Le « manifeste » du Rassemblement pour la République veut «progressiste»

LIRE PAGE 8



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

- Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

LEXESTE 1 !l. : 3, RUE DES LIALIENS 75427 PARZS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-22 Paris Télex Paris nº 650572

Tél.: 246-72-23

L'EUROPE OCCIDENTALE ENTRE L'INFLATION ET LA RÉCESSION

Giscard d'Estaing presse les Européens de plafonner leurs importations de pétrole

E L'ÉCHEC 'U RÊVE iles de respecter simpleobjectifs énergétiques

alent fixés en décembre Neuf, poussés par une re qu'ils jugent hostile. errer les rangs ? En pròi programme commun de d'énergie et la fixation .fond global des achats de le la Communauté, M. Gis-Estaing n'a pas tenu des singer lors de la conférence shington sur l'energie en 1974. Mals les circon

secrétaire d'Etat avait nour ale objectif de réinsérer dans : certaine conception de l'Or-nisation atlantique les pays opéens et le Japon, tout en ant l'OPEP. Le président frana maintenant beau jeu de sonter l'échee de cette politi-. En trois ans, les pays indusdisés n'ont rien fait.

'Agence internationale de ergie, piètre machine de guerre, pas en l'ombre d'une efficar. En maintenant des prix inteurs bas pour l'énergie, les Als-Unis n'ont pu freiner leur commation de pétrole ni Coitre leurs ressources énergé-'es de remplacement. La dépenæ américaine vis-a-vis de érieur n'a au contraire cessé gmenter, alors que l'objectif iel était inverse. Quant à ope, malgré les mises en de M. Simonet, le vice-pré-ce la C.E.E., elle s'est monle de mettre sur n olitique commune d'écono importantes de pétrole. s personne ne songe aujour-

à « casser » l'OPEP. Dans 1273 industrialisés, on estime ranais, comme le disait <mark>encorc</mark> mment M. Kissinger, que « la se continue du prix du pétrole éluctable ».

de la scule politique ale de substitution d'énerconforme an programme — grace au recours à ;ie nucléaire, — le président is peut affirmer qu'il est de passer des fausses intenaux véritables réalisations. ays de l'OPEP ne devraient n prendre ombrage. N'oztas, à de multiples reprises, e les pays consommateurs à tte contre le gaspillage et discipline dans l'utilisation brut », source d'energie rare me. Dans une conjoncture rprise économique timide, mitation de l'accroissement aportations des pays indus-ane significant d'ailleurs nt une amputation des des pays exportateurs. iscard d'Estaing risque t de se heurter à des multiples. Sur la resl'ité française dans l'échet ,-ditique communautaire n'est-ce pas Paris qui at un prix-plancher du gjourd'hui derisolre —

position? Sur le mancalisme de sa proposinite : ec qui n'a pas été en 1974, l'est-il aujourlors que la dérive entre onomies curopéen i nt espérer hatir un plan que européen, alors que croissance et besoins en varient d'un pays à Le chanceller Schmidt dit autre chose lorsque. faye, il a posé comme " à toute politique euro-In a consolidation des

t Mondede léducation

nº de décembre

ENFANTS ET S LIVRES

Le Conseil européen de La Haye devait achever ses travaux début d'après-midi, ce mardi 30 novembre, par une déclaration faisant notamment connaître la position des neuf gouvernements de la Com-munauté sur le dialogue Nord-Sud sur le nouvel ordre économique international Comme l'indiquent ci-dessous non envoyes spéciaux, les débats ont fait apparaître que les neuf chefs de gouvernement ne veulent pes prendre l'initiative d'un ajournement de la session qui devait se tenir avec tous les pays en voie de développement, le 15 décembre, à Paris, Toutefois, un certain nombre d'entre 2017 COUSTderent un tel ajournement comme probable et même souhaitable.

acrent un tel ajournement comme probable et même souhaitable.
Au cours de la première journée du Consen européen, kindi,
M. Giscard d'Estaing avait présenté des propositions en trois points
pour « préserver, rétablir et développer » la Communauté. Le président de la République a surtout plaidé en javeur d'un programme
commun d'économie d'énergie, par la fixation d'un plajond commun,
en valeur, pour les achats de pétrole par les pays de la Communauté.

De nos envoyés spéciaux

La Haye. — « Prudence mais ouverture »; c'est ainsi qu'une haute personnalité de la Commu-naute caractérisalt, lundi, la po-sition qu'ont décidé d'adopter les Neuf dans le débat complexe engage avec le tiers-monde. Un esprit plus simple, plus sceptique, pourrait la résumer autrement : « Nous ne pouvons ni ne voulons donner grand-chose, mais nous ne regulous can la dire; » voulous pas le dire. »

coulons pas le dire. 3

Le Conseil européen se tenalt à un moment crucial du dialogue Nord-Sud : les pays du tlersmonde, sans paraître il est vraitres convaincus, ont demandé que la session ministérielle appelée à faire le point de la négociation se tienne comme prévu les 15 et 16 dècembre. Les Etats-Unis (par une lettre adressée par M. Kissinger à M. Mac Eachen, le coprésident canadien de la conférence) se sont prononcés en rence) se sont prononcés en faveur d'un report de quelques mois de cette session et ont expri-mé un grand scepticisme sur l'en-semble de l'opération. Les pays de l'OPEP doivent fixer, fin dé-cembre les nouveaux prix du detrole et sont susceptibles d'être

influencés par l'attitude de la C.E.E.

Compte tenu de ces données, la position des Neuf telle qu'elle se dégageait à l'issue des conversations de lundi peut se décrite de la manière suivante :

— En principe la Communauté
ne veut pas prendre la responsabilité de demander le report
de la session ministérielle. Si
ses interiocuteurs persistent à
souhaîter qu'elle se tienne aux
dates prévues, elle sen prête
à y participer activement.
Mais, en fait, les Neuf croient
(et souhaîtent) que les deux coprésidents déciderout finalement,
dans les jours qui viennent de dans les jours qui vienment. de l'ajourner. Le chancelier Schmidt l'a déclaré sans détour. M. Anra deciare sans detour. M. Andredreotti, premier ministre italien, s'est prononcé en faveur d'un armistice de six mois, la session ministérielle ainsi que les décisions sur le prix du pétrole seraient reportées à l'été 1977.

MAURICE DELARUE et PHILIPPE LEMATIRE. (Litre la suite page 2.)

Nouveau président du Mexique

M. Lopez Portillo commence son mandat

en pleine crise économique et politique

De notre envoyé spécial

MARCEL NIEDERGANG

M. Barre n'envisage pas de relance globale de l'économie pour remédier au chômage

Les difficultés de l'économie française demeurent le principal souci de M. Raymond Barre. «La grande affaire et la seule à l'heure actuelle est le redressement de la situation économique», à déclaré lundi soir le premier ministre. S'élevant contre ceux « qui s'étonnent qu'en deux mois la politique engagée... n'ait pas encore réussi à réduire sensiblement le taux d'inflation ni le déficit du commerce extérieur ». M. Barre s'est déclaré « attentif à porter remède au chômage ». Mais il a précisé qu'il n'agirait » pas par une relance globale de l'économie, qui ne pourrait qu'aggraver la hausse des prix et le déséquilibre de la balance commerciale. Il s'en tiendra, le moment venu, à des mesures sélectives. L'objectif est pour lui, d'atteindre « une croissance compatible avec le

M. Beullac a indiqué, pour sa part, qu'il n'était pas question de toucher à l'indemnisation à 30 % des chômeurs licenciés pour cause économique, ce qui paraît signifier l'abandon des projets de M. Chirac, en la matière l'été dernier. Mais il n'est pas non plus question d'entreprendre une relance rapide et globale de l'économie. « În ny aura ni premier, ni second, ni troisième plan Barre, a déclaré le premier ministre, mais une politique que je conduirai sans dévier tant que faurai la responsabilité de la conduira. » Il n'y a pas, selon lul, à recherche « une croissance à iout prix, qui détriirait les tout prix, qui déinisrait les efforts faits pour réduire l'infla-tion... Le gouvernement ne se laissera pas détourner de la voie vali a choisie.»

(Live nos informations page 35.)

maintien de la stabilité intérieure et de l'équilibre des paiements extérieurs. Pour assainir la situation des entreprises en dificulté parce qu'elles ont «une main-d'œuvre excédentaire », M. Barre juge - nécessaire un certain allégement de leur main-d'œuvre ».

M. Beullac, ministre du travail, avait d'ailleurs déclaré la veille à «Sud-Ouest» que le gouvernement savait que le cap du million de chômeurs serait dépassé et que la situation de l'emploi se dégraderalt encore en novembre. Simultanément, les couts de production des entreprises vont être renchéris par la hausse de 2.05 % du SMIC à partir du mercredi 1^{et} décembre, due à l'augmentation rapide des prix en septembre et en octobre.

La dégradation de l'emplot n'est pas sans conséquences financières. Le déficit de la Séqurité sociale, colmaté en 1978, s'annonce considérable pour l'an prochain. Le rééquilibrage sera très difficule s. a déclaré vendred le premier ministre. M. Giscard d'Estaing sera accueilli par M. Mauroy

M. Giscard d'Estaing sera accueilli par M. Mauroy M. Valery Giscard d'Estaing était attendu, ce mardi en fin d'après-

midi, à Lille, où il sera accueilli par de nombreuses personnalités, et notamment M. Pierre Mauroy, maire, député, président du conseil régional, membre du secrétariat national du parti socialiste. Mercredi, avant le conseil des ministres, qui exceptionnellement se réunira à Lille, comme il Pavait fait en septembre 1974 à Lyon et en février 1975 à Evry dans l'Essonne. M. Raymond Barre recevra une délégation du conseil régional, conduite par M. Pierre Mauroy qui présentera au gouvernement les doléances des élus et de la population. M. Mauroy ne veut pas donner un caractère politique à cette démarche, mais on sait que les grands dossiers régionaux (infrastructures, conver-

sion industrielle et minière, cadre de vie... revêtent une importance et impliquent des décisions nationales. Dans l'émission de France-Inter 13-14, le président de la Répu-blique commentera en direct de Lille mercredi le conseil des ministres.

Diversion provinciale?

par FRANÇOIS GROSRICHARD

L'automne déclinant est une saison propice aux initiatives provinciales du pouvoir. L'an demier, le 24 novembre à Dilon, le chef de l'Etat faisait enfin sortir du mythe le grand projet Rhin-Rhône, rappelait son attachement à l'aménagement du territoire et char-geait M. Olivier Guichard de transformer par une - révolution tranquille - la vie communale. Douze mois après, jour pour jour, et à la veille de son voyage dans l'Est, M. Giscard d'Estaing a annoncé en bloc que le prochain conseil des ministres se tiendralt à Lille et que ce serait bientôt, au début de 1977. le tour de Rennes d'être pour quelques heures la capitale politique de

la France. Pour qu'aucune des régions ne soit en reste, le président a rendu publi-que son intention de faire chaque mois un déplacement en province. Les grandes métropoles régionales sont en effet désireuses d'accueillir le goovernement pour ses réunions au plus haut niveau. - La province, dîsalt déjà La Bruyère, c'est l'endroit d'où la Cour paraît une chose admi-

Tant de sollicitude à l'égard de la France profonde, et parfois silen-cieuse, rassure : la série de discours lacobius selon lesquels les régions risqualent de drasser des écrans bu-

regucratiques entre l'État et la démocratie vivante des communes, avaient été perçus à Lille, en Alsace, en Bretagne, en Corse, en Aquitaine, comme d'injustes accusations. Ils ont même encouragé des mouvements d'humeur et de fouie irrédentistes.

(Liré la sutte page 11.)

POTION MAGIQUE

AU JOUR LE JOUR

M. Raymond Barre a neutêtre redécouvert le secret de la potion magique ou du moins il est sur la voie. Notant que l'indice des prix d'octobre était mauvais, il a fail remarquer qu'il est sans doute été pire si les effets de

son nian ne s'étaient tait sentir. Il n'y a de meilleure recette pour être invincible que de comparer la déjaite qu'on a subie à la déroute qui aurait pu se produire. Movennant quoi, les alléae-

ments de main-d'œuvre sont des victoires contre le chômage.

ROBERT ESCARPIT.

PREMIÈRE DE «SCHIPPEL» EN FRANCE

Redécouvrir les métiers d'a

Mais, de toutes les rumeurs ayant d'affaires, de la droite et des milleux d'affaires, Mexico, la plus préoccupante est de plus en plus agacés par le

M. Lopez Portillo, nouveau président du Mexique, élu le 4 juillet, prendra officiellement ses fonctions le 1st décembre, remplaçant M. Luis Echeverria, qui est candidat au poste de secrétaire général de l'ONU. Cette succession,

qui pour la plupart des observateurs entrainera un glissement à droite de la politique mexi-

caine, intervient dans des circonstances trou-

blées. La crise économique algué que traverse

Mexico. — Tout indique que le nouveau président, dont le mandat durera six ans, a mis au point un plan de redressement. Ancien ministre des finances du gouvernement Echeverria, spécialiste des questions monétaires et de l'administration publique. M. Lopez Portillo espère restaurer une conflance fortement entamée. Mais, de toutes les rumeurs ayant

nouvelle collection dirinée par sophie lannes

Les métiers d'art n'iront pas au musée!

Des livres pratiques pour comprendre les exigences et les secrets de métiers méconnus.

TAMARA PRÉAUD YOLANDE THREET Vorcelaine *Herrerie*

CLAUDE VILLENEUVE **Tapisserie** Dentelle

préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie

HACHETTE

caractère populiste du gouverne-ment Echeverris, il s'agissait de faite pression sur le nouveau pré-sident ain de l'incliner à une ligne politique plus traditionnelle et plus conservatrice. celle d'un éventuel coup d'Etat militaire. Elle prend sans doute place parmi les grandes manœu-vres qui marquent, en coulisse, la passation des pouvoirs.

le pays et la chute vertigineuse du peso coîn-cident avec une relance très sérieuse de l'agi-

tance sur l'éventualité d'un coup d'Etat mili-

taire. A plusieurs reprises, M. Luis Echeverria

a rejeté sur la « minorité des nantis » la res-

ponsabilité de cette brutale dégradation de la

A Mexico, des rumenrs circulent avec insis-

tation dans les campagnes.

et plus conservatrice.

Il reste que la crise économique, mise en évidence par les deux dévaluation de fait enregistatées par le peso mexicain depuis le 31 août, a déclenché la plus grave crise de conflance dans les institutions depuis le dramatique soulèvement universitaire d'octobre 1968. Le système a vieilli ha révolution est seragenaire, alors que la moitié de la pomistion a moins de quinze aus, Treize millions de quinze ans. Treize millions de Mexicains sont nés pendant le mandat de M. Echeverria, entre 1970 et 1976, dans ce pays désé-quillère par un taux de crois-sance désnographique record de 37 %.

sance demographique record de 37 %.

Mise en cause du président sortant actusé ; par les milleur d'affaires de pradiques me s' politique socialiste ; fuite massive des capitaux (400 millions de doitare var semaine vars les solles des capitaux (400 millions de dollars par senaine vens les seules banques du Teras); dénonciation virulente par le gouvernement de « groupes minoritaires » coulont livrer le page à l'étranger »; mobilisation de milliers de paysans sans terre dans les riches Etats agricoles mécanisés du Nord-Ouest, où at Echeverrie a décidé l'expropriation de grands domaines; poursuites judiciaires contre M. Sada, président du patronat, pour « sabatage et trahison »; grève, d'aillieurs inégalement suivie, des commerçants et des industriels de la fédération; détat houleux sur les comptes de la nation su congrès, où tion; débat houleux sur les comptes de la nation su Congrès, où
une vingtaine de députés du
parti révolutionnaire institutionnei (P.R.I.) ont puis pour la première fois position coutre le gouvernement. Les desmiers jours du
mandat de M. Echeverria ont,
certes, été agités, et la presse
mexicaine, qui ne craint pas les
superlatifs, dépeint un pays
« oscillant entre le juscisme et le
communisme a.

(Live la suite page 7.)

Tout de même l'heure de Carl Sternheim

contigus apparaissent pariois des retards qui n'ant pos de raison claire.

Pourquoi le public français découvre-t-il en 1976 seulement l'un des plus grands peintres allemands né il y a deux cent deux ans, Caspar David Friedrich? Avant l'exposition, qui a lieu à l'Orangerie, « La peinture allemande à l'époque du romantisme », qui aimait ici Friedrich? Aucun album de ses auvres n'était paru encore en

Deuxième excentricité : pourquoi le public français se voit-il propo-ser en 1976, seulement soixante ans de retard, l'une des œuvres majeures de la scene allemande « Citoyen Schippel », de Carl Stemheim, qui fut jouée à Berlin des 1913 dans une mise en scène

Encore a-t-il fallu pour que Gobriel Garran accueille à Aubervil-

Dans les échanges entre pays liers le projet du metteur en scène Jean-Claude Fall de monter Schippel > qu'un solitoire-type Jean Launay, qui a vécu long-temps en Allemagne, et qui est aujourd'hut l'un des meilleurs connaisseurs, et , traducteurs de lettres allemandes, prenne sur lui la décision de traduire cette pièce de Stemhelm qu'aucum éditeur français ne réclamait.

Après une « quarantaine » de plus d'un demi-siècle, volci que débarque chez nous une pièce considerable qui tralte sans douceur plusieurs questions restées brukentes. Les spectateurs d'Aubervilliers vant découvrir en Carl Stemheim, né en 1878 à Leipzig, mort à Braxelles en 1942, dramaturge et conteur, un contemporain capital, d'une surprenante jeunesse.

MICHEL COURNOT. (Lire la sulte page 21.)

La « guerre de la morue » va-t-elle prendre fin?

C'est le 1^{ar} décembre que doit expirer l'accord provisoire sur la pêche qui, mettant fin provisoirement à la « guerre de la morue », autorisait la Grande-Bretagne a maintenir quelque vingt-cinq chalutiers dans les eaux islandaises. Les derniers navires britanniques se trouvant encore au large de l'islande ont dété on vont recogner margradi les ports de Huil et de Grimshy. déjà ou vont regngner mercredi les ports de Hull et de Grimsby.

Les dirigeants islandais ont refusé d'accorder à M. Finn Olav
Gundelach, commissaire danois chargé des négociations entre
les deux pays, la prolongation de l'accord qu'il était venu solliciter. Tout en jugeant insuffisantes les offres qui lui sont faites.

L'elanda a manufacture accorde d'accord qu'il était venu sollil'Islande a néanmoins accepté d'ouvrir, en décembre, des négociations avec la Communanté européenne, qui prend en charge les intérêts de chaoun des pays membres.

REYKJAVIK : une souveraineté qui n'est plus contestée

De notre correspondant

Reykjavik. - La Communauté européenne est chargée de défen-dre les intérèts britanniques auprès de l'Islande. M. Gundelach s'est rendu dans la capitale islan-daise les 25 et 26 novembre. Il s'est entretenu avec le ministre islandals des affaires ctrangères, M. Agustsson, et avec le premier ministre, M. Hallgrimsson, De simples conversations à l'issue desquelles il a été annoncé que les négociations commenceraient avant Noël.

avant Noel.

Il n'y aura plus de « guerre de la morus ». Le conflit, qui opposait les deux nations, est devenu un cas particulier dans le cadre d'un règlement européen. La sonveraineté islandaise sur ses eaux n'est plus contestée depuis que les pays du Marché commun ont décidé, eux aussi, de porter, à dater du 1er janvier, la limite de leurs zones de peche à 200 milles

marins.

Aux yeux des Islandais, les données du problème sont sim-ples : quels avantages la Commu-nauté peut-elle fournir à Reykjavik en échange d'un nouvel accord? Bruxelles est disposé à accorder aux chalutiers islandais

Maigre réciprocité pour un pays qui a bati sa fortune sur la peche cotiere, surtout lorsqu'on connaît cotière, surtout lorsqu'on connaît le niveau des stocks en mer du Nord. La pèche dans les eaux groenlandaises représente un certain intérêt pour les Islandais qui poursuivent le capelan au-delà de leurs propres eaux. Mals le Groenland, possession danoise, sera peut-être, dans un ayenir plus ou moins proche, tout comme les îles Feroes, maître de ses propres eaux.

propres eaux.
M. Gundelach a vraisembla-blement fait valoir aux Islandais l'intérêt pour les Européens de contrôler ensemble l'état des stocks et les mouvements migra-toires du poisson. Que deviendrait le cabillaud islandais si les eaux groenlandaises où il nait pour une bonne part, étaient complè-

tement écumées?

a Je ne suis pas optimiste quant
à la possibilité d'un accord avec
le Marché commun, a déclaré
M. Agustsson, nous attendons des
propositions plus substantielles.
Le fait que M. Gundelach ait
rencontré le premier ministre
islandais témoigne cependant
d'une réelle volonté de négocler.

GÉRARD LEMARQUIS.

LONDRES : dix mille emplois menacés

De notre correspondant

 guerre de la morue », Londres autres à Fleetwood, dans le jouira d'une position un peu plus cashire. solide, maintenant que les Neuf ter un front unt pau délendre les intérêts de leurs tiottes de pêche. Mais on se rend compte. ici que la Communauté européenne n'a pas grand-chose à offrir aux

M. Gundelach a fait allusion à une assistance économique que les Neuf pourraient éventuellement envisager en faveur de Reykjavik. Mais il ne semble pas que, dans l'immédiat au moins. Il soit question de fermer le marché européen au poisson venant

Le secrétaire au Foreign Office, M. Crosland, s'est déclaré confiant, estimant qu'un accord à long terme Interviendrait entre les Neul et l'Islande, A Bruxelles, on ne desespère pas d'aboutir à un réglemen! qui autoriserait une douzaino de navires britanniques à pêcher la morue dans les eaux islandaises.

Mals, pour l'instant, le sort de quolque quatre-vingts chalutiers britanniques reste en suspens. Déjà, on parle d'en diriger une quarantaine vers les chantiers de démolition. Dix mille emplois, à bord et à terre,

Londres. - Dans les pourpariers sont menacés dans les ports de l'esqui vont s'ouvrir au sujet de la tuaire de la Humbert et deux mille

> d'autre part, fait savoir à tous les membres du bloc socialiste que leurs navires ne seront plus autorisés à se rendre dans la zone protégée d'ici là, des négociations avec les Neuf. Pour l'Instant, Moscou, Varso-vie et Berlin-Est refusent de reconnaître le rôle de la C.E.E. et menacent de poursulvre leurs activités de pêche en mer du Nord.

Le problème n'est pas limité aux pays du bloc socialiste. L'une des plus grandes difficultés de la nou-velle réglementation. sera en effet d'assurer la police dans un domaine de peche envahi par les navires cubains, roumains, norvéglens, espagno's, portugais et canadiens, sans parler des Islandais. Le gouvernement de Dublin a suggéré que les Neuf combinent leurs ressources navales pour assurer cette lâche. Mais on ne croit guère à Londres que la moment est venu d'établir une « communauté de défense ». füt-elle limitée à la protection des

JEAN WETZ.



Les propositions de M. Giscard d'Estaing Les exhortations du président de la République

Un programme en trois points

De notre envoyé spécial

La Haye. — Parlant le premier La Haye. — Parlant le premier au cours de la réunion du conseil européen, lundi 29 novembre, le président Giscard d'Estaing a d'abord tracé un tableau des difficultés internes et externes de la Communauté. Les gouvernements doivent prendre les mesures qu'ils jugent appropriées, mais ils donneraient plus d'efficacité à leurs actions en les plaçant dans une perspective européenne — a dit en substance le président de la République. La situation actuelle est préoc-

LIN MANIFESTE EUROPÉEN D'ANCIENS COMBATTANTS POUR UN PARLEMENT ÉLU

Des personnalités représenta-tives des associations d'anciens combattants des Neuf, rassemcompattants des Nettl, l'assemi-blèes à Luxembourg au début de l'année dernière, à l'initiative de M. André Valabrègue, ancien vice-président (U.N.R.) de l'As-semblée nationale (1959-1961), ont constitué un « sommet, pour la paix, de l'Europe des Neuj ». Les représentants de cette asso-ciation ont effectué, lundi, une démarche simultanée dans leurs capitales respectives, auprès des gouvernements, pour apporter leur soutien entier au projet d'élection du Parlement européen au suffrage universel. A Paris, la

démarche a été accomplie par M. Valabrègue auprès du secré-taire d'Etat aux affaires étrangères. La date du 29 novembre a été choisie en raison de la conférence de La Haye. Dans le communiqué, on lit

e La décision prise à Bruxelles le 12 juillet dernier de faire pro-céder en 1978 à l'élection au suf-frage universel direct du Parle-ment européen a une importance capitale... (...) >

Les A.C. au nom desquels s'ex-prime cette association, sont résolus à apporter leur loyale collaboration » afin que les pro-bièmes soient réglés et que « le prochain Parlement puisse rem-plir le grand rôle qui devra être

cupante, a-t-il ajouté : en 1977, le cupante, a-t-il ajouté : en 1977, le taux loyen de croissance ne dépassera, pas 4.75 % et-oùt ne peut évaluer à plus de 0.5 % la diminution probable du taux de chômage. On assiste au glissement des taux de change, la politique agricole commune subit l'épreuve la plus rude de son histoire. Les montants compensatoires (qui rectifient pour les échanges agricoles les asstorsions de change) sont difficiles à supporter. Enfin, la Communauté doit faire face à des facteurs de perturbation : le prix du pêtrole et le dynamisme commercial de certains pays.

certains pays. Le président a alors énuméré un programme en trois points : il faut, dit-il. « preserper, rétablir et dépelopper » la Communauté. 1) On doit préserver l'acquis communautaire. S'interdire tout protectionnisme portant atteinte à la libre circulation des marchandises. Cela s'applique notamment à la politique agricole. Il faut donc rechercher des moyens flexibles et peu coûteux pour rétablir l'unité du marché.

2) Il faut rétablir l'équilibre interne et externe des économies des pays membres. Etant donnée la disparité des situations, les la disparité des situations, les dispositions à prendre ne peuvent être identiques; des mesures contre l'inflation et le chômage seront donc combinées selon des dosages variables. En ce qui concerne les mesures contre les menaces externes, il s'agit de définir une politique commune commençant par un programme européen d'économie d'énergie. Le président de la République a suggéré que les Européens fixent un plafond commun en valeur pour leurs achats de pétrole. Il attend que les partenaires commerciaux de l'Europe apportent leur contribution à cette lutte. Il attend notamment de l'Amérique une politique d'indépendance une politique d'indépendance energétique et du Japon qu'il accepte de modérer ses exporta-tions vers l'Europe dans les « secteurs sensibles a.

 Enfin, pour développer la Communauté, le président de la République a souhaité que l'union économique monétaire reprenne sa marche en avant « dès que les circossiances le permettront » et que les Neuf fassent le point avant la fin 1977.

LA RÉUNION DU CONSEIL DES « NEUF » A LA HAYE

(Suite de la première page.)

- La Commuauté veut faire - La Communité veut laire savoir, mais sans s'engager de façon précise, qu'elle est décidée à faire des efforts pour que le dialogue aboutisse. La majorité des délégations ont plaidé en faveur d'une formulation prudents.

dente.
Plusieurs Etats membres considerent qu'il serait peu opportun d'arrêfer dans le détail « le plan de concessions » de la C.E.E. sans de concessions o de la C.E.E. sans avoir en au préalable la possibilité d'une concertation avec les Américains. D'autres, enfin — c'est surtout le cas de M. Schmidt — croient que la C.E.E., compte tenu de ses difficultés, doit franchement mettre en relief l'étroitesse de sa marge de manœuvre ; le propos du chanceller fédéral est net : l'ampleur de ce que pourra donner la C.E.E. dépendra du montant de la facture pétro-lière.

Ces considérations n'empêchent pas que les Neut, s'ils veulent être entendus par les pays du tiers-monde, doivent au moins en partie annoncer la couleur. Quel terrain choisir pour le faire ? Les négociations techniques ayant repris à la CNUCED (Conférence des Nations unles sur le commerce et le développement); l'idée, lundi soir, était de manifester une attitude positive lors des discussions, chères au tiers-monde, touchant à la gestion du marché des matières premières (programme intégre et création dun fonds commun de régularisation des coûts). Mais l'Allemagne continue d'éprouver peu de sympathie pour les solutions « dirigistes » conçues par le CNUCED. tie annoncer la couleur. Quel ter-rain choisir pour le faire ? Les

La situation économique dans la Communauté

Le débat sur la tactique à suivre dans la négociation Nord-Sud avait été précédé et préparé Sud avait été précédé et préparé par un échange de vues sur la situation économique dans la C.E.E. C'est un tableau sombre qu'ont dressé les chais de gouvernement, y compris M. Schmidt, qui a évoqué la « fragilité du modèle allemand ». Retrouvant leur démonstration favorite du début 1974, les Neuf mettent l'accent sur les conséquences dramatiques d'une hause du prix du pétrole, quitte à se montrer plus discrets sur l'état de déshérence déjà atteint par leurs économies. Est-ce là une utilisation abusive d'un événement extérieur prévisible et, somme toute, normal ? « Pas du omme toute normal? ? # Pas du tout, nous explique un haut fonctionnaire de la commission; pourquoi ne pas dire, et même sou-ligner qu'aujourd'hui, la moindre chiquenaude peut ébranler nos économies ?...»

conomies?... s

Cependant les suggestions faites notamment par M. Giscard d'Estaing, ou encore par M. Jorgensne, premier ministre danois, en faveur d'une convergence des politiques économiques, n'ont guère trouvé d'écho. Les pays à momaie forte ont des responsabilités particulières pour conforter la reprise, ont dit en substance les Français et les Danois. Pas de politique de relance avant que la stabilisation soit confirmée, a répliqué immédiatement le chanceller Schmidt, qui s'est ensuite montré sceptique sur la posishilité de réactiver la cooperation économique et monétaire en 1977.

L'idée d'un plan européen des

économies d'énergie, suggérée par M. Giscard d'Estaing, n'a pas ren-contré plus de succès. Et le projet de texte préparé lundi soir, s'il faisait référence à la nécessité de rendre les économies plus conver-gentes et d'écarter toute mesurprotectionniste (engagement do: M. Callaghan pourra se prévaio dans les débats aux Communes o au sein de son parti), observe qu' revient à chaque pays d'assurer redresser son économie. A l'égard du Japon, les N

A l'egard du Japon, les Navalent l'intention d'exprimer un ton courtols et en cherch à éviter la confrontation, inquiétude à l'égard des pratitions résolus dolvent être — estiment-ils — pour acc rapidement les ventes de la company de la com munauté au Japon. Tout nant note avec intérêt de tion du gouvernement de coopérer à la solution problèmes, ils estiment e progrès substantiels intervenir avant le Conseil européen, ce qui à fixer à Tokyo, sous un diplomatique, un délai d'mois pour éviter une guerremerciale entre le Japon Communauté.

Les Neuf ont entendu Mor Stoël, ministre des a étrangères des Pays-Bas, du rapport de M. Tindema, l'Union européenne. Un se

l'Union européenne. Un a pier » exprimant la position. Neur était encore en discus; mardi matin. Du côté franmardi matin. Du côté francon essate d'introduire aussi netament que possible l'idée que le progrès de l'Union européenn dépendent en grande partie de la coopération politique, autremen dit de la bonne entente entre le Neuf en dehors des mécanisme communautaires, ce qui est tou-à fait contraire aux conception de certains partenaires de l'.

France, notamment de M. Tin-France, notamment de M. Tin-France, notamment de M. Tin-demans. Pour le premier ministr belge, selon un diplomate fran-çais, « tout ce qui entre dans le coopération dott être communau-taire et tout ce qui est commu-nautaire doit être supranational. Enflu, les chefs de gouvern ment ont discuté de la compos-tion de la nouvelle Commissic qui entrera en fonctions en janvie. qui entrera en fonctions en janvie. M. Giscard d'Estaing a souhai; maintenir les deux commissaire mantenir les deux commissair français en piace, MM Ortoli c Cheysson, le premier perda-cependant sa présidence (au pr fit de l'ancien ministre brita-nique, M. Jenkins) et deven-vice-président. La seule discusporte sur la répartition des : cipe d'ailleurs, de la Commissi elle-même, mais sur laquelle gouvernements ont eu c échanges de vues. Tout le mon-est d'accord pour que M. Cheysse garde le développement (rappor avec le tlers-monde), fonction sa compétence est unanimem appréciée. Mais la France v drait pour M. Ortoli soit les re tions extérieures (portefeuille : convoité), soit les affaires éco. miques et financières. L'agric ture est aussi très discutée. Pa et La Haye tiennent à ce qui reste attribuée à un commiss néerlandais, qui sera désorm M. Vredeling actuellement nistre de la défense des Pays-I mais qui est aussi ingénieur ag nome et ancien ministre de l'ag

MAURICE DELARUE et PHILIPPE LEMAITRE

A L'ASSEMBLÉE DE L'U.E.O.

Les parlementaires communistes français et italiens ont constitué un groupe

Surrage universel direct.

Une résolution en ce sens qui se prononce par allieurs pour une accelération des efforts de coordination des industries europeenses d'armement a été adoptée par 46 voix contre 2, celles des deux députés communistes français; et

L'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale réunie à Paris président du groupe, M. Picchioli, au Palais d'Iéna s'est félicitée sénateur italien, a déclaré que lundi 29 novembre de la décision, les pariementaires communistes prise par le Conseil européen de faire procéder des 1978 à l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct.

Une résolution en ce sens qui se prononce par alileurs pour une accèlération des efforts de condination des industries européen.

(trois français et six italiens). Le président du groupe, M. Picchioli, sénateur italien, a déclaré que les parlementaires communistes d'Italie avalent considéré que, les préjugés de l'époque de la guerre froide ayant disparu, ils pouvaient dorénavant collaborer à la construction d'a une Europe occidentale unie pour des objectifs de part et de démocratie ».

« Notre président du groupe, M. Picchioli, sénateur italien, a déclaré que l'étalle avalent considéré que, les préjugés de l'époque de la guerre froide ayant disparu, ils pouvaient dorénavant collaborer à la construction d'a une Europe occidentale unie pour des objectifs de part et de démocratie ». pair et de democrate ».

« Notre présence ici, a-t-ll
ajouté, correspond à notre volonté
de parpenir à une connaissance
réciproque et d'élaborer un dia-

députés communistes français, et 7 abstentions. Les six députés communistes Italiens, qui assistent pour la première fois à l'assistent que n'ayant pas pu prendré part à l'élaboration des textes soumis au vote, ils s'abstiendraient.

Les parlementaires communistes français, l'active de l'U.E.O., M. Nessier (U.D.R., Prance) avait insisté dans son discours inaugural sur le fait que la construction européenne est « plus nécessaire que péenne est « plus nécessaire que l'Europe a les moyens institutionneis, y compris en matière de défense, à travers l'U.E.O., pour y parvenir, tous italiens, et neul députés

Danemark

L'opposition met le gouvernement en demeure de faire cesser les grèves sauvages

De notre correspondante.

Copenhague. — Le sort du gouvernement danois se jouera vralsemblablement cette semaine. La crise qui a éciaté à Copenhague peu avant le dernier week-end est en effet loin d'être denouée (le Monds du 27 et du 28 novembre). Elle connaît seulement un temps d'arrêt en raison de l'absence du premier ministre, M. Joergensen, qui assiste à La Haye au Conseil européen.

européen. Les quaire partis (radicaux, chrétiens populaires Centre démo-cratique et conservateurs), inter-locuteurs actuels du gouvernement minoritaire social-démocrate, ont mis celui-ei et demeure de prendre des meures électiones pour faire mis celui-ei er demeure de prendre des mesures energiques pour faire cesser les greves sauvages qui se sont multipiées, menaçant la vie économique et le plan de redressement adopté en soût par la Chambre unique. Rien qu'au mois de novembre, on a recense deux cents débrayages illégaux.

Le projet visant à infliger des amendes aux travailleurs qui auraient objenu des augmentations de salaires à la suite de grèves

en principe en vigueur.

Pour l'instant, il n'est pas certain qu'une majorité se forme pour renverser le cabinet Joergensen. La plupart des partis qui siègent au Folketing — plus particulièrement, les conservateurs et les radicaux — craignent qu'un scrutin anticipé ne leur soit défavorable et que le Parti du progrès de Glistrup (partisan de l'abolition de l'impôt sur le revenu) ne conquière de nouveaux sièges, comme peuvent le faire craindre les sondages récents. Cependant M. Joergensen, en cas d'echec au Parlement, peut, le cas échéant. Parlement, peut, le cas échéant, espèrer affronter sans trop de risques les électeurs puisque d'au-tres sondages àccordent à son propre parti plus de voix qu'il n'en avait obtenu en 1975.

CAMILLE OLSEN.

Madrid. — M. Adolfo Suarez, président du gouvernement espagnol, a rencontré lundi 29 nocembre, une délégation de s'ix dirigeants démocrates chrétiens comportant MM. Joaquin Ruiz comportant MM. Joaquin Ruiz d'imageants démocratique, l'est mois de février, une fois passé le rendum l'on assiste au dération populaire démocratique, l'est mois de février, une fois mois que les responsables des partis démocrates chrétiens du Pays basque, de Catalogne, de Galice et du Pays valencien. M. Gimenez a estimé que le gouvernement espagnoi semblait prêt à négocier avec une commission représentant l'ensemble de l'opposition.

Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition.

Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition.

Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition.

Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition.

Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition.

Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition.

Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition.

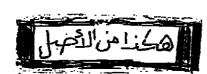
Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition.

Avant cette entrevue M. Suarez avait dérà accepté rume des conditions posées par l'opposition à l'egant se s'egant se s'eg

négocier avec le gouvernement. Il est probable que les négo-clations entre cette commission et le gouvernement se prolon-geront au-delà du 15 décembre.

Contract of the Contract of th

itssements, développer la vision et la productivité » de mander an gouverneme de nouvelles orientations de 10 économique, capables de sortir le pays de la crise conviers du Livre s'étant à le grève, sucun quotid paru en Italie ce mardi.



EUROPE

Union soviétique

Trois personnes originaires de France demandent à revenir dans leur pays natal sur «la science de gérer» est publié à Moscou

De notre correspondant

Moscou — Deux sœurs et leur frère vivent en Union soviétique depuis 1947 viennent de lancer un appel pour que les antorités soviétiques les autorisent à revenir en France. Ces trois personnes, auxquelles l'ambassade de France reconnaît la nationalité française, se henrient depnis de nombreuses années au refus des autorités soviétiques.

années au reius des autores soviétiques.

Leur père, Leonid Agdantzeff s'était réngié en France au début des années 1920, et ayait obtem la nationalité française en janvier 1939. Ouvrier à Dienville (Aube), puis à Osoir-la-Ferrière (Selne-et-Marne), il se laissa convaincre en 1947 — ainsi que de nombreux autres émigrés russes — de renter en Union soviétique, ce qu'il fit le 21-août, emmenant avec lui sa femme (d'origine polonaise mais naturalisée française) et ses six enfants.

mais naturalisée française) et 585 six enfants.

Après le retour en U.R.S.S. commença le temps des désillusions : Agdantzelf finit par échouer dans un kolkhoze de la région de Kirovgrad en Ukraine, puis dans une petite ville de la même région, Alexandria. En 1950 il fut tué dans un accident du travail. Le seul soutien de la famille fut à partir de ce moment-là la filie alnée, Marie-Louise.

Un seul des enfants Agdantzelf, Georges, a jusqu'à présent été autorisé à quitter le pays. Il vit aujourd'hui à Orléans. Il est parti d'U.R.S.S. en 1966, et avait commencé ses démarches deux ans plus tôt, en même temps que son frère Jean, lequel vit toujours à Odessa. Depuis 1964, ce

Un recueil de textes de M. Brejnev

De notre correspondant

tique.»

Moscou. — La Pravda de ce mardi 30 novembre annonce la publication d'un recueil de dis-cours, de rapports est d'interven-tions de M. Brejnev. Certains de les trent précédents, sans explication.

En 1973, de ux sœurs ont demandé à leur tour à regagner la France ; il s'agit de l'aimée. Marie-Louise, veure avec un enfant de treire ans, professeur de français à Kiev, et de la cadette, Aline, mariée, un enfant, qui est vendeuse dans un magasin de Kiev. Ces deux familles ont déjà essuré quaire refus, le dernier en date du 30 septembre 1976. Les autorités leur ont précisé que ce refus n'était pas définitif et qu'elles pourraient recommencer leure démarches en mars 1977.

Ils concluent ainsi leur long appel, rédigé en français : a Nous poulons avoir une patrie, et notre patrie est la France. Pendant toutes les années passées en U.R.S.S., nous avons gardé dans notre jamille toutes les contumes françaises, conservé la langue et tout ce que l'école française nous a donné dans notre enfance. Nous poulons retourner en France où nous continuerons à viure en citogens honnêtes, respectueux des los et où nous ferons notre devoir de vrais citoyens français. ces textes sont, semble-t-II, pu-bliés pour la première fois. Le livre s'intitule : les Problèmes de la gestion économique d'une de in gegrion economique a une société socialiste évoluée. Ce n'est sans doute pas un hasard si la publication de cet ouvrage précède de trois semaines seulement la célébration — le 19 décembre — du 70° anniversaire du secrétal

— du 70° anniversaire du seute-taire général.

Le très long article de présen-tation de la Pruoda n'est pas signé, ce qui lui donne une valeur officielle. Il est tout entier consa-cré à « la science de gérer». Il ne contient pas d'éléments vraiment nouveaux mais il est remarquable par la critique de nom-hreux aspects de l'économie. Tou-tes ces critiques ont déjà été faites par M. Brejnev à diverses occa-sions, mais rassemblées en un seui article elles prennent encore pius đe relief.

de relief.

Selon M. Brejnev, cité par la Pravda, «une lutte persistante contre les défauts qui existent toujours dans les activités économiques de l'U.R.S.S. est indispensable. Cette lutte doit concerpante de la concerp pensuble. Cette lutte dott concer-ner notamment et en pratique des progrès scientifiques et tech-niques dans certaines branches, l'élimination des pertes de temps de travail, des à-coups dans le travail, la réduction de la mobi-lité du personnel, l'amélioration de la discipline au truvail ». De tals foits sent a intolémbles »

ainsi que la dilapidation de res sources matérielles et financières « Rien n'est plus noci; écrit encore le journal, pour le peuple que des décisions irréfléchies. l'inertie ou la lenteur bureaucra-

La nécessité de « sanctions sévères et automatiques »

La Pravda insiste sur la nécessité de relever le niveau de la planification, car el jaut donner aux consommateurs à tous les niveaux des possibilités plus larges d'influencer la production »; il fant autiliser plus scientifiquement les stimulants et les leviers économiques : comptabilité économique, bé né fices, prix et primes ». A deux reprises l'article parle de la nécessité de « sanctions sévères et automatiques » vitre les fautifs.

Le près avoir insisté sur la nécessité d'éliminer « certains maillons superflus et certaines procédures bureaucratiques », la Pravda ajoute : « Il faut colmater toutes les brèches qui permettent encore à certains dirigeants économiques insonciants de se jaire passer pour des dirigeants de choc. »

Pour la Pravda, le parti « ne se substitue pas aux organismes économiques, mais stimule par ious les moyens possibles leurs intitatives, la lutte pour une plus grande qualité ». — J. A.

PROCHE-ORIENT

JACQUES AMALRIC.

devoir de vrais citoyens français. 3 La France a déjà reconnu le bien-fondé de leur démarche. Fins d'un an après le « sommet » d'Helsinki, dont les participants se sont engagés à faciliter la réu-nion des familles, l'Union sovié-tique s'honorerait en accédant à leur requête.

dernier a effectué un nombre incroyable de démarches. Le der-nier refus lui a été notifié, comme les trent précédents, sans expli-

Liban

La Libye retire ses unités de la force arabe de dissuasion

Le gouvernement de Tripoli a décidé, lundi 29 novembre, de retirer du Liban le contingent libyen faisant partie de la force arabe de dissuasion. Un communiqué prècise que cette décision a été prise en raison du changement de nature de la force arabe de la force ar

Le gouvernement de Tripoli a l'intermédiaire des Etats-Unis. Cet décide, lundi 29 novembre, de « arrangement » comporterait

CHEF DU DÉPARTEMENT POLITIQUE DE L'O.L.P.

M. Kaddoumi préconise la création d'un État palestinien indépendant en Cisjordanie et à Gaza

M. Farcuk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP, a été recu lundi 29 novembre pendant plus d'une heure par M. Frantois de Laboulaye, directeur des affaires politiques au Quai d'Orsay, selon un communiqué du bureau de l'Organisation de libération de la Palestine à Paris. Les deux parties ont échangé, au cours de cet entretien, leurs points de vue sur le récent débat à l'ONU concernant la question palestinienne et sur la situation au Liban et au Proche-Orient.

den demonate

et a la televisia

■ LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE A RABE DU VEMEN (du Nord) a annonct YEMEN (du Nord) a annouce, hundi 29 novembre, que la région de Bab-El-Mandeb était fermés à toute navigation aérienne, indique l'Agence du Moyen-Orient, citant Radio-Sañas. Dans un communique diffusé par la radio du Yemen du Nord, le gouvernement de Sanas pricise que ses forces militaires feront feu sans sommations sur tout appareil qui survolerait la région de Bab-El-Mandeb. — [A.F.P.)

■ Le maintse social en Israël.

— Douze mille ingénieurs du secteur public et semi-public ont déclenché lundi 29 novembre une grève de quarante-huit heures pour protester contre le bas niveau de leurs salaires. Dans les industries aéronautiques et miliindustries aéronautiques et mili-taires, cent ingénieurs occupant des postes-clés ont été mobilisés par les autorités. — (A.F.P.)

Dans une déclaration à l'A.F.P.

M. Kaddoumi a catégoriquement rejeté l'idée d'une fédération englobant le futur Etat palestinien.

« Nous insistous sur la création d'un Etat palestinien indépendant en Cisjordante et à Guza lorsque ces deux régions seront libérées par Israël », a dit M. Kaddoumi, qui a estimé que l'évacuation de ces territoires et la création d'un Etat palestinien sont un « préalable à tout règlement définitif du problème du Procke-Orient », « Ce règlement définitif, a-t-il ajouté, pourra être élaboré à la conférence de Genève, muis il est hors de question que les Palestiniens y soient représentés autrement que par une délégation indépendante. »

M. Kaddoumi a exclu l'idée que l'Etat palestinien puisse être démilitarisé : « Ce ne serait pas que imoyen il pensait que serait obtenue l'évacuation des territoires par Israël, il a répondu : « L'Arable Saoudite peut obliger Israèl à se retirer en obtenant une pression des États-Unis > sur l'Etat hébreu. Il a estimé que l'Europe devrait faire pression sur les Etais-Unis dans ce sens.

« Les « superpuissances, a-t-il affirmé, deuront donner des garantées aux Palestiniens, qui en ent plus besoit qu'Israél. »

Enlin M. Kaddoumi n'a pas écarté la possibilité que la réunion du Conseil national palestinien sorte de Parlement) qui devait avoir lleu dans la deuxième quinzaine de décembre puisse être reportée au début janvier.

DIPLOMATIE

ONU

Tous les délégués permanents au Conseil de sécurité vont être renouvelés

De notre correspondant

de la frontière israélo-libanaise, de détachements « non syriens » de détachements « non syriens » de détachement de la force arabe de dissuasion a été prise en raison du changement de nature de la force arabe, qui était une « jorne de sécurité et de pair au départ, et qui devenue, après les « sommets » de rais arabes unis, attendu cette cauxe, après les « communique concint : « La Libye ne déstrant curerer auguse jorne de dissuasion ». Le communique concint : « La Libye ne déstrant exercer auguse jorne de dissuasion ». Le communique concint : « La Libye ne déstrant ferrerer auguse jorne de dissuasion » Le communique de de retirer ses troupes de des maintendrait le calme et soute de l'autre de la frontière de l

disaine de diplomates amis pour s'en excuser.

Depuis le déclenchement de la campagne contre la « bande des quatre », M. Huang-Hua était entré dans l'ombre et ne se faisait plus voir à l'ONU. Il invoquait des raisons de santé pour expliquer son absence, qui a coincidé avec celle, à Pékin, de son ministre des affaires étrangères (1).

Avec le rappel de M. Huang-

gères (1).

Avec le rappel de M. Huang-Hua, c'est le Conseil de sécurité tout-entier qui va changer de visage. M. Malik, le représentant soviétique, est arrivé lundi à New-York après une longue absence (à la suite d'un accident d'auto-mobile), mais seulement pour faire ses valises et ses adieux. Il sera remplacé à la fin de l'armée par M. Oleg Troyanowski dont le style contraste nettement avec celui de

son prédécesseur. M. Malik était un diplomate de choc, un vieux combattant de la guerre froide, dans la tradition des Vichynski et des Molotov. Son style tranchant, dénué de nuances et d'humour, denue de muances et d'admoir, son éloquence en coups de massue ne lui valurent pas que des admi-rateurs aux Nations unies. Il rap-pelait à tout propos que l'U.R.S.S.

pelait à tout propos que l'U.R.S.S. était une grande puissance, ce qui lui valut d'être qualifié une fois par M. All Butho de « tsar Malik ». M. Troyanowski — qui aime le tennis, les voitures, les réceptions — incarne, paraît-il, un visage plus souriant et détendu de la diplomatie soviétique.

M. Scranton, le délégué américain, dont la manière décontractée et le ton conciliant ont été d'autant plus appréciés cette année aux Nations unies qu'ils tranchalent sur le style de son prédécesseur, M. Moynihan, sera remplacé après l'intronisation du président Carter. Le délégué britannique, M. Richards, n'a pas été officiellement remplacé, mais ses fonctions de président de la conférence sur la Rhodésie risment de l'accaparer si longtemes fonctions de president de la conférence sur la Rhodésie risquent de l'accaparer si longtemps qu'il pourrait bien lui aussi, être remplacé à l'ONU.

Enfin, M. Jacques Leprette va succéder, au début de décembre, à M. Louis de Guiringaud comme president sur permanent de la

représentant permanent de la France au Conseil de sécurité. (Le Monde du 12 novembre.)

(1) Selon un journal de Hongkong, M. Huang Hua remplacerait M. Chiao Kuan-hua au poste de ministre des affaires étrangères.

Une édition du « Monde diplomatique » en grec

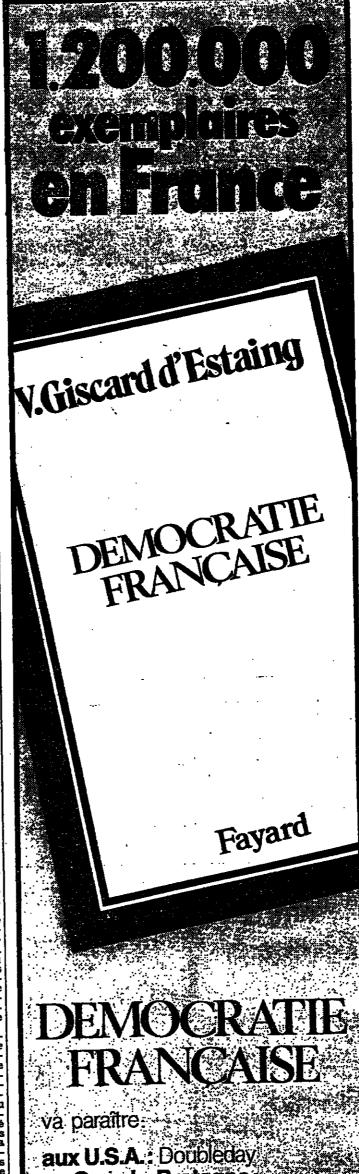
Sous le titre AIECNHY IIOAITIKII (« Politique internationale »), les Editions Exantas, à Athères, viennent de lancer une édition du Monde deplomatique en langue grecque. A côté du titre grec figure une reproduction réduite du titre français. Le contenu du journai est une traduction intégrale de l'édition française, avec toutefois, deux exceptions :

Les dernières pages du journal, consacrées aux comptes rendus des activités des organisations internationales, sont réduites de moitié environ, les éditeurs grecs ne retenant que les organisations qui présentent le plus d'intérêt pour leur

Les rubriques « Les livres du mois » et « A travers les revues » sont complétées par de courtes notices concernant les publications grecques.

Fort élégamment présentée sur papier satiné, cette édition, dont le responsable est M. Thémistocle Banoussis, étargira considérablement le public — plusieurs centaines de lecteurs de l'édition française — du Monde diplomatique en Grèce et dans les pays qui acqueillent une importante immigration grecque. Rédacteur en chef de la publication, Claude Julien a présenté le premier numéro aux autorités et aux journalistes d'Athènes. Rappelons que, depuis le mois de janvier 1976, une édition portugaise du Monde diplomatique est publiée à Lisbonne par les Editions Dom Quixote, 119, rua Luciano-Cordeiro.

* Editions Exantas, le Monde diplomatique, 4, rue Delfon, Athènes. Prix du numéro : 40 drachmes : abonnements pour la Grèce : un an, 500 drachmes : six mois, 250 drachmes : abonnements pour les autres pays : un an, 580 drachmes : six mois, 290 drachmes.



en Grande-Bretagne: William Collins Sons & Co en Allemagne: Fischer Verlag au Japon: Diamond Sha en Argentine: *Juan Goyanarte Editor...

en Espagne: Plaza e Janes au Brésil: Difusão Europeia do Livro

dans les pays Arabes:

Éditions Oueidat

en Grèce: Papyros Graphic aux Pays-Bas: Argon Elsevier au Danemark: Samlerens Forlag

en Suède: Scientia Brombergs et en Bengali



Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

Pour être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés parfaitement. Nous instalions depuis 15 ans... toujours rapidement. Paris et 100 km alentour. Devis gratuit, Crédit CETELEM. SAIRES, 49 ter, rue de Flandre, 75019 Poris 206-50-13.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie, Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Your trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minifiexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

AFRIQUE

Deux ans de «marxisme - léninisme » au Bénin

II. — Des militaires pragmatiques

De notre envoyé spécial J.-P. LANGELLIER

En prônant depuis deux ans l'idéologie marxiste lénimiste, les militaires au pouvoir à Cotonou tentent d'unifier une nation traditionnellement divisée. (« Le Monde » du 30 novembre). Toutsfois, le dogmatisme officiel s'accom-pagne, dans le domaine éco-nomique, d'un grand réalie.

Cotonou. — « Partons à l'assant des commerçants véreux. ces sangues de nos masses laborieuses. Liquidons les cupides apatrides, ces vils agents de l'impérialisme international, cette croûte de la société qui, pour réaliser des profits ignobles, essaie de jeter à nouveau les masses populaires dans la boue néocoloniale. » Ces tirades, que la presse consacre quotidiennement aux indignes représentants du négoce, traduisent un sérieux malaise économique. Si les « commerçants véreux » font figure, aujourd'hui, d'ennemis publics numéro 1, hien avant les « intellectuels tarés » ou les « débris de la féodalité », c'est parce qu'ils donnent du fil à retordre à l'Etat. Le problème est familler aux Cotonon - a Partons à l'assaut

Le problème est familler aux gouvernants du tiers-monde. Au début de 1976, le pouvoir, soucieux d'accroître la production vivrière, lance sur ce thème une vaste campagne de sensibilisation, capitale ders un pays dont le capitale dans un pays dont la population est à 85 % rurale. Les objectifs sont ambitieux, trop am-

L'administration réagit tant bien que mel : elle jelte des stocks sur le marché et organise des meetings d'explications. Des « brigades spéciales » fouillent les entrepôts, salsissent les réserves clandestines. « Le gouvernement en jait uns question de principe, nous assure un observateur étranger. Il ne veut pas céder sur cette question de la commercialisation des grains, car il pense qu'une reculade sur ce point contredirait trop nettement, son idéologie, » Peut-être, Toujours est-il qu'en l'occurrence l'idéologie du régime sert surtout à masquer ses insuffisances.

compte le principe maoîste : clèves devront, le cas échéant, prêter, pendant trois mois, main-forte aux paysans. Il fandra attendre la prochaîne récolte pour mesurer les effets pratiques d'une telle décision. a Prendre l'agriculture pour base et l'industrie pour moieur.» La formule s'appliquait à merveille au coton, culture industrielle par excellence, qui connut un remarquable essor dans les années 60. quable essor dans les années 50. Deptis, la production a considérablement régressé, passant de 54 000 tonnes (1972-1973) à 20 000 tonnes (1975-1976). Les causes de cet effondrement ne sont pas seument climatiques. Le départ de la CFD.T. (Compagnie francaise pour la diffusion des textiles) a désorganisé le secteur cotonnier. « Surbut. exollque un expert. les a Suriout, explique un expert, les militaires ne maltrisent pas l'apparel de production. Les respon-sables ne sont pas nommés en de leur poids politique » Les défi-ciences chroniques de l'appareil statistique ne facilitent pas la tache des responsables:

tache des responsables.

Les militaires béninois, paraissent néanmoins s'intéresser vivement aux problèmes ruraux, comme en témoigne l'ensemble de mesures politiques qu'ils ont prises en vue d'accroître la production agricole : création de champs de villages », d'unités collectives communales, de fermes de distaixt et de province gérées et animées par l'accimistration. Les agents de l'Etat out été invités à travailler la gièbe : « Certains services, raconte un jeune cadre, ont demandé à leurs employés de passer le week-end mix champs. D'autres se sont bornés à collecter de l'argent destiné à rétribuer des ouvriers agricoles. » En octoire le comité central du parti a décidé un « réaménagement projond du calendrier scolaire et universitaire à compten de la rentrée 1976-1977 pour le juire correspondre à nos réaitiés géographiques et pour que l'école nouvelle devienne une véritable unité de groduction. » Bouleverse-

Un effort de production agricole Entre les mots et les choses, le décalage est impressionnant. Le pelle élégamment ici, la cautruit-président Kerekou a repris à son pédagogique du troislement au matière. En clair, étudiants et

L'administration réagit tant

Le «camarade paysan», comme tous ses frères du tiers-monde, espère surtout de la révolution une amélioration rapide et concrète de ses conditions de vie. Or, il constate une baisse de la production cotonnière, dont il saisit mal les causes, et qui réduit sensiblement ses ressources, alors que le prix imposé l'oblige à vendre ses produits deux fois moins chèr qu'auparavant. Que restet-t-il des éditorians vengeurs, des discours emphatiques du chef de l'Etat, knsqu'ils parviennent au Le « camarade paysan », comme ristat, knagu'ils parviernent an village, sinon quelques formules obscures et contraignantes? « Dans les campagnes, musmure un étudiant, les gens ne comprennent rien au verbage officiel. Surtout, ils n'y attachent guère d'importance. d'importance. »

Dans la phase actuelle de la révolution militaire. le système économique béninois s'apparente à un capitalisme d'Etat. Nationalisé, le secteur industriel et commercial a été confié à une quarantaine de sociétés d'Etat et d'économie mixte, après indemnisation — généralement, jugée correcte — des entreprises étrangères. Mais l'administration ae s'est pas arrogé le monomole de l'activité mars l'acquimistration de s'est pas arrogé le monopole de l'activité marchande. Elle n'a constitué qu'une seule société nationale d'import-export (SONIB). Le commerce privé drainé 60 % de l'ensemble des recettés commer-ciales

En l'espèce, les militaires font montre d'un pragmatisme qui ne semble pas trouber leur bonne conscience marxiste. Ils savent habilement tirer profit des mille et une ressources du capitalisme international et de la situation

géographique de leurs pays, grâce à une généreuse politique de détaxation donanière.

hitleux même. Car les dieux, hélas! ne se montrent guère accommodants. Le sud du pays, où sont concentrées les terres à mals, souffre pendant l'été d'an grave défleit pluvionétrique. La récolte ne dégage donc que de faibles surplus, et les prix à la production et à la consommation, fixés impérativement par l'administration; sont vite bousculés. Nombreux sont les paysans qui cèdent à la tentation de vendre en secret leur mals au boutiquer du village plutôt qu'à la règle efficielle. L'enchaînement habituel est amorcé stockages spéculatifs, exportations frauduleuses vers le Nigéria, apparition d'une pénnice. Ainsi, chaque semaine, les gros commerçants nigérians — la frontière n'ast qu'à me heure de route — envahissent le « marché international » de Cotonou pour s'y pourvoir en caisses de whisky et cartouch es de digarettes. Au Bénin, Lénine et Johnnie Walker font hon ménage. L'activité du port de Cotonou bénéficie de l'engos petientent en rade pendant de longues journées avant de débanquer leur fret. Des centaines de camions attendent d'être conduits au Migéria par de jeunes chauffeurs béninois. Conséquence heureuse de ce réalisme commercial : la donaire fournit 60 % des Nigeria, apparition d'une pénutie artificielle, mécontantement de la population ur baine dévant la flambée des prix.

netieuse de ce realisms commer-cial : la donane fournit 60 % des ressources du budget national, qui s'élève, en 1978, à 16 milliards de francs C.F.A. (1 franc C.F.A égale 0,02 F.F.).

Le hudget 1976 était en équilibre. Toutefois, en dépit des bas salaires en vigneur dans la fonction publique, qui incitent beaucoup de Béninois à choisir l'exil, les dépenses en personnel représentent 80 % de l'enveloppe totale. Les militaires n'ont guère « dégraissé » une bureaucratie donf l'entretien pèse lourdement sur une économie fragle. En revanché, les autorités multiplient, à l'adresse des fonctionnaires, les appels à l'effort et au redressement. Certains couloirs de ministères sont tapissés de notes de service, dont voici un échantillon : « Il m'a été donné de constater que certains agents passent le plus clair de leur temps à des bauardages intempestifs avec des visiteurs indiscrets. Je voudrais vous rappeler que l'édification de la société où il jern bon vivre exige l'uccomplissement de nos tâches dans la sérénité et la discipline. » De même sont fustigées les absences déguisées, signe gées les absences déguisées, signe responsabilité totale ».

D'impertants intérêts occidentaux

Si violentes que soient les dénonciations du « néocolonialisme », l'économie est encore trop dépendante pour se fermer à l'influence traditionnelle de l'Occident, dont les intérêts demeurent ici prédominants. En 1973 — dernière année pour laquelle on dis-pose de satistiques, mais la tendance ne s'est pas renversée depuis, — 60 % des importations du Bénin provensient de la Communauté économique européenne, 8 % de la Chine, et seulement 2 % de l'Union soviétique. En ce qui de l'Union soviétique. En ce qui concerne les exportations, l'écart entre l'Est et l'Ouest était encore pins accentué. Le programme quinquennal du Fonds européen de développement (FED) prévoit une aide de 11.5 milliards de francs C.P.A., uniquement sous forme de dons, destinés à financer des projets d'infrastructure. cer des projets d'infrastructure.

Le Bénin est, en outre, l'un des principaux pays bénéficiaires du Ponds de stabilisation des recettes A l'exportation (STABEX), insti-tué par la convention de Lomé (mars 1975). Là encore, il s'agit de dons : 1 milliant 850 millions de francs C.F.A. La France, premier fournisseur et premier ciient du Bénin, maintient, par le blais du Fonds d'aide et de coopération (FAC), une assistance dont béné-ficie, pour l'essentiel, le secteur agricole. Toutefois, depuis plu-sieurs années, et à la différence d'autres capitales de la zone franc; Cotonon ne demande plus à Paris de subventions d'équilibre Les investisseurs français sont blen investisseurs français sont blen accueillis, et le pays ne paraît pas envisager d'abandonner la zone franc, même si la rumeur en a partois couru à Cotonou. Plus d'un expert juge, en tout cas, on'une telle option serait «suici-daire».

L'amitió du Nigéria

Le régime est réputé bon payeur, mais le déséquilibre du commerce extérieur ne cesse de s'aggraver. D'autant que plusieurs pays —
tels que l'Allemagne et le Japon
— accomplissent une « percée »
sur le marché. Mais ce qui prime, pour les dirigeants de Cotonou, c'est l'amitié du puissant Nigéria. Entre les deux Etats, les échanges sont anciens, et souvent clandestins. Le Bénin subit de longue date l'aftraction de la grande fédération anglophone. Il s'est toujours montré le plus chand partisan d'une communauté régionale, par delà des différences culturelles et linguistiques. Le Nigéria poursuit le financement d'une autoroute côtière reliant les deux Etats. Du côté nigériah, en apprécié pen, en déput des protestations d'amitié, l'idéologie claironnée à Cotonou. On affiche aussi une certaine condescendance envers le petit pays voisin.

Les échanges entre Cotonou et

envers le petit pays voisin.

Les échanges entre Cotonou et les capitales socialistes restent modestes. Pétit a néaumoins envoyé au Bénin une équipe de techniciens en riziculture qui out été affectés aux fermes d'Etat. En juillet dernier, lors d'une visité officielle en Chine, le président Kerekou a conclu un accord décannal de coopération économique et technique pour la fourniture de biens d'équipament chinois. «Il y a un ensui, reconnaît un haut fonctionnaire, car nous ne pouvous exporter en contrepartie assez de produits. Nous sonunes donc obligés de les préfinancer » Projet plus alléchant : la Chine va livrer et installer à Ouidah deux usines e clés en main » (cigarettes et alluments). Mais, comme le reconnaît un hanquier de Cotonou, « la coopération avec les pays

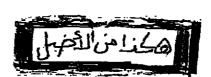
socialistes est limitée, car beau-coup d'entre eux sont déjà très endettés».

quotidiennement vouée aux gé-monies par la presse du régime, qui dénonce ses « manœures dia-toères » à Mayothe ou « trugi-comiques » à l'O.N.U. Le Bénin se déclare membre à part entlère du camp socialiste, aux côtés des camp socialiste, aux côtés des pays que dirigent les «cama-rades» Brejnev, Machel ou Neto. Fourtant, on a remarqué l'atti-tude très conciliante adoptée par le représentant de Cotomo lors de la récente conférence générale de l'UNESCO. A Nairobi, le Bénin a prôné l'apaisement entre les pays occidentsux et le tiers-monde, en particulier sur la question de l'admission d'Israéi au sein du groupe régional euro-péen.

Ainsi, les militaires agissent souvent comme s'îls ne se sentaient pas liés par l'épithète qu'ils out eux-mèmes attribuée à leur régime. Ardenment patriotes, ils ne s'encombrent pas de contradictions dès lors qu'ils estiment servir l'intèrêt national. « Un déstr de dignité transparait dans leur compartement, remarque un diplomate. Ils cherchent à persuader la population qu'elle doit se débrouiller seule, sous assistance extérieure. On peut cependant se demander si malgré usée, dans les mois, à « révolutionnariser » le peuple ne risque pas en fin de compte de la rendre sceptique sur la nature réelle du bouleversement auquel on le convie.







and the gree

Bonneville

grantian spations

The Property of Hiven

care Plain Soleil

AFRIQUE

Rhodésie

MM. Nkomo et Mugabe refusent tout poste aux Blancs dans le gouvernement intérimaire

Genève. — Les négociations sur l'indépendance de la Rhodésie repremient de mardi 30 novembre au Palais des nations, dans une au Palsis des nations, dans une atmosphère tendue. En effet, le pront patrictique du Zimbalove a précisé lundi qu'il s'opposait caté-goriquement au contrôle de l'ar-mée et de la police par des Rho-désiens blancs, au cours de la période intérimaire.

> République Sud-Africaine

M. BUTHELEZI CREE UN PARTI POLITIQUE OPPOSÉ A L'APARTHEID'

Johannesburg (AFP.). — M. Gatsha Buthelezi, premier mi-nistre du Bantoustan du Kwazulu, a présenté lundi 29 novembre à nistre du Esnitoustan du Kwanid, a présenté lundi 29 novembre à Johannesburg son nouveau parti politique, le Front uni noir (BUF), dont le but est d'établir un « système non racini ». Cette formation regroupe des notables africains des zones urbaines, des hommes d'Eglise noirs et des chefs de Bantoustans opposés à l'apartheid mais généralement considérés comme des « modérés » M. Buthelezi a assuré que son parti n'était pas « anti-Blanc, mais pour une Ayrique du Sul blanche et noire ». Rejetant le système des Bantoustans, il a précisé qu'il intérnait pour leur transformation en « structures provinciales ». Le BUF organisera le 16 décembre une « convention nationale » à laquelle seront invitées de nombreuses organisations africaines, métisses et indiennes.

La création de ce Front inter-vient, de manière significative, au moment où le mouvement des étudiants radicaux semble être durement éprouvé par la répres-sion policière. Les étudiants, ainsi sion poinciere. Les estimants, sinei que les mouvements de la Cons-cience noire, ont condamné la création de ce Front, le qualifiant d'a organisation tribale ».

SPORTS D'HIVER-

LOCATION de STUDIOS, de CHALETS VARS, ORCIERES, LA PLAGNE, CHAMROUSSE, MERIREL, TIGNES, etc. A partir de 400 F par semaine

77, RUE DE ROME, 75017 PARIS (Métro : ROME). Tél.: 293-60-09

> LA MAISON DES VACANCES

De notre correspondante

début de la conférence, d'un gou-vernement transitoire multiracial à qui incomberait la responsabilité de la passation des pouvoirs à la majorité noire, MM. Nicomo et Mugabe, dirigeants du Front, ont durci et précisé leur position : le pouvoir intérimaire doit être exclusivement africain. Pendent cette période, la minorité blanche n'sura aucun poste de responsa-bilité tant dans l'armée que dans la police. Lors d'une conférence de presse, les deux dirigeants afri-cains ont violemment attaqué les Etats-Unia et la Grande-Bretagne,

Exais on violentent acque les Exais our pied « un' gouvernement noir de marionnette». Selon eux, seuls le ZAPU et le ZANU ont fait preuve d'une « opposition érréductible aux forces impérialistes et colonialistes ».

D'autre part, une certaine confession continue de régner quant à la date de l'indépendance du Zimbabwe. Après avoir accepté, « en principe », la date du 1ª mars 1978, préconisée par Londres (le Monde daté 28-29 novembre), les chefs du Front patriotique ont tenu en effet à rappeler que. À leur sens, la date du 1ª septembre 1977 « conviendrait parfaitement », neuf mois suffisant pour conduire leur pays à l'indépendance et mettre au point toutes les structures constitutiontoutes les structures constitution-nelles nécessaires. A la rigueur, ils s'accommoderalent du 1º décem-

● Un missionnaire suisse, M. Paul Egli, a été arrêté par la police rhodésienne à Berajena et placé en détention préventive, a anuoncé dimanche 28 novembre un communiqué de la société missionnaire Bethléem à Immen-see, dans le canton de Schwya. Un directeur d'école africain a été arrêté en même temps que le missionnaire. Aucun motif n'a été fourni par les autorités.

L'ASSOCIATION FRANCE-ALGÉRIE

LES RENCONTRES FRANÇAIS-ÉMIGRÉS

LE 2 DECEMBRE 1976 projection de deux films : PRÉSIDENT

BOUMEDIÈNE (Interview réalisée par Fran-cis Jeanson pour FR 3) LE CHARBONNIER

DE BOUAMARI Centre CEAULOT GALLIERA avenue George-V. PARIS (8°) INVITATIONS A RETIRER au Secrétariat de L'ASSOCIATION

FRANCE-ALGERIE bd Saint-Germain, PARIS (%)

Tunisie

Dans une pétition adressée au gouvernement

Deux cents intellectuels s'élèvent contre les mesures visant à «liquider le secteur agricole domanial»

Dans une pétition adressée au gouvernement de M. Nouira, deux ceuts intellectuels tunisiens (enseignants, chernheurs, ingénieurs, fonctionnaires, etc.) « attirent l'attention de l'opinion publique sur les membres messes de la company de la rent l'attention de l'opinion publi-que sur les nombreuses mesures prises depuis le mois de mai 1970 visant la liquidation du secteur agritole domanial au profit d'une minorité de gros possédants afin de misuz consolider la politique ds pénétration du capital privé inisien et même étranger dans le domaine agricole ». Les signa-taires estiment également que « les terres domaniales doivent étre dotées des moyens néces-saires qui permettent leur exploi-tation dans de meilleures condi-tions (...) » et considèrent que « les problèmes du sous-dévelop-pement dans les zones rurules ne pement dans les zones rurales ne peuvent trouver leur solution que, dans le cadre d'une réforme agraire qui réponde aux aspira-tions des masses paysunnes les

 M. Mohammed Kamil Ali, porte-parole du Monvement popu-laire de libération de Djibouti iaire de liberation de Dilbouti (parti marxiste ayant son siège dans le territoire), qui vient d'in-tervenir à New-York devant le Comité de décolonisation de l'ONU, nous adresse un com-munique affirmant notamment : « Nous avons dénoncé les maa Nous avons dénoncé les ma-nœuvres actuelles du colonialisme français tendant à retarder l'échéance de l'indépendance de noire pays et à vouloir nous impo-ser à tout prix un simple chan-gement de forme de la domina-tion. Faire semblant de partir tout en continuant à exploiter notre peuple sous une forme déguisée, tel est aujourd'hui le projet du gouvernement fran-cais. »

plus larges pour que la terre appartienne à ceux qui la ira-vaillent ».

L'Office des terres domaniales (O.T.D.) est un organisme public qui gère directement quelque 150 000 hectares, ainsi que des fermes-pilotes et des combinats. Il prête également assistance à plus de deux cents coopératives. Le 13 octobre dernier, quinze mille travailleurs de l'Office, dont huit mille permanents oni, selon le journal des syndicats. Chash, observé une grève de vingt-quatre heures pour réclamer une revalorisation de leurs salaires et protester contre un processus qui, selon eux, conduit à la liquidation de l'Office. Ce mouvement a été soulenu par l'Union générale des iravailleurs tunsiens (U.G.T.T.), qui réclame l'application d'un statut sigué en 1874. Cetui-ci améliore considérablement la situation des travailleurs de l'Office. Les autorités estiment que l'O.T.D. tion des travauteurs de l'Office. Les autorités estiment que l'O.T.D. supporte déjà des charges consi-dérables et doit cesser d'être « une lourde machine administrative ». Elles souhaitent, dans le cadre de la décentralisation, rentabilises les unités d'exploitation. Les syndicats font remarquer que l'Office est largement bénéficiaire.
D. J.

Calculateurs Hewlett - Packard Démonstration Vente sur stock 118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tel. 727.3131

HEWLETT IN PACKARD

L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendôme Paris Ier

Fabuleuses

(gardes de sabre japonaises)

Exposition de la Collection du **Docteur Walter A. Compton**

En raison de son succès l'exposition est prolongée jusqu'au 11 décembre ouvert de 10 h, à 18 h.

CASAMAYOR

A bas la vertu

Lucide et courageux, corrosif et franc, provocateur et raisonnable, exaspéré et enthousiaste.' JEAN-MARC THEOLLEYRE "LE MONDE"

Une vraie mine pour nos académiciens lorsqu'ils arriveront à la lettre V. On croirait presque lire La Rochefoucauld." JEAN-VINCENT RICHARD LES NOUVELLES LITTERAIRES"

'Un de ces petits livres fulgurants, écrits au poinçon et qui libèrent. MAURICE CHAVARDES "TEMOIGNAGE CHRETTEN"

> IDEE FIXE JÚLLIARD



Selon un sondage national SOFRES, les Français s'orientent vers les vins de qualité pour leur consommation courante.

Une profonde évolution s'opère dans la consommation du vin : les Français boivent moins (100 litres par habitants et par an en 1975, contre 140 litres en 1965), mais boivent (mailleur). Ces informations sont apportées par un grand sondage national; réalisé par la SOFRES, à la demande de la FEDÉRATION NATIONALE DES SYNDICATS DU LIÈGE, dont les produits de bouchage ont une influence déterminante sur la maturité et la qualification des vins. Voici les principales réponses qui précisent cette évolution.

Un Français sur trois a découvert, pour sa consommation usuelle, des vins d'origine régionale ou vins de pays.

Le choix de ces « vins de pays » obéit aux critères définissan les vins supérieurs (V.D.Q.S.-A.O.C.),

comme on le voit par les raisons invoquées : 2008: enigino in noipèn -

-- année de récoite : 49 % :41%

Les Français apprécient dans les vins de pays, la tradition, comme le montre l'association qu'ils tont de cas vins au bouchon de liège traditionnel (contrairement au vin courant) :

un vin Bouchage convenant courant de pays A.O.C. le mieux à Bouchon de liège 40% 89 % 57% 7% Autres bouchages......

Le bouchon de liège est, par ailleurs, considéré comme indispensable pour permettre au vin < de respirer. de se faire, de vieillir », par 91 % des interviewes. D'autre part :

- 90% des Français estiment que le vin français doit maintenir la tradition du bouchon de liège;

 80 % pensent qu'un bouchon de liège authentifie 65 % des Français estiment



Bouchon de liège... signature d'un vin sincère. Fédération Nationale des Syndicats du Liége 10, rue du Débarcadère - 75852 PARIS CEDEX 17.

Un rendement exceptionnel. Documentation sur demande à! Lumoprint France S.A. 6/8 rue du 4-Septembre, 92130 issy-les

Lumoprint

Les photocopieurs

solides, fiables, rentables.

3 qualités allemandes.

LX 4; l'un des modèles

de la gamme Lumoprint.

30 copies/minute sur papier normal.

Les relations avec la France traversent de nouveau une phase difficile

De notre envoyé spécial

Vientiane. — Les relations entre la France et la République populaire démocratique las viennent de se tendre à nouveau avec la fermeture coup sur coup, du bureau de d'attaché militaire à Vientiane. Le colonel Durand a quitté le pays le 28 novembre par le bac reliant Tha-Deva, au Laos, è la ville thailandaise attaché militaire occidental encore en activité au Laos. Ses collègues américaln, thailandais et philippin avalent été expulsés il y a plusieurs semaines.

Si cette mesure a été prise, selon les termes du Quai d'Orsay, - sans aucun motif valable », elle n'était cependant pes inattendue. Dès le Australiens avaient rappele d'euxmêmes leurs attachés militaires. Seuls restent désormals à Vientiane résentants des forces armées chinoises, soviétiques et vietna-

Les deux décisions des autorités laotiennes à l'encontre de la France, prises après un « séminaire » de deux semaines ayant réuni les membres du gouvernement et les principaux dirigeants du Parti populaire révolutionnaire, ne semblent pas dirigées contre la personne de l'ettaché militaire ou celle du correspondant de l'A.F.P. En ce qui concerne ce dernier, les Lactiens n'ont pas caché que son départ était lié à la camBangkok.

Depuis l'arrivée au pouvoir du régime socialiste, les malentendus semblent s'être multipliés entre Paris et Vientiane. L'accueil en France de nombreux réfuglés laotiens (et l'exploitation que, selon des officiels d'ici, certains milieux français en fergient), ainsi que les accusations portées contre les activités antilaotiennes de Français en Thailande et au Laga, sont à l'origine du mécondernier, ils avaient remis un aldemémoire très détaillé sur ces problèmes à l'ambassade de France.

Pourtant, à la suite des négo-10 au 17 octobre dernier, à Vientlane, certains milleux dipiomatiques français au Laos se montralent optimistes, affirmant qu'il n'existalt plus de difficultés de fond, que l'atmosphère avait été excellente, que le Laos souhaitalt un accroisse la coopération avec la France.

il semble cependant qu'il n'en alt pas été tout à fait ainsi. Les conversations auralent été difficlles et, à plusieurs reprises, au bord de la rupture. Elles se sont achevées plus tard que prévu, par un . relevé des conclusions », laissant dans le vague tous les problèmes litigleux, repoussés à des négociations uitérieures qui devaient se tenir à Paris.

Les Lactions ont clairement dit à leurs interlocuteurs que « les nouvelles réalités du pays impliqualent de nouvelles bases pour les relations entre la France et le Laos ». Ils ont refusé d'assumer la totalité de la dette laissée par le gouvernement royal, acceptant seulement de prendre en considération le orobième posé par cette dette, dont

équipa médicale qui opère et ensei

gne en même temps dans des conditions difficiles.

Des projets économiques cont

orêts à démarrer : un complexe agro

céralier, une usine d'alimente du

bétail, la modernisation des télé-

communications ou de certains

aéroports. Cependant, les crédits du protocole pour 1974 ont été gelés

par le ministère des financès pen

l'année demière, avant d'être récem-

dant un an, à partir de la fin de

ment débloqués : ils s'élèvent à

29 millions de francs. La coopé-

ration culturalle pour 1976 atteint

environ 10 millions de francs, contre

35 millions de francs en 1974. Les Laotiens reprochent à Paris de pro-

mattre des crédits qui se font long-

lemps attendre, alors que de nom-breux pays, en particulier occiden-

taux - comme l'Aliemagne fédérale

les Pays-Bas, la Suède, le Canada

ou le Japon, - proposent une aide Immédiate et Importante.

Le manque de clarié

de la politique indochinoise

jouit d'une influence de plus en

plus considérable au détriment de

ne sauraient, dit-on ici, être les

mêmes que celles entretanues avec

l'ancien gouvernement royal. Elles

ne peuvent qu'être réduites, plus

tlens semblent avoir annoncé fran

chement la couleur. Peut-être jugent-

ils que certains officiels français n'y ont pas prêté suffisamment atten tion ou ont entretenu des illusions

La diplomatie française, se deman-

de-t-on ici, a-t-elle pris la mesure de

la nouvelle situation indochinoise (

Si les Laptiens n'hésitent pas à

rendre publique leur altitude envers

une France qui n'est pour eux qu'un

allié des Etats-Unis », des officiels

vietnamiens ne cachent plus en privé

leur désillusion envers une politique

française qu'ils considérent de plus

en plus comme étant alignée su

Washington, Cela n'empêche pas

toutefois la poursuite d'une coopé-

milieux diplomatiques occidentaux

à Bangkok faisaient remarquer ré-

comment que c'est au moment même

où la plupart des pays européens

établissaient des relations diplomati-

ques avec Phnom-Penh que Paris a publié une déclaration très critique

contre le régime de M. Khieu

L'apparent manque de clarté de

la politique indochinoise de Paris,

fait sans doute le jeu de ceux qui

à Vientiane, souhaitaient réduire les

liens avec Paris. Déjà, l'an demier,

une campagne anti-française avail

commencé ; elle s'était vite achevée

sur le conseil de Hanoi, qui préfè-

rait que le Laos mêne une politique équilibrée. L'influence vietnamienne

n'est plus de ou'elle était. Certains

responsables laotiens, comme des

diplomates d'un grand + pays trère -

en profitent pour accuser Paris de

s'opposer soumoisement au nouveau

régime laotien. C'est sans dout

pourralt-li trouver dans la région un

allié aussi compréhensif que le

PATRICE DE BEER.

Laos ?

exagéré, mais ce - pays frère

à cet égard.

elicates et plus politisées. Les Lac-

la Chine mais aussi du Vietnam

— et où l'Union soviétique

Le chef de la délégation laotienne, Oudone Phoisena, sous-gouverneur de la Banque nationale, nous a dit sans ambages : « Une partie de argent a été utilisé à construire des villas en France. Nous avons le droit de retuser catégoriquement ces tionnaires de l'ancien régime qui sont auiourd'hui en France. •

Notre interiocuteur a aiouté : Au contraire de ce qui s'est passé au Cambodge et au Vietnam, la France n'a presque rien fait au Lans pendant la période coloniale. C'est à elle de décider si elle s'intéresse à nous. Si elle revient dans dix ans, quand cela deviendre avantageux, ce sera trop tard i . On

ne pouvait être plus clair. Cela ne veut toutefois pas dire que la coopération économique et cuiturelle n'intéresse pas Vientiane. Il y a actuellement au Laos soixantedix coopérants, enseignants et techniciens, en particulier une importante

AMÉRIQUES

Canada

DANS SON RAPPORT ANNU

Le « vérificateur général » note que le gouvernement perd «le contrôle effectif du budget de l'I

De notre correspondant

Montréal — La publication annuelle du rapport du « vérifi-cateur général du Canad » donne toujours du souci au gouverne-ment fédéral L'occasion est trop ment fédéral. L'occasion est trop
belle pour l'opposition, qui trouve
dans les travaux des comptables
ayant épluché les factures gouvernementales quelques « gaffes »
embarrassantes. Cette année, les
conclusions du vérificateur
avaient une importance particulière, puisqu'elles étaient consacrées à une enquête qui a duré
deux ans, et elles ont été désagréables pour M. Trudeau.

Le gouvernement fédéral,
affirme le vérificateur. M. J.-J.

Le gouvernement fédéral, affirme le vérificateur, M. J.-J. MacDonnell, « a perdu ou est sur le point de perdre le contrôle effectif du budget de l'Etat ». « Su gestion financière est grossièrement inadéquate », estime M. MacDonnell, qui, sans précaution de style, attribue cette situation à l'incompètence et à l'irresponsabilité des hauts fonctionnaires ministériels. Il les accuse de ne songer qu'à susciter de nouveaux programmes de dépenses, afin de servir leur carnère politique, au

programmes de depenses, alin de servir leur carrière politique, au lieu de se préoccuper de suivre les budgets en cours. Ce sont a ces paniers percés, selon le véri-ficateur, qui ont grossi le budget de l'Etat jusqu'à 40 milliards de dollars, l'équivalent de ceux conjugués des dix-sept plus gran-des enterprises canadiennes. des entreprises canadiennes. > Le verificateur propose la creation d'un poste de contrôleur général, dont le titulaire serait responsable devant la conseil du

Trèsor et aurait pouvoir d'exiger des ministères et des entreprises d'Etat une gestion plus saine. M. Trudeau a rejeté cette idée. Il estime que l'on ne peut confler à un fonctionnaire, si compétent soit-il, le soin d'apprecier le bienfondé des dépenses publiques, dont certaines sont d'abord des choix politiques. Il a demandé la consti-tution d'une commission d'enquête. Malheureusement, c'est précisé-Malheureusement, c'est précisé-ment la « politique » de certaines sociétés d'Etat qui se trouve mise en question. Le rapport du vérifi-cateur a montré que la Société d'énergie canadienne a ainsi dé-boursé 10,5 millions de dollars pour « favoriser » les ventes de réacteurs en Corée du Sud et en Argentine. Une partie de ces fonds a suivi un bien sinueux parcours entre le Liechtenstein, Israël et le Japon, où elle a fini dans les calsses d'une société nippone qui a travaillé pour Lockheed.

Une seconde affaire implique une autre société d'Etat, Polymer, qui vend des produits chimiques. En 1972, elle a versé près de 2 mil- tissement. Une seconde affaire implique

tions de dollars de a rist à des clients européens d. comptes en Suisse. Les fa-Polymer à ces clients ne 1 naient pas cette remise. 'le vérificateur avait att tention de M. Trudeau si que de voir un jour un-de l'Etat canadien acc complicité de fraude lisc: rien n'a été fait depuis... ALAIN-MARIE CAI

● Le « Parti acadien il y a quatre ans au l Brunswick, a décide, c 28 novembre de convo congrès special pour étud d'une séparation de la francophone du Nouveau wick du reste du Car (A.F.P.)

Argentine

TROIS PERSONNALI PÉRONISTES DÉNONG LA POLITIQUE ÉCONO. DU GOUVERNEMEI

Buenos-Aires, (A.F.P.). mois après la chute du péroniste en Argentine, ses anciens dirigeants of le lundi 29 novembre une le tundi 29 novembre une attaque contre la politic nomique du gouvernemes pays vit une réritable , économique », affirment i derico Robledo, ex-mini l'intérieux. Italo Luder, « den; du Sénat et ancien pa de la République par intimanuel Araux Castey en nistre des affaires étran-Pour ces justicialistes, tique de diminution du réel, cheval de bataille de tinez de Hoz pour réduire tion, n'a réussi qu'à pr une baisse de la product « liée au maintien fiscal restrictions aux exportatio voquera inexorablement lance de l'inflation >. La parution de ce de

constitue la première ma la vie publique du parti liste. Sa diffusion, alors q tation sociale croit et que

Chine

« Le Quotidien du peuple » rappelle que « la dénonciation de la bande des quatre doit se faire sous la direction unique des comités du parti »

Pékin. - L'éditorial publié dimanche 28 novembre par le Quotidien stabilisateur - dans une période où toutes sortes de remous agitent encore la vie politique. Depuis le masse sur la place Tien-An-Men, cù M. Hua Kuc-feng fut officiellement présenté au monde comme le successeur de Mao Tsé-toung, ce texte est le premier du genre que l'organe du P.C. publie sous sa propre autoritè sans l'emprunter au journal d'être le cas, à quatre reprises, en moins d'un mois. Il s'agit donc d'un

PARTEZ AVEC

uniciam

a viols after-retour

PEROU 2375F

MEXIQUE

2500f

U.S.A. 1550f

sports d'hiver

prix pour une semaine

CAUTERETS

pyrenées 710f

LANDECK

ZAMS

autriche

680f

CRANS

MONTANA

750f

ET AUSSI:

ASIE AFRIQUE

UNICLAM VOYAGES 3 rue Monsieur le Prince

75006 PARIS 325.78.31 at 833,55.14

suisse

De notre correspondant

document de base, qui tente à la fols de faire le point de la situation politique et de fixer les consignes les plus importantes dans l'immédiat. L'éditorial dresse d'abord un bilen des « crimes » reprochés à Ching, à MM. Chang Chun-chiao et crise au sein du bureau politique, Yao Wen-Yuan. On n'y trouve au- le 7 octobre, il est très ciair, en cune révélation, sinon quelques pro- revanche, que, dans d'assez nombreux

classées par catégories sur les plans que les menaces de débordement politique », « idéologique » et sont réalles.
 organisationnel ». Fondamentale. L'exemple ment, la « bande des quatre » se voit reprocher son « sectarisme », maigré l'énergique reprise en mains son « scissionnisme » et, surtout, opérés per les nouveaux dirigeants ses efforts pour « usurper le pouvoir ». Le nom de M. Teng Hsiaoping est mentionné une fois, mais lopper, attaquant avec virulence les pour affirmer que les « quatre » quelques membres survivants de l'anont - saboté - le mouvement de

texte insiste sur la nature d' - extrême droite » de la ligne sulvie par les dirigeants déchus, et demande qu'ils soient dépouillés de « leurs masques de héros de la grande révolution culturelle ».

A partir de ce bilan, l'éditoria! formule diverses recommandations qui dénotent un souci très net de dont le développement ne saurait troubler l'ordre. Il rappelle les enseignements de Mao : - Il n'y a pas de conflit fondamental d'Intérêts au sein de la classe ouvrière. Sous la dictature du prolétariat, il n'y a aucune raison pour que la classe ouvrière se divise en deux grands blocs irréconcillables. Pratiquez davantage l'autocritique et cherchez bièmes maieurs tout en laissant de côté les différences sur les ques-

Des résistances?

L'éditorial rappelle encore une autre formule de Mao, « soigner la maladie pour sauver l'homme », et précise : « En ce qui concerne les camerades qui ont commis des erreurs, y compris de graves erreurs, nous devons leur permettre de les corriger. Tout ira bien s'ils le tont... Les camarades qui ont commis des erreurs doivent se réveiller au plus tôt et rompre nettement avec la bande des quatre... Le dénonciation et la critique de la bande des quatre doit se faire sous la parti, N'établissez pas de llaisons indépendantes de cette direction et n'organisez pas de groupes de

derniers mois et tait partie du voca-bulaire d'usage en période politique troublée. Est-ce à dire que la nou-velle direction se heurierait à des résistances ? Rien ne permet de l'unité militante ». — (Router.)

penser que le « groupe de Changhai » a conservé dans le pays des particans assez résolus pour contester sérieusement l'autorité du pouvoir. Si la présence de « complices » ou < agents = de la « bande des quatre » est fréquemment dénoncée, et en maints endrolts, Il n'est Jamale question à leur sujet que de faits anciens, M. Wang Hong-wen, à Mme Chiang antérieurs au dénouement de la tions avec le Cambodge, certains pos inédits de Mao complétant des cas, cette dénonciation se développe citations connues, mais un inven- dans un etyle qui ne correspond pas taire systématique d'accusations aux consignes unitaires de Pékin et

L'exemple le plus frappant à cet

égard est celui de Changhai où. de la municipalité, une Intense campagne d'affiches continue à se dévecritique contre l'ancien vice-premier est apparemment délicate aussi dans ministre. A plusieurs reprises, le le Fukien, puisque M. Hua Kuo-feng a jugé necessaire d'y faire récemment parvenir d'elimportantes instructions = personnelles concernant le développement de la juite dans contre « le tectionnalisme houmenis » « les tauteurs de troubles et de sabotages = et l' = anarchisme > sont encore formulées dans le Kiannai le Cheklang, le Hopel et le Heilungklang. Que les bouleversements intervenus ces demières semaines entraînen sur le plan local des remours plus ou moins sérieux, il n'y a la rien de surprenant. On sait le rôle qu'ont da personnes et de nombreux règle-ments de compte sont inévitables, en dépit des appeis à - ne pas s'ap-pesantir sur de vieilles querelles = et funion est possible -La question est de savoir, d'une

part, si ces remous ne risquent pas de compromettre, avec l'autorité de personnages localement discutés, la stabilité et la cohésion de l'appareil du parti à travere le pays ; d'autre part, si les répercussions de cette agitation ne se feront pas sentir à Pékin, où les différentes tendances coexistent au sein de la nouvelle direction n'ont pas néce les mêmes vues sur les solutions à donner aux multiples problèmes e

ALAIN JACOB.

Plusieurs membres du gou-vernement chinois, notamment M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre, ont assisté, le lundi 29 novembre, à Pěkin, à une ré-ception organisée à l'occasion de la fête nationale albanaise. Dans un tèlégramme dité nar l'agence combat sous quelque forme que ce soit.

Ce langage a déjà été tenu plusieurs fois à Pékin au cours des dermiers mois et tait partie du vocabulaire d'usage en période politique d'usage en période politique.

A TRAVERS LE MONDA

Etats-Unis

LA COUR SUPREME a déclaré recevable, lundi 29 novembre, la demande de l'ancien président Nixon qui souhaite pré-senter des arguments pour conserver les documents et bandes enregistrées lors de son mandat. Il s'agit de 42 millions de pages de documents et de huit cent quatre-vingt huit cassettes d'enregistrement qui avaient été mises sous scellés après la démission du président en août 1974. La mise à la disposition du public de cette importante documentation sur la période 1969-1974 pourrait ainsi être remise en cause.—
(AFP.).

Portugal

 UNE RENCONTRE EN P.S. ET LE P.C.P. serai portune, a déclaré, le vembre, M. Soares, ministre portugals, en :

à une proposition di
inquiet des menaces
feralent peser sur le P
les « forces réactionnai
droite » M. Soares estir la proposition des comm est inspirée par l'approc élections locales du élections locales du cembre. Il a précisé que nève, lors de la réun l'Internationale sociali n'avait approuvé le purissime d'un camprouvé le purissime de la company de la communistes et socialist dans la mesure où les ci-nistes étaient partisai

DE BAHIA

-1-

· · • • *

پیگر شاند ت

70-3

n'est pas le cas du P.C tugais. — (A.F.P.) Sri-Lanka

IES SIX UNIVERSITE pays viennent d'être fe sine die en raison de la tion des étarilants. Un million de travallents plantations de the et d'a ainsi que les employé banques ont observé, re 26 novembre une grè vingt-quatre heures pour tester contre la mort d'un diant tué lors d'un alla ment avec la police dours plus tôt. — (Reute)

CARNAVAL Du 15 février au 11 mors

CIRCUIT AVEC RIO, OURO-PRETO, BELO-HORIZONTE 7.260 FRANCS

Adresse Adresse

Demande de documentation adresser à ASSINTER voya 38, rue Madame - 75008 P Tél. 544-45-87 Lic. A

1 platine tourne-disque 1 ampli AM 2200 2 x 20 W

UNE CHAINE HIFI

(ou à crédit : versement comptant 410 F + 12 mens, de 152,70 F)

POUR 1990 Faemporter

AKAI + 2 enceintes à 2 voies JCL-CEZ ébénisterie luxe

16, RUE LA FAYETTE - 75009 PARIS - TEL.: 824.92.70

continental distribution

7, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL - 75001 PARIS - TÉL. : 236.03.73

ST STABLE CARRON

Les différentes méthodes de tortures utilisées par le régime sont dénoncées par une commission d'enquête des Nations unies

Nations unles (New-York). — Le groupe de travail charge par l'Assemblée générale des Nations unles le 9 décembre 1975 d'enquêter sur la cituation des droits de l'homme au Chill a déclaré récomment que la communauté internationale doit prendre des mesures concrètes dans ce domaine » et « que le simple adoption de résolutions contenant des appels qui restent sans écho ne

Le groupe n'a-pas obtenu du gouvernement de Santiago l'autorisa-tion de se rendre au Chili et a. tondé son enquête sur des milliers de pages de documents et des is de témoine; dignes de foi. - A son grand regret . le rapport constate que « l'évolution de la situation par rapport à l'année dernière n'indique pas de progrès et que e las attimations du représen-tant du Chill auprès des Nations-unies seion lesquelles il n'y aurait. pas d'atteinte aux droit de l'homme dans son pays sont demantles par la masse de renseignemente dontdispose le groupe - Ce demier a constaté au cours de son enquête - un total contreste entre les effir-mations (du gouvernement chillen) et les feits, entre la lacede et la

त dit : « Una grande partie de la population est persécutée ou exclue de la vie politique en raison de ses opinions réelles ou supposées et que l'on fait il des principes les plus élémentaires de la démocratie ». Le rapport des Nations unles identifie nommément un certain nombre de tortionnaires particuliàrement cruele et sauvages teis Oswaldo Romo, le lleutenant-colonel Rodrigo, le colonel Marcelo Moren le capitaine Marchenko, le lieutenant Lorenz, le lieu-

MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES

SOMMIER ARTICULE

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL

CAPELOU

DISTRIBUTEUR

Seule adresse de vente

37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XI' & Métro Parmentier

Tel. 357.46.35

TERRE HUMAINE

PLON

s'est tenu à Paris en juillet 1976.

tout à fait digne de foi, des témoignages acrits portant sur le premier semestre de 1978 et reposant parfois sur des renseignements émanant de thodes de torture couvent employé au coma de ce semestre :

1) Le « submarino » (sous-marin). Le détenu est plongé, pieds et poings lies, dans un tonneau contenant un liquide nauséabond (unne, eaux usées, pétrole), ce qui provoque son azphyxie temporaire;

2) La - paloma - (pigeon). Le prisonnier, les mains liées dernière le dos est pendu par les poignets (souvent les pieds liés égales puis roue de coups ou soumis à des seconsses electriques. Cette méthode est employée également quand le prisonnier est plongé dans une baignoire : -

3) Un véhicule écrase les mains et les pieds des prisonniers, provoquant des fractures multiples, ou d'autres parties du corps, provoquant

4) Coups portés sur une partie du 6) Outrages sexuals, y compris le viol et l'utilisation d'animaux drasses

De notre correspondant

tenent Pabilto et situs precisement plusieurs centres où la torture est compris les sous-sol de la Banque nationale et du Congrès national.

La groupe de travall a fourni d'abondants temoignages concernant les méthodes de forture utilisées lors des interrogatoires. Outre les mauvais interrogatores. Curre les mauvais traitements (coups), il s'agit surtott des décharges électriques.
Cependant, le groupe est d'avis
que les méthodes psychologiques de
torture, y compris-l'utilization de
stupéfiant, sont maintenant utilisées.

il a été signalé qu'on faisait prendre das drogues « dures », en général pendant plusiaurs jours, « à ceux que l'on vouleit taire parier », puis on cessait brusquement de leur en donner, de manière à créer un état de - manque - Quand les symptômes de cet état apparaissaient, les pri-sonniers étaient interrogés. Ces méthodes, et d'autres similaires, ont été exposées au vingt et unième congrès International de psychologie, qui

Une nouveile forme de totalitarisme

Le groupe a reou aussi, de source nnes actuellement détenues. Ces mements concernent les me-

la mort :

pour la dépravation sexuelle;

6) « Pau de arara ». On attache ensemble les mains et les pieds du prisonnier et on le suspend à un contre ca bâton. On retourne le prisonnier et on lui applique des décharges électriques ou la flamma

taux, à la bouche, à la tête, etc., e

7) Décharges électriques dans une chaise. Cette méthode serait cou-ramment utilisée parce qu'elle est simple et rapide. Elle est souvent pratiquée au domicile ou au lieu de travail du prisonnier. Que détenus, arrêtés en janvier 1976, auraient été ainsi torturés dans les focaux du Syndicat des chauffeurs de taxi de Santiaco.

Le groupe des Nations unles reçu des preuves concrètes de la « pusillenimité du pouvoir judiciaire au Chili ». Sur la simple déclaratio du ministère de l'intérieur qu'une sonne est détenue aux termes de l'état de siège, les tribunaux rejet-tant systématiquement tous les recours en habeas corpus. La presse, seion le rapport, est bâlilonnée. Son tirage aulourd'hul ne dépasserait par 150 000 exemplaires contre 650 000 avant le coup d'Etat. A propos de la jeunesse, le rapport affirme que 200 élèves, de huit à dix-huit ans, ont été expulsés des écoles en mars 1978 parce que leure parents avalent des idées de gauche. A l'université, plus de 20 000 étudiants auraient été expulsés pour des raisons politiques Le rapport apporte, par ailleurs, des Drécisions navrantes sur la supres sion des droits économiques, sociaux et culturels au Chill. Il conclut que « la doctrine officielle qui prend corps au sein de l'Etat chillen ne peut que conduire à une nouvelle forme de lotalitarisme qui présente bien des analogies avec des régimes que le monde voudrait oublier ».

LOUIS WIZNITZER.

Mexique

M. Lopez Portillo entre en fonction

Cette agitation est en partie artificielle. Chacun des partenai-res économiques et sociaux du système mexicain sait jusqu'où il peut aller trop loin. Banquiers, entrepreneurs, dirigeants des syn-dicets de la Centrala des travaildicats de la Centrale des travail-leurs mexicains, leaders des organisations paysannes, tous connais-sent les limites de leur rôle face à une administration qui arbitre, intervient et tranche. En secouant une tradition roubinière; en ouvrant plus largement les portes de la résidence présidentielle ; en offrant ouverture démocratique et

offrant ouverture démocratique et dialogue à un pays traumatisé par les événements de 1988; en mettant l'accent sur l'alde aux paysans et aux secteurs les plus défavorisés; en accroissant considérablement la part du secteur public; et en adoptant des mesures de contrôle des investissements étrangers, M. Echeverria, qui a troublé le jeu traditionnel, s'est attiré l'hostilité de la bourgeoisie d'affaires.

Des efforts pathétiques

Celle-ci n'a pourtant pas trop à se plaindre. Les bénéfices des sociétés mericaines ont été cons-tants au cours des six dernières armées. Les lois adoptées il y a trois ans sur le transfert de tech-nologie et les investissements étrangers n'ont pas empêché les sociétés étrangères et les filiales mexicaines des multinationales de réaliser des profits de l'ordre de 20 %, si l'on en croit les statistiques du département du com-

En revanche, la dette extérieure est évaluée à 22 miliards de dollars. La balance commerciale est déficitaire d'environ 3 mil-liards de dollars en 1976. La déva-

luation de fait du peso, longtemps maintenu artificiellement à sa parité de 1954, était inévitable. Les causes de la détérioration économique sont intérieures, mais aussi extérieures : récession mondiale, décision du président Nixon de laisser, en 1971, flotter le dollar, crise énergétique, etc., et elles sont anciennes, a Echeverria, écrit l'hebdomadaire Siempre, qui n'est pas tendre pour le président sortant, a reçu en décembre 1970 une bombe à retardement : le processus de lente détérioration financière, politique et sociale. Reconcière, politique et sociale. Recon-naissons que ses efforts ont été constants et pathétiques... >

Il n'est ni juste ni honnête,

déclarent les membres du gouver-nement Echeverria, de juger un mandat de six ans sur les trois derniers mois. D'abord, cette prési-dence a été exceptionneilément paisible, alors que les événements de 1968 pouvaient faire craindre une explosion généralisée. Les de 1968 pouvaient faire craindre une explosion généralisée. Les libertés publiques et la paix so-ciale ont été maintenues. Et les réalisations sont là : la produc-tion industrielle a doublé en six ans ; pour la première fois, le Mexique est un pays exportateur de pétrole ; la production d'acier est passée de 3 millions à 6 mil-lions de lonnes la construction de lions de tonnes, la construction de nouveaux complexes sidérargiques laissant espérer une production de laissant espérer une production de 10 millions de tonnes d'ici trois ans ; 1 million d'hectares de terre ont été trrigués, soit le quart de ce qui a été fait en soisante ans dans ce domaine. Pour la seule année 1976, les crédits d'aide à l'agriculture atleignent 26 milliards de pesos. Enfin, l'adoption, par les Nations unies, de la charte des droits et des devoirs économiques des Etais a illustré la nouvelle diplomatie mexicaine, plus indépendante, plus soucieuse d'agir aux côlés des nations en voie de développement, sans

renoncer our alliances naturelles et traditionnelles.»

Le président sortant a terminé son mandat comme il l'a comson mandat comme il l'a commencé à un train d'euler, prenant
presque chaque jour l'avion pour
se rendre anx quatre coins du
Mexique. La semaine dernière, il
a inaugure une école en BasseCallfornie et le nouveau pont
international de Nuevo-Laredo, à
la frontière américaine, en compagnie de l'ambassadeur des EtatsUnis. Il a assisté à l'ouverture de
la nouvelle et très moderne ambassade de Cuba à Mexico.
M. Carlos Rafael Rodriguez, vicepremier minister s'était déplacé,
apportant le salut de M. Fidel apportant le salut de M. Fidel Castro à un homme qui a beau-coup contribué à rompre l'isole-ment diplomatique de La Havane.

« L'une de mes fiertés, déclare M. Echeverria, est d'avoir accueilli plus de quinze cents exilés politiques chiliens au Mexique. » Il ajoute : « La vague de critiques ne me préoccupe pas. C'est le jeu normal de la politique. En ce qui me concerne, je me suis juré de ne pas intervenir personnellement pendant le prochain mandat présidentiel. Je tiendrai parole. »

Les délégations des quelque cent pays qui assisterent à la cérémo-nie du 1° décembre arrivant à nie du 1ª décembre arrivent à Mexico M Lecanuet représente la France, Mime Carter était attendue le 30 novembre. M. Kissinger, qui se repose à Acapulco, devait être à ses côtés. Les trente-cinq commandants des régions mili-taires de la Fédération seront tous dans la capitale le 1° décembre. Ils seront cette année l'objet d'une attention un peu particulière de la part des Mexicains.

MARCEL NIEDERGANG.

500F DE PLUS LE M??

15° Avenue: un programme qui n'est pas plus cher par hasard.

UAND on parle de "bonnes affaires" en immobilier, la plupart des gens Z restent perplexes.

Pourtant, elles existent encore, car en dehors du rendement locatif immédiat, le capital constitué peut augmenter de façon très importante dans certains quartiers.

Cétait le cas de Nevilly vers les années cinquante, du Marais plus récemment, du XV aujourd'hui. Il suffit d'aller consulter les plans d'aménagement à l'Hôtel-de-Ville pour constater que cet arrondissement, privilégié entre tous, sera considérablement rénové dans les



Dès lors, le meilleur placement consiste à investir dans une construction de très haute qualité, à l'abri du temps, afin de ne pas perdre en entretien et réparations ce que l'on gagne en plus-value.

Ce genre de programme, dont les appartements par définition coûtent cher, est assez rare dans le XV arr.

Il en existe toutefois un au 46/62 de la rue Cambronne dont le prix de vente un peu supérieur à celui de ses voisins est, tous comptes faits, son meilleur argument de vente.

Le raisonnement financier tout autant que l'originalité de la construction méritent qu'on s'y attarde.

ORIGINAL MAIS PAS AGRESSIF...

DOUR qui arrive à pied, venant des jardins du Champ de Mars ou de l'École Militaire, il est difficile au premier coup d'œil de se faire une idée précise de ces quatre immeubles qui composeront le programme.

Côté rue, c'est moderne et même assez original, mais sans agressivité.



Avec des façades habillées de cette famense pierre de l'Yonne aux teintes feutrées, à laquelle se mêle le vert profond de la quartzite de Norvège, surprenant en cela, il faut l'admettre, quand on songe à la proximité immédiate du VII°.

Le choc, le coup de foudre si vous préférez, se produit à l'intérieur, au fur et à mesure que l'on découvre ce luxe et cette qualité qui dominent partout... jusqu'à cette vue qui s'ouvre devant les terrasses de l'autre façade sur un espace dégagé de plus de cent mètres de profondeur - sans la moindre rue.

Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre dans un immeuble un tel souci de perfection : aussi présent dans la conception même des appartements que dans chaque détail de construction.

UN SILENCE REMARDIABILE.

A partie réception, entrée, séjour ∡et salle à manger, avec un équipement sanitaire indépendant et un vestiaire pour les invités, est bien séparée de la partie privée des chambres. Dans ces immeubles,

personne ne dérange personne... silence. L'isolation phonique est particulièrement soignée. Entre votre plafond et la moquette de l'appartement supérieur, 18 cm de béton, une chape flottante en ciment épaisse de 4 cm posée sur 2 cm d'un isolant laineux.

La voisine du dessus peut faire tomber ses casseroles sur les tomettes de sa cuisine, le choc sera absorbé. Pas plus que vous ne serez dérangés par les robinetteries ou les ascenseurs. Des doubles vitrages, du molleton sous les tissus, des portes palières fermant sur des joints de caoutchouc... la paix règne en ces murs.

Conséquence et complément de cette isolation phonique:

l'équilibre thermique. Chaque appartement, isolé aussi bien de l'extérieur que des voisins, est équipé d'un chauffage électrique individuel modulable d'une pièce à l'autre.

C'est là encore un exemple parmi d'autres illustrant l'esprit dans lequel a été conçu ce programme : des installations onéreuses au niveau de la construction, mais économiques à l'usage et à l'entretien, et qui restent à l'abri des dégradations courantes.

UE dire de la partie décoration, du choix des moquettes, des tentures, des carrelages qui remplacent sur les vastes terrasses privées le traditionnel béton; que penser de ces mille détails qui flattent le regard? Ils sont sans doute mieux étudiés qu'ailleurs. Mais ne vaut-il pas mieux les juger sur place.

Investir dans les immenbles de ce programme un peu plus chers que ceux qui se rangent parmi leurs concurrents, c'est finalement investir

Les années pourront passer, ici rien ne s'altérera, rien ne changera. Rien si ce n'est le prix du mètre carré dans le quartier en raison de tous les aménagements projetés par la ville de Paris.

A commencer par l'élargissement de la rue Cambronne qui, avec ses rangées d'arbres pourrait s'appeler, pourquoi pas, l'Avenue Cambronne. Parfois, il est bon d'avoir du flair.

Bureau de vente et appartement modèli ouverts tous les jours de 14 à 19 h. Samedi et dimanche de 10 à 19 h. 46, 62 rue Cambronne





Renseignements et ventes Gefic ALM 98.98 ou 567.68.73 Réalisation Lamarre-Ufic

Mao dans les campagnes

Le Rassemblement de M. Chirac se dotera d'un manifeste « progressiste » et d'un pouvoir « présidentiel »

Le «manifeste» qui constitue le préambule politique des statuts du rassemblement difz sensiblement de la plate-forme initialement prévue («le Monde» du 5 novembre). Si une révérence est faite aux « institutions démocratiques », aucune référence n'est faite à la fonction du président de la République pourtant souvent mentionnée par les gaullistes comme « la clé de voûte des institutions ».

L'Europe n'est plus évoquée comme une confédération », mais seulement comme un ensemble », alors que le respect de la souveraineté de chaque nation est souligné. Les références à la planification économique sont plus insistantes avec l'évocation des « objectifs planifiés - et des - disciplines fixées par l'Etat -.

» Aux interrogations des Fran-çais, les clans et les partis apportent de mauvaises raisons ou de fausses réponses. » Nous avons quant à nous choisi de nous rassembler pour défendre les valeurs essentielles avyquelles nous croyons et pro-Voici le taxte du « manifeste » du rassemblement : « Après s'être ressaisie à l'appel du général de Gaulle, après dixhuit ans d'efforts et de progrès, la Frence hésite.

The service of the se

Nous voulons une société de liberté

politique et l'équilibre des pou-voirs. Le peuple de France se les est données en adoptant la mot, si une place éminente n'est Constitution de la Vª République. Leur défense intransigeante reste de la science et de la technoune donnée permanente de notre logie.

la France hésite

» L'indépendance n'est qu'un mot si la détense n'est pas effi-cace, c'est-à-dire si elle n'est pas fondée sur la dissuasion nucléaire, servie par une armée puissam-ment équipée et placée sous le

ment équipée et placée sous le commandement exclusif des auto-rités de la République. » L'indépendance n'est qu'un mot si la politique étrangère n'est pas conduite dans le refus de toute allégeance extérieure. Il y va de l'intérêt et de la dignité de la France II y va aussi du blen la France. Il y va aussi du blen de la communauté internationale à laquelle une France indépendante, cohérente dans ses choix, déterminée dans ses actions, apporte des conceptions origi-nales et généreuses exprimées notamment dans sa politique de

mais respectueux de notre sou-versineté et de celle de chacune des nations qui le composent.

Nous voulons une société de responsabilité

> Pour éviter que les hommes et les femmes de notre pays ne soient de plus en plus enserrés dans un réseau d'assistance et de contrainte qui les paralyse, nous voulons restaurer le sens de la responsabilité, principalement dans le travall, et celui de l'ef-fort carants essentiels de l'érafort garants essentiels de l'épa-nouissement de l'individu et du progrès de la nation.

> Trance hesité.
> Trance les certitudes semblent
aujourd'hui s'estomper, tandis
que croît la tentation du renoncement et de la facilité.

choisi de nous rassembler pour
défendre les valeurs essentielles
auxquelles nous croyons et provoquer le sursaut salutaire de la
nation.

» Pour que les Français restent libres, la France doit préserver son indépendance.

» Or, l'indépendance n'est qu'un mot si notre pays n'est pas doté d'institutions démocratiques et modernes qui assurent la stabilité au maintien de la valeur politique et l'équilibre des pour d'institutions de la valeur que la valeur politique et l'équilibre des pour de la valeur profitique et l'équilibre des pour des passes de disciplines et l'équilibre des pour des passes de disciplines et l'équilibre des pour des passes de disciplines et l'équilibre et vigoureux, dans le cadre d'objectific plantifiés et de disciplines fixés par l'Etat, qui impliquent une pays de l'experiment de la valeur passes de cadre d'objectifiés plantifiés et de disciplines fixés par l'Etat, qui impliquent une pays n'est passes de cadre d'objectifiés plantifiés et de disciplines fixés par l'Etat, qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'est pas doté par l'extra qui impliquent une pays n'extra qui implique

» Dans une France dont l'indé-pendance doit être préservée sans .oncession ni compromis, nous veillerons à l'épanouis-sement des libertés.

> Il y faut un Etat capable de maintenir la cohésion sociale et de garantir, à chaque citoyen, la sécurité de sa personne et de ses

> Il y faut une justice sereine et dégagée des passions, humaine et proche pour ceux qui ont recours à elle, moins lente et moins complexe dans ses pro-cédures, rigoureuse envers ceux qui enfreignent les lois de la République.

apporte des conceptions originales et généreuses exprimées notamment dans sa politique de copération.

» En Europe, la France doit participer activement à l'édification d'un ensemble uni et fort.

» En Europe, la France doit participer activement à l'édification d'un ensemble uni et fort.

Le respective des conceptions originales.

» Il y faut le renforcement de sécurité économique et la définition d'un système de protection sociale qui garantisse contre la pauvreté, sans pour autant décourager l'effort, l'initiative et le respectivelle des conceptions originales. ation d'un ensemble uni et lott. le risque. Le droit au trayal doit exaineté et de celle de chacune eraineté et de celle de chacune son de la propriété, notamment celle des moyens de production, doit être favorisée et l'épargne

- Nous affirmons que liberté d'entreprendre doit é

encouragée et que doivent être levés les obstacles qui s'opposent à la création ou au développement d'unités économiques à l'échelle humaine.

3 — Nous affirmons que les travailleurs indépendants, notamment ceux de l'agriculture, du commerce et de l'artisanat, ont l'auticulture les préjugés

de même que deviennent impératives la défense de la «valeur du franc» et la protection réelle de l'épargne. L'adjectif « politique » ne qualifie plus les passions dont la justice doit être dégagée.

L'intéressement, la diffusion de la propriété des moyens de production, la participation, sont l'objet d'assez longs développements, de même qu'est affirmée la nécessité du maintien de la politique contractuelle et de la « refonte com-plète » de la fiscalité.

Les membres du comité central se sont efforcés de donner à ce manifeste, dont M. Chi-rac prend l'entière responsabilité, un caractère « gressiste » en « gauchisant » leurs objectifs. Ce texte a été adopté à l'unanimité, dimanche

> une fonction économique et so-ciale essentielle et respectable. Nous affirmons que la poursuite de la politique contrac-tuelle est un élément essentiel du dialogue et du progrès social. > -- Nous affirmons que le odeveloppement de la participa-tion et de la responsabilité assu-rera la réforme nécessaire de l'entreprise. Tous les travailleurs, quels que solent leur place ou leur niveau au sein de l'entre-prise, doivent pouvoir participer d'ontionnement de l'entreprise, qui est celle de l'encadrement, doit être reconnue et renforcée. L'autorité de celui qui a pris la charge d'entreprendre et qui a responsabilité de cette cellule de vie qu'est l'entrepise doit être réaffirmée et défendue.

Nous voulons une société où il n'y ait pas de privilèges

« Il est juste de reconnaître les différences de mérites, de compétence ou de travail.

» Mais il n'est pas juste que se perpétuent des inégalités qui ne trouvent leur origine que dans l'histoire, la naissance ou le hasard : ce sont ces privilèges que nous abolirons.

» Il y a les privilèges de l'argent : il faut une refonte complète de notre système fiscal permettant sa simplification et un meil-» Mais il n'est pas juste que se perpétuent des inégaités qui ne trouvent leur origine que dans l'histoire, la naissance ou le

nous abolirons,

» Il y a les privilèges de l'argent: il faut une refonte complète de notre système fiscal permettant sa simplification et un meilleur équilibre entre ce qui doit être prélevé sur la dépense, ce qui doit l'être sur le revenu et ce qui doit l'être sur le fortune.

» Il y a les privilèges du pouvoir: pour combatire la bureaucratie nous devons faire accomplir à l'Etat sa révolution. c'estplir à l'Etat sa révolution, c'est-à-dire obtenir une simplification et une clarification radicales des textes et des procédures, et rendre l'administration à sa vocation qui n'est pas de se gérer ellè-même mais de servir le citoyen, qui n'est pas d'empêcher d'agir mais de rendre plus facile l'exis-

tence de tous. » Il y a les privilèges du savoir: dans notre société moderne, où la connaissance et la compétence jouent un rôle de plus en plus prépondérant, ceux-ci ne doivent pas être l'apanage d'élites res-treintes issues de milieux sociaux privilégiés. Les efforts déjà ac-complis dans ce domaine doivent être activement poursuivis par la démocratisation de l'enseignement, l'égalité des chances don-née à tous, la possibilité tout au long de son existence de per-fectionner sa formation initiale,

souffient avec virtnosité.

Suivant les étapes de la fabrication et les explications du président de l'entreprise, M. René de Chambrun, Mme Giscard d'Estaing a aussi bavardé avec des ouvriers. Le doyen des meilleurs ouvriers de France, M. Renaud, lui expliquait que son père travaillait déjà à Baccarat, et que, à présent, sa fille y était employée: « C'est la troisième génération. Je suis fier de mon métier. » A un travailleur du verre, la présidente a déclaré: « Votre travail est magnifique. »

Les Cristalleries de Baccarat

28 novembre («le Monde» du 30 novembre). Les statuts du nouveau rassemblement out, eux, été adoptés à l'unanimité moins la voix de M. Chaban-Delmas, qui a voté contre, et celle de M. Robert Colomès, président du comité fédéral de l'Aube, qui s'est abstenu (et non M. Jacques Foccart, comme nous l'avons indiqué par suite d'une confusion dans « le Monde » du 30 novembre). Dans ces statuts, qui comptent quarante-six articles, le rôle du président du rassemblement, élu par les assises qui se réunissent tous les deux ans, est prépon-dérant. Il nomme le secrétaire général et les membres de la commission exécutive qui assis-tent ce dernier. Assisté lui-même d'un « conseil

politique - où siègent quinze membres élus par le comité central, des personnalités - qui ont

à l'organisation de leur travail et au partage des fruits de leurs efforts. Ils ont droit à une for-mation professionnelle qui ouvre des choix et garantisse la pro-motion sociale. La fonction indis-pensable à l'impulsion et au fonctionnement de l'entreprise, oui est celle de l'encadrement.

Mme Giscard d'Estaing chez les verriers

de Baccarat

De notre correspondant

Nancy. — Mme la présidente les ouvriers qu'i habitaient à l'usine... Lundi 29 novembre mme Giscard d'Estaing — quelques jours après le chef de l'Etat ... S'est rendue en Lorraine. Elle a aussi visité les Cristalleries de l'Etat un service à jus de fruit d'actif pour l'accoration de l'estain magnifique de l'estain de

à l'usine... Lundi 29 novembre proximité, a l'usine... Lundi 29 novembre me de giscard d'Estaing — quelques jours après le chef de l'Etat ... s'est rendue en Lorraine. Elle la aussi visité les Cristalleries de Baccarat. Pas de calicot revendicatif pour l'accueillir, pas de manifestation dans cette usine de neuf cent soixante-quinze personnes qui travaillent le verre... à la main. La C.G.T. s'est contentée de distribuer un tract traversent la crise économique trois jours avant, et la C.F.D.T. (majoritaire) a estimé qu'il s'agis- « Notre production est insuffi-

(majoritaire) a estimé qu'il s'agissait « d'une visite de courtoisie ».

A son arrivée, un groupe de femmes a applaudi Mme Giscard d'Estaing. Elle s'est approchée, a serré les mains avant de pénètrer dans les hailes où les salariés, comme dans un ballet, «cueillent » le verre dans le four et le souffient avec virtuosité.

Les Cristalleries de Baccarat — seule industrie importante de cette commune du sud de Meurthe-et-Moselle — offrent un

Meurthe-et-Moselle — offrent un aspect monacal. Imaginez une grande place avec, à une extrèmité, le c château patronal flanqué d'une chapelle; de l'autre, l'usine et, de chaque côté, de longues maisons où sont logés (gratuitement) une partie des ouvriers

« Jadis on vivatt ici en circuit fermé, indique un salarlé. Lorsque le four fonctionnait au bois, la cloche qu'on aperçoit au-dessus de l'usine sonnait pour appeler

RECTIFICATIF. — Au cours de son débat avec M. ElleInstein (le Monde du 26 novembre). M. Robrieux a évoqué le présidium du P.C. d'Union soviétique et non calvi de Sentieu

elui du Soviet suprême comme indéqué par erreur dans notre compte rendu.

ouvriers.

participer davantage les Français aux affaires qui les concernent directement. Les collectivités lodirectement. Les collectivites lo-cales doivent recevoir des compé-tences nouvelles et disposer de ressources propres plus impor-tantes afin de s'ouvrir pleinement aux citoyens et d'accueillir les initiatives de tous ceux qu'anime le dévouement au bien public; pour nous, la démocratie est le contraire de l'humiliation

dirigé le gouvernement de la France et qui adhèrent au rassemblement » et des présidents des Assemblées parlementaires, il nomme des personnalités en « fonction de leur compé-tence et de leur audience » sans que le nombre de ces dernières soit limité. Ses compétences sont à la fois vagues et vastes, puisqu'il » préside les instances nationales et assure l'exécu-tion de leurs décisions -. Le poste de secrétaire général d'honneur, créé pour M. Chirac aux assises de Nice en juin 1975, est évidemment supprimé. Ainsi, bien que le comité central, dont l'effectif est doublé pour atteindre deux cents membres, constitue l'organe législatif et délibérant du mouvement, le caractère - presidentiel - du nouveau rassemblement nettement affirmé. --- A. P.

Nous voulons promouvoir la démocratie dans tous les actes de la vie quotidienne

» Pour que les Français sentent nisme concerté et non secret et la démocratie vivante et proche, pour qu'ils y puisent leur énergie, pour qu'ils aient à cœur de la défendre, il faut qu'elle leur parle un langage familier.

» Il est temps d'inventer la dé-mocratie du quotidien. » Nous l'assurerons en faisant contraire de l'humiliation.

» Nous l'assurerons en alliant le respect de la diversité de notre peuple et la nécessité de son unité. Cela signifie la lutte contre la tentation du gigantisme; contre toute forme de ségrégation, notamment dans l'habitat, le choix d'un urba-

imposé, le développement et l'ani-mation d'équipements publics recréant les solidarités de voisinage. Cela veut dire aussi la protection de notre patrimoine commun : nos paysages, nos rivières et nos côtes, la réalité vivante de nos villes et celle de nos campagnes. Notre désir de diversité, notre droit à la différence, nous les exprimerons dans le respect exiceant primerons dans le respect exigeant de l'environnement. Nous les ga-rantissons aussi dans l'épanouis-sement de toutes les formes de la culture, qui n'est pas le luxe d'une élite, mais la source de l'enrichis-sement individuel et de la commu-nication entre les hommes nication entre les hommes.

Nous affirmons enfin que la famille est plus que jamais le lier privilégie du bonheur où, dans la force de vivre ensemble, se forgent les valeurs d'enthouslasme et de générosité. L'Etat se doit d'er garantir la santé tant materielk

» Il y a dans notre peuple ur immense besoin d'agir ensemble in y a aussi la crainte devant le mutations du cadre de vie. Il 3 a surtout le doute de ceux qu sentent que, maigré les progrè accomplis, la vie quotidienne rest souvent dure aux humbles et qu'il 1 de cublifée de le progrècate que qu'il 1 de cublifée de le progrècate de le progrècate de le cublifée de le progrècate de le cublifée de le progrècate de la y a des oubliés de la croissance N'oublions pas que la dignita d'une nation se mesure égalemen à la solidarité dont elle sair preuve à l'égard des plus désavorisés de ses membres.

» Cette volonté d'agir, il nou appartient de la rendre plus fort-que l'inquiétude et le doute. Ex primons clairement ce que cha rimons cultement de que cha cun ressent confusément : l'exi gence de la dignité pour la France, le besoin de justice et d bonheur pour les Français. Sa aux hommes et aux femmes de notre pays de donner vie à ceth image belle et généreuse de k France qu'ils portent au fond de

» Alors notre peuple retrouvers cette force qui l'a souvent dans le passé sauvé du désastre et qu le sauvera demain : celle de la France rassemblée. »

 Les étudiants communistes protestent. — Le Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.) vient d'écrire au préfet de Paris pour protester contre « la discrimination de caractère antidémocratique » dont serait

Notre production est insuffi-sante par rapport aux demandes. Les Américaius sont prêts à nous acheter toute notre production » En Lorraine, cette usine est la

seule industrie, avec les Houil-lères, qui embauche encore. Près de cent emplois ont été créés en

CLAUDE LEVY.

dix-huit mois.

torisation d'organiser un rassemblement sur le Champ-de-Mar alors que les jeunes giscardien de Génération sociale et libérali occuperont, le 12 décembre, ur chapiteau qui y sera planté. Le préfecture de Paris déclare qu'au-cune autorisation n'a été accordér à G.S.L. qui s'est entendue aver le cirque utilisateur du chapiteau

victime l'Union des étudiants communistes (U.E.C.). En effet, le préfet a refusé à celle-ci l'au-

> (PUBLICITE) CLUB

TEMPS NOUVEAUX

Club ouvert, aire de rencontres et dialogues : débais sur les grands problèmes de ca tamps, salle du 66, bd Saint-Michel, avec personnalités de toutes lendances, tous les mercredis de 18 h. 30 à 20 h. Ce 1° décembre : JUDAISME ET SIONISME, avec M. Meyer, JAIS, Grand Rabbin de Paris, et film. Parlicipation: 10 F. Piaces à l'entrée de la salle. Le 8: LA POLICE EN QUESTION. Entuite: Fr. POTTE-CHER, Paul LEFEVRE, Jean HAMBURGER, AMNESTY INTERNATIONAL, Roger GARAUDY; Amiral SANGUINETT! face au Général GALLOIS; Général BUIS face aux non-violents; Henri BARUK, Henri LABORIT, Mgr BRIEM. Pasteur DUMAS, R. LABREGERE, Président Libre Pensée, A. BEAUGHON, Président Union des Athées; Roger CHINAUD face à Robert BALLANGER; Motamed ARKOUN; M' ISORNÍ face à Danjel MAYER (PETAIN); Eugèse IONESCO; René LENORR, Secrétaire d'Eist; J. RIGAUD, Dir. UNESCO; A. HENHY, Secl. Gal. F.E.M.; Richard, DUPLY, Gd. Maître Grande Loge de France; l'Abbé PIERRE, etc. Pour programmes et conditions, écrire, en joignant enveloppe timbrée et libeliée à « Temps Nouveaux », 6, rue Jules-Guesde (numéro 42), 91 VIGNEUX.

ENTRE LES DEUX POLES DE LA MAJORITÉ >

M. JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER

SOUHAITE « UN DIALOGUE PUBLIC

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, ancien président du parti radical, a déclaré sur TF 1. undi 29 novembre : « Les mono sitions politiques faites aux Francais par M. Chirac ne sont pas les nôtres. Il y a un autre pôle, disons réformateur, dans la majo-rité. Tout ce qu'il pourra y avoir entre ces deux poles, c'est un dialogue public sur ce qu'il faut proposer aux Français. (...) L'opposition nous a donné un très bon exemple. (...) Il n'y aura pas d'ajfrontement entre l'U.D.R. et nous. Le dialogue Marchais-Mit-terrund es' une méthode politique qui a porté ses fruits.

out a porte ses fruit.

3 Quand il y a des élections législatives, il y a toujours un candidat communiste et un candidat socialiste. De même il y aura certainement pour la majorité deux caudidats, un candidat de l'U.D.R. (qui ne s'appellera plus ainsi puisque M. Chirac veut en changer le nom) et un candidat changer le nom) et un candidat

Apres les progammables SR 56 SR 52 Découvrez chez FRANCLIN le SR 60 ≥000 le SR 60 **UN CALCULATEUR** CONVERSATIONNEL gap entrecalculatrice et ordinateur min combié }} pas de programme (ext jusqu'à 5760) némoires (ext jusqu'à 450)

FRANKLIN 2000 Mon FRANKLIN 2000 Strasboug S'Denis 2 Rue de Metz 75010 PARIS 548.32.60 FRANKLIN 2000 La Detense Librairia EVASION 15 Place des Reflets Quartier Alsace 92400 La Detense776.11.63

de l'ensemble des réformateurs Interroge sur la possibilité d'un « rassemblement » de ces « réfora rassemblement » de ces a refor-mateurs », par le regroupement des formations de la majorité autres que l'U.D.R., M. Servan-Schreiber a dit : a Ce n'est pas la peine de faire de grandes cé-rémonies pour un rassemblement. Le mot n'est pas à l'ordre du jour C'est loit jour. C'est fait. >

M. CHIRAC N'ENVISAGE PAS DE PROCHAIN DÉBAT. TÉLÉVISÉ AVEC L'ANCIEN PRÉSIDENT DU PARTI RADICAL

M. Jacques Chirac dément formellement avoir donné son accord à un projet de débat télévisé avec M. Jean-Jacques Servan-Schreiber pour une émission d'Antenne 2 au début de l'année prochaine. Si le député de Nancy a effectivement évoqué. Il y a plusieurs semaines, devant l'ancien premier ministre l'éventualité d'une émission commune à la télévision, aucune disposition n'aurait été arrêtée. M. Servan-Schreiber a en revanche présenté au congrès radical de Vichy ce projet comme conclu. La direction d'Antenne 2 a publié, lundi 29 novembre en début d'après-mid, le communiqué suivant : M. Jacques Chirac dément for-

vant:

« Après avoir pris contact avec
les cabinets des deux participants,
la direction d'Antenne 2 confirme
qu'elle organise dès le début de
l'année, à l'occasion de sa noucelle émission « Le grand débat »,
la rencontre entre Jacques Chirac
et Jegn-Jacques Sercan-Schreiber. Ce débat traitera de l'avenir
des Français. des Francais. »

M. Chirac a fait savoir dans la soirée qu'aucun contact auto-risé n'avait été pris avec son secrétarist et qu'il n'aurait pas l'intention de participer à un tel débat dans un avenir rapproché.

M. SANGUINETTI : déjà en 1966, M. Giscard d'Estaing...

M. Sanguinetti, ancien secré-taire général de l'U.D.R., a dé-claré, lundi 29 novembre, à R.T.L.: « Quand nos convictions nous paraissent menacées, nous rous pur dessent menacees, nous réagissons. Si nous nous couchons, nous aurons perdu toute crédibi-lité. Si nous perdons notre crédi-bilité, c'est la majorité qui sera hettre. battue.

> En fait, depuis que Jacques Chirac, en créant un précédent dans l'histoire de la V* République, a quitté de son propre chef le premier ministère en disant pourquoi, nous nous trouvons dans la même situation que celle de Valéry Giscard d'Estaing à partir de 1966 : il était alors président de sa formation politique (depuis 1962) et il n'a pas cessé d'exercer son droit démocratique et critique et de contrôle, aboutissant à terme au départ même du général de Gaulle. Le précédent n'est pas si ancien que l'on puisse s'étonner de nous voir exercer les mêmes droits. > En fait, depuis que Jacques stercer les mêmes droits. 🤉

THE NEW YORK TIMES : la perte d'autorité du président. « Les sept élections partielles de « Les sept élections partielles de de ce mois se sont déroulées dans un climai marqué par la récession, l'inflation, un chômage élevé et des mesures d'austérité impopu-laires. M. Chirac et la politique de polarisation des gaultistes en sont sortis renjorcés. Le président Gis-card d'Estaing, affaibit, doit faire face à une perte d'autorité et à des divisions accentuées dans sa coalition.

» Si le déplacement de 6 % des voir au projit de la gauche qui a été enregistré se renouvelait à l'occasion des prochaines élections générales, il se tradutrait par un contrôle socialiste-communiste du controle socialiste-communiste du Parlement et du gouvernement. Il en résulterait vraisemblablement un conflit constitutionnel avec le président Giscard d'Estaing, qui pourrait ressusciter l'instabilité politique d'antan et peut-être mettre en danger la démocratie en France. »

Hommes d'affaires. voyagez entre hommes d'affaires. Partez avec nous.

> Pour sider les hommes d'affaires à rénseir leur voyage au Japon. JAL a conçu l'Enconire Service.
>
> Si vous souhaitezen savoir plus sur tout ce que l'Enconire Service peut vous apporter, réléphonez au 225.55.01 on envoyez votre carte de visite à Japon Air Lines.
>
> 75 avenue des Charge-Flystes, 75008 Paris. JAPAN AIR LINES.
>
> Berconne no nouver le la companie de la charge de la companie de la charge de la char Personne ne pourra vous aider au Japon mieux que nous.

residential 3

Control

to the state of

to be the range rather

POLITIQUE

LE BUDGET DES TRANSPORTS AU SÉNAT

Polémique sur les nationalisations

Le Sénat a voté, mardi 30 novembre, les crédits des transports (terrestres, aviation civile, marine mar-chandel. Il n'a apporté ancune modification au projet gouvernemental, mais de nombreuses observations cri-tiques ont été faites sur un budget d'austérité qui n'offre pas de plaisantes perspectives d'avenir. Un discours important du ministre de l'équi-pement, M. Fourcade, précisant la politique du gouvernement à l'égard des entreprises publiques, a provoqué une vive controverse sur les

Premier rapporteur des crédits des transports terrestres. Mile RAFUZZI (P.S.) estime qu'une coordination du rail, de la route et de la voie d'eau, permet-trait de considérables économies

d'énergie.
M. BILLIEMAZ (Gauche dém.), an nom de la commission des affaires économiques, s'inquiète de la croissance continue du défi-cit de la S.N.C.F. La commission, cti de la S.N.C.F. La commission.
dit-il, regrette l'orientation d'une
politique qui abouth an développement excessif du traffe routier.
M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat
aux transports, annonce que son
objectif est d'augmenter de 15 %
en cinq ans le traffe des transports urbains collectifs dans la

Du 22 au 24 janvier 1977

LE P.S.U. FIXERA EN CONGRES LES GRANDES ORIENTATIONS DE SON PROGRAMME

MM. Victor Ledne et Pascal Gollet, membres du secrétariat national du P.S.U., ont tenu, hindi 29 novembre, une conférence de presse su cours de laquelle ils ont-résumé les travaux de la récente réunion de la direction politique nationale de leur parti. Ils ont indiqué que le congrès du P.S.U. aura lieu du samedi 22 au lundi 24 janviers 1000 de per une ville qui presse. 1977 dans une ville qui n'a pas encore été choisie. Ce congrès se encore été choisie. Ce congrès se prononcers non pas sur l'ensemble du programme du parti, mais sur un texte d'orientation précisant sa stratégie et les grandes lignes de ce programme. Celui-ci sera adopté par un conseil national réuni su début de l'autonne 1977, après « une large discussion dans le parti et avec différents interlocuteurs du P.S.U. ». Cette discussion portera sur les nationalisations les rémunérations et

S'agissant des résultats obtenus par le P.S.U. lors des dernières par le PS.U. lors des dernières élections législatives partielles, M. Victor Leduc — lui-même candidat dans la troisième circonscription de Paris, il y a recueilli 1,62 % des suffrages exprimés — a estimé que a des chiffres de voix particulièrement bas ont malheureusement été recueillis par les candidats socialistes unifiés », mais que « ces recuents par les conditais some listes unifiés », mais que « ces résultats ne reflètent pas l'in-fluence réelle du P.S.U., auquel les l'inctions partielles sont tradition nellement défaporables, et qui a largement développé son action en dehors du terrain électoral »

région parisienne, et de 60 % en

region parsienne, et de 60 % en province.

M. FOURCADE, ministre de l'équipement, décrit la situation des entreprises du secteur des transports et indique les crientations générales que le gouvernement s'est assignées dans ce domaine. « Mon diagnostic est pessimisté, commance-t-il : les cing prandes entreprises : S.N.C.F., R.A.T.P., Air France, Aéroport de Paris et Compagnie générale transullantique, connoissent toutes un déficit important. L'effort budgétaire est de 14 milliards 500 milliands en 1976 pour les cinq, et de 11 milliards 358 millions en 1977 pour la S.N.C.F. et la R.A.T.P. seules, soit la motifé de 12 milliands publiques.

publiques.

» La contribution de l'Etat atteint 42 000 F par agent et par an. Il est impératif de s'abiliser le prélèvement ainsi opéré sur le budget. »

Une action de redressement

Une action de redressement passe par des interventions à trois n' ve au x, estime le ministre : contrôle, meilleure définition des rapports entre l'Etat et l'entreprise, action interne à l'entreprise. Il attend beaucoup, du contrôle de la Cour des comptes, que le Sénat, sur l'initiative du président de se comptission des fraguesses Senat, sur l'initiative du président de sa commission des finances, s'est attaché à rendre plus efficace. Sur le second point, il importe que la notion de service public, avec les charges qui en découlent pour les entreprises, et que doit compenser l'Etat, ne se transforme pas, dit-il, «en présentation commode des déficits ».

Au suiet de l'autien interne à Au sujet de l'action interne à l'entreprise, M. Fourcade déclare

notamment :
« L'effort de redressement ne peut être couronné de succès que si l'entreprise entière y adhère et y participe. Il ne doit donc pas être — et ne sera pas — dirigé contre les personnels des entreprises »

entreprises.»

a Il appartient néanmoins à ceus-ci de comprendre que la collectivité nationale et l'Etat ne peuvent accepter de voir se perpétuer l'évolution des dernières années. S'ils s'installaient dans la passivité et le déficit, ils risque-raient de voir compromises les chances de développement de

chances de developpement de leurs entreprises.

» On m'objectera que tout le mal vient des tarifs et tout déficit disparatirait s'ils étaient portés à un niveau adéquat. Ce raisounement doit être manié avec arésoutions Pruse out certiques sonnement doit etre manie avec précautions. D'une part, certaines entreprises — Air France et la Compagnie générale maritime — sont soumises, dans ce domaine, aux mêmes contraintes que leurs concurrents. Je constate que les résultats ne sont malheureusement par compagnitée.

ment pas comparables.

> D'autre part, la S.N.C.F. et la R.A.T.P. ont certes des tarifs réglementés, mais il connient de rappeler que l'Etat verse à la Société nationale des compensations tarifaires pour les limita-tions et les retards d'augmenta-tion des tarifs qu'il lui a imposés. L'Etat est donc prêt à définir de façon plus précise les obliga-tions de service public qu'il im-pose aux entreprises du secteur des transports et les engagements des objectifs ainsi fixes, l'entre-prise doit rétablir sa situation fi-prise doit rétablir sa situation fi-

nancière et parvents à l'équilibre d'exploitation. 1 Le ministre explique ensuite ce qu'il attend de ces plans d'en-treprises a On peut être pour ou contre 3 nationalisations, déclare L EDOUARD BONNEFOUS,

M. FERRANT (Un. centr.)
plaide en faveur de la batellerie
et des transports fluviaux, et
M. SCHMANS (P.C.) dénonce l'insuffisance des transports en commun dans la région d'Île-de-France.

France.

M. QUILLIOT (P.S.), maire de Clermont-Ferrand, se demande, à propos du désenclavement de sa région, si les transports individuels ne bénéficient pas d'une priorité excessive sur les transports publics.

M. HABERT (non inscrit) pense qu'il faut démocratiser les tarifs aériens intérieurs piutét que d'engager d'importantes dépenses

pense qu'il faut démocratiser les tarits sairens intérieurs plutôt que d'engager d'importantes dépenses pour développer les liaisons de luxe de la S.N.C.F.

M. GAUDON (P.C.) s'en prend vivement « à l'attaque contre le secteur nationalisé » du ministre de l'équipement.

A l'issue du débat, le groupe communiste publiait une « déclaration » dans laquelle il proclamait notamment :

« Les plus récents sondages indiquent que l'opinion publique se prononce dans sa majorité en javeur des nationalisations. Avec l'aggravation de la crise, le grand problème de la nationalisation démocratique du système financier et des grand s'este qu'elle est la pierre de touche de tout changement. C'est le moment que choisit le gouvernement pour porter atteinte au service public que constituent les grandes entreprises nationalisées du secteur public. »

M. FISANI (P.S.), qui succède à l'orateur du P.C., affirme de son côté : « Il est inexact de dire que, pour la S.N.C.F., le

restres sont ensuite votés, et le Sénat entame l'examen de ceux de l'aviation civile.

« Le projet de super-Concorde,
déclare notamment le rapporteur
M. FORTIER (app. UDR.), ne

Les crédits des transports terrestres sont ensuite votés, et le Sénat entame l'examen de ceux de l'aviation civile.

« Le projet de super-Concorde, déclare notamment le rapporteur M. FORTIER (app. U.D.R.), ne mous rassure pas. »

M. Edouard BONNEFOUS critique la politique des aéroports dans la région parisienne. M. LE-GRAND (Gauche dém.) proclame au nom de la commission des affaires économiques et à propos du super-Concorde : « Attendium de la super-concorde : « Attendium des finances de voir maintenir des nous russure pas. 3

M. Edouard BONNEFOUS critique la politique des aéroports dans la région parisienne. M. LE-GRAND (Gauche dém.) proclame GRAND (Gauche dém.) proclame au nom de la commission des affaires économiques et à propos du super-Concorde : « Attention à la super-aventure et à la super-erreur ! », M. CAVAILLE dément qu'il soit question de lancer un super-Concorde. « Il ne s'agit pas, affirme-t-il, comme certains commentaires voulaient le laisser croire, du début du dépelonnement d'un super-Concorde veloppement d'un super-Concorde ou d'un Concorde améliorer, mais maintenir un acquis technologique et à préparer l'avenir. » A propos de l'achat éventuel de DC-9 et de DC-10 par Air France, DC-9 et de DC-10 par air France, le secrétaire d'Etat confirme nos informations. « Il est tout à fait exact, déclare-t-il, et je vois la rien de très étonnant, que les diri-geants de Douglas sont intervenus

a pusicurs reprises, to en particu-lier cuprès de moi, pour que la compagnie nationale s'équipe d'ap-pareils DC-9 pour remplacer ses Caravelle et achète des DC-10 en plus de Boeingk-747 comme l'ont fait un certain nombre d'autres compagnies aériennes importantes. Le me refuse pour ma nart à lier Je me refuse pour ma part à list ce problème à celui de la coopé-

président de la commission des finances, mais, à quelque école qu'on appartienne, il apparait indispensable que le contribuable soit clirement informé sur la gestion de ces entreprises. (...)

M. MERRANT (III) central service déficit est la conséquence de la nationalisation : c'est le contraire. La nationalisation, en 1936, à été la conséquence d'un déséquilibre structurel. Il y a donc superchetrie à tentre le raisonnement in-

M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat, défend le projet de ligne nouvelle « Paris-Sud » qui mettra Lyon è deux heures de la capitale, et qui a été critiqué par plusieurs orateurs. « Ce projet, précise-t-il, est né de la saturation des votes. Toutes les solutions ont été étudiées. La ligne nouvelle sera rentable. Une ligne classique coûterait 30 % de plus en raison des ouvrages d'art. »

M. FOURCIADE reurend la pa-

M. FOURCADE reprend la pa-M. FOURCADE reprend la parole pour affirmer notamment :
a Notre budget est tellement chargé par la gestion des entreprises nationales qu'il nous est difficile de dégager des sommes
importantes. Je n'ai nullement
attaqué le secteur public des
transports et les nationalisations.
Mais un budget de 12 miliards de
francs nouveaux, il est de mon mas un ouaget de 12 miliarus de francs nouveaux, il est de mon devoir de ministre responsable de dire au Sénat qu'il n'est pas possible de laisser le déficit croître pius vite que les salaires et les prix, sous peine d'être acculés dans quelques années à des solutions déchirantes. »

M. PISANI: « Vous tentez de nous démonirer que déficit comptable est déficit économique. Nous considérons, nous, que le concept de déficit na de sens que dans une comptabilité économique générale. Nous souhaitons donc disposer des instruments d'analyse permetiant de faire ce départ. » Mme BRIGITTE GBOS (noninscrit) souligne que les crédits prévus pour les infrastructures des transports dans la région parisienne sont en diminution : la baisse est de 21 % en deux ans. « Votre budget, déclare-t-elle, est très insuffisant. »

Air France et Douglas

que l'on lutte contre les pavil-lons de complaisance, et proteste contre le fait que les armateurs français passent une grande par-tie de leurs commandes à des constructeurs étrangers, et cela, avec l'aide de l'Etal, M. YVON (Un centr.) ne croit pas que ce budget puisse permettre une bonne politique maritime.

« La flotte française connaît une conjoncture troublée. L'armeune conjoncture troubles. L'arme-ment français conserve cepen-dant un niveau satisfaisant s, déclare M CAVAILLE On entend ensuite MM EHLERS (P.C.), ANDRIEUX (P.S.), GUILLARD (ind.) et Jean COLIN (U. cent.) Puis, après une intervention de M. Fourcade, qui annonce des mesures nouvelles pour aider la construction navale, les crédits de la marine marchande sont

ALAIN GUICHARD.

vient paraître

DEUX DOCUMENTS SUR LA REPUBLIQUE **FEDERALE D'ALLEMAGNE**

L'enseignement supérieur eo RFA PPS nº 297 6 F

Actualité économique de la RFA PE no 1497 3,50 F

DOCUMENTATION -

FRANCESE



MANTEAUX DE FOURRURES PELISSES, PEAUX LAINEES **TOUTES TAILLES** Prix exceptionnels 32 bis, Bd HAUSSMANN M' Chaussée d'Antin

ANGLETERRE

NOËL 76 - ÉTUDIANTS LOGEMENT EN FAMILLE (Cours, conférences, excursions...) 795 F

Saudia: 6 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite.



au départ de Paris/Charles-de-Gaulle

		LUNDI		MER.	VENDREDI		SAMEDI
		SV 772 MIXTE	SV 668 CARGO	SV 172 MDXTE	SV 774 MIXTE	SV 664 CARGO	SV 176 MIXTE
		B707	B707C	L 1011	B707	B707C	L3011
PARIS (PAR)	D	11.30 (CDG)	1830 (CDG)	14.10 (CDG)	10.30 (CDG)	20.30 (CDG)	15.20 (CDG)
GENEVE (GVE)	A D			sans escale	11,30 12,30	sans escale	sans escale
ROME (FCO)	D,	14.20 15.35	5175	ESCAIC 		ESCALE	escale.
DJEDDA (JED) .	A D		escale	20.40 22.30	19.45 21 <u>.1</u> 5	03.01 05 <u>.0</u> 0	21.50 23 <u>.4</u> 0
RIYAD (RUH)	A D	21.35 23.00		23.50	22.35	06.20 08.00	01.00 (D1M)
DHAHRAN (DHA)	A D	23,50	01.30 03 <u>.2</u> 5			08.50 (SAM)	
RIYAD (RUH)	A D		04.15 06.00			-	
DJEDDA (JED)			07.20 (MAR)				
Valable jusqu'an 21 Mai 1977 Henre locale							

nsultez votre Agent de Voyages, votre transitaire ou Saudia ions et réservations passagets : 55 Avenue George-V 75008 Par Tél. 720,68.20 (jonctions multiples) - Télex 630067F

Votre expansion an rythme de nos jets dans fout le Moyen-Orient. 🤻

"...Venez partager les Jardins du Luxembourg avec le Président du Sénat." 8 rue Guynemer, Paris 6.

Cogedim vous offre une des dernières chances d'habiter en face du Luxembourg. Dans un immeuble neuf. Dans un très bel appartement, comme on n en foit plus aujourd hui. Un séjour de 70 à 80 m2, sur deux niveaux, avec un salon de 4 m de hauteur sous plafond. Une salle de bains par chambre.

L'immeuble est achevé, Le hall d'entrée est décoré par M. Lapidouse et M. Startly pour la sculpture. Venez visiter votre prochain appartement de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h sauf dimanche et lund).

Tél. sur place 544.24.09

21, rue d'Astorg 75008 PARIS Tél. 266.36.00

met avec nous.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

CLERMONT-FERRAND : le P.C.F. demande | REIMS : M. Taittinger ne se représentera pas l'application de la proportionnelle

De notre correspondant

ANDRÉ TRONCHÈRE.

Clermont-Ferrand. - Les concerl'expansion de Clermont-Ferrand qui a désigné président M. Canqu formations politiques signataires du programme commun pour la consti-Selon ses statuts, elle a pour but de « favoriser toutes études, recherches, initiatives et propositio tution de listes d'union de la gauche ont d'orse et déjà abouti à un accord dans de nombreuses commuà promouvoir l'intérêt de la ville de Clermont et de ses habitants, sur le pian économique, social, culturel et sportit, ainal que d'une façon géné-rale sur celui de la qualité de la nes du Puy-de-Dôme. C'est ce qu'a Indiqué M. André Girard, premier secrétaire de la fédération du Puyde-Dôme du parti socialiste et conseiller régional, au cours d'une vie -. De toute évidence, la nou-velle association jouerait un rôle conférence de presse, samedi 27 nomajeur dans l'élaboration de la platevembre à Clermont-Ferrand, à l'Issue de la Convention départementale de forme électorale d'une liste conduirait M. Canque. son parti. M. Girard a précisé qu'au nombre des communes pour lesen cours figurent les plus importantes du département, telles Thiers, Amber, Issoire et Clermont-Ferrand. Mais, a-t-il affirmé, « pour toutes ces communes, les discussions sont en bonne voie, et l'on n'entrevoit pas

Cependant, en dépit des assurances données par M. Girard, Il semble bien, en ca qui concerne Cler-mont-Ferrand, que le dosage politique de la liste soulève quelques diffi-cultés. En effet, si d'emblée le principe de la constitution d'une liste conduite par M. Roger Culliot, sénateur, maire et consellier général (P.S.), et composée de socialistes de communistes, de radiceux de gauche at de « personnalités de dittérents milieux » a été admis, si détenteur de la mairie clermontoise depuis trente ans de se voir attribuer vingt-trois des quarante-trois sièges (1) à pourvoir ainsi que les postes de maire et de premier adjoint n'a apparemment pas provoqué d'objection, en revanche, la répartition des places restantes s'avère plus laborieuse. Le parti communiste a, en effet, formulé une option pour seize d'entre elles, en se fondant sur les résultats qu'il a obtenus lors des consultations intervenues depuis la signature du programme commun et cette demande du P.C. paraît constituer un point

Au cours d'une réunion-débat organisée lundi 29 novembre à Ciermont. M. Nicolas. Secrétaire tedei du P.C.F., a déclaré : « Rien n'est réglé, loin de là. Les socialistes prétendent qu'ils auront 23 sièges au moins. Nous, nous disons que l'application de l'accord national doit donner la répartition suivante à Ciermont : 27 représentants de la gauche non communiste (P.S. et M.R.G.) et 16 sièges au parti communis Or les socialistes veulent nous réduire à 9 sièges après ne nous en avoir proposé que 8. Nous deman-dons l'application de la proportionnelle à l'intérieur de la gauche. Pourquoi faudrait-il daux électeurs communistes là où un seul électeur socialiste suffit ? Nous faut-il bazarder notre électoral ? »

M. Canque (R.L.) tête de liste de la majorité

De son côté, la majorité présidentielle prépare la liste avec laquelle elle veut livrer l'assaut à la citadele socialiste que constitue la mairie de Clermont-Ferrand. Le comité directeur de la fédération départementale des R.I. a fait connaître qu'il - apporterait son soutien actif à une liste de renouveau constituée dans un large esprit d'ouverture, à toutes famille spolitiques, calégories sociales et personnes intéressées par l'avenir de leur cité, dans l'esprit délini par le président de la République -. Bien qu'aucune annonce n'en ait été faite officiellement. ne fait guère de doute qu'une telle liste sera conduite par un républicain Indépendant, M. Michel Canque, médecin ophtalmologiste à Clermont-Ferrand et actuellement conselller mnicipal d'une commune voisine, Chamalières — dont le maire était M. Valéry Giscard d'Estaing avant son accession à la présidence de la République.

M. Michel Canque préside depuis une dizaine d'anées aux destinées de la section basket-ball du Clermon université club, dont l'équipe fanion est constituée par les fameuses « demoiselles de Ciermont », et au mois de septembre dernier, il a été nommé chargé de mission au d'Etat à la jeunesse et au sport. Récemment, a été créée une Association pour la rénovation

C,

(1) Le conseil municipal élu en mars 1971 comprenait 37 membres dont 22 F.S., 6 radicaux, 9 epersonnalités. M. Quilllot a été élu maire en avril 1973 en rempiacement de M. Gabriel Montpied (P.S.) qui vait donné sa démission de maire mais qui est demeuré conseiller municipal.

Au cours de la réunion de la commission chargée, au sein du conseil municipal de Reims, d'examiner le budget pour 1977, M. Jean Talttinger, maire sortant U.D.R., ancien ministre, a fait part, lundi 29 novembre, de sa décision de ne pas se représenter aux prochaines élections municipales pour des « raisons personneiles ». M. Taittinger a concin sa déclaration en soulignant que

● A RENNES (Ille-et-Vilaine),
M. Jean-Pierre Chaudet (R.I.)
conduira la liste de la majorité
comme l'avait souhaité le maire
sortant M. Henri Fréville, sénateur (Union centriste), qui a
décidé de ne pas se représenter.
L'U.D.R. a accepté ce choix et a
demandé que le poste de premier
adjoint revienne à l'un des siens,
M. Jacques Cressard, député

sa a décision n'a aucun caractère politique, elle n'est fonction d'aucune situation locale a.

M. Jean Falala, député U.D.R., vice-président du groupe gaulliste de l'Assemblée nationale et président de la fédération U.D.R. de la Marne, conseiller municipal de Reims, avait récemment annoncé son intention de conduire une liste de a large union » (le Monde du 12 novembre).

U.D.R. MM. Le Douarec, député U.D.R., et Champaud, président du comité économique et social de Bretagne, dont les noms, ainsi que celui de M. Cressard, avaient été avancés pour conduire la liste de la majorité, ne seront pas candidats. M. Yves Fréville, fils du maire sortant, fera partie de la liste de la majorité.

NIMES: le P.C. se refuse à accorder le poste de premier adjoint au P.S.

M. Bernard Deschamps, secrétaire du parti communiste, nous a adressé une lettre à propos des déclaration de M. Flory, premier secrétaire de la fédération du Gard du parti socialiste (le Monde du 18 novembre). M. Flory, qui avait expliqué les difficultés apparues lors des négociations entre son parti et le P.C. pour l'élaboration de listes d'union dans les communes gardoises de moins de trente mille habitants, avait, d'autre part, souhaité que le poste de premier adjoint au maire (actuellement M. Jourdan, P.C.) soit — comme aujourd'hui solt — comme aujourd'hui attribué à un socialiste.

M. Deschamps écrit : « C'est le P.S. qui, dans son congrès de Difon, a réclamé que le premier

adjoint soit de la même tendar que le maire. Notre parti, de le but de favoriser l'union, déclaré, à l'époque, qu'il n'y au aucune Objection. Les démocrane comprendraient pas qu'u telle mesure s'applique uniquent en faveur des municipalis à direction socialiste et n à Nimes, dont le maire a communiste.

communiste.»

M. Deschamps ajoute: «No:
parti fait des propositions rès
lument conformes à l'accu
national signé le 28 juin. No national signe le 28 fuin. No proposons que notre parti a dans les listes d'union, la più que lui conjèrent les résultats c élections depuis la signature programme commun. Nous réclamons nulle part une pla supérieure à notre influence été fornte » (.)

orale.» (...) De son côté, M. Jean Chanl P.C. de Nimes, dans une less qu'il nous a adressée, comme la désignation de M. Michel Gr la désignation de M. Michel Gra lemund comme chef de file de majorité : « Cette désignation estime M. Chaulet, est la marq du mépris dans lequel la réacti-tient la population nimoise (puisqu'elle en appelle à un hom-politique qui ignore tout a besoins et aspirations de r conciloyens, et apperaît pureme et simplement comme un candid parachuté, » « La désignation de et simplement comme un candis parachuté. » « La désignation d'ancien préfet, ajoute-t-il, aujou d'hui chargé de fonctions élème dans un trust de l'automob confère toute sa signification po tique à l'opération : il s'agit, u nouvelle fois, pour la droite tenter de faire main basse s notre ville (...). »

[Né en 1914, M. Grollemund a au cours de sa carrière secréts général du Gard (1954) et préfet la région Langusdo-Rousuli (1968) : Il est actuellement direct des relations extérieures de Peusse

Au cours d'une journée d'étu

LE M.N.E.L. VA METTRE AU POINT SON MANIFESTE

Le Mouvement national des & locaux, qui regroupe principal ment des maires et des conseils

locaux, qui regroupe principal ment des maires et des conseils municipaux et généraux membr de la majorité ou proche de ceil ci, organise une réunion nations vendredi 3 décembre à Paris (1 Au cours de cette journée d'étud MM. Raymond Barre, Michel P. niatowski et Olivier Guiohar prendront notamment la paro (ce dernier présentera et défend son rapport sur la réforme d collectivités locales).

Quatre commissions s'intéress ront à la participation des admistrés, aux finances locales, a communes rurales et à la répartion des charges entre l'Etat, l'régions, les départements et l'communes. Ces commissions prepareront chacune un des granchapitres du manifeste municip que le M.N.E.L. rendra publiavant le scrutin de 1977, en ajoutant une partie générs consacrée à la « philosophie » (son projet (le Monde daté 3-4 o tobre). Celui-ci se veut distin des grandes lignes tracées par rapport de M. Guichard.

Ce manifeste insistera sur rôle privilégié que peut joner commune dans l'exercice de démocratie, sous réserve que maire ne soit pas « l'homme (la majorité ou de l'opposition mais celui du « bien commune la majorité ou de l'opposition mais celui du « bien commune la majorité ou de l'opposition mais celui du « bien commune la majorité ou de l'apposition mais celui du « bien commune comminale qu'il réclame, le M.N.E. compte insister dans son man feste, comme lors de sa journ d'étude, sur les ressources but gétaires qui doivent, selon h en accompagner l'exercice ; s'opposera, en outre, à tout r groupement autoritaires des con

(I) A l'hôtel Méridien, 83, boul-vard Gouvion-Saint-Cyr, 75117 Pari

A PARIS, le comité de Par de génération sociale et libéra (G.S.L.) a affirmé samedi 27 ni vembre, après une réunion de so asemblée générale, son « appatotal » à M. Michel d'Ornancandidat à la mairie de la capitale. Les jeunes giscardiens de l'capitale estiment que « la dés gnation par le prémier ministre de M. Michel d'Ornanc correspon à une évolution des méthodipolitiques en dehors de tout querelle partisane ».

DANS LE VAR, la fédération départementale des républicains indépendants a décidé, aprèliannonce par M. A. merie Simos Lorière, député U.D.R., de sa can didature aux prochaines élection municipales à Toulon, d'accorde « son soutien le plus total » in M. Maurice Arreckx (R.L.), mais sortant de Toulon, La fédération à d'autre part, indiqué qu'ell apporte son soutien à MM. Mari Bénard, député U.D.R., à Hyères dont il est le maire sortant Joseph Guilgars, secrétaire de l'fédération des républicains indépendants, à La Garde, et Arthu Paecht, conseiller général U.D.B. du canton de Saint-Mandrier, à La Seyne.

"Aujourd'hui, au Vaudreuil, notre décentralisation ne nous apparaît pas comme un exil. "C'est vrai, nous avions beaucoup



d'appréhension; mais nous avons été progressivement rassurés, au fur et à mesure de nos contacts avec la Ville Nouvelle du Vaudreuil. Je veux d'abord parler de l'accueil de

l'Établissement Public: nous avions en face de nous un interlocuteur unique et compétent qui a su tenir compte des problèmes spécifiques de la Société des Parfums Hermès et n'a pas hésité à s'impliquer dans les décisions à prendre. Tout a été fait pour simplifier nos

a rapports avec l'Administration les services juridiques, les services techniques...

Il existe au Vaudreuil une sorte d'esprit "pionnier" qui facilite grandement l'intégration des nouveaux venus dans leur nouvelle communauté. Dans la rue, les gens se disent bonjour et l'on ressent une chaleur humaine qui n'existe plus en région parisienne. Et puis on apprécie aussi la variété des logements et le choix des loisirs sur place ou à proximité. Le Vaudreuil est à une heure de Paris et à une heure de la mer; ce qui n'est pas désagréable.

Nous partageons avec la Télémécanique Electrique le "Parc Industriel du Village". Celui-ci, situé entre l'Eure et le Village de Vaudreuil, ressemble plus à un parc de loisirs qu'à une zone industrielle.

En région parisienne, notre croissance risquait d'être freinée. Ici, au Vaudreuil, toutes les possibilités d'expansion nous sont offertes. Maintenant que nous sommes installés, nous mesurons tout ce qu'a de positif l'excitation qui noît d'une implantation nouvelle pas tout à fait comme les autres."

En permanence au Vaudreuil, il y a un responsable rompu aux démarches administratives. C'est à lui qu'il faut vous adresser: M. Viger. Etablissement Public de la Ville Nouvelle du Vaudreuil-BP5 Lery. Tél. (32) 59.00.80.

> Le Vaudreuil VILLE NOUVELLE



provinciale

LA RÉUNION A LILLE DU CONSEIL DES MINISTRES

Les déplacements dans la région des membres du gouvernement seront limités

De notre correspondant --

emprois a court terme, qui sont des

promesses renouvelées sans calen-

500 millions de tranca, il faut

savoir que les saules propositions

prétectorales sur les mêmes dos-

siers étalent de quelque 900 millions

que réclame le conseil régional. MM. Lecanuel et Ségard tiennent

sur ces mesures. Nous constatons ce

de la République et son gouverne-

ment n'ont jamais été aussi fai-

dire eu président de la République.

Lille. - C'est dans le grand aalon Second Empire de la préfecture du Nord, omé des portraits de Napoidon it et de l'impératrice Eugénie. que M. Valéry Giscard d'Esteing ou-9 h. 30, le conseil des ministres. Mardi soir, il préside un diner privé d'une centaine de convives, auquel participent, outre M. Raymond Barre. secrétaires d'Etat : MM. Michel Pontatowski, Yvon Bourges, René Haby. Jean-Pierre Fourcade, Christian Bonnet, Mme Simone Vell, MM. Michel d'Ornano, Vincent Ansquer, Norbert Ségard et Olivier Stirn. Les autres ministres arriveront à Lille par auto-rail apécial, une heure avant le sell, et en repartiront à 13 houres cand d'Estaing quitters Lille à M. Mauroy, qui sera reçu avec le 14 heures par la route ou par avion. bureau du conseil régional par Les déplacements ministériels dans M. Raymond Barre mercredi matin. la région-auront donc lieu te mardi accueillera le président de la Répuet seront d'ailleurs font limités : blique devent la préfecture ce mardi

M. Haby visiters un C.E.S. et un à 19 heures pour participer au dîner lycée à Valenciannes, avant de ren- à la table présidentielle. Rencontre contrer, au rectorat de Lille, les syndicats de l'éducation et des repré seniants de sections de parents d'élèves : Mme Simone Veil visiters les hopitaux de Lens et de Béthune ; M. Vincent Ansquer se rendra à l'école des mines de Doual et visitera ensuite un quartier en rénovation de Roubaix. Quelques réunions de travail sont encore prévues à la préfecture.

M. MAUROY précipitation et désordre

Lundi, la bureau du conseil régio nal s'est réuni et a reçu les diffé-C.G.T. et la C.F.D.T. qui organisent à Lille, ce mardi, une manifestation de protestation au moment de l'arrivée du président de la République, ont vivement critiqué les insuffisancomité interministériel d'aménagement du territoire (C.I.A.T.), prises en faveur du Nord-Pas-de-Calais (le Monde daté 28-29 novembre). Les autres syndicate se sont montrés egalement très réservés. M. Pleme Mauroy, président du conseil régional, s'expriment au nom du bureau, a déclaré au cours d'une conférence de presse reunie lundi : - Il n'est pas concevable qu'au sérieux avec lequel la région a étudié le plan réponde un conseil des ministres dens la précipitation et le dé-- sordre. Un conseil des ministres en province trouverait se justification s'il était précède d'études sérieuses mai entre l'Etat et la région était respecté. On annonce des mesures dont aucuna d'ailleurs na créare des

FEU VERT POUR LE MÉTRO

Lille. - Le feu vert est entin donné pour le métro de Lille : après plusieurs années de négociations, M. Arthur Notebart, président de la commu-nauté urbaine, a apponcé, le landi 29 novembre, qu'une sub-rentien de 432 millions de francs (Indexés) a été accordée pour la première ligne. Le tronçon Villeneuve-d'Aseq (cité scientifique) vers la place de la Répu-blique, au cœur de Lille, pourra bique, au ceur de cine, postra être mis en chantier au prin-temps 1977 et sera ensuitz-pro-longé jusqu'à la cité hospita-lière, à l'extrémité de la ville.

En mai dernier, le Conseil d'Eray avait estimé que la communanté urbaine avait pris des risques financiers trop importants dans la concession signée par la compagnie des transports métropolitains du nord (TRAMENOR), qui avait été chargée de construire le mêtro et d'exploiter sa première ligne durant frente années.

Il faut désormais, pour le métro de Lille, préparer de non-reaux marchés et lancer des appels d'offres le plus tôt possi-ble, car une année a déjà été preduce an procedure. La subven-tion d'Etat couvrira environ 41 % des dépenses de génic civil. le reste étant supporté par la communauté prissina. — G. S.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée oux lacteurs résident à l'étronger

Exemplaire apécimen sur demande

Diversion

- respect des usages républicains -

mais que le parti communiste, pour sa part, sera • à la tête de la mani-

GEORGES SUEUR.

(Suite de la première page.)

Mals une telle gerbe d'initiatives sera tout de même la première fois pêcher de les rapprocher des échéances municipales de mars ? Comment depuis le début de son septennat ne pas penser que la vasie consulque M. Valéry Glacard d'Estaing tation des élus locaux dont a parié conversera longuement avec un leaà Strasbourg le président de la République participe de l'action de diversion, tandis que les communes se M. Gustave Ansart, membre du débattent tous les jours dens les difbureau politique du P.C., a déclaré, ficultés concrètes de l'emploi, des pour sa part, que l'accueil du chef de l'Etat par M. Mauroy relève du

finances et de l'urbanisme ?

Derrière les déclarations d'intentions du président et une fols les symboles ramenés à de plus justas dimensions, rien n'Indique qu'il fallie s'attendre à une relance régiobilités des départements et des communes, la « nouvelle donne - des devoirs et des drolts est une affaire de longue haleine qui se heurte bles, surtout des maires. Le rapport Guichard risque de connaître la tratif -- que les trevaux de la commission Sudreau sur les entreorises.

ritoire qui, dans son principe, n'est autre chose que l'illustration pratique d'une politique d'égalité des chances, s'effrite de jour en Jour- Les priorités essentielles ne sont plus respectées et les objectifs à long terme de remodelage du territoire sont souvent sacrifiés aux exigences du moment. Depuis que la crise économique trappe indistinctement les régions loppées et les provinces encore fragiles, il faut faire front au coup par coup avec partout la même d'Ilgence. Une usine centenzire de Thionville mérite autant d'être seuvée qu'un atelier qui vient luste de prendre racine dans les landes des monts d'Arrée. Du moins al l'on admet le principe élémentaire de l'égailté des Français devant le chômage, donc devant la solidarité nationale.

Cohérente, efficace et tenace pendant dix ans, la politique d'aménagement du territoire se morcele, s'éticle et retombe peu à peu dans la dangereuse tentation du saupoudrage au gré des circonstances. quelques longueurs de retard. Il ne

Le ministère de l'Industrie, en première ligne dans la crise, reprend ses droits et veut conduire lui-même sa dans l'Est. M. Giscard d'Estaing a demandé à M. d'Ornano de s'attaque la DATAR « entretient » un commissaire à l'expansion industrielle à Metz. A Fougères, enfant cherl mais teur général de l'industrie qui est venu vendredi annoncer des implantations Le ministère de l'équipement et des transports qui gère des crédits consisur les routes, les canaux, les ports et l'aménagement des villes. Quant aux services de l'agriculture, leur France et à pagner des devises en sauvegardant la compétitivité de nos

Lâchée par ses alliès fidèles qui parient de revanche, reléguée au rang d'un ministère comme les autres, essoufflée après tant d'années de dynamisme et de performances ment du territoire aurait grand besoin d'une énergique reprise en important que le milliard de la préfecture de políce) accuse une chute Les comités Interministériels d'aménagement du territoire semblent prévette entre un voyage présidentiel et l'hommage gouvernemental à André Mairaux. Le plan pour le Nord-Pasde-Calais, dont on fait grand bruit à la veille de la réunion de Lille. ne contient rien d'autre qu'un cataconnaissalent fort bien pour les avoir eux-mêmes longuement élaborés.

les régions, la DATAR a laisse passer l'occasion de s'engager dans une salutaire conversion. Les esprits pourtant s'y étaient préparés qui rapet aménagement du territoire. M. Jérôme Monod, interrocé sur la célèbre formula des révolutionnaires de 1789 phes: «Si l'Etat est fort, il nous écrase ; s'il est trop faible, nous périssons », disait « nous avons été centralisateurs par nécessité, nous tion ». C'était le temps de l'expansion et les circonstances se prétaient alors aux transferts et aux redistributions des pouvoirs. Le risque était infime d'ouvrir la voie à l'éclatement de la nation, les garde-lous de la loi de juillet 1972 paraissaient nombreux et solides. Mals les responsables de cette politique ont préféré lui garder un caractère centralisé et technocratique sans déléguer, par exemple, aux régions le moindre pouvoir pour l'emploi ou les implantations d'usines alors que le système actuel des primes à l'Industrialisation démontre de jour en jour son ineffi-

Aujourd'hul, pour affronter la crise, le gouvernement est nécessairement contraint à la riqueur et à l'autorité sans partage. Cette fermeté, on ne la qu'il s'ault de géographie volontaire, car sur ce chapitre la doctrine est résitante, les choix fluctuants et l'action pusillanime.

Pour leur part les régions out se sont faites elles-mêmes comme des autodidactes en dépit d'un climat désenchanté, délibèrent de plus en plus souvent sur des affaires d'importance nationale : l'autoroute Bourgogne-Lorraine, le canal Rhin-Rhône, les centrales nucléaires, la nouvelle voie ferrée Paris-Lyon, la laçade atlantique. Elles ne sont pas prétes à se saborder.

D'un côté, voilà l'Etat qui continue contrôler les moindres détails de la vie publique. De l'autre, des régions qui se dressent contre l'Etat, leur bête noire, qui pas à pas trouvent leurs assises, cherchent à cooperer entre voisines et commencent à acquérir une légitimité poli-

D'un côté... de l'autre... c'est dans de telles ruptures que germent les

FRANÇOIS GROSRICHARD.

• Le conseil d'administration de la Fédération nationale des maires des communes rurules s'est réuni le samedi 27 novembre à Breilly (Somme). Il a pris position contre le rapport Guichard en adoptant une motion dans laquelle on lit : « Conçu en dehors de toute consultation des clus ruraux, ce projet accumule inconvénients et charges. Il ne règle aucun des vrais problèmes des collectivités locales, à commencer par celui, essentiel, de leur indépendance Jinancière. Par teur muepenance intincere Par allieurs. la solution préconisée consiste à créer une administra-tion comunale à deux niveaux, au profit de structures artificielles, irement vouces à l'échec. » - (Corresp.)

• M. Pierre Mauroy a déclare, mardi 30 novembre, au micro d'Europe 1 : « Nous avons estimé qu'il convenait en la circonstance, lorsque le président de la République se déplace, de respecter les règles en usage à l'égard des corps constitués. C'est pour nous une jaçon d'honorer la République. (...) En politique, il n'est pus inutile d'avoir de bonnes manières. »

décembre 1976 : le dernier volume paraît

la Grande Encyclopédie Larousse

l'encyclopédie des générations montantes

Un nouveau type d'encyclopédie : ce qui fait son originalité absolue, c'est qu'elle est capable, non seulement de rassembler et d'expliquer, mais aussi de coordonner la multitude de faits et d'éléments qui font de notre époque un monde

si singulier, et parfois si déroutant. Une encyclopédic cohérente : elle couvre tous les horizons (tous les domaines de connaissance, scientifiques ou cultureis ; toutes les époques, dans leur relation avec le présent ; tous les pays, et en particulier ce qui concerne la France), avec un remarquable souci d'équilibre et de réponse aux

problèmes actuels. ... et mieux qu'à jour : venant de s'achever, elle rend compte des derniers développements intervenus dans tous les domaines significatifs, éclairant ainsi les étapes à venir.

chez tous les libraires

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE

près de 15 000 illustrations en coulcurs;

UN SIÈCLE D'EXPÉRIENCE

d'environ 600 pages chacun,

RIEN NE REMPLACE

8 000 articles-dossiers.

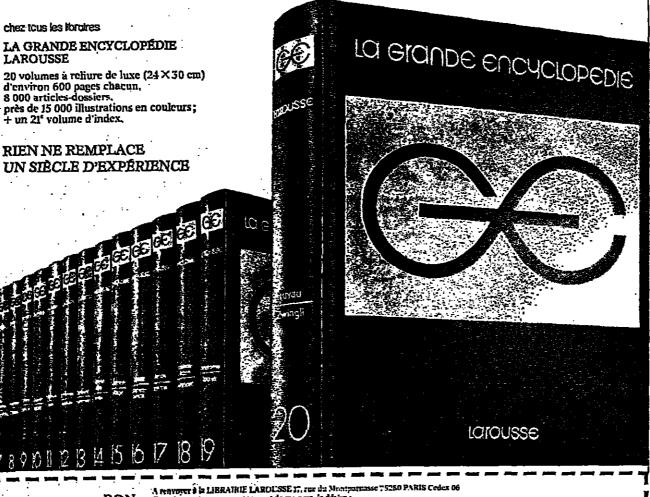
+ un 21° volume d'index.

VOUS POUVEZ ENCORE SOUSCRIRE

Les conditions spéciales de souscription restent valables pour un temps limité

· yous bénéficiez encore des facilités de règlement excep-• vous recevrez gratuitement l'index des sa parution.

Ce 21° volume d'index (facturé pour les non-souscripteurs) contient plus de 400 000 références qui permettent de retrouver immédiatement dans l'ouvrage tous les noms ct sujets traités dans les articles-dossiers.



A renyover à la Libratrie Larousse 17, sur du Montporpasse 75250 Paris Cedex 06

..... ADEESSE

CODE POSIAL tallable mout in France and correctioner, in Body, per et la Suive produce all

pour

une documentation

GRATUITE

A littérature française, depuis la guerre, fait dans le tourmenté.
Tout ce qui se publle, ou preaque, sue et sème l'angoisse. On dirait que les auteurs y mettent un point d'honneur, non sans commodité.

Voici deux exceptions. Deux preuves que l'écriture peut aussi servir à cheravec le monde, et que ce sentiment n'a rien d'une pacotille orientale. La sérénité, Marc Bernard a du

mérite à la conquérir. Un cancer généralisé lui a enlevé le seule femme de sa vie, après trente ans d'un amour sans nuages. D'autres auraient tourné la page, ou survécu dans l'odeur de cierge soufflé des souvenirs inconso-lables. Lui a trouvé une vraie paix. Après la Mort de la bien-aimée (1972), Au-delà de l'absence nous dit com-

Le secret ne vaut pas seulement pour les lecteurs accablés par un deuil. Il modifie notre approche même de la mort, en crise comme tant d'autres notions en Occident, Pour échapper aux lieux communs qui guettent un si vieux sujet, il fallalt la rencontre, venue rare à ce point de naturel, entre un cœur et un talent.

A façon dont on supporte la séparation d'un être cher dépend de celle dont on a vécu son agonie. Si Marc Bernard réussit à tromper le désespoir avec des souvenirs, y compris du temps de la maladie, s'il a renoncé à se suicider par respect de son propre corps et pour perpétuer le culte de leur amour, s'il supporte sans défaillir l'idée que la femme tant désirée pourrit au cimetière de Bagneux, c'est qu'ensemble ils ont occupé les dernières semaines de vie commune à dépouiller la mort de son horreur. Ensemble, ils ont appris à aimer jusqu'à la souffrance qui transfigurait la mourante en la défigurant.

Notre fin terrestre ne lui est pas apparue dans sa réalité terreuse, mais comme la promesse d'un paysage admirable, tout proche. En même temps que des portes se fermaient, d'autres lui semblaient s'ouvrir. Un

SÉRÉNITÉ

« Au-delà de l'absence », de Marc Bernard « Le Sacré Corps », de Joseph Delteil

lien mystique prenait le relais de l'amour charnel, avec l'espoir indis-tinct de retrouvailles.

ST-CE à dire que l'auteur croit en Dieu et en l'Au-delà chré-tien? Pas exactement. Et tout l'intérêt du livre est dans l'entre-deux où il se tient à cet égard.

Croyant, il ne l'est pas au sens courant. Il n'a pas dressé de croix sur la dalle où dort la disparue. Il ne « peut » pas prier un Dien quí « n'a nais été ni ne sera famais ». Il ne sait parier, dans l'absence, qu'à sa

Si pourtant îl s'adresse au Créateur, c'est qu'elle et Lui semblent faits de la même substance, qu'ils ont la même manière de se manifester et de se dérober, d'être à la fois ailleurs et omniprésents, nulle part et partout. Puisque la survie mystique de l'être aimé s'appuie sur un vécu réel, il serait « étrange » que le « désespoir de ne pas atteindre Dieu » n'eût pas sa «matrice» en dehors de nous...

PARALLELEMENT aux souvenirs d'amour auxquels elle se trouve liée, l'existence de ce Dieu se cherche des preuves. Moins du côté des théologiens que des croyants d'oc-casion : Gide, qui refuse d'exclure, sur son lit de mort, « ce qui n'est pas raisonnable » : Paulhan, à qui Dieu paraît «l'hypothèse la plus vraisembiable»; Einstein, pour qui la plus belle émotion que nous puissions

éprouver est « mystique ». A l'occasion, la démonstration emprunte aux sciences, ou du moins à

rationnelle refuseralt - elle d'admettre comme possible ce qu'elle ignore encore ? Quand on parie de matière, sait-on seulement de quoi l'on parie ? L'homme serait doué de raison uniquement pour découvrir que l'univers n'en a pas ? L'absurdité que nous lui trouvons, n'est-ce pas plutôt l'ombre projetée de notre ignorance?

> Par Bertrand Poirot-Delpech

Marc Bernard ne juge pas plus déraisonnable de croire au surnature que de le nier d'emblée. Ce monde-ci est-il si naturel? Il admet qu'on a aliumé beaucoup de bûchers au nom de l'autre monde, mais pas autant qu'au nom de celui-ci. Il se demande même si le mai de ce siècle n'est pas a d'avoir incliné vers la terre seule ce qu'il y a dans l'homme de plus pro-jond, de plus puissant ».

Non seulement le rêve d'une divinité est de ceux auxquels l'humanité ne saura jamais renoncer, mais la métaphysique, purgée des superstitions et des fables, dominera, selon ini, ses réflexions à venir l

NDIVIDUALISTE de l'espoir et sanarchiste de la foi a comme il se qualifie lui - même, l'auteur se rattache en fait à une longue tradition panthéiste, dont Giono a été l'un des derniers représentants, C'est la diversité et la spiendeur de l'univers. suquel il se sent intégré par toutes ses cellules, qui l'incitent à y pressentir une logique transcendant la nôtre, un point d'où le temps se rédurait à une flusion, d'où la beauté prendrait un caractère universel, d'essence divine.

Mais ce panthéisme classique, outre qu'il est associé à la perpétuation d'une parfaite union amourense, tire sa singularité, et la qualité de son expression littéraire, de la manière dont il s'enracine et se ressource dans le nature

A l'exclusion de toute entre circons. tance le contact avec la disparue et le Grand-Tout s'opère dans la solitude, loin des villes, des hommes gaspilleurs et criards, au-dessus de la crique de Majorque, où il a connu ses instants de plus haut bonheur.

Plus précisément, c'est au couchant que l'accord avec le cosmos abolit sa solitude et le comble jusqu'à l'exalta-tion. A défaut d'éternité, le paysage donne alors l'illusion de temps su pendu, de beauté concertée. Il suffit d'un nuage soudain embrasé, de la mer roste par la fin du jour, d'un grésiliement d'étoiles, d'un zig-zag de chauve-souris, pour que le monde int paraisse charge, inondé de sens.

OSEPH DELTEIL connaît et fait partager les mêmes états de grâce de veilleur fellurique. Quelques contes de Noël, une poignée de poèmes,

de préfaces et de portraits, brei, ce qui, chez d'autres, ressemblerait à des fonds de tiroir, et nous voilà, au cœnr de ce Sacré Corps, comme su centre de l'univers.

de l'univers.
On retrouve un peu le Dieu intuitif
de Marc Bernard, écho de l'homme sur
la terre, évidence naturelle saisie à travers sa création « Tes censres sont mervellieuses ! » s'extasie Deiteil, à la suite des Psaumes. Mais il mêle à sa foi plus d'humour et de sensualité. L'un guette les norizons marins et les astres, l'autre se contents de humer le sol. « Qui voti le chêne dans le gland voit Dieu dans le chêne. » Tel est son credo:

Terrien, Delteil l'est au-delà du temps. C'est mal dire qu'il se souvient de la croisade des Albigeois : il y était. Sa mémoire enjambe les millé naires. Un morceau de paléolithique se promène avec lui entre ses ceps du Languedoc, gonfie la sève de son patois. S'il voit l'existence dans sa « nudité », comme Huxley dit que le peyoti permet de le faire, c'est que la durée s'organise antour de lui à la facon d'un paysage,

F me suis coulé dans la littérature comme le porc dans les trèfles...

Tel est le secret, enfin, de son style. Si la prose de Delteil octole à la fois le surréalisme et Miller, Céline et Péguy, c'est qu'elle se moque d'ajouter des phrases aux phrases. Il g'agit pour lui de chanter, de danser, de biaguer, non d'endimancher les mots, cols marins et souliers vernis.

Ce qui signifie et nous fait signe, sous sa piume, c'est le rythme, le corps même du langage, l'odeur et la cou-leur de la parole, le cliquetis, le friselis, coups de pouce et clins d'œil.

Le sens a retrouvé sa liberte et ses alles. Il ne répond plus aux injonctions de l'oiseleur. Le voit qui peut, l'entend oui veut. Il court entre les lignes, comme une mésange dans les oliviers.

* An-delà de l'absence, de Marc Ber-nard, Gallimard, 218 pages, 29 F. Le Saré Corps, de Joseph Deitell, Grasset, 220 p. 29 F. (Vendredi 26 novembre.)

André Malraux et le communisme

« L'homme est ronge par les intellectuels sans patrie, sans en-masses comme il Fa été par racinement ni environnement Qui a écrit une phrase moins nages qui soient inscrita dans marriste que celle-là? Il est à une qualité économique sont les classes » ? comme l'écrivait Gaëtan Picon en 1953. « Je ne tel », objectait Mairaux en marge Nulle part le concept de classe n'apparaît dans l'œuvre de Mal-

peine besoin de la citer pour mercenaires de l'escadrille de vérifier ce qu'affirmait l'auteur l'Espoir — et sont durement cride l'Espoir, en décembre 1944 : tiqués par l'auteur. Et quel essai « Philosophiquement, je ne suis historique de Malraux, même pas du tout marxists » Eut-II dans sa période « rouge », filt-ce jamais à « rompre avec le la préface du Temps du mépris, concept marxiste de la lutte des éloge du communisme, fait appel classes » ? comme l'écrivait à d'autres moteurs de l'histoire que l'héroïsme individuel ou Pavais jamais accepté comme communautaire dressé contre une L faut y ajouter l'influence injustice beaucoup plus politique de l'essal de son ami d'alors. que sociale ou économique ?

raux. Les très rares prolétaires marxiste des intellectuels de son qu'on y aperçoit sont des terro- temps — moins que Drieu, par exemple, — et faire un excellent ristes ou des anarchistes. Ces révolutions sont faites par des « compagnon de route » de la

s (Malraux, en 1948). social. Les seuls de ses person-III Internationale. Ce que fut écrivains antifascistes à Paris : Malraux de 1932 à 1939, environ. pour la presse de droite de l'époque, A cela plusieurs raisons : le procès qu'il fait à la société bour-

geoise, surtout depuis qu'elle l'a maltraité en Indochine; l'impact qu'a sur lui le romantisme révointionnaire sovietique, qui s'incarne à ses yeux en Léon Trotski ; la montée des fascismes en Europe. qu'exerce sur lui un homme auquel il voue l'admiration la plus sincère, Bernard Groethuysen, philosophe hollandais, qui dirige chez Gallimard le département étranger, et qui, marxiste très convaince et convaincant, partage la vis d'Alix Gulliain, journaliste à

La fréquentation de ce couple de personnages désintéressés et militants contribue à nourrir d'arguments, à la fois intellectuels et sentimentanz, ce qu'on pourrait appeler, à partir de 1930 environ. le philocommunisme de Malraux.

C'est de décembre 1932 que l'on peut dater l'engagement de l'auteur des Conquérants dans le camp dont Moscou est le quartier général : il s'affilie à l'A.R.A.R. (Association des écrivains et artistes révolutionnaires), l'une des orgamisations pro-soviétiques qu'anime en France Willi Munsenberg. Et mentôt la prise du posvoir par ies nazis en janvier 1933, le conduira plus avant dans cette vole : il préside, avec Gide, le cemité international pour la libération du leader communiste allemand Thaelmann et du dirigeant bulgare Dimitrov, prisonniers du régime hittérien. Et parce qu'il est Mairaux, l'homme qui résout d'emblée les contradictions dans de péremptoires synthèses, sa rencontre avec Trotski, a Royan, le confre avec Trotski, à Royan, le 26 juillet 1933, ne lait que conso-lider son admiration pour l'odivre et les projets de la TIP-interna-tionale. C'est aussi l'époque de la publication de la Confision humaine. Recevant le prinfision-court pour ce livre, il désiare l'avoir écrit pour soutenir la batte des communistes chinois out oute su sympathie.

le monde le régime sovietique, plupart de ses camarades au L'année salvante, il sers, aux geste de Staline, ne pent que côtés de Gide et d'Aragon, l'un renforcer sa désapprobation et

par JEAN LACOUTURE

il est devenu le type même de l'écrivain « bolchevique ». En 1935, la publication du Temps du mépris, dédié aux victimes du nazisme, et qu'il assortit d'une préface qui est un hom-mage à la « fertilité » du communisme, lui vant, pour la première de la critique communiste, d'Aragon à Nizan. Et dans une publication de la III Internationale. un certain Omitrowski écrit, non sans imprudence, qu' « enfin Malraux a trousé sa vérité dans le Dès avant la formation du

Front populaire, Malraux est de la plupart des comités de vigilance qui se forment à partir de 1934, et on le voit, les 14 juillet 1935 et 1936, défiler en tête de groupes d'intellectuels sons des bannières saluant, la lutte populaire. Mais c'est en Espagne que se mani-festera surtout sa solidarité avec le TTP Internationale, Non seulement parce qu'il se bat aux côtés de la République à la tête de l'escadrille qu'il a formée, mais parce qu'il tient à donner à cette unité un commissaire politique communiste, Paul Nothomb, qui est son ami et son garant du côté du P.C.E. Tout ce qu'il dit et fait à cette époque, comme le livre qu'il publie dans une inten-tion très militante, l'Espoir, témolgnent du choix qu'il fait alors, et qu'on peut résumer ainsi : les communistes étant les sculs à s'organiser vraiment pour le combat et à disposer de l'appui d'une grande puissance, c'est à leurs côtés qu'il fant se battre ; la victoire dépend de ceux qui savent organiser l'apocalyses, et non de ceux qui ont créé pendani l'été 1936 l'« Illusion lyrique ».

Et pourtant, c'est de cette épo que que date la félire entre André Malraux et ses compagnons de lutte. Certes, il a désapprouvé la publication du Ratour d'U.R.S.S. d'André Gide, et, rencontrant Bernanos à la fin de la guerre d'Espagne, il se dit encore com-muniste. Mais Gastan Picon, l'indes communistes chinois cest on toute sa sympathie.

Un en plus tard, a Resultation de Gorki, il est en URSE an compagnons de combal. L'année compagnons de combal. L'année suivante, en acut 1989, c'est la signature du pacte entre Hilber et Stallne. Il refusé à Raymont de création lui vaudia mé rule demande; de s'associet à une démande; de s'associet à une démand terrogeszi en 1938, le trouve pludant de disparative divis les des communistes alors qu'ils gravides purges statinismes. Mais il rencontre le cinéaste di-senstein et afformit son l'écrivain Paul Nisau, son ami, adhésion intellectuelle pour tout qui a eu le courage de s'élever ce que représente alors dans contre le soutien accordé par la

C'est probablement à ces répeut qu'en tirer un surcroft d'inserves, comme à l'espèce de désenchantement qu'a provoqué chez Tont est prêt pour le rallielul la défaite en Espagne, qu'il ment de Malraux au gaullisme, ce faut attribuer sa répugnance à qui ne signifiera sa rupture avec s'engager d'abord dans la Résis- les communistes qu'à partir du tance, parce qu'elle lui paraît printemps de 1947, quand ils sont très marquée par l'influence et rejetés dans l'opposition et quand

ganisation des réseaux. Sa méc'est sous ce drapeau qu'il se bat viendront les luttes pour l'« indé-en 1944. Et quand, à la libération, pendance nationale », la conver-Il fait figure de leader de l'un des gence entre gaullistes et commucourants d'inspiration socialiste, Il contribue, plus que personne, de Malraux contre la répression au congrès du M.I.N. (Mouve-ment de libération nationale) de hre 1976, le salut de l'Humunité

janvier 1945 à empêcher la fusion des mouvements de résistance

préconisée par le P.C.F., qui ne

les initiatives communistes Lors de Gaulle fonde le R.P.F., dont des contacts qu'il a de 1942 l'anticommunisme fondamental à 1944, avec les clandestins, îl ne cessera de s'approfondir jusconstate que les représentants du qu'en 1953. C'est l'époque où P.C.F. assument des responsable l'Humanité le traite de fasciste. lités beaucoup plus nombreuses et où l'un des plus célèbres intelréclies que ne le fait croire l'or- lectuels du parti le range aux côtes de Sartre et de Mauriac Plance s'en accioît et le rejette dans le camp des «fossoyeurs». Le plus en plus du côté de la C'est l'époque où il ne parle lui-Résistance expressément gaul- même de communisme qu'en liste, de l'Armée secrète (l'A.S.) : tant que « séparatisme ». Et puis même de communisme qu'en

> au disparu. JEAN LACOUTURE. (Jendi 25 novembre.)

nistes, les quelques interventions

Vient de paraître

ANDRE HALIMI: Une bross embariationte suivi de Un dérigable estorcelé. — Deux premiers essuis sommesques defiés du produceur de radio et de télévision, auteur du film Chantons sons Foccapation. (La Table ronde, 256 p., 40 F.)

Poésie

ANDRE LAUDE : Vers le mais des series. - Le lyrisme d'André Lande, sympathic poor les déshérirés, une poésie concrète où s'éponave sans omse le plaisir des mors. (Edir. Saint-Germain-des-Prés, 62 p., 20 F.)

Essais

MICHEL JOBERT : Leurs ouverts aux icasses polisiques. — L'ancien mi-nistre des affaires étrangères de Georges Pompidos s'adresse à Jeanne d'Arc comme à Brigine Bardor, à Golds Meir comme à Margaret Tharcher, mais ignore on oublie Fran-poise Girond. (Albin: Michel, coll. «Lenne ouverne», 178 p., 25 F.)

Littérature étrangère ROALD DAHL : A sire cale. — Des nouvelles très englaises, très immo-ristiques par l'ampur de Bizarra Bizarra, Rats Rats et de la Grande Estouriospe récemment publié en français chez Gallimard, et dont Pierre Kyris a made compar dans ces pages le 1 combre. Né an pays de Galles, Roald Dahl vient d'obsenir le vingsmisième Grand Prix de l'hamour noir Kavier-Fornerer, Traduit de l'angleis per Jean Melignon. (Julliard, 224 p., 32 F.)

ANAIS NIN : Un hiver Castifice. -Après le Mason de l'aucese et 195 F.)

la Cloche de verre, les Editions des Femmes comm SCOT, EVEC CES 1701S cources nouvelles, la publication de Postvos romanesque de l'écrivain. Traduit de l'américain par Elizabeth Janvier. (Editions des Femmes, 233 p.,

Histoire

PIPERE MONATTE : la Latte syndicele. - Recneil d'arricles d'une des figures les plus injustement mécocones du mouvement syndical français, dans les samées de l'entre-deux-guerres, et en 1925 de la Résolation prolé-arienna. Prisemulos de Colecte Chambelland. (Maspero, coll. - Biblio-thèque socialisse », 320 p., 45 F.)

Document ' MORAMMED REZA PARLAVI : Sheb d'Iran. La Lion et le Soleil. — Entre-tiens avec Olivier Warin. — Tremecinq ans de règne dans un pays passant presque saus transition da Moyen Age à l'ère nucléaire. Les Millé et une Nuirs relayées par les mille et un poiet. (Suck, 260 p., 38 F.)

. Critique littéraire

PIERRE BARBERIS : A la recherche d'ins écriture : Chatembriend, --Pieuxe Barberis complète son essai Charachristic, une récaton en escate woderse publié dans la collection « Thèmes et Texnes » de Lacousse par une volumineuse écode où, mélant la vie, l'analyse des cenvoes et l'histoire, il propose une nouvelle lecture de Charembrissed où il uzque les truqueurs ». Gesu-Pierre Delarge, 750 p.,

en 1940 ? Son message à Londres ayant été intercepté, il s'enferma assez longtemps dans une sorte de neutralité jusqu'au moment où, vers 1943, son ami Orieu La Rocheile, qui était, on le sait de l'autre bord. le découvrit - tombé dans le gaulifame ». En mare 1944, c'est dans un réseau lié à Londres qu'il entre pour se battre et pour émerge à la libération comme une per-sonnelité éminente de la Résistanca non communista. La rencontre avec de Gautle.

Mairaux avait-ii vraiment sou-

halté rejoindre la France libre

dès lors inévitable, fut pito-resquement provoquée par le capitaine Guy, alde de camp du général, qui persusda chacun des deux hommes que l'autre lieu le 10 août 1945 dans le bureau du chef du gouvern rue Saint-Dominique. Les deux interlocuteurs se comprirent sans qu'on puisse d'abord parier de coup de foudre. Ils vont travailler ensemble, Mairaux assumant d'abord le rôle ti'une sorte de conseiller culturel avant de devemois, ministre de l'information du général.

Après le brusque départ de de Gaulie, le 20 janvier 1948, Mairaux ne sera pas l'un des plus ardents à lui cons reprendre la combat et de former un parti d'opposition. Il est pitatôt tenté de lui conseiller la prudence. Mais, quand le général fonde le R.P.F., en svril 1947,... Il se range aussitôt à ses côtés et milite avec une fougue tonitruante comme délégué à la propagande du mouvement. On and partout pourlandre l'Union eoviétique, dont le générai déclare que l'armée n'est

Les relations avec Charles de Gaulle

qu'à « deux étapes de Tour de France cycliste » de Paris.

Pour des raisons de santé, mais aussi politiques, il est de ceux qui se détachent, les premiers, du R.P.F., vers 1950, sans pour autent formuler la moindre critique publique, alors qu'un troux feisait savoir que, s'il a'éloigneit de R.P.F., c'était en raison de sa très réactionnaire poli-

tique outre-mer. inventeur, de la formule - la traversée du désert », Mairaux vécut ce chemin sans trop d'impatience apparente. Il a conflè dans ses Antimémoires que le retour so pouvoir du général en 1958 le surprit.

it amait alors soutsité se com pius politiques que celles de ministre des affaires culturelies. Mais II affiche une fidélité zana ráserve au régime et à l'homme qu'il sert, aussi bien à propos de l'Algérie jusqu'en 1982 que de la politique proche-orientale du général, qu'il trouve trop auti-larablienne, sans le faire publiquement savoir. Il stège no-blement à la droite du chai de TExt, dont 12 recevra, on is esit, un hommage écizient qui n'affa pes, sans le surprendra. Le jou où parut le demier touse des Mézapires de Charles de Gestie, il count chez un ausi avec une joie d'enfant pour lui fire le passage où le chaf de la France fibre salualt son - ami

Tost paturellement, lé-général disparu, il se retira, déclarant rester ministre sous Pompidou, c'auzait été « comme devenir colonel de la guardia civile sous la République espagnole si nous avione gagné la

des animateurs du congrès des approfondir le différend.

Page 12

LES RÉGIONS

Retour en Aquitaine

LE ROLE DES ENTREPRISES DANS L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les industriels peuvent réussir à la campagne

≪ Units semaine en Aquitaine en dans le Monde — après des menifestations récentes telles que « L'Aquitaine à Paris » et - L'Aquitaine en Aquitaine - . témoigna de l'attitude résolument voiontariste des habitants de cette région, qui entendent prendre en . charge leur dévaloppement. Ce dycertain de réussite. Il s'ajoute aux atouts naturels de cette région, à la diversité et à la qualité de ses productiona, qui ont acquis une renom-mes mondiels. L'Aquitaine possède en plus une chance particulière : son cadre de via. L'espace, la préservasolide tradition de vie intellectuelle et culturelle, sont autant d'avantages à ne pas négliger (oraqu'il s'agit d'attirer les hommes et les entreprises. Mais le développement de l'Aquitaine pose le problème plus vaste de l'aménagement du territoira

tiel qu'y jouent les entreprises. Sans les entreorises, l'aménagement du territoire n'est qu'une coquille vide. Ce sont elles qui appol-tent vie et activité; grâce à elles l'aménagement des choses se transforme en animation des hommes. Par le choix de leur implantation, les enreprises peuvent en affet réduire les inégalités de développement entre les régions et au sein même des régions. Constater le déséquilibre entre les régions de France pour instruire le procès du passé, c'est pour le moins insuffisant. Dans un contexte de concurrence internationale et de construction européenne, il étalt normal que l'aménagement du territoire soit surtout conçu pour renforcer l'appareil économique de noire pays et son armature régionale et

· PEROISTABLE

I STATE EST SAE

par FRANÇOIS CEYRAC (*)

Il y a eu convergence des comportements aussi bien de l'Etat que des collectivités locales et des entreprises pour favoriser ou donner la concentration industrielle et urbaine. Pour changer le cours des choses. aujourd'hui, il laut modifier ces comportements. Il nous appartient à tous de repenser le rôle que nous jouons dans l'aménagement du ter-

Les entreprises ne peuvent pas tout faire, mais à leur niveau plusieurs types d'action sont possibles et méritent réflexion. Par leur décision d'investir, d'abord, les entreprisas agissent sur l'espace : par le que par le choix de la taitle des établissements, elles modèlent le terri-

La liberté d'implantation n'est pas la même d'un secteur industriel à l'autre. Pour l'industrie lourde, la pétrochimie, les industries à très haute technologie par example, il existe des contraintes d'infrastructure et de main-d'œuvre que l'on ne peut ignorer. En revanche, d'autres secteurs. telles la mécanique, les industries agro-alimentaires et une partie du tertiaire, louissent d'une certaine liberté de chobs pour leur localisation.

Plusieurs expériences montrent d'ailleurs que vouloir mettre les usines à la campagne est moins que lamais une utople. Les méthodes modemes de gestion et d'organisation du travail permettent aujourd'hut de répondre aux problèmes humains soulevés par l'aménagement du territoire et la mise en valeur de régions s'établit entre les entreprises. L'en-

insuffisamment développées. Les hommes, toutefois, doivent accepter les changements que cels suppose. Pour les cadres, d'abord, cela implique de vivre en dehors des grandes agglomérations. Il faut compenvia intellectuelle et culturelle du moment par une extension réelle de Cela va dans le sens de l'action générale que nous menons actuelle

l'ensemble de ses responsabilités techniques et humaines ; c'est un

espect essentiel de la décentralisa-

d'origine rurale habitués à un travail autonome et souvent multiforme, s'adaptent au travail industriel. Les efforts entrepris pour améliorer les conditions de travail, et notamment l'enrichissement des tâches, la possibilité de définir en commun l'organisation du travail, doivent permettre

harmonleuse et rapide.

Un autre type d'action touche directement les relations de l'entreprise avec son environnement. L'entre-prise n'est pas une cellule isolée qui ignore son milleu. Elle pose des tensions, bouleverse les habitudes, Pour que les transformations provoquées par l'existence même de l'entreprise soient acceptées, il est nécessaire qu'un dialogue réei s'instaure entre elle et son envi-

Le premier dialogue, bien sür,

treprise appelle l'entreprise, elle a besoin autour d'elle d'un lissu Industriel élémentaire. S'il n'existe pas l'entreprise devre plus ou moins le susciter ou l'encourager à se déveiopper ; elle devient en quelque sorte multiplicatrice de nouveaux établis-

sements sur un territoire. Mals l'aspect primordial d'un amé nagement équilibré et harmonieux du territoire réside, sans conteste, dans prise avec la collectivité locale. chacune ayant ses responsabilités ses activités dans l'espace et dans perturbations sur l'environnement. A besoins. A la collectivité d'y répondre, en collaboration étroite avec compte tenu de la part très directe que l'entreprise prend au inancement des équipements collectifu par les divers impôts et taxes qu'elle acquitte.

Il est de l'intérêt de tous ou'un tel dialogue soit fructueux et aboutisse à des améliorations concrètes du cadre de vie. Une enquête récente montre, en effet, que les motifs d'inction les plus durement ressentis par les salariés dans la société industrielle sont dus non pas à leur en dehors de l'entreprise.

Au plan social comme au plan économique, aménagement du territoire et entreprises apparaissent donc étroitement liés. Ce sont des conditions de la liberté. Sans aménagement du territoire, il n'y a pas de choisir leur implantation et, dès lors pas de liberté réalle pour les hommes de choisir leur cadre de vie.

(*) Président du C.N.P.F.

Les petits budgets des grandes villes

Bordeaux étranglé par ses charges

de vous y accueillír. » C'est par cette phrase que M. Jacques Chaban-Delmas devait conclure son discours de réception de M. Paul Masson, nouveau préfet d'Aquitaine, à la Communauté urbaine de Bordeaux (C.U.B.).

Ce discours a surpris. Non parce qu'il faisait allusion aux difficultés de financement communautés urbaines (difficultés rappelées il y a quelques jours au Mans au colloque des neuf communautés urbaines). Mais parce que M. Chaban-Delmas a posé les problèmes spécifiques de cette communauté, avec une vio-lence inhabituelle de sa part, et une franchise étonnante en période préélectorale. Créée autoritairement, comme

celles de Lyon, Strasbourg et Lille, la communauté urbaine de Bordeaux fut, plus que les autres, victime de l'implacable logique des métropoles d'équilibre : enfermée dans un périmètre arbitraire, Bordedux a une population presque deux fois plus faible que

ses trois autres consœurs. · «C'est le poignard que nous avons dans le dos, dit M. Robert Manciet, secrétaire général de la

·OUS êtes venus au cirque la même charge qu'un million de et nous sommes heureux personnes. Nous n'arriverions jamais à surmonter ce handicad, » Comme les autres, la CUB a

 demarré sans fonds de roulement. sans movens matériels, avec le nales. En contrepartie, elle avait le droit d'instaurer une fiscalité et de vivre de la «charité» des municipalités.

Les communes auraient dû réduire leur fiscalité dans des proportions identiques. Certaines ont maintenu leur pression fiscale. La charge a été aggravée pour le citoyen. Plus personne ne nie, maintenant, que c'est lui qui subit la fiscalité la plus lourde de toutes les communautés urbaines de France M. Chaban-Delmas, luimême, l'a reconnu le 29 octobre dernier.

Président de l'Assemblée nationale au moment de la fondation des communautés, M. Chaban - Delmas fut par la suite premier ministre. Ce fut pour lui l'occasion d'obtenir une majoration de 33 % des subventions, en faveur des communautés. Cette majoration n'est effective que si le taux de subvention est maintenu. Sur des travaux financés CUB. On ne peut pas demander à 25 %, l'assainissement par à 600 000 habitants de supporter exemple, les 33 % sont dérisoires.

< Du trapèze volant, sans filet >

M. Chaban-Delmas, depuis quel-que temps si discret sur la politique gouvernementale, ne mâche plus ses mots : «Il ne s'agit pas de prendre Guichard en echarpe. Mais so commission, surtout encline à essayer de créer des communautes, ne s'est pas appesantie sur le drame des communautés existantes. Il faut quesi des propositions sur les place, sinon nous continuerons à faire du trapèze volant, sans filet. Et var moments nous avons même l'impression de faire du trapèze volant sans trapèze, ce qui rend les choses très, très difficiles.» Le remède : tripler un effort déjà considérable « Il faut compter entre 600 et 700 millions, et l'urgence est extrême. Nous ne pouvons pas le faire, et pourtant les travaux sont à faire», dit le maire de Bordeaux, qui voit là une première inadéquation entre les ressources de sa communauté lui sont conflés.

En matière de voirie, un certain nombre de priorités paraissent également bloquées. Les autorisations de programme, pour la rocade rive gauche, auraient « sauté ». La voie rapide dite « pénétrante » nord-sud paraît repoussée aux calendes grecques.

Noir tableau également pour ce qui concerne l'action économique. Des zones industrielles ont été créées. Elles ne permettent pas de compenser les suppressions par des créations d'emplois. Là, le maire de Bordeaux demande que la balance soit « clairement » ren-

Après les problèmes d'adduction d'eau, trop onéreux, M. Jacques Chaban-Delmas cite les grandes opérations d'urbanisme. Principalement Mériadek et Bordeauxtionne bien », conclut M. Chaban-Delmas avant de lancer au préfet : « Si déjà Lille et Lyon sont loin d'avoir les movens dont elles forcement dans la misère. Car c'est une misère dont il s'agit. Le mot n'est pas trop fort. Qu'est-ce que vous voulez que nous fassions, monsieur le préjet, pitié! »

Les élus de l'opposition n'en sont oas encore revenus. Eux qui disent se souvenir de l'époque où poète a, venait chercher ses ordres à la mairie de Bordeaux. De l'époque où le préfet Doustin ne recetroisième préfet de région s'ouvre une nouvelle époque pour Bordeaux, celle où Jacques Chaban-Delmas dit a Monsieur le préjet,

Les élus de l'opposition ont constaté cela avec plaisir. Tout comme ils avaient enregistré que Jacques Chaban-Delmas se mettait plus facilement en colère. « C'est donc qu'il était moins sur de lui. » Ils y trouvent bon augure pour la prochaine échéance électorale, espérant de plus en plus prendre le contrôle de la CUB.

Ils ont aussi quelques griefs contre Jacques Chaban-Delmas. Ils l'accusent d'avoir liquidé les bases industrielles de la rive droite, fief socialiste traditionnel Ils lui reprochent d'avoir délégue ses pouvoirs à l'administration et

Ils se plaignent de ce que le secrétaire général de la CUB et un tout petit groupe de fonctionnaires et d'amis politiques diri-gent tout. « On n'arrive même pas à savoir ce qui se trame sans passer par le secrètaire général. Personne d'autre que lui n'est au courant. » Ils déplorent d'avoir à payer a autant par tête d'habitant que les grosses communes », c'est-à-dire Bordeaux

Mais ils savent aussi que Bordeaux a été en grande partie vic-time de la CUB, qu'elle assume 65 % de la fiscalité alors que son poids démographique est tombé de 55 à 40 %. Par contre, ils ne disent guère que grâce à la CUB leurs communes ont trouvé un se-cond souffle dans la mesure où elles ont été déchargées des gros investissements. Les piscines ne manquent pas dans la banlieue de

Alors, s'lls enregistrent avec satisfaction le blian négatif de M. Jacques Chaban-Delmas, ils appréhendent secrètement me hypothétique prise de contrôle de la CUB. Aussi, les quelques élus de l'opposition présents au discours de Jacques Chaban-Delmas pour réception à la CUB du préfet Masson n'ont-ils manifesté aucun sentiment.

Quant au nouveau préfet, il a prononcé un discours qui « a ré-pondu pleinement » à l'attente du président Jacques Chaban-Delmas. N'y était-il pas question de constituer un « groupe de travail » sur les problèmes de la communauté urbaine de Bordeaux ?

PIERRE CHERRUAU.

MISES AU POINT

N'avem prou de rentabilitat

Nous avions demande à M Mi-chel Chadejaud de présenter la région du Béarn dans notre nu-méro du 18 novembre (« Pyrénées-Atlantiques : Du côté du Béarnais »). Les contraintes de place nous avaient obligés à ne publier qu'une partie de l'article qu'll nous avait proposé. Nous lui don-nons de nouveau vi-dessous la

C'est vrai que vous avez, Mes-sieurs les journalistes parisiens, perdu le goût et l'accent! Mais c'est vrai aussi que vous n'avez rien compris aux réalités vivantes de l'Aquitaine et du Béarn. Vous de l'aquitaine et un Bearn, vous avez tout perçu en termes a pari-sianistes », ruralistes, passéistes et folkloriques. Ainsi J.-M. Durand-Souffland et La Reynière qui nous rappellent, à s'y méprendre, ces Anglaises romantiques du dix-neuvième siècle à la recherche de quelque mythique barger pyrénien quelque mythique barger pyrénien pour lithographie de salon; Visi-blement le Monde éprouve beau-coup de difficultés à saisir les

VIEILLIR A HAMBOURG

A propos de l'article « Vieillir Hambourg » (le Monde du 7 novembre, page 23). M. Louis bel, de Sierents (Haut-Rhin). 17 novembre Abel, de Si nous écrit :

nous écrit:

« Ce ne sont pas les réjugiés huguenois qui ont introduit en Allemagne du Nord le vin rouge, le vin de Bordeaux ou le commerce des vins rouges français. Le responsable de actie introduction est la hanse, qui, dès la fin du XIII siècle, fit avancer ses bateaux de commerce au-delà de Bruges. Arant 1300, on signale les Hambourgeois à La Rochelle, où ils chargent du vin et, surfout, du sel marin. Le fret d'aller consistait, pour l'essentiel, en bous (auchargent du vin et, suriout, du sei marin. Le fret d'aller consistait, pour l'essentiel, en bois (au-jourd'hui encore, en Bretagne. par exemple, on utilise les bois du Nord dans la construction et cela jusqu'à 50 km de la côtel. en fourrures (contre la froid des maisons non chauftées : rogezies portraits d'Erasme par Holbein II, des minercis, des colorants : pastel d'Erjurt pour le bleu, garance d'Allemagne centrale pour le rouge, dont les fablicu, garance d'Allemagne centrale pour le rouge, dont les fabricants de toules anaient besoin pour leurs produits, el par-dessus faut, du hareng, du hareng, du hareng, du hareng, du hareng du hareng. d'alleurs pour le scite hareng jouait un rôle important en raison des règles strictes, édictées par l'Eglisc, en matière de jeune et d'abstinence. I Le fret de retour se composait de sei marin et de vin. De la même facan, lors de leur grève de 1973, les six cent trentecinq ouvriers de l'usine d'aluminum de Noguères se sont aperçus qu'ils ne pesalent pas lourd parmi les cent mille o-lu vi l'er s que le groupe Pechincy-Ugine-Kuhlmann groupe pechincy-Ugine-Kuhlmann necessaire à l'industrie aumen-taire du hareng. Ce sel se char-geait à La Rochelle et à Oléron. Il provenait de la baie de Bourg-neuf, près de Saint-Nazaire: du moins à l'origine. Aujourd'hui eucore, en Allemagne, on ap-pelle « Baiensalz », sel de la baie. le sel marin.

» Le vin pris en charge était déjà du bordeaux, même si ce n'est que plus larditement qu'il jui charge directement à Bordeaux. Lountemes d'ailleurs, en

denus. Longtemps d'ailleurs, en Allemagne, le bordeaux s'ap-pela a vin de La Rocheile... »

par MICHEL CHADEFAUD (*)

réalités régionales. Ses lecteurs de province attendent autre chose province attendent autre chose d'un quotidien aussi prestigieux. Aussi permettez-moi d'oser vous adresser une suggestion de l'idèle lecteur : changer vos méthodes d'investigation et vos « images » préfabriquées lorsque vous « descendez » enquêter chez l'indigène. « N'avem prou de rentabilitat » (Nous en avons assez de la renta-(Nous en avons assez de la rentabilité).
Comment parier de façon « neu-

tre » d'un département qui compte quinze mille chômeurs ? A propos quinze mille chomeurs? A propos d'un Béarn dont toutes les éner-gies (force de travail, hydroèlec-tricité gaz naturel) ont été expor-tées. Car les processus aspirants mis en piace depuis des siècles, correspondent aux mécanismes qui engendrent le sous-développement Et ce, dans un pays développé. Seule une redistribution (c'est encore beureux!) permet aux Béarnais de conserver un niveau de vie fort différent de celui des pays sous-développés. Mais le transfert reste inégal et confine parfois (chômeurs, régions rurales montagnardes) à l'assistance ! Ce sont quelques-uns de ces proces-sus et cycles économiques, créasus et cycles économiques, créa-teurs de ces disparités régionales, lesquelles interférent avec les iné-galités de classes, que le texte initial proposé tentait de décorti-quer. Mais vous avez cru devoir ne retenir en priorité que les pas-sages relatifs à Henri IV, aux pas-teurs montagnards et aux landes à moutons (tout un programme!) Nous profiterons de cet ultime temps de parole pour introduire un des passages sacrifiés et rap-peler la conclusion originelle:

Parce que l'on a choisi d'uti-liser le gaz comme source d'éner-gie et non comme matière pre-mière, les créations d'emplois en Béarn sont restées, malgré les nium de Noguères se sont aperçus qu'ils ne pesalent pas lourd parmi les cent mille ou vriers que le groupe Pechincy-Ugine-Kuhlmann emplole dans le monde entier. Exploités par les modes de pro-duction capitaliste, les hommes du Béarn ne se meuvent plus que dans des « espaces de sous-trai-tance ». Leur destinée est décidée ailleurs, en fonction d'intérêts et

de stratégies qui ne les prennent jamais en compte. En guise d'ul-time exemple, évoquons cette en-treprise de chaussures de Saltes-

de-Béarn qui comptait six cent vingt-cinq employés en 1972.

nais manifestent désormais leur inquiétude en basculant vers la Rachetée par le groupe « André » elle a vu disparaitre ses bureaux elle a vi disparaitre ses bureaux d'études, son service commercial et informatique. Réduite au stade d'atelier de production excentrée eu égard à Lyon et Paris (siège d'André), cette entreprise n'emploie plus que... trois cent quarante-deux employés! En deux ans (1975-1976), trente-cinq entreprises de plus de dix salariés ont cessé leur activité dans les Pyrécessé leur activité dans les Pyrénées-Atlantiques. Conflits et li-cenciements se multiplier , notamment parmi les entreprises qui sous-traitent pour la S.N.E.A. ou arnais d'adoption vieille souche, plus que - veulent vivre au pays ». les constructions aéronautiques.
Alors, les hommes s'interrogent

sur leur avenir. Conservateurs par tradition, convaincus que l'on peut toujours « s'arranger », les Béar-(*) Maître - assistant de géogra-phie à l'université de Pau et des pays de l'Adour.

BORDEAUX UNIVERSITY

A propos de l'article intitule a Bordeaux University » (le Monde du 19 novembre, page 21) M. Robert Escarpit, président de Bordeaux-III, nous écrit : « Yves Agnès s'est jait l'écho, d'ailleurs fidèle, de quelques propos que je lui ai tenus au sujet du campus de Bordeaux. C'état, shuidt que des nionies, de ces du campus de Bordeaux. C'était, plutôt que des utopies, de ces boutades, sérieuses qui sont la meilleure jaçon de parler au jutur. Quant à la question de savoir qui paiera, serait-il inconvenant de dire qu'il paraitrait normal que le domaine universitaire récupère une partie des impôts locaux des municipalités sur lesquelles il est implanté et auxquelles i. apporte un élément important d'activité économique. »

inquiétude en basculant vers la gauche. Car ils viennent de salsir l'enjeu, comme le processus encienché depuis des siècles. De façon quasi-automatique toutes les décisions importantes ont été et seront prises ailleurs. Quelque part... dans le « nord ». Les Béarnais ont été obliges d'exporter leur bois, leurs kilowatts-heure, leurs grains de maïs, leurs mètres leurs grains de maïs, leurs mètres cubes de gaz. Mais que leur reste-t-il donc à exporter?... Leurs enfants... Vers le « nord »... A l'heure où l'on évoque tant le cadre et la qualité de la vie

jamais, SAINT-BENOIT

Le Père abbé de Notre-Dame de Belloc (le Monde du 20 novembre, Belloc (le Monde du 20 novembre, page 24) nous demande de préciser que le terme d'« industrie fromagère » employé à propos de son abbaye recouvre mal la réalité. Il s'agit plutôt, selon son expression d'une « entité de l'ype coopératif ». D'autre part, les terres de l'abbayé couvrent 110 herrares et non 310 comme une coquille nous l'a fait écrire.

ET LE XXº SIÈCLE

LE MAIRE D'AGEN

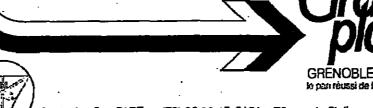
Dans l'article « Trois étoiles à Agen » (le Monde du 17 novembre, page 25) une coquille nous a fait écrire que le docteur Esquirol, maire d'Agen, était « républicain indépendant » alors que nous voulions dire « indépendant ».

Le docteur Esquirol nous précise : « Je ne suis et ne serai jamais républicain indépendant. Je suis non engagé à tendance radicale. » lement Mériadek et Bordeaux-Lac. Là, encore, l'argent manque. Et il dit, avec une nuance de regret dans la voix : « Cet ensemble e » t important historique-

A Grand'place, centre de vie et de commerce de Grenoble-Echirolles, les Nouvelles Galeries, le BHV, la FNAC... et 60 commercants ont déjà réussi leur implantation.

Pourquoi pas vous?

Ce qui semblait un pari audacieux le 27 août 1975 est aujourd'hui un succès.



Contactez Guy PAPE au (76) C9.06.45 SADI - 170, rue de Stalingrad - 38100 Grenoble

LES ÉVÊQUES FRANÇAIS ET LE CÉLIBAT, Les prêtres mariés sont exclus de tout ministère sacerdotal

Le document de l'épiscopat

I. - A propos du célibat presbytérai

a Des prêtres ont quitté ou quitent le ministère et se marient. Ces départs posent des questions à toute l'Eglise, mais plus particulièrement aux évêques responsables des appeis au sacerdoce. Le célibat semble mis en accusation par ces départs. Est-il encore pos si ble dans notre monde? A quelles conditions? Comment inviter des hommes à faire le choix du célibat quand ce mode de vie risque d'être, pour certains, une épreuve de la jidétité? », demandent les auteurs de l'analyse, qui soulignent cerde l'analyse, qui soulignent cer-taines difficultés rencontrées dans le ministère lui-même.

« La tentation, poursuivent les évêques, grandit de se donner une expression d'efficacité et de puissance dans le travail, mais aussi dans le mariage. »

Le mariage, toutefois, pensent les auteurs, n'est que le symptôme d'un malaise plus profond. « Le désir de se marier, constatent-ils, est une conséquence des difficultés rencontrées dans leur vie de prêtre plus qu'une cause déterminante de leur départ. Souvent, ce n'est qu'este plus qu'une ressent un ce n'est qu'après avoir ressenti un sentiment d'insatisfaction grandissant et a près avoir cessé de chercher dans son ministère la source de son épanouissement qu'un prêtre accepte l'éventualité d'une autre situation et envisage la recherche d'une jemme. »

Le problème, d'ailleurs, est beaucoup plus général: « Dans notre société, les célibataires ont du mal à trouver toute leur place. La cellule familiale tend à se refermer sur elle-même, privilé-giant l'intimité du couple et la tendresse conjugale aux dépens d'une ouverture sur l'extérieur. Même au sein de leur jamille, les prêtres sont actuellement plus iso-lés. La publicité faite à notre époces. La paodette jatte à motre epo-que a ut o ur de l'homosexualité contribue, pour sa part, à jeter la suspicion s ur les célibataires. Ainsi le célibataire est-il de plus en plus marginalisé dans notre société. » Auquel il faut ajouter a l'évoltation arandissente de la «l'érotisation grandissante de la société», la disparition des «barrières sociologiques» qui protégealent le prêtre et la modification rapide des «relations entre hommes et jemmes».

« certains prêtres revendiquent le droit de vivre une vie conjugale en remettant en cause le lien entre célibat et sacerdoce, et en affirmant que leur vie privée ne regarde pas l'institution. Certains disent que le célibat n'a pas été noull nour lui-même mais simsion au ministère sacerdotal. On dirait volontiers qu'existait la vocation au sacerdoce, mais qu'il

« Il est vrai, répondent les évê ques, que le célibat n'est pas exige par le sacerdoce. Le concile de Vatican II dit qu'il y a entre le sacerdoce et le célibat de muitiples convenances (Presbytero-rum ordinis § 16). Ces conve-nances ont été, au cours de l'histoire, exprimées de manière souvent imparfaite par des textes souvent imparfaite par des textes juridiques et appuyées par des arguments conditionnés par les nécessités des époques succes-sives. (_) Nous aurions certaine-ment avantage à clarifier les expressions utilisées en cette ma-tière. Quand on parle de vocation, ou sacerdoce et de vocation au au sacerdoce et de vocation au celibat, nous utilisons le mot pocation dans des sens différents. Ce qui fait la vocation au sacerdoce, ne sont var les seuls désits ou aptitudes d'un homme, mais c'est aussi l'appel de l'Eglise. Personne n'a un droit au sacerdoce pas plus qu'à d'autres ministères. »

Sur le plan éthique, enfin, « certains prétres remettent en cause l'engagement au célibat au nom d'une certaine conception de la fidélité. Cette conception pourrait s'exprimer ainsi : la fidélité ne consiste pas à demeurer asserve à un engagement pris à une a un engagement pris a une epoque de la vie au cours de laquelle il était impossible de prévoir ni les situations postérieures ni sa propre évolution personnelle. La fidélité doit plutôt être assimilée au courage qu'il y aurait à construire sa rie au jour le jour selon un certain idéel qui ne s'enterme nes dans des instilutions. jerme pas dans des institutions. Cette judelité ne doit pas craindre de rompre même avec des enga-gements si le développement de sa personnalité l'exige. »

Après avoir reconnu qu'aune réflexion plus approfondte sur la fidélité chrétienne » est nécessaire, les évêques font remarquer que « l'homme ne se réalise par indépendamment des autres ».

Q.

« La fidélité, écrivent-ils, pera La fidelité, écrivent-ils, per-met de ne pas s'enfermer dans le présent ni d'enfermer les autres dans le passé ou le présent. Elle permet de s'ouvrir sur l'aventr. Une personne est loujours un pro-jet et non pas la résultante de réactions aux stimulations du mo-ment la proprie de l'homme n'est. ment. Le propre de l'homme n'estil pas de donner un sens à sa vie
en formant un projet pour son
avenir qui lui sert de fil conducteur et qui permet aux autres de
se situer par rapport à lui? (_)

Le dossier comprend trois parties : un document intitulé A propos du célibat presbytéral -, rédigé par quelques évêques de la commission du clergé à l'intention des autres évêques. Il s'agit d'une analyse de la situation publiée sous la responsabilité de ses seuls rédacteurs. Ensuite, une note sur « La fidélité du prêtre ., préparée par le Bureau d'études doctrinales de l'épiscopat à la demande de la commission du clergé. Et, enfin, une déclaration intitulée - Fidélité et ministère du prêtre », qui présente l'attitude pastorale à adopter à l'égard des prêtres qui se sont mariés. Elle exprime la peusée de l'épiscopat tout entier, puisqu'elle a été étudiée et approuvée par l'assemblée plénière par 114 voix sur 117.

Cette première partie se termine par un «témoignage» des évêques qui ont fait l'analyse. Après avoir reconnu que, malgré des responsabilités plus lourdes,

des responsabilités plus lourdes, leur situation est «plus avanta-geuse que celle de béaucoup de prêtres », à cause de leur « statut social plus facilement reconnu », les évêques déclarent :

tendresse de l'époux pour son épouse. En recherchent toujours plus la proximité du Christ, qui

nous a séduits et pris tout entiers, nous sommes renvoyes aux

hommes pour lesquels il a lui-mème donné sa vie. Notre service

devient quelque chose de facul-

aeuent quelque chose de jacui-tatif pour tous. Comment alors les hommes pourraient-ils encore accorder de l'estime au ministère des prêtres, qui est précisément si grand parce que la jidélité de Dieu à la promesse de son Alliance s'y rend immanente à la parole d'un homme conchie de

L'engagement au célibat est de cet ordre. Il est réponse à un appel au don exclusif. Celui qui, jeune encore, se projette dans l'avenir dans l'élan de son amour, sait qu'il auns teum de son amour, sait qu'u peut toujours compter sur la jidélité de Dieu. Dieu, par son Esprit Saint, est à la fois celui qui inspire un tel projet et celui qui permet de le réaliser. Les épreuves tencontrées peuvent être doulou-prises mais elles ne sont ma de reuses, mais elles ne sont pas des obstacles insurmontables. Savoir demeurer ferme au milieu des épreuves est un témoignage rendu à la fidélité de Dieu.»

a la fidélité de Dieu."

Le fait que ce ne sont pas que des prètres d'age moyen qui quittent le ministère pour se marier, mais aussi des plus jeunes, amène les auteurs à souligner l'importance de la formation sacerdotale ainsi que de l' « équitibre ajjectif » des candidats au sacerdoce. Cela étant, « il est possible de vivre dans le célibat, concluent-ils, de manière épanouissante, sans être un surhomme ». un surhomme ».

Pour ce qui est des conditions de vie souhaitables pour vivre le célibat, le document souligne l'importance d'« exercer une veril'importance d'actercer une ven-table responsabilité, d'entretenir a des relations multiples et pro-jondes avec les autres, d'ap-partenir à un groupe ecclésial, de strouver un guide spirituel qui soit un confident et un amis, d'être en abon rapport avec son évêque, et d'avoir a une vie per-sonnelle équilibrée, sonnelle équilibrée a

épiscopal est valorisé par notre célihal » II. - Note sur la «fidélité des prêtres»

La deuxième partie est un texte dense, dont le langage relative-ment « spécialisé » est de lecture difficile, ainsi que tout effort de synthèse. Aussi, nous bornerons-nous à citer la conclusion de cette

partie :
« Admettre qu'un prêtre ayant
promis le célibat poursuive un
ministère sacramentel tout en
étant marié, ce serait dire que
la fidélité à l'engagement pris

Le troisième partie, enfin, « Des prêtres se sont maraza, déclarent les évêques. Beaucoup que unanimité, définit la pastorale à suivre actuellement, en ce dispense des obligations sacerdotales et du célibat. Cette démar-

parole d'un homme capable de s'engager irrévocablement dans ce qu'il dit et dans ce qu'il vit, par amour pour le Christ? » III. - « Fidélité et ministère du prêtre »

chretiennes par les sacrements.

» Si vij qu'en soil le destr chez
certains d'entre eur, il ne nous
est pas possible de leur confier le

che voulait manifester le souhait

ministère propre au prêtre sous queique forme que ce soit (Eu-charistie, réconciliation, charge pastorale). La tradition de l'Eglise exige le respect du lien entre le ministère presbytéral et l'état de vie choisi ou accepté au moment

» Cela dit, quelles que soient les blessures occasionnées par leur départ, nous n'oublions pas le travail apostolique qu'ils ont accom-pli. Nous ne voulons pas les traiter en exclus ni porter un soupçon sur leur foyer. Nous souhaitons que les communautés chrétiennes adoptent la même

Beaucoup d'entre eux, dans des circonstances parfois difficiles, ont le souci de vivre en chrétiens responsables. Leur compétence, leurs qualités, ainsi que celles de leur épouse, ne peutent être ignorées. Ce pendant, ils doivent prendre le temps de s'adapter à leur nouvelle situation familiale et professionnelle: c'est elle oui et professionnelle; c'est elle qui définit désormais le champ de leurs activités apostoliques.

les évêques déclarent :

a Notre engagement a été pris
dans un élan d'amour pour le
Christ. Qui peut expliquer une
histoire d'amour? Qui peut dire
pourquoi on aime? Pourquoi
l'amour conduit à tout sacrifier?
Et pourtant, n'est-ce pas en
aimant que nous nous réalisons?
Notre expérience présente n'est
pas exactement la même que celle
de nos premières années de sacerdoce. Mais c'est toujours le même
amour qui essaye de se renoudoce. Mais c'est toujours le même amour qui essaye de se renouveler dans un don toujours nouveau. L'amour rend inventif. Il ne peut cohabiter avec les regrets ou les regards jetés en arrière. Nous sommes parjois conduits à penser que, mystérieusement, notre célibat, toujours coûteux, nous restitue cependant le melleur de la disponibilité et de la tendresse de l'évoux pour son » Certains acceptent de rendre o Certains acceptent de rendre d'authentiques services d'Eglise couramment assumés par des laïcs. Ceci est possible, à l'appréciation de l'évêque, pour le bien des communaulés. Pour éviter toute occasion d'étonnement ou de confusion, il est normal que ces services soient accomplis en dehors des communautés dans lesquelles ces prêtres exerçaient précèdemment leur ministère. En vivant l'aujourd'hui de Dieu dans l'obeissance de la foi, ils cultivans non de vains espoirs mais l'espérance et participent à la vie de l'Eglise.

» D'autres prêtres ont contracté seulement un mariage civil sans faire de démarche auprès de leur èveque et du pape. Leur situation matrimoniale contredit l'enseignement de l'Eglise sur la nécessité du mariage sacramentel et porte atteinte à sa signification. Ceriains d'entre eux prétendent continuer le ministère presbytéral dans des communautés ou des groupes, allant jusqu'à célébrer l'Eucharistie, soit comme unique célébrant, soit dans une concélébration. Quel sens neut avoir l'Eucharistie en dehors de la communion arec l'évêque? De telles initiatives, à plus forte raison lorsqu'elles se prétendent « prophétiques », ne sont pas admissibles. Au lieu de construire, elles blessent et divisent le peuple de

Le dilemme

La sous-commission épiscopale pour le clergé, présidée par Mgr Joseph Duval, évêque auxiliaire de Rennes, a public le 29 novembre un document de vingt pages intitule Fidelité, célibat et ministère. Ce dossier, qui comporte trois parties distinctes, est le fruit du travail entrepris par le Bureau d'études sur le cellibat sucerdotal (BECES) à la demande des évêques français reunis à Lourdes en 1975. Ils avaient jugé nécessaire d'approfondir et d'étayer le texte suivant, qui figure dans la « loi-cadre » adoptée, à cette occasion, pour la préparation au sacerdoce : « L'Eglise latine n'adresse l'appel au presbyterat qu'à des hommes qui, par charisme, choisissent librement de signifier définitivement le don total de leur vie par le celibat consacré, »

vent enfermées les autorités ecclé- tants de trente-cinq conférences siastiques est cruel.

D'une part les vocations sacerdotales se font rares, les séminaires se vident, la moyenne d'âge du clergé ne cesse de s'alourdir: d'autre part, les prêtres qui quittent le ministère sont souvent les plus généreux, les plus jeunes, les plus engagés dans les réformes conciliaires (1). Qui plus est, beaucoup d'entre oux ne demanderaient pas mieux que de continuer à servir l'Eglise comme prètres mariés.

Les évêques sont tourmentés par la contradiction entre l'image classique qu'ils ont reçue du prêtre et celle que leur renvoient les plus dynamiques des hommes sous leur autorité. Leur vision du sacerdoce, reste monastique : le prêtre doit êtra pauvre, obéissant et chaste. Si les séminaires ne sont plus conçus comme des monastères, les prêtres sont encore trop souvent considérés comme des moines, vivant dans le

monde sans en être. Les évêques sont, aussi, divisés en ce qui concerne les formes que doit prendre le sacerdoce de demain, notamment sur la question du célibat obligatoire et de l'ordination

Déjà en 1971, le troisième synode avalt été entraîné, malgré lui, à consacrer un temps disproportionné à débattre de ce sujet. Paul VI luidination d'hommes mariés. Le pape vante, dans une lettre au Cardi- « en dehors des communautés dans quement pour des régions qui se Les neuf dixièmes du documen trouvent dans ce cas, faut-il envi- traitent de la fidélité et des difficulsager l'éventualité d'ordonner des tés de vivre le célibat aujourd'hui. hommes mariés d'âge avancé, ayant. Ce qui est nouveau, c'est le sérieux donné autour d'eux un bon témoi- de l'analyse, qui pose le problème gnage ? -

Bien que profondément divisés sur solidarité des évéques qui n'hésicette question - dans une première

indulgente et plus courtolse « Allez

et désormais essayez de ne plus

Bruckberger cherche à libérer le

texte évangélique de la plume des professeurs et des érudits dont il dit

assez drôlement qu'ils - parient

du nez ». - J'ai voulu, note-t-il au

dessus de sa signature manuscrite

de mauvais coucheur, éclairer dans

et pour rendre plus accessible, de-

vant un essai de « démocratisation »

(que Bruckberger nous pardonne ce

terme s'il le peut l) d'un texte qui

sentait un peu la sacristie, slors qu'il est destiné au peuple. L'Eglise

Le dilemme dans lequel se trou- série d'interventions, les représenénisconales s'étaient Drononces en faveur de l'ordination d'hommes mariès, vingt et un contre neut étaient indécis - les Pères du synode ont fini par opposer un « non » retentissant à la question de Paul VI en adoptant, par 107 voix contre 87, la tormule la plus restrictive des deux qui leur étaient soumises : - Le droit du souverain pontite étant touiours sauf. l'ordination presbytérais d'hommes mariès n'est pas admise. même dans les cas particuliers.

L'impasse

Depuis, c'est l'impasse. Si la question de l'ordination d'hommes mariés est écartée depuis ce troisième synode, celle du mariage des prêtres en activité et surtout de leur place dans la communauté chrétienne, une fois « redevenus laics ». se pose avec acuité. Tout récemment, l'épiscopat néerlandais a pris la défense de vingt-cinq prêtres mariés qui enseignent dans des collèdes théalogiques et dont le Saint-Siège a demandé qu'ils soient relevés de ces fonctions (le Monde du 20 novembre), et une cituation analogue existe au Canada.

Les évêques français, dans le document qu'ils viennent de publissous le titre de « Fidélité, célibat et ministère », ne partent pas de l'ordination d'hommes mariès. Quant à même avait été troublé, semble- la place des prêtres mariés et laïcit-il, par la requête massive, exprimée sés dans la communauté chrétienne, par le concie pastoral néerlandais en si l'approche est nouvelle -- recon-1970 à des majorités de 80 à 90 %, naissance du travail apostolique demandant la libre option des can- accompli, pas d' « exclusion » ni de didats au sacerdoce entre mariage et - soupçon sur leur foyer - - l'atticélibat, la suppression du célibat tude fondamentale n'a pas changé, obligatoire, la réintégration dans le Les seuls « services d'Eglise » ministère des prêtres mariés et l'or- accordés aux prêtres sont ceux < couramment assumés par des avait alors posé la question sul- taïcs - et encore, est-il précise, nal Villot : - Dans des situations lesquelles ils exerçalent précédem-

dans toute sa complexité, et la tent pas à livrer leur propre témoignage, voire à faire leur autocritique,

D'abord, ils reconnaissent que les départs de prêtres les interpellent en tant qu'éveques et, plus important, que ce phénomène n'est que le symptôme d'un malaise plus profond. - Il y a déplacement sui le calibat, disent-ils, d'un ensemble dynamique de difficultés. »

Et puis, le célibat n'est plus considéré comme une valeur en soi, mais plutôt comme le signe d'une fidélit ìrrèvocable. « Si l'on considère l'Eglise orientale autant que l'Eglise latine, lit-on dans la partie théologique, il y a deux signes de l'Alliance qui ont place dans la presbytérium : mariage et célibat pastorai. Dans l'un et l'autre cas, ce qui a valeur de signe, ce n'est pas l'état de vie par lui-même, mals l'amour quì y déploie sa torce dans la tidé-lité aux engagements pris. » On comprend mieux pourquol un

prêtre qui a renoncé à son engage-

ment de célibat ne puisse plus exercer un ministère sacramentel : tout engagement pourrait alors devenir facultatif, notamment calui du mariage. A l'inverse, l'ordination d'hommes déjà mariés ne fait pas problème de ce point de vue. Le problème fondamental du lien entre célibat et sacerdoce, en revanche, est à paine efficuré. Tout en admettant que « le célibat n'est pas exigé par le sacerdoce », les èvèques se contentent de demander : - Pourquoi l'Eglise ne pourrait-elle pas appeler au sacerdoce uniquement ceux qui choisissent acceptent librement le célibet? On pourrait leur retourner la question : pourquoi l'Eglise latine insistet-elle sur ce lien qui n'est théologiquement pas obligatoire? Ici, on sent les évêques emprisonnés plus que jamais dans le dilemme déjà évoqué : ils sont écartelés entre la discipline traditionnelle, imposée par Rome et par leur propre passé, et les aspirations de nouvelles géné-

ALAIN WOODROW. (1) Depuis la dernière guerra, daux mille cinq cent quarante-quatre prêtres séculiers français ont quitté leur ministère pour se marier, soit 6 ° de l'effectif total de quarante mille. La moitié d'entre eux, énviron, ont demandé leur e latisation » à Rome, et la moitié de ceux-cl, qui se sont maries religieusement, souhaiteraient exacter un « ministère » dans l'Egise.

rations de prêtres pour qui l'amour

humain, ioin d'être une entrave à

l'exercice du sacerdoce, est la meil-

leure médiation de l'amour divin.

vocation au sacerdoce, mais qu'il le Père Bruckberger lauréat du prix Chateaubriand

Le métier de traducteur est obscur, d'érudition. On ne saurait donc prendre trop de précautions quand on l'a choisi, tût-ce une fois dans sa vie, pour en surmonter les handicaps. C'est ce qu'a fait, semblet-il, le Père Bruckberger lorsqu'il a résolu de traduire l'Evangile : trois introductions précèdent le texte, quatre commentaires le suivent

L'ensemble est pesant -- au sans matériel du mot - volumineux, mais la présentation soignée, et l'auteur a su marquer de sa patte une œuvre si ancienne qu'on ne saurait s'en débarrasser d'un revers de main. Les annotations en la matière ne peuvent être que limitées et pru-dentes, faute de quoi elles paraîtraient sacrilèges.

Son prurit de liberté ombrageuse, ses audaces de polémiste, Bruck-berger les a réservés à chacun de ses commentaires propres aux quatre évangiles. C'est là que ses amis politiques et religieux retrouveront tout entier le combattant emporté ou, à l'occasion, superbement iniuste. Hantė par Bemanos, qui aimait traiter ses adversaires de présomptueux » et de « sots » — Bertrand Poirot-Delpech le rappelait récemment (le Monde du 12 novembre). - Bruckberger profite de ce parrainage pour se laisser aller à ses tics. Tout le monde en prend pour son grade, depuis Paul VI Jusqu'au cardinal Marty, depuis « le socialisme cafard et lyrannique », la - perfidie imbécile - d'un Renan ou d'un Loisy, jusqu'aux protestants. qui, par « un anglicanisme stupide », se sont mis à tutoyer Dieu, et jus-

moderne de Notre Père. Parvenu à son troisième êge, ce n'est pas maintenant que Bruckber-ger changera. Nul d'allieurs ne l'attend de lui. Mais ceux-là mêmes qui n'aiment pas ses positions se-ront atteints par les accents authen-

Le prix Chateaubriand a été décerné, lundi 29 octobre, au Père Bruckingrat ; il nécessite besucoup de berger pour se traduction et ses commentaires de « l'Evangile ». M. Georges soins, de lemps, de persévérance et Riond, président du jury, a précisé que le prix visait à honorer « l'effort intellectuel dans la traduction et le commentaire », tout en conservant « la plus stricte neutralité » à l'égard des positions adoptées par le Père

Bruckberger. D'autre part, lundi soir, à l'émission de Philippe Bouvard, « L'hulle sur le feu » (Antenne 2), le Père Bruckberger était opposé au Père Cardonnel. Ce demier a critique à différentes reprises l'ouvrage de son interlocuteur, reprochant par exemple à son confrère dominicain d'avoir minimisé la portée des accusations de Jésus contre l'argent et de réserver toutes ses sévérités

« Casser les berceuses, interrompre les ronrons »

vent oublier, Dieu mercl, l'homme de

D'aikeurs ses commentaires, il nous en prévient lui-même, ne sont que des hors-d'œuvre, des digesills et jemais le plat de résistance ». Le lecteur est même expressément invité à n'avoir recours à sux que - s'il en éprouve le goût ou la nécessité ». Si bien qu'on est en droit de se demander pourquoi lla n'ont pas été tirés à part, solution qu auralt eu un double avantage : allé-ger presque de moitié l'ouvrage et son prix — et, de plus, ne pas avoir l'air, maldré toutes les précautions prises, de reléguer les commentaires de sa « collaboratrice rêvée - Simonne Fabien, Les commentaires de cette julve non chrétienne devalent primitivement figurer aux côtés de ceux du dominicain. En fait, lis font l'objet d'un autre ouvrage, « Paroles de lumière de l'Evangile » dont on recommandé ici sans cesse la lecture, comme s'il fallait se délivrer d'un remords. Pourquoi cette nouvelle traduction de l'Evanglie ? Qu'ajoute-t-elle aux

s? L'auteur, ici encore, ne peut s'empêcher de faire une réponse enflammée : parce que les traductions existantes constituent - un faires où une chetle ne retrouvrait pes ses pellis »; parce que les ecclésiastiques affectionnent le « petit nègre » et semblent « tout ignorer du sollège élémentaire de notre langue »; parce que aucum grand écrivain nourri de la bible, cette tâche; parce que aujourd'hui la justement célèbre Vulgate écrite en latin, n'est plus à la portée que de quelques érudits ; parce que la Synopse du Père Lagrange ellemême est « une sorte de galimatias à peu près inintelligible » à qui ne sait pas le grec et « abso déprimente pour un protene ». Si après cela vous n'étes pas

Bruckbarger est un homme de tredition. Il ne faut pas attendre de lui de traduction plus ou moins révolutionnaire ou la moindre concession à la modernité. Mais sa langue, fut-elle parlée, est belle et pure, les expressions volontiers concrètes et ramassées. La foule, par exemple, ne crie plus à Pilate - Crucitie-le ! -, mais . En croix! En croix! . Le prostitution - des chefs luits devient Nous ne sommes pas des fils de putains . ou encore la pitrese Vous vollà étonnés » se fait plus imagée : - Vous voità sens des dessous -. Aux marchands du Temple. le Christ ordonne : « Ouste l Hors d'ici yous et votre brocente ! » au lieu du plat : « Otez ca d'ici i » - Fermez la bouche - devient - clouez le bec ». Poétiquement le beau mot d'e amphore » remplace la « cruche » vulgaire. L'archaiqu « pais mes agneaux, pals mes brebis - se modernise : - Mène paitre mes agneaux ; sois le berger de mes brebis. - Curieusement l'injonc-tion du Christ à la femme adultère : même pas Claudel, ne s'est attelé à « Va et ne pêche plus », se fait plus

cette insondable histoire le plus délicat et le plus frémissant, approtondir l'essentiel et sertir le mystère: donner la sensation immédiate du vécu, éblouir avec la Merveille. » Ces ambitieux projets ont-lis étéréalisés ? A chacun d'en décider et les réponses seront à coup eur fort diverses. Nous voici en tout cas devant un bel effort pour aérer

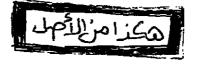
pécher. 🎍

romaine a toujours eu tendance à mettre sous le bolsseau la biogra-On devra enfin à Bruckberger d'avoir remis à sa vraie place chronologique l'Evangile de Marc, c'est-àdire la première, alors qu'habituellement il est précédé de celui de Matthieu. En effet, le texte grec de Marc est antérieur au texte grec de Matthieu. D'autre part, Marc se présente comme un canevas un peu sec. Il n'a pas la prétention d'être complet et c'est pourtant sans doute de lui que se sont inspirés les autres évangélistes.

Bruckberger ne semble pas youloir s'arrêter en si bon chemin. Il projette d'écrire une traduction commentée des Acles des Apôtre et de l'Apocalypse et enfin une troisième des Lettres des Apôtres. Ainsi entend-li poursulvre son entreprise qui a pour but de - casser les berceuses = et d' = interrompre jes ronrons = (slc)...

HENRI FESQUET.

* L'Evangile, traduction moderne de R. L. Bruckberger et de Simonne Fabien, commentaires pour le temps présent par R. L. Bruckberger. Editions Albin Michel, 385 p., 75 P. * Paroles de l'umière de l'Evangile, par Simonne Fabien. Editions Albin Michel, 230 p., 49 F.



< 17 tabba

TEE

TEMOIGNAGES

LE SOUVENIR DE JEAN

chaussées, ancien directeur du réseau de la S.N.C.F., Jean Girette, qui vient de mourir (la Monda du 9 novembra), était devenu

ouvrier après la mort de sa femme, et, en

messa de ses obséques. l'avais recu la vellie, comme d'autres de ma génération et de mon l'avaient connu durant ses vingt derniòres années, si différentes de celles d'auparavent, j'avais recu, sans l'attendre, la nouvelle de se mort. Nous avions oublié, nous avions tous, sans doute, oublié qu'il vieillissait et, d'année en année, lui si longtemps pieln de vivacité et d'aliant, qu'il devenait plus fragile. Nous avions oublie qu'il était, silencieusement et pas à pas. délà entré dans un grand âge.

de lui ce que d'autres, assurément, diront afficurs. Je ne chercherai pas

avait relaté son expérience de la via d'usine dans un livre très remarqué, Je cherche la Justice (éditions France-Empire).

J'étals, voici peu de jours, de ceux à rappeler sa carrière et son brusque titres à parier de lui. Et capendant aut accompagnalent Jean Girette, et renoncement, et sa vie tout à coup à rester, ce soir, silencieux, je mevouée, out d'un seul coup vouée, et sentirais, envers moi-même, lourd de

religion. Frère Jean-François du Prado. Il

reproches.

monde ouvrier où il était entré à J'avais autrefois, années de guerre, cinquante-six ans, sans pourtant s'éloigner de ceux de ses proches années passionnées de reconstrucbien d'autres, servi non pas directement dans la hiérarchie qui releval! les siens. Car s'il avait laissé, dans de son commendement mais dans une hiérarchie proche et qui, pour tous problèmes importants étalt après tout la même. J'avais été, plus tard, trouvés dans la confidence de ses choix et de son départ pour la communauté du Prado.

Plus tard, plus tard encore, mais, de ces entretiens, je ne devals parier qu'à voix basse, oui plus tard encore, à la table où il s'asseyait pour partager, avec nous, quelque assiette de soupe, et qu'il quittelt, les soirs d'hiver, à des heures tardives, refusent toute aide de voiture pour regagner, de la banlleue éloignée qui étalt la nôtre, sa fratemité d'Aubervijliers, et reprenant, tout ágé qu'il fût, sa bicyclette confiée en consigne de gare, oui plus tard encore, je me disais, et. après des années, je me redis encore, combien je me sentala déchiré de ne pouvoir totalement entrer dans les convictions qui lui était tout entier donné.

Moins que jamais, aujourd'hui, je me sentirais le droit de dire autrement que d'un mot, combien j'étais alors fâché contre moi-même parce que la générosité qu'il mettait à rechercher dans l'association de tous - à travers leurs mandataires au partage des responsabilités me paraîssait à la dimension où il

souhaitait que ce partage fût porté. passer les possibilités et les exigences de tout commandement. il était, du reste, trop lucide et trop soucieux lui-même des devoirs de tels commandements pour l'oublier vraiment, tût-ce qu'un instant. Davantace même. Il savait toul autant

que chacun de nous qu'une entre-

M. René Parès, directeur à la S.N.C.F., et M. Lionei Stoleru, secrétaire d'Etat à la condition des travallleurs manuels, apportent ici leur témoignage sur Jean Girette.

> prise est aussi tragile, aussi précleuse, faut-il oser dire ausi sacrée, parfols, que l'est une vie Et ceper dant, sa charité le portait toujours au loin là-bas, et franchies toutes frontières vers le monde et la justice.

RELIGION

Je n'irai pas au-delà. De quel droit aller ce soir jusqu'à cette interrogation brûlante, sur le terrain même où Jean Girette avait engagé sa vie sans mesure, et où qu'il fût sans souci de se garder durant les vingt et une années qui l'ont conduit où nous gné. Oui, que dire d'autre dont on ne se sente, tout aussitôt, plein de

Je voudrais seulement que beaucoup sachent, dans le métier qui a été le sien, et qui reste le nôtre, le voudrals aussi que beaucoup, ailleurs sachent, qu'il a été, non pas dans le bruit ou les paroies vaines, mais lusqu'au fond de l'âme, de ceux qui ont cherché la justice Est-il tant d'entre nous qui eyons, un jour sans souci que qui que ce fût le sache, — laisse nos filets sur le rivage, pour partir sur de nouveaux chemins ? Est-II tant d'entre nous qui, les portes de l'atelier franchies, ayons choisi de prendre dans nos mains les outils, les mêmes outils que prennent, chaque jour, tout au long de leur vie. caux dont ils sont les moyens de leur

nous, si maladroit que nous soyons à l'exprimer, davantage qu'un exemple. un appel amical tout à la fois vit et l'être lul-même, mais en même temps grave et secret, il rappelle à chacun qu'il y a eu un temps, si mystérieux que ceta soit — et pour certains incroyable, - où Dieu a, parmi nous travaillé de ses mains, et que nul d'entre nous ne peut, après vingt siècles, connaître le repos s'il n'a, dans les tâches de son mêtler sans lamais de relâche, cherché la

RENÉ PARÈS.



Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda • Toutes marques étrangères

• Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H **DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT**

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.84.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.



Appel en faveur de l'hebdomadaire « Réforme »

Jamais il n'a été davantage question de liberté d'expression Jamais la liberté de la presse n'a davantage été menacée par les contraintes financières. Depuis 1945, nombre de titres ont dispara.

Autourd'hui. l'existence de Réforme est en jeu

Hebdomadaire protestant indépendant, Réforme a acquis, en trente aus, une audience qui dépasse les limites du protestantisme

A vous de l'aider, al vous croyez que la presse chrétienne doit continuer à lémoigner ; si vous croyez que la pratique de la démo-cratie exige des tieux de libre confrontation.

Jean COURVOISIER, président de la Fédération protestante de France. Cardinal MARTY Métropolite MELETIOS, exarque de S.S. le patriarche œcuménique.

Hubert BEUVE-MERY, Fondateur du Monde. Jean GELAMUR, Jean d'ORMESSON,

Adresser votre aide au Comité de soutien du journal Réforme, 53-55, av. du Maine, 75014 PARIS - C.C.P. Paris 4306-31 ou chèq. banc.

"LA MORT D'UN JUSTE

raux s'éteignait dans le traças de sa gloire. la mort venalt chercher en nce un autre homme, Jean Girette. Un homme qui n'avait pas écrit in Condition humaine, mais qui evalt écrit Je cherche la justice, ce qui

problèmes de lustice sociale, l'avais rencontré Jean Girette. Je l'avais, pour cette rencontre, invité à venir pas voulu m'y rencontrer tà : - Mes camarades de travail ne comprendraient pas ». m'avait-li dit. en aloutent : . Venez nous voir chez nous, c'est là qu'est ma place - Et l'avais été déleuner avec lui et ses quatre camarades de vocation dans cette petite pièce qui servait à la fois de culsine et de salle à manger, à l'ombre de cette église de banileue que beaucoup ont connue. Il n'y

humaine et la passion, on n'y disait pas la politesse mais la vérité. On planétaire mais celle de la justice terrestre. Comprendre. Faire comprendre. Comprendre qu'on a fait comprendre Et recommencer inlas-

dans la plus extrême discrétion, au

qui, jusqu'au demier jour, comme

ceux de son métier, devalent rester

sa vie de chaque jour, se rompre

les amerres avec - faut-il le dire -

le monde dont il était, la tendresse

des siens et l'attachement des au-tres lui étalent restés, où qu'il fût

allé sans emporter d'autres biens

ni d'autres richesses que celles qu'il portait en lui, plus nécessaires que

te pain. Je ne dirai rien de cela que d'autres savent, que d'autres pour-

Dans la France de 1976, il n'est presque pas un de ces chels d'entreprise avant donné la priorité aux relations humaines dans leur entreprise qui n'ait été marque par J. Girette et ne se rélère à lui. C'est dans doute là le plus bei hommage à lui randre, lui qui n'avait comme comme disait un lour Raymond Aron. on obeit aux torts, mais on ne respecte que les purs. Et quand la mort a fait son œuvre, il ne reste plus rien de la torce, mais il reste la

La condamnation sauvage de Mgr Lefebvre

NUMERO SPECIAL DE LA REVUE « ITINERAIRES » qui contient le texte intégral des lettres de Mgr Lefebvre à Paul VI, des lettres de Paul VI à Mgr Lefebvre et des autres documents de ce drame, le plus grave et le plus instructif de tous ceux qui se déroulent actuellement dans l'Eglise.

brefs « extraits ». Voici donc les textes dans leur intégralité.

Ces textes sont en outre expliqués et commentés en détail dans une série de notes documentaires et critiques par Jean Madiran.

A commender (9 F franco) à « Itinéraires », 4, rue Garancière, 75006 Paris. Chaques posteux : Paris 13.355.75 R.

Savez-vous quepourleprixde vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas?

Savez-vous que pour 2 250 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742.52.26/073.75.42

"I semaine, transport DC & Jet et hôtel type "3 étoiles" comprisi bulle A 478, Lie A 496 of Lie A 702



le Groupe CEGOS

Propose une carrière rapide de style aprofession libérales à caux qui métier de consultant en organisation et formation.

Pour aider les entreprises à accroître leur efficacité dans des domaines en plein changement, nous voulons nous associer, aujourd'hui, quatre collègues capables d'innover dans leur technique et de négocier les interventions. Nous cherchons des jeunes, ayant 3 à 5 ans d'expérience pour mener des actions de espécialistes :

développer les ventes sur le terrain

Dans la département «Ventes et Opérations Commerciales» (V.O.C) le consultant-formateur recherché prendra en charge et développera le domaine des produits «public» : de consommation, d'équipement du foyer ou de la personne.

Son rôle : concevoir et réaliser des opérations de formation-

• lancement et pilotage d'opérations commerciales sur le

a accroissement de l'efficacité des forces de vente Les candidats, de préférence diplômés d'une école commerciale ivent avoir eux-mêmes vendu des produits epublics et dirigé

une équine de vents. Leur adaptation au rôle d'animateur est assurée.

Réf. LM 1

réaliser des systèmes souples de contrôle de production

A la division «Technique et Industrie» l'ingénieur recherché aura à concevoir et réaliser des sytèmes de contrôle de production adaptés aux cas de petites et moyennes séries d'ensembles

Son rôle : organiser la programmation de la production et la fonction ordonnancement-lancement (traduction des commandes clients, plans de charge des ataliers, émission et sulvi des ordres de fabrication en recherchant les meilleures équilibres coûts-

Les candidats, ingénieurs grande école (X, Centrale, A.M.) doivent avoir participé à la conception, à la mise en place, et au rodage d'un système de contrôle de production, utilisant si possible 'informatique. Une brève expérience complémentaire en atelier ou aux méthodes est souhaitée.

Selon expérience, la rémunération proposée est de 80,000 F à 120,000 F/an +

trouver des activités et des structures commerciales nouvelles

Dans le département adéveloppement commercial et marketinos le consultant recherché aura pour mission de guider, dans leur recherche d'activités et de structures commerciales nouvelles, des entreprises de taille importante produisant des biens industriels. Son rôle :

- réaliser les études de marketing industriel et de dévelop-
- Preinser les truces de marketting industries et de dévelop-pement commerciai
 préconiser les actions et les aménagements d'organisation nécessaires pour réussir
 animer des opérations de formation-action pour préparer au changement les chefs de produits ou d'affaires, les ingénieurs d'études et de fabrication.

Les candidats doivent être diplômés d'une grande école d'ingénieurs, formation complétée si possible par des études supérieures en gestion et marketing (ISA, INSEAD, MBA...) et avoir au moins 5 ans d'expérience comme chef de produits ou ingénieur crecher-che et développements.

aider au choix statégiques

A l'AUROC, département spécialisé dans l'aide à la décision, le consultant recherché aura pour mission le développement de l'aide aux choix stratégiques des entreprises conseillées.

Son rôle : approfondir et appliquer les concepts de prise de déci-sion, de simulation, d'analyse de systèmes... en supervisant de jeunes ingénieurs.

Il faut avoir travaillé à des programmes d'études et de dévelop-pement, et acquis une expérience très affirmée dans ;

les techniques de base de la R.O.
 l'informatique conversationnelle appliquée aux pro-blèmes de gestion et de choix stratégiques.

Les candidats donvent être diplômés d'une grande école d'Ingênieurs : X, Mines, Centrale.

Réf. LM 4

Adressez votre candidature à :

Pierre LEBOULLEUX directaur général d'IDET-CEGOS 33, quai Galliéni 92152 SURESNES

sous pli personnel : référence choisie, lettre manuscrite, CV détaillé et rémunération actuelle. Garantie totale de discrétion. Réponse assurée

Ces recrutements sont faits avec le conseil



L'ambassadeur de Yougoslavie et Mme Radomir Radovitch ont donné une réception lumdi à l'occa-

Naissances

— Le docteur Pierre Girard et Mme, née Françoise Degisors, ont la jole de faire part de la nalesance de leur fille Agathe.
Draguignan, le 17 novembre 1976,

On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mile Nathalie Heidsleck et de Mile Nathalie Heidsleck et de Mine, née Françoise Janicot, avec le comte Philippe de Saint-Phalle, fils du comte Jacques de Saint-Phalle et beau-fils et ils de M. Jean-Phalle et beau-fils et ils de M. Jean-Pierre Frank et de Mine, née Marie-Thérèse de Lacharrière.

18. qual de Bourbon, 75004 Paris.
147, rue de la Pompe, 75016 Paris.
7. boulevard Richard-Wallace, 92-Neuilly-sur-Seine.

Dėcė:

 M. et Mme Joseph Saban,
 M. et Mme Stanley Stahl,
 M. et Mme Maurice Abravanel et leurs enfants,

tante
Mile Irêne BARUCH,
survenu à Paris le 21 novembre.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.
Le présent avis tient lieu de faire-

- Brest. Mme Yves Bouhler, née Jeanne Mme Yves Bouhier, née JeanneAnne Oroguennec, son épouse;
M. Pistre-Yves Bouhier, son fils,
Laurence, Gildas, Xavier, ses
petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès du
colonel Yves BOUHIER,
commandeur de la Légion d'honneur.
En communion avec sa famille, sa
belle-fille, sos amis, les obsèques
ont eu lieu dans la plus stricte
intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part,
12, rue de Denver, Brest.

- Le docteur Jean-Claude Bovy et ses enfants,
Marie-Caroline, Frédéric, Anne-Catherine,
M. Pierre Ducharne,
M. Pierre Ducharne,
M. et Mme Thierry Ducharne et leur fille Tiphaine,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Jean-Claude BOVY, née Danièle Ducharne, survenu le 24 novembre 1978 à

Conformément à sa volonté une nesse sera dite ultérieurement en l'église Saint-Jean de Neuilly-sur-Seine.

Ç,

— Mine Jean Douzamy,
Les familles Martin, Message, Van
de Voorde, Lucas, Roche, Yakerson,
font part du décès de
M. Jean DOUZAMY,
administrateur de la France
d'outre-mer,
commandeur de la Légion d'honneur,
survenu en son domicile le 25 novembre 1876.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité le 29 novembre
à Vernières-le-Buisson (91).
157 bis, rue de l'Université,
75007 Paris.

— Mme Jean-Pierra Fanton d'Andon a la grande douleur de faire part du décès, à l'âge de quarante-sept ans, de M. Jean-Pierre FANTON D'ANDON m. Jean-Pierre Fantiun D'Andun,
son mari,
professeur de philosophie,
regretté de sa famille, da ses alliés
et de tous ses amis.
Les obséqués ont eu lieu dans la
plus stricte intimité le lundi 29 novembre 1978.
11, rue Miguet,
13100 Aix-en-Provence.

Nous apprenons le décès de M. Hermann BCKSTEIN, survenu le 27 novembre à Baden-Oos (République fédérals d'Allemagne), à l'âge de sousante-treize ans. l'Sergent à la 13 demi-brigade de la léglon étrangère, M. Hermann Eckstein était compagnon de la Libération depuis le 26 août 1943.]

Jean-Claude et Ludmills Jean-Claude et Ludmilla CASTIER,
Lucile, Fabrice et Ariane,
Les familles Lotte, Castier,
ont la douleur d'annoncer la mort accidentelle de
François,
le 27 novembre 1976. Evreux (27).

SAMARITAINE 開発 DE LUXE 27, bd des Capucines 261-57-25

du Mardi 30 Novembre au Mardi ? Décembre

Vente spéciale

"SOIE" doublées **EXCEPTIONNELS**

29_F 50 les 3 86 F patrons

couturiers IJ le coffret 119 de 3

Magasin ouvert le lundi à 9 h 30

Hélène, Maris-Agnès et François Vallée, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, survenu subitement en sa soixante-quinzième année, en son domicile parisien, de M. Haymond KARCHER, et prient d'assister ou de s'unir en pensée à la cérémonie qui aura lieu le mercredi 1° décembre 1976, à 10 h. 30, en l'église Sainte-Anne de la Maison-Blancha, 183. rue de Tolbiac, Paris-13°.

33, rue Croulebarbe, 75013 Paris.
3, avenue Le Brun, 92160 Antony.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Maurice PINARDON, auvrenu le 26 novembre 1976 dans sa quatre-ving t-cinquième année, muni des saczements de l'Eglise. De le part de :
Mme Maurice Pinardon, née Renée Gouin, son épouse, Mme Maurice Pinardon, née Renée Gouin, son épouse, Mme Félix Menard et ses enfants, Mme Félix Menard et ses enfants, Mme Félix Menard et privardon et leurs enfants, Men André Foulon, ses serus, frère, belle-sœur, neveux et nièces, Des families Friedel, Malassenet, Ducouret, Bally, Dammann, Gouin et Levin.

Selon la volonté du défunt, la cé-rémonie religieuse a eu lieu le 30 no-vembre en l'église Saint-Pierre de Chaillot, sa peroisse, dans l'intimité familiale, suivie de l'inhumation su cimetière du Pêre-Lachaise, dans la caveau de famille.

- Le président et les membres du conseil d'administration,
La direction et le personnel de la compaguie nationale du Ehône, ont le regret de faire part du décès de M. Louis PRADEL,

maire de Lynn,
administrateur de la Compagnie
nationale du Rhône.
survenu le samedi 27 novembre 1976.
Les obsèques ont su lieu le mardi
30 novembre 1976 à Lyon, en la primatigle Saint-Jean.

FABRIQUE VÉTEMENTS PEAU «LUXE»

vous présente une gamme incomparable

BLOUSONS - VESTES MANTEAUX, PELISSES PEAUX LAINÉES

PRIX EXCEPTIONNELS LA DIFFUSION DU CUIR 14, fg

- Nicole Stetten, nee Coulon, son

-- Nicole Stetten, née Coulon, soi épouse,
Philippe Stetten et Danièle,
Claire, Xavier, Marie-Pierre,
Pierre Stetten et Lise,
Valèrie, Cluilaume, Isabelle,
Ses enfants et petits-enfants,
Et touts la famille,
out la tristesse de faire part di
décès de M. Daniel STETTEN,
le 28 novembre 1976.
L'inhumation s eu lieu dans le
stricts intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.

 Nous apprenons le décès de Mile Odette TUZET, professeur honoraire à la faculta des sciences de Montpellar, survenu récemment à l'âge de survenu récemmen soizante-douze ans. [Nès en 1902, Mile Odette Tuzet a commencé son activité de recherche en zorogie au laboratoire Arago de Banyuts-sur-Mer (Pyrénées-Orientales). Elle a étá ensaite professeur à l'université de Montpellier de 1938 à 1974, année de sa retraîte. Elle a publié de nombreux travaux et collaboré à plusieurs ouvrages de zoologie.]

Remerciements

M. Sumodo Assoun,
M. Alain Assoun,
Et toute leur famille,
très sensibles à la sympathie qui
leur a été témoignée lors du
décès de
M. Faul ASSOUN,
remercient tous ceux qui sa sont
associés à leur peine.

Anniversaires

-- Pour le premier anniversaire de la mort de Bt. Henri BOUEDELAT, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

-- « L'Etternel gardera ton départ et ton arrivée. Dès maintenant et à jamais. »

(PS. 121 - vers. 8.)

Le 30 novembre 1976.

Avis de messe

- L'Association internationale des doctenr AUJOULAT
fera célébrer une messe à sa mémoire, le jeudi 2 décembre 1976, à
18 beures, en l'église Saint-Dominique, 18, rue de la Tombe-Issoire,
Paris (14°).

— A la demands de nombreuses personnes qui n'ont pu assister aux obsèques du général d'armée Louis LE PULOCH, grand-croix de la Légion d'honneux, décèdé à Treboul, le 22 septembre 1976, un service sera célèbre en l'église Saint-Louis des Invalides, le lundi 6 décembre, à 11 haures.

La messe sera dite par le chanoine Thorel.

Bienfaisance

Les Médaillés militaires organisent leur treizième vente de charité, du 3 décembre au 5 décembre, dans la salle des fêtes de la mairie du vingtième arrondissement, 6, place Gambetta, à Paria Mme Valéry Giscard d'Estaing inaugurera par sa présence cette manifestation le 3 décembre, à 11 heures.

Avant rénovation LIQUIDATION

STOCK dominique

hommes, femmes, enfants

Chaussée de la Muette 1, bd E-Augier ____ 870-13-75 ____

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

Mercredi S. 9.-10. — Instruments de musique S. 12. — Mobilier 1930.

VENTE S. I. — Coll. de M. de B. et à div. Objets haute curlosité.
S. J. — Grav. tablesux, dentelles, robes chinoises, meubles rustiques et style.

EXPOSITIONS
11 b. & 18 b. et 21 b. & 23 b. PALAIS GALLIERA. — importants tableaux and, membles et sièges lle-Taplaseries, orfèvrerie and, Paire imp. sompières par R.-J. Auguste Paris 1775. Objets vitrine.

21 h. à 23 h.

HOTEL MEURICE. — Imp. Tableau; nodernes. Art contemporain. VENTES

HOTEL MEURICE. — Tableaux and Orfavrarie and, et mod. Porcelaine de la Chine. Coll. tapts de sole and Sièges et meubles 17° et 18°.

— Les Ailes brisées organisent une vente de charité, du 7 au 10 décem-bre prochain, dans les salons de « Jours de France », 9, rond-point des Champs-Elysées. Inauguration mardi 7 décembre, de 18 à 20 heures. Le Ligue suvergnate organise le 4 décembre, au Parc des expositions de la parte de Versailles (palsitions de la parte de Versailles (palsitions) sud) la Nuit d'Arverne. Pour tou renseignemente, téléphoner su 272-70-8

Les Œuvres de cheminots orga-nisent une grande vente de charité les 3, 4 et 5 décembre au siège de la S.N.C.F.. 88, rue Saint-Lazare, Paris-9*.

- L'Association de Villepinte et les religieuses de Marie-Auxilintrice organisent les vendredi 3 décembre (de 11 h. à 20 h.) et samedi 4 dé-cembre (de 10 h. à 19 h.) des jour-nées de charité dans les salons de l'hôtel Lutétis, 47, boulevard Raspail, Paris-ée.

Communications diverses

Cénacle de Breteuil

58. avenus de Breteuil, 75007 Paris

Tél. 273-05-70

— Week-end spirituel pour tous.

« Vous aurez boujours des pauvras
parmi vous s, animé par le Pôre
Taivas.

Du samedi 11 décembre 1576, à
18 h. 30, au dimanche 12 décembre,
vers 18 heures. Eucharistie 16 h. 30.

Prière de s'inscrire ai possible.

Prière de Finactive al possonium de d'accueil féminin (CEDIAF) organise le jeudi 2 décembre, de 10 heures à 21 heures, centre Elisabeth, 126, boulevard de Belleville, à Paris-20, une e journée portes ouvertes e dans le cadre de la Quinzaine de rencontres Français-immigrés. Au programme de cette fête : exposition artisanale, confection de vêtements africains, spectacles fol-kioriques

Visites et conférences VISITES GUIDEES ET PROME-

VISITES GUIDES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
façade principale, Mme Bacheller :
« Notre-Dame de Paris z. — 15 h.
hötel de Rohan, Mme Bouquet des
Chaux : « Le Parisien chez lui de
1814 à 1914 » — 15 h., 11, rue de la
Chaise, Mme Chapuis : « Le préromantisms au faubourg SaintGermain, de la lecture d'Atala à
celle des Mémoire d'outre-tombe ».

— 15 h., 62. rue Saint-Antoine, Mme Legrercois : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parc. Mme Huiot : « Le château de Maisons-Laffitto ». — 18 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Puchal : « La Renaissanco ».

Saint-Antoine, Sainte-Chapelle, houlevard du Palais; « La Sainte-Chapelle, houlevard du Palais; « La Sainte-Chapelle, boulevard du Palais; « La Sainte-Chapelle ». — 15 h. 15, musée du Louvre : « L'Egypte » (Mme Angot). — 15 h. 6, pince des Vosges : « La place des Vosges (d. V.P.). — 18 h. 30, entrée de l'orangerie des Tulleries : « Peinture allemande. Epoque romantique » (Art et histoire). — 15 h. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll, Mme Colette Lehmann : « Cinquantennire d'exposition de 1925 ». — 15 h. métro Mabillon : « Le village de Saint-Germain - des - Près L'abhape. Ses cares » (A travers Paris). — 15 h. 15, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie : « Le Marias » (Suire Barbier).

24. rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie: « Le Marnis » (Nume Barbier).

CONFERENCES. — 18 h. 30 et
21 h., saile de cluéma du Club des
ingénieurs des arts et métiers, 9 bis,
avenue d'Éna, M. J.-C. Stevens :
« Péron, Des Andes à l'Amazonie »
(projections) (A in découverte du
monde). — 15 h. et 17 h., 21, rue
N.-D.-des-Victoire, Mime Claude Thibaut : « La Frick Collection de
New-York », — 20 h. 45, saile Lacondaire-Saint-Jacques. 20, rue dea
T a n n e r i e 2, Frôre Y. Congar :
« L'Exclise catholique, membro du
Conseil ocumônique des Eglises ».
— 20 h. 30, Musée de l'Romme,
M. Albert Ducros : « Les hommes
de Cro-Magnon : chasseurs de rennes
ou d'escargots ? » — 20 h. 30, chapelle Saint-Louis de la Saipétrière,
47, boulevard de l'Hôpital, professeur Legrain : « Les greffes d'orgnes. Problèmes pratiques et éthiques » (entrée libre). — 20 h. 30,
grande saile de la Domus Medica,
80, boulevard Latour-Maubourg, docteurs Fortin et Le Huche : « Impasse
psychiatrique et psychologie psychinalytique. Lois de la sainte et des
perturbations mentales ». — 18 h.
et 20 h. 13, rue Etienne-Marce! :
« Méditation transcendantale et détente profonde ». — 20 n. Mutualită,
24, rue Saint-Victor (saile G), Swami
vishnu Devananda : « Yoga et méditation ».

18 h. 30, 66, boulevard Saint-Michel : « Judalame et sionisma », aree

18 h. 30, 66, boulevard Saint-Mi-chel : « Judalame et sionisme », avec Meyer Jais, grand rabbin de Paria, et film pour la première séance du ciub Temps-Nouveaux, Places à l'en-trée à partir de 18 h. Participation : 10 francs.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon

Un col roulé léger comme une chemise et chaud comme un tricot

Dour ne plus avoir l'air emmitouflé par temps froid, Lanvin 2 vous propose un étonnant col roulé aussi léger qu'une chemise et aussi chaud que le plus gros des tricots. De cachemire et de soie, il existe en noir, beige ou vert mais aussi dans des teintes plus sport (550 F). également séduit chez Lanvin 2 par de grosses vestes de laine tricotées à l'ancienne (890 F) et d'autres en Alpaca



2, rue Cambon, Paris 1er - Tél. 260.38.83

STERN

depuis 1840

GRAVEVR cartes de visite, invitations La distinction d'une grasure traditionnelle

nouveau département "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualifé Atelier: 47 Passage des Panoramas - PARIS 20-TEL 236,94.48-508,86.45

Son boîtier est sculpté dans un unique bloc d'or: la Day-Date de Rolex.

Le boîtier de la Day-Date de Rolex ne comporte aucune soudure: il est sculpté dans un bloc d'or 18 carats. La couronne de remontoir est, de plus, vissée sur le boîtier de telle façon qu'elle joue le rôle d'un sas de sous-marin. Votre Day-Date est ainsi

totalement étanche à la poussière et à l'eau. Nagez, roulez-vous dans le sable. Parcourez les routes du monde, marchez dans l'atmosphère polluée des villes : votre Rojex, imperturbable, continue à marquer le Temps



Il est plus facile de maintenir son poids que d'avoir à maigrir. Ne laissez pas les kilos s'amasser à votre insu. Sans en faire,

pour autant, une hantise, surveillez régulièrement votre poids

et buvez de l'eau minérale de Contrexéville. En favorisant

l'élimination, Contrex joue un rôle utile lorsque le maintien

de votre poids vous pose des problèmes.

Vica PP1238378

un kilo,

deux kilos,...

trois raisons

Langelsan & Ceri - 77-12

LES PLUS BEAUX PARBESSUS POUR HOMMES Dapuis 595 F Depuis 625 F PURE LAINE VIESGE

MANTEAUX POUR DAMES 62, R. St-ANDRE-des-ARTS - Re

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Archéologie aérienne : les révélations de la sécheresse

temps et de l'été derniers a été catastrophique pour l'agriculture. Mais elle a été bénélique dans un domaine probablement unique, celui de l'archéologie zêrienne. Cette technique, utilisée à partir de la première guerre mondiale, s'est développée en France depuis près de vingt ans grâce à l'im-puision que lui a donnée le professeur Raymond Chevallier. Jusqu'à cette année, elle avait permis

ou historiques. Les conditions climatiques tout à fait inhabituelles de la fin de 1975 et des huit premiera mois de 1976 ont fait découvrir des centaines, des milliers peut-être, de nouveaux sites : enclos néolithiques ou villas gallo-romaines, enclos de l'âge de ter ou théâtres romains, villages gaulois

M EMS complètement nivelée par des siècles de
labours, une structure
aménagée par l'homme laisse des
traces dans le sol. On fossé, un
simple trou creusé pour planter
un poteau se comblent lentement.
La granulométrie du remplissage
est fine: la terre, en général, y
retient mieux l'eau: Sur le sol
dépourvu de végétation, fossés et
trous apparaîtront donc, le plus
souvent, en brun foncé. Cependant, sur des sols aliuviaux (graviers) ou limoneux nus, les traces
peuvent ressortir en teintes plus
claires.
Les cérésies sont très favo-

claires.

Les céréales sont très favorables à l'archéologie aérienne :
au printemps et au début de
l'été, elles pousseront mieux sur
les zones humides; elles y seront
un peu plus hautes; elles y deviendront vertes un peu plus tôt;
elles y commenceront à mîtrir un
peu plus tôt également, mais parfois aussi un peu plus tard.

La dispersion en surface de
l'argile entrant dans la composition des murs disparus de torchis
ou de pisé favorisera, elle aussi,
sur le sol environnant, la rétention de l'eau. On aura alors

sur le soi environnant, in retenta-tion de l'eau. On aura alors affaire à des taches sombres, pius diffuses certes, mais suffi-santes pour reconnaître la sulberette environnant le d'une

Répétitions et expérience

La présence de fondations de pierre dans le proche sous-soi se traduira, à l'inverse, par une végétation rabougrie au-dessus des restes de murs. Elle sera moins haute et, en période sèche, se desséchera, en général, la première. Des débris de fondations pourront aussi être visibles — en planc sur la terre mus — aurès blanc sur la terre nue — après des labours profonds qui auront des labours profonds qui auront fait remonter en surface des débris de pierre. On peut aussi retrouver des traces d'ouvrages anciens — des fortifications par exemple — grâce à la légère dénivellation qui a subsisté. Celle-ci est pratiquement invisible au sol. Mais, sons immère rasante, son ombre peut être vue du niel.

Ainsi, par temps de gel nocturne, juste au moment de la dissipation du bronillard matinal, des fossés

nutes. De même la neige, persis-tant plus longtemps sur une terre humide, dessinera-t-elle en blanc des plans parfois aussi précis que s'ils avaient été dessinés par

Toute l'archéologie aérienne est Toute l'archéologie aérienne est faite de vols sans cesse répétés. La réapparition des vestiges est en général très fugace. Il faut être là au bon moment et profiter de conditions d'éclairement très partéculières. Les ombres portées par de faibles différences de hauteur ne peuvent être vues que si le soleil est bas sur l'horizon et presque de face. Au contraire les nuances, parfois infimes, de la couverture végétale sont mieux appréciées si le soleil est derrière l'opérateur. D'une manière générale, la lumière du milieu de la journée ne favorise pas la distinction d'un contraste entre des tinction d'un contraste entre des couleurs très voisines l'une de l'autre. Une bonne expérience est, au demeurant, indispensable. La sécheresse exceptionnelle de

cette année a eu pour effet d'ac-centuer les contrastes des cou-leurs, parfois de les faire durer leurs, parfois de les faire durer plus longtemps, on de faire ressortir des traces d'humidité différentielle tout à fait inhabituelles. Les pâturages tourbeux des marais picards, par exemple, ont été transformés en paillasson jaunâtre : ainsi a-t-on pu y voir, pour la première fois, de grands ensembles romains (villas, sanctuaires et, peut-être, thermes) grâce à l'herbe verte persistant, curieusement, au-dessus des murs enfouis. Toujours en Picardie, M. Roger Agache, le pionnier en France de l'archéologie aérienne, a découvert, en 1976, des structua découvert, en 1976, des structu-res agraires civiles rayonnant autour des grandes villas gallo-romaines, des traces de fermes gauloises antérieures aux villas galio-romaines et plus ou moins recouvertes par celles-ci, de grands ensembles datant probablement des âges du bronze et du fer autour des embouchures de l'Au-

Dans la région de Châteaudun, c'est toute une ville gallo-romaine qui, cet été, est apparue à M. Da-niel Jalmain, avec ses rues, son forum, sa basilique, sa paiestre. du ciel.

Enfin, l'hiver permet, parfois, Sans compter les autres découvertes faites en Lourer-Court, dans les Yvelines, dans l'Essonne et en Eure-et-Loir, soit au total cent quarante et me substructures (dont cent vingt villas) quarante-cinq enclos protohistoriques, sept

sanctuaires, trois théâtres, une grande ferme gauloise, des villages gallo-romains, tous inconnus jusqu'à cette année.

Sur la bordure du plateau calcaire dominant l'ancien golfe des Pictons — les marais vendéen et politevin actuels — M. Maurice Marsac a retrouvé, en 1976, une quinzaine de camps néolithiques (alors qu'il n'en counaissait que cinq auparavant), plus de cent enclos circulaires ou carrés, qui sout peut-être des habitats du néolithique final, de l'âge du bronse ou de l'âge du fer, quelques plans complets de villas (60 à 70 mètres de large) toutes sitnées sur des « sites agréables » dominant les plages de l'époque. Pour la première fois, des farmes gauloises ont été vues dans cette région, avec leurs enclos emboltés, elles sont analogues à Celes qui

région, avec leurs enclos emboîtés, elles sont analogues à celles qui ont été repérées en Picardie et dans le Bassin parisien (1).

Toujours dans l'Ouest, mais en Charente-Maritime et aussi en Charente et dans la Vienne, M. Jacques Dassié a repéré une bonne vingtaine de camps néolithiques (une dizaine seulement étaient connus avant cette année) dont les entrées sont défendues dont les entrées sont défendues par des chicanes en forme de par des chicanes en forme de pinces de crabe. En outre, fl a découvert près d'Aulnay-de-Saintonge, le premier camp militaire romain de tout le Sud-Ouest; près de Surgères, l'état pitoyable d'un champ de luxerne a révélé la silhouette d'un amphithéâtre et même celle des escaliers des vomitoria (les larges entrées); et à proximité de Naintré, c'est toute une ville (gallo-romaine?) qui a ressurgi avec son quadril-

Dans la vallée de la Salme, tout un ensemble cultuel, cou-vrant plusieurs hectares, est apparu à M. René Goguey : plusieurs temples gallo-romains dont un sanctuaire polygonal et divers bâtiments, boutiques ou abris pour « pèlerins » proba-blement.

qui a ressurgi avec son quadril-

prises d'avion, cette année, au-dessus de la Vendée et des Deux-Sèvres.

AUX ÉTATS-UNIS

Les recherches pour l'indépendance énergétique coûteront plus cher que la conquête de la Lune

ES chercheurs américains sont satisfaits de l'élection de M. Jimmy Carter à la Maison Blanche. Le président élu des Etats-Unis est un diplômé scientifique, ce qui n'avait pas été le cas depuis 1928, avec Herbert Hoover. D'autre part, les crédits de recherche, qui n'avaient cessé de décroitre on de stagner ces dernières années, ont recommencé à ang-menter. Les dépenses fédérales pour la recherche et le développement seront, pour l'année fiscale 1977 (qui commence le 1º octobre 1976), supérieures de 14 % à celles de 1976. Ce renouveau d'intérêt pour la science et la technologie aux Etats-Unis se reflète dans un autre chiffre. La communauté des chercheurs américains est une des moins touchées par le chômage. Moins de 1 % de la population des chercheurs est sans travail contre 8 % dans les autres secteurs.

Le domaine de recherche qui bénéficie le plus de l'accroissement des crédits l'édéraux est celui de l'énergie. Le traumatisme de l'augmentation du prix du pétrole en 1973 a été dure-ment ressenti aux Etats-Unis. Et les Américains ont décidé d'arriver au plus tot à l'Indépendance énergétique. Ils ont, dans ce but, appliqué diverses méthodes, et en particulier décidé de développer très fortement les recherches sur ce sujet. Depuis cette date, les crédits fédéraux de recherches sur l'énergie croissent à un rythme compris entre 20 et 30 % par an (dont 24 % en 1977 par rapport à 1976). Au total les dépenses fédérales pour 1977 attein-dront 10 milliards de dollars (50 milliards de francs) pour l'énergie. Et une grande partie

recherches sur l'énergie. Ces crédits sont, en effet, répartis dans divers organismes. De plus, la procédure budgétaire rend difficrédits. Ainsi, les représentants élus de la nation, sénateurs et députés, modifient souvent considérablement les propositions de l'exécutif. Il n'est pas rare que les crédits soient augmentés à cette occasion. C'est ce qui est arrivé, par exemple, pour le budget 1976 de l'énergie. Les sommes prévues pour l'énergie solaire par l'administration étaient de 89 millions de dollars. Le Sénat les a portés à 133 millions, la Chambre des représentants à 197 millions, et la somme finalement votée a été de

172 millions de dollars. Souvent les administrations ne dépensent pas tout dans l'année Il y a donc des reports. Le président, en outre, peut opposer son veto à certaines dépenses. Ce pourrait arriver pendant l'année 1977 : M. Jimmy Carter va avoir à travailler sur un budget préparé et voté pendant la présidence de M. Gerald Hord Enfin la situation est encore plus complexe cette année, car l'année budgétaire américaine, qui s'étendatt du 1er juillet au 30 juin de l'année suivante, se déroulera désormals du 1er octobre au 30 septembre. Il a donc fallu faire intervenir un budget supplémentaire exceptionnel pour un trimestre. La comparaison des sommes dépensées ne peut, dans ces con-ditions, être faite avec précision qu'a posteriori, c'est-à-dire deux ou trois ans après l'exercice. Les chiffres qui sont donnés ci-dessous représentent donc non ce qui se passera exactement dans la réalité, mais ce qui est prévu par les demandes de l'administration et compte tenu de la seule ERDA (qui rassemble la plus grosse partie des crédits de recherche et de développement, mais qui ne reçoit que 60 % environ des cré-

La part du nucléaire

dits fédéraux consacrés à l'éner-

Les crédits de recherche de PERDA passent globalement de 2 060 millions de collars, en 1976, à 2865 millions de dollars en 1977. Soit une augmentation de 40 %. Tous les secteurs de recherche y sont en augmentation, le record étant détenu par les études sur le cycle des combustibles nucléaires et les études de sureté des réacteurs qui croissent de 73 %. Le graphique ci-contre résume les pourcentages d'augmentation dans chaque secteur.

Aux Etats-Unis, comme dans la plupart des pays industrialisés, l'énergie nucléaire accapare une très grande partie des crédits : 823 millions de dollars pour les études sur les réacteurs à fission 347 millions de dollars pour le cycle de combustibles et les études de sûreté et 392 millions de dollars pour les recherches sur

la fusion Mais ces grands programmes sont concurrencés par les études sur les énergies fossiles (essentiellement pétrole, gaz et charbon), 477 millions de dollars;

L'ERDA (Energy Research and Development Administration) consacrera près de 2,9 milliards de dollars (soit 14,5 milliards de francs) directement à la recherche sur un budget total de plus de 6 milliards de dollars (30 milliards de francs). Une comparaison fera comprendre l'énormité de la somme. Le programme Apollo pour la conquête de la Lune n'a jamais coûté aussi cher. Le maximum a été atteint en 1966, avec 2,9 milliards de dollars, c'est-à-dire la somme accordée cette année à la seule ERDA. Or, tous les spécialistes s'accordent sur la fait que le taux de progression exceptionnel des crédits de recherche sur l'énergie doit être maintenu au moins jusqu'au début des années 8º pour aboutir. La conquête de l'indépendance énergétique par la recherche coûtera plus cher aux Américains que la conquête de

Les techniciens américains se sont en effet lancés dans une recherche énergétique tous azimuts, Pratiquement, aucune direction n'est négligée. En France, au contraire, bien que l'objectif d'indépendance énergétique soit le même, les crédits de recherche sur l'énergie demeurent médiocres. Seule l'énergie nucléaire reste largement dotée, mais sans que l'augmen-tation soit très nette. Les crédits de recherche sur les énergies nouvelles passent de 174 millions de francs en 1976 à 194,2 millions de francs en 1977. La France préfère, semble-t-il, miser sur les économies d'énergie. Mais ce n'est là qu'un palliatif et non la solution de l'avenir.

L est difficile, aux Etats-Unis l'énergie solaire, 160 millions de rifique (500 millions de dollars) : comme ailleurs, de chiffrer dollars; les études sur le stockage exactement le budget des de l'énergie, 120 millions de dollars; la géothermie, 100 millions de dollars; l'influence sur l'en-vironnement, 203 millions de dollars; les études de base, cile la connaissance exacte des 227 millions de dollars; la technologie de l'environnement, 16 millions de dollars.

N'ont pas été compris dans ces chiffres d'autres programmes de qui sont inscrites au budget 1977 PERDA : l'enrichissement de pour plus de 100 millions de l'uranium (685 millions de dol- dollars. lars) (1), la physique fondamentale (226 millions de dollars), les programmes militaires (1943 mil-Américains. II est actuellement lions de dollars).

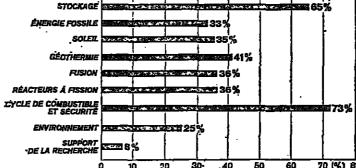
usine de gazéification à bas pouvoir calorifique (300 millions de dollars).

La liquéfaction du charbon ne bênéficie pas pour l'instant d'un programme comparable, mais une unité de démonstration devrait être décidée sous peu. Une mention particulière doit être faite des études de fusion par laser

C'est donc à une stratégie tous impossible de prévoir ce que

POURCENTAGE D'AUGMENTATION

DU BUDGET DE RECHERCHE DE L'E.R.D.A. (1977/1976)



Ces sommes considérables correspondent aussi bien à une de ces recherches, ni même si, et multitude de petits programmes surtout quand, elles parviendront qu'à des opérations de plus grande envergure. Les principaux grands programmes sont :

1) L'installation de test à flux de neutrons rapides (Fast flux test facility); 2) Le réacteur à neutrons ra-

pides de Clinch River : 3) Le Tokamak pour l'étude de la fusion ;

4) Les usines de démonstration pour l'utilisation du charbon : Coalcon (combustion propre : 237 millions de dollars) ; usine de gazéification à haut pouvoir calo-

seront les retombées économiques à leur but : assurer l'indépendance énergétique des Etats-Unis. Mais les sommes considérables qui sont consacrées à ces études démontrent qu'outre - Atlantique la conflance dans la recherche est revenue, après la période de doute qui s'est installée au début

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

(1) Ce chiffre correspond au coût de l'enrichissement pour l'adminis-tration fédérale et non pas au chiffre d'affairse de l'enrichissement aux Etats-Unis.

Six mille ans d'histoire

Es quelques exemples de dé-couvertes que nous avons donnés plus haut sans prétendre aucunement faire une liste exhaustive, ont montré que l'archéo-logie aérienne a permis de reconstiuer six mille ans d'histoire. Des oullies sont évidemment nécessaires oour dater les sites découverts par - a photo. Du ciel on distingue des pien définies, mais l'étude des fragnents de poterle, des outils de pierre ailiée ou polie, des armes et objets te métal, apporte des précisions :hronologiques irremplaçables. En outre, par le nombre de sites qu'elle évèle, l'archéologie aérienne pernet de se faire une idée d'ensemble lu passé d'une région. Elle peut nême, periois, servir de base à des itudes statisticues. Enfin. elle n'est i destructrice des sites, ni ponc-

e Mac Cor:

de Biles.

ouilles archéologiques. Les formes typiques les plus antennes semblent être de grandes reisona rectangulaires du néolithiue ancien ou moyen (- 3800 à - 2 500) très rarement visibles avion. Cette année, M. Michel Bououx en a repéré cinq dans la vallée e l'Alane, dont deux à Cuiry-lèshaudardes. Longues de 40 mètres, es maisons ont été immédiatement illées par l'unité de recherche rchéologique nº 12 du C.N.R.S., qui vart déjà travaillé au même endroit n 1974 sur une dizaine de maisons u môme type, mais plus petites e Monde du 28 septembre 1974). Au néolithique moyen (- 3 000 à 2 500) appartienment ces systèmes 9 fossos interrompus qui dessinent, ir les photos, de gros tiratés. Soumis d'une palissade intérieure. aient une forme ovale irrégulière 200 à 300 mêtres de diamètre.

ir usage est encore incomo. l'intérieur de l'ovale, on na uve pratiquement rien. En revan-), les fossés contiennent beaucoup

s'agir d'enclos pour des sortes de marchés temporaires et périodiques.

A l'âge du bronze (- 1500 à -- 800), on devrait pouvoir attribuer une bonne partie des enclos circulaires de 5 à 30 mètres de diamètre, fréquents dans toute la moitlé nord de la Franca. Simples, doubles ou tripies, ces enclos avaient un rôle funéraire et rituel : tout près des fossés, à l'intérieur ou à l'extérieur des cercles, on trouve, en effet, des umes ayant contenu les condres de corps incinèrés. Cette forme circulaire a persisté jusqu'à la conquête romaine et même après celle-ci.

Pendant le deuxième âge du fer (de - 500 à la conquête romaine) apparaissent de petits enclos carrés (de 2 à 20 mètres de côté) ou rectangulaires (4 à 5 mètres sur 10 à 20 mètres et même plus) ayant, eux aussi, un usage rituel et funéraire. Mals les inhumations y sont plus fréquentes que les incinérations. De la même époque, datent de très grands enclos (100 à 200 mètres de côté). presque toujours simples, dont on pense qu'ils peuvent être des limites de champs ou des enclos à bestiaux. et les premières fermes repérables par l'emboîtement de plusieurs enclos. Les Gaulois ignorant l'art de la maconnerie, les plans de maison sont très rares : seuls les marquent des trous de poteaux ou des fossés fointifs. Mais II semble qu'il y aveit délà de grandes malsons de ferme rectangulaires, les - sedificia - de César. Et, exceptionnellement, des maisons rondes de 25 à 30 mètres de diamètre.

Avec les Romains, apparaissent villos-farmes à soubassements de pierres. Plus d'un millier de ces villas très importantes ont été révélées par la photo sérienne dans le Nord et d'obus de la deuxième guerre moncéramiques et d'outils an ellex. la Picardie, que M. Agache survoie diale. depuis plus de quinze ans. Chacune

breux fossés interrompus, il pourrait selon le même principe : un rectangle de 200 ou 400 mètres de long dont un petit côté est occupé sur toute sa longueur par une très grande « maison de maître ».

La cour intérieure est divisée es deux parties inégales : la petita, devant la « maison de maître », devait être le «jardin»; la grande, la cour de ferme proprement dite. Sus le côté de celle-ci, une autre maisor importante. Un peu moins grande toutefols que la demeure principale était probablement le logis du ré-gisseur, L'ensemble de la cour était bordé par divers bătiments (granges. écurles, étables, logaments des

esclaves ?) non jointifs. Toutes ces villas s'élevaient en plaine campagne, à 1 ou 2 kilomètres les unes des autres. Mais elles n'ont pas forcément existé toutes en même temps puisque cette forme d'habitat dispersé s'est perpé tuée pendant près de quatre siècles

jusqu'aux grandes invasions. bouleversé les connaissances admises : avant de les voir, on pensait que les grands domaines n'avaier pas existé, pendant le Haut Empire, dans le moitié nord de la France. premier siècia de notre ère il n'y ait pratiquement pas eu de villages dans la campagne gallo-romaine Pas même autour des ensembles monumentaux (théâtres, temples, thermes) que l'on a trouvé, par example, à Ribemont-sur-Ancre et

foullie M. Jean-Louis Cadoux. Blen entendu, les traces révélées par la photo aérienne ne s'arrêtent pas à la fin de la période romaine. On trouve sussi de nombreux vestiges médiévaux (fortifications, fercamps, voles, temples, thermes et mes biscornues et non plus rectanguiaires) et jusqu'aux vestiges de l'époque actuelle, par exemple tranchées de la Grande Guerre et trous

YVONNE REBEYROL





Lucien Thiriet L'ENERGIE **NUCLEAIRE** Quelles politiques pour quel avenir?

Le dossier complet établique un expert appartenant au G.E.A. A. lire par ceux qui ont comp is cu'il était important de s'informer avant de se faire una opinion 🚁 🗀

CORRESPONDANCE

La publication d'une serie de quatre articles sur . Le métier de chercheur » (« le Monde » des 13, 14, 15 et 16 octobre) a été ressentie par certains des intéressés comme une mauvaise action « carlcaturant » à l'excès une profession en proie au doute et soumise aux aléas de la politique budgétaire. L'abondant courrier reçu à cette occasion — et qui émane uniquement de chercheurs — nous reproche d'avoir confirmé les stéréotypes sur l'isolement des savants dans leur tour d'ivoire et d'avoir passé

Du côté des isolés

L'article consacré aux cher-cheurs isolés nous a valu deux répliques de personnes citées. M. Pierre Amado précise ainsi son point de vue :

(_) Dans le domaine qui m'est le plus familier, l'étude des civi-lisations d'Asie, le chercheur as-pire non pas au dépaysement exotique, mais à la connaissance d'êtres humains qui constituent les deux tiers de l'humanité, avec lesquels les nations d'Occident sont bien obligées de compter désormais. Or combien de mildésormais. Or combien de mil-liards de l'a aide au pays en vole de développement » ont été gas-pillés, simplement parce qu'ils subventionnaient des programmes inadaptés à la civilisation des peuples qu'on prétendait aider... Si l'on néglige l'étude de ces civi-lisations, comment éviter de pa-reilles erreurs et comment espèrer a maintenir et développer la pré-« maintenir et développer la présence française en Asie », ainsi qu'on prétend le vouloir? D'autres nations nous distancent parce qu'elles ne manifestent pas la même inconsistance (...).

De son côté, Mme Jacqueline Chénieux écrit :

Deux choses m'inquiètent : c'est d'abord la part infime que vous accordes, dans vos analyses, aux sciences humaines. Les sciences sociales, l'anthropologie, la philosophie nulle part n'apparaissent. Or leur représentat au C.N.R.S. n'est pas négligeable : le nombre des chercheurs y est de plus du quart du nombre glo-bal des chercheurs au C.N.R.S. Certes, la part excessive (40 %) des « crédits d'incitation », dis-tribués par un système d' « appel d'offres », contribue à appauvrir la part relative des sciences humaines. Mais l'insertion des sciences humaines dans le CNRS, n'est plus mise en question, et le projet d'éclatement du C.N.R.S. en trois blocs — où les sciences humaines, isolées, auraient assurément dépéri — semble pro-visoirement enterré. C'est vous qui nous réduisez à l'encart dans lequel M. Amado et moi sommes lequel M. Amado et moi sommes traites d'une plume aigue.

(...) Si je parlais de l'isolement du thésard par rapport même à son patron, c'était pour souligner une des lois des plus évidentes de la recherche : que, pour finir, on est seul à déchiffrer et défricher avant une sorte d'antorace congénitale des patrons, c'est de surcroît passer sous silence le libéralisme auquel j'ai toujours rendu hommage chez mon directeur de recherches, et qui est en passe de se démoder. Il est bon de rappeler les vertus de ce libéralisme pour l'opposer à la fois au laxisme indifférent de certains « patrons », et à tous les terro-rismes théoriques qui se donnent

M. Andrė Bernanose, projesseur à l'université de Nancy-I, doyen honoraire, estime enfin : (...) Je me suis un peu reconnu dans les « isolés » de votre deuxième article.

Vous prenez là des exemples dans les sciences humaines, mais pour moi le même phénomène se retrouvait sensiblement dans le domaine de la physico-chimie. domaine de la physico-chimia. Il faut remarquer que tout a été mis en œuvre en France notamment pour décourager ces gens qui, avec des moyens modestes, osent encore aborder des domaines peu connus de la science. En effet, les politiciens, comme les économistes, avec ou san. l'appui du public, pensent que la recherche doit être rentabilisée et, avec une certaine naiveté ou'il n'e a che doit etre rentabilisée et, avec une certaine naiveté, qu'il n'y a plus de place maintenant que pour de grandes équipes large-ment dotées qui dolvent, dans ces conditions, aboutir tôt ou tard à des résultats tangibles. La recher-

La vie des chercheurs...

sous silence la responsabilité gouvernementale dans la dégradation de cette profession. Nous publions, aujourd'hui, des extraits des lettres les plus significatives.

Avant de donner la parole à ces lecteurs, précisons une nouvelle fois que le but de notre enquête n'était pas d'analyser la politique de la recherche en France, sujet fréquemment abordé dans ces colonnes, mais de donner un aperçu sur la vie des chercheurs, au-delà des généralités

et tendancieux

M. Ben Ari, neurophysiologiste à Gif-sur-Yvette, nous écrit : Cité dans l'article de Bruno Prappat sur le métier de cher-cheur, inclus dans un ensemble de réflexions superficielles et ten-

dancieuses, je repondrai ici sur

plusieurs points (_). Chercheur heureux: prendre l'exemple du parc de Gif-sur-Yvette, et conclure à partir de ce cadre de vie que le chercheur est heureux, représente, à n'en pas douter, un très grand effort de réflexion et d'analyse! Il existe aussi des laboratoires tristes, vétustes et expus ou s'efferment. vétustes et exigus où s'effectuent chaque jour des travaux qui ne

che scientifique pure tend donc
à être planifiée dans sor ensemble.

Superficiel

Superficiel

et tendancieux

sont pas des moins intéressants.

Vous avez jugé opportun de souligner mon appartenance au parti communiste. Quel intérête vous avez supprimé toutes les réflexions sur la recherche que eflexions sur la recherche que et engagement politique impli-

que.

Chercheur inquiet: effectivement, nous sommes inquiets; inquiets de notre travail, blen sûr, mals inquiets du devenir de la recherche. L'acquisition et l'utilisation de la connaissance sont des problèmes entièrement liés au contexte sont de problèmes (de politique dans des titres et que vous citez sans même expliciter), limitent forcé-ment les libertés de cette recherche dite fondamentale. Enfin, inquiets du fossé qui les

politiques et syndicales qui tendent sonvent à masquer la variété des situations.

Si le chercheur a des doutes sur la place qu'il occupe dans la société et sur le crédit qu'on lui accorde en France. il est urgent qu'il s'efforce, à tous les niveaux, d'admettre que sa fonction soit mieux connue de l'extérieur et d'aban-donner certains réflexes corporatifs dont les chercheurs. au demeurant, n'ont pas le monopole.

BRUNO FRAPPAT.

sépare du public, fossé que vos articles ne peuvent que creuser davantage avec ces images d'Epi-nai du chercheur enfantin qui s'amuse à Gif-sur-Yvette ou qui souffre de schizophrénie chroni-que à Meudon-Bellevue. Je me désolidarise entièrement de toutes les idées exprimées dans ces articles.

Sciences sociales et contrats

M. Jean - Marie Martin, direc-teur de l'Institut d'études juridi-ques de l'énergie, à Grenoble, cité dans nos articles, précise sa position:

(...) Indépendamment de nos sentiments personnels à l'égard des contrats, il faut blen recon-naître qu'en leur absence bien peu d'instituts de recherche, LEJE.

dans notre université. Certe l'expérience aurait pu être pli concluante qu'elle ne l'est, si el: avait éte acompagnée d'une poi tique de consolidation des équipo comportant la creation de post publics et permettant une gestio rationnelle des contrats de rechei che. Un effort vient d'être annon sur le premier de ces deux point mais l'on attend toujours l'amon d'un changement sur le secon Le décret promis depuis plusieu années semble de nouveau enter dans les bureaux du ministère de finances.

Le sous-encadrement scientif Le sous-encadrement scientif que et administratif des équip de recherche en sciences sociale est un second trait caractérist que. Comment un institut peut-, en même temps, effectuer de contrats de recherche, encada des étudiants de 3° cycle et offr à ses membres des perspectives (carrière à peu près normale lorsque ces dernières, à quelque exceptions près, dépendent de cr exceptions près, dépendent de cr. tères incompatibles avec les tâchs énumèrées ci-dessus ? Comme le equipes sont jeunes et composé en majorité d'attaches de recher che et de boursiers du C.N.R.S. les tensions deviennent très viv et pesent effectivement sur la v quotidienne des chercheurs ("

Entre deux feux

M. Henri Jullien, secrétaire ge néral du syndreal national inde pendant de la recherche scient sique (C.G.C.), écrit :

L'auteur aurait voulu justifie dans l'esprit de ses lecteurs, l'tentative qu'il attribue au pouvoi tentative qu'il attribue au pouvoi actuel et qu'il semble vouloi combattre, de jeter le discrèti sur les chercheurs et de culpabi liser ceux-ci devant l'opinio publique, il ne s'y serait pas pri autrement (...).

Il aurait èté intéressant de dé-

crire plus précisément le fonc tionnement des institutions de C.N.R.S., qui ne manquent pa d'influer sur la carrière des chercheurs, et de montrer commen a le jugement des pairs » est ef-fectivement à double tranchant Car il arrive que ce jugement, de exemples récents le prouvent, soi fonde sur des critères qui ne son pas tuitours evelusiment scien pas toujours exclusiment scien tifiques, tant s'en faut, mais et fonction d'éléments dont la poll tique n'est pos entièremen absente, hèlas! Et ce ne sont pa toujours les partisans plus of moins avoues de l'opposition acoelle oui en sont les victi D'autre part, pris entre les fem de la direction et ceux du comit national, dont. rappelons-le. 🐠 🦫 des membres sont élus par les personnels, il arrive egalement que ceux qui suivent trop bien les directives qui leur sont donnée officiellement soient, après une volte-face de la direction ou un renouvellement du comité national, abandonnés à leur triste sort par leurs amis de la veille.

Ni tour d'ivoire ni ghetto

par JANINE ROGALSKI et GUY DUPRÉ (*)

d'articles sur « le métier de chercheur - traduit l'intérêt porté à la recherche et à ceux qui la font.

Cependant, les charcheurs ne s'y sont pas reconnus : ils n'ont pas reconnu leurs préoccupations, leurs inquiétudes, ni la vie de leurs laboratoires — qui ne se confond pas avec la façon dont ils vivent Individuellement leur métier. La recherche, comme la plu-

A publication de la série

part des activités spécialisées, n'est das « transparente » au profane. Vouloir éclairer ce qu'elle est, les difficultés qu'elle ncontre du fait de la politique actuelle, ce qu'elle pourrait être est un souci que partagent la plupart de ceux et de celles qui contribuent à sa vie et à son développement : la parole leur est mesurée, et davantage encore les conditions dans lesquelles les travailleurs scientiflaues peuvent s'exprimer

C'est la confrontation et la Conjugaison du travell de nombreux laboratoires qui devralent permettre la contribution de la recherche au développement des mique et sociale du pays dans l'intérêt de l'ensemble de la population. C'est de la contradiction entre les perspectives du rôle positif que pourrait jouer le recherche et dont les chercheurs ont conscience, et le., moyens qui lui sont donnés de répondre réellement aux besoins de la

DODUIAtion que vient le sentiment dominant de « crise » dans la

Certes, les manifestations de Cette - crise - se traduisent difléremment selon les secteurs, seion la place que chacun occupe. L'isolement des chercheurs de sciences humaines, le sentiment - hélas trop souvent justilié dans la politique actuelle l — d'âtre un pion ou de faire partie des «movens» pour un ingénieur, un technicien, un administratit, sont des éléments réels de la situation de la recherche : ils en font partle, mais ne la représentent pas.

Aussi, ce ne sont pas seulement les chercheurs, mais tous les travalileurs scientifiques, qui ont été heurtés de voir réapparaître des poncits aussi éloignés de la réalité que la vielle imagerie de Cosinus ou de Tournesol Ils se sont vus avoir le choix entre être des joueurs heureux ou des schizophrènes déchirés, centrés sur eux-mêmes et le chamo étroit de leur recherche. pouvait facilement glisser, que leur seule préoccupation est leur emploi, et qu'il laut bien réqulariser un peu leur activité si ludique, et qu'il est somme toute justilié que ce soleit les hom-mes politiques — responsables, eux — qui définissent les axes, les priorités pour organiser ce

désordre scientifique, si almable soit-II, vers davantage d'utilité sociale

Ces images individualistes ne rendent pas compte de la préoc-cupation dominante : la certitude que les restrictions de moyens de la recherche, le refus de traiter correctement les personnels. l'autoritarisme du pouvoir. sa bureaucratie grandissa placent la recherche dans des conditions très mauvaises et mettent en péril sa vitalité et son L'utilité concrète, devenue

éventuellement applicable, n'est évidente qu'a posteriori, et parce que tout un champ de recherche permettrait de tier des résultats particuliers, s p é c / f / q u e s . A contrario, si Rhône-Poulenc manifeste de l'intérêt pour lei laboratoire de chimie du C.N.R.S., ce n'est pas pour lui taire taire de la « mauvaise » recherche scientifique, mais pour - tirer la recherche, l'orienter dans le sens aul l'intéresse, cependant que ce même groupe privé est libre de contribuer à démantelei ce qui éclaire les relations entre l'intérêt de Rhône-Poulenc et l'intérêt de notre pays...

Il est impossible de se passer d'une analyse et d'une appréciation d'ensemble pour que le communication pulsse s'établir entre le « public » et les scien-

La place occupée dans les instances scientifiques par les représentants de nos organisations syndicales, élus sur un programme à la fois de défense des personnels et des laboratoires et d'intervention sur la politique de recherche et ses orientations, Indique l'impact de ces préaccupations chez tous les travailleurs de la recherche — et pas seulement chez les chercheurs. Ils ne sont pas à l'écart monde professionnel, pas davantage que leur métier n'est à l'écart de la vie sociale. C'est cela aussi qui leur a fait largement epporter leur soutien au programme commun de la gauche qui contient les conditions nécessaires pour arracher la recherche à l'emprise de la grande industrie privée, et qui trace les grandes lignes d'une plus juste place de la recherche et de ses personnels dans la vie de notre pays.

N'ayant de goût ni pour la recherche - tour d'ivoire.- ni pour la recherche - chetto -. ils se retrouvent aux côlés des autres travailleurs pour détendre recherche, et ils luttent ensemble pour le changement, pour une

(*) Respectivement secrétaire générale du Syndicat national des chercheurs scientifiques (FEN) et secrétaire général du Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (C G T.)

...et le manque de moyens

A la suite de l'article sur le budget de la recherche paru dans le Monde du 12 octobre dernier, Mme Janine Rogalski, secrétaire générale du Syndicat national des chercheurs scientifiques (FEN). et M. Guy Dupré, secrétaire généet M. Guy Dupre, secretaire gené-ral du Syndicat national des tra-vailleurs de la recherche scien-tifique (C.G.T.), nous ont fait parvenir la lettre sutvante:

Certes, nombre des chiffres publiés dans l'article montrent la gravité de la « crise ». Mais le lecteur peu habitué aux procédures budgétaires restera sur l'impression laissée par un titre flatteur et une conclusion qui ne

Notre intervention a pour but de montrer que c'est une nou-velle récession qui va frapper, en 1977, pratiquement tous les sec-teurs de recherche et de dèveloppement (1).

1) Le premier point sur lequei il convient d'insister — et pas seulement de mentionner — est que le taux de croissance de 18 % annoncé par le gouvernement relève simplement d'une faisifi-cation de la vérité destinée à tromper l'opinion publique, et en premier l'eu les scientifiques.

Comme la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) le recon-naît, dans son document remis à la presse, des crédits relevant des a cides à sur rechustions la presse, des credits relevant des a aides » aux restructurations industrielles, à des activités de production ou à la prospection de l'uranium, ont été inclus dans les crédits de recherche. Les cré-dits de la «recherche proprement dite», selon l'expression et les chiffres de la D.G.R.S.T. n'sug-menteront que de 13 %.

vent désormais pratiquement tous les crédits d'équipement et de fonctionnement.

Deux indicateurs peuvent être utiles pour caractériser la crois-sance de la recherche : le noman-bre de postes créés et le montant des autorisations de programme.

3) Les crédits servant à payer

3) Les crédits servant à payer les personnels augmentent plus vite que l'indice des prix. Cela n'est pas dù à une augmentation du pouvoir d'achat, mais à deux causes principales. D'une part, les organismes de recherch, ont une population jeune. Les départs en retraite sont faibles. Le jeu normal et légitime des promotions accroît ce chapitre de dépenses. Pour une plus faible part. Cette augmentation est due aux neuf cent trente postes créés.

Cette croissance de 2.6 % du nombre de chercheurs et LT.A. (ingénieurs, techniciens et administratifs) peut faire illusion, car elle est calculée sur l'ensemble des postes « enveloppe recherche ». Elle ne tient pas compts du Commissariat à l'energie atomique (C.E.A.) et de l'enseigne. di Commissariat à l'énergie ato-mique (C.E.A.) et de l'enseigne-ment supérieur. Pour ces deux derniers organismes, l'embauche étant à peu près nulle, la crois-sance réelle des personnels tra-vaillant dans les laboratoires sera de 1 % et non 3 %, comme cela avaît été promis.

Une récession de 7 % a aldes a aux restructurations industrielles, à des activités de production ou à la prospection de l'uranium, ont été inclus dans les crédits de recherche Les crédits de la «recherche proprement dite», selon l'expression et les chiffres de la D.G.R.S.T. n'sugmenteront que de 13 %.

2) En première approximation, on peut considérer que ces crédits se divisent en deux groupes:

— Des crédits servant à payer les personnels:

— Les « autorisations de programme» (A.P.), où se retrou-

ciel des prix, la récession réelle dits publics de recherche consa-étant pour les autorisations de programme de 7 %.

Le taux de croissance du CNES

5) Il faut apporter deux corrections importantes dans l'ap-proximation assimilant autorisations de programme et moyens des laboratoires.

a) Les autorisations de programme du C.E.A. — contrairement aux autres organismes — sont consacrées, environ pour sont consacrees, environ pour moltié, au paiement des person-nels. Ces derniers crédits aug-mentant plus vite que l'indice des prix pour des raisons déjà expli-citées, les « moyens de recher-che » du C.E.A. (civil) stagneront à 1200 millions de france. à 1200 millions de france.

b) Le document annexe e recherche » du « projet de loi de finances pour 1977 » indique (page 13) que plusieurs sources de crédits concourent au financement de la recherche universitaire (...), au mieux, les crédits totaux de la recherche universitaire passeront de 561 millions de francs en 1978 à 612 millions de france en 1977. francs en 1977.

c) Compte tenu de ces deux corrections, les « crédits recherche » (moins selaires) disponibles passeront de 4922 millions de francs à 5130 millions de francs, soit une « croissance » en francs courants de 4,2 %, soit une récession de 6 % à 10 %, suivant l'indice des prix utilisé.

6) La récession ou, au mieux, la stagnation affectera TOUS les secteurs de la recherche et du développement. (...) Trois organismes seulement semblent proches de l'augmentation des prix: Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), le Centre national démales proches de (INSERM), le Centre national démales procheses (CNES), at

Encore faut-il remarquer pour l'INSERM qu'un document récent de l'O.C.D.E. place la France en dernière position des pays développés quant à la part des cré-

Le taux de croissance du CNES s'explique par les engagements internationaux pris envers un organisme supranational: l'Agence spatiale européenne. Ces fonds seront redistribués, sans contrôle réel, aux grandes sociétés de l'aéronautique et de l'électronique

Quant à l'université, s'il fant se féliciter que pour la première fois depuis dix ans ses crédits recherche augmenteront presque comme l'indice des prix il convient de ne pas oublier que convient de ne pas oublier que nombre de laboratoires universitaires perçoivent la moitié de leurs crédits du C.N.R.S. La récession les affecters donc aussi. Faut-II préciser qu'on est très loin des 63 % d'augmentation annoncés en juillet par Mme Alice Saunier-Seité?

Saunier-Seité?

7) Dans le cadre de cette récession générale, les « programmes prioritaires » décidés par le gouvernement vont connaître une croissance relative. Plutôt que de comparer leur taux global de croissance (18 %) aux prétendus 18 % de croissance du budget de la recherche, deux indicateurs se m blent intéressants: un tiers des postes créés iront à ces actions et leurs crédits d'équipement progresseront de d'équipement progresseront de 15 % contre 4 % pour la moyenne des autres recherches. Cela signi-fie, en corollaire, que la récession sera d'autant plus marquée pour les secteurs non prioritaires.

les secteurs non prioritaires.

Cette focalisation accrue des thèmes de recherche est d'autant plus scandaleuse que la commission recherche du VII° Plan avait fortement insisté pour que, dans une hypothèse de croissance inférieure à 6 % du potentiel de recherche, la priorité devrait alors consister à sauvegarder le patrimoine existant.

récession : la focalisation des thèmes est accrue, les orientations plus « sélectives »; l'autoritarisme est plus fort que jamais. Non seulement le gouvernement passe outre l'avis des organisapasse outre l'avis des organisa-tions syndicales représentatives et des instances où siègent des représentants élus et nommés des scientifiques, non seulement il refuse d'entendre l'opinion expri-mée par cinq cents scientifiques ayant les plus hautes responsabi-lités (2), mais encore il ne tient aucun compte de l'avis d'une commission du plan qu'il a pour-tant entièrement nommée. tant entièrement nommée.

> Une présentation contestable

D'autre part. M. Jacques Haissinski, vice-président de l'université Paris-Sud, fait les commentaires suivants sur un article du Monde du 12 novembre 1976 qui faisait ressortir que les crédits de recherche universitaires augmeniaient en 1977 de 31 % et non de 62 % comme le proclame le secrétaire d'Etat aux universités, M = Saunier-Seite

Les lecteurs du Monde auront, Les lecteurs du Monde auront, sans doute, trouve pour le moins plquant que Me Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, ait présenté son budget de façon aussi contestable (je me réfère, naturellement, à l'appréciation de l'accroissement des crédits de recherche) alors qu'en d'autres occasions elle croit bon de laisser planer un doute sur la rigueur avec laquelle les universités gèrent leurs propres affaires.

plus scandalense que la commission recherche du VII° Plan avait fortement insisté pour que, dans une hypothèse de croissance inférieure à 6 % du potentiel de recherche, la priorité devrait alors consister à sauvegarder le patrimoine existant.

En résumé, le budget 1977 a trois caractéristiques : la recherche la priorité de recherche universitaire est « encore très considérable », même lorsqu'on essaie de l'apprécier objectivement en comparant les 105 millions de francs de 1977 aux 19315 millions de 1976. Or il suffit de remonter d'une année en ar-

rière pour se rendre compte que la recherche universitaire est nullement privilégiée ces années-el puisque les autorisations de programme votées s'élevaient à 104 millions de francs en 1972. Si, comme il se doit, on tied compte de l'érosion monétaire, of constate que l'évolution est en fair déplorable!

Pour bien saisir les difficultés

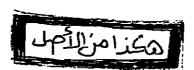
Pour bien saisir les difficulté Pour bien saisir les difficulté croissantes auxquelles les univastés doivent faire face pou accomplir leur mission de recherche. Il faudrait également analyser l'évolution de leurs crédits di fonctionnement. En effet, ce crédits ont crû si lentement a fil des ans que la plupart de grandes universités scientifique doivent prélever des sommes de plus en plus importantes en de doivent prélèver des sommes d' plus en plus importantes sur le crédits destinés, en principe, à le recherche pour contribuer at paiement des dépenses d'infra-structure, celles liées à la consom-mation des fluides notamment Comme le budget de fonctionne-ment des universités ne va croist que de 2,9 % (à francs courants de 1976 à 1977, les crédits de sou-tien des programmes de recher-che devront très vraisemblahie-ment être amputés encore plus largement en 1977 que les annés antérieures.

antérieures.

On peut s'interroger sur les motivations qui poussent un ministre — partagé, pourrait-on croire, entre les exigences de la solidarité gouvernementale et le souci de défendre au mieux l'avenir du secteur d'activité dont li a accepté de prendre la responsabilité — à farder ainsi le budgé qu'il doit plaider. Toujours est-lique l'on ne comprend pas conment cette attitude peut savir la cause de la nation — elle ne sert certainement pas celle de l'université!

(1) Tous les chiffres utilisés pour 1977 sont ceux avant « modification des imputations budgétaires » sûn de permettre le comparaison aver 1976. Cela ne change rien quant aus résultats et aux conclusions.

(2) Le Monde du 15 juillet.



STENCE

of the state of th

Happar,

· len

SUPER-PHÉNIX: un risque pour l'équilibre du Commissariat à l'énergie atomique

ERSONNE ne nie que Concorde fait machine en arrière. La Grande-soit une belle réussite technimercial. Le surgenérateur français Phénix est, lui aussi, maigre la panna qui l'immobilise actuellement, une très belle réussite technique: Mais l'avenir des réacteurs surgénérateurs dans le monde n'est plus aussi assuré qu'il paralasait l'être Il y a quelques années. La France est actuellement le seul pays à avoir décidé d'aller de l'avant dans ce domaine. Super-Phénix sera-t-il le Concorde des appeas 80.7

Bien que le résultat final puisse être finalement le même, les démar-ches qui ont conduit à la réalisation sont très différentes. Avec Concorde. la France et la Grande-Bratagne ont voulu défricher un terrain vierge et se lancer les premiers dans les vols supersoniques commerciaux. Les deux pays ont accepté de prendre des risques en choisissant une option originale. Avec Super-Phénix, le phénomène est inverse : la France (et les pays qui lui sont associés : l'Allemagne fédérale, les Pays-Bas, la Belgique et la Grande-Bretagne) n'a fait que sulvre le consensus général de ces demières années.

Une continuité remarquable

Tous les spécialistes s'accordatent sur le schéma sulvant : les combustibles irradiés dans les centrales nuciéaires à eau légère étalent retraités dans des usines spéciales. Le plutonium, qui est une matière fissile, servait après extraction soit à la fabrication d'éléments combustibles de réacteurs surgénérateurs comme Phénix et Super-Phénix, soit, dans une période intermédiaire, avant que les réacteurs surgénérateurs ne solent industriels, à la fabrication d'éléments combustibles de réacteurs à seu légère (recyclage) où l'uranium-235 fissile est remplacé par le

Le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) est resté fidèle à cette politique, qui a été menée avec une remarqueble continuité par son administrateur général, M. Giraud. Les recherches sur les surgénérateurs ont donc été poussées de manière à pouvoir utiliset le plus tôt possible le plutonium dans les mellleures conditions. L'usine d'extraction de phitonium de la Hague est la plus perfectionnée du monde (et la seule qui soit en état de fonc-tionner, blen qu'elle soit actuellement immobilisée per une longue grève). pays technologiquement avancés ont

- En toute logique — CINQ PLIS

PROBLEME Nº 81

Une feuille de papier à un format carré. Comment paut-on. en cinq pils et sans aucun instrument, faire apparaître un carré plus petit, dont l'aire est les trois quart du grand?

(Solution dans le prochain Monde des sciences et des lechniques ».)

SOLUTION
DU PROBLEME N° 80

Voici quelques manières de poutsulvre la suite 1 2 3 4 5 : 1 2 3 4 5 3 7 4 6 5 11 ... Un est le plus petit nombre dont n divise la factorielle 1 2 3 4 5 5 7 8 6 7 11 7 13 _ Sommes des facteurs premiers.

1 2 3 4 5 6 7 1 2 3 4 5 6 Plus petit nombre de cubes nécessaires pour représenter n 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

plus petit nombre de quatrièmes pulsaunces nécessires pour representer n

1 2 3 4 5 5 6 7 8 9 10 11 12 15 20 22 ._ Suite des nombres divisibles

par chacun leurs chiffres 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 12 14 -Nombres sans factour premier plus grand que 7 1 2 3 4 5 8 7 8 9 11 22 33 ...

Nombres palindromes : symétriques par rapport à leur centre 1 2 3 4 5 7 8 9 11 18 ... Puissance d'un seul nombre

premier. On voit qu'il na suffit même

pas de préciser le douzième terme pour lever l'ambiguité. PIERRE BERLOQUIN.

* Une errour de numerotation a attribué le numéro 75 au der-nier jeu « En toute logique » et le numéro 75 à la solution. C'est respectivement 30 st 79 qu'il fallait lire.

que. Mais c'est un échec com- construction de son prochain réacteur Burgénérateur. Aux Etats-Unia, l'extraction du plutonium est arrêtée au moins pour quelques années. La construction d'un réacteur prototype est en cours à Clinch River. mais il ne s'agit que d'un réacteur de la taille de Phénix. L'équivaien de Super-Phênix est loin d'être

Le danger d'être seul

Ainsi, sans le vouloir, et en suivant les conceptions les plus classiques, la france se trouve seule en tête d'une course, alors que les autres ont abandonné. Il est, dans ces domaines, dangereux d'être seul, même

Un échec, même relatif, ou un re-

tard dans le développement des surgénérateurs et du retraitement en France risque de perturber l'équili-bre du C.E.A. Depuis plusieurs années, l'administrateur général conduit une politique de restructuration qui tend à transformer le C.E.A. en une holding possédant des sociétés filiales de droit privé - ce que les ad-versaires de cette politique dénomment - privatisation -. Chaque fois qu'une partie du C.E.A. devient rentable, alle devient une société anonyme qui s'administre elle-même. La dernière opération de ce genre concerne la direction des productions qui est devenue la COGEMA (Compagnie générale des matières nucléaires), et dont le capital se monte à la somme énorme de 4750 millions de francs. Ce capital devrait permettre à la COGEMA d'emprunter sur le marché financier, car elle est au depart pau endettée (560 millions de francs). Il est, en effet, exclu qu'elle puisse dans un premier temps s'autofinancer: sa gestion pour l'instant est luste équilibrée.

Des difficultés peuvent apparaître dans le domaine du retraitement : soit pour des raisons techniques (le retraitement des combustibles des réacteurs à eau légère est plus difficile que celui des combustibles des réacteurs graphite-gaz) : soit pour des raisons syndicales (les employés des usines de la Hague et de Marcoule font grève pour s'opposer à leur transfert à la COGEMA, car ils craignent que la sécurité ne soit moins respectée dans une société privée) : soit pour des raisons com merciales (le prix du plutonium bais teurs). Le bilan de la COGEMA risque alors de devenir délicitaire.

Catte filiale du C.E.A. n'en reste pas moine solide. Elle dispose du secteur de l'extraction de l'uranium naturel, où, grâce à une politique de longue haleine sulvie par M. Mabile. la France occupe une place de choix Ne l'accuse-t-on pas, sinon d'avoir organisă un « cartei de l'uranium » destiné à faire monter les prix de ce métal à un moment où ils étalent au plus bas, du moins d'y avoir participé ? On ne prête qu'aux riches. Elle possède en outre la part française dans Eurodif, l'usine de séparation isotopique par diffusion gazeuse, et participera à l'usine Coredif qu'il est prévu de construire après

LE SAVOIR ET LES MACHINES

ASTRONOMIE

 Faut-il craindre une invasion

par les extra-terrestres ?

Entrer en contact avec une vie extra-terrestre est un vieux rève. Physieurs tentatives sérieuses ont déjà en lieu pour y parvenir. ont daja ed lieu pour y parvenir.
Une plaque gravée représentant,
notamment, un homme et une
femme a, par exemple, été
placée sur une sonde spatiale
Ploneer qui a quitté le système
solaire. Un éventuel extra-terrestre intelligent qui recueillerait
cette sonde pourrait ainsi savoircomment nous sommes faits. Des cette sonde pourrait ainsi savoir comment nous sommes faits. Des émissions radio pouvant atteindre de très grandes distances out été envoyées dans l'espace par les Américains à l'intention d'éventuels mondes lointains en se servant de l'antenne du radio-tèlescope d'Arecibo.

télescope d'Arecibo. Un lauréat du prix Nobel de physique, Sir Martin Ryle (Grande-Bretagne), dans un appel à l'Union astronomique internatio-nale, vient de mettre en garde naie, vient de mettre en garde les scientifiques contre de tels agissements. Il n'est nullement certain que les extra-terrestres intelligents, capables de com-prendre nos messages, ne soient pas tentés d'envahir la Terre une fois qu'ils auront appris qu'elle est habitée.

Il est vrai que le danger n'est pas immédiat. Il n'y a surement

pas d'extra-terrestres intelligents dans le système solaire. Nos envahisseurs éventuels se trou-vent donc à des dizaines d'annéeslumière de nous. Même en voya-geant très vite, il leur faudrait beaucoup de temps pour parve-nir jusqu'à la Terre.

ÉNERGIE

Le remplacement du fuel léger

Le fuel-oil léger qui est large-ment utilisé dans les industries mécaniques ne sera plus véndu en France à partir du 1st jufilet 1977. Un certain nombre d'installations devront danc se convertir soit au fuel louvel soit su fuel demectique devront donc se convertir soit au fuel lourd, soit au fuel domestique.

Un grand nombre d'industriels opteront pour le fuel domestique : l'adaptation y est plus facile et moins onéreuse. Il suffit de supprimer le réchauffeur, de remplacer les gicleurs et de revoir les réglages. Mais le fuel domestique est plus cher que le fuel lourd.

Ce dernier, en revanche.

Ce dernier, en revanche.

demande des modifications plus importantes des installations : remplacement des brûleurs, mise en place de réchauffeurs, d'un poste de préparation, etc. Ces modifications ne se justifient que sur les installations de grande puissance fonctionnant en continu. puissance fonctionnant en continu. L'emploi du fuel lourd est d'autre part soumis à des restrictions réglementaires.

Pluton rétrécie-

D ECOUVERTE par C. Tombaugh, en 1930, Pluton est la plus lointaine planèle du système solaire. C'est aussi la plus solare. C'est aussi la plus mal connue: son éloignement et sa petite taille rendent son observation difficile. On distingue usuellement deux groupes de planètes: Mercure, Venus, la Terre, Mars et les astéroide. forment le groupe des planètes « terrestres », ce cont des blocs malognes à ce sont des blocs analogues à notre globe et dont la croile solide contient surtout des silicates. Les planètes « joviennes» (Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune) ont une composition très différente, à base d'eau, d'ammoniac, et de méthane plus ou moins

Plus petite que la Lune

L'observation de Pluton L'observation de l'atton n'avait pas, jusqu'à présent, permis de la ratiacher à l'un de ces groupes, si tant est qu'il faille le faire, car les particularités de sa trajectoire suggèrent que cette planète pourrait avoir une origine différente des autres. L'orbite de Pluton est inclinée de 17° sur l'éclintique, plan out consur l'écliptique, plan qui con-tient l'orbite de la Terre et pratiquement celle des autres planètes. Elle est aussi très elliptique puisque la distance de Pluton au Solell varie entre 44 et 7,4 milliards de kilomètres : à son périhélie, Pluton est plus proche du netes. Eue est

Soleil que Neptunc. On connaît très mal la masse de Pluton et son diamasse de ridion et son da-mètre. Ce dernier était éta-lui: à 5900 kilomètres par certains observaleurs, et à 6800 par d'autres; les mesues directes sont très difficules, et l'évaluation était jondée sur la quantité de lumière que renvoie Pluton. On supposait qu. sa surface était analogue

à celle des planètes «terres-tres» dont elle a, en gros, la taille.

Des mesures jaites en mars dernier au téles cope de 4 mètres de l'observatoire de Kitt Peak (Arizona) viennent de bouleverser l'image qu'on se faisait de Pluton. L'étude des rayons infrarouges ren-oyés par Pluton — les obser-vations précèdentes étaieni faites en lumière visible — a montré que la planète était recouverte de méthane gelé ; cela indique une température plus basse qu'on ne le croyait ; il ne s'agit peut-être pas de méthane pur, mais d'un hydrate composé de méthane

Dans tous les cas, la pla-Dans tous les cas, la pla-nète réfléchit bien mieux la lumière qu'on ne le suppo-sait : elle doit donc être plus petite qu'on ne le pensait. Les nouvelles estinations du diamètre de Pluton sont com-prises entre 2 800 et 3 300 kilomètres ; en gros, la moitié des précédentes. Pluton, qu'on croyait être de la taille de Mars, se retrouve plus petite que la Lune. Cette diminution de taille

implique une forte diminu-tion de masse. Cela explique que Pluton n'ait été découverte que fortuitement. Des de Neptune avaient suggéré l'existence d'une autre planète ; mais les calculs fondés sur ces trrégularités ne conduisirent jamais au bon résul-tat, et le hasard eut un grand rôle dans la découverte de Pluton. La raison en est maintenant claire. A cause de sa faible masse, Pluton perturbe peu l'orbite de Neptune, et les observations étalent trop imprécises pour qu'on pût remonter de l'effet

MAURICE ARYONNY.

GÉOPHYSIQUE

Trois forages dans l'Antarctique

Trois forages seront réalisés pendant l'été austral 1976-1977 par une équipe américaine dans l'ice-shelf de Ross, en Antarctique. Par ice-shelf, les glaciologues désignent les plates-formes de glace d'eau douce descendues du continent an-tarctique et flottant à la surface de la mer. L'ice-shelf de Ross couvre une superficie de quelque 512 000 kilomètres carrés (égale aux neuf dixièmes de la surface de la France) et son épaisseur dépaise 400 mètres. Un tce-shelf n'a donc rien à voir avec la banquise, giace d'eau de mer épaisse tout au plus de quelques mètres.

Le premier forage ne percera pas complètement l'ice-shelf, puis-qu'il s'arrêtera à la profondeur de 300 mètres; le second tra-versera toute l'épaisseur de la glace; et le troisième, après avoir percé l'ice-shelf de nart en art percé l'ice-shelf de part en part, ira même carotter le fond de la mer, sur 30 mètres, espèret-on, après avoir traversé 250 mè-

L'analyse des carottes de glace fondue ou non, et de sédiments marins devrait apporter des ren-seignements d'ordre divers : âge de la glace, variations climatiques, circulation atmosphérique, vie marine. Des prélèvements d'eau de mer permettront peut-être de voir si des êtres vivants particuliers existent sur la face inférieure de l'ice-shelf ou dans l'eau froide et dépourvue de toute lumière (à l'exception de celle produite par des organismes luminescents) qu supporte cet énorme plateau de glace. En outre, une caméra sousmarine, regardant à la fois vers le haut et sur le côté, sera desrendue par le troisième trou (de 30 centimètres de diamètre). En-fin, des filets, des pièges et des lignes serviront — éventuellement

Cette année, les travaux de ce programme de recherche, le RISP (Ross Ice-Shelf Project) devralent durer quatre mois. Mais des étu-des complémentaires pourraient être entreprises au même endroit au cours de l'hiver austral 1977-

EDITIONS TRADUIT DU RUSSE,

NOUVEAUTÉS

RECUEIL DE PROBLÈMES

DE PHYSIQUE MATHEMATIQUE

Relié sous jaquette,

LA PHYSIQUE BES SEMI-CONDUCTEURS

por P. Kiréev Relié sous jaquette, 730 pages 35 F

RECUEIL DE PROBLÈMES DE PHYSIQUE GÉNÉRALE

par I. Irodov et Collectif Relié sous jaquette, 296 pages 30 F

CINÉTIQUE CHIMIQUE

par N. Emanuel et D. Knorre Relié sous jaquette, 450 pages 32 F

INITIATION A LA THERMODYNAMIQUE CHIMIQUE

par V. Soliakov Relié sous jaquette, 264 pages 32,50 F

RECUEIL DE PROBLÈMES DE THERMODYNAMIQUE CHIMIQUE

par M. Karapétiantz Relié sous jaquette, 320 pages 32,50 F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES Importateur : LIBRAIRIE DU GLOBE, 2, rue de Buel B.P. 79 - 75261 PARIS - CEDEX 06.

CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE.

Le Monde____ deléducation

numéro de décembre

LES ENFANTS ET LES LIVRES

— Comment faciliter l'accès des enfants à la lecture ? Quels sont leurs ouvrages préférés? Une enquête dans des

Patrick GRAINVILLE (Prix Goncourt 1976), Morc CHOLODENKO (Prix Médicis), et six autres écrivains (Gilbert CESBRON, Michel CHAILLOU, Tahar BEN JELLOUN, Joseph KESSEL, Jacques LANZMANN et Pieyre de MANDIARGUES) porlent des livres qui ont marqué leur enfance.

Une sélection pour les étrennes.

– LE TÉMOIGNAGE – D'UN ÉTUDIANT FRANÇAIS EN CHINE

Un joune chercheur français vient de passer un an dans deux universités chinoises (celles de Pétit et de Shenyang)
pour étudier la littérature chinoise contemporaine. Il raconte
la vie quotidienne, les discussions avec ses comérades, les
professeurs et l'administration, l'enseignement.

Egalement au sommaire:

Grande-Bretagne: M. CALLAGHAN critique l'enseignement. Suisse: Les diplômés de l'université de Genève sont satisfaits. Aspects de l'enseignement supérieur à Bordeaux. La préparation à la retraite. Les métiers de la poste.

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France: 50 F - Étranger: 68 F

5, rue des Italiens - 75427 Poris Cedex 09

Le Mouvement universel de la responsabilité scientifique organise une série de cours publics à la Sorbonne 12 JANVIER : e L'ordinateur dans la société », par M. André Lichne-rowicz, membre de l'Institut, pro-E Mouvement universel de 23 MARS : a L'homme contre l'in-

in responsabilité scientifique (MURS), fondé en septembre 1974 à l'Issue du colloque a Biologie et devenir de l'homme a, organise, jusqu'au 25 mai 1977, à la Sorbonne, une série de conférences sur la responsabilité scientifique et médicale. Gratuites, ne nécessitant aucure formalité d'inscription, elles sont ouvertes à tous. Ces confénees, données par des personnalités du monde scientifique et médical, ont lieu chaque mercredi à 18 heures - salle Louis-Liard cour d'honneur de la Sorbonne (entrée 17, rue de la Sorbonne); sauf la conférence de M. Jean Fourastié. qui aura lieu le jeudi 6 janvier 1977.

Le programme est le suivant : 101 DECEMBRE : « Responsabilité Individuelle et collective : le pro-blème des organismes de recher-che s, par M. Habert Curien, président du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.).

S DECEMBRE : « Démographie, génétique et éthique », par M. Al-bert Jacquard, chef du service de génétique à l'Institut national d'études démographiques (INED). 15 DECEMBRE : « Réflexion sur les

divers engagements du scientifique s, par M. Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie française, professeur honoraite au Collège de France.

& JANVIER 1977 : « Les intellectuels et le trel », par II. Jean Fourastie, membre de l'Institut, professeur au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).

l'esseur au Collège de France. 19 JANVIER : a Surammement et

désarmement face à la scien à is morale s, par M. Alfred Kastler, membre de l'Institut, prix Nobel de physique.

26 JANVIER : « La montée des responsabilités en biologie et en médecina », par M. Jean Hambur-ger, membro de l'Académie des sciences et de l'Académie nationale de médecine, professeur à l'université René-Descartes.

2 FEVRIER : « Ethique humaine et comportement des animaux », par M. Rémy Chauvin, professeur à la université Paris - V.

9 FEVRIER : e La responsabilité scientifique dans le domaine de la physique nucléaire », par là Bernard Gregory, délégué général à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.).

16 FEVRIER : « Aspects éthiques de la transfusion sanguine a, par M. Jean-Pietre Soulier, diretteur général du Centre national de transfusion sanguine (C.N.T.S.). et professeur à l'oniversité Paris - V.

2 MARS : 4 Science et conscience : le cas de l'énergie nucléaire a, par Jean Teillac, haut commissaire à l'énergie atomique (C.R.A.). 9 MARS : a La responsabilité du

mathématicien s, par M. Bene Thom, professeur à l'Institut des hautes études scientifiques. 16 MARS : « Vocation universelle de la science et géopolitique des tech-niques modernes du développe-

ment n, par M. Dominique Du-

secte n, par M. Affred Balachowsky, membre de l'Institut, professeur honoraire au Muséum national d'histoire naturelle et à Prestitut Pasteur. 39 MARS : a L'information scienti-

fique 2, par M. Pierre Auger directeur honoraire des enseigne-ments supérieurs, professeur honoments supérieurs, professeur ho raire de l'université de Paris. 20 AVRIL : « Les responsabilités o l'ethnologue a, par al Claude Levi-Strauss, de l'Académie fran-çaise, professeur an Collège de France.

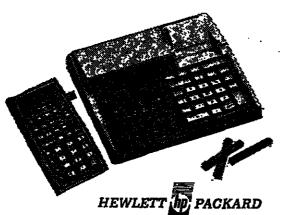
27 AVRIL : a Modification des comportements et éthique médicale », par M. François Lhermitte, mem-bre de l'Institut, professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie. 4 MAI : « L'écologie face au développement », par M. Jean Dorst, membre de l'Institut et directen

du Muséum national d'histoire 11 MAI : a Malformations congenitales et responsabilité scientifique a, par M. Etienne Wolff, de l'Académie française, membre de l'Académie nationale de médecine

et professeur honoraire au Collège de France. 25 MAI : a Le code du scientifique appliqué à une éthique de notre temps », par M. André Cournand, prix Nobel de médecine, professeus

* MURS : 173, boulevard Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 86. Tel.: 548-58-50.

Une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnetique!



Chez Unidess, découvrez le nouveau calculateur de poche programmable HP-67, ainsi que sa version à imprimante,

Et tous les calculateurs Hewlett-Packard en démonstration et vente sur stock.

unidess

tables à dessiner LIDIC 164 avenue du Général-de-Gaulle, Neuilly.

108 boulevard Fichard-Lenoir, 75011 Paris. Tél. 805 63-80.



Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale. Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

> **Boston** sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40

Chicago

Le seul vol direct quotidien. Départ :13 h 45 - Arrivée :19 h 15

Washington

Le seul vol quotidien sans escala. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

Los Angeles

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle. Départ : 11 h 40 - Arrivée Los Angeles : 16 h 15 Arrivée San Francisco: 18 h 53



Nº1 sur l'Atlantique

CORRESPONDANCE

«Ces malades qui nous gouvernent»

Après une première partie de son article répondant aux règles de la critique normale d'un ouvrage, votre collaboratrice a mis en cause notre honorabilité. Dire que les auteurs d'un livre fondent leurs travaux sur des racontars, des impressions de seconde main, d'imprudentes extrapolations, des contre-vérités manifestes, surtout qu'ils se livrent à la fabulation, suppose que l'on fournisse les preuves de ces allégations.

Or Mme Escoffier-Lambiotte oublie de citer la documentation sur laquelle nous avons travaillé

outine de cher la modumentation sur laquelle nous avons travaillé et dont nous avons mentionné soixante-dix-neuf références hibliographiques à la fin de notre ouvrage. Le professeur Sournia, qui a publié un « point de vue », à côté de l'article de Mma Escoffer-Tambiette nous à écrit fier-Lambiotte, nous a écrit : « Toutes mes félicitations pour l'énorme documentation que vous

MUSSOLINI ET LA SYPHILIS Mme Escoffier-Lambiotte con-Mme Escoffier-Lembiotte conteste ce diagnostic sans citer ses sources. Elle a tort. Christopher Hibbert, l'auteur de l'article sur Mussolini, dans l'Encyclopédie britannique (1975), nous a informés que Mussolini a contracté la syphilis à Tolmezzo (Italie) et qu'il fut traité à l'hôpital de Tolmezzo par le docteur Cecchetti. La référence de M. Hibbert est la suivante: chapitre 4, note 5, du livre de Paolo Monelli Mussolini: Piccolo Borghese (1955).

Invoquant le droit de réponse, M. Pierre Accoce et le do cteur Pierre Rentchnick nous adressent la lettre suivante, à la suite de l'analyse de leur litre Ces malades qui nous gouvernent publiée dans le Monde du 17 novembre 1976.

Après une première partie de maticle répondant aux règles la critique normale d'un outage, votre collaboratrice a mis a cause notre honorabilité. Dire de les auteurs d'un livre fondent uns travaux sur des racontars, es impressions de seconde main, imprudentes extrapolations, des mire-vérités manifestes, surtout rils se livrent à la fabulation, appose que l'on fournisse les euves de ces allégations.

Or Mme Escoffier-Lambiotte nois de la même maladie d'Addison. Es détails des traitements, avec les implantations de désoxycorticostérone et de cortisone des 1950, date des premières applications de la cortisone. Les auteurs rapportent aussi l'intérview de Sargent Shriver, beau-frère de l'ex-président Kennedy, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris. Il y reconnaît que le président souffrait de la maladie d'Addison. M. Shriver ajoute même cet élément, inédit jusqu'ici « Ma femme, Eunice (sœur de Kennedy), souffre égulement de la même maladie d'Addison premi de la même maladie d'Addison premi de la même maladie d'Addison.

son », (p. 579). Nous avons aussi interrogé le Nous avons aussi interrogé le professeur John K. Lattimer, président de la société internationale d'urologie : « Chez Kennedy, les glandes surrénales, atrophiées, ont été examinées au cours de l'autopsie, a-t-il répondu. Mais leur description n'a pas paru dans le rapport officiel, à la demande de la famille, »

Dans l'ouvrage de T.C. Sorensen, Kennedy (Gallimard, Paris, 1966), Mme Escoffier-Lambiotte trouvera enfin, à la page 33 : « Le sénateur exigenti, à propos de ses ennuis glandulaires, que l'on évilát le terme de maiadie d'Addissant partes en le serie affentation. son, parce que le mot effrayait les profanes, et était interprété de façon différente par les mé-decins."

POMPIDOU ET LA MALADIE DE WALDENSTROM

silvante: chapitre 4, note 5, du livre de Paolo Monelli Mussolini: Piccolo Borghese (1955).

Enfin, Laura Fermi, dans son livre Mussolini: The Wild Adventure that uns His Life (Univ. Chicago Press, 1962), page 372, décrit le délabrement intellectuei de Mussolini en relation avec sa syphilis.

KENNEDY ET LA MALADIE D'ADDISON

Mme Escoffier-Lambiotte conteste pas le diagnostic dans le cas du président Pompidou, mais elle ergote sur les conceptions thérapeutiques de cette macroglo-bulinémie et notre information. Nous avons, c'est vrai, interrogé le professeur Jan Waldenström, à Malmó, en Suède, savant éminent, hématologue de réputation mondiale. Il a rédigé spécialement pour nous une mise au point qui a paru dans Médecine et Hygiène (7 avril 1976). Ses conceptions cliniques et thérapeutiques concer-

nant la maladie qu'i porte son nom sont plus subtiles et plus nuencées (puisqu'il envisage même l'abstention de tout traitement dans certains cas) que les propos d'éfinitifs de Mme Escoffier-Lamblotte.

Le président n'est probablement pas mort de sa maladie de Waldenström, mais des suites de complications infectieuses du traitement, dénommées « accident de parcours » (R. Tournoux. Journal secret — Une année pas comme les autres, Ed. Plon. 1975, p. 51), accident qui arrive parfols dans les meilleures cliniques.

Nous l'avions dit, deux savants. Nous l'avions dit, deux savants, un Suisse et un Américain, E. Kappeler (Heiretica Medica Acta) et B. Hoggstratten (The Medical Clinics of North America), rapportaient qu'il n'y a pas un traitement unique de la maladie de Waldenström, qu'ils évitent surtout le recours à la cortisone et à ses dérivés car cette maladie s'accommode mal, souvent, d'un s'accommode mal, souvent d'un traitement qui supprime les bar-rières inflammatoires. Mme Escofrières inflammatoires. Alme Escoffier-Lambiotte a paru ignorer ces
témoignages. Deux médecins francais de notoriété mondiale, le professeur Delbarre et le professeur
Seligmann, semblent cependant
ralliés à ce point de vue. Depuis
1952, le professeur Delbarre se
montre « d'une grande prudence »
à l'ég ard de la cortisone pour
traiter la maladie de Waldenström. Il l'a écrit dans le Quodien du médecin (17 novembre
1976). Citant ensuite le professeur
Seligmann. chef de service à
l'hôpital Saint-Louis, ce même
journal médical affirme que « la
corticothérapie est préconisée par corticothéraple est préconisée par de nombreux a u t e u r s dans le myélome, elle est en revanche souvent contre-indiquée en cas de molecie de Weldenstein et a maladie de Waldenström n.

Mme Escoffler - Lambiotte n'a pas engagé le débat objectif auquel les universitaires sont habitués : la relation des faits doit être étayée solt par des expé-riences personnelles protocolées, soit par des références bibliogra-phiques précises que chaque lecteur peut consulter, comme nous l'avons fait ici. Or Mme Escoffier-Lambiotte n'a pas cité ses sources ni contrôlé ses affirmations, aussi péremptoires que gratuites.

Rigueur historique et secret médical

Blàmé en 1966 par l'Association médicule britannique pour avoir enfreint l'éthique professionnelle en révélant des faits concernant Churchill, fatts couverts en dépit du décès de l'Illustre patient par la règle du secret, lord Moran la règle du secret, lord Moran écrivati pour sa déjense que « seul un médecin, le médecin traitant, peut rapporter des faits exacts au sujet d'un patient ; tout le reste n'est que fabalation ». La remarque s'applique aussi bien aux « expériences personnelles protocolées » et aux « références bibliographiques précises », que réclament à juste titre Pierre Accoce et Pierre Rentchnick.

Or leur ouvrage contient, comme nous l'avons signalé, un nombre important de récits, dont ceux concernant Mussolini et Kennedy, pour lesquels les références citées sont toutes de seconde main, et donc sans valeur selon les traditions les plus élé-

CHERCHE MAISON avec terrain, ev un domaine RÉGION DE SÈTE

Offres sous chiffre FA 50.205 FERIBURGER ANNONCEN, pl. de la Gare,8 CH-1701 FRIBOURG (Suisse).

mentaires de l'information scientifique.

Aucun témoin direct, aucune référence médicale précise, au-cune publication scientifique, rien n'est cité à propos de Mussolini; le docteur Latimer, interrogé sur Kennedy, répond prudemment que la description des glandes sur-rénales, qui seule aurait pu jonder rénales, qui seule aurait pu fonder le diagnostic évoqué, n'a pas paru dans le rapport d'autopsie. A défaut de référence ou de protocole médical précis, on va jusqu'à citer en troisième main Joan et Clay Blair à propos d'une déclaration qu'aurait jaite l'ambassadeur Shriver mettant en cause la sœur du président!

A propos du président Pompidou, M. Pierre Accoce (dans l'Express du 8 au 14 avril 1974) affirmait que ce dernier souffrait d'une forme de la maladie de Kahler, et donnait sur ses symptomes (fractures spontanées, insuffisance rénale, surinfections), sur son évolution et sur son traitement d'étonnantes précisions, justifiant notamment l'emploi des corticoldes

Sans qu'aucun protocole, aucune publication scientifique d'aucune sorte puisse étayer ce changement, le même auteur affirme, aujourd'hui, avec autant de tranquille certifude que c'est de la maladie de Waldenström qu'il s'agissait, prétend — mais qu'en sait-il? — que je ne a conteste

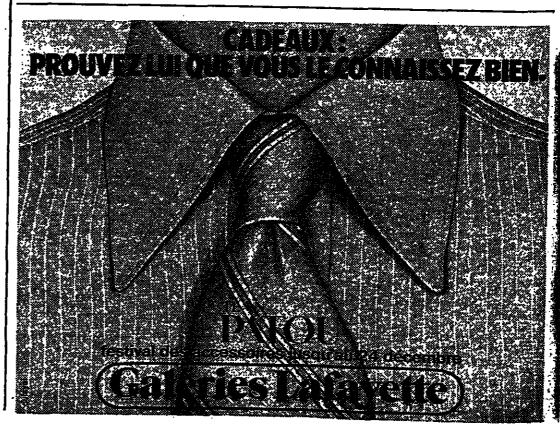
pas ce diagnostic » (ce qui devrait lui permettre de me citer ulté-rieurement comme « référence bibliographique précise »), et cite l'opinion de deux spécialistes français éminents interrogés non pas sur le cas du président Pom-pidou, dont ûs déclarent d'emblé-et avec riqueur ou'lls imporent patou, aont us decarent a cemotes et avec rigueur qu'ils ignorent tout, mais — dans l'abstrait — sur le bien-fondé du recours à la cortisone pour le trattement d'un Waldenström.

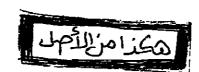
Waldenström.

Ne serail-il pas plus conforme à la riqueur historique ou scientifique de se demander si ce fameur traitement à la cortisone, dout chacun pouvait observer les effets, n'était pas motivé par des données cliniques précises que ne possèdent ni le Suédois, ni l'Américain, ni le Suisse, ni le Français, si compétents soient-ils, cties à la rescousse d'une thèse prétablie?

ctablie?

La règle du secret médical complique singulièrement la tâche de ceux qui veulent se jatre les historiens des misères humaines; et leur ceuvre aurait tout à gagner en intérêt et en limpidité s'ils montraient très simplement les difficultés auxquelles il se heurtent, la fragilité de certaines informations et l'incertitude fondamentale dans laquelle doivent évoluer les pilleurs de secrets. Les derniers secrets que connaisse encore — mais pour combten de temps? — l'époque du voyeurisme. — Docteur E. L.





ernent,

et medical

Théâtre

Création de «Schippel» en France

(Suite de la première page.) L'action de Schippel se situe dans une petite ville d'una prin-cipauté de la Thuringe, non loin de Weinat ou d'Iéna, vers 1900. de Weimar on d'iens, weis itsui-la plèce va opposer deux hommes : un bourgeois fortuné, Tilmanu-Ricketier, et un va-nu-pleds agressif, Paul Schippel. Ricketier est joaillier. Il crée de beaux hijoux, il a quelque chose dans la tête. Il est marié,

de besux bijoux. Il a quelque chose dans la tête. Il est marié, mais use envers sa femme. Jenny, d'une affection retenue, parce qu'il reste d'abord épris de sa jeune sœur. Thekla. Il est rude, ténébreux, très jaloux de sa c liberté ». Il se veut fort de caractère, et se dresse aussi bien contre les dirigeants, contre le prince, que contre ceux qui a poussent » d'en bas.

En marge de son orfèverie, Hicketier chérit un autre art : le chant. Il a constitué un quature rocal avec trois amis de sa classe. Ici le spectateur français doit faire le petit effort de bien mesurer le rôle de la musique et du chant dans la vie de l'Allemagne, de bien mesurer, comme le dit Jean Laumay, « la parade impeccable sur la pince publique et la pièté conservée pour la musique de chambre, composantes desormais fices de national romantisme wilhelminien ». L'un des personnages de Schippel résume la chose en une formule : « Le lied allemand contre l'anarchie. »

chie. »

Le quatuer vocal que dirige

Hicketier remporte régulièrement
le concours de chant de la principauté Hicketier y tient, comme
à une confirmation de son indéà une confirmation de son inde-pendance. Or la pièce commence quinze jours avant la date de l'épreuve, et le quatuor, pour la première fois, est incomplet. Hicketier, la basse, est bien là ainsi que les deux barytons, l'im-primeur Andréas Wolke et le fonctionnaire aux écritures Hein-rich Krey qui ont l'un pour

rich Krey, qui ont l'un pour l'autre des sentiments qui n'attei-ment pas l'homosexualité nette, mais qui naviguent dans ces aux-là. Senlement, catastrophe : ce ténor vient de mourir.

INSTITUT

A l'Académie des sciences morales et politiques

ELECTION BLANCHE AU FAUTEUIL DE M. RENÉ CASSIN

Election hisnche à l'Académie es sciences morales et politiques ui devait désigner, lundi, un suc-esseur à M. René Cassin dans la ection de législation, droit public t jurisprudence. Cinq tours de onner la majorité absolue à l'un es candidats en présence IM. Henri Batiffol et Albert runois, ex-aequo en fin de par-ours avec 18 voix chacun, et 1. Léo Hamon, qui, au premier our, avait recueilli 11 suffrages. avait 39 votants. L'Académie a ensuite entendu

ne communication de M. Lucien ianco, directeur d'étude à l'Ecole is hautes études en sciences relates sur la Chine après Mao. on en Chine populaire d'hier et aujourd'hui ne peut conduire l'à des hypothèses dont a la 'us banale, mais qu'il seruit exssif de décrire comme probable, t que renonçant désormais à copie, la Chine s'attelle à la ns ac construction économique ns ac préoccuper outre mesure s conséquences sociales et poli-ques du développement ».

GALEMONT

LANGE SALES IN THE PARTY OF THE

PRODUCTION 2010 FILDEBROX

Un seul autre ténor est dispo-nible dans le pays, sa voix est miraculeuse, très supérieure à celle du ténor défunt. Avec lui, le concours est gagné d'avance. Hicketier n'avaît pas un instant pensé plus tôt à le prendre, parce que ce ténor est Paul Schippel, pas un prolétaire, mais « pire », un voyou sans état civil, un type de l'assistance, grossier, qui gagne à ses heures quelques sous en iouant très mais de la fiôte dens jouant (très mal » de la fiûte dans les cafés

Les débuts d'un Hitler

Force par les circonstances, Hicketler va demander sa voix à Schippel. Avec une violence incroyable, la pièce va montrer l'affrontement des deux hommes, qui se haissent absolument tout en ressentant l'un pour l'autre une attiran. e ténébreuse qui s'exprime jusque dans les coupa. Mais, de scène en scène, Schippel gagne du terrain, il est poussé par un besoin de revanche effrayant, et, en 1933, à l'heure de Hitler. Sternheim se permettra de rappeler qu'il avait décrit d'avance « l'irrésistible attraction d'une uoir de ténor sur la bourgeoisie allemande ». Il écrit : « Tous ceux qui, partis du bas, sont parpenus Force par les circonstances mande a. Il ecrit : a rous cour qui, partis du bus, sont parpenus entre-temps, et par viennent encore, au sommet vertigineur réserve à nos conducteurs-séduc-teurs du peuple-trouveront leur modèle original dans le toujours actuel bâtard meniul Schippel!

Hell 1's

Hicketter ira jusqu'à offrir en
mariage à Schippel son bien le
plus cher : sa sœur Thekla, que
Schippel aura l'instinct de refuser. À la suite d'un duel avec le nouveau fiancé de Thekla, le nouveau fiance de Thekla, le fonctionnaire Krey, Schippel se fera définitivement « admettre » par Hicketiar, qui estime que l'exvoyou a montré, au pistolet, « le même calma souverain, la même assurance, pu'au tournoi de chant ». « Te voil à bourgeois, Paul », se murmure à lui-même, pour finir, Paul Schippel, dans une alliance sourde de résolution et de cafard derrière quoi s'élève peut-être de très loin, imperceptible, un bruit de bottes. Mais la force de cette histoire, de ce prodigieux dialogue du bourgeols et digieux dialogue du bourgeois et du sous-prolétaire, repose d'abord sur les innombrables nuances individuelles que Sternheim donne à chacun des personnages, notam-ment à Hicketier, bourgeois som-

ment à Hicketier, bourgeois som-brement fasciné par sa perte, animé, peut-être, à son insu, par sa femme Jenny, reflet souriant, glissant, silencieux, dévidant de ses doigts légers les fils de cette bataille de fauves. Soutenue par un décor d'André Acquart aussi troublant qu'une vraie forêt, par des costumes beaux et aigus de Barbara Rychlowska, et par une musique sublime de Lucien Rosengart, la pièce de Sternheim atteint tout naturelle-ment sa dimension de chef-d'œu-vre grâce à la qualité rare de la mise en scène et de toute l'interprétation.

La mise en scène de Fall, très approfondie, oriente cette satire vers une imagination visionnaire. Tous les détails du spectacle sont proches et vivants, une surcharge process et vivants, une surenarge de perception détermine une ten-sion aigué Et la beauté excep-tionnelle du spectacle, sa gran-deur, sa méditation, n'empéchent aucunement le ressort de l'humour, ici essentiel !

Les acteurs sont extraordinaires. François Michaux (Hicketier) bouge à peine les lignes du visage, c'est par une « contre-aura » cris-pée, secrète, qu'il manifeste ses chimères et ses desseins axté-

Jean-Louis Jacopin (Paul Schippel), puissant, fragile, jeune, sauvage, avec des ruptures d'élan, des retraites de jeu, court sans cesse au-delà des falts, au-delà de l'instant, vers la conquête qui

MERCREDI

YVESMONTAND

Un seul autre ténor est dispo- lui donnera un grand coup d'in-

quiétude. Martine Pascal (Jenny, la femme Marcine Pascai (Jenny, la femme d'Hicketier) croise è l'horizon de l'action proprement dite, lointaine et centrale, comme si le moyeu autour duquel tourne l'histoire était rejeté, par l'absurde, à l'extérieur de la roue me l'actrice a simparterett. que l'actrice « aimanterait » par une source d'énergie diffuse. Rebecca Pauly (Thekia) apporte au tournoi la brillure de l'amour,

la gravité du chant, la poésie sin-gulière d'une Ophèlie qui ne se serait pas noyée, qui survivrait, par courage, aux dominations Jean-Pol Dubois élève le per-

sonnage du fonctionnaire Krey à la dimension d'un archétype, d'une perfection de dessin qui eut laissé songeurs Delacrolx et Courbet. Féodor Atkine, acteur toujours parfait, Ariel imaginaire mar-chant sur les eaux mais nettement inscrit dans l'action, détaille avec délicatesse la passion que l'impri-meur Wolke ressent pour son ami

Michel Ouimet (le prince) est avec fougue, lyrisme, l'image du pouvoir supérieur, étranger au combat.

combat.

Lucien Rosengart vient affermir
les dernières minutes de la pièce
par la figure d'un « médecin des
pauvres » qui accule Schippel à sa
promotion sociale — fi semble que
sternheim ait voulu, par ce rôle,
faire un salut à Molière, dont
il a merveilleusement assimilé les
leçons, tout en frayant des voies
nouveiles.

Le mérite de Jean-Claude Fall
a été d'amener ces acteurs de

a été d'amener ces acteurs, de première grandeur il est vrai, à une qualité de jeu inaccoutumée de nos jours. Ce Schippel restera une date du théâtre de noire

MICHEL COURNOT.

Edouard-Poisson, à Aubervilliers 20 h. 30 le mardi, le mercredi, vandredi et le samedi; 17 h. dimanche; relâche la lundi et jeudi.

Culture

UNE SEMAINE ANTILLAISE

La culture antillaise, produit des civilisations africaine, indienne et européenne, dans un contexte particulier — l'esclavage, — se caractérise pour l'instant par de très grandes ambiguïtés et une situation conflictuelle. De puis quelques années des intellectuels et des artistes antillais, dénon-cant la domination de la culture française, l' «aliénation» et l' «acculturation» qu'elle a imposées offentient des probarches sur sées, effectuent des recherches sur le vaudou, sur la danse, sur la musique sur la langue sur toutes les formes d'expression d'une culture vivante, populaire, mais rejetée au rang d'un folklore sans avenir. Ces recherches, pour l'instant, restent parcellaires, mais elles ont permis d'amorcer un débat difficile, politique. Le livre de Dany Bebel-Gisler, la Langue créole, force jugulée, qui vient de sortir aux éditions l'Harmattan. en montre l'enjeu. Une semaine organisée du 29 novembre au 5 dé-cembre à Jouy-en-Josas par des étudiants antillais d'Orsay et d'H.E.C., proposera sur ce thème des films (Sucre amer, Vaudou, plus un court metrage en créole), des expositions, des débats et des atables rondes ». — C. H.

★ Semaine antillaise, Jouy-sn. Joses. Tél. 956-43-62.

I Le Centre culturel canadien propose des films québécois sur le troisième âge, notamment « Au bout de mon âge 2, de George Dufaux, les 3 et 4 décembre, 5, rue de Cons-

AGOSTINA BELLI

CLAUDEPINOTEAU

ALANPORE

ENSTRUCCION G

Murique

«LA TRAVIATA» à Nancy

«Sur le plateau, en dépit d'une certaine mode, les visages des interprètes continueront d'être visibles et les décors éclairés, et les jeux de scene ne sacrifieront jamais la vérité au symbole. » Ces termes, même choisis par Louis Ducreux, directeu, du Grand Théâtre de Nancy, pour présenter sa anism. pourraient être repris sa saison, pourraient être repris à propos de cette Traviata qu'il vient de metire en scène, prouvant s'il en était besoin qu'il ne s'agis-sait pas de paroles en l'air desti-nées à rassurer une partie du public désireux avant tout de u'être pas dérangé dans ses habi-

tudes.
Rien à voir danc avec les réalisations de Béjart ou de Lavelli;
même Jean-Claude Biber, qui
avait monté cet ouvrage sur la
scène de Nancy il y a quelques
années, semble audacieux rétrospectivement. S'il est légitme d'en faire un symbole, d'en dégager le manifeste implicité qui se cache, la Dame aux camelias reste de toute façon une histoire vécue pouvant très bien être traitée comme telle.

comme tette.

Louis Ducteux a donc choisi la carle du a réalisme », mais il l'a jouée jusqu'au bout avec tact et sans complaisance : Violetta tousse, essuie une larme fugilire, complaite en ellemen suite et en complaite en ellemen suite et en complaite en ellemen suite et en complaite en ellemen en ellement en elleme sanglotte en silence, puis se re-prend soudain et rit sans arrière-pensée. Aussi Lucien Robert a-t-il conçu des toilettes d'époque seyantes et variées qui se marient harmonieusement avec les décors de Galliano Rossini.

narmonieusement avec les decors de Galliano Rossini.

Bonne distribution dans l'ensemble, encore que les seconds rôles aient été un peu sacrifiés. Il serait certainement injuste de juger Verlano Luchetti, arrivé tout droit de Milan le soir de la première pour remplacer le titulaire déjaillant du rôle d'Alfredo, sans tenir compte du fait qu'il n'a bien sûr pas eu l'occasion de répéter; on n'en est que plus à l'aise pour apprécier Sesio Bruschantini (le père d'Alfredo) dont le timbre particulier correspond au visage autoritaire et inflexible qu'il se compose, et Teresa Zyllis-Gara (Violetta), qui possède au plus haut degré l'art de mener sa ligne vocale, et dont chaque geste se trouve en parjait accord de rythme et d'intensité avec ce qu'elle chante, sans l'appuger pour rythme et a nuesque avec ce qu'elle chanté, sans l'appuyer pour autant. Si elle n'a pas toujours dans l'aigu les moyens exacts exigés par le rôle, elle y supplée avec une telle habileté — mais Violetia ne triche-t-elle pas aussi unes ses progres forces? — que avec ses propres forces? — que cela devient mille fois préférable à ces notes incolores sorties d'un gosier qui, ayant la chance de les donner sans peine, oublie de les

GÉRARD CONDÉ.

L'OPÉRA-STUDIO N'IRA PAS A LYON

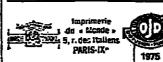
faire vivre.

Ainsi qu'il était prévisible epuis plusieurs mois, l'Opéra-tudio, que M. Michel Guy, ancien secrétaire d'Etat à la cul-ture, voulait transférer à Lyon, restera à Paris, indique-t-on à la direction de la musique. Mme Giroud et M. Jean Maheu étudient actuellement avec M. Louis Erio, administrateur de l'Opéra-Studio, les modalités d'un nouveau développement de cet organisme qui n'a iamais pu onner dans des conditions normales. Des moyens financiers seront dégagés pour redéfinir la mission de l'Opéra-Studio dans la perspective d'une réforme de l'enseignement de l'art lyrique. Mme Giroud devrait faire une déclaration à ce sujet à la mi-

Notons que M. Bernard Lefort a profité de la conférence de presse qu'il donnait landi à l'hôtel de Sully comme directeur du Festival d'Aix-en-Provence pour lancer une violente attaque contre l'Opéra-Studio et ses responsables. M. Salusse, président du conseil d'administration de la R.T.L.V. (à laquelle appartient l'Opéra-Studio), qui patronnait cette conférence en tant que directeur de la Caisse des monu-ments historiques, lui a fait observer que ce n'était ni le lieu ni l'heune d'exprimer des opi-nions qui n'engageaient que lui sur ce sujet. — J. L.

E Le prix Pinean-Chaillon de la ville de Nantes récompensera cette nuée deux compositeurs français. leur demande à la mairie de Nante (44936) avant le 31 décembre. (Tél. 47-69-10.)

Edité par la SARL le Monde.



Cinéma

« Edvard Munch, la Danse de la vie » de Peter Watkins

Avant de tourner la Danse de la Son séjour à Paris et son passage vie, Peter Watkins ne connaissait aux Beaux-Arts, son contact avec pas Munch. Il l'a découvert par l'impressionnisme, ne l'atteignent pas. hasard au cours d'une visite du Enfermé dans son monde, il ne musée d'Oslo. Les couleurs intenses, peindra pas la douceur des intérieurs le climat morbide de ces peintures qui ont été à l'origine de l'expressionniame l'ont fasciné. Et si, pen- Munch, il n'y a place que pour dant plusieurs années, il s'est l'agonle, la maladie et la achamé pour trouver un producteur à ce film, c'est qu'en parlant de lourdement les lleux clos. Le film Munch Watkins parle de lui. Même rend bien la ferveur de l'artiste attitude devant la vie, devant la peignant le portrait de sa sœui mort, devent l'amour.

Cette approche autobiographique sur une peinture et sur sa peinture comme on n'en a jamais vu. Il esquisse tout à la fois l'analyse de omme, de l'œuvre, du milieu, de l'époque, dans un récit inextricable où il vaut mieux ne pas chercher la clarté cartésienne. Non, ce n'est pas une narration linéaire qui simplifie tout. Peter Watkins a maintenu comme un bien précieux le flou et la confusion complexe de la vie

Et cela convient vralment bien au peintre du Cri. Jamais, avant Munch. on n'avait peint un cri. Le film s'attarde sur cet être squele salsi de panique au milieu des vents des fjords bieus que lèchent des nuages rouges comme le sang et le feu. Le dialogue fait avec les mots du peintre, tirés de son journal. donne avec justesse le ton de ce drame d'un individu et de l'angoisse qui le déchire. Toute sa vie, Munch a vécu dans la familiarité de la mort. La mort par la folie ou bien par la phtisie : sa mère, lorsqu'il avait cinq ans, sa sœur Sophie, sa seconde sœur, puis son père et enfin son frère

«BUTLEY»

Butley, de Simon Gray, mis en film par Harold Pinter en 1973, comme In Celebration, de David Storey, mis en film par Lindsay Anderson en 1975 - Pinter et Anderson avalent dirigé également chacun la pièce originale à sa création. — sont probablement les deux plus grandes réussites de la série de l'American Film Theatre. Le principe de leur mise à l'écran aurait fait plaisir à André Bazin : on ne trichera pas avec l'original, on respectera le texte, on jouera d'abord le texte. Si des cinéastes de vocation comme Lindsay Anderson et Joseph Losey peuvent se sentir légèrement frustrés avec Harold Pinter, acteur de formation, lui-même auteur dramatique la méthode fait merveille. On croit observer au microscope ce confilt dans une tasse de thé, et un seul décor, entre deux professeurs de littérature anglaise d'une université londonienne, Ben et Joey, amis intimes en rupture de ban. Joey s'est trouvé un nouveau petit ami. Ben souffre les pires infamies : même sa femme ii mise sur tous les tableaux ie quitte.

Ben, tel que le joue Alan Bates, sa révèle un monstre accompli mais vuinérable : Simon Gray, l'auteur de la plèce, lui-même grandî av sérail universitaire, Cambridge, Londres, semble parter de ce qu'il connaît bien. Harold Pinter, qui a découvert Gray, dirige à la perfection un texte, re lève des détails, braque le regard de l'entomologiste sur des mœurs, qui, pour nous. Français, cartésiens, ont de auoi surprendre.

LOUIS MARCORELLES. * Voir & Les films nouveaux ».

qui occupe l'école parisienne d'avant ce siècle. Dans les chambres de qui passe sur les visages et baigne morte, se quête de l'expression qui donnerait la synthèse d'Indicibles déguisée a cependant donné un film sentiments plutôt qu'une figuration anecdotique. Le crayon de Munch crisse sur la tolle. Le pinceau dérape en laissant des traînées extraordinairement suggestives. On pense à Van Gogh, son frère.

Munch ne peint pas ce qu'il voit et cela la caméra le montre encore, — mais bien ce qu'il ressent et qui va finir par passer à travers sa peinture, produisant une sorte d'expression globale qui donne le ses contemporains.

Le film de Watkins exprime la complainte du pauvre Munch qui a donné au monde les premières lmademe. C'est très beau, très inspiré, très long et très fraternel, ce film sur un peintre qui semblait hors de la vie et qui est, nous le savons aujourd'hul, en plein dedans.

JACQUES MICHEL

★ Voir & Les films nouveaux >.

En bref

Cinéma

« Wild Party »

En 1929, Jolly Grimm, gros eméricain, amant d'une stariette qu'il a tirée de la misère, est en perte de vitesse. Il cherche à faire sa rentrée avec un film dramatique qu'il a financé luimême. Il présente ce film à des directeurs de etudios, au cours d'une - party - surchauffée qui

S'inspirant de la légende d'Hollywood (la carrière de Fatty Arbuckie sombrant dans un scandale), James Ivory a décrit le déclin d'une star à l'aube du parlant, dans une atmosphère de décadence. Il est passé habilement de la comédie su mélodrame et du mélodrame à la tracédie. Ce mélange des genres est intéressant, mais la ion rétro — au veut critique — souffre d'ur manque de moyens. Les invités de la party se bousculent dans une sorte de hanger décoré à la va vite. Et, livré à lui-même, James Coco étale un jeu sans nuances. Requel Weich, en maîtresse humiliée et coquette vulgaire, fait un numéro de charme personnel. Elle relance, par une danse lascive, l'action qui languissait, avant l'éclat

★ U. G. C. - Opéra, Bilboquet, U.G.C.-Marbeuf (v. o.).

■ Una Ramos et Malicorne sont ce mardi 30 novembre, à 21 beures, au Stadium, avenue d'Ivry.



VENDREDI 24 DECEMBRE A 20 H 30 E COMTE ORY (nouvelle présentation)

OPERA EN DEUX ACTES PAROLES DE SCRIBE ET DELESTRE-POIRSON

MUSIQUE DE GIOACCHINO ROSSINI **DIRECTION MUSICALE MICHEL PLASSON** MISE EN SCENE ROBERT DHÉRY DECORS ET COSTUMES BERNARD DAYDÉ MICHEL SÉNÉCHAL - ELIANE MANCHET

YVES BISSON - RENEE AUPHAN - ROGER SOYER JANINE BOULOGNE - JOCELYNE TAILLON ROBERT DUMÉ

ANDRE DAUMAS- PHILIPPE DUMINY - GISÈLE ORY ORCHESTRE ET CHŒURS DU THEATRE NATIONAL DE L'OPERA

LOCATION OUVERTE AUX SUICRETS DE LA SALLE FAVART (OPERA COMIQUE) 5, RUE FAVART - 75802 PARIS TOUS LES JOURS DE 11 H À 18 H 30 ET LE GUARMORE DE 10 R À 18 H INFORMATIONS : 742-72-09

PRIX DES PLACES : 20, 30, 40, 60 F

CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS | CONCERTS | SPECTACLES

OUTSTONIEL DES OUSSITIONITEDES DE SOUSENTS								
THEATRE des CHAMPS- ELYSEES Heard 30 survenitre à 20 b. 30 (Valmaiète.)	Unique concert à Paris PAUL, YAN PASSAL, MARÍA DE LA PAU TORTELLER Bratuss, Franck, Reetheren	SALLE CONTOT Land B décembre à 29 h. 30 (Yalmalète.)	Andras SCHIFE Miklos SZENTHELYI BRAHMS					
EGLISE ST-SEVERIN Mardi 30 novembre 1 20 b. 45 EGLISE SAINT-LOUIS- DES- INVALIDES Vendred!	JS. BACH PASSION SELON SAINT JEAN BYCH. Bulvery. Parts-Serbeane Ens. Vocal Change National Sup. O. PIETTI, ATTS A. RINGARY,	Pilyel Lendi 6 décembre 2 20 h. 30 Loc. : Salle, Dayand, 3 Filac, agéres (P.e. Valouiète.)	DE MUNICH Direction : Hans STADLMAIR Sol. E. BITETTI gentare transfer, Society, Vestel, Starvinski					
3 décembre à 28 b. 39 Loc. : Durand, FNAC (P.e. Warner.) SALLE CORTOT Mercredi 14º décembre	Direction: GRIMBERT La planiste caracine R E G 1 H A K.	ERLISE de la TRINITE Mª Trinità Lundi 6, Mardi 7 die. à 20 b. 43	BRAHMS REQUIEM Outstrain tragique Maria CLEVA Bodo BRINKMAAN					
à 20 L 30 (Kiesgen.) THEATRE des CHAMPS-	SUH Mozert, Schopson, Chapte Pour la 1 fois à Paris F ORCHESTRE du CAPITOLE	Loc.: Surand et Coper (Werner.) THEATRE des ARTS- MERERTOT MARDIS	CHORALE MONTJOIE DECREENTRE COLORNE DIT.: VON WEBSKY DIRECTORY ORDERTY					
ELYSEES Jendi 2 décembre 2 29 k. 30 (Werner.)	de TOULOUSE ENTREMONT Direction: MICHEL PLASSON	MRISICAUX 7 décembre 2 20 t. 45 (P.e. Valuralète- (L.A.L.)	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·					
INSTITUT NEERLANDAIS 121, r. Lille Jacoli 2 déc. à 20 h. 30 (P.e. Valoralète.)	Rousset, Salet-Sadus, Brahms DEBUSSY Mélodies B. KRHYSEN, baryton, N. LEE, plana	CRAMU AMPHI- THEATRE do to Sorbonne Jenno 9 décembre 2 20 k. 20	MOZART REQUIEM Choose at Orchestre de Pusivassible Paris-Ser Rosses Sop. G. Pietti, Art. A. Bingart, Tén. L. Pezzho,					
THEATRE des CHAMPS- ELYSEES Vendreck 3 Gécembre 4 20 b. 30 (Valmalète.)	Unique récitat de la saissen MASDA TAGLIAFERRO Mezart, Chapte, Brahms	Loc.: Durand, FMAC (P.a. Westner.) SALLE PLEYEL	INSTRUMENTAL DE FRANCE					
SALLE CORTOT Vendred 3 décembre (Werner.) THEATRE	Récital PIERRE BAUBET - GONY Schubert, Liszt, Mozart, Ractmanlagy, Bauhat-Gony	Dimenche 12 décembre 2 21 heures (Valmaiète.)	Leader: I.P. WALLEZ RAMPAL Muzart - Stamitz - Viveled					
de la MADELEINE Samedi 4 décembre à 17 houres (P.e. Kiesgan)	Amis Musique de Chambre TRIO STRADIVARIUS S. Poulet, H. Friedrich, JP. Guéneux, Bestburen	des CRANES- ELYSEES Limid 13 décembre à 20 h. 30 (Valanalète.)	CHOPIN Par BYRON JANIS					
GERIE 2, bd do Palzis 4, 5, 12 et 19 décembre 17 b. 30	HAENDEL INTEGRALE DES SONATES G. BONALDI, VIOLOR L-L CHARRONNIER, VIOL g. L SGRIZZI, CIAVECIO	THEATRE des ARTS- HEBERTOT MAROIS MUSICAUX 14 décembre à 20 h. 45 (P.C. Valumiète, 0,A.(.)	Duo JP. WALLEZ B. RIGUTTO (violed - plane) BEETHOVEN - PROKOFLEV SCHUMANN Lucation: BURAND					

Radio tichce

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

ORCH, MATIONAL BE FRANCE Dir. K. KONDRACHINE Sente v. Tretiaasy PROKOFIEY TCHAIKOVSKI Janua 9 dác. Ž 21 hyures

MUSIQUE DE CHAMBRE F. SCHMITT - TOR THAT THIET E. HUGON - JAMACEK aveo J. Castagner, P. Boagna, 2. Caster, A. Gardiaz, 6. Dengain, J. Marata, E. Fentan-Buoche La Quatuar Jaascok

MUSIQUES SACRÉES

EGLISE NOTRE-DAME dos BLANCS-MANTEAUX Mardi 7 déc. **PURCELL - BRITTEN** Sol. 1. PARTRIDGE, C. KEYTE Houvel Orch. Philippens et B.B.C. Singers Dir. John POOLE

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE Dir. Uri SEGAL FRANCE Salistes: L. YORDANOF, S. ARMSTRONG

Jeedi 9 décembro à 20 h. 30 WAGNER GLAZOUNDY MARLER ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THEATRE des CHARPS Dir. Wiff Boskovsky Sal & JANOWITZ, N. GEDDA SOIREE YIEMNOISE Mozart, Brahms, Van Rezelor Lekar, J. Stranss, Jos. Strans E. Stranss, Kalman

MUSIQUE AU PRÉSENT

ALEXANDER - YAILLANT WEBERN XENAKIS Seliste : A. RINGART 11 décembre à 16 h. 30 Dir. J.-P. IZQUIERDO

> CYCLE D'ORGUE Jean LANGLAIS

Location : RADIO-FRANCE, salles et agenc

DEMAIN mercredi

théâtres

Les salles subventionnées Comedie-Française, 20 h. 30 : Loren-raccio (abt C). Chaillor, Gemier, 20 h. 15 ; les Esti-vants Odéon, 20 h. 30 : Le rol se meurt. Petit Odéon, 18 h. 30 : le Paradore sur le comedien. Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues d'extilés.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Volga-Nouveau Carrè, 20 h. Parola de femme (salle Papin) ; 21 h. 45 : Jam Hoot (salle Papin). Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les autres salles

Atelier, 21 h.: Monsieur chasse. Biothéatre-Opéra, 21 h.: ta Servante. Cartoucherie de Vincennes, Théatre de l'Epés-de-Bob. 21 h.: Yuro. Centre culturel des Amandiers, 20 h. 30: Sais quart d'heure pour Speedypanik et Coolsweety. Speedypanik et Coolsweety.
Centre eniturel du E*, 21 h.: Nous r'aimerons sur un ring de corall.
Comédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing
Coupe-Chen, 20 h. 30: Je n'imagine pas ma vio demain.
Dannen, 21 h.: le Portralt de Dórian Gray.
Edonard-Vii, 21 h.: Amphitryon 38.
Galerie 55, 21 h.: Volpone.
Gymnase - Marie - Beil, 21 h.: Une aspirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45: la Cantatrice aspirine pour deux.

Hochette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Lecon.

La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques, 1 has plus rien maintemant.

Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales.

Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.

Michedière, 20 h. 45 : Acapulco.

Madame.

Moderne, 21 h. : Qui est qui?

Moderne, 21 h.; Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30: Même hetire,
l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h.; la Musica; les
Eaux et Forêts; 22 h.; Philippe
Bizot, mime.
Neaveautés, 21 h.; Nina.
Ceuvre, 20 h. 45: le Scenario. Le Palace, 19 h.: Visite à Locus Solus; 21 h.: le Rêve du papillon; 22 h. 30: Je quotidien. Palate-Royal, 20 h. 30: la Cage aux

raisis-Royal, 20 h. 30 : la Cage au folies.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la Sage-Femme.
Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bois.
Saint-Georges. peut com. Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucieune et le Boucher. et le Boucher.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
les Dames du jeudi.
Théâtre de la Cité internationale,
la Resserre, 21 h. : la Viande
et les Etolles.
Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
Lettres à mon fils.
Théâtre de la rue d'Ulm, 20 h. 45 :
le Roi Gordogane.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme.
Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Notea ; à homme. Théitre Essaion, 20 h. 30 : Notes : Théatre Essaion, 20 h. 30 : Notes ;
22 h. : Vierge.
Théatre du Manitout, 18 h. 30 :
Vitromagie; 20 h. 30 : le Souffle.
Théatre du Marais, 21 h. ta Créole
opiniatre; 22 h. 30 : Jeanne et ses
copines.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, seur les dimanches et jours fériés)

Mardi 30 novembre

Les théâtres de banlieue Anteny, theatre Firmin-Genter, 20 h. 45 : les Marionnettes de Ph.-Genty. Arcuell, salle Jean-Vilar, 21 h. : le

Arcueli, salle Jean-Vilar, Zi h. : le Groupe Al Mayadina.
Asnières, Gymnass Poincaré, 20 h. 30 : Jarrouillis Orchestra.
Athis-Mona, salle des l'êtes, Zi h. : Orchestra de l'Ile-de-France, dir. V. Mayer, avec F. Lodéon, violoncelle (Mozart, Haydn).
Aubervilliers, Théâtre de la Communa, 26 h. 30 : Schlippel.
Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Pergolèse-Landowski.
Charenton-le-Pont, 21 h. : Musique de la garde républicaine. (Grieg, Debussy, Liszt).
Gennevilliers, 20 h. 45 : Torquato Tasso.

bert (Bach : la Passion seion saint Jean).
Saile Cortot, 20 h. 45 : P. Toscani, soprano ; S. Lancen, plano (Elsendel, Scarlatti, Leaur, Lee, Lancen, Valis).
Saile Gavean, 21 h. : Concert en liberté (Schumann, Mahler, Tony Aubin).
Oratoire du Louvre, 21 h. : Maitrise de l'Oratoire, avec M.-L. Girod, seve (Wesnigh) le Messie).

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h.; Secs sans provisions. Diz-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est misux ailleurs.

SPECTACLES POUR ENFANTS

(du 1= au 7 décembre)

muna, 28 h. 30 : Schippel.

Bouloge, T.B.B., 20 h. 31 : PergolassLandowskil.

Characteol-e-Pout, 21 h. : Musique
de la garde républicaine. (Grige.
Debusy, Lisard).

Gennevilliers, 20 h. 61 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 62 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 62 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 62 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 62 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 63 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 62 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 63 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 63 : Tonquato
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 63 : Tonquato
Tasso.

Centes édite Saint-Roman, 21 h. : Masso.
Tasso.

Be le garde républicaine. (Grige.
Gennevilliers, 20 h. 63 : Tonquato
Tasso.
Tas

Theatre du Petit-Monde (700-22-77), mer. et dim., 15 h. Candrillon.
Theatre de la Petite-Ourse, jardin des Tutieries (076-03-19), mer., sam. et dim., 15 h. 15 : Marionnettes.
Theatre de la Piaine (250-15-63), mer., 15 h. : Histoire de la Jungle.
Théatre Récamier (878-33-47), le 1°, 2 14 h. 30 : le Patafleur.
Cintena. Le label Chouette a été



20 h 30 lundi 6 décembre concert présenté par Harry Halbreich

AVANT-GARDE 1930 **ARS NOVA** MARIUS CONSTANT PROKOFIEY - KRENEK - SOURIS

MARKEYITCH - WEILL soliste -Pierre-Laurent Aymard 18 h 30

récitals annulés 2, place du Châtelet tél. 887.35.39

NICOLAÏ GEDDA

Sertama Simedi 4 diceptor 4 20 h. 30

PHEDRE _ **!!!** Σ ALTERNANCE ≺ UN PETIT BOIS 111

ш

111

CURSI

 \overline{w} INFORMATION

Requiem pour une bourgeoisie exténuée

La salle Gémier accueille actueillement (du mardi au samedi, à 20 h. 15), la Comédie de Caern, avec « Les Estivants », d'après Gorki. Version scénique (en français) de P. Stein et B. Strauss. « Michel Dubois fait renaître magistralement le contexte historique. La beauté de chaque scène fait songer à Renoir... Travail théétral parfait » (Vision sur les arts). « Le travail de M. Dubois et de la Comédie de Caen vaut le dépâticement... On se laisse prendre à ce Requiem pour une bourgeoisie exténuée. » (Le Point).

Locat, aux calases, par correspondance et par téléphone (727-81-15).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, Jendi 9 déce

JANET BAKER CAYALLI - BEETHOVEN - SCHUBERT - 115ZT, Loc. Thiâtre et Age



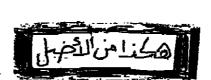


au Théâtre de la Porte Saint Martin

(Interdit esz moins de 13 ens.)

ALAIN COHEN CHARLES DENNER

de Marivaux mise en scène : Patrice Chéreau



RADIO-TÉLÉVISION

Les films maiqués (*) sont later-dis sus mains de treise aus (**) par mains de dir-huit ans.

a cinemothèque

MS SPECTACLES.

and at 727.4234

Section 1

POUR ENFANTS

Hal Ca

: "121 mg

THE PER

Chamer 13 h.: l'Aigte à deux têtes, de J. Corteau ; 18 h. 30 : Désir, de F. Borgage ; 20 h. 30 : le Carrosse d'or, de J. Benobr ; 22 h. 30 : Dis-mants sur canapé, de B. Edwards.

Les exclusivités

Les exclusivités

Las exclusivités

L'AFFICHE ROUGE (Fr.): Impérial
2° (742-72-52); Quintatte, 5° (03335-40): Montparnasse 82, 5° (54414-37); Montparnasse 82, 5° (35414-37); Montparnasse 82, 5° (35735-43); 14-Juillet, 11° (357-90-81);
Gaumont - Sud. 14° (321-51-81);
Glichy-Patch, 18° (522-37-41).
L'AILE OU LA CUISSE (Fr.):
ANDES 2° (232-55-64); Berlitz, 2°
(742-80-33); Clumy-Palsoc, 5° (63307-78); Bosquet, 8° (553-14-11);
Ambassada, 8° (258-19-08); Mercury, 8° (223-78-90); GaumonbSud, 14° (321-51-16); Montparnassepatch 14° (328-85-13); Victor-Hugo,
18° (237-18-75); Wapter, 18° (33750-70); Cambronna, 15° (73442-86); Caumont-Cambetta, 30°
(797-02-74).
L'ANGUER BLESSE (Fr.); Le Marais
4° (278-47-36).
ABOUND THE STONES (A. v.o.);
Victorsone, 6° (323-50-34).

4 (278-47-86).
AROUND THE STONES (A. v.o.) :
Vidéostone, 6 (325-80-34).

Les films nouveaux

CHAC, film péruvien de Bolando Riein, v.a. : Sundio des Ursu-lines, 5° (633-39-19). lines, 5 (E3-38-19).

BUTLEY, film américain d'Harold Finter, vo. : Action-Christine, 6 (E25-85-78). MacChristine, 6 (E25-85-78). MacChristine, 6 (E25-85-78). MacChristine, 6 (E30-81-17). Estable DE LA VIE, film américain de Peter Watkins, vo. : Luxembourg, 6 (E33-87-77). Espaine, 6 (E33-81-71). Espaine, 6 (E33-81-71). Espaine Fulle Unique, film trancais de Fallippe Nahoun (*) : Studio de la Europe, 5 (E33-84-83). 14-Juillet-Parnasse, 6 (E35-88-0). Elysées-Lincoln, 8 (E35-88-14). Espaine-Pasaquier, 8 (E87-83-43), Studio de l'Etolie, 17 (E86-18-83).

L'HERGONE DU TRIANGLE L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR, film français de Ma-rianne et Catherine Lamour Action-Ohristine, 5, (325-53-78). La Clef, 5 (337-90-90), Olym-pic-Entrepol., 14 (783-67-42). pur-sinterpol. 14" (183-07-42)
LE JEU DU SOLITARE, film
trançais de Jean - François
Adam : Noctambules, 5" (13342-34), U.G.C. Marbeut, 8" (22547-19), U.G.C. Opère, 9" (25150-32), Studio Baspail, 14".
(326-38-88),

WILD PARTY, film americain de James Pory, v.o. : Bilbo-quet, 6* (222-87-23), U.G.C Marbeuf, 8* (223-47-19), U.G.C Opéra, 9* (261-50-32). Opers. 9" (261-50-32).
L'INVASION DES ARRIGNESS
GEANTES, film américain de
B. Rebane (*), v.o.: Studio
Jean-Costeau, 5" (133-41-62);
v.i.: Capri. 2" (308-11-69), Paramount-Opers, 9" (173-34-37),
Publicis - Matignon, 3" (35331-87), Paramount-Basillie, 12"
(343-79-17), Paramount-Gaiaris, 13" (538-18-03), Paramount-Gaité, 14" (326-39-34),
Moulin-Rouge, 15" (506-34-25)

DERNIÈRES ~

DPRESENTE

BARRY LYNDON (ARE, 7A);

Rantefeuille, 5° (633-73-38); Gainmont-Bive-Gamaha, 5° (548-26-35);

Gammant-Champe-Elystea, 8° (359-34-67); V.L.; Imperial, 2° (742-72-52); Gammand-Sud, 14° (331-51-16).

BINGO (A., v.O.): Luxambourg, 6° (633-67-77); Marbeul, 8° (225-47-17);

BRONCO (ARE, v.O.): Le Sains, 6° (225-47-19);

BRONCO (ARE, v.O.): Le Sains, 6° (225-47-77); Cinocha Saint-Germain, 6° (633-10-62); Biarritz, 6° (772-69-23); v.L.: Haussmann, 9° (772-69-23); v.L.: Gaille (A., v.O.) (**); Le Barritz, 6° (772-69-23); v.L.: Haussmann, 9° (772-69-23); v.L.: Haussmann, 9° (772-69-23); v.L.: Gaille (A., v.O.) (**); Le CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Rea, 2° (238-83-83); Birriagoe, 6° (225-7-97); U.G.C.—Codém, 6° (325-11-08); Normandia, 8° (359-41-18); Paramount-Opérs, 9° (773-34-27); Le COUP DE GRACE (All., v.O.): Vendôma, 2° (773-77-52), Studio Médicia, 3° (531-25-97), Bonaparte, 6° (325-13-12), Biarritz, 8° (722-69-23); COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE (Fr.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29), U.G.C.—Opérs, 9° (221-39-39); CRIA CUERVOS (Esp., v.O.): Saint-Germain-Buchetta, 5° (633-87-39); U.G.C.—Opérs, 9° (221-39-39).

CRIA CUERVOS (Esp., v.O.): Saint-Germain-Buchetta, 5° (633-87-39); U.G.C.—Opérs, 9° (221-39-39).

Coultetta & (733-35-60).

vf.; 14-Juliet-Pathese. vf.; 14-Juliet-Pathese. vf.; 18-60).
LA DERNIERE FOLIE (A. f.o.): Quintette. 5 (033-35-40). Elysées-Lincoin, 8 (339-36-14); Marignan, 8 (339-36-22); vf.: Impérial, 2 (742-72-52). Montpatheses 33, 8 (544-14-27). Gaumont - Gambetta, 20 (797-02-74).
DU COTE DES TENNIS (Pr.): Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37), Olympio-Entrepôt, 19 (783-67-42).

37), Olympio Entrepot. 190 (783-87-42).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Saint-André-des-Arts, 6 (328-82-18), Bahrae, 80 (338-52-70);

V.I.: Omnia, 20 (233-39-36), Jean-Ranoir, 90 (674-40-75), P.L.M.-Saint-Jacques, 140 (838-62-42).

FACE A FACE (Suéd., v.o.): Baint-Béchel, 50 (326-79-17).

LES ROMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Ermitage, 80 (359-15-71);

V.I.: Secrétan, 190 (208-71-33).

JE, TU, ELLE (Fr.): La Clef. 50 (337-80-90). Styr. 50 (632-08-40).

Olympic. 140 (783-67-42).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintette, 50 (633-35-40). Gaumont-Théatre, 20 (231-33-16). Concorde, 80 (339-92-84), Français, 20 (770-33-88). Mont-Darmasse-Fairé, 140 (325-65-13)

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Cluny-Paisce, 50 (033-07-76). (Pr.): Cluny-Palace, 5° (033-07-76). Marignan, 8° (359-82-82), Madeleine, 8° (073-52-03), Nation, 12° (343-04-67), Montparasse - Pathé, 14° (326-65-13), Cambronne, 15° (734-42-36), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

SPECTACLES

Bien ventle-Montparnasse, 15° (544-25-02). Cilchy - Pathé. 18° (522-37-92). Cilysec-Cinéma, 8° (225-37-92). Calysec. 17° (784-10-68); v.f.: U.G.C.-Cpéra, 9° (281-59-22). Athénà. 12° (343-97-48).

MOI. PIERRE RIVIERE, AVANT EGCEGE MA MERE, MA SŒUR ET MON FRERE (Pt.): Studio Gitic-Cœur, 9° (225-30-25): Luxembourg, 6° (633-97-77).

M. ELENN (Pt.): Capri, 2° (506-11-69); U.G.C.-Odéon, 9° (325-71-68): Biarritz, 8° (722-68-23): U.G.C.-Opèra, 9° (285-50-32): Liberté, 12° (343-01-59); Paramount-Galarie, 13° (590-18-03): Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Royal-Passy, 16° (327-41-16): Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). N° 15° NOUS SOMMES TAN'I AIMES (EL), v.o.: Cinoche-Saint-Germain, 6° (633-10-82).

SALO (It.) (**), v.o.: Le Pagode, 7° (705-12-15)

SAETRE PAR LUI-MEME (Pt.): Saint-André-des-Arta, 6° (326-49-18): 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18): 15° (326-49-18)

Séverin, 5. (033-50-61); Normandie, 8. (336-41-18); Olympic, 14. (783-57-42).

SCANDALO (IL.) (**), v.a. U.G.C.-Odéon, 6. (325-71-68); Biarritz, 8. (723-69-22); v.f.: Rez, 2. (238-33-33); Belder, 9. (770-11-24); U.G.C.-Gobelina, 13. (331-06-19); Miramar, 14. (235-41-02); Magio-Convention, 18. (822-32-64).

SI CETAIT A REFAIRE (Fr.): Bou'l'Mich, 5. (033-43-28); Publicis-Sai t-Germain, 6. (222-72-80); Biarritz, 8. (723-69-23); Publicis-Champs-Elysea, 8. (720-62-23); Paramount-Montparnasse, 14. (322-22-17); Paramount-Orléans, 14. (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14. (326-34-25); Secrétan, 19. (206-71-23). UN CADAVRE 2U DESEET (A.), v.o.: Studio Alpl.s. 5. (033-38-47); Paramount-Odéon, 6. (325-59-63); Publicis-Champs-Elysea, 8. (720-76-23); Paramount-Galaxia, J. (508-11-69); Paramount-Orléans, 14. (340-48-91); Paramount-Orléans, 14. (340-48-91); Paramount-Orléans, 14. (350-24-24).

UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.): Montparnasse - 23, 6. (544-14-27), Dragon, 6. (548-54-74), Bauteleuille,

| Isine, 8 (073-32-03), Nation, 12 (343-04-57), Montpariasse - Pathé, 14 (328-65-13), Cambronne, 15 (734-42-95), Cilichy-Pathé, 18 (522-37-41).
| LETTRE PAYSANNE (Sén.) : La Cief, 5* (327-90-90).
| MADO (Fr.) : Omnia, 2* (233-39-38), St.-Germain-Village, 5* (333-37-59), St.-Germain-Village, 5* (333-37-59), George-V, 8* (225-41-46), Concorde, 8* (159-82-94), Francsia, 8* (770-13-88), Les Nation, 12* (343-04-67), Fauvette, 13* (331-58-86), Montpariasse - Pathé, 14* (328-42-7), Murat, 16* (328-43-79-35), Paris, 8* (359-33-93), Lunlère, 8* (339-33-35-40), Quariter-Lain, 8* (328-43-65), Marignan, 9* (339-38-32) : V.F. : Rio-Opéra, 2* (234-38-55), Marignan, 8* (359-33-39), Lunlère, 8* (339-33-64), Quariter-Lain, 8* (328-43-65), Marignan, 9* (339-38-32) : V.F. : Rio-Opéra, 2* (234-38-55), Marignan, 8* (359-33-39), Lunlère, 8* (339-33-35-40), Quariter-Lain, 8* (328-43-60), Quariter-Lain, 8* (328-43-79), Montparnasse - Pathé, 14* (328-43-27), Murat, 16* (228-43-27), Cilchy-Pathé, 18* (322-31-31), Murat, 18* (228-43-27), Cilchy-Pathé, 18* (322-31-31), Murat, 18* (228-43-27), Cilchy-Pathé, 18* (322-31-31), Murat, 18* (228-39-75), Cearavelle, 18* (337-39-70), Gaumont-Convention, 15* (328-32-13), Murat, 18* (228-43-27), Cilchy-Pathé, 18* (322-43-27), Cilchy-Pathé, 1

TEMOINS DE JEAN RENOIR SUR FRANCE-INTER

• France - Inter diffuse pendant une semaine un hommage à Jean Renoir. Jusqu'au vendredi 3 décembre, la deuxième heure de l'émission «Marche ou rêve » de l'emission e Marche ou reve sest animée par Claude Chebel, qui a interrogé quelques-uns des interprètes preférés du cinéaste : Michel Piccoli, Jean Carmet, Marcel Dallo, Paulette Dubost, Elanchette Brunoy, Catherine Rouvel (21 h. 15).

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 30 NOVEMBRE

— L'U.J.P. (Union des jeunes pour le progrès) dispose de la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, et Mme Brigitte Gros, sénateur, participent au débat des « Dossiers de l'écran » consacré aux transports en commun. sur Antenne 2. ports en commun, sur Antenne 2, vers 22 heures.

vers 22 heures.

MERCREDI 1= DECEMBRE

— M. Valéry Giscard d'Estaing
commente en direct de Lille le
conseil des ministres au cours du
« 13-14 », auquel participent également MM. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, et Pierre Mausoy,
maire de Lille, sur France-Inter.

— M. Alain Poher, président du
Sénat, intervient au cours du magazine d'Yves Mourousi, en duplex
avec le conseil des ministres à

gazine d'Yves Mourousi, en duplex avec le conseil des ministres à Lille, sur TF 1, à 13 h.

— Mme Alice Saunier - Sette, secrétaire d'Etat aux universités, et M. Louis Mexandeau, député (P.S.), sont les invités de Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15.

— Force ouvrière dispose de la tribune libre, sur FR 3, à 19 h. 40.

— M. Oloj Palme, ancien premier ministre suédois, et Mario Soares, premier ministre portugais, participent au magazine gais, participent au magazine « C'est à dire », sur Antenne 2, à

VU -

ET POUR MADAME?

Très jolis ces « Daguarréoty-pes » sur TF i lundi, très habiles aussi, presque trop pour être paraître, Ce sont les portraits en mouvement, les portreits de lace. plantés derrière la caisse ou l'étal des commerçants dune rue qu'Agnès Varda connaît bien, la alenne, la rue Daguerre, grand-rue d'un de ces villages parisiens — Il y en a plein — où se nouent des liens ténus et tenaces tissés per la répétition quotidienne des mêmes échanges.

Le pain moulé blen cuit, le camembert pes trop fait, les trols qui lont dix », s'assortissent d'un regard distraitement attentif, d'un sourire mécanique et complice et de quelques banalités destinées à confirmer, à prolonger l'un des rapports sociaux les plus complexes qui solent (il faudrait l'analyser un jour, le passer à la loupe de l'écran, ce serait passionnant). Escamoté par l'anonymat distant des grandes surfaces, camoullé par la familiarité pressée du petit commerce, c'est le leu de la confiance et de l'intérêt.

ll y entre un peu de tout. Un peu de cuipabilité : combien de tols n'avons-nous pas dissimulé sous un journal la boite de conserve achelée, en gage de tidélité, à l'épicarie rivale. Un peu d'angoisse : que l'habitué reste quatre ou cinq jours sans pousser la porte du magasin et le doute s'installe. Un peu de jalousie pour ce brin de persil déposé en signe de connivence

dans le panier de la voisine Un peu d'agacement devant les hésitations de la cliente ou les maladresses du commis. Un peu de curiosité, enfin : les nouvelles du quartier se remessent dans las quaues et s'échangent sous le casque chez le coiffeur ou sur le zinc au calé.

ici, at c'est dommage, pas de calé, ou plutôt un calé devenu théâtre non pas de la vie mais de l'illusion grâce à la baguette d'un magicien venu donner une représentation. Il est excellent, il pourrait se produire sans pro-bième au Lido, à l'Olympia, et on se demande vralment ce qu'il fait là. Il fait exactement ce que lui demande Agnès Varda, le crois : il entonce dans son avar bres le couteau que le boucher enfoncera au plan sulvant dans ses plates côtes, il prête aux gestes prosaigues de l'artisan un prolongement un rien ésotérique, Il permet en hypnotisant, en immobilisant son public, de justiet d'essai composé avec goût, avec astuce.

Avec gentillesse aussi, on sent de l'affection pour le vieux couple accroché au pittoresque notre entance. Avec une pointe de supériorité par moments : c'est la majorité silencieuse vue par la minorité dédaigneuse. A ce regard, l'aurais préféré perallement ceux qu'échangent au-dessus d'un comptoir patrons et clients.

CLAUDE SARRAUTE.

MARDI 30 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Document: Les deux pieds sur terre lle 3º régiment d'artillerie atomique Pluton), de R. Coutard. Que se posse-t-il, de nos fours, ches les appelés du contingent, dans les divisions stationnées à l'est et en Allemagne

Rasoir Philips Super12

21 h. 30. Documentairs : les Provinciales (Nés natifs de Vendée. Première partis : Julienne). réal. J.-Cl. Bringuier.

Emission prévue le 23 novembre et reportée en raison de la mort d'André Malrauz.

22 h. 25. Emission littéraire : Pleine page. de P. Sirving.

Présentation de « Chatembriand », du duc de Castries ; de « Descartes inutile et incer-tain », de J.-F. Revel ; de « En direct de la médecine », d'i Barrère, E. Lelou, P. Des-graupes ; de « Saint Bernard et l'art cister-cien » ; de « Temps des cathédrales », de G. Duby ; et de « Dernier Quart du stècle », de notre rédacteur en chei A. Fontaine. 23 h. 25, Journal.

CHAINE II: A 2



20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Film :

« Elle court, elle court, la banlieue », de C. Pires (1972), avec M. Keller. J. Higelin, N. Courval, V. Lanoux, E. Istria.

Deux jeunes mariés prennent un logement en banlieus dans une cité moderne. Les difficultés de transport pour aller è leur trapail font de leur vie un enfer.

Les malheurs des banlieusards dans un jum au comique agressif, mais non contestataire. Pour juirs vire seulement.

Vers 23 h. Débat. Les transpoorts en commune.

Vers 22 h., Débat : les transports en commun.
Avec la participation de M. Murcel Cavaillé,
secrétaire d'État aux transports ; de Mme Brigitte Gros, sénateur, cuteur de Quatro heures
par jour, de M. Michel Crépeau, député
(M.R.G.) et maire de La Rochelle, et de
représentants des usagers.

23 h. 30, Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Western, films policiers, aventures (cycle Tarzan): « le Trésor de Tarzan », de R. Thorpe (1941), avec J. Weissmuller, M. O'Sullivan. J. Sheffield, R. Owen (N.).

Des explorateurs convoitent l'or que contiennent les terres de Tarzan. Ils enlèvent Jane et Boy. Apentiques dans la jungle toujours de la

21 h. 50, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues: Les hommes et la recherche scientifique et médicale, avec les professeurs Hamburger et Leprince-Ringuet; 21 h, 15, Musiques de notre temps; 22 h, 30, Entretiens... avec G. Genetie; 23 h., Figures de rêves; 23 h., 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

MERCREDI 1° DECEMBRE

CHAINE I: TF I

De 12 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu (à 13 h. 35, les Visiteurs du mercredi). 20 h. 30, Chronique: Des autos et des hommes (dernière partie); 21 h. 25, Psychologie: Pourquoi la France se dépeuple-t-elle?, de J. Mouseau, réalisation E. Kneuzé.

La dénatabité abordée sous un scientifique que pessionnel. 22 h. 30, Presto: le violoniste Takashi Chimizu: 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., programme ininterrompu
(à 15 h. 50, Un sur cinq).
20 h. 30, Sèrie: Kojak; 21 h. 30, Magazine
d'actualité: C'est à dire, près. J.-M. Cavada.

Area un portreit de M. Olof Palme, ancien
premier ministre suédois; des reportages sur
le Portugal, area H. Murio Soares, premier
ministre. et sur l'Opéra de Paris.
23 h. 10, Libres propos: Pour adultes, de

F. Chalais (Peut-on contrôler ses pulsions psychiques?).

Apec le professeur Bour (« les Ractnes de l'homme ») et le cinéaste Mario Ruspoli.

20 h. 30, Cinéma 16 : « Journal d'un prêtre ouvrier », de M. Failevic et M. Vidal, avec G. Dauzat, R. Coutteure, F. Guiot, B. Mon-gourdin, S. Martel.

L'apprentissage par un prêtre de la condi-tion ouvrière. 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., La musiqua et les hommes : L'encyclopédie et la musique ; 22 h. 30, Entretiens, avec G. Genetie ; 23 h., Figures de réves : 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., En direct de l'Auditorium 104 : « les Hugüenots » (Meyerbeer), par le Nouvel Orchestra philharmonique et les chours de Radio-France, direction H. Gallois, avec L. Lebrun, K. Clarke, A. Vanzo; 23 h. 30, Comemuse; 0 h. 5, Musicavales; 1 h., Non écrites.

La couleur au bout du fil:

LOCATEL @ 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

THEATRE ESSAIDN 278,45,42 LarSaina oures de films par LOUIS MALLE a greve . S.M.EISENSTEIN 14h30 16h30 18h30 ALLUCINATIONS HENRI MICHAUX la Femme 100 tétes 🚟 MAX ERNST 21h00 22h30 Entre Family Life" Bleck Moments", is film anglois qui a WHANIMITE DES CRITIQUES a <u>presso</u> parisienno, do festivai de 22h15



MERCREDI

Le cas de la centrale nucléaire des marais de Braud-et-Saint-Louis des associations de consommateurs

De notre envoyé spécial

Bordeaux. — Quinze opposants à la construction de la centrale nucleaire de Braud-et-Saint-Louis (Gironde) ont comparu, lundi après-midi 29 novembre, devant la troisième chambre du tribunal correctionnel de Bordeaux. Les quinze prévenus, douze agriculteurs de la région du Blayais et trois militants des comités antinucléaires, étaient inculpés au titre de la loi anti-casseurs après deux manifestations. Le procès devait être celui du programme nucléaire. Une foule nombreuse, qu'un prétoire trop petit ne pouvait contenir, était venue y assister. Après une interruption d'audience, celle-ci a eu lieu dans

Le 21 juin 1974. M. Daniel Doustin, alors préfet de la région Aquitaine, à présent directeur du cabinet du premier ministre, annonce le projet. Une centrale nucléaire sera installée au lieu dit La Borderie, dans les marsis de Preudent Seint Louis un petit de Braud-et-Saint-Louis, un petit village de onze cents habitants, situé sur la rive nord de la Gironde. L'ampleur du projet, le secret qui l'entoure, le manque de tact de l'E.D.F., soulèvent des ce tact de l'EDF., Soulevent des craintes de la part de la popu-lation, et bientôt son opposition. En novembre 1874, le SYDAM, (Syndicat des agriculteurs mena-cés) est créé. Le conseil municipal de Braud-et-Saint-Louis vote à l'unanimité un moratoire de cinq ans. Mais les premiers tra-vaux commencent. Une antenne météorologique est installée, alors qu'aucun permis de construire n'a été délivré et que le décret d'uti-lité publique n'est pas encore publié.

Le 10 avril 1975, deux cent cin-quante manifestants brisent des clôtures et des plquets et endom-magent le pylone météorologique. Douze agriculteurs seront inculpés au titre de la loi anti-casseurs. Le 11 mai 1975, ils sont sept cents à défiler. La station météorolo-gique est à nouveau mise à mal. Trois militants anti-nucléaires sont également inclupés pour avoir participé « à une action concertée, participe de une uction contertee, menée à force ouverte par un groupe s ; trois instigateurs, selon le ministère public Trois cent cin-quante-neuf personnes demandent alors à être inculpées, solidaire-

Devant le tribunal correctionnel les quinze prévenus sont venus dire qu'ils n'étaient pas des « casseurs ». Ils ont parle du bouleversement de leur village, de la peur du nucléaire, de la perte de leur outil de travail. Mais le président, M. Georges Marty, agacé, ne leur a guère laissé le temps de s'expliquer : « Vous n'êtes pas ici dans une réunion publique. » L'audition des témoins fut expédiés de la mêm menière. fut expédiée de la même manière. Les avocats de la défense promirent mème d'écourter leur plaidoi rie si le tribunal voulait bien se donner la peine d'écouter les quinze personnes qu'il avait fait

Comme le chemin de fer M. Michel Mousel, secrétaire

national du P.S.U., déplora qu'or puisse s'exprimer moins facilement à cette audience que devant les tribunaux militaires. M Bernard Lambert, du mouvement des paysans travailleurs, amorça le procès de la SAFER (Société d'aménagement foncier et rural), qui contribua « contrairement à ses statuts » à l'installation de ses szarus a l'installation de la centrale en laissant des terres à l'E.D.F. M. Jean-Pierre Men-diburn, chercheur en physique nucléaire au C.R.N.S. et M. Jean-François Leterrier, biologiste dans le même établissement, dénoncèle même établissement, dénoncèrent les dangers de l'atome : « La même centrale a été interdite en Grande-Bretagne, où, là, il y a eu un réritable débat national. On ne sait toujours pas si les systèmes de protection pourront réritablement fonctionner. On ne sait toujours pas démonter ce genre d'installations », a ajouté M Mendibury « C'est nordement judédiburu. « C'est moralement inde-fendable et techniquement discutable », conclut le Père Behéguel Le debat était à peine entamé. les cinq avocats de la défense le développèrent pendant près de deux heures. Après M. Philippe Marchand, du barreau de Saintes, Pierre Bergeon et Daniel Gauthier, du barreau de Bordeaux. M. Michel Touzet s'étonne des « pleins pouvoirs » dont dispose EDF, qui se comporte « comme! « piens pouvoirs aunt inspose E.D.F., qui se comporte « comme en pays conquis au mépris de toute légalité ». Un référendum, qui s'est déroule dans la région de Marennes - Château-Oléron, explique-t-il, ne s'est-il pas pro-noncé à une forte majorité contre l'installation d'une centrele ? In l'installation d'une centrale? Un recours en annulation contre le décret d'utilité publique a d'all-leurs été déposé devant le Conseil d'Etat par le SYDAM. M° Henri Leclerc, de son côté, s'est attaché à démontrer que l'application de la loi anti-casseurs n'était pas

Tout au long de l'audience, les débats ont achoppé sur le point de savoir s'il fallait s'en tenir exclusivement aux faits, comme le souhaitait le tribunal, ou s'il fallait retenir une motivation profonde des inculpés. Puisque le débat sur le choix du nucléaire n'avait pas eu lieu avant les déci-sions, devait-il avoir lieu à cette tribune?

`J

tribune?

Four M Gérard Dormoy, avocat dEDF., parti civile, « le
tribunal n'a pas à se préoccuper
de toutes les considérations techniques, philosophiques ou autres. Il n'a ni la vocation ni le pouvoir de se prononcer sur le bien-fondé de l'intellation de l'installation ». Les experts ayant chiffré les

dégâts à 88 724.92 francs pour la manifestation du 10 avril, et à 10 819.20 francs pour celle du 11 mai, il en demande réparation. En guise d'a avertissement ». M. André-Camille Loubès, substitut du procureur de la République, inclume pour cours contratification. réclama pour ceux « qui utilisent la violence pour faire triompher leur point de vue » des pelnes d'emprisonnement assorties du sursis allant de huit jours à deux mois

aliant de nuit jours à deux mois, et, pour la plupart des prévenus, une amende variant entre 500 et 1 000 francs. « En sera-t-il pour les centrales nucléaires comme pour le chemin de fer et l'auto-mobile? », s'est demandé M. Lou-Le jugement sera rendu le 20 dé-

MICHEL BOLE-RICHARD.

UN MANDAT D'AMENER EST. LANCÉ CONTRE LE CHANTEUR CHARLES AZNAVOUR

Un mandat d'amener a été délivre, lundi 29 novembre, contre M. Charles Aznavour par M. Freddy Faucié, doyen des juges d'instruction à Versailles. Chargé d'instruire l'information pour fraude fiscale ouverte il y a un mois par la section financière du parquet de Versailles. M. Fauclé avait convoqué l'artiste, le vendredi 26 novembre à 15 heures. Il devait. ce jour-là, lui notifier officiellement son inculpation pour fraude fiscale. Or, sans four-nir la moindre explication, ne nir la moindre explication, ne serait-ce que par le canal de son avocat. Me René Hayot, du barreau de Paris, M. Charles Aznavour avait négligé de déférer à la convocation du juge. Les services de l'administration des finances reprochent à M. Charles Aznavour d'arriver de l'administration des finances reprochent à M. Charles Aznavour d'arriver de la constant de la d'avoir, en 1972 et 1973, éludé le palement de plus de 3 millions de une partie importante de ses revenus : cachets, bénéfices de galas à l'étranger, plus-value immobilière sur la revente d'un terrain à Neuilly, etc. M. Faucié avait, depuis un

mois, rencontré quelques diffi-cultés à joindre M. Aznavour, dont le pere, qui oc upe la maison de Galluis, près de Versailles, refu-sait de prendre les lettres recommandées émanant du tribunal. Dans son chalet « le Roncas », à Crans-Montana (Valais suisse), où il a appris qu'un mandat d'ame-ner avait été délivré contre lui. M. Charles Aznavour a affirmé qu'il n'avait jamais été touché par une quelconque convocation.

« Chaque fois que dans la pré-cédente a faire (1) fai été convoqué, je me suis déplace à Ver-sailles, a-t-il dit. Mais cette jois je n'ai reçu à mon domicile légal de Crans-Montana, aucune convocation. Tout ceci est grotesque.

(I) L'ortiste fait allusion aux trois auditions auxquelles M. Faucle avait procédé au cours de l'instruction ouverte pour infraction à la légisalation sur les changes et infraction douanière. Cette première inculpation vaudra à M. Charles Aznavour de comparaitre, le 30 mars prochain, devant le tribunal correctionnel de Versailles.

Au Havre **DEUX RESSORTISSANTS** ÉTRANGERS SONT INCULPÉS DE VIOL ET DE NON-ASSISTANCE A PERSONNE EN DANGER

Le Havre. - Deux immigrés de nationalité marocaine, MM, Driss el Bazzé et Bonassa Ferkoussi, vingt-quatre ans, pensionnaires d'un foyer de travailleurs du Buvre, ont été écroués, samedi 27 novembre, à la maison d'arrêt de la ville. La vellie, ils avalent accepté de prendre dans leur voiture, pour les conduire à l'hôpital, deux jeunes l'Ules : l'une d'elles, fagée de seize ans, était dans un état de semi-inconscience après un état de semi-inconscience après avoir tenté de se suicider en absorbant des barbituriques. Au lieu de conduire leurs passagères à l'hôpital, us deux hommes les emmenèrent à 4 kilomètres de là. L'amie de la jeune malade parvint à s'échapper, reieva le numéro du véhicule et ajetta la police.

Rapidement identifiés, les deux marocains out été arrêtés dans la nuit à leur retour au forer. La teune

Marocains ont été arrêtés dans la nalt à leur retour au foyer. La jeune fille, toujours inconsciente, gisait dans la voiture; elle avait été violée, Elle a été transportée au centre hos-pitaller du Havre, où son état a été jugé critique. Les deux hommes ont été incuipés de viol et de non-assistance à personne en danger.

Les projets d'E.D.F. critiqués en correctionnelle | DEVANT LE TRIBUNAL DE RENNES

Le droit de critique

De notre correspondant

Rennes. - Quelle est la frontière séparant le dénigrement du droit de critique reconnu aux associations de consommateurs? La question a été posée lundi 29 novembre devant la première chambre civile du tribunal de grande instance de Rennes. lors d'un procès opposant la section de Fougères de la Confédération syndicale du cadre de vie. (C.S.V.C., ancienne Association populaire des familles) à la société Schweppes et au Syndicat national des producteurs de sodas et de boissons gazeu maiernel! », a plaidé M° Pierre Violet, de Paris, avocat de la société Schweppes. Celle-ci avait été citée dans le tract incriminé comme utilisant le E 330 prétandument nocif. M° Violet estime que la C.S.C.V. de Fougères a commis une double faute : en ne vérifiant pas les affirmations du Guide des additifs et en assortissant la reproduction de cette classification d'un commentaire faisant apparaître la société Schweppes comme un de ces

Schweppes comme un de ces trusts capitalistes qui s'« engrals-sent » au détriment de la santé

du consommateur avec la complicité de l'Etat.

M' Violet demande 1 franc de

dommages et intérêts et la publi-cation du jugement à intervenir dans 50 millions de consomma-

teur: et Que choisir ainsi que dans cinc quotidiens nationaux ou régionaux.

M' Roland Dumas, pour le Syn-dicat des producteurs de sodas et

de boissons gazeuses, a presenté une demande semblable, invo-quant la chute importante des

ventes. M° Luc Bihl, spécialiste des pro-

blèmes de défense du consomma-teur, invoquera, lui, le bénéfice de l'a erreur commune ».

de l'a erreur commune ».

L'avocat conteste l'affirmation des fabricants selon laquelle la publicité informe les consommateurs; à ses yeux, c'est au contraire la sous-information qui entraîn des difficultés telles que celles soulevées dans le cadre de ce procès. Il juge inconcevable d'imposer aux associations syndicales une a obligation d'objectivité » «Ce serait retarder de deux Républiques. » M° Bihl estime qu'il faut débouter les demandeurs.

La date du jugement n'a pas

La date du jugement n'a pas été fixée.

INFORMATIONS...

La peine de mort est, chacun en convient, un problème moral difficile. Faut-il pour

autant choisir de salis/aire

et ses adversaires? C'est

l'attitude que parait avoir adoptée France-Soir daté du

30 novembre pour annoncer le vote (hostile à la peine

capitales du congrès du Syndicat de la magistrature.

Une première édition titre

en « une » sur trois colonnes

en a une » sur tros colonnes :
« Des juges contre la peine de
mort »; avec. en sous-titre,
« Par 228 voiz contre 9, le
congrès du Syndicat de la
magistrature en demande
l'abolition ». C'était exact
Mais dans l'édition suivante.

sur cinq colonnes, le titre devient : « Un magistrat sur quatre contre la peine de mort » : c'était faux, même en aintient en contre la contre la

ajoutant en sous-titre : a C'est

ce que représente le vote du Syndicat de la magistrature à la clôture de son congrès ».

Voulant réduire la portée de ce voie, France-Soir reste d'ailleurs excessivement favo-

aducurs excessivement javo-rable au Syndicat. Car aux dires mêmes de celui-ci, ses adhérents as sont que mille, alors que le corps judiciaire compte- près de cinq mille magistrats. De plus, le vote de deur cent ingat-huit re-

de deux cent vingt-huit per-sonnes, sur ce point, ne peut concerner qu'elles-mêmes. On

concerner qu'elles-mêmes. On est loin du « un sur quaire ». Et, de toute façon, nul ne peut préjuger l'opinion des autres magistrats, affitiés ou non à un syndicat, à celui-là ou à un autre.

Ce fournal n'en est pas, pour la peine de mort, à son coup d'essai. En 1972, alors que chacun attendait la décision de Georges Pompides.

sion de Georges Pompidou o propos de Buffet et de Bon-

tems, qui furent guillotinès le 28 novembre, il publiait, le 25, en « une », un grand sondage favorable à la peine de mort. Sans doute était-ce déjà de

● PRECISION. — Le rapport moral du secrétaire général du Syndicat de la magistrature a effectivement été voté par 260 voix ainsi que nous l'indiquions dans le « chapeau » consacré à ce congrès (le Monde du 30 novembre) et non pas par 250 voix comme cela figuralt à la fin du compte rendu.

l'a information n. - Ph. B.

dimanche 28 novembre.

Le 14 juin dernier, dans le cadre d'une campagne nationale, la C.S.C.V. de Fougères avait distribué un tract sur les additifs aux portes de deux magasins de Fougères. Une partie de ce document consistait en une reproduction du Guide des additifs alimentaires, texte anonyme diffusé dans toute la France et qui portait le cachet de différents ministères. Cette affaire avait fait l'objet de démentis officiels. Le nistères. Cette affaire avait fait l'objet de démentis officiels. Le professeur Mathé, responsable de l'hôpital de Villejuif — établissement cité dans le texte reproduit par l'association de Fougères — avait dèclare que le Guide des a détitjs ne pouvait qu'être l'« ceuvre d'un fqu n. La C.S.C.V. avait aussi décrit l'additif E 330 (acide citrique) comme le plus dangereux, alors que celui-ci semble inoffensif.

ble inoffensif.
« Il est contenu dans le lait

L'attentat contre un diplomate iranien

LES CHARGES CONTRE LES DEUX INCULPÉS SEMBLENT S'AMENUISER

M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, doit statuer ce mardi 30 novembre sur les demandes de mises en liberté déposées par MM. Mohamad Reza Takbiri et Nader Oskoul, les deux étudiants iraniens écroués après l'attentat commis le 2 novembre contre un consciller de l'ambassade d'Tran 11 Rul'ambassade d'Iran, *I. Hu-mayoune Keykavoussi.

Auparavant, le magistrat a confronté, le 29 novembre, les deux inculpés à plusieurs témoins de l'agression contre le diplo-mate, qui se sont montres beaucoup moins categoriques dans leurs accusations qu'ils ne l'avaient été au préalable devant les policiers. Le brigadier Cocmet, blesse lors de l'attentat, n'a vu qu'une ressemblance entre la silhouette du premier tireur et celle de M. Tabiri. Deux épiciers du boulevard Saint-Michel sont également revenus sur certaines affirmations qu'on leur prétait initialement. Les déclarations de plusieurs autres témoins — une libraire et un garagiste du bou-levard. Saint-Michel — sont en contradiction avec les termes du rapport d'enquête.

On ze intellectuels viennent d'envove au président de la République un télégramme pour attirer son attention sur le sort des deux étudiants traniens. Les signataires, parmis lesquels MM Claude Bourdet, Costa Ga-vras, Régis Debray, Claude Mau-riac et Mine Marguerite Duras, sollicitent le retour immédiat des quatre Iraniens, dont la pro-me jemme d'Oskoui, expulsés dès le 5 novembre par le min'stre de l'intérieur ».

Dans une question écrite à M. Michel Poniatowski, M. Jean-Pierre Cot, député de Savoie (P.S.), s'étonne de ces expulsions et demande au ministre « les raisons pour lesquelles il a délibérément pris le partit d'entraver le déroulement régulier d'un propès mi seul permetirité à la la contraver le deroulement régulier d'un propès mi seul permetirité à la contraver le des la contraver le deroulement régulier d'un propès mi seul permetirité à la contraver le des la contraver le contraver le des la contraver le contrav cès, qui, seul, permettratt à la fustice de faire toute la lumière sur cette affaire ». Le bureau exécutif du parti socialiste dénonce, de son côté, « la consti-lution sur le territoire national d'un réseau d'information au service de la police politique trantenne ».

UN EFFORT POUR FAIRE EXÉCUTER LES DÉCISIONS DES JURIDICTIONS ADMINISTRATIVES

Aux termes d'une décret été exécutée trois mois après qu'elle leur aura été notifiée pourront « signaler à la commission du rapport et des études du Conseil d'Etat les difficultés qu'ils rencontrent pour obtentr l'exécution de ce jugement ».

Le dècret précise que, dans certaines conditions définies aux articles R 96 et suivants du code des tribunaux administratifs (sursis à exécution), les plaideurs a peuvent saisir cette commission sans délai ».

Syndicat de la magistrature contre M. Jean Foyer: arrêt de nouveau remis. — La onzième chambre de la cour d'appel de Paris rendra lundi 6 décembre son arrêt dans le procès opposant M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, au Syndicat de la magistrature. Le prononcé de l'arrêt avait déjà été remis du 24 au 29 novembre en raison de la maladie d'un des conseillers (le Monde du 26 novembre).

★ Consell d'Etat. Palais - Royai. 75091 Paris. [N.D.L.R. : Rappelons que les décisions des juridictions administratives ne visent, en principe, que l'Etat ou les collectivités publiques, c'est-à-dire, mais grossièrement, l'administration.]

LA MORT DE MALRAUX

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

La longue marche

l'historien de l'art, au militant plutôt qu'au romancier. Une vie n'est certes pas facile à retracer n'est certes pas rache à retracei surtout lorsqu'elle conjugue à ce point réflexion et action. Photos, jugements, citations émaillent les pages des hebdomadaires. Il n'est pas si sûr qu'André Malraux eût aimé de telles hagiographies.

aime de teiles nagiographies.

L'EXPRESS consacre l'ensemble de son numéro à André Malraux.

Françoise Giroud, ancienne directrice de la rédaction de cet hebdomadaire, écrit : « Engagé volonlaire sur toutes les routes où l'on peut s'éprouver pour y rencontrer sa propre noblesse. Mairaux fut grand sans jamais s'abuser. Eut-il été un homme de bonheur, il grand sans jamais s'abuser. Eût-u été un homme de bonheur, il aurait pu jouir de ses dons et du pur exercice de son intelligence universelle. (...) Mais il était l'homme du tragique, celui de la lucidité sans foi. Il lui fallait trou-ver un objet à son énergie. Il l'a trouvé dans son propre dépasse-ment. ment. p

Pour PARIS-MATCH. Il était. L'étmoin et visionnaire, combat-tant et commentateur, solitaire et solidaire, jeté à l'action et hagard de contemplation, amant du de contemplation, amant du silence et se plongeant au cœur des fracas du siècle, amoureux du peuple et attiré irrésistiblement dans l'orbe des titans de l'Histoire », « Nul plus que Malraux ne jut assoifé de vivre et d'éperonner la carcasse, nul ne fut plus avide d'un bouche-d-bouche avec la totalité et plus fiévreux de s'y abimer ou de la vaincre. » Avant d'affirmer qu'André Malraux ne peut être « le dernier des romantiques » ou « le dernier des humanisles », car « il n'y a jamais romantiques » ou « le dernier des humanistes », car « il n'y a jamais eu de dernier sur les terres de Malraux ». Georges Frameries note dans L'UNITE, hebdoma-daire du parti socialiste : « On aurait envie, devant [sa] dispa-rition, d'en évoquer d'autres, de lous les temps et de tous les pays, pour l'inscrire à la Bourse des

L'hommage à Andre Mairaux gloires (...). Il fallait un Mairau a été unanime — ou presque. Tout au plus se nuance-t-il quand il s'adresse au ministre plutôt qu'à l'antorien de l'art, au militant plutôt qu'au romancier. Une vie téraires et des adhésions par

Jean-Marie Borteix n'est ploin de partager cette opini dans LES NOUVELLES LITT RAIRES. Il y constate que a l'histoire n'a peut-étre pas sens, lla vie de Malraux], el cu moirs en a un n'il nionte sens, [la vie de Malraux], el au moins, en a un n. Il njoute a ll est pourtant lacile de tromper. Malraux, insatial curieux de la modernite et l'apparence, a tout fait pour qu' s'égare. Nul plus que lui reje les catégories de l'ordre et savoir (...). Ainsi e-t-il eté, b gré mal gré, davantage qu' maître à penser, un maître anir a

agir » La « destinée » d'André M La a destinée » d'André Maraux laisse une « double impresion » à Maurice Chavardés, e s'en explique dans HEBDO-T.(
TEMOIGNAGE CHRETIEN. », bourgeois (...), il aura, toute vie, eu des réflexes bourgeois ècrit-il, avant d'ajouter que s'a choix idéologiques (...) se situe dans une ligne nettement réflutionnaire ».

dans une ligne nettement révilutionnaire ».

Pour Jean Daniel, qui signification du NOUVEL OBSE;
VATEUR, « c'est le personna tragique, instrument du destiqui a attiré [André Malraux], de Gaulle ». Il poursuit : « Il expliqué sans doute que, grâce de Gaulle, il royait passer par France cette synthèse privilégi de toutes les civilisations au de toutes les civilisations qu avait tente lui-même d'élabor dans son œuere comme dans vie. Cette rhétorique barrèssen: vient peut-être à point aujou d'hui pour séduire le nationalis, ombrageux de ceux qui se déco orent gaulitates sur le tard. E, n'en occulte pas moins une réali évidente : la conncidence po Mairaux entre le tragique gau lien et une expérience du poux sans laquelle le voyage crispé (
bout de la vie n'aurait pu èl
aussi somptueusement vécu.)

« Il n'est ni maître ni disciple »

maître na disciple », André Wurmser conteste la ressemblance
d'André Malraux avec Maurice
Barrès. Il affirme dans L'HUMANITE - DIMANCHE : « Sans
doute, on le rapprochera de
Barrès : recherche de l'émotion.
plaisir de la savourer, rève de
l'action, goût de la politique, mais
Barrès est un aventurier en
chambre dont l'Orient est nostalgie et pacotille. Il y a de ce
grand écrivain à l'autre la distance qui sépare le bravgénéral
Boulanger du général de Gau'lle,
l'échec de la réussite, Pour anarchistes qu'on les ait tenus à leurs
débuts, l'un, Barrès, sombra dans
un nationalisme retardataire;
l'autre, Malraux, composa la part
la plus importante de son œuvre la plus importante de son œuvre — ses romans — aux côtés de la

révolution » Dans VALEURS ACTUELLES, Michel Mouriet affirme : « Son culte des héros qui font bouger l'histoire se situait aux antipodes de l'égalitarisme et du matériaisme marxistes.

» Mairaux a souvent combattu

sur de mauvais champs de bataille. Mais il a combattu, tout en écrivant qu'il fallait combattre. Comme sa fidélité aux grands hommes de son panthéon personnel, cela s'appelle l'honneur. »

nel, cela s'appelle l'honneur, »

Moins nuancé est le jugement que porte Michelle Verdier dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste Elle estime : « De son apparition sur la scène publique à sa mort, Malraux a joué ou grand homme que des qualités quasi exceptionnelles auraient placé très audessus de la mêlée. Il a cherché à donner de lui-même l'image d'un intellectuel qui mérite son nom, c'est-à-dire d'un homme qui aurait « ordonné sa vie et ses

Après avoir souligné que. jurent les nôtres ». Claude Prèso « curieusement, Malraux n'eut ni rappelle : « Engendrée par maître ni disciple ». André Wurm- « ventre encore jécond » qu rappelle: « Engendrée par « ventre encore jècond » que n'avait plus voulu voir, la « bi: immonde s. le jascisme, a encur cherche à le tuer, au temps à l'O.A.S. C'est qu'à propos à l'Algèrie et de la torture. Malm avait retrouvé quelques-uns : ses meilleurs accents : lorsqu s'est associé aux autres pr Nobel français de littéral Martin du Gard, Mauriae Sartre, pour protester contre saisie de la Question, d'Hen Alleg, ce message venu press d'outre-tombe, Malraux s'est ra pelé u'il avait décrit, sin bonnes années plus tôt, avei Temps du mépris, et dans d'aver geòles fascistes, un autre Ale l'Allemand Kassner.

CARREFOUR se demand combien d'intellectuels on comme lui, marqué notre époque Les doigts d'une main, affirm cet hebdomadaire, suffisent à l compter: et parmi eux, pas u qui le surpasse. D'après les enquêtes de Mich Flacon, de Jean-Pierre Ameter d'Odlie Tessier, Anne Pons, dan LE POINT, constate a l'indiffrence des jeunes » face à And Malraux. « Dans le musée mo-ginaire de la jeunesse, écrit-el Malraux n'a pas de man: Quant aux hommes de sa ration, relève-t-elle, les comme Manès Sperber, l'a toujours, ils sont convaincus lui que « ceux qui naissen: jourd'hui seront déjà morts q lira encore Mairaux » Est-il p mis d'ajouter : mais qu'en rete

ANNE CHAUSSEBOURG

 PRECISION. — Nous avior indiqué dans notre relation é nom, c'est-à-dire d'un homme qui aurait « ordonné sa vie et ses actes autour d'une idée »... Resterait à savoir de laquelle. Sur le sujet, Malraux l'énigmatique est resté obscur et il est probable que l'endée » en question se résumait finalement en peu de chose : l'exaltation de sa propre personne. »

Après avoir souligné qu' « aux pires moments, ses ennemis indiqué dans notre relation é all'hommage du gouvernement André Malraux ile Monds d'an public dans notre relation é l'endire de l'endire

LES PRIX LITTÉRAIRES

L'Interallié à Raphaëlle Billetdoux pour « Prends garde à la douceur des choses

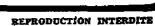
Le dernier prix litteraire de la saison, l'Interallie, réservé à 🗈 Le dernier prix utteraire de la saison, l'interaire, l'estimation pour son roman Prends garde à la douceur des choses (Le Seuil), la treizième tour de scrutin par six voix contre quatre au Veni sur la treizième tour de scrutin par six voix contre quatre au Veni sur la contre par six lordreme. matson, de Mariléne Clément (Gallimard). Le jury avait iongtemp hésité aux tours précédents entre Max Gallo et Jean-François Biso

hésité aux tours précèdents entre la Raphaëlle Billetdoux est à la lois precoce et comblee. A vingt-cinq ans elle a déjà écrit trois livres et reçoit aujourd'hui son quatrième prix. Après Jeune fille en slence (prix de la fondation Del Buca), l'Ouverture des bras de l'homme a recu, en 1974, le prix « Contreponit » et le prix Louise-de-Vilmorin. Fille de l'auteur dramatique François Billetdoux, la laurente a été monteuse de cinéma et comédienne dans des spectacles d'Antoine Bourseiller. Elle est pigiste à la « Marson de Marie-Claire ».

Prends garde à la douceur des choses, qui jui désigné comme

altore du mous » à la premien emission télévisée de Jean Ferniol, prolonge l'éducation sealimentale de leune fille à la Giraldoux que racontaient les des premiers romans. Sa mère étamorte et son père parti, la norre trice regarde ses deux sœurs destrice regarde ses deux sœurs destrice regarde ses deux sœurs destrice selle y met une cruait feutrée, une ingénuité attentir Comme Sagan, dont elle pourreitent la place vingt ans oprèdans l'éventaid des a tiures difemmes », elle a devant le monde des adultes le charme de l'étonnement. (Voir « le Monde de llivres » du 5 novembre 1976.) nement. (Voir e le moine livres » du 5 novembre 1976.)

200





ight the con-

- ...

emplois internationaux



SOCIETE GENERALE D'ENTREPRISES recherche pour sa filiale au NIGERIA

UN RESPONSABLE SERVICES ADMINISTRATIFS

- Formation juridique (Licence ou D E S)
- Experience gestion Parizita commissance langue anglaise Age minimum : 30 ans
- TRES APPRECIES:
- Expérience dans secteur TP ou bâtiment Connaissance droit anglo-saxon.

Ecrire avec photo et C,V, à No 86884, CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opera, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

URGENT BUREAU D'ÉTUDES U.S.A. recherche

1) POUR L'ALGÉRIE :

UN INGENÆUR GEOTECHNICIEN

Disposant d'une diraine d'années d'expérience étude sois de fondations et prospection zonés d'emprunt grands ouvrages d'hydraulique, notam-ment barrages terre et grandes adductions (conduites, cabaux, refoulement):

UN MGÉNIEUR DE LABORATOIRE Cinq à dix ana expérience mécanique sols :

UN INGÉNIEUR GÉOMÈTRE

Au moins cinq ans d'expérience si possible dans grands ouvrages d'hydraulique et connaissant Pour ces trois postes anglais écrit, lu et parlé très souhaitable.

2) POUR MADRID (ESPAGNE): UN INGÉNIEUR

Formation ponts et chaussées/Paris ou équivalent spécialisé grande hydraulique (barrages terre ourrages d'amenée, conduites grand diamètre, stations de rafoulement, etc.):

UN INGÉNIEUR

Formation ponts et chausses/Faris ou équiva-lent spécialisé réduction dossiers n'appels d'offres internationair (C.F.S., C.P.C., hordereaux des prix, détails extimatifs; etc.). De granda ouvrages d'hy-draudique type ulté posta ci-dessus. Anglais lu et écrit indispensable. Pour deux postes compaissance de l'espagnol souhaitable mais pas indispensable.

Prière adresser C.V. à Apartado 36198 Madrid (Espagne) en indiquant projeta étudiés et nature exacte participation personnelle, références avec nome adresse et taléphone précédents emboreurs. prétentions salariales et photo récente. Il ne sera pris contact avec les références citées qu'après accord de l'intéressé. Il sera répondu à toutes les candidatures.

responsable administratif et financier

Société de négoce de produits alimentaires, filiale d'un grand groupe français, dont le siège est implanté dans une importante ville côtière d'un pays d'Afrique francophone, recherche son Responsable Administratif et Financier.

Sous l'autorité du Directeur Général, il sera chargé de l'ensemble des questions comptables, administratives et financières : comptabilité générale et analytique, bilan, consolidation, relations avec les banques, paie et administration du personnel. Il dirigera un service d'une quinzaine de collaborateurs africains.

Ce poste conviendrait à un candidat titulaire du DECS minimum, ayant déjà eu la responsabilité complète de la comptabilité d'une P.M.E. Une expérience antérieure d'au moins 2 ans en Rémunération: 90.000 F/an + avantages

Adresser votre candidature avec c.v. détaillé, sous réference 72621, à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

Société Métallurgique recherche pour l'ALGERIE

AGENT COMMERCIAL

Le candidat retenu :

— aura quelques années d'expérience de la sente et de l'après-rente de produits du bâtiment et de travaux publics :

— sera célibataire (ou marié sans enfant d'âge scolaire).

Il iul sern offert :

— de vivre à Aiger ;

— une volture et un togement de l'onction.

Si vous avez lo profil du candidat recherché, adressez voire curriculum vitae manuscrit, photo et prétentions, dats de disponibilité, au n° 929.719.

H.A.P. Hall Petites Annonces, 7 X.

44040 NANTES CEDEX.

RECHERCHONS

pour travailler au Moyen-Orient

INGÉNIEURS

TECHNICIENS SUPÉRIEURS EN ÉLECTRONIQUE, option TÉLÉVISION

Spécialités : Magnétoscopes, télécinémas, équipements de stu-dios vidéo, émetteurs et faisceaux hertziens. Conditions:

 NECESSITE CONNAISSANCE langue anglaise,
 sauf si pratique courante langue arabe.
 LOGEMENT et TRANSPORTS GRATUITS assurés par employeur. - SALAIRES NETS D'IMPOTS.

Adresser candidature et curriculum vitae à ADETE, 50, rue Arago - 92800 PUTEAUX - Tél.: 775-64-84.



chef des ventes

distribution physique

ABIDJAN

La filiale d'un Groupe International Francophese ludeste intere d'un proper internatione l'accipance aux l'is Alimentaire, recherche un Chef des Yentes spécialiste de la Distribution Physique poer loi confier l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique de comperciolisation et de distribution dans la règion d'Abridjan et pour prantes la responsabilité du centre de distribution (190 paragnes - 35 camions).

Pour réstair à ce pasta, il faut une formation espérieure ESSEE, SUP de CD or équiralent, une appérieure de 3 à 5 aux de la vente en de la graude distribution, une pratique de la gestion et l'habitude de la direction des hommes.

Si vous êtas întéressé par ce poste, envoyer C.V., pianto et prétentions sous références 6010-M à LC.A. qui trans-

T.C.A. International Classified Advertising

IMPORT. GROUPE COMMERCIAL FRANÇAIS crée au PROCHE-ORIENT une Filiale de Distribution de Produits du second œuvre

Nous recherchous

UN SPÉCIALISTE EN APPROVISIONNEMENT MATERIAUX SECOND ŒUYRE

ayant une parfaite connaissance de la détermina-tion et du choix de tous ces produits en fonction de la spécificité des marchés particuliers de cette région.

Une expérience de cabinet d'architecture constitue une bonne introduction.

Anglais courant. Disponibilité pour voyages fréquents nécessitée par

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à nº 85.930.

4, rue Amiral Courbet Teconte 75116 PARIS

GLTI SHARJAH UAE REQ.
mechanicai engineer, machine
operator over haul, building
disrel and heavy duty engines.
Seno. C.V. salary reod. Tél. :
About-Hosn, 1 sa. des Allzés,
residence GUYNEMER,
LE CHESNAY, 78150.

Societé française recherche agent de maîtrise sécurité avec exper. pr mission étranger. Libre de suite, avant. notoires. Urgent. Tél. : 296-02-17. Société d'Ingénieurs Conseils cherche pour Mission de 18 MOIS ENVIRON en AFRIQUE DE L'OUEST

EXPERTS EN ORGANISATION ET COMPTABILITÉ **PORTUAIRES**

zyant une expérience similaire hors d'EUROPE Ecrire avec C.V. détaillé + photo et orétentions nº 4 304 T.D. 31, bd Bonne-Nouvell

75002 Paris, gul transn

IMPORT. ETABLISSEMENT BANCAIRE MAROCAIN recherche POUR SON SIEGE SOCIAL CASABLANCA PSYCHO-TECHNICIENS

expérim. pr la prise en charge da fonction « sélect. et recrut. » Ecr nº T % 761 M Règ.-Presse B5 bs., rue Réaumur, Paris-2. POUR IMPORTANTE SOCIETE
AFRIQUE FRANCOPHONE

ADMINISTRAT. of FINANCIER Ecr. s/ret. 619, SWEERTS, B.P 289, 75-04 Paris Cedex 09 a. ir

ANHONCES CLASSÉES TELEPHONÉES . 233-44-21



emplois régionaux



Importante Société spécialisée en Electricité et Instrumentation recherche pour son Agence du NORD

Ingénieur d'Affaires confirmé

spécialisé en Postes, B.T., M.T. et en Electricité Industrielle. Des notions en électronique seraient

Le candidat aura, soit une formation ELECTRICITE (niveau Écoles d'Ingénieurs), soit plusieurs années d'expérience dans les spécialités indiquées.

Il justifiera d'une bonne connaissance de l'Entreprise et de sa capacité dans le développement des affaires.

Le poste est à pourvoir à DUNKERQUE. Écrire avec C.V. photo (ret.) et prét. s/réf. 614/M à SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09 qui transmettra.



IMPORTANT GROUPE

ingénieurs informaticiens et analystes

diplômés Grandes Écoles ou Universités, ayant plusieurs années d'expérience en informatique. Applications en batch. télétraite ment ou temps réel (réf. 76186)

programmeurs experimentes

connaissance Cobol et/ou assembleur (réf 76187)

Tous ces postes sont à pourvoir à ORLÉANS(45)

Faire acte de candidature en adressant C.V. détaillé, photo et prétentions en mentionnant la

orgamatic

Conseil en recrutement 126, Bd Auguste Blanqui 75013 Paris

Grande marque française lubrifiant

référence du poste à :

Technico-Commercial

FORMATION TECHNIQUE SUPERIEURE MECANIQUE. Sous la dépendance immédiate du Directeur Commercial et en liaison fonctionnelle avec la Direction Technique et la Direction des Ventes, il aura un rôle important de contact et de pénétration chez les constructeurs (V.L., P.L., T.P. etc.) et dans l'industrie ainsi qu'une mission d'assistance technique auprès de l'équipe de vente et de la clientèle.

 Poste susceptible d'évolution.
 Expérience commerciale et des contacts à tous niveaux appréciée e Connaissance an-glais souhaitée. e La formation spécifique lubrifiant pourra être assurée. e Résidence petite ville du Centre.



Adresser C.V. dét., photo et prét. sous nº211 CENTRE de PSYCHOLOGIE du TRAVAIL, 3, bd René Levasseur, 72000 LE MANS, qui garantit la discrétion la plus absolue.

Société de services à l'industrie leader dans sa branche recherche

RESPONSABLE RÉGIONAL **AQUITAINE**

Il sera basé à Bordeaux et il se verra confler l'animation et la gestion de neuf unités d'exploitation. Une expérience commerciale en milieu industriel et un tempérament d'animation sont néces-gaires pour assumer cette fonction.

Adresser C.V. dét. et prétentions s/réf. 6261 à P. Lichau S.A., 10, rue Louvois 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra.

directeur d'agence régionale

La fillale de distribution d'un grand groupe alimentaire français recherche, pour sulvre son expansion, un Directeur d'Agence Régionale.

Sa responsabilité polyvalente couvre :

• L'animation d'une équipe commerciale,

• L'exploitation d'un important entrepôt.

• L'administration et la gestion de son budget. il jouit d'une grande autonomie et répond directement à la direction générale de la rentabilité de son exploitation.

Véritable chef d'entreprise, c'est un homme courageux, débrouillard, organisé, aimant l'imprévu. Agé de 35 ans minimum, il a obligatoirement fait ses preu-ves dans des fonctions similaires (branche indifférente).

Des postes sont offerts dans de grands centres à des hommes motivés par la réussite d'une nouvelle carrière, dans un poste vivant et dans un bon climat humain.

Adressez voire dogaler complet avec lettre manuscrite, C.V. précis, photo, zone de rémunération, région souhaitée, à SEDI, 18, rue Turbigo, 75002 Parls, réf. SBB 311, qui étudiera confidentiellement votre candidature.



80 000 十

Une P.M.E. en développement (CA: 50 millions), spécialisée dans la fabrication et la distribution d'ar-ticles liés à l'habillement, a besoin de créer un poste de contrôleur de gestion pour lui confier la mission suivante : coordination et préparation du budget, contrôle et analyse des écarts, tenue du tableau de bord, contrôle de la gestion financière.
Pour réussir, il faut 27 ans minimum, une formation supérieure de type commercial et / ou comptable, des connaissances en informatique, une expérience de 4 ans minimum acquise dans un service financier ou de contrôle de gestion - Poste évolutif. Résidence Bayonne.

Envoyer CV, photo récente et rémunération actuelle sous la réf : 61154/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

> **GROUPE PHARMACEUTIQUE** FRANÇAIS en expansion, recherche

pour secteur , partie RHONE

Le candidat devra : e avoir le baccatauré at (une expérience

posséder une voiture personnelle

Stage rémunéré, immédiat, d'une durée

Envoyer c.v. monuscrit et photo, sous réf. 49009 à Havas Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris,

Transformation des matières plastiques La filiale, très performante, d'un Groupe industriel de très grande notoriété et large-ment diversifié, crée le poste

adjoint au directeur d'usine.

(150 personnes)

Cette unité est spécialisée dans la fabrication de conditionnements (soufflage). Chargé plus spécialement au départ, de la mise en place de nouveaux investissements et de l'implantation de nouvelles techniques, il prendra progressivement les différentes fonctions qui l'amèneront à la Direction d'une unité de production.

Nous souhaitons rencontrer un jeune ingénieur (A.M. ou équivalent) ayant 2 ans d'expérience industrielle et connaissant si possible les techniques liées à la transformapossible les techniques incoming des matières plastiques.

Lieu de traveil : TOURAINE Pour recevoir informations complémentaires écrire sous référence 4181 A

5, Tile Mayerbeer 75009 Paris

134 Sould deall

, which is not taken as \hat{K}

1. N. 1. E. 2.



emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

IMPORTANTE FONDERIE D'ACIER

BOURGES

cherche pour mise en place et organi d'une comptabilité industrielle

CADRE COMPTABLE

Formation D.E.C.S. ou Ecole Supérieure de Commerce. Quelques années de pratique en comptabilité analytique industrieile de préférence. Poste à pourvoir le plus tôt possible et pouvant déboucher sur Contrôle de Gestion. Adresser C.V. détaillé et prétant. sous réf. CA 78 à



PROFILS. 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

MAGASIN MOBILIER CONTEMPORAIN enseigne Nationale

recherche pour ville côtière de l'Ouest

VENDEUR (EUSE) CONFIRMÉ (E)

Il possède une solide expérience com le meuble, un réel goût esthétique. (27 ans minimum). Envoyer C.V. et photo à NOEL CONSEIL, n° R B 107 - 22820 PLOUGRESCANT.

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION DU SUD-OUEST (1.700 personnes), recherche

2 COLLABORATRICES

1) POUR SA DIRECTION MAGASINS: (DUT ou BTS Secrétariet) associée étroltement à l'organisation. à la pré-vision des activités du département. (Expérience de responsabilité en entreprise souhaitée.)

2) POUR SA DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES (Formation I.S.S.T. ou D.U.T. sciences sociales + connaissances secrétariat)

Responsable de la section sociale (analyse synthèse - préparation et diffusion de la documentation et de l'information eccisie).

Associée à l'organisation et à la planification
des activités du département.
(Expérience d'entreprise très souhaitable.)

Candidature à adresser avec curriculum vitae, photo et lettre man., à M.CHAPELAIN D.R.H., La Ruche Méridionale, 2, r. J.-B.-Pérès, 47090 Agen.

٠,

JA CASAM

COOPÉRATIVE AGRICOLE

recherche UN PROGRAMMEUR

- B.T.S. ou D.U.T. INFORMATIQUE;
- connaissances COBOL;
- expérience souhaitée 2 à 3 ans.

Adresser curriculum vitas et prétentions à : AGENCE HAVAS, 50200 COUTANCES, nº 1051.

Très importante Coopérative Laitière impiantée dans une Préfecture de l'

AUVERGNE

fabriquant et distribuant du beurre et plusieurs variétés de fromages régionaux, récherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Mission: Il développera les ventes et améliorera les marges Il animera la force de vente composée de 35 personnes. Il assurera les contacts avec certains clients, tant en France que dans le Mar-ché Commun.

Profil: 32 ans minimum, Pormation AGRI ou Autodidacte, possédant une grande expérience réussie dans fonction et produits similaires Très haut niveau de salaire. O.C.S. Adresser curriculum vitae avec photo à : 37. qual Richelleu, 33000 BORDEAUX.

> DU SECTEUR TERTIAIRE. Situé dans le SUD-EST de la PRANCE

ORGANISME

1 CADRE

- CHARGE D'ETUDES ADMINISTRATIVES Formation supérieure : Licence Sciences-Eco. droit...
- Connaissances informatiques souhaitées : NIVEAU MIAG
- Ayant 3 ans d'expérience dans un posta similaire — Age 28 ans minimum
- Salaire annuel à partir de 70.000 F selon expérience.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à nº 87.041 CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr.

virax

LEADER EUROPÉEN DE L'OUTILLAGE POUR TUBES recherche pour son Siège à Épernay

l'Adjoint du Responsable Marketing

• Formation commerciale supérieure type E.S.C. Connaissance de l'Allemand souhaitée.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : VIRAX - Responsable Marketing B.P. 197 - 51321 ÉPERNAY.

Le Groupe bancaire crédit universel offre les postes de

directeur de sa deuxième acence LYONNAISE

directeur de son bureau d'ANGOULEME

ohoto et salaire actuei à Ces opportunités ne peuvent etre Groupe du Crédit Universel Direction de 'exploitation 51 Boldes Dames 13242 Marseille cedex Discrétion ebsolue at

Ecrire avec CV

offertes qu'à des candidats de formation supérieure possédant une première expérience de l'exploitation bancaire et de l'ancadrement d'une équipe commerciale Les candidats intéressés par d'autres régions peuvent également

Importante Entreprise Industrielle DE STRASBOURG recherche pour ses services d'études

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

li sera associe a une equipe ayant pour mission de faire l'anelyse détailiée de la programmation et du support de mini-ordinateurs dans le cadre des études et de l'élaboration de la maintenance de ses systèmes téléphoniques.

Le niveau du candidat devrait être ceiut d'une maîtrise en informatique ou d'une école d'ingénieurs avec une spécialité d'informatique.

Une expérience sur mini-ordinateurs en temps réel est souhaitable.

Une honne connaissance en anglais est exigée

est souhaltable. Une bonne connaissance en anglais est exigée Offre avec C.V., photo et prétentions sous n° 242. HAVAS STRASBOURG.

IMPORTANTE ENTREPRISE PHARMACEUTIQUE cherche pour son département a Produits Pharmaceutiques »

UN AGENT DE VENTES pour prospecter une clientèle de 6ètail à l'étranger.

Base en province, se mission, après formation, consistera à :

Animer, contrôler, développer nos activités en Same qui sera son terrain d'essai.

Constituer un réseau complet de multicartes en F.R.A. L'animer, le gérer, le contrôler, le déve-

Paralièlement, des missions ponctuelles lui seront conflèes particulièrement en Afrique.
 Le candidat doit être PARFATTEMENT BILINGUE ALLEMAND-FRANÇAIS, 25 ans min. excellent ven-deur, espable d'assimiler les questions techniques, disponible pour voyages.

Le poste est à pourroir immédiatement. Les candidats sont priés d'envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions, sous le numéro 52.616. à :

J.R.P. 39, rue de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra.

Le PDG d'un cabinet international de conseil en recherche de cadres, cherche, pour son bureau de LYON.

un consultant

ingénieur ou universitaire prenant complètement (après formation) des recherches à tous niveaux. Une expérience de la vie industrielle, en relations humaines ou dans un service opérationnel est indispensable. Ecrire sous référence 3130 LM.



important cabinet de d'expertise du Languedoc recherche Ingénieur A.M. equivalent pour poste tech-co-commercial région Toulouse ontpélier. C.V. et photo oblig. r. HAVAS BEZIERS 80 605.

1) DIRECTEUR ADJOINT

homme de 35 ans au moins,
Expér. confirmée plus 5 ans.
Titulaire de diplômes universitaires et travailleur social.

2) COMPTABLE homme de 32 ans au moins.

Titulaire du DECS ou équiv

Expèr. confirmée quest adm.
gestion, intendance, personnel.

Env. C.V., lettre man, photo à REGIE-PRESSE es N.c. r. Réaumur Paris-2e q. t.

INDUSTRIES CHIMIQUES DE VOREPPE recherchent TECHNICO-COMMERCIAL

pour vente de produits Tensio-Actifs dans région Sud-Est Rhône-Alpes, Formation BTS ou IUT

Expérience de la vente produits chimiques et pr. que de la négociation cciale. Ecrire avec C.V., photo et prétentions j : Société Commodore France. Recherche comptable qualifié. Experience personnei et législa-tion du travail nécessaire. Libre rapidement. Tél. : 193) D8-11-32 pour rendez-vous, M. Colombier.

5. 公海山县

"林特豪的!

465



Te Monde information-professions _{isous,} le nombre de semaines retes TARIF DES ABONNÉMENTS (en France) ☐ Endes organisation et recherche. 2) Entourer, dans le tablesu ci-des 155 144 132 90 **110** 74 51 219 148 476 78 ispondance entre le nombre de fonctions et le nomore de semanes demande. INFORMATION PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit su domicile soit au Siège de la Société de l'abouné. -Suege de la societé de l'acomie. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.) de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : OUR TOUR TEMPORATION-PROFESSIONS "LE MONDE" 8, 100 des Raliens, 75009. PARIS Joindre le règlement por chèque bancaire établi à l'ordre du « MONDE », ou postol. (C.C.P. 4.207-23 Paris). 150 THE REAL PROPERTY.

service error rational

... ... whili that f

and the party

100

ATENT

SET SECTIONARING

W WES

suitant

CHS -- CARRIERES -

sement themp Pages

مواد الراج والا

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

12 lime T.C. 32,69 13 lane 28,00 34,00 39,70 38,00 44,37 46.70 40,00 28,00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



GROUPE GAMMA Uni des premiers groupes de conseil français (80 collaborateurs) souhaite intégrer

CONSULTANTS

de très haut niveau (X, Centrale, Mines exclusivement) disposant d'une solide expérience du conseil dans les domaines administratif, comptable, commercial et

pour leur confier des missions d'organisation au cours desquelles ils:mettront en valeur leurs qualités d'autonomie, de consact, de 'autonomie, de contact, de dynamisme et d'autorité.

32 ans sera considéré comme âge minimum compte tenu-des-responsabilités à assumer.

Adresser C.V. s/ref. 3635 à. GAMMA SELECTION 9 bis rue de Vezelay 75008 Paris ___ab

CONTROLE DE GESTION

CHARTRES

La iliale d'un groupe angio-exen dent l'activité est en plain développement, employant en France 280 personnes, racherche son RESPORTABLE COMP-TERLE de gestion industrialle.

ndent du directior financier, la fonction consins à e sublir les bulgets e Orter et maitre en place des procédures comptables e désaminer des coûts sanciards e analyser les pair de revient e calculer et surlyser les écuts sun de permettre à la direction de prendre les actions correctives nácessipe. Ces explications serent à matire en place sur un matériel informatique à acquérir.

Ce poste conviendral: à un très hon technicien comptable, niveau minimum R.T.S., possédant des notions d'anglais et syant acquis une expérience de la comptabilité, de préférence anglo-extenne, et soubainnt élargir ses commissances dans ce

A moyen ferme, des possibilités intéressentes d'évolution peuvent être attantes à un candidat

Les personnes intéressées deirent envoyer C.V., lettre manuscrite, photo (retour), rémun, souhaitée acus réé. M.C.S. 22-23 M à CLEP. 3 av. Percent, 25008 Paris.



FILIALE FRANÇAISE GROUPE INTERNATIONAL

INGÉNIEURS LECTRONICIENS

de la Direction

des Etudes Commerciales

lls suront une expérience approfondle (4-5 ans) dans la domaine des semi-1er poste : Circuits intégrés linéaires professionnelle nels destinés à l'application professionnelle et industrielle.

et industrielle.

poste : Circuits intégrés digitaux.

Ils scroat chargés de :

— Analyser les informations relatives à

le demande de composants ;

— Participer au choix de nouveaux produits;

— Proposer la planification des fabrications
en France et dans les autres usinés
du groupe ;

— Assurer les liaisons entre l'équipe de
vents et les dirérentes unités de travail du groupe (production, développeinent...).

O Bonnes connaissances de l'anglais deman-

dies.

Lieu de travall : PARIS.

Possibilité de carrière rapide.

Advessor C.V. détaillé avec posts souhaité, photo at rémunération actuelle n° 32.863, PUBLICITE ROGER BLEY. 101, rus Résumur, 75002 PARIS, qui transm

Notes sommes un important Groups Industrial at Commercial Français Nous recherchons

sur le terrain.

diplomés d'Etudes Supérieures Commerciales pouvant justifier d'une expérience d'encadrement dans le domaine de la vente Il est indispensable d'être

géographiquement mobile. Connaissance de l'Allemand ou de l'Anglais appréciée. Pour faire acte de candidature, adresser jettre manuscrite, CV, photo et prétentions

sous référence 2294 à 31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui bransmettre

GROUPE DE DIMENSION EUROPÉENNE PRO-DUITS DE GRANDE DIFFUSION - LEADER

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

EXPERT COMPTABLE

PARIS RECHERCHE

POUR ACTIVITÉS DE CONSEIL ET CONTROLE DE FILIALES

Il s'agit d'assurer un rôle d'assistance et de contrôle, sur les plans comptable. financier, fiscal, pour un grand numbre de fillales (50 à 70) qui sont des P.M.E., à vocation commerciale, situées en France. Ce poste implique des déplacements nom-breux, de très courte durée.

SITUATION INTÉRESSANTE PERMETTANT DÉVELOPPEMENT ULTÉRIEUR DE CARRIÈRE AU SEIN D'UN GROUPE DE PRÉMIER PLAN POUR CANDIDAT AYANT

 une solide formation (niveau expertise). une réelle expérience professionnelle et si possible la connaissance des P.M.E., e des qualités de contact, de dynamisme

et de rigueur. Ecrire sous référence PR 272 AM.

IMPORTANT GROUPE NATIONAL 5.000 PERSONNES - SECTEUR TERTIAIRE - MET-TANT EN ŒUVRE DES TECHNIQUES VARIÉES ET EVOLUTIVES DANS UN DOMAINE EN

OFFRE SITUATION INTÉRESSANTE ET AVENIR A

CHEF DE SERVICE DÉVELOPPEMENT TECHNIQUE

Ce poste peut convenir à ingénieur diplômé grande école, ayant 3 à 5 ans d'expérience B.E. développement ou engineering, ayant eu des responsabilités de siyle échef de projet » ou « coordinatour de projet » et l'habitude de la coordination et des contacts extérieurs.

RATTACHÉ A UNE DIRECTION GÉNÉRALE il aura une responsabilité de conception, coordination, pliotage de projets. Une for-mation aux techniques du Groupe sera Poste à pourvoir au MANS.

Ecrire sous référence HW 266 AM.

FIRME FRANÇAISE ÉLECTRONIQUE PROFES-SIONNELLE DE RENOMMÉE INTERNATIO-NALE DANS MATÉRIELS HAUTE FRÉQUENCE FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE - PARIS recherche dans le cadre d'une expansion

2 INGÉNIEURS COMMERCIAUX **EXPORTATION**

Ces postes peuvent convenir à INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS DIPLOMÉS I.S.E.P., I.S.E.N., S.U.D.R.I.A. OU NIVEAU **EQUIVALENT**

28 ans minimum, ayant bonne expérience technique dans le domaine haute fréquence et si possible expérience des contacts clients.

Des qualités marquées de contact, le sans et le goût des négociations, une très bonne pratique de l'anglais sont indispensables. Nombreux voyages, un tiers tempa, monde entier — nationalité française on pays

Ecrire sous référence DS 262 AM.

DANS SA BRANCHE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

DE LA DIRECTION GENERALE L'ANIMATION LA COORDINATION DE FONCTIONS « ADMINISTRATION », « ORGANISATION », PERSONNEL ».

Ce poste exige une très bonne formation (HEC., ES.S.E.C., SC. PO ou équivalent) et une expérience de 5 ans environ dans une grande société.

Poste évolutir et attrayant par la diversité des tâches convenzot à un jeune cadre décireux d'assumer responsabilités et nombreuses relations sociales.

Résidence ville 140 km PARIS. Ecrire sous référence ET 263 AM.

GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS RECHERCHE POUR TRES IMPORTANT COMPLEXE PETROCHIMIQUE AU MOYEN-

DIRECTEUR DE CHANTIER

Ingénieur très confirmé syant une solide expérience travaux et de préférence l'habi-tude de travailler outre-mer. Il coordon-nera l'activité de nombreux co-traitants (effectif 2.500 personnes).

CE CANDIDAT, RECRUTÉ ET FORMÉ EN FRANCE, SERA ENVOYÉ AU MOYEN-ORIENT POUR UNE DURÉE APPROXIMATIVE DE 3 ANS. IL PARTICIPERA AU DÉMARRAGE DE L'UNITÉ FT A LA « MISE EN PLACE » DES DIFFÉRENTS SERVICES. IL POURRA ENSUITE DÉVELOPPER SA CARRIÈRE AU SEIN DU

La connaissance de l'anglais est nécessaire Ecrire sous référence PW 264 AM.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE - FILIALE GROUPE SUISSE - LEADER MONDIAL DANS SA BRANCHE (BIENS D'ÉQUIPEMENT DESTINÉS A SECTEURS TRÈS VARIÉS) . Deplieue immédiate OUEST PARIS

OFFRE DANS LE CADRE DE SON EXPANSION CONTINUE POSTE DE

CADRE NEGOCIATIONS

TECHNIQUES ET COMMERCIALES

Il s'agit de négocier avec UNE CLIENTÈLE INDUSTRIELLE

Ce poste requiert une formation technique de base (B.T.S. ou équivalent, bonnes connaissances en électricité), 2 à 3 ans d'expérience technico-commerciale, des qualités de vendeur et d'esprit d'équipe.

Ecrire sous référence DP 271 AM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉQUIPEMENT DESTINÉS A L'INDUSTRIE LOURDE FILIALE TRÈS PUISSANT GROUPE RECHERCHE POUR PARIS

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN CONFIRMÉ

Il collaborera à l'élaboration et au suivi de contrats importants (études, spécifica-tions, liaisons avec les sous-traitants...).

POSTE ACTIF ET ÉVOLUTIF POUR CANDIDAT diplômé grande école, ayant mini 5 ans d'expérience professionnelle lui ayant donné uns bonne expérience des équipe-ments de distribution (H.T. et B.T.), régu-lation et automatisation dans l'industrie

Connaissance de l'anglais nécessaire.

Ecrire sous référence GV 265 AM,

75016 PARIS discrétion absolue

Nous sommes une Société spécialisée dans l'emballage en carton et la vente de systèmes de conditionnement (machines et fournitures) destinés aux secteurs alimentaire, surgelés, brasseries et autres.

CONTROLEUR DE GESTION

80.000/100.000 F

Référ. 3286. Dana un souci constant de rantabilité, nous souhaitems mettre en place actuellement un Contrôleur de Gestion dont l'activité sera, dans un premier temps, orientée vers un nombre d'actions ponctuelles comme la gestion des stocks, la révision des procédures de prix de revient, l'informatisation puis vers l'élaboration du budget et du plan, l'analyse des écarts et enfin vers des fonctions plus larges de Direction financière.

Le poste est évolutif mais il est nécessaire au départ de faire la preuve d'une première expérience des prix de révient, de la comptabilité analytique, du contrôle budgétaire et de l'évaluation des stocks.

Une formation de type ESC complétée par un DECS est souhaitable.

INGÉNIEUR DE PRODUCTION

80.000/100.000 F

Dans le même souci de rentabilité et de productivité, nous recharchons également un jeune ingénieur qui fasse progresser la quelité et la technicité de nos produits. Cela implique, bien sûr, la mise en place de la politique de fabrication et de son contrôle ainsi que la régission des programmes établis, les délais, les standards de qualité et les coûts.
Voire autorité naturalle devrait vous permettre de paradre en charge aisément l'animation des équipes placées sons votre contaîts et voire diplâms Aris et Métiers d'aborder nos problèmes techniques sans difficultés perticulières.

Merci d'envoyer voite O.V. en précisant la référence du poste à 28, avenue de Massine 75008 PARIS



RASET. 3287.

à qui nous avons conflé cette recharche.

IMPTE STE DE TELEDAMIUNICATIONS, PARIS 13º
recherche dans le cadre
de la mise en quavre
d'un système informatique
de gestion :
INGENIEURS

INFORMATICIENS débutant Formatien Grande Ecote ou maitrise informatique Référ. : INF. I ANALYSIES PROGRAM-MEURS Titulaires d'un D.U.T. Inform tique et ay 1 2 ans d'expérier sur moyen système.

PROGRÁMMEURS COBOL débutants
Titulaires d'un D.U.T.
informatique.
Référ.: INF. 3
Adr. C.V. et prétent. sous rét.
à A.O.I.P., B.P. 301, Paris 12.

Mportante Société Industrielle banileue Ovest

CADRE ADMINISTRATIF pour pesition commercials et administration des ventes, Dipiôme Sup. de Co og équiv.
3 à 5 a. exp. posis mins nat.
Bases soldes en complabilité
et informatique et bonnes
connaissances anglais.

Env. C.V., lettre manuscrite ; ph. à Régie-Presse nº T 96688 M 85 bis, rue Résumor, Peris-2°. (Discrétion absolue.)

PARIS-METRO », megazir parisjen publié en anglais, ch. vendeur espace public av. expér. Tél. : 887-59-17

SOCIETE ANONYME

recherche

UN INGENIEUR (ou équivalent) .

ayant quelques années d'expérience en commutation téléphonique et si possible en "courants faibles"

Il sera directement rattaché au Chef du Service "Produits" et chargé de l'étude des spécifications

techniques et commerciales, ainsi que de l'éta-De plus, il apportera son assistance technique

La connaissance de la langue allemande est indispensable.

Une formation technique complémentaire lui sera assurée en R.F.A.

référence : TEL.

DES DELEGUES TECHNICO-COMMERCIAUX

Formation BTS, DUT, ou équivalent

Ayant déjà donné la preuve de leurs qualités de dynamisme et de négociateurs dans la vente d'installations téléphoniques ou de biens d'équi-

 Une formation complémentaire leur sera donnée avant de leur confier un secteur géographique.

 Leur rémunération sera-directement liée à la réalisation de leurs objectifs.

référence : TEL-VENTE.

Les candidais sont priés d'adresser leur C.V. détaillé, en indiquant obligatoirement la rétérance du poste, à SIÈMENS S.A. – Département du Personnel • B.P. 122 – 33284 SAINT-DENIS codex 1

Dans le cadre de son expansion

radar

RECRUTE

DIRECTEURS d'HYPERMARCHÉ

CHEFS DE DÉPARTEMENT

- épicerie - liquides - textile - поцуеацте

– bazar

AFFECTATION RAPIDE

si : Expérience confirmée en hypermarché et agressivité commerciale.

Écrire avec C.V. détaillé, prétentions, téléphone photo (retournée) à AB sous n° 84044 B.

radar 11, avenue de la Division Leclero 94230 CACHAN Discretion assurée

ള

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE PARIS-16°, recherche

JEUNE COLLABORATEUR

pour service export, matériaux et matériels pour construction. B.T.S., D.U.T. ou équivalent. Quelques années d'expérience dans la fonction, Anglais indispensable.

Adresser curr. vitae et prétentions à nº 87.197, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

Société Industrielle Française de biens d'équipement en constante et rapide expansion

pour sa direction informatique UN ANALYSTE

Il participera au sein d'une équipe jeune, au développement du système de gestion de production De formation Ingénieur, Il aura eu une expérience d'environ 2 ans en informatique de gestion.

Le poste est situé à PARIS. Ecrire avec C.V., photo et prélentions à : A.M.R.L. - Service du Personnel

50, av. Daumesnil - PARIS 120

1

OFFRES D'EMPLO! "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La Signe La Tigne 7.C. 40,00 46,70 70,00 81,73

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Placards encadrés" Double insertien "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39.70 38,00 40,00. 28,00 32,69 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE REPUTATION MONDIALE ACCESSOIRES MACHINES - OUTILS DE PRECISION (proche Banlieue Paris) offre situation de

DIRECTEUR COMMERCIAL

(France - Export) A Ingénieur A.M. ou similaire, minimum 35 ans, justifiant expérience Direction Commerciale (5 ans minimum) dans branche bien d'équi-pements mécaniques.

— Près du P.D.G., il met en piace, gère, organise, anime la politique commerciale de la société, veillant à défendre, à développer l'importante part de son marché national et international. Anglais et/ou Allemand indispensable.

Les candidats auront communication verbale avec conseil d'orientation des résultats de l'examen de

Le candidat définitivement choisi sera suivi et intégré par notre société pendant 6 moia. Envoyer C.V. man. et dêt, avec photo et prétentions sous référence 9095 TO à :

ESSENCE CONSEIL

17, r. Courmeaux, 51100 REIMS. 8, ctté d'Hauteville, PARIS (10°)

chef de service commercial 95.000 env.

Composants industriels - neutlly-s.-seine

VOUS avez un tempérament de négociateur et de leader, et vous saves déjà manager une équipe de vente et conduire des stratégies commerciales. Vous savez aussi organiser efficacement l'administra-tion des ventes. Enfin vous avez une solide forma-

NOUS sommes une société commerciale en erpansion, agent importateur de grandes marques.
Nous créons cette fonction rattachés au Directeur Commercial pour développer ou lancer plusieurs lignes de produits (avec 6 personnes dont 2 ingénieurs - C.A.: 15 millions aujourd'hui, plus de

La connaissance de l'allemand (et de l'anglais) serait appréciée.

Ecrivez-hous sous réf. 802/M, SWERRTS, B.P. 269 75424 PARIS CEDEX 09.

offres d'emploi

offres d'emploi

Nº 2 mondial en nombre d'ordinateurs installés promoteur de «l'information temps réel» avec les célèbres PDP

DIGITAL

a pour objectif de doubler son chiffre d'affaires tous les deux ans et recrute des

 ayant une formation scientifique • l'expérience de la vente des produits

informatiques (matériel ou logiciel) la pratique de l'anglais courant.

DIGITAL vous propose de partager le succès d'une équipe jeune, raisonnablement agressive, où le désir de se dépasser n'exclut pas les

Adresser votre candidature à : Direction du personnel VM 4 18, rue Saarinen - Silic 225 94528 RUNGIS cedex

échanges humains.



Premier Groupe Français SPECIALISE EN SERVICES INDUSTRIELS

offres d'emploi

CHEF DE RÉGION

Paris

Pour diriger, animer, dynamiser une équipe com merciale soutenue par une structure administrativ efficace.

Ca responsable, 30 ans minimum, excellent nege clateur dont le goût de la vente est intact, doi avoir une expérience dans le domaine des Service UNE BONNE CONNAISSANCE DU MARCHE INTERIMAIRE SERA APPRECIEE

Le poste exige : volonté, initiative, esprit d'écision et d'écuipe, capacités de grationnaire SALATRE DE DEPART 84.000 F/AN + FRAIS

Envoyer lettre manuscrite, court C.V., référ. 68 à Michel TINOWSKY qui vous garantit réponse et discrétion. ADC 6, rue brey 75017 PARIS PARIS

Actions pour le Développement Commercial

SOCIETE D'EXPLOITATION HOTELIERE

un controleur de gestion

DE FORMATION SUPERIEURE

28 ans minimum.

FONCTIONS: - analyse d'exploitation - diagnostics financiers et de gestion.

Expérience indispensable : plusieurs amées dans l'hôtellerie et/ou la restauration collective (exploitation - food and beverage contrôle de gestion). QUALITES : rigueur intellectuelle et goût de la recherche, esprit de synthèse, aptitude à l'expression écrite et orale, capacités à

evendres son point de vue. Lieu de travail : PARIS.

Envoyer C.V., photo et prét. à No 86771 CONTESSE FUBLICITE, 20, Av. Opén, 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transu.

Page 1

PERSONNALITE d'ENVERGURE

Aprèsune formationsolided' Ingénieur vous vandez depuis 3 ans des systèmes organisés autour de calculateurs et ce dans le domaine bancaire.

Vos compétences, vos relations dans les banques, vos capacités d'initiatives et votre autonomie vous permettent maintanant de postuler à une fonction de promotion et de négociations de contrats importants au plus haut niveau. NOUS SOMMES UNE PUISSANTE SOCIETE INTERNATIONALE

SPECIALISEE DANS LES TELECOMMUNICATIONS

Concluons un contrat ensemble

et devenez.

INGENIEUR COMMERCIAL chez nous

- Ce poste, disponible immédiatement, implique de fréquents déplacements en France et à l'Etranger
- Son lieu d'attache est la proche banlieue Sud La rémunération sera composée d'un fixa élevé

et d'un système d'intéressement.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référ-8137

SERI RENAULT ENGINEERING

un conseiller commercial de haut niveau

pour sa division ORGANISATION AMÉNAGEMENT

 Le candidat aura une formation supérieure et une expérience indispensable de plusieurs années dans des sociétés ou services d'ingénierie, au plan de la vente d'études ou de consell. Son action devra s'exercer auprès de responsables industriels et porter sur la stratégie même de l'entreprise (technique économique)

 Il travaillera en collaboration avec une équipe de techniciens evec lequelle il devra définir une politique de produits. Une bonne connaissance de l'angleis est nécessaire et celle d'une autre langue sera un atout supplémentaire. '

e La rémunération proposée tient compte de la valeur du candidat et des exigences ci-dessus énoncées.

Ecrire avec C.V. détaillé manuscrit, photo, références et prétantions au

78390 Beis d'Arry



directeur de marque Pap enfant directeur de marque Pap féminin

/ PARIS 140 000 +

Notre entreprise crée et commercialise des articles de confection destinés à la femme et à l'enfant sous des marques différentes jouissant actuellement d'une bonne notoriété.

Notre développement est constant (C.A:55 millions). Soucieuse de doter l'entreprise de structures modernes et dans le but de faire face à notre développement, notre Direction crée des postes nouveaux et veut confiler la direction de chacune de nos marques à des hommes capables de travailler en liaison étroite avec elle pour adapter nos collections aux marchés, en définir les plans, restructurer et animer nos équipes de vente, développer l'export.

Pour réussir, il faut des qualités de jugement ainsi qu'une expérience similaire acquisedansi habillement.

Anglais et / ou allemand appréciés.

Envoyer C.V., photo recente et remuneration actuelle sous la référence : 62521/M (à mentionner sur l'enveloppe), à l'attention de J.P. VELLA - Responsable Secteur Habillement.
Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

STE DE VENTE PAR CORRESPONDANCE

DIRECTEUR FINANCIER

- Expérience de la V.P.C., de l'informatique, de la géstion des stocks et des capitaux.
 Connaissance éprouvée des problèmes financiers et comptables.
- Etroite collaboration avec P.-D.G. - Salaire en fonction des aptitudes.
- Age minimum 28 ans.
- Envoyer curriculum vitse à J.-P. CARTIER, VAL PURLICITE 12-14, rue de Rambervilliers, 75012 PARIS.

Importante société parfumerie et COSMÉTIQUE recherche pour son siège social

ATTACHE A LA DIRECTION EXPORTATION pour l'EUROPE

à l'ocasion de nombreux voyages assurer les contacts avec les agents de distributeurs étran-gers et animer leurs équipes de vente, sulvre l'évolution de ces marchés et élaborer avec la direction les plans d'actions. 30 ans minimum. Connaissance courante de ou ans minimaim. Connaissance courante de l'anglais et de l'allemand. Expérience vente pro-duits de grande consommation et préférence partums, cosmétiques. Connaissance des problèmes de d'atribution foalement l'ollemanshie.

Adresser CV et prêt., sous réf. 11,506 M HAVAS CONTACT 156, Bouleverd Heussmann, PARIS Sème. mann, PARIS Sème.

Nous sommes filiale d'une Entreprise de réputation Mondiale,

sous-traitante de l'Industrie des transformateurs

pour notre expansion sur le marché français

UN REPRÉSENTANT

pour la survellance de l'Industrie des transformateurs et des entreprises d'électricité

Nous pensons à un élément jeune, dynamique et ambitieux, désirant se créer une situation d'avenir.

Il devra si possible entrer en fonction le 1e janvier 1977.

La connaissance du secteur force-courant n'est pas obligatoire mais préférence sers donnée à candidat ayant une bonns expérience technique et des aptitudes à assumer les négociations. Ce poste entraîne de fréquents voyages dans toute la France.

L'échange de correspondance avec le siège se fera en Allemand et la pratique courante de cette langue s'avère donc indispensable. De bonnes connaissance en Anglais seront appréciées.

Pour une adaptation sérieuse et enthousiaste, nous offrons une excellente rémunération, une voiture de fonction est à disposition.

Si vote répondez à notre profil et que notre offre vous intéresse, adresses votre candidature avec lettre manuscrite et C.V. à :

I W W GMBH ADELHEIDSTRABSE 15 - D8200 WIESHADEN. Tél.: 19.49.6121-59 548.

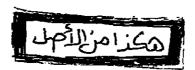
FINANCIAL CONTROLLER

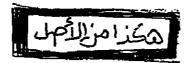
La filiale française de commercialisation d'une importante société américaine recherche pour la banllaus Sud-Ouest de Paris un Financial Controller. Dépendant directement du Directeur Général, il sera responsable de l'ensemble des opérations comptables, fiscales et financières. Il sera plus particulièrement chargé de l'établissement du reporting, de la préparation des budgets et des déclarations fiscales, des services de comptabilité générale ainsi que des problèmes de gestion du personnel.

Le poste convient à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur et possédant le DECS. Il doit avoir une expérience de plusieurs années à un poste similaire dans une société anglo-saxonne ou avoir travaillé dans un cabinet d'audit international.

Agé de 28 ans minimum, ayant une parfaits connaissance de la imagée anglaise, il devra avoir les qualités humaines et la personnalité qui lui permettront de s'intégrer dans une équipe performante et efficace. Il sera offert une rémunération qui sera fonction de l'expérience du candidat.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leurs curriculum vitae et préten-tions à C. Nguyen, 2, avenue Montaigne, 75008 Paris, sous référence M 61922.





"Placards encades" 2 col. et + (la ligne colonne).
DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 70.00 BANQUE AMERICAINE PARISEROGO

Groupe Français

Contracted

1 17 1882 The state of the state of in the state of th

> A 18च्याच्य

Promission HOTELIERE

ESTA NO MERRORE

man and a second of the second

and the second program 🖶

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{N_{0}}{N_{0}} \frac{10}{10}$ $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{N_{0}}{N_{0}} \frac{10}{10}$

Tiple of treprise

Ber ber beimateur.

ju seek in Indatab

ENTANT

Mannager.

1 1212

the second

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

psychologue d'entreprise

Actuellement, si la nécessité d'aller chercher à l'extérieur de l'entreprise un certain nombre de collaborateurs de qualité - en particulier des commercianx - subsiste, l'activité d'un Service de

Psychologie doit se toumer de plus en plus vers le personnel en place, afin dévaluer ses poten-tialités, de l'orienter, de pourvoir per mutations le plus grand nombre possible de postes et d'aider la hiérarchie à optimiser ses équipes.

la merarchie a opininser ses equipes.

Pour cela il faut posséder une solide compétence à la fois dans le domaine de la commissance de l'antreprise, des filières, des postes et sur le plan de l'évaluation des hommes. Si vous pouvez avancer une expérience réelle dans ce domaine, et que vous soyez intéressé par la pos-

sibilité de vous intégrer à une petite équipe agissant dans ce sens au sein d'un groupe employant 7000 personnes, écrivez en motivant voire candidature, sous référence 8207 à

Offorganisation et publicité
2816 MARSMSO 75001 PARSMOUTRANSMETIRA

L'IMMOBILIER "Piacards encadrés" Bouble insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

La **lipse** T.C. 32,69 La **tigne** 28,00 34.00 39,70 38,00 44,37 32,69 28.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

CORPORATE BANKING

BANQUE AMERICAINE PARIS E 30000

La succursile française d'une des plus grandes banques americaines développe ses activités dans le domaine du corporate banking et recherche un Attaché de Direction.

Dans un premier temps il participera activement à l'analyse, l'étude et la mise en place de crédits et se familiarisera avec les procédures et politiques de crédit de la banque. Il sera ensuite intégré au sein d'une équipe chargés des relations commerciales. Ge poste offrant de réelles chances de dévelopment denande une bonne aptitude au contact et à la negociation. Il s'active au mendidat ayant 25 ans minimum, diplômé de l'enselgmentent supérieur, possédant une empérieure bancaire d'anniyaé financière et de crédit de 2 ans environ. Une comme commissance de l'anglais sont erigées. sont erigées. Adr. CV 48. à C.C. FULCONIS

n/rd. M.5101 Tour Moniparmana 33, avenue du Maine 75755 PARIS CEDEX 15

filiale françoise d'un des tout premiers Groupes de SERVICES EN TEMPS PARTAGE RECHERCHE

pour poursuivre son fort développement

ayant une bonne cumnissance et une solide prati-que de la commercialisation des services en infor-matique (expérience en temps partagé souhaitée). None lear offices :

une très large autonomie d'action ;
un excilent « produit » à vendre ;
un d'intéressantes perspectives de carrère
au sein d'un Groupe international.

Ils auront 27 ans environ, une formation supérieurs, seront disponibles rapidement et capables de s'exprimer en angiais.

M. Philippe TVON, C.S.S. France, 30, rms Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris, ou teléphoner au 261-56-35.

COLLABORATEUR

Dans le cadre de ses activités liées à la formation professionnelle et à la parmanence des métiers mamois, notre Association (500 person.) réalise, grâce à ses étellers, des cuvrages destinés à assurer la pérentité de ces métiers.

Elle souhaite confier à un cel-laborateur commercial la diffu-sion de ses réalisat. En s'ep-puyant sur une infrastructure très largement implantée en France (15,000 membres), II devra : — Mettre en œuvre les moyens commerciaux appropriés à commerciaux appropriés à l'esprit de cetta organisat. Pesprit de cetta organisat. Contribuer, par sa propre action de vente, à l'instauration d'une cliemble sensibilisée à ces problèmes.

Ecrire avec C.V., photo et pré-tantions sous référ. 2.528/M à C.N.P.G., 105, av. V.Hogo, 75116 PARIS. SOCIETE SAFETY fabrique de carbure de Tungs-tène rech. pour son siège sociel iène rech. pour son siège social

Usi (OMPTABLE 2º
poste convenant à tout bomme
ayant brevet compleble ou
diplôme équivalent, 30 ans min.
Empér. confirmée comptabilité,
informatique. Sena contacts
informatique. Sena contacts
Rémonération suivent
aptitude du candidat.
Env. C.V., photo et prêt. à
Alle Neuzé SAFETY S.A.
43, av. Ed.-Veillant,
97107 Boulogne-Billancourt.

TRADUCTEURS

RESPONSABLE SERVICE FORMATION **COMMERCIALE**

Nous lui proposons de prendre la responsabilité du Service Formation à la Direction Commerciale de Gervais Danone France, Il aura en charge la formation du réseau de vente et de distribution de cette Société: recensement des besoins, élaboration des plans de formation et des budgets correspondants, animation des sessions, suivi, contrôle et évaluation des actions. Son évolution pourra se faire par la suite soit dans le domaine commercial soit dans les relations humaines.

Le poste, basé à Levallois-Perret, nécessite des déplacements dans toute la France.

à Jean Burckel, BSN-Gervais Danone, 126/130, rue Jules-Guesde, 92302 LEVALLOIS.

BSN-Gervais Danone recherche un diplômé d'études supérieures qui, après avoir pratiqué la vente sur le terrain pendant quelques années, se consacre depuis au moins 3 ans à la formation d'équipes de vente, de préférence dans le secteur de la grande consommation.

Adressez votre candidature, avec cv. détaillé,

Lbsn, gervais danone

UN DES PLUS GRANDS **GROUPES FRANÇAIS** recherche pour son Siège à PARIS

SON DIRECTEUR DU SERVICE INFORMATIQUE

l'être un professionnel de très haute compétence, - d'essurer son autorité sur une double et importante àquipe d'analystes et d'exploitants, de pouvoir effectuer des missions d'organisation

portant sur des domaines opérationnels variés. Pour ce poste qui se situe à proximité immé-diate de la Direction Générale, il sera offert un niveau de situation de premier ordre.

EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, t. Voiney 75002 PARIS

書

PERKIN ELMER FRANCE

CHROMATOGRAPHIE **CHEF DES VENTES**

de haut niveau pour assurer la responsabilité totale des ventes du département chromatographie et traitement

DÉPENDANT directainent du Président-Directeur Général, il animera une équipe d'ingénieurs de Vente placés sous son autorité.

IL BENEFICIERA de la collaboration d'un grand numbre d'autres ingénieurs de Vents commercialte la gamme de produits à travers la France. LE CANDIDAT devra avoir une solide connais-sence de base en chromatographie at une sérieuse

expérience en marketing. Une bonne connaissance de l'angials est indis-La rémunécation est fonction des compétences acquises dans la profession, elle est constitués d'un salaire de base plus intéressement.

Écrire avec C.V. et photo au Président de PERKIN ELMER FRANCE 19, rue des Peupliers, 92270 BOIS-COLOMBES

difficients opposit couldur situes a paris

JEUNE CADRE

ayant les aptitudes d'un futur chaf de fabrication.

Très bon nivesu de compétence professionnelle.
Qualités d'organisation et de gestion.
Sens du commandement et des relations com-

Ecrite nº 2006 e le asonde » publ., 3, r. des Italians 75427 Paris 9º, qui transmettra.

La Maison Evolutive Cofra

réf.S.L PLUSIEURS DIRECTEURS D'AGENCE

pour création nouveaux points de vante (Alexce, Lorraine, Centre, Ouest et Sud-Ouest)
Responsables sur les pless commerciel, technique et administratif de la réalisation des objectifs fixés en accord avec le Direction des Ventes.
Formation subfrieure commerciale ou ingénieur complétée par expérieure profession-

1CHEF COMPTABLE réf.T.1.

(ileu de travail : PARIS) ponsable sous l'autorité du contrôleur de gestion de la comptabilité générale jusqu'au buen. Bonnes connaissances fiscales et droit des accidés requises. Formation Sup. de Co D.E.C.S. ou équivalent et expérience pratique de 5 ans min.

TINGENIEUR DESVENTES EXPORTATION réty.

Disponible pour voyager 50 % de son temps ou plus et capable da négocier contrats importants attprès d'une clientèle internationale. Formation supérieure commerciale ou impénieur. Anglais courant indispensable. Expérience exportation 4 ans ou plus.

I INGENIEUR ADJOINT AU DIRECTEUR D'USINE réf.W.I. (lieu de travail : proche ORLÉANS)

Responsebilités initiales : ordomancament, approvisionnements, achats, stocks. Formation souhaités: École Supérieure du bois ou A.M. ou équivalent. Une expérience d'usine d'anviron 5 ans est nécessaire, de préférence dans l'industris du bois.

réLXI TINGENIEUR D'ETUDES CONFIRME

(lieu de travail : proche ORLEANS)

Formation École Supérieure du bois, T.P. ou autre école d'ingénieurs, Expérience de 3 à 5 ans de préférence dans industrie du bétiment.

Angleis souheité.

1CADRE EXPERIMENTE réf.Y.L

(lieu de travell : PARIS)

Pour service devis et études sol et maconnarie. Expérience 10 are ou plus des problèmes de mécanique des sols et gros-œuvre. Formation londraierr ou assimilé.

TRESPONSABLE FINANCEMENT CLIENTS TELZI.

(tieu de travail : PARIS)

Sous l'autorité du chaf de service trésorerie, il sera chargé du contrôle des dossiers, des appels de fonds, des autorisations de lancement des traveux. Expérience banque et financement immobiller indispensables. Formation supérieure commerciale, Sciences Eco ou équivalent.

INGENIEUR D'ETUDES DEBUTANT réf.A.2.

(lieu de travail : proche ORLEANS)
Formation: École Supérieure du bois, T.P. ou autre école d'ingénieurs. Débutera sa formation dans une fonction de projeteur. Anglais ou sitemand utile. Pour tous ces postes de réclies perspectives d'évolution seront offertes aux candidats de

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo en précisant références et prétentions à

SELECOM. 225 rue du Fg Saint-Honoré 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE Secteur Auto R.P. REF. 001 INGENIEUR grande école 5 à 10 ans expér

REF. 002 duits nouveaux. 1NGENIEUR affaire électro-mécanique 5 à 10 ags expér.

REF. 003

REF. 003

SMEENIEUR

OCCUMENTATIVE

15 2 20 ans expér, réparations autos, esprér

méthodique expér, imprimerle appréciée.

REF. 004

REF. 004

REF. 004

CADRE prospection export. Début. ou expérimenté, ingénieur diplômé ou H.E.C. Essec, Supeo I.E.P. anglais courant + aflemand ou expegnol. Déplacements fréquents

FOURNITURES PR LABO TOUZART & MATIGNON

TECHNICO-COMMERCIAUX B.T.S. CHIMIE ON EXPÉR.

Ecr. av. C.V., prél. et photo, 3, rue AMYOT, 75005 PARIS

RECHERCHONS COLLABORATRICE SERVICES FINANCIERS

Niveau min. 1.U.T. gestion or 2 athées en sciences économiques ; DACTYLO indispensable.

Adresser C. V. et prétentions (avec numéro téléph, personnel) à PROSERVICES (référ, P.C.)

Importante société d'expertise comptable spécialisée dans AUDIT tudes financières, rechen EXPERTS COMPTABLES

STAGIAIRES Libres rapidement; Formation H. E. C., E. S. C., 1. E. P., E. S. S. E. C.

Ecrire avec C.V. et photo à : B.E.F.E.C., 12, rue Marguerite, 75017 Paris.

chef de produit grande consommation

Société Alimentaire, filiale d'un groupe Européen puissant, implantée en France depuis 6 ans et réalisant un C.A. de 150 Millions / an offre à un jeune chef de produit l'opportunité de créer et de prendre en charge le Marketing de ses produits. En liaison directe avec le Directeur Général, ce cadre devra concevoir un plan d'action et une stratégie commerciale, qu'il mettra en œuvre tout en assurant la réalisation des actions promotionnelles destinées à dynamiser le marché de ses produits.

Diplômé d'une-école supérieure de commerce le candidat doit avoir au moins 2 ans d'expérience dans le Marketing d'un produit de Grande Consommation, de préférence ailmentaire.

Envoyer C.V., photo récehte et rémunération actuelle sous la référence : 61147/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75253 PARIS CEDEX 06

> BANQUE AMÉRIGAINE de premier plan recherche pour PARIS

CADRE COMPTABLE

CONFIRME

Le candidat se verra chargé d'animer et de gérer une petite équipe responsable de la préparation des états financiers adressés aux autorités de des états financiers adressés aux autorités de turelle françaises. Le poste conviendrait à un candidat possédant le DECS complat, familier de la comptabilité infor-matisée. Une expérience bancaire serait un atout important. La commaissance de l'anglais sinsi que des techni-ques américaines de reporting parmettrait uns évolution certaine au sein de la hanque. Adresser C.V. manuscrit et prétentions à O.P.P. nº 946, 12, rue de l'Isiy, 75008 PARIS, qui transm.

Le département des relations humaines d'une Importante Société de Services (100 km Nord-Est

UN JEUNE DIPLOMÉ D'ÉDUCATION PHYSIQUE

le poste d'Animateur.

Ce nouveau collaborateur aura pour mission fintégration et la dynamisation d'activités sportives et culturelles au sein de l'entreprise.

Idéalement, il aura exercé une première activité en milieu scolaire et étendu son expérience à des domaines culturels (Maisons de jeunes, Clubs de

Les candidatures de débutants ne sont néanmoins



Adresser votre dossler à Solange MONTEIL, sous rét. TI.512 à PLEIN EMPLOI, 10, rue du Mail, 75002 PARIS.

Une Société d'Equipement Automobile Leader dans son domaine recherche pour le Département

ÉTUDES INTERNATIONALES

D'UNE DE SES DIRECTIONS TECHNIQUES (50 INGENIEURS) zituée en région parisienne

UN INGÉNIEUR **D'ÉTUDES**

30 ANS MINIMUM

ayant une parfaite maîtrise de l'Italien, de for-mation ENSI ou équivalent. Expérience dans le secteur mécanique automobile souhaitée. QUALITES REQUISES :

— dynamisme, — sens du contact, — méthode.

Envoyer C.V., photo et prétentions s/réf. 6.288, P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEK 02, qui transmettra.

INGÉNIEUR MANUTENTION SYSTEMES DE SECURITE **COMMERCIAL**

Une société française assure la fabrication de systèmes de sécurité appliqués à la manutention et au pesage. Elle souhaite engager un Ingénieur ayant plusieurs années d'expérience de la vente de moyens de manutention.

Adreser votre dosaler sous nº 819. G.M. RECRUTEMENT, 154, boulevard Malesherbes 75017 PARIS.

IMPORTANT CARTONNAGE PROVINCE

GOLLABORATEURS (TRIGES)

exclusifs pour développer ses ventes à clientéle industrielle PARIS et REGION. — Contacts à haut niveau.

Expérience cartonnage et impression demandée. Adresser lattre manuscrite avec C.V. at photo à HAVAS AVIGNON 2673, qui transmettra.

ROLLER

ASSISTANTE DIRECTION GENERALE

demandes d'emploi

MAROC

Ecrire nº 3.785. els Mondes Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

JEUNE HOMME, 25 ANS
Licencé en Droit + DES
diplômé Sciences Po.
Collaborateur de députés.
Introduit dans milieu pariementaire. Spécialiste P.M.E.
Organisation professionneile
relations publiques. Expérience
journalistique. Et udierait mates
propositions. Ecrire strét. 145
A Mine HAVARD DUCLOS
A MONTMORENCY qui tr.
Homme recherche posto
Adjoint administratii
en che comptable
co che comptable
co che comptable
co claim implantation marpus.

A Course de comptable
co claim implantation marpus.

A Course de comptable
co claim implantation marpus.

A Course de comptable
content of the conten

AGNITMORENCY qui tr.

Homme recherche posto
Adjoint administratii
on cher cemptable
de Société implemée au Maroc
Libre de suite.

Ecr. no 15760 M. Régie-presse
8 bis. rue Résumur. Paris-20
8 bis. rue Résumur. Paris-20
Maîtrise Aara Alimentat., these
3° environnem., form. 1.P.A.,
Exp. prof. recherche emploi
Ind. Ag. Al.
Ecr. no 800 « le Monde » Pub.
5, r. das Italiens, 75427 Paris-90
Cadre financier, 35 ans, specialisé travaux publics, responsservice. Ceface et Crédit export,
trésorerie, crédit, cautions. ch.
place équivalents.
Ecr. no 815 « le Monde » Publ.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-90
URGENT - J.H. 27 a., niv. boc.
Expèr professionn. commerciaies. Responsable petite entrepr.
ch. emploi France ou étranger.
Exp. prof. rechement.
20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.
21 cadre publicité, 31 a., ilc. droit
dynamique, rech. poste de resp.

S, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe

J cadre publicité, 31 a., lic. droit
dynamique, rech. poste de resp.
ds secteur cccial ou relat. publ.
France ou pays de langue esp.
Ecr po 7954 e la Mondo » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe
CHEF COMPTABLE, 41 a., niv.
DECS. Bine exper. prof. ds stas
indust. et commerc. Sor. refer.
Libre de suita, ch. place stablo.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe
SECRETAIRE, 27 ens,

CONTESSE PUBLICITE, QL
CONTESSE PUBLICITE,

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

5 a. exper. rédaction, mise en page, suivi de fabric, ch. poste à respons, dans hebdo ou mess. Dispon. Sous i mois. Ecrira : ne T 096.421 Al. Régle-Press. 85 bis. rue Réaumur, 75002 Paris

H.E.C. - 39 ags

4 ans expérience commerciale, 7 ans AUDIT (pestion, organi-salion, révision, comptable), cherche situation d'avestr, chudierait toutes propositions. Ecr. nº T 94-34 M, Régle-Pr. 85 bis. r. Réaumur, Paris (p)

BAY. TRAYX PUBL.

COMPTABLE, 1er échelop

J. ferrame 30 ans, 11 ans estrience, conn. comprabilité géstrale, analytique, rapprochement
bancaire, paies, C.C.P., calss,
bancale, système décalque d'
systèmes E.C.M.C., optique, d.
place prox. barilleue,
proche sare de Nord

ECr. nº 6.407, « le Monde » Pet.
5, r. des Italiens, 75427 Paria/e

DOCTEUR_SOCIOLOGIE

Internati, ancian directeur des édition, d'une imprimerle, red, poste de responsabilité Région parisienne, Ecr. no 1 6579 M. Régier. 85 bis, rue Régumur, Paris (9)

. -

20 NO NEEDING

Collaborateur de dépatés, introduit dans milieu pariementaire. Spécialiste P.M.E. Organisation professionneile relations publique. Exception professionneile professionneils professionneils professionneils professionneils

steno-decryto
recherche engolo quartilers gares
de Lyon et Austerlitz ou région
Evry-Corbell (91).
Ecr. no i 96573 M. Régle-Presse
85 bls, rue Résumur, Parts-2

recherche uation vivante, évoi

CONSEIL EN GESTION
se propose à temps partiel
pour assistance
Direction générale ou
rection financière P.M.E.

Parts ou région parisienne. Ecr. R. MANEVAL 103, av. d'Italie, 73013 PARIS

Secrétaire expérim, cherche emploi stable, salaire 2,900 F. Ecr. no 3799 a le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-79 Psychosociologue, 4 ans experisone de réalisation et études de motiv. rech. empl. sect. publ. Ecr. no 3765 et Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-79 Psychosociologue, 30 ans. 3 ans. exp. format. vente et relat. humaines dans entreprise ches en main dans de nomb. pays, souh, mettre so projets ches en main dans de nomb. pays, souh, mettre so chief, sit. entreprise ou cabinet. Ecr. no 3764 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-79 Directaur concession automobile

C. St. emreprise ou cabinet.
Ecc. no 3764 et Monde - Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9Directeur concession automobile
33 ans ch. SITUATION COMMERCIALE. Etudieralit toutes
propositions. — Ecrire HAVAS
ORLEANS no 2879.

J.F. hollandaise 27 ans, Céillo.
niv. BAC, dactyla, pari. angl.,
franc., notions allem., ch. posite
hôtesse d'accuell ou secrétariat.
Libre Immédiatement. — Ecrire
no 3212, et e Monde > Publicité,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9J.F. 25 ans, maîtrise économie
appliquée Dauphine, ch. posite
société d'étude, entreprise. Ecr.
no T 06416 al. Régie-Presse,
85 bis, r. Réaumur, 7302 Paris-9Dis, rue Réaumur, 7302 Paris-9S bis, rue Réaumur, PARIS-2.
Calssière expérimentée pouvant
seconder gérant, irès sér. réfer,
ch. pl. Paris (préf. hostellerle).
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9BCC. no 6412, et le Monde > Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9BCC. no 6412, et le Monde > Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9BCC. no 6412, et le Monde > Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9BCC. no 3811 et le Monde > PatrisBCC. no 4812 et le Monde > PatrisBCC. no 4812 et le Monde > PatrisBCC. no 4812 et le Monde > PatrisBCC. no 4812

offres d'emploi

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

Un groupe de Sociétés commerciales à vocationeuropéenne (en France 200 millions de F de CA)

JEUNE DIPLOME DE GRANDE ECOLE COMMERCIALE

(HEC, ESSEC,...) pour lui confier la direction des services administratifs des différentes Sociétés du Groups (administration desventes, expéditions, informatique, services techniques, reprographie).

Ce poste demande une expérience de 5 ans au moins en organisation et en gestion dans une entreprise Le Groupe, très dynamique, permet une évolution



Ecrire à Mme PRISSARD, ref. 11.498 M à PLEIN EMPLOI 10, rue du Mail 75002 PARIS. (Joindre une enveloppe à votre nom)

rapide et diversifiée.

Notre Imprimerie, très implantée et en expansion constante, grâce à son dynamisme, recherche pour son bureau commercial :

ATTACHÉ (ÉE) COMMERCIAL (E)

PARIS et RÉGION PARISIENNE
Sous ordre directeur du Directeur Général.
Connaissance en imprimerie souhaitée Situation
d'aventr intéresante pour un homme (jemme)
possédant un moral de gagneur. Discrétion assurée.

Env. photo avec C.V. au 11º 8.007, « le Monde » Publ.,
5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9º).

SOCIETE MULTINATIONALE Leader dans sa branche recherche pour remforces l'équipe AUDIT INTERNE de la filiale française, siège 55 km Nord de Paris

UN CADRE DÉBUTANT

Qualités requises :

— un diplôme d'études supérieures orienté vers la gestion - comptabilité ;

— une bonne connaissance de l'anglais (lu, parié

et écrit);
— le sens des contects à tous les niveaux;
— un esprit rigoureux et objectif.

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous référ. 7262/M à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

RESPONSABLE ACHATS

SETLIGMANN, Spécialiste de la chemise pour homme, seut confier à un homme jeune la mission sulvante : Négociation des marchés, pis-nification des approviationnements d'une unité de 550 personnes, gestion des schats sur informatique, recherche de nouveaux produits. Une formation commerciale, et si possible une expérience de 2 ans acquise dans l'habillement et la connaissance de l'angiais seront appréciées Le poste ménage de réalles possibilités d'évolution. Envoyer C.V., photo récente et rémun. act, se la réf. 61159/M (à mention, sur l'env.). Le secret absolu des candidatures est aranti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Denton 76263 PARIS cadex 06

ÉTABLISSEMENT IMPORTANT

recherche

UN JEUNE INGÉNIEUR PHYSICO-CHIMISTE

pour mener des études de sécurité sur produits

Ecrire avec C.V. et prêt. à no 87.221, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

IMPTE SOCIETE SUD DE PARIS recrute

ur études approfondie des propriétés mécaniques de matériaux visco-élastiques

JEUNE INGÉNIEUR

HAUT NIVEAU (Centrale, Ponts et Chaussées, Doctorat d'Etat...). Berire avec C.V. et prét, n° 87503 CONTESSE Publicité, 20. avenus de l'Opéra, Paris-1st

> SOCIETE EN PLEINE EXPANSION recherche

AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

pour visite et prospection clientèle industrielle — Région Rhône-Alpes, — Région Parisienne.

ation technique. Voiture indispensable. Fixe + commission + participation frais dépla-

C,

Ecrire Société HIWAY-SAMIA, 118-121, rue Youri-Gagarine, Villejuif, ou tél. : 686-12-86.

Centre de Formation Supérieure de Management

recherche

PROFESSEUR CONSULTANT Expert en Sciences sociales appliquées au fonction-nement des organisations, 6 ans d'expérience mini

Admitted Francis Conseil techniq, pour fédérat, agilos, FORMATION travailleurs sock. Adresser C.V. et prétentione au C.P.S.M., Grande-Voie des Vignes 92290 CHATENAY-MALABRY.

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

CADRE COMPTABLE

Farmation exigée grande école, option finance comptabilité, E.S.S.E.C., SUP de CO., E.S.C.A.E.

Réalles possibilités d'évolution de carrière Expérience de qualques années souhaitable.

Ecrire avec C.V., photo (retournée) sous u° 87.239, CONTESSE Publ., 20, av. Opérs, Paris (1=), qui tr.

REDACTEUR CONTENTIEUX quartier Chemps-Elysées Bibre rapidement pour établissement financier B.T.P. T.P. Niveau licence en droit. Expérience procédures, réalisations de matériel gages procédures commerc. et droit des faillités. Env. CV. + prét. à J. Krom. 128, ruse La Boétie, PARIS (51)

reciétaires

SECRÉTAIRE-ASSISTANTE

Apte responsabilités. Dactyle parlant anglals. Ecrire B.V. 20, rue J.J. Rousseau, Parls-16

PRONUPTIA DE PARIS

UNE SECRÉTAIRE

DE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS

S.A.F.T.

ROMAINVILLE

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLJ

BILINGUE

FRANÇAIS-ANGLAIS Notions aliemand souhait

représent.

offre

DÉLÉGUÉ CCIAL

pour démarchages à domicile rég. paris. Sud. Fixe + commis sion. C.V., photo LA CIGOGNE Expo II, R.N. 20, chemin de Murger, 91620 VILLE-DU-BOIS. Téléph. 991-53-46.

capitaux ou

recherche n ETABLISSEMENT

<u>Secrétaires</u>

<u>de direction</u>

Entreprise 150 personnes en expansion recherche COMPTABLE

2° ÉCHELON ur comptab. générale et pai
Lieu de travail :
95 - MONTREUIL ROSNY,
Envoyer C.V. + photo
J. Focks, 44, bd Port-Roya
05 PARIS, qui transmettr IMPORTANTE SOCIETE
DE DISTRIBUTION
Meables - Electroménager
HI-FI, etcherche

DIRECTEURS DE MAGASINS pour région parés et province.

Adresser C.V. détaillé et prétentions nº 87.609, CONTESSE PUBLICITE, , av. de l'Opéra, Paris-ler, aportante Sté électromécani proche Porte de Versailles certaints

Le poste convient à candidate de bonne formation, possédan qualques années d'expérience STENODACTYLO indispensable UN INGÉNIEUR CALCULATEUR ayant queiques années d'expér du calcul scientifique assisti par ordinateur. Formation souhaité licence M.M.P. et option informatique Adress lettre menuscrite + C + photo et prétentions à PRONUPIIA DE PARIS E.C

Adr. C.V. dél. sous réf. 621/M à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Parts Cédex 09, qui transmettra.

Orsanisme professionnel ional recherche pr second son secrétaire général COLLABORATEUR

25 ans minimum, formation 25 ans minimum, formation juridique, libre rapidement. Lieu de travail : benileue Sud—Secrétariat administratif.—Apre activités variées.
Not. statistique appréciée. Ecr. lettre manuscrite, avec C.V. et prétention à : F.M.C.P.L.A. 302, rue de la Tour-Mine, Rungis 94150.

ne d'Ejudes d'u¤ INFORMATICIEN concevoir et métin un «logiciel de syst d'informations basées SUT CALS . A.P.L.

Lieu de trav. ; Paris. Adr. C.V. et prét. s/rét. 3.426, à P. Lichau S.A., 10, r. Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra. Sté recrute pour emploi à la MARTINIQUE ADJOINT CHEF COMPTABLE

Il aura la responsabilité de :

— la comprabilité générale,
— Situation de trésorerles,
— Situation compt. trimestrielle,
— Pré-Bilan.
Il faur être titulaire du B.P.
I.U.T., E.S.C., ou équiv. Ecr.
C.V. et prétentions : HAVAS.

LE HAVRE 4353

RÉDACTEUR proposit. com. Notices techniques. Technicle supérieur et ingénieur cont. e électronique. Téléph. pr R.-V. 657-12-71

Ville de SAINT-OUEN 93406

richerche d'urgence
UNE ASSISTANTE SOCIALE
Itulaire du diplôme d'Etat
Candidat. ev. curriculum vitae
de SAINT-OUEN 91466

GO SANTIQUEN YANG
SOCIATO GERRATISES COMPIBBLES
Ch. ASSISTANT CONFIRME,
niveau D.E.C.S. Expérience
Cabinet Indispers. Tél. 280-44-10.
Revue plein air leader
catégorie cherche
JEUNE FEMME

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

JOURNALISTE
pour création rubrique
féminine piein temps.

Adresser C.V. à EDIREGIE
3. cité d'Hautoville, 75018 PARIS

IMPORTANT GROUPEMENT

PROFESSIONNEL equipé d'un IBM 370/145 sous DOS/VS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

A CÉDER 657-12-71
CAISSE REGIONALE
d'ASSURANCE MALADIE
DE PARIS
recherche
INFRAMED (ERE)
D.E.
SPECIALISE (EE)
on électro-encéphalographie. STÉ D'INTERIM INFORMATIQUE C.A. 4.000.000 F
Bénéfice 15 %. Ecr. S.D.,
8, bd de Strasbourg,
75010 PARIS qui transmettr

SPECIALISE (EE)

ei électro-encéphalográphie
Salaire annual brut
de début 43.137,48 F
Ecrire à Muna le Chef de
sprionnel 17-19, rue de Pland
17935 Paris Cedex 19

EXPERT COMPTABLE
Gare d'ENGHIEN, rech. propositions diverses

JEINE COLLABORATEUR dynamique, pour poste d'avenir. Formation assurée. Stage possible. Libre de suite ou début 1977. Enveyer C.V. complet et prétentions : C.P.M. 12, av. des Acaclas. 95160 Montmorency DEMANDEURS EMPLOIS

formation prófession.

Formation remonerée par l'El COURS AUDIO-VISUELS A TEMPS COMPLET *BARABE MODERNE*

DUREE 12 SEMAINES
du 2 janvier au 15 avril 1977.
Concerne demandeurs d'emplo
bechnicleris et cadres (Industrie
comierce, bâtiment, travaux
publics, pétrole, étc.) Intéressé
par possibilités d'emploi dan
pays érabonones. ar possibilités oreupos pays eraboptiones. témunération entre 90 % 118 % du salaire antérieur. NOMBRE DE PLACES LIMITE inscriptions immediates : C.A.R.E.L., 48, bd Frank-Lamy, 17205 ROYAN. Tél. (46) 05-21-08

occasions MAISON GORVITZ-FAVRE

Sous DOS/voracterche
PROFIRA MMFIR
plications, homme destrant
inter vers programmation
systems, necessaire
I ans d'expérience
programmation assembleur
is DOS/PL/1. OPT souhaitér
i candidat devre être déjay
des obligations militaires,
moyer CV. détailé, photo
salaire annuel souhaitér
au chef du Personnel
A.G.S.A.A.
118, rue de Tocqueville,
parie, Cedex 17 recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz. vitrines, sièges, porcel, ergent 203, av. de-Gaulle SAB, 87-76 Neulity-sur-Seine. Achai très cher bijoux, brijiants ergenterie - PERRONO S.A. 4, Chausse-d'Antin, OPERA 37, av. Victor-Hugo, ETOILE Vente en occasion, échange. A.G.S.A.A. 112, rue de Tocqueville, 75850 Paris, Cedex 17

PARIS

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 233-44-21

demandes d'emploi

LE MOYEN-ORIENT

30 ans, 8 ans d'expérience dans des postes clés à dominante comprable et financière avec sociétés internationales en Afrique et au Moyen-Orient.

DIRECTION COMMERCIALE D'UNE SOCIETÉ DYNAMIQUE.

Vous diriges une Société Leader Vous avez besoin de repos (moral ou physique)

34 ans, Nationalité Suisse (trilingue).

Résidant à Paris depuis 9 ans. Connaissant bien le Marché français Marketing et promotion des Ventes,

d'envoyer voire carte de visite. Merci d'écrire sous n° 57.499 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, PARIS-2*.

CHEF SERVICE INFORMATIQUE

37 ANS
13 ans expérience mécanographie et informatique
dont 6 ans dans la fonction
(GE 55, HB 61/38 - 61-60).
Analyse et progr. en G. SAL, Mini Cobol,
Cobol ANS sous GCOS niveau 61
recherche

Ecrire à nº 8.157, COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra.

CADRE DE BANQUE CLASSE V. 35 ans

Ecrire nº 3804 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9*), qui transm.

JEUNE CADRE BIOCHIMISTE

Niveau ès-Sciences biologie, toxicologie, immun expérience nord-américaine cherche

POSTE RECHERCHE APPLIQUEE INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE OU ALIMENTAIRE Libre sans délai.

CONSTRUCTION IMMOBILIÈRE HABITAT, BUREAUX, COMMERCES, INDUSTRIE

DIRECTION TECHNIQUE COMMERCIALE

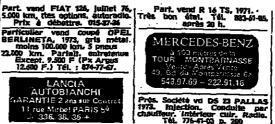
Ectire nº 3.747, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°). qui tr.

automobiles

ALFA ROMEO

Exposition - Essais, vente - Crédit-leasing Mécanique, carrosserie · Pièces détachées

SFAM-France 23 tod de Courcelles · 75008 Paris · Tél. 292 02 50 40 ter av. de Suffren · 75015 Paris · Tél. 734 09 35



à 100 mietres de ta TOUR MONTBARNASSE Veute - Aarès Vente

Pres. Société vo DS 23 PALLAS 1973. Injection. Conduite

travail a domicile

<u>()emande</u> Comptable cherche a domi-toutes comptabilités et frap (bilans - rapports, etc.) Mme TRIGO, I, r. Jules-Pésus 94500 Champigny-pur-Marne,

cours et leçons J. enseig. don. crs ohit, et lettres D. Eribon, 15, rue Gaillon-2*.

animaux Part. vd bob-tails (Polius, s.Mr. mang. pas les marg. » 2m., 16 F-476-51-84.

POUR VOS PROMOTIONS ET CONTACTS AU Ex-Officier marocaia du Service Matériel résident France cherche sit, pour opérer au Maroc deputs Paris, possède expérience commerciale et sons du contact, bleu introduit, haut niveau affaires finances marocaines. Etudie toutes propositions.

CEST L'AVENIE! JE PEUX VOUS AIDER A PREPARER CET AVENIR...

CADRE POLYVALENT D.R.C.S. - LICENCE SCIENCES ECONOMIQUES

faitement trilingue (anglals, françals, arabe) familier des diverses facettes commerciales et familier des diverses incettes commerciales et gestionnelles des entreprises à vocation internationale ainsi que de la spécificité des marchés anbes, mes motivations me portent vers des postes non routiniers, potentiellement évolutifs à court et moyen terme, et impliquant si possible des aspects didactiques originaux ainsi qu'une marge d'initiative, de manœuvrabilité et de créativité.

Lisu de travall indifférent. Ecriro à : ZABBAL, 3, r. Noire-Dame-de-Bonne-Nouvelle, 75002 Paris on téléphoner au 508-18-81, entre 9 h. et 14 h.

ATTACHÉ DE DIRECTION

Ingén. diplômé en électrotechnique, Grande Scole.
Allemande, 35 ans. français, anglais, allemand et atabe couramment, études marketing, grand potentiel et faculté d'adaptation.

• Plusieurs années expérience vente de systèmes électroniques et à base de minicalculateurs à l'industrie.

• Actuellement attaché de direction chargé du suivi d'une clientèle potentielle.

POSTE OPÉRATIONNEL AU SEIN DE LA

résidence en France, Allemagne ou Suisse. Etudieral toute proposition.

Ecrire nº 8.904, « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09.

UN JEUNE CADRE

Vous offre la possibil d'être secondé efficacement DEMANDEZ SIMPLEMENT A VOTRE SECRETAIRE

ing, de rech, thermodynamicien ing, de rech, thermodynamicien form G. chimique, connejss. thermodynamicien special ans, ch. collabor, burgau études fabricat, ingénierie. Rég. Indiff. Ecrire no E. 9886 HAVAS 31002 Toulouse Cedex F Maitrise, matris Anglais, Diplome Cambridge. Cherche poste documentation traduction scientifiques. Tél. 829-01-06 J.F., 23 ans, Angl., Esp., Ital, 2 ans études supérieures 2 ans gestion service export (crédit documentaire) 1 an secrétarial Angleterre

recherche
poste stable Chef Service
ou Analysie - Programment
PARIS on Banlleue EST.

Responsable de la gestion et du développement d'un portefeuille d'entreprises industrielles et commerciales.

Bac - BP Banque - FTB.

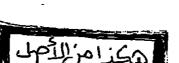
Expérience bancaire 9 ans : Agence et Siège (contacts avec particuliers et sociétés.)

Recharche poste Paris ou Province assorti de réelles perspectives d'avenir.

Ecrire nº T 96.891 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, PARIS (2º).

Architecte D.P.L.G. 41 ans. Grande expérience. Actif. Sens du contact et de la négociation à tous les niveaux, cherche poste de responsabilités dans : Société de construction/investissement/vente.

automobiles



L'immobilier

EXCEPTIONNEL **BD SUCHET PARIS 16è** RESIDENTIEL

FERTHER LINK MINISTER

THE TELEVISION ACTS AU

THE PART CHIEF

Table State State

1 21212191 1 212121

1 R O C

superbe appartement occupant tout le 4è et dernier étage 270m2 en 7 PIECES + TERRASSE 80m2

2 garages prix envisage 3.500.000 F à débattre 460.59.90 heures bureau

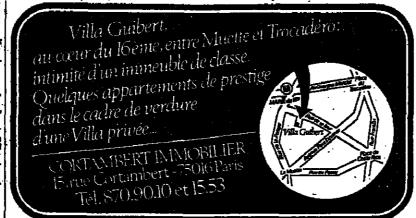
hôtels-partic.

Part. preserente à part.
rech. Hôtel parficuller
avet, cour instrieure dens.
Marais même avec restau
ration importante. Ecrire;
Getreide, 2; bd. Magenta
75010 Paris.

Entre EYOLLE et TROCADERO quartier résidenties petit hôtel partic 250 m² habitables + , od gar., travx à prévoir. .409.000 F. 624-54-88.

NEURLY BOIS Elégante Jolie reception + 45 chbres + terrasse, - 577-60-10, matin Immobilier

(information) LOCATIONS SANS AGENCE



villégiatures

pensions udiant Américain, 19 a., ch. t + 1/2 pension dans une benne famille trançaise » à ris. Tét. 227-96-54 après 20 h. GUILLESTRE VARS (HAUTES) Loue appt meublé, 5 personnes SAISON HIVER, sem. ou quinz Ecr. M. Truc 05600 Gol Tél. : (92) 45-06-45.

constructions neuves

Mª CHATEAU-de-VINCENNES Studios vraies culsines

COURBEVOIE
Living double : 204.000 F.
(cave et parkins compris)
Habitables immédiatement

10° - PLEIN SUD 10 à 14, COUR DES PETITES-ECURIES 2 et 3 PIECES

Reassign. et vente :
SECAP 113, bd
113, bd
113, bd
113, bd
113, bd
114, bd
115, bd
115

locations non meublées Offre

Paris BASTILLE - Nf. jam. habitá : 3/4 et 5 p., parks. Tél. de 2.000 à 3.000 F - MAHOUT, 9247485

- Gds studios, bains, téléph 1.100 F - • FAC > 337-69-59 TOUTES LOCATIONS disponibles - 285-26-06

MUETTE - DOUBLE LIVING 2 CHBRES S/JARDIN

XVII* - 5 PIÈCES 160 m2 tres grande reception -chambre de servica, 3 500 F ch comprises. Téléph. : 285-85-56

Région parisienne

NEUILLY - Stand. Saion, s. à manger, 2 chbres, tél., parking, 3.500 F ch. compr. T. 293-62-16 NEUILLY - Appt 115 m2, très grand standg. Grd double living sur iardin. 2 chambres, s. de bas, + s. d'eau, ssc. + ch. serv. 4.500 F, charges compr. 770-67-55 MEUIL LY Bais, calme, sur jard. 3 P., gde culs., 2 wc, tél., box, 2.690 F. 523-15-46 - 331-95-19

locations non meublées Demande

Paris

CHERCHONS APPTS DE STDG PR LOCATIONS 1 À 12 MOIS OU PLUS. SERIEUSES REFE-RENCES OFFERTES. PARIS PROMO - 325-28-77

RIVE GAUCHE Rech. APPARTEMENTS IV - Ve - VI - VIII

Région parisienne

Pour Séciété Européenne, cl villas, pavillons or CADRES Durée 2 à 6 ans - 283-57-82

. Province

Cadre sup. ch. Location, loca-tion-vente mison contortable, garage, proximité centre administratif de BLOIS. Ecrire GARRIGUE, 38, chemin Gaston, 33140 VILLENAVE-d'ORNON

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIO, 2 à 8 PJECES pour CADRES SUPERIEURS, MEDECINS, DIPLOMATES LOYER GARANTI 55-17-49

bureaux

to, Près PLACE DES VOSGES Vente directe, imm. P. de T., beau 3 p. (65 m2), sur rue. Saleii - 359-53-57 8° - SAINT-AUGUSTIN A LOUER 12° - VUE S/SEINE URGENT A SAISIR APPTS 3 P. OCCUPES Dans Immeuble remové avec BUREAUX

Climatisation 293-62-52 Parkings - Tel. 293-62-52 35, AV. FR.-ROOSEVELT.
Calégorie stand luxe pour
Siège International
à louer BUREAUX NEUFS
directement par propriétaire.
Disponibles immédiatement.
76 étage. 175 m² entièrement
iotsonnés et aménagés luxueument. Entresol 293 m² avec
petit iordin Intérieur.
Tél.: Marline BRUNAU,
720-65-21.

AVENUE GEORGE-V A LOUER A LOUER suita de bureaux 128 m² divisibles en 2 unités indépendantes de 64 m² chacune buxueusement aménagés, au le étage, climotisés, parkina. Disponibles immédiatement. Tél.: Martine BRUNAU. 720-45-21.

8° - PROPRIÉTAIRE

PROPRIÉTAIRE

en5pièces 450m2 de JARDIN PRIVATIF

NEUILLY SAINT-JAMES

Ultra résidentiel.

ensemble unique

appartement 110m2

prix envisagé

1.500.000F à débattre 460,59.90 heures bureau

fonds de commerce

periorne ayani ré-periolre vente apparis. CONTE, 12, r. Bachaumont, de 15 à 18 h. Hôtel 2 ét., b. place, vd imm. et fds cpt. B. PARISSE, B.P. 628 27, fbg Montmartre, Paris-9-.

LA CHAMBRE SYNDICALE DES MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS ET DE LA REGION PARISIENNE FONDEE EN 1913 recommande aux

ACHETEURS

ET VENDEURS DANS TOUTES TRANSACTIONS COMMERCIALES COMMERCIALES
FONDS de COMMERCE
et d'INDUSTRIE
de s'adresser à

SES MEMBRES

qui disposent

D'UNE SELECTION

D'AFFAIRES

permettant à la clientèle de comparer et faire UN CHOIX SERIEUX.

A LA CALSSE DE GARANTIE DE LA F.N.A.I.M.

d'assurances. Pour connaître
UN SPECIALISTE
écrire ou tél. au sièse social :
129, r. du Fg-St. 723-32-53

A VENDRE Quarter République BOUTIQUE ETAT NEUF (Produits régionaux) Possibilité Poissonnerie él.: 355-04-09 (sauf dimanch

locaux commerciaux

Bruxalles, bureau d'Ingén. 30 a. exist. loué ball jusq. 1984. 7,5 % net indexé 16.000.000 F. B. ROY, 161. 537-90-64 Bruxelles. Rech. à lover libre rapid LOCAUX 258 à 300 m² PARIS 2°, 8°, 9°, 10° aire proposit. complète et de tallée, n° T 94558 M Régie-Presse, 5 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

viagers

Libre près ETOILE appt. mixte 165 m², 3 park. 250,000 cpt. + 5,850 rente. ETUDE LODEL. 700-00-99. Ach, viagers ou que-propriété
Discrétion VENEL
\$26-01-50 VENEL
4, pl. Estienne-d'Orves, Paris-9-4, pl. Estimone-d'Orves, Paras-7.
14e ST-JACQUES - Imm. 1969
Standing, 2 P. 38 m2, Gd balcon.
Park. 13.000 cpt + rente 1.500.
Occupé 1 tète
266-32-35 PONCIAL

Pont Mirabaau. Beeu 5 P., 5', asc., it cit, serv., gar. Occupe 1 Tête 75 ans. Passib. Ibre. Cpt 115.000, rente 3.400 F mens. IF VIAGER 120, r. de Rivoli 233-95-75

bureaux

AV. EMILE-701A tte pprté 870 m2 bureaux un seul plan + 15 park. Exclusivité. - ANJ. 54-90 8° FRIEDLAND

350 M2 12 BURX + dépend., Installation luxueuss. Loyer 145,000 F/an. + charges. Imm. enc., gd stand. - 567-22-88. 1 a 20 BURX. Tous quartiers LOCATION on VENTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 293-45-55 - 522-19-10

pavillons

RUELL, Pav. jumelé % M2 bitables, sél. 24 m², 3 chbr Vis. Callier, S. d OUNICY-SUR-SENART - Beau OUNICY-SUR-SENART - Beau OUNICY-SUR-SENART - Beau OUNICY-SUR-SENART - Beau Fr. de 4 P., tt cl., chif., cal, gar. 2 v. Très ceime, résidentiel, PX 320.000 F Très larges fac. PX 320.000 F Très larges fac.

maisons de campagne

SARTHE 2 h. de PARIS

villas

Près ST-GERMAIN-EN-LAYE sur 1.500 m³, joile maison neuve. Séi., 4 chbras possib. 763-28-82. COUVECIEMNES 200 m gara. Pav. état peef, 4 P. + 2 bains. Sur 330 m². 580.000 F. 954-00-56. CROISSY
PPTE de CARACTERE, 330 M2
habitables, 12 pcs., PARC de
1,800 M2, Prox. RER. Px. justif.
1,500,000 F. J.M.B. 976-79-79.

CRIFFI Villa sur 530 m2. Séjour 40 m2, 5 ch. 2 bns, ss-sol, gar. 475.000 F. Cabinet DEMAISON - 207-83-20

terrains

VAR Prox. DRAGUIGNAN
MAGNIF. TERRAIN 20,000 m2
Eau. Electricité, avec MAS en
ruine, vue spiendide. - Prix :
130,000 F, facil. — 887-71-24. 130.000 F, tacil. — 887-71-24, A vendre à La Roche-sur-Yon dans périmètre urbain en un ou plusieurs lois ensemble immobilier 10 400 m² environ, façade bd d'Angleterre et rue Bossuet : 130 m, façade rue de la Marne : 80 m. Renseignements et offres : C.H.D., 28, bd d'Angleterre, La Roche-sur-Yon, cedex 15. Tél. (51) 37-26-40.

MAINTENON (Eure-ef-Loir)

Vés ÉTANG 8 ha 400.000 F EMMANUELLI. B.P. 36. 20220 ILE-ROUSSE - TAL : 60-05-84

châteaux UN DES GRANDS CHATEAUX DE LA LOIRE EST A VENDRE Nombrx et gds båt, en partie classés, Possib. acquérir tout ou partie ad domaine bolsé. Exclusivité E. de Robien, luder Urbis, 1, rue Mollen, 75008 Parts. Tél. : 322-11-41.

ROCHEFORT-EN-YVELINES 35 km de Paris par autoroute, Château Louis XIII, av. parc, bordure, golf, forêt domaniale. Société propriétaire. 858-03-86.

propriétés

LARGIER 32, bd Malesherbes, Paris-8°. ANJ. 18-13, ANJ. 62-49. Rech. PPTES jusqu'a 100 km PARIS SAUF EST.

PKO V EROILEA

Ppié, arbres centenaires, 180 m2
habitables, séjour, sal. à mans,
5 chbres, 2 sal. bns + 99 m2 de
communs formant 4 p. 808.000 F.
Directem. Ppiaire. Pour visiter,
161. hres bur. : 33-94-44, s/pl.:
3am., dim., 15/18 h, 10, rue de
la Ferme (200 m de la mairie),
SOISY-SOUS-MONTMORENCY

RÉGION AVIGNON

Près Autoroute et Aéraport
dens colline boisée chènes et
bins, av. source et bass. aménasès. 2 ha clôturés. Pieln MidiVue imprenable. TRES BELLE
MAISON PROVENICALE 10 P.
Ge cont. Décend. SAINT-MARC
Agence, 10, rue Rappe,
\$4000 Avignon - Tél. : 86-36-59 ÉTANG A VENDRE

MARCHE AT ST-MICHEL A VENDRE prés mer Médierranée DOMAINE chasse 1,600 ha fenants côturés. Balluments paris de m2 haison principale 700 m2 habitables + maison pardien, communs. 2,400,800 F. (4) The Lamouroux (07) AGEN

nos lecteurs trouveront la rubrique

eprofit do Charge

soil par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

appartements vente

Paris Rive droite

Caime, s/jardin. - LAB. 48-55.

SEVERES - Perine RESIDENCE

WY Sél. + 2 chbres. Grande

Cuisine. - 192,000 P. 25-90-35.

10e R. PAROL. 2 R. 32 5 P.

10e Prix - 241,000 F. ALM. 13-72.

10e Prix GARE DU NORD

darts bel imm. pierre de t. 4º ét.

Prix : 220,000 F. ALM. 13-72.

11e Prix Edel immemble du XVIII HALLES Bei immeuble du XVIII

Bei immeuble du XVIII

P ETAGE - SOLEIL

J pces, culs., tt conft rustique.

Mardi, mercr., 13-17 h., 23-42-46.

33, RUE TIQUETONNE.

XVII - MONCEAU PAUL-DOUMER (Près) e., 1577.12 Dans imm, pierre de tallie Bon stand. - Charmant 4 p. 86 m2 - Excellent état Prix exceptionnel 485.000 F Prix exceptionnel 45.00 F 3º 41. Solell, Sans ascenseur. FRANK ARTHUR - 124-07-69

CONDIT. EXCEPTIONNELLES

2º et. sur rue (librar possib.)

11c m2 + chb. serv., bet trum.

4 gdes p. custine it cit. Px &

deb. Du re au 412 de 13 h.

3 17 h. 15, RUE G-MOCQUET.

EXCEPTIONNEL , 2 parkg + ch. serv., M MICHEL BERNARD TEL: 727-03-11. EXCEPTIONNEL

Sur place des Vosges

200 m2, double réception -chbros, décoration raffinée
MICHEL BERNARO

AV. MONTAIGNE immeable de grand standing

- 165 m2, ilv., 2 chbres, 2 bos, sur terrasse 45 m, plela sad.

Mitoyan, 79m2, diste liv., c., bos. Evelusivité 1 775-01-77.

19, RUE DU CIRQUE tres bel appt décoré, réception + 23 chieres + service, Calme sole:/. Mercradi de 14 h. à 18 h. S.E.V.I.M.D. : 267-27-28,

MARAIS. Direct. SUP WATERSE et ravissent jardin. Juxesey 25 pieces, 2 bains, chemiene 4 5 pieces, 2 bains, chemiene 4 700, garage 366-58-36.

TROCADERO - Studio 43 = 2 + terrasse 55 = 41, clis., s. de bs indep. 5° etc., pien ciel. Campe, bet. mm. huse. Syst. marc. 1=, 6, rue Scheffer - 737-76-9.

BUTTES-CHAMMONT
Appt 2 p. P. de T., piein sud, was 6° stepe, culs. équipée, 5 d'eau, wc; ch. élect. accum. Px 130,000 F. Téléph. 200-98-23.

GORN CONTROL - 742-99-99.

ALMA - Sur la Scine.

ALMA - Sur la Scine. ALMA - Sur la Seine,

3 pes, categorie exceptionnalie,

100 m7 + cht. serv. 730.000 F.

A resover - 380-66-55.

30UL DEEROT (pres metro),

sel inch. P. de T., 3d 2 p. s/bd,

t ctt. Martin, Dr Dc. 742-98-98.

/-HUGO. B. imm. stud. artiste,

oggia, soiell, leitph., tt cit.

240.000 F - 225-57-98.

340,00 F - 227-75-98.

mmeoble 1960 pierre de canft.
eau 4 pièces, 92 m³, tt canft.
eau 4 pièces, 92 m³, tt canft.
eau 6 pièces, 92 m³, tt chieau 7 pièces, 40 m³, tt chi + serv.
eau 9 F - FONCIAL 348-35-35.

46,000 F - FONCIAL 348-35-35. MARRAIS, Imm. renove, bass p. 50 sep, it cit. tel. Prbx : 0,000 F Teleph. : 344-32-97. OLTAIRE. Peut Studie, cuis. centr., 42,000 F. VOL. 89-10.

BOUL MONTAGRENCY
1.+3 charts, No 24, lost off, caime, verdure - 563-22-88. PLACE DU TERTRE proche). De femm, meet, lamais abite, dbie livg. c. equ., bs, ard. privatil. Prix interessant, redit possible. Rens. et visies BATIMO - 387-59-78. TOILE - Propriet, wand 2 p., mpecc., 6' etg., esc., vue exc., sime, Tel. : 724-73-86, 9 h, 80-12 h, 30, 14 h, 30-16 h, 36. Irran, neut - Spiendide appt étago, 164 m², tout confort, course, décoré - 779-07-55. Pied BUTTE-MONTMARIRE

opt: 4 pces, 70 =4 cult. agu.,

bs wc. (H. Prix 255.000 F.

cl. Aime Hilly: 666-72-77.

ause succession, urgent. Part. d 4 p. Bd Delessert. 583-48-83.
6. Rez-de-id., 2 p.-bur., cuis., . |d., colme, 295.000. JAS. 21-21.

PEREIRE, 7 poes, exception tiege, balc, chbres de serv ALGRAIN, 285-6559, 89-54. PRANÇOS-ler Dans bel immemble deve, 2 chambras service.

339-53-63 - 533-13-43

D. RARE - 8º MONCEAU appart. à rénover, - 522-53-50. CHAMPS-ÉLYSÉES -

O F. d'eau, moquette, chauff. REFAIT NEUF PROF, LIBER, AUTORISEE PRIX 790,000 F Mardi, mercredi, 14 h à 18 h 11 Bis, rue de COLISEE 0u 723-95-05

16 Duplex, living, 2 chbrts, culsine équipée, bains, excellent état. Prix à débatire. Urgent - ALM. 19-72. STUDIO Contort, étage éleve, 521-85-56 16° POUR UN APPART. HAUT STANDING, de 250 à 400 M² Adresses-voits & l'immobilière
CHOISEUL-HANOVRE
19, ros de Chokeul 2º
qui dispose d'un évental
exceptionnel 700-06-00.
10° RUE BESTHOVEN. 4 P.
161. D. BOURGEOIS, 299-62-16.

RUE HAUTEFEUILLE HOTEL XVI SIECLE ENTIEREMENT RESTAURE APPARTEMENTS APPARTEMENTS
2, 3, 4 ET 5 PIECES
DE 85 N2 A 178 M2
Livraison: PAQUES 1972
Documentation et visites:
SORFOM 2755-98-57

6º ST-GERMAIN - Appart.
Caractère, beau liv.,
Dur., 2 chbres, cuis., bains, tel.
750,000 F - 734-73-44. DE STUDIO TO & P. PARIS RIVE GAUCHE - 502-34-44. AV. CHOISY 4º étage, salell REAU 2 P. + GOBILINS Immemble ricent This beau studio av. balcon, vice dégagée, calme, 170,000 F. - SEG, 36-17. 70 R. DE VERNEUIL IRM.
70 R. DE VERNEUIL IRM.
60 classe, 3 p., 30 nz. wc,
culb., bns. 480.000 F. SEG, 36-17.
PLACE D'ITALIE - Bei mm.
BEAU 2 D tt confort, 4° 4tage
clair, sur rue.

BEAU / P. Clair, sur rue. Prix 167,000 F. 585-15-21. 15-, PASTEUR - 2 PIECES Culsine, belins, chiff. centr. E) DUPLEX, 183,000 - 528-72-79. MONTPARNASSE STUD. et 2 P. culsine, bains, w.-c., tout conft. Tel 2.64-40-40. 44. RUE DE LONDMEL
RESTE A VENDRE
UN 2 PIECES. PX 180 000 F.
TROIS STUDIOS. PX 145 000 F.
Pour Visiter: de 10 h. à 18 h.

QUARTIER LATIN
Patit ling + 3 chb., gd charme
divisible - 346-58-36. divisible 385-S-18.

Rue CAMPAGNE-PREMIERE
agressible petit studio.
Tet., cainat, soleil. - 023-05-55.
CCEUR MONTPARNASSE
Excellent placement, belle cha.,
coin c., soleil, 45.000, 326-86-94.
38, RUE DOMREMY. Bel appl.
34 p.4 ravasus & prévoir, ch.
cent., wc, cab. toll. Px 210.000.
S/pl. mercredi, id. 12-15 heures.
Exceptionnel - Sur esplanade
des invalides, très bel appart.
175 m², décoration raffinée. Chb.,
de personnel. Box pour 2 voitures - 705-24-10.
Vas sur Seine, Notre-Dame, 16.000 F FONCIAL, 28-32-33.

(ONTHOLON, Pierre de taille, D. cuis, bains, le étage + ervice. Idéal profession ilbér. S30.000, FONCIAL, 28-52-35.

Beau studio, it cft, 120.000 F.

1, r. V.-Massé, J.d., 10. à 17 h., dtg. geuche, « FAC ». 337-69-59.

14 h. 30-18 h. 30. 1. rue de Peur, 8°, ascenseur, grand studio, tout confort, urgt. Prix à décattre 674-60-65 maties. RUE D'ASSAS (près)
Bon Imm., 3 p., cuis., 5. bains,
wc, calme, facilités.
MARTIN, Dr Droit - 702-99-09.

MARTIN, D. LYGH.
AV. SAXE, NEUR, JAM. HAR.,
STANDING, EXCEPT., STUDIO
2 et 3 P. EN DUPLEY. Parks.
CH. MANGUT - 524-745.
HUCHETTE. Surfaces & armen.,
55 & 220.000 F - 227-775.

CONVENTION
4 P., 100 = 1, 11 cR, 981. sHairs
exceptionselle. Urgt - 57-47-15.
7 - 51010 DUPLEX
9 - 4tags. ascenseur, Solell,
490.000 F - 278-33-23.

PROX. PANTHEON. ODE. 42-70.
DUPLEX NEUP, 95 == 1
VUE NOTRE-DAME.

Making particulière 219 == 1
proximité Panthéon. ODE. 95-10, 3 niveaux, 7 pces, 4 bales, love,
grande terrasse.

33, qual VOLTAIRE - 6 fembtres sace Seine et Tulieries, grand appart, décor, tuxe, saion, s. à mang. 2 gdes chores, 2 bains, sde cuis, dépend. 200 == + gd

CHAMP-DE-MARS
MAGNIFIQUE 7 PCES, 170 ms
tout cit, 2 bains, étage élevé.
Immeable standing. AMP, 27-37.

ANCIENNE-COMEDIE
DUPLEX, SEJOUR + 2 chb.
CALME - ODE. 95-10 - TEL.

side Cuis., depend. 200 = 7 ga studio. Visite mercr. 14 h. 30-16 h. 30. COURTOIS, ANJ, 49-85. MAIS. PARTICULIERE, CALME SEINE DAUPHINE. ODE. 42.70, 3 NIVEAUX. 3 CHB., GD SEL, UN STUDIO EN PLUS POSSIB.

STUDIOS DE 16 M2 A 32 M2 CHAMBRES DE SERVICE t cft, chff, central par l'ime TRES BONS PLACEMENTS ' renseignements et visit 755-98-57 ou 227-91-45

appartements vente

ENGHEN 18 rue de Cossaye de t standing, 85 m2 + chon serv. box, park. 240.00 F. SOGIDEC - 259-94-84 PRIX EXCEPT. 5.500 F 堤

HAUTS DE SAINT-CLOUD VOE IMPRENABLE

25, QUAI VOLTAIRE
Gd appt.5 p., s/Seine, 1.800.000.
Tous les jours, 13-18 heures.
Gd stand. 633-29-17, 577-38-38.

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

Centre Maine

appartem.

achat

SERGE KAYSER

RIVE GAUCHE
RECL APPARTEMENTS
IV° V° - VI° - VII°
MEME A RENOVER
533-84-30.

appartements

occupés

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

<u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation

210, avenue du Maine, 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 75014 Paris 539,22,17

Région parisienne Part. a part. C.N L., av. Pierra-Grenier, appt 90 m2, liv. dble. 3 ch., culs., s. bains, baic. 10m2 tel., cave, garage. 7. 825-98-73.

Résidence VAL FLEURI
Partic, vend appartement neur,
3 orèces, entr., cuis., w.-c., Salla
de bains, surface : 71,42 m2, 4
baicon 3,60 m2, 5° etape av. ascenseur + parkg Px 148 000 F
+ crèdit foncier minim. Ecrire
pour visite à M. MALIN, 7, rue
Alexandra-Bickart, 77500 Chelles.
ISSY 1, rue Claude-Matrat,
3 pces, 76 = 9, parkg, 300,000 F.
Visite 19 h. 30-20 h. 30.
875-83-81 ; soir 626-30-73.
ST.GERMAIN R.E.R., ds parc
stig, 13 = 2 = 9, terrasse
récept., 3 chores, parkg, 55-50,
750,000 F. Larges facil. 0275-40,
Courberoie. Calme, petit imm.

I.M.F., 976-33-14.

Part. a Part. Vend à MASSY apots 3 p. 68 m², avec loggia, cave, parkg, ss-sol, 165.000+C.F. Tel. 970-58-34, après 18 heures.

Part. vend 94-THIAIS beau 4 p., immeuble standing, 90 m² + 15 m² de loggia ensolalités+cave + 2 places parkg. Px 190.000 F. Libre de swite. Mme BIGORNE, H. B. 723-54-04. Après 19 heures: 564-91-57.

Province URIAGE-LES-BAINS

DE MENTON A ST-TROPEZ ACHETEZ SUR LA COTE D'AZUR FRANÇAISE

Courbevole. Calone, petit imms., itving dble, 2 chbres, 330,000 F. I.M.F., 976-33-14.

80ULOGNE
41, RUE DE BELLEVUE
3 p. princ., 70 == + loggia sur
jardin, parkins excellent. état.
visite mercredi 14-17 h. ou
SEGONDI S.A. - 874-08-45.
ST-CLOUD, Appt 112 == 1-12 == 1
loggia, 361, culs., office, dépagements, 3 chires, 2 salies de
bains, tél., proxim. gara, commerces, écoles, fycte. 670.000 F.
J.M.E., 970-79-79.

CH. MANOUT - 524-74-85.

HUCHETTE Surfaces & emen.
55 a 220.000 F - 227-77-5.

RUE TOURNON
1º étage d'un hôus XVIII° s.,
1 parquet versailles, hoiseries,
15mar, partid. Euron, 742-02-44.

ST. ACQUES. Beeu 3 p., tout
til, étage éteve, baic., tél.
tiel imm. P. de T. Prix
250.000 F - 500-87-20.

OLACIERE. 5, homere GRANGE,
17 ar, bon état, 3v étage, 2 p. 5.
Table, 77-200 F. 605-60-71.

CONVENTION
4 P., 100 an, ti ch, th., affaire
4 P., 100 and the faire
1 particulier vead, pris Chaous
2 particulier vead, pris Chaous
2 particulier vead, pris Chaous
3 particulier vead, pri ASNIERS Recent Standing 2 P. tr contest, tit, parking, 180,000 F. - 367-75-81.

COTE D'AZUR FRANCAISE.
Pour vous permettre d'y découvrir la ville ou l'apparlement de
vos rêves, écrivez à Sélections
immobilitàres, la revue immobilitàre de la Côte d'Azur. Elle
vous sera envoyée gratuitement
sur simple demande à :
Sélections immobilitàres. Résid.
Le Florés, avence de la Gara,
que Cagnes-sur-Mer (France)

COTE D'AZUR élection gratuite sur demande. AGENCE MOLLARD, 37, les treades du Port 83110 SANARY. TEL: 1940 74-25-03.

Rech. PARIS 19-, 7- arrells proposed citeris, Aspis ties surf. et immeubles. Palement comptant. Jean Feuillande, 54, av. de la Moite-Picquel, 15- - T. 556-00-75 Motts-Pictuel, 15° - T. 54-00-75
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, archite, urg.,
1 à 2 P. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°,
14°, 15°, 16°, 12° - 57-27-55
URGENT, RECHERCHE
4 à 7 p. lout contort, 16°, 5°,
rive gaucie, Neully
MICHEL & REYL, 265-98-05

AYORIAZ (MORZINE)

NEULLY 42, BD VICTOR-HUGO Bel imm. moderne Bel imm. moderne s/lard., + 2 chambres, balms, 75 = 3, 450,000 F. Marcredi 14-17

Achète directement COMPTANT, URGENT, 2 à 4 p. PARIS. Avec ou sans travaux, prétér. près FACULTE - 673-20-67

URIAGE-LES-BAINS

12 km de Grenoble, 15 km de
Chamrousse, 8 km de Vizille,
vds appartements de 1-2-3-4 pces,
finis ou à terminer, suivann
goût du client. Cave, parking
compris. Prix fermes et définitits. Très beau parc. Caime, air
pur. Livraison innmédiate.
Victor Sasilla S.A., Résidences
de l'Europe, 3810 URIAGE.
Tél.: (75) 89-12-54-89-15-0, ou
Le Régina, but de Cimiez,
p662 NICE CEDEX
Tél.: (73) 81-18-76

DE MENTON A ST-TROPEZ

à vendre Studios, 2 p. et 3 p. prix intéressants. ONGIP, 13, bd de Levaliois 200 NEUILLY, Téi : 637-04-15. SANARY, 700 m commod, appt F3 en constr. 57m2 hab, c. eq., 2 batc., chf ind. ejec., 239 000 F. Px fer, et déf. ev. 70 000 F cpt.

immeubles immeubles

PROPRIÉTAIRES NOUS ACHETONS CHER! VOTRE IMMEDIBLE APPARTEMENT A PARIS PAIRMENT COMPTANT EXPERTISE GRATUITE 34, AV. KLEBER C.I.P. S.A. 704-54-00 PARIS (16-)

Mº MOTTE-PICO. - GRENETTE DANS IMMEUBLE RESOVE STUDIO, cuis... WC. possib... bns. Caima. Excell. PLACEMENT. J. et A., S. r. Alphunta-de-Neo-ville (17*) - 622-16-26. Posta 26 To Situation exceptionnelle J Imm. 300 m2 - Libro + combles aménageantes et commerciaux. Petr convenir particulier ou professionnel. 326-43-43

Boutiques AVENUE VICTOR-HUGO

place. Superbe magas. 4 impeccable. Loyer min 758-12-49 (POSTE 314) LA FOURCHE
Mages. 100 mi, focade 9 m. fous
commerces possibles. AVEC ou
SANS EES MURS. En S.A.
758-12-40, POSTE 314.

ioue Bureaux meublés, standing Hôtesses Ir Ainques Salles de contérence et télet 522-83-10

Le mercredi et le vendredi

Les annonces peuvent être adressées



VOILE

La course en temps réel continue sa progression

Plymouth, Kiel, Trieste avaient accueilli les One Ton Cup, 3/4 Ton Cup, 2 Ton Cup, 1/2 Ton Cup. Indifférent aux succès obtenus, établi à l'échelle mondiale, le programme favorable à l'Europe occidentale se disputera à La Rochelle du 18 au 31 août, la 1/4 Ton Cup aura lieu en Finlande du 18 au 31 juillet. Trois autres grandes compétitions en temps réel (sans handicap) seront organisées très loin de nos côles : la 2 Ton Cup au Canada en sepnbra, la One Ton Cup en Nouvelle-Zélande au mois de novembre, la 1/2 Ton Cup en Australie au mois

Fort heureusement, la Mini Ton Cup sera mise en jeu à La Rochelle du 30 juin au 14 juillet. Si cette confrontation ouverte aux voillers de 16 pieds de jauge suscite une attenautant de la 2 Ton Cup, qui n'a réuni, en Allemagne, que dix baleaux. Certains ont même proposé de n'organiser cette compétition que tous les deux ans. Cependant, on continue à parler d'une 3 Ton Cup. qui se situerait à un niveau d'au moins 40 pieds. Britton Chance a

Le secret espoir des partisans d'une telle création est de voir cette formule adoptée par la Coupe de l'America. Le trophée légendaire s'ouvriralt ainsi à des voiliers de haute mer offrant des aménagements convenables et pouvant être utilisés en dehors des prestigieuses mais brèves rencontres de Newport. Il s'agit là d'un rêve. Le Yacht Club de New-York, qui détient - et très

Le Monde

5, the des Italiens 1942: Paris - Cedex 69 C.C.P. 4217-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

'90 F 165 F 232 F 360 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

ETRANGER

L-RELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 236 F 235 F 440 F

IL - TUNISTE

ou provisoires es ou plus) : nos al

355 F 523 T 699 F

443 F 590 F

solidement - la Coupe de l'Ame rica, demeure 12 mètres (jauge Internationale) ma gnifiques mais inhabitables, malgré leurs 20 mêtres de long.

Elargissant l'éventail des ren

contres, la Mini Ton Cup offre un double intérêt. D'une part, elle est beaucoup plus accessible sur le plan matériel que ses sœure aînées : d'autre part, elle permet aux archi tecles navals et aux constructeurs l'épreuve leurs conceptions : Il est évidemment plus facile de se livrer à des recherches sur une coque de Mini-Tonner — 6,50 mètres environ — que sur celle d'un Two Tonner de 13 mêtres.

Créée en 1975, Ja Min) Ton Cur

vient de se voir reconnaître, comme championnat du monde (pour les 16 pieds). Ce titre ne lui sera officiellement attribué qu'en 1978. Mais dås 1977, des épreuves éliminatoires seront organisées dans plusieur pays, et la rencontre de La Rochelle offrira, en juillet, un intérêt accru Elle sera disputée selon des règles légèrement retouchées. Ainsi, le nombre des voiles d'avant autorisées sera réduit ; les concurrents ne pourront utiliser gu'un seul soinnaker au lleu de deux. D'autre part, la largeu des coques ne pourra dépasses 2,50 mètres afin de permettre un

déplacement aisé. Cette dimension

correspond, on le sait, au gaberit

maximal admis partout sur la route

dans les transports courants. Pour les voiliers de dimensions modérées, la mobilité représente un atout précieux que l'on retrouvera, à un degré plus accentué encore dans la Micro Cup, dont la première édition sera disputée au mois de : septembre en Bretagne. Le règlement de la nouvelle compétition est maintenant connu. Ne pouvant utiliser la auge IOR (International Offshore Rule), puisque celle-ci ne descend pas au-dessous de 16 pieds - champ d'action de la Mini Ton Cup, - la Micro Cup s'appuiera sur des res-

En particulier, les bateaux ne pourront mesurer plus de 5,5 mètres de long, 2,45 mètres de large, ni porter plus de 18.50 mètres carrés de voilure, avec un spinnaker de même surface. Le poids sera compris entre 450 et 550 kilos, le lest représentera entre 25 et 30 % du total. Le tirant d'eau est fixé à 1 mètre pour les de dimensions déterminées.

Fait à noter : la Micro Cup suscite des maintenant un intérêt particulier de la part des jeunes architectes navals. C'est de bon augure pour le succès et l'avenir de cette toute nouvelle compétition en temps réel. YVES ANDRE

OMNISPORTS. — Au cours de sa session, à Nairobi, l'UNESCO a décide la création d'un comité intérimaire gouvernemental chargé des questions d'éducation physique et du sport, d'établir une charte internationale sur ce sujet, et de créer un jonds internationale sur ce sujet, et de créer un jonds internationale sur la décelorament du

nal pour le développement du

Fiscalité

VIGNETTE : DERNIER DÉLAI MERCREDI 1º DÉCEMBRE

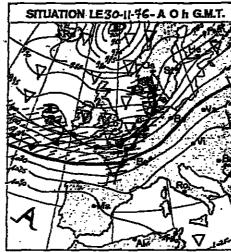
acheter leur vignette. A partir du 2, les vignettes ne pourront être obtenues qu'auprès des recettes locales ou des recette des impôts. Leur prir sera simulta-nément majoré d'une indemnité de retard de 3 % pour le premier mois, taux qui sera augmenté de 1 % par mais supplémentaire de retard.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel des 29 et 30 novembre 1976 : UN DECRET

 Portant publication des accords de coopération entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République du Sénégal, signés à Paris le 29 mars 1974.

MÉTÉOROLOGIE



dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 4-8076 DÉBUT DE MATINÉE

Esolution probable du temps en France entre le mardi 30 novembre à

Chasse

« Tables rondes » à Châteauroux

De notre envoyé spécial

Châteauroux. - Réunir chasseurs, scientifiques et reprétants de sociétés de protection de la nature, choisir pour thème «La chasse et la préservation de la faune sauvage», trouver un consensus sur certains points abordés: tels étaient les buts des organisateurs de la deuxième Journée nationale cynégétique qui s'est tenue à Châteauroux la semaine dernière, inaugurée par M. Servat, directeur de la protection de la nature. Ces objectifs ont été atteints: près de deux cents participants, un dialogue parfois vif mais toujours serein, des vœux émis en commun.

techniques en faveur de la faune de cet organisme, et celui de M. Raffin, secrétaire général de la Fédération française des socié-tés de protection de la nature, les participants se répartissalent en cinq « tables rondes ». A l'issue de leurs travaux, les présidents des commissions faisaient la synthèse et exposaient les vœux émis.

 GRAND GIBIER. -- Educa-tion du public pour éviter la pénétration touristique incontrô-lée en forêt, organisation et réglementation de la chasse photogra-phique, aménagement de la cir-culation routière à proximité des passages de grand gibier, renfor-cement des sanctions appliquées d'eau est ince à 1 metre pour les bateaux à quille et à 1,10 mètre pour les dériveurs. Il y aura trois enclos à sangliers, interdiction de la fabrication comme de la control vente de chevrotines (dont l'utili-sation est interdite), extension du plan de chasse au cerf et au che-vreuil à tout le territoire.

 GIBIER DE MONTAGNE. — Application d'un plan de chasse a tous les massifs, interdiction de la vente des chevrotines, renfor-cement de la répression des infractions de chasse.

● GIBIER D'EAU. — Ratifica-tion par le gouvernement de la convention de Ramsar (sur les 20-nes humides), études plus poussées de la prédation de modes de chasse et notamment de la chasse de nuit, renforcement de la copera-tion entre scientifiques et chas-seurs pour la recherche en commun de données (atlas de la sauvagine Europe - Asie - Afrique, récolte d'ailes...). A cette occasion

Après avoir entendu les exposés des représentants de l'Office national de la chasse, MM. Timbal, président, et Magniny, directeur, sur le rôle et les actions

GIBIER MIGRATEUR.

Application de l'interdiction du tir de la becasse à la passée, prohibition de sa vente, quelle que soit l'origine du pays où elle a été tuée : maintien de la réglementation en vigueur concernant la palumbe (fillets commis) créela palombe (filets compris), créa-tion d'une commission d'enquête sur l'alouette (évaluation des populations migrantes et tableaux réalisés), réglementation de sa chasse aux engins, interdiction de sa vente : réglementation de cer-tains travaux d'élagage et de fauchage, surtout en période de reproduction du gibier.

• PETIT GIBIER DE PLAINE — Etude plus poussée des effets de traitements de sols pratiqués sur des territoires contrôlés; sup-pression des enclaves; retard de l'ouverture du l'évre sur le plan national

national.

M. de Chancel, adjoint de M. Servat, qui clôturait les déhats, soulignait l'accroissement de la coopération entre chasseurs et scientifiques pour la mise au point de recherches en commun afin d'éviter les condamnations a priori. Il faisait remarquer à l'assistance que la loi sur la protection de la nature votée en juillet dernier par le Parlement répondait à certains vœux émis par les commissions, et que les par les commissions, et que les décrets d'application, notamment sur les zones humides, l'élevage et la chasse en enclos allaient être publiés prochainement. Il se félicitait des travaux de cette journée, point de reneontre entre chasseurs et protecteurs. — M. F.

O heure et le mercredi 1 décembre à 34 heures :

o neare to the mericular accommon a 24 heures:

Un trea rapide courant perturbé persisters de Terro-Neure à l'Europe sur la face nord des hautes pressions qui s'étendent des Açores au nord de l'Afrique. Les différentes perturbations affecteront la France, leur passage étant généralement accompagné de vents forts.

Mercradl, une de ces perturbations achèvera de traverser l'est et le sudest de la France le matin, où elle donnera un passage pluvieux (neige en moyenne moutagne) et un renforcement assez sensible des vents sur le pour to our méditerranéen. Sur le reste de la France, le temps sera un peu plus frais que mardi, avec un ciel variable comportant quelques éclaircles passagères et des nuages, parfois accompagnés d'averses.

Ses.
Les vents, qui seront orientés entre ouest et nord-ouest, seront éncore assez forts, mais faibliront par Mardi 36 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était, Bourget, de 1 604.2 millibars, so 733.2 millimétres de niercure.
Températures (le premier chijrindique le maximum caregistré a cours de la journée du 29 novembre le second, le minimum de la nuit d 29 au 301 : Ajaccio, 15 cf 6 degrés plantita 18 et 12. Rorieure 15 et 1 29 au 301: Ajaccio, 15 et 6 degrés Biarritz. 18 et 12; Bordeaux, 15 et 1 Brest, 11 et 9; Cacn, 12 et 7; Che bourg. 10 et 8; Clermont-Ferrand, 1 et 9; Lille. 10 et 7; Lyon, 14 et 7 Morseille. 12 et 5; Nantes. 13 et 11 Nice, 15 et 6; Paris - Lo Bourget, 1 et 10; Pau, 18 et 7; Perpignan, 1 et 4; Bennes, 12 et 10; Strasbour 12 et 8; Tours, 12 et 8; Toulouse, 1 et 10; Pointe-à-Pitre. 28 et 21.

et 10; Pointe-a-Pirre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étranger
Alger, 17 et 3 degrés : Amsterdam,
et 4; Athènes, 15 et 5; Berila, ;
et 8; fies Conaries, 21 et 17; Coper
hague, 8 et 5; Genère, 12 et 5
Lisbonne, 17 et 11; Londres, 16 et 4
Madrid, 13 et -2; Muscou, 2 et 1
New-York, 8 et -1; Paima de
Majorque, 17 et 2; Roms, 15 et 8
Stockholm, 6 et 3; Téhéran, 7 et 1

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1626

VIII | |

HORIZONTALEMENT

I. Un certain ascendant; Précède un nom hautement respectable. — II. Ne reste jamais longtemps vide. — III. Sujet familier; Triomphales, chez Pindare. — IV. Familière à ceux qui travaillent dans la couture et les tissus; Extrait de Ravel. — V. Nom d'un chien; Pronom. — VI. Facilite grandement la cueillette des poires. — VII. Elément d'une haie. — VIII. Communiquera à nouveau ses impressions. quera à nouveau ses impressions.

— IX. Suit un titre; Se montra
peu intelligent. — X. Ombellifère; Hausser (épelé). — XI.
Généralement bornée; Dans

l'eau, est heureux comme m

1. Convier à des débats d'un durée incertaine; Pousser un cr de bête. — 2. Sur le point à passer. — 3. En pente; Malherreux pilote; Symbole. — 4. Se rives sont familières aux Ehmigiens; Recouvernt d'un certain ciens: Recouvrent d'un certain corps. — 5. Se creuse avec k temps; En évell; Fin de parti cipe. — 6. Orientation: On ms restaure pas dans leur salle. — 7. Nœud ferroviaire: Ravies. — 8. Symbole: N'est qu'en participation. 9. Fis preuve d'une certain jugeote; Relève tout ce qui sa plat.

Solution du problème nº 165

Horizontalement . I. Huile; Vét. — II. Ecrivains — III. Eraillé. — IV. Inné; Ali — V. Tue; Miss. — VI. II; Pel-née. — VII. Et; Rôde. — VIII. Mélasse. — IX. Emises; Al. — X Ies; Diu. — XI. Salaisons.

Verticalement

1. Héritière. — 2. Uc; Nuit; Mis. — 3. Irène; Miel. — 4. Lire; Pressa. — 5. Eva; Eole. — 6. A (synovie); Midas. — 7. Vilaines; Do. — 8. Enlisé; Sain. — 9. Tetté; Elus.

GUY BROUTY.

Chez Bauknecht on peut encore croire au Père Noël.

Mais oui, cette année Bauknecht a décidé de jouer au Père Noël... Quand vous choisirez votre cuisine parmi les 116 possibilités de cuisines originales, choisissez tout, sauf la hotte. La hotte aspirante, c'est Bauknecht qui vous l'offre! CHEZ BAUKNECHT Chez Bauknecht, quand nous NOUS LIVRONS jouons au Père Noël, **ET INSTALLONS** cela vaut le coup de jouer

EN QUINZE

JOURS*

avec nous. VOTRE CUISINE Les cuisines Bauknecht sont vendues, livrées et installées par des spécialistes qui vous conseillent avant mais vous assurent aussi le service après-vente.

"En 15 jours seulement, vous pouvez proût chez vous livrée et installée, votre "Cuisine Compléte" Bankneckt, toute la ganum des strufflés et un prodèle

A Paris, 5 concessionnaires Bauknecht yous attendent.

COMMERCELEC: 69, rue du Commerce 75015 Paris - tél. : 250.44.04 C.P.A.: 106, avenue Philippe-Auguste 75011 Paris tél.: 371.09.19/371.05.13 CUISINES LAPEYRE: 43, rue Damrémont 75017 Paris tél.: 606.24.30/254.97.25 CUISINES LAPEYRE: 6 boulevard

Beaumarchais 75011 Paris tél.: 700.84.46 BAUKNECHT-MONTPARNASSE 124, rue de Vaugirard - 75006 Paris tél.: 548.71.64

Pour toute commande de cuisine, Bauknecht vous offre la hotte.

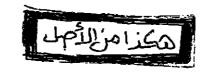
Offre valable junqu'un 31 décembre 1976.

Je desire recevoir une documentation gratuite sur :

 les appareits Bauknecht - la gamme des ADRESSE

icht France 12, quai de Bercy 94220 Charenton

Bàuknecht Ce que femme veut. Bauknecht le fait.



LEVENEMENT LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

IEN que votée le 28 octobre 1976, la loi sur les accidents du travail n'est pas encore publice. Le texte, déjà critique par l'opposition, qui s'inquiète de la dilution des responsabilités et de nombreuses autres insuffisances, est mis en cause partiellement par des membres de la majorité qui ont exercé un recours devent le Conseil constitotionnel; se référant au principe de la personnalité des peines, ils estiment que l'un des articles de la loi, autorisant le partage des amendes entre l'incolpé, personne physique,

ANTO IN OUT DE MATTE

et l'entreprise, personne morale, est auticons-

Au-delà de cette querelle, la loi comporte d'autres-mesures paradoxales que le professeur Jean-Jacques Dupeyroux analyse ci-dessous. Il comprend aussi des innovations intéressantes, notamment dans le domaine de la prévention, comme on pourra le constater ci-dessous egalement.

Les efforts à développer pour mieux assurer la sécurité des salariés sont d'autant plus

nécessaires et importants que le nombre des victimes du travail demeure élevé et s'est même accru en 1974. Un accident du travail toutes les six secon-

des, un accident grave toutes les minutes, un mort toutes les heures, tel est le lourd bilan oni ressort des dernières statistiques officielles portant sur l'année 1974 : pour un effectif de 13 500 000 salariés, on a en effet comptabilisé 1 154 376 accidents avec arrêt, 119 795 accidents graves — soit, pour ces deux séries, une augmentation par rapport à

ceux observés les années précédentes — et 2117 morts, soit un peu moins que durant les années précédentes (2 246 à 2 406). Mais ces statistiques ne concernent que le régime général de la Sécurité sociale. Si l'on tient compte des autres régimes, pour les seuls accidents mortels, y compris ceux survenus à la suite d'un trajet domicile-lieu de travail, la liste s'allonge considérablement: non plus 2 117, mais plus de 4 000, dont plus de 300 dans l'agriculture. JEAN-PIERRE DUMONT.

Pour les salariés, améliorations et sujets d'inquiétude

Une ouvrière travaille devant Une ouvrière travaille devant une machine qui explosant, lui coupe quelques doigts et la blesse irrémédiablement au visage. Si on estime à 50 % la réduction définitive de la capacité de travail de cette travailleuse (ce qui signifie qu'elle a peu de chances de retrouver un emploi) et si ses gains mensuels s'élevaient à 1800 F, elle aura droit à une rente égale à 25 % — et non 50 % — de ces 1800 F, soit 450 F par mois Rien d'autre, s'il n'y z. pas eu faute inexcusable, rien notamment pour le préjudice esthétique, quelles qu'en soient les conséquences. Pour une vie brisée, une aumône, alors que la victime n'a pas company de la victime n'a vic alors que la victime n'a pas com-mis la moindre faute, si ce n'est de faire confiance au matériel que son employeur lui a ordonné d'utiliser.

Arriération juridique

Ce système de reparation « forfaitaire » est toujours celul qui fut adopté en 1898 — Il y a près de quatre-vingts ans...! — par la première loi sur les accidents du travail, mais dans un autre

contexte.

Au siècle passé, en effet, pour obtenir réparation d'un préjudice, il fallait établir, la « faute » du responsable. Principe, juridique fondamental de la responsabilité civile, mais fort mai adapté aux procéder de la responsabilité civile, mais fort mai adapté aux procéder de la responsabilité civile. risques professionnels. Aussi blen les auteurs de cette loi de 1898 ont-ils cherché un compromis : les victimes n'auraient plus à dé-montrer la faute de l'employeur montrer la latte de l'empoyent ou d'un autre préposé, mais, en contrepartie, elles n'auraient droit qu'à une réparation « for-faitaire », suns pouvoir désormais se placer sur le terrain des princi-pes généraux de la responsabilité pes généraux ont eux-mêmes beaucoup évolué : on a un sa mines pes generaux ont cut-manus beaucoup évolué : on a vu se mul-tiplier les cas dans lesquels la réparation intégrals n'est plus subordonnée à l'existence d'une faute. Mais le drois des accidents du travail, lui, est resté au bord de la route... De sorte que, même si sa conduite a été irréprochable, si sa conduite à été irreprochable, la victime d'un tel accident peut être lourdement pénalisée par rapport à celle d'un accident or-dinaire : mieux vaut être accidenté sur un manège de foire que devant son haut fourneau ! Monstroeux paradoxe : quand un doute subsiste sur la nature de doute subsiste sur la nature de l'accident, la victime a générale-ment intérêt, maintenant, à dé-montrer que l'accident litigieux n'est pas un accident du travalt l' Conscient de l'arriération juri-dique dont ce système est atteint, le législateur a voulu faire « un

Lorsque l'accident est dû à une faute « inexcusable », les rentes d'incapacité permanente dues par la Sécurité sociale sont majo-rées. Les nouveaux textes élar-gissent cette brèche déjà ancienne dans les principes forfaitaires en donnant, en outre, à la victime le

la mort d'un invalide droit de demander à son em-

absurdes en 1976 qu'elles laissent une impression de radotage, point de salut : le droit à une répara-tion intégrale est exclu.

Renversons le projecteur et passons du plan de la réparation à celui de la responsabilité pénale ou civile.

Pesponsabilité pénale d'abord.

La jurisprudence de la chambre criminelle de la Cour de cassation était sous-tendus par une idéctione : les responsables des infractions aux règles relatives à la sécurité doivent être ceux qui détiennent les pouvoir » deux des la sécurité doivent être ceux qui détiennent les pouvoir » deux des la securité doivent et de la courier » deux de la courier » de la cour la sécurité doivent être ceux qui détiennent le « pouvoir » dans l'entreprise, et non les simples exécutants. Le chef d'entreprise, personnellement tenu de veiller 2u strict respect des dispositions relatives à la sécurité, est donc tenu pour responsable des infractions à ces dispositions, sauf à apporter la preuve que l'infraction à ces dispositions, sauf à apporter la preuve que l'infraction à transluée dans un secteur dont il a « délégué » la direction à un autre ; ce dernier est alors responsable à sa place, à condition toutefois d'avoir été réellement pourvu de la compérécliement pourou de la compé-tence, des pouvoirs et de l'auto-

et des réalements.

rité nécessaires pour veiller effi-cacement à l'observation de la loi

trop bonne de s'en débarrasser purement et simplement i Seuls désormais seront sanctionnés difreint les règles relatives à la sécurité. Excellent principe ! Mais comment sera-t-il entendu ?

Un échafaudage n'est pas conforme à toutes les exigences

réglementaires : qui va être tenu pour responsable ? Il est à crain-dre qu'un processus « ascendant » ne vienne se substituer au pré-cédent, les premiers mis en cause étant alors ceux qui ont construit l'échafandage de leurs mains; sauf à eux de démontrer, s'ils le peuvent... qu'ils se sont stricte-ment conformés aux ordres reçus, ment conformés aux ordres reçus, que le matériel adéquat ne leur a pas été fourni, qu'ils n'ont pas reçu la formation nécessaire, qu'ils ont été contraints d'agir dans la précipitation, etc. En fait, sous couvert d'une plus grande justice, cette réforme risque de se traduire par une plus grande vulnérabilité des lampistes, auxqueis les tribunaux répressifs ne réserveront pas forcément les mêmes les tribunaux répréssis ne respectueux pas forcément les mêmes respectueux égards qu'aux P.-D.G. Or, même pour des entreprises dont les activités et les effectifs sont identiques, la fréquence et la gravité des accidents sont extrêmement variables : rien de moins accidentel que l'accident... Cette

simple « constatation » met en sumple « constatation » met en évidence les effets heureux d'une gestion avisée, les conséquences détestables de l'incompétence, de l'indifférence, de l'incompétence, de bref d'un « comportement général » de la direction. Une « personnalisation » radicale de la faute permettra-t-elle de relier la violation « ponctuelle » de telle règle à ce comportement général ? C'est douteux.

Le législateur a toutefois voulu que le rôle du contexte ne soit pas totalement ignoré, et, à cette fin a adopté une autre disposition qui a mis le feu aux poudres : lorsqu'une infraction aux règles de sécurité ayant causé un accident a été commise par un prédent a été commise par un préde securité ayant cause un acu-dent a été commise par un pré-posé, le tribunal pourra tenir compte des « conditions de tra-vail » et des circonstances de fait pour décider que le paiement des amendes et des frais de justice. amendes et des frais de justice seront mis en totalité ou en partie à la charge de l'employeur. Disposition peu orthodoxe certes, mals surtout inacceptable pour qui, justement, ne veut en aucun cas que ce contexte puisse être pris en considération. Teile est — soyons franc — la vraie raison pour laquelle cet effort (qui d'ailleurs se bornait à avaliser une pratique en cours dans bon nombre d'entreurises) a fait l'objet. bre d'entreprises) a fait l'objet d'un recours devant le Conseil

Une disposition abuesque Si ce dernier déclare incons-

titutionnel l'article litigieux il confortera la tendance à isoler le comportement de l'auteur « direct » de l'infraction et à en refouler sur lui toutes les conséquences. Cette tendance s'épa-nouit d'ailleurs dans une disposition proprement ubuesque : en cas d'accident survenu « dans une entreprise où ont été relevés des manquements graves ou répétés aux règles d'hygiène et de sécu-rité » la juridiction saisse doit faire Ce processus a descendant a n'était pas parfait, loin de là l'entreprise de prendre toutes mesures pour rétablir des conditions normales d'hygiène et de sécurité, et notamment de souplir en donnant aux présumes responsables la possibilité de s'en sortir en démontrant l'impossibilité effective d'empêcher l'infraction litigieuse ? L'occasion était trop bonne de s'en débarrasser purement et simplement | Seuls l'appropriée de rétablir des l'infraction ne doit faire obligation à l'entreprise de prendre toutes mesures pour rétablir des conditions normales d'hygiène et de sécurité, et notamment de sui proposer un plan de réalisation l'entreprise de prendre toutes mesures pour rétablir des conditions normales d'hygiène et de sécurité, et notamment de sui proposer un plan de réalisation à l'entreprise de prendre toutes mesures pour rétablir des conditions normales d'hygiène et de sécurité, et notamment de lui proposer un plan de réalisation à l'entreprise de prendre toutes mesures pour rétablir des conditions normales d'hygiène et de sécurité, et notamment de lui proposer un plan de réalisation à l'entreprise de prendre toutes mesures pour rétablir des conditions normales d'hygiène et de sécurité, et notamment de lui proposer un plan de réalisation de ces mesures ; à défaut, la juridiction saisle doit faire obligation à l'entreprise de prendre toutes mesures pour rétablir des conditions normales d'hygiène et de sécurité, et notamment de lui proposer un plan de réalisation de ces mesures ; à défaut, la juridiction peut elle-mème et de lui proposer un plan de réalisation de ces mesures ; à défaut, la juridiction peut elle-mème et de lui proposer un plan de l'entreprise de prendre de lui proposer un plan de l'entreprise de prendre de lui proposer un plan de lui pr tion à l'entreprise de rétablir des conditions normales que si — et rigeants ou préposés qui, « par conditions normales que si — et leur jaute personnelle », ont enmēme si > — elle relaxe la o les personnes poursuivies an plan pénal ! Une entreprise dont l'organisation est désastreuse au plan de la sécurité a donc « intérêt » à laisser (à faire ?) condamner un de ses salariés — sauf à in-demniser largement ce bouc émissaire — pour éviter de se voir imposer un plan de redressement ? Parce l'un est sanctionné, les au-tres seraient-ils moins exposés au danger constaté comme si les dieux étaient miraculeusement apaisés par un sacrifice ? On

Sur le plan de la responsabilité

bilité des salariés est accentuée Au cas de faute inexcusable, la Sécurité sociale se retourne contre l'entreprise pour lui demander remboursement de la majoration des rentes versées à la victime : et pour inciter l'entreprise à déployer le maximum d'afforts de prévention, l'ancien système in-terdisait toute assurance contre les conséquences de telles fautes, l'auteur de la faute inexcusable restant responsable de ses consé-ptences sur son retriguise perquences sur son patrimoine per-sonnel Traduction : le chef d'en-treprise ne pouvait se prémunir par une assurance contre les re-cours de la Sécurité sociale, mais il pouvait, en théorie, se retourner à son tour contre le préposé fautif pour lui demander remboursement du remboursement... Recours très rarement utilisé, semble-t-ii, par les entreprises. La nouvelle loi bouleverse

quelque peu cet aménagement. Rappelons que, en lui imposant réparation de tous les préjudices non indemnisés par les seules rentes, elle allonge serieusement l'addition qui pourra être présentée à l'entreprise au cas de faute inexcusable. Or seule est désormais interdite l'assurance contre les consequences de « sa propre faute inexcusable » et l'on maintient la responsabilité de l'auteur de cette responsabilité de l'auteur de cette faute — qui, sauf dans la très petite entreprise, est presque tou-jours un salarié — sur son patri-moine personnel. Traduction ; l'employeur ne peut s'assurer contre les conséquences de sa propre faute inexcusable, mais rien ne lui interdit désormais de s'assurer contre les conséquences des fautes « inexcusables » de ses salariés, de façon à obtenir remboursement de tout ce qui va lui

Mais si, en fait, les entreprises ne se retournaient pas elles-mêmes contre les fautifs, les compagnies d'assurance n'auront pas les mêmes pudeurs et le feront automatiquement. Sans doute la loi de 1930 sur l'assurance exclut-elle en principe les recours exclut-elle en principe les recours contre les membres de la famille ou les préposés de l'assuré, mais cette interdiction paraît ellemème écartée par le principe, réaffirmé, selon lequel l'auteur de la faute inexcusable reste responsable sur son patrimoine personnel. Et cette réaffirmation rend également problématique la validité des cieuses par lesquelles dité des clauses par lesquelles l'organisme d'assurance renonce-rait à ses recours contre des pré-

De sorte que les salariés auteurs de fautes inexcusables risquent fort d'être invités à payer de leur poche une addition éventuelle-ment très lourde. Ce qui n'était pratiquement jamais le cas auparavant et ne laisse pas d'être inquiétant, notamment pour les cadres, plus solvables que les au-tres. Et cela n'encouragera-t-il pas les tribunaux à n'admettre l'existence de telles fautes que de façon plus restrictive? Etranges retom-bées de l'affaire Chapron!

JEAN-JACQUES DUPEYROUX.

Du nouveau dans la prévention UTRE les mesures ambigués ou

contestées analysées ci-contre, la loi du 28 octobre 1978 sur les accidents du travall comporte une série d'innovations, de portée diverse, qui ont surtout comme objec-

 Au stade de la construction des bétiments, la sécurité du travail sur les chantiers sera améliorée. Afin de réduire les accidents qui s'expliquant en partie par les multiples Interventions de corps de métiers très différents, tout constructeur devra établir un plan d'hyglène et de sécurilé et le commu toutes les entreprises amenées à envoyer des salariés aur le chantier ; en outre, lorsque les traveux seront très longs et importants (les seuils seront fixés par décret), une commission patronale réunissant les entreprises intervenantes devra être

Lors de la création d'une nouvelle usine, le constructeur devra, au moment de la demande du permis de construire; déposer une déclaration dans laquelle il affirme que le nouval établissement respecte certaines mesures de sécurité (isolation phonique, thermique, etc.). Ces me-sures seront précisées, selon les branches industrielles, dans un cahler des charges - que devront établir diverses institutions spécialisées, dont l'institut national de recherche sur la sécurité. L'objectif est de mieux intégrer la sécurité du travall dans la conception même des

 Pour les machines, une même formule de cahiers des charges qui s'imposera aux fabricants sera mise en place ; elle s'ajoutera au système actuel d'homologation qui ne conceme que les machines dangereuses.

 Quant aux produits nouveaux, ils seront soumis, s'ils présentent un danger, à des conditions précises d'utiliestion dans les usines Face à des produits dangereux, l'inspecteur du travail pourra désormais demander à l'employeur de faire procéder à ses frais à une analyse.

 Une obligation de formation à la sécurité est d'autre part prévue pour tout salarié qui accède à un nouveau poste de travail, exerce une nouvelle activité ou reprend son travall après trois semaines d'absi le médecin du travail

Le travail en équipes successives et les cadences pourront être limités par les services du ministère du travail dans la mesure où ce type d'activité est de nature à porter atteinte à la sécurité des salarlés; de même, la rémunération au rendement sera interdite durant les deux

sécurité, d'un poste de travail. • Le pouvoir des inspecteurs du

cas, lorsque les faits qu'ils constatent sont de nature à compromettre nt la sécurité des salariés lis pourront dresser directement procès-verbal, sans devoir, au préalable, présenter une mise en demeure comme la procédure les y oblige décariemental du travall, sur rapport de l'inspecteur, pourra procéder à une situation dangereuse, même si la réglementation officielle ne fait aucune allusion à cette situation.

de la sécurité des salatiés agricoles seront alignés progressivement sur industriei et commercial. L'inspecteur des lois sociales en agriculture pourra désormais engager des poursul

 Des offices paritaires de prévention seront créés, à l'instar de ce qui existe dans le bâtiment, dans les branches industrielles à haut

● Un conseil supérieur de la prévention des risques professionnals sera créé auprès du ministère du travail. Organisme paritaire, il participera à l'élaboration des textes et veillera à l'application et « au suivi » de la politique de sécurité.

Enfin, la loi modifie le système des sanctions, en cas d'accident, seion des modalités de personnalisation et de cumul des peines vivement critiquées (article ci-contre). Au ministère du travail, on précise d'ailleurs que l'innovation consistant à faire payer une partie des amendes et frais de justice par l'entreprise, personne morale, ne remet pas en cause le principe de la personnalité des paines, pulsqu'il s'agit des consénation et non de la condamnation elle-même : on aloute que cette formule légalise une pratique courante et tend à démontrer que l' « entreprise - est en partie responsable des accidents du travall.

du travail s'étonne des ellences sur toutes les mesures nouvelles, qui devrajent effectivement améliorer la prévention... si ces mesures sont appliquées. Encore faudra-t-il accorder les moyens financiers suffisants vall pour veiller à leurs applications. Encore faudralt-il aussi compléter une loi qui n'apporte aucune innovation ou amélioration dans le domaine des maladies professionnelles, de l'autonomie des médecins du travall et des pouvoirs des repré

Face aux critiques, le ministère

L'Amérique du Sud. Plus vite. Plus souvent.

Air France va en Amérique du Sud deux fois plus vite avec Concorde. Et assure, au départ de Paris, le plus de vols vers les 11 grandes places économiques du continent.

Le Brésil et le Venezuela en Concorde.

Chaque mercredi et dimanche, Air France gagne Rio en Concorde. Plus vite que le soleil. En 6 h 10. 5 h de moins que les subsoniques. De Rio, les correspondances sont immédiates pour São Paulo. Et chaque vendredi, Concorde rejoint Caracas en 5 h 10. Et Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, **Buenos Aires et Montevideo.**

Du Venezuela au Pérou et du Brésil au Chili, Air France exploite un réseau dense et bien structuré, assurant, en Boeing, 32 liaisons hebdomadaires avec les principales villes d'Amérique du Sud.

Pour être les premiers sur les marchés d'Amérique du Sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Au pied du Vieux Cannes, une prestigieuse résidence, Le mercure A quelques minutes à pied de la Plage du Midi. Commerces et voies de communication à proximité déal comme résidence principale, secondaire ou placement locatif. Du studio au 3 pièces. Prix très modérés, fermes et définitifs. Crédit 80%. Garantie bancaire d'achèvement. Autres réalisations en cours: Paris, Côte Normande, Haute-Savoie Renseignements 33, rue Shakespeare - 06400 Cennes 76 : (93) 39,50.90.

ÉCONOMIQUE

-Libres opinions ——— L'Europe pour la démocratie

par FRANCIS DORÉ (*)

S le débat sur la constitutionnalité de l'élection du Parlement surppéen au suffrage universel ne touche qu'un nombre très limité de Français, il convient toutefois de souligner l'importance de récondre aux arcuments qui ont été avancés, de tenir compte de l'inquiétude des voix qui s'élèvent et de ne pas ignorer leur légitimité. L'Europe ne se construira ni dans la division nationale ni dans le malemendu, mais dans la plus large unité possible et dans la confiance. Si la démocratie est essentiellement l'écoute et le respect des autres, pratiquons-la davantage entre nous ; elle en sera mieux assurée dans les constructions politiques qui appellent nos espoirs

Les arguments avancés par Michel Debré portent essentlelle sur le fait de savoir si la Constitution de 1958 est limitative ou simplement énumérative. Le discours juridique n'est pas nouveau. La position limitative se fonde sur le fait que tout ce qui n'est pas expressément mentionné est exclu et suppose, par conséquent, un ment à la Constitution par l'insertion de prévisions explicites. Cette lecture des textes n'est jameis convaincante, car elle est proprement înterprétative de leur contenu à l'encontre de la lecture énumérative, qui se contente, elle. de dire le droit. Quand la Constitution française dit que « la souversineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum - (article 3, alinéa 1), on ne volt pas pourquoi ces-représentants ne seraient que les parlementaires nationaux et le président de la République, dont l'élection doit se faire selon les modalités prévues par la Constitution elle-même. Où est-il dit que le peuple français n'aura pas d'autres représentants désignés selon d'autres modalités ? Que sont, en effet, les représentants français à l'Assemblée des Communautés ? Celle-ci ne serait donc qu'une union interparlementaire des Neuf si l'on devait s'en tenir à l'interprétation limitative de la Constitution ? Cette position serait en contradiction formelle avec l'article 137 du traité de Rome, qui nous dit que l'Assemblée est composée des représentants des peuples des

Le fait que l'on passe d'une élection indirecte actuelle à une élection directe prévisible ne fait rien à l'affaire, puisqu'il s'agit bien dans les deux cas de représentants du peuple français désignés selon des modalités propres. Le suffrage universel n'appartient pas exclusivement à l'élection des parlementaires nationaux et du président de la République, que l'on sache. Dans ces conditions, la lecture énumérative et non limitative de la Constitution de 1958 nous paraît seule fondée en droit. Le Conseil constitutionnel tranchera.

Il est certain, en revenche, que la décision prise à Bruxelles le 20 septembre 1976 constitue un départ de l'article 138 du traité de Rome, qui prévoit l'adoption d'une procédure uniforme dans tous les Etats membres pour l'élection du Parlement européen au suffrage Personne ne peut prétendre le contraire, encoe qu'on puisse donner à la notion de procédure un contenu extrêmement général; cette attitude nous paralt bien contestable, aussi la ratification unanime de l'accord du 20 septembre nous semble-t-elle nécessaire. puisque seule une nouvelle ratification peut défaire une ancienne ; il appartient évidemment à chacun des Neuf de recourir aux modalités qui lui sont propres. Le Parlement français devra se prononcer.

Enfin, il ne faudrait pas non plus tout mélanger. Comme on l'a dit très justement (1), l'article 55 de notre Constitution, qui prévoit que « les traités ou accords régulièrement ratiliés ou approuvés ont, dès leur publication, une autorité supérieure à celle des lois, sous réserve, pour chaque accord du traité, de son application par l'autre partie », doit être lu avec les références du préambule sur la réciprocité nécessaire des abandons de souveraineté. Mais les exigences de l'article 138 du traité de Rome sur l'adoption d'une procédure uniforme à voir avec de tels abandons ; elles ne se situent même pas, en l'occurrence, au niveau de l'application du traité, mais au niveau de la procédure préparatoire à cette application. Comment peut-on, dans ces conditions, opposer l'article 55 à la décision de Bruxelles ? Il faudrait tout au moins que l'élection au suffrage universel n'alt pas lieu dans un des pays de la Communauté pour justifier ultérieu-

rement ce recours. C'est faire de la prospective négative et destructive. En réalité, cette inquiétude juridique prétendue n'est qu'un des alibis d'une autre inquiétude, et presque d'une angoisse, celle-là fondamentale et politique, qui est de voir la France entraînée dans un processus qui la conduira progressivement à abandonner sa souveraineté. Et c'est bien pourquoi la ferme orientation confédérale qui doit être donnée à la poursuite de la construction européenne nous paraît désormais la melileure, parce qu'elle seule répond à un souci essentiel dont on ne peut ignorer ni la force ni la profondeur. Dès lors, la question n'est pas de savoir si le Parlement européen élu au suffrage universel exercera davantage de pouvoirs, mais de déterminer les domaines dans lesquels ce Parlement pourra exercer une plus grande influence, un plus grand poids, de par sa nouvelle désignation auprès des organes de la Communauté et du Conseil européen sans envisager de modification fondamentale au traité de Rome.

Il convient, par l'élection du Parlement européen au suffrage universel, de rendre la coopération des souverainetés plus étroite et plus efficace : voltà seulement ce qui la rend légitime et nécessaire La démocratie appelle la démocratie, et la démocratisation des Institutions de la Communauté devra conduire à une démocratisation plus complète et mieux adaptée de la vie des peuples qui la composent et des sociétés dans lesquelles ils s'insèrent ; tel est le véritable enjeu et le véritable débat dans la perspective renouvelée et proprement actuelle des rapports de forces nationaux et internationaux au niveau positique, économique, social et culturel.

(*) Agrégé des facultés de droit, professeur à Paris-XII, secrétaire national des républicains indépendants.

Cf. notamment Jacques Robert, l'Europe et le Droit, le Monde daté 21-22 novembre 1976.

Le déficit en viande de l'Italie

Comme une deuxième crise du pétrole...

Pour les Italiens, la pénurie de viande est comme une deuxième crise du pétrole : à la fin de cette année, ils en auront importé pour 2000 mililards de lires, c'est-àdire quelque 5,5 miliards de lires par jour. Le gouvernement des catégories les moins de cette enorme faille ouverte dans la balance commerciale, et est en train d'étudier les mesures à prendre. Mais il lui faut agir avec prudence, car le bifteck est désormals devenu un produit de consommation populaire, et, quoi qu'il fasse, il risque de s'attier des critiques.

Le course pas encore en économie de guerre. La deuxième réduirait certainement la consommation propulaire de guerre. La troisième propositon. En troisième propositons une fois par semaine.

En guise de ballon d'essat, le gouvernement a lancé un projet triment des catégories les moins fortunées. La troisième propositon, equi lui est propre : obliger les fortunées. La troisième proposite par moils, uniquement à la mettre en œuvre. Elle ne donnettre en œuvre en en viande congelée et des viandes par moils, uniquement au dévinaire contribuer à la mettre en œuvre. Elle ne donnettre en œuvre en en couvre. Elle ne donnettre en œuvre en ceuvre en en couvre en en

Les suggestions, d'origines diverses, ne manquent pourtant pas : rationnement, augmentation de la T.V.A. de 18 % à 24 % (mais c'est déjà le taux le plus élevé de toute la C.E.E.), fermeture périodique des boucheries. La première opposition est radicale et, par chance, elle n'est pas encore nécessaire. Malgré la crise,

Si vous avez payé

pour regarder la télévision

dans votre chambre,

vous vous êtes trompé d'hôtel

Dommage.

gratuite (en couleur dans la plupart des cas), de deux grands lits.

d'une salle de bains privée, et de bien d'autres choses que le prix fort

raisonnable de cet hôtel de premiere classe ne laissait pas supposer.

Europe. En France: Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marco, Lyon, Monte-

Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Oriy, Guadeloupe.

Hötel Holiday Inn - Paris-Orly, 4, avenue Charles-Lindbergh - 94150 Rungis

Défense du Franc...

offrez du CHAMPAGNE!

toutes marques chez KIATOU

SIÈGE : 44, rue du Bac et SUCCURSALE : 6, rue de la Renaissance (angle r. Marbeut)

ondes : 222-37-08

Ouverture prochaine: Paris-Roissy.

Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.

Bureau de réservations :

E. LEVY, M. BUNGENER, G. DUMENIL, F. FAGNANI

Economie

de santé

dunod

du système

Il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en

Chez Holiday Inn toutes les chambres sont équipées d'une télévision

En tout état de cause, et en considérant comme acquis le fait que le gouvernement devra hien, d'une façon ou d'une autre, limiter la consommation de viande pour arrêter l'hémorragie de devises, la solution qui sera adoptée se heurtera certainement aux habitudes d'un peuple vraiment surprenant, un peuple qui, malgré la crise qui dévaste l'écunomie et l'écunomie et l'écunomie et l'entre de l'écunomie et le plus raffiné dans son exigence des moreaux de choix. Les Allemands et les Français, qui sont certainement plus riches que les Italiens, exportent et l'écunomie et le plus raffiné dans son exigence des moreaux de choix. Les Allemands et les Français, qui sont certainement plus riches que les Italiens, exportent et l'écunomie et l'écunomie et l'écunomie et l'écunomie et le plus raffiné dans son exigence des moreaux de choix. Les Allemands et les Français, qui sont certainement plus riches que les Italiens, exportent et l'écunomie et le plus raffiné dans son exigence des moreaux de choix. Les Allemands et les Français, qui sont certainement plus riches que les Italiens, exportent et l'écunomie et le plus raffiné dans son exigence des moreaux de choix. Les Allemands et les Français, qui sont certainement plus riches que les Italiens, exportent et l'écunomie et l'écunomie et l'écunomie et le plus raffiné dans son exigence des moreaux de choix. Les Allemands et les Français, qui sont certainement plus riches que les Italiens, exportent et le plus raffiné dans son exigence des moreaux de choix. Les Allemands et les Français, qui sont cer tent dans notre pays les coûteux quartiers postérieurs des bovins, en conservant pour leur consom-mation intérieure les quartiers antérieurs, moins onéreux...

Après la concession de 40 000 ton-nes de viande congelée, que, du reste, le gouvernement italien ne reste, le gouvernement italien ne sait pas comment vendre, la C.E.E. accordera peut-être quelques autres avantages à l'Italie. Les requêtes de Rome seraient d'importer encore de la viande congelée et de pouvoir acheter de la viande fraîche auprès de pays extérieurs à la Communauté, ou les met sont serviblement inféles prix sont sensiblement infé-rieurs à ceux de la C.E.E. Peutêtre serait-il possible d'arracher un « oui » sur la première demande, mais, pour ce qui concerne la

seconde, le « non » de la Commu-nauté européenne est pratique-ment assuré. L'Italie est un marment assure. In the calculation of the commode et avantageux pour l'abondante production de veaux français, allemands, hollandais, danois : pourquoi devrait-on y renoncer?

Après l'adoption de quelques mesures immédiates, mais de por-tée limitée, il ne reste à l'Italie qu'à affronter, de face, la crise zootechnique en développant l'élevage (et pas seulement celui de porte et pas seulement de porte et passine en bestiere en le de porte et le la company de porte et la company de porte de la company de bovins, car besucoup de porcs et de lapins arrivent également de l'étranger). Quelques chiffres suffisent à montrer le chemin qui reste à parcourir. En 1974, la C.E.E. avait atteint le chiffre ia C.E.E. avait atteint le chiffre le plus élevé de bovins à l'élevage (79,3 millions), redescendu l'année suivante à 77,4 millions. L'Italie se situe dans ce tableau avec un cheptel en nette diminution : de 10 millions de têtes en 1968 à 8,2 millions en 1974 et à 8,4 millions en 1975.

En l'absence d'une vigoureuse relance, la C.E.E. elle-même pré-voit pour l'Italie un stationne-ment de la production de vian-de bovine, tant pour cette année que pour l'année prochaine.

Ce a désastre agricole » qui frappe d'Italie comme un cyclone est le fruit d'années d'impréest le fruit d'années d'imprévoyance, pour ne pas dire d'in-conscience. La consommation a quadrupié de 1951 à 1971, mais rien n'a été fait pour augmenter le nombre des vaches (c'est-à-dire des « machines » qui fabriquent les veaux). Il est resté au niveau d'il y a soixante-dix ans : 3,5 mil-lions.

Victime du Marché commun

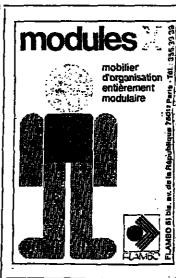
Comment le développement de la zootechnie italienne a-t-il été sacrifié ? Les facteurs négatifs du milieu géographique (peu de du milieu géographique (peu de plaines, beaucoup de montagnes et de collines, de faibles précipitations) et l'extension modeste des exploitations agricoles (80 % des étables abritent moins de dix têtes de bétail) ont joué. Mais sont surtout responsables une politique nationale erronée et la politique communautaire défavorable à l'Italie, car elle a toujours défendu les agricultures les plus fortes au détriment des plus faibles. Un fonctionnaire de la Confagricoltura — le syndicat des exploitants agricoles, - qui connaît bien les mécanismes de la Communauté nous disait avec amertume : a Chaque jois que nous réussissons à arracher à Bruzelles une augmentation de prix, nous croyons que nous avons gagne, et, au contraire, c'est pour nous une défaite. »

Il voulait dire que si un éleveur italien gagne 50, un allemand, un hollandais, un danois ou un français gagnent 100, parce qu'ils pro-duisent à des prix moins élevés : en conséquence, ils sont portés à produire toujours davantage, contribuant ainsi à développer la montagne de lait et de viande que la C.E.E. doit absorber à des prix garantis et que tous ses parte-naires doivent ensuite payer.

Depuis trois ans, les gouverne-ments it allens annoncent des plans zootschniques, qui, réguliè-rement, ne sont pas appliqués, soit que le gouvernement ait changé, soit que l'argent ait man-qué. De cette façon, la situation s'aggrave, parce qu'on déçoit tou-jours davantage les éleveurs, qui, par le passé, étaient déjà aban-donnés à eux-mêmes. Le véritable écroulement de la zootechnie ita-lienne s'est produit entre 1965 et ecroniement de la zootechnie ita-lienne s'est produit entre 1965 et 1971. lorsque les petites exploita-tions, qui fournissaient à elles seules 30 % de la viande de bœuf, ont diminué de deux cent mille unités, sans que leur apport ait été remplacé. Tout cela a eu lieu

en raison de l'absence totale d'une politique agricole. Ou, mieux, cela s'est produit parce que la poli-tique qui a prévalu tendait davantage à recueillir des voix dans les campagnes qu'à produire des bli-tecks.

LIVIO BURATO. La Stampa,



Certains Français lisent un second quotidien chaque jour.

Heralder Tribune

L'offset de bureau: un investissement qui mérite une consultation sérieuse.



Offset de bureau; voyez un spécialiste Paris/Gourbevoie. Tel: 333.14.20 Lyon/Vaulz-en-Velin - Tél.: (78) 84.45.81

Consultez-nous

CONTROL DATA

PROGRAMMEURS **AMALYSTES**

TECHNICIENS

Pour conditions et dates d'interviews Appelez dès maintenant M.Magnan au 583.46.72 (en P.C.V. de province) Vous pouvez aussi lui ecrire ou venir nous voir

GD CONTROL

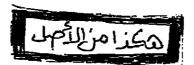
INSTITUT PRIVE CONTROL DATA 46, rue Albert 75013 PARIS

Enfin un spécialiste Photocopies de thèses, mémoires, certificats ... imprimplans 607 22 45

Goûtez et achetez les meilleurs vins au carrefour des lauréats du salon international de l'agriculture

1.2.3.4 décembre 1976 **DE 12H A 21 H**

30 av GEORGE V 75008 Paris



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

La seule affaire de la politique française c'est le redressement économique

Affirmant une nonvelle fois sa détermination, M. Barre a pré-

diner-débat de quelque six cents convives présidé par M. J. Rozner et organisé le 29 novembre

a Paris par le Club d'aujourd'hui, que patrou-

nent la Société générale et l'Union des assu-

société française. Il est souhai-table de metire fin à des situa-tions tatolérables, commé cela a été fait dans d'autres pays. Les contrôles seront poursuiris, avec tact et de manière humaine. Le

gouvernement ne saurait accep-ter que ces contrôles fassent l'objet de réactions incompatibles avec l'autorité de l'Etat. »

● LES TAUX D'INTERET. — « Il n'est pas bon que les toux d'intérét_soient_inférieurs aux

artieret soient injerieurs aux taux d'inflation. Ils ne seront pas abaissés de façon artificielle. Par ailleurs, la politique judicleuse qui a permis de stabiliser le franç sera maintenue tant que des pressions s'exerceront sur la monnaie terroles s'exerceront sur la monnaie

◆ LA COMPETITION INTERNATIONALE. — a Il faut que la concurrence soit logale et que les pays qui disposent d'avaniages particuliers ne les utilisent pas de façon néfasie. (...) J'espère que le Japon, qui exerce une pression suffisamment forte pour mettre en péril des pans entiers de l'industrie européenne, comprendra qu'il est de son intérêt de tenir compie des problèmes des autres et de l'attitude de la C.E.E. Le problème restera grave au cours des dix années à venir. >

En conclusion, M. Barre a son-

En conclusion, M. Barre a sou-ligné que « toute renonciation à l'effort serait grave », après avoir indiqué à l'adresse de M. Char-peutié, président de la C.G.C., qu'il espérait que celui-ci mo-dèrerait ses revendications « Si la France veut continuer d' jouer un rôle, il faut se ressaisir et se redresser. »

DÉCLARE M. BARRE

« Toute politique économique doit s'inscrire dans la durée et adapter la tactique à que stratégie à long terme », a souligné le premier ministre, M. Baymond Barre, au cours d'un

rances de Paris. « L'usage excessif de la notion de plan en France correspond, a-t-il ajouté, à une tendance pro-fonde, qui est la discontinuité de la politique économique. la restructuration des secteurs de notre économie en difficulté, à atteindre une croissunce compa-tible avec le maintien de la sta-bilité intérieure et de l'équilibre des paiements extérieurs. Ainsi il ne rechercheru pas une croissance à tout prix, qui détruérait les efforts faits pour réduire l'infla-tion.

» A peine a-t-on engage un plan de stabilisation que l'on pense au plan de relance suivant, qui compromet les résultats péniblement acquis par le premier, jusqu'au moment où il jaut trou-ver une dénomination nouvelle détermination, M. Barre a pré-cisé: « Le gouvernement ne se laissera pas détourner de la voie qu'il a choiste, après mûre déli-bération, par les critiques contra-dictoires, les récriminations et les surenchères inspirées par la défense de facilités et de privilé-ges qui ont été obtenus à la faveur de l'inflation passée. Il suffit, par alleurs, de n'esurer la gravité des déséquilibres que connaît l'écono-mie française pour comprendre l'aspect simpliste — quand il n'est pas tendancieux — des commen-taires qui s'étonnent qu'en deux mois la politique engagée par le gouvernement n'a t t p a s encore réussi à réduire sensiblement le taux d'inflation ni le déficit du per une denomination nouvelle pour un nouvelle pour un nouvelle plan de stabilisation. Je tiens à vous dire qu'il
n'y auta ni premier, ni second,
ni troisième plan Barre, mais une
politique que je conduiroi sans
dévier tant que j'aurai la responsabilité de la conduire. »

Le premier ministre a pour-suivi : « Le gouvernement sera attentif à porter remêde au chô-mage, mais il ne le fera pas par une relance globale de l'économis. qui ne pourrait qu'aggraver la hausse des prix et le déséquilibre de la balance commerciale. [1] cherchera, au moyen de mesures sélectives, en encourageant les investissements privés créateurs d'emploi, en développant les in-vestissements publics, en aidant

Pas de politique de l'indice

Evoquant la « décélération sen-Evoquant la « décélération sensible » des prix des produits manufacturés, le premier ministre a rendu hommage aux chefs d'entreprise. Quant aux prix des services, « la prolongation des tendances actuelles, a - t - il averti, conduirait le gouvernement à gérer le dispositif d'ancadrement avec une sévérité accrue à partir du 1° janvier 1977 ». Enfin, « le gel des prix n'a pas pour but d'instaurer une politique de l'indice, largement pratiquée en d'autres 'emps ». emps ».

Dans le domaine politique, M. Barre a affirmé : «La grande affaire, et la seule à l'heure actuelle, c'est le redressement de la situation économique. Aussi la situation économique. Aussi tout ce qui pourrait nure à la cohésion de la majorité présiientielle et qui risquerait de nous
'amener à un passé d'impuisance est-el dans la conjoncture
présente contraire à l'intérêt du
pays. Les institutions de la V République qui out donné depuis
plus de vingt ans l'exemple de la
stabilité, de la continuité et de
l'efficacité, confèrent au chef de
l'Etat. Eu par le neuvle, la charge l'Etat, étu par le peuple, la charge l'Etat, étu par le peuple, la charge de faire valoir, par-dessus les tendances particulières et momen-tanées, l'intérêt supérieur et permanent de la nation.

» Le gouvernement qu'il a désin le gouvernement qu'il a dési-mé assume ses propres responsa-bilités et compie sur le soutien oyal d'une majorité, qui doit res-ler unie dans sa légitime dipersité et qui doit être ouverts à tous leux qui sont fondamentalement uttachés à une société de liberté, le justice et de progrès. »

Interrogé ensuite sur le fait ue le blocage des prix instauré ans son plan était dénoncé dans e livre de M. Valéry Giscard l'Estaing Démocratie française, L. Barre a répondu : « Le prési-'ent a écrit un ouvrage de docrine. En ce qui me concerne, je uis aux prises avec la réalité.»

Cette déclaration ayant provoqué Cette déclaration ayant provoque une certaine sensation, le premier ministre a enchaîné: « Je partage le sentiment que le blocage des prix est l'instrument le moins efficace et le plus dangereux s'il est appliqué de façon durable. Mais étant donné le rythme d'inflation en France, ce blocage deput étre visité de façon burdele.

voit être utilisé de jaçon brutale, avec uns limitation dans le temps.» En réponse à d'autres questions, le premier ministre a évoqué di-vers sujeis :

• L'EMPLOL — a L'un des handicaps actuels tient à la politique sociale qu'ont menée les entreprises. Le poids de la maind'œuvre excédentaire se fait sentir dans certaines branches. L'assainissement passe nécessairement par un certain allégement de cette maind'œuvre. Le gouvernement ne pense pas que la politique des entreprises doit se tique des entreprises doit se fonder sur une doctrine de licenciements massifs, mais qu'il faut accepter certaines mésures en matière d'emploi, la collecti-vité venant en aide à ceux qui en sont prisés. Il s'agit d'un sujet important et grave qui ne doit pas faire l'objet de polémiques sommaires.

• LA SECURITE SOCIALE. —

a Il jaut amores un rééquilibrage jinancier de la Sécurité
sociale. Ce sera très difficle,
compte tenu des habitudes de
tous les parienaires, de l'augmentation du coût de l'hospitalisation et des soins ; mais on ne
peut pas permettre une évolution
en roue libre. Réduire le déficit
angoissant de cette institution
demande une action efficace de
l'Etat, la collaboration du corps
médical et la compréhension
des bénéficiaires. >

• LES CONTROLES FIS-CAUX. — « La fraude est l'un des maux les plus graves de la

IMPRIMERIE

Les professionnels tentent de trouver me position commune sur la taxe parafiscale

La conférence nationale de l'imprimerie française, convoquée s 26 et 27 novembre à Paris à l'initiative de la Fédération ançaise des syndicats patronaux de l'imprimerie et des industries raphiques, dont le nouveau président est M. Alain Samie, a jeté s bases d'une « charte non octroyée, mais librement consentie». lon la formule employée par son délégué général, M. André

La synthèse des différentes sugstions sera faite le 26 janvier
ochain iors de la réunion du
nité central de la FF.S.P.I. Sur
fond, déclare la motion finale,
s'agit « de permettre à l'impririe de labeur de disposer des
yens nécessaires pour résoudre
difficultés sociales, améliorer
compétitivité des entreprises
negues sur les marchés frans et étrangers et d'assurér la
rie des huit mille entreprises
nprimerie de toutes dimensions
nprimerie de toutes dimensions

La Fédération française des nilleurs du livre (C.G.T.) a è un mot d'ordre de grève ingt-quaire heures dans les imeries de labeur de la sun parisienne le vendredi sembre, pour « alerier l'opipublique sur la situation de en plus difficile que connaisles aris gruphiques ». Cette sera, selon la C.G.T., le nt chand » d'une semaine on qui a lieu du 29 novement on qui a lieu du 29 novem-au 3 décembre. Une mani-tion se déroulers vendredi at la chambre des mattres imeurs, boulevard Saint-Ger-

Mais le « point noir » de cette conférence nationale était, blen entendu, le vote défavorable émis par l'Assemblée nationale quelques jours auparavant, tendant à la suppression de la taxe parafiscale des imprimeries de labeur instituée en janvier 1976. Une majorité de députés a suivi, en effet, la recommandation du Comité national contre la taxe parafiscale de l'imprimerie, que préside M. Yan Ginloux, tendant à sa e suspansion pendant un an pour un examen serein de l'opportunité d'un véritable joud professionnels.

Avant que les sénateurs ne se

Avant que les sénateurs ne se saisissent à leur tour du problème — une démarche devrait être faite auprès du rapporteur par M. Astoux pour reculer le diste du débat, — le délégué général a tenté, samedi après-midi 27 novembre, de rapprocher les points de vue opposés, considérant, en particulier que la emperacion e de la taxe équila «suspension» de la taxe équi-vandrati à sa disparition défini-tive. Une nouvelle réunion entre les deux courants antagonistes est prevue ce mardi 30 novembre.

SALAIRES

AUGMENTATION DU SMIC · LE 1ª DECEMBRE 8.94 F L'HEURE (+ 16 % EN 'UN AN)

La hange de l'indice officiel des prix ayant été très légèrement supé-rieure à 2 % au cours des deux deralers mois, une nouvelle aug-mentation du SMIC, la cinquième depuis le début de l'année, inter-viendra le 1= décembre. Le saisire minimum de croissance devrait minimum de croissance devrait passer de 3,76 francs l'heure (depuis le 1s' octobre) à 3,34 francs (+ 2,85 %), soit un misire mansuel de 183,56 francs pour une durée hebdomadaire de travali de 40 heures et 1641,68 francs pour la durée moyanne obsaivée, qui est de 41,9

16 % soit un galn horare du pou-voir d'achat de 5,5 %. Le SMIC, qui avait été porté à 7,89 francs le 1- janvier, a augmenté de 13,3 % depuis, soit un gain de 4,6 % en pouvoir d'achat. Quant au minimum garants, qui sert de base de calcul pour diserses allocations, il devrait passer de 5,51 france à 5,93 france.

GREVE DU PERSONNEL COMMUNAL A BREST. — Les syndicats - C.G.T. C.F.D.T. et F.O. du personnel communal de Brest ont invité les mille trois cents employés de la mairie à observer vingt-quatre heures de grève le mardi 30 novembre, pour obtenir notamment une prime de fin d'année de 550. F (an lieu de 300 F). Le maire, M. Eugène Berest (R.L.), a proposé une augmentation maximale de 100 F. ce qui représentera, selon lui, une dépense supplémentaire de 520 000 F pour la ville. • GREVE DU PERSONNEL

ville. D'autre part, le personnel administratif du C.H.U. avait administratif du C.H.U. avait perturbé lundi une réunion du conseil d'administration de cet établissement, que préside également M. Berest, et avait revendique de meilleures conditions de travail. — (Corresp.)

SYNDICATS

Selon la C.F.D.T.

L'EMPLOI ET LE POUVOIR D'ACHAT DES SALARIES AGRICOLES SE DÉGRADENT

Le patronat agricole à fatt courte que du patronat agricole » et la baisse du pouvoir d'achat des réaliser un ceruin nombre d'opérations de l'entre qui acité de la baisse du pouvoir d'achat des galariés. Le syndicat a cité de la baisse du pouvoir d'achat les quidation et de restructuration », a affirmé, hundi 29 novembre, la remples, montrant les quidation et de restructuration », a affirmé, hundi 29 novembre, la remples, montrant les entre les salaires des outent de l'agriculture et de l'industrie : en 1974, le revenu réel par mériage des salaries agricoles qui de l'agriculture et de l'industrie : en 1974, le revenu réel par mériage des salaries agricoles que du patronat agricole » et la baisse du pouvoir d'achat des palariés. Le syndicat a cité de l'agriculture des palariés. Le syndicat a cité de l'agriculture et de l'industrie : en 1974, le revenu réel par mériage des salaires des ouque de la baisse du pouvoir d'achat des palariés. Le syndicat a cité de l'agriculture et de l'industrie : en 1974, le revenu réel par mériage des salaires des ouque des palariés. Le syndicat a cité de l'agriculture et de l'industrie : en 1974, le revenu réel par mériage des salaires des ouque des palariés. Le syndicat a cité de l'agriculture et de l'industrie : en 1974, le revenu réel par mériage des salaires des ouque des parties du pour des parties des part une large utilisation de l'atibi sècheresse afin de réaliser un certain nombre d'opérations de liquidation et de restructurution »,
a affirmé, lundi 29 novembre, la
fédération CFD.T. de l'agriculture, qui a sculligné la dégradation
accentatée de l'amploi et du pouvoir d'achat des salaires agricoles.
Le chômage a fortement progressé depuis deux ans, notamment dars les secteurs de la
coopération — où de nombreuses
restructurations et les difficultés
des coopératives « mettent en
cause près de 500 emplois »; —
des services techniques de l'agriculture et de la production.
Conséquence : l'esode rural, qui

culture et de la production.

Conséquence: l'escode rural, qui s'était raienti depuis 1970, a repris depuis 1974 les départs ont augmenté de 6 % en 1975, tou-chant particulièrement les jeunes salariés et les travailleurs qualifiés.

La reprise de l'exode rurai s'explique également, a précisé la Rédération, par la « politique à

TRAVAILLEURS **INDÉPENDANTS**

M. NICOUD : les commercants s'opposeront aux contrôles fiscaux.

rai du CID-UNATI, a déclaré le 29 novembre sur TP l : as partir d'aujourd'hui, les comas partir d'anjourd'hui, les com-mercants s'oppesaront aux contrôles fiscaux. Quand on arrive à un tel climat d'inquisition et d'arbitraire, nons ne pouvous pas tolérer cela v M. Nicond a qualifié de agoutte de sang qui fait déborder le vase » la mort d'une libraire du Touquet, contidére commun un suide ment.

atteignait 22 000 francs contre 32 500 francs pour les covriers de l'industrie et 61 000 francs pour les exploitants agricoles.

les exploitants agricoles.

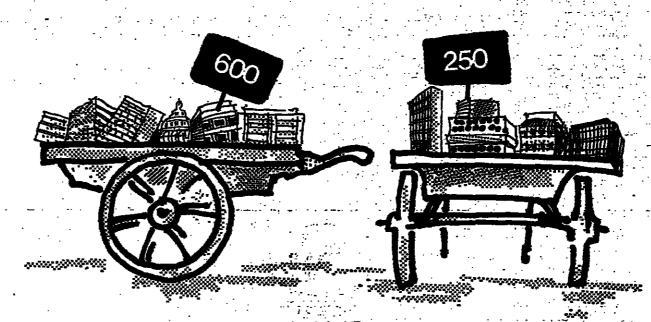
La Fédération a décidé d'organiser des rassemblements régionaux de salariés et de s'adresser aux pouvoirs publics et au patronat agricole afin de demander una réunion tripartite sur les problèmes de garantie de l'emploi et de pouvoir d'achat. Elle réclame notamment une augmentation men-suelle de 250 francs par salarié, une amélioration de la converture du chômage partiel, et une réduc-tion de la durée de travail.

m. Edmond maire demande L'OUVERTURE DE NÉGOCIA-JIONS SUR LA DURÉE DU

Dans des lettres adressées au premier ministre et au président du C.N.P.F., M. Edmond Maire, du C.N.P.F., M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., réclame l'ouverture de négociations sur une « réduction massive » de la durée du travall en vue d'assurer le plein emploi. Elles porteraient aussi sur la création d'emplois et devraient s'engager à tous les niveaux.

M. Maire critique les récentes déclarations de M. Beullac sur la possibilité de nouveaux licenciements dans les entreprises. Le gouvernement, éstime le leader cédétiste, doit assumer « ses responsabilités en matière d'emploi en organisant la négociation ».

En 18 mois nous avons commercialisé 134.000 m² de bureaux.



Vous nous conhaissiez comme les spécialistes du louse, Agfa Gevaert et Sopad-Nestlé à Lille, etc. bâtiment industriel? Vous nous croyiez avant tout parisien? Il va falloir réviser sérieusement votre jugement. Notre activité "bureaux" occupe le second rang/ en France et nous faisons le tiers de notre chiffre d'affaires avec la province. Parce que, sitout le monde parle de la décentralisation, nous, en faisons une realité. Aux 4 coins de l'hexagone (si on peut dire!).

D'importants groupes nationaux ou multinationaux nous ont fait confiancé et nous les avons aidés à trouver la solution la mieux adaptée. Ils s'appellent par exemple Hachette, Renault: Thomson CSF en teuse, Sao Paulo. region parisienne, Porcher à Marseille, Airbus à Tou-Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.

Cette année, notre activité bureaux a progressé de 25 % malgré un marché difficile et ce en parfaite sohésion avec nos clients et en parallèle avec leur propre expansion. C'est un autre style.....

Celui d'un consultant moderne. Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de

Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Tou-

Nous avons créé l'engineering immobilier.

17, rue d'Astorg - Paris 8° - Tél. 265.54.07 + ...

LA VIE ÉCONOMIQUE

ECHANGES INTERNATIONAUX

LA VISITE DE M. ROSSI EN SUÈDE

Un marché < lointain > pour les industriels français

De notre correspondant

Stockholm. - M. André Rossi, ministre français du commerce extérieur, termine, ce mardi 30 novembre, une visite officielle de deux jours à Stockholm, effectuée en compagnie d'une délégation d'industriels. M. Rossi s'est entretenu avec son homologue suédois, M. Bureustam-Linder, le ministre de l'économie, M. Bohman, et le ministre de l'industrie, M. Aasling. Il a également été reçu par le chef du nouveau gouvernement suédois, non socialiste, M. Thorbjörn Fällding. Le hut de ce voyage était de développer les échanges commerciaux et de renforcer la coopération économique entre la Suède et la France.

les deux pays est régulièrement défavorable à la France. C'est défavorable à la France. C'est déjà presque une tradition. Entre 1970 et 1974, le taux de couverture des achats par les ventes a variéentre 117 % et 143 %, à l'avantage des Suédois. En 1975, ce taux est revenu à 110 %; mais, depuis le début de 1976, le déficit français s'est à nouveau creusé (1). Ce résultat s'explique en partie par le fait que la Suède, qui a subi la récession économique avec un certain retard, a « freiné » ses importations. Mais, parallèlement, s'est opérée une offensive de ce La balance commerciale entre continu à long terme. Ces fai importations. Mais, parallelement, s'est opérée une offensive de ce pays sur le marché français, où il est déjà d'ailleurs bien implanté. Actuellement, il n'est pas rare que l'homme d'affaires suédois parle français; d'ici à 1978, deux mille cadres d'entreprises apprendront notre langue.

dront notre langue. En 1975, la France était seulement le huitième fournisseur et le septième client de la Suède. Sa part dans le total des impor-tations suédoises a toujours été très modeste, se situant légèreirès modeste, se situant légère-ment au-dessus de 4.5, à compa-rer avec les parts ouest-allemande (19 %) et britannique (11 %). En dépit de ses difficultés éco-nomiques, la Grande - Bretagne maintient ses positions. Il semble que la Suède ait été jusqu'ici considérée par l'industrie française comme un marché « lointain, voire exotique », en tout cas. « méconnu et négligé ». cas. « méconnu et néglige ». Certes le client suédois n'est pas un client facile : il est très exigeant, demandant la qualité mais aussi le service, des livraisons ponctuelles et l'engagement

M. D'ORNANO A LONDRES.
 M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, s'est rendu à Londres je 29 et le 30 novembre. Il

a rencontre MM. variey, secre-taire d'Etat britannique de l'in-

taire d'istat intammque de l'in-dustrie, et Benn, ministre de l'énergie. Les entretiens ont porté sur les secteurs indus-riels où les deux pays connais-sent des difficultés, et sur le dialogue Nord-Sud, le pétrole, l'avenir des charbonnages et de l'énergie puélégire.

d'Etat aux travailleurs lmmi-

vembre, le centre d'accueil de

la main-d'œuvre étrangère des Houlilères du bassin du Nord-Pas-de-Calais, à Noyelles-sous-

Lens (Pas-de-Calais), dans le cadre de la Quinzaine de ren-

contres Français-Immigrés. Il a souligné que seul le Maroc bénéficiait d'une dérogation à

LE POUVOIR D'ACHAT DES FONCTIONNAIRES. — Tout en soulignant qu' « il n'y a pas

suspension de l'imimgra-

de l'énergie nucléaire. ■ M. PAUL DIJOUD, secrétaire

La Suède souhaite, semble-t-il, diversifier ses fournisseurs. Le nouveau ministre des affaires étrangères, Mme Karin Söder, a notamment déclaré au Pariement en octobre que son pays se pro-posait « de renjorcer la coopé-ration avec les autres Etats nor-diques et l'Europe de l'Ouest ». L'ancien gouvernement social-démocrate avait été plusieurs fois-certe de confirm un nellique démocrate avait été plusieurs fois accusé de conduire une politique commerciale un peu trop favorable au COMECON. Bien que Mme Söder n'ait pas précisé plus concrètement sa pensée, il se pourrait qu'à l'avenir les échanges avec les pays de la Communauté e u r o p é e n n e, principaement soient amenés à s'élargir.

(1) D'après les statistiques fran-caises, pour les neuf premiers mois de 1976, le déficit s'est élevé à 1 220 millions de francs, comtre 613 millions durant la même période de 1975, les importations françaises ayant augmenté de 23,7 % et les exportations de 6 % seulement.

une politique de la fonction publique tsolée de celle de la lutte contre la hausse des prix n. M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction

publique, a indique, initial 29 novembre à Nantes, que a si les circonstances s'y pré-tent, des négociations pour une amélioration du pouvoir

d'achai portant principalement sur les conditions les plus mo-destes de la fonction publique pourraient être envisagées ».

CRITIQUES DU SECRE-TAIRE GENERAL de l'OPAEP

à l'encontre de l'Agence inter-nationale de l'énergie, M. All Atika, seriétaire général de l'Organisation des pays ara-bes exportateurs de pétrole a accusé, le 28 novembre, l'A.LE.

de mener a une guerre m-juste » contre les pays expor-tateurs. « Cette campagne autour de la réunion de l'OPEP cache la volonté de

TALE de reprendre en main les décisions concernant la fixation des prix des matières et ceux des produits manu-jacturés », a-t-il déclaré.

Faits et chiffres

SIDÉRURGIE

Timide espoir de reprise pour 1977

La sidérurgie française, replongée au cœur de la crise avec une balsse de 40 % des carnets de commandes par rapport à 1973 et un taux de marche de 55 %, nouvrit de timides espoiss pour 1977, a déclaré M. Jacques Ferry, président de la chambre syndicale, à l'occasion du lancement de l'emprunt de 700 mil-lions de francs par le Groupement de l'industrie sidérurgique

Cependant, a noté M. Ferry, au delà du caractère cyclique que revêtent les crises de la sidérurgie, une véritable rupture de tendance s'est produite, le rythme de la croissance étant appelé à se raléntir très fortement dans les années à venir. Il va donc falloir « aller plus loin dans la restructuration de notre appareil de production », afin de l'adapter aux nouvelles conditions qui prévalent désormais.

Tout en n'écartant plus la pos-sibilité de licenciements, M. Ferry a rappelé qu'il existait d'autres façons de comprimer les effec-

Bien que les investissements stagnent dans l'Europe entière, la été engagées avec les pouvoirs conjoncture pourrait s'améliorer en Allemagne fédérale et a u x

Quant à une aide éventuelle de l'Etal, e si elle devait, pour un temps, se révêler nécessaire, elle devrait se fastifier par la probabilité d'une resinuration intégrale de noire compétitioité au cours des prochaînes années ».

Le tâche sera difficile tant la situation de la sidéaurgie fran-caise est préoccupante. Son endet-tement s'est encure aceru de 6 milliards de francs, atteignant près de 33 milliards de francs, sur l'équivalent du chiffre d'affaires et ses pertes dépassement 1.7 res, et ses pertes dépasseront 1,7 milliard de francs, s'ajoutant à celles de l'an dernier (2,5 milliards

CONSTRUCTION

L'entreprise Dumont-Besson a déposé son bilan

Dumont-Besson (150 millions

Affaire familiale depuis quatre générations, l'entreprise avait, il y a deux ans, cédé 70 % de son capital à une société hollandaise, familiale elle aussi, la Verenigde Bedrijven Wilma, qui réalise plus de 1 milliard de francs de chiffre d'affaires et a une importante activité de promotion immobilière.

Cette deconfiture fait d'autant plus de bruit que le P.-D.G. de Dumont-Besson, M. Jean-Pierre Dumont, présidait depuis de nom-breuses années la fédération parisienne du bâtiment, qui

L'entreprise de bâtiment regroupe six mille entreprises. Il Dumont-Besson (150 millions de francs de chiffre d'affaires, environ sept cents salariés), une des plus anciennes de la branche dans la région parisienne, a déposé son blian le 22 novembre.

Affaire familiale depuis quatre softentions l'entragrées avait il l'année.

Ne pouvant assurer ses échéances, la société Dumont-Besson, qui connaissait des dif-ficultés depuis denx ans, n'a pu obtenir d'un de ses plus impor-tants débiteurs, la Semise, société décompais mi tra du Sud-Est d'économie mixte du Sud-Est parisien, qu'elle s'acquitte d'une dette de 12 millions de francs, sur la construction d'une tour de trois cents logements en accession à la propriété à Vitry (Val-de-Marne), dont la commercialisa-tion se révèle plus que difficile.





(PUBLICITE)

SAFETY GARMENTS FOR INDUSTRY

Norway's largest producer of clothes for industrial purposes seeks contact with a wholesale dealer-or a firm of agents who have already established a market in industry. We would prefer a firm which already has a well-organized import arrangement with storage capacity.

> Our English speaking contact is Tore S. Honson, Jones Ogland A/S, N4001 Sandnes, Norge. Telephone 4745 — 65000. Telex 33 091.

KIZHDH.

THE ARAB INVESTMENT COMPANY SAA (RIVADH)

est une société par actions multinationale ayant son siège à Rivadh en Arabie Saoudite et des succursales au Caire et à Khartoum. Elle se propose d'ouvrir prochainement de nouvelles succursales dans les autres pays arabes. The Arab Investment Company S.A.A. a un capital social de 300 millions de dollars U.S.A. et ses actionnaires se composent des gouvernements de 14 nations arabes. La Société exerce ses opérations dans toute l'étendue du monde arabe et consacre principalement ses activités aux investissements et aux prêts de fonds destinés aux projets économiquement et commercialement viables du monde arabe et à l'aide et à l'encouragement de ces derniers d'une manière générale, à l'exception des programmes d'infrastructure.

Il convient de ne pas confondre The Arab Investment Company S.A.A. avec les autres sociétés dont le nomest similaire. Pour éviter pute méprise, The Arab Investment Company
S.A.A. fait figure à la suite de son nom, dans louises ses communications de son est de leu de son siège (Riyadh), comme ci-dessus. The Arab Investment Company S.A.A. n'offre pas à l'heure actuelle, et n'a jamais offert dans le passé, que ce soit à titre public ou à titre privé, dans les marchés extérieurs au monde arabe, d'actions d'une autre société. Par contre, Alesse charge, de tentine à autre, de la gestion-ou de la co-gestion d'offres ou de négociations de crégins, oriente par d'y participée.

Pour savoir si The Arab Investment Company S.A.A. (Riyadh) participe à une offre de crédit ou d'actions, veuillez téléphoner au numéro suivant : 20011 Arabvet Sj (Arabie Saoudite) ou écrire en adressant la lettre comme suit: c/o Post Office Box 4009, Riyadh, Arabie Saoudite.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNION IMMOBILIÈRE

Le council d'administration, réneri le 24 novembre 1978, a examiné la situation provisoire du bilan au 30 juin 1976, qui fait apparaîre, après 2519 038 F de provisions et d'amortisements, un résultat net de 24 468 512 E contre 22 384 303 F en 1975.

:<u>:</u>:.

Au vu des recettes locatives, qui s'élévalent à fin septembre à 19 9821. P, contre 44 140 325 P pour 18 mêms période de l'année précédente, les prévisions de résultats d'appointation pour 1976 confirment le perspective d'une nouvelle progression du dividende.

Au coum de la réunion, M. Etienne Gout, ayant atteint la limite d'aga, a remis son mandat de président à la disposition du conseil, qui l'à prié d'accepter la présidence d'hou-neur de la société.

Le conseil a norumé président-directeur général, M. Michel Calda-suès, précédemment, vice-président-directeur général de l'U.L.P.

SIMCO

1973. Les résultats prévisionnels de l'emercice, établis sur la base des loyers des once premiers mois de l'année, devaisent permetira une nouvelle majoration du dividende.

L'homeuble de bureaux, en cours de construction, rue d'Hautpoul à Paris 19°, sers livré su cours du premier trimestre 1977; des maintenant il fait l'objet d'un eogagement de location à concurrence de 80 % de sa superficie. Les treise appartements construits dans le cadre de cette opération font eux-mêmes l'objet de réservations.

Le conseil a donné son accord pour que deux nouveaux programmes soient réalisés:

— Un immeuble d'habitation de

soient réalisés:

Un immeuble d'habitation de corrante-deux appartements rue de l'Est, à Paris 20°, livrable au cours du deuxième trimestre 1978;

Un immeuble de bureaux situé, à Saint-Quentin-en-Fveiines et ce sous réserve de la signature d'un angagement de location actuellement en cours de négociations.

COMPAGNIE LA HENIN



assemblée générale ordinaire des actionnaires

le 9 décembre 1976 à 18 h 16, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 PARIS* dans les locaux de la HENIN-COGEFIMO

Pour répondre à un vœu de la commission des opérations de bourse, la Compagnie La Hénin a publié un projet de rapport quinze jours avant l'assemblée. Ce rapport qui ne deviendra définitif qu'après approbation par l'assemblée générale est à la

A l'issue de celle-ci et dans le cadre d'une promotion commerciale de ses filiales, seront présentés et offerts aux personnes présentes les nouveaux produits du vianoble des Salins du Midi.

disposition de tout actionnaire en faisant la demande.

* parking assuré.

PUBLICITE

SOUS-TRAITANTS

Le Banque Européenne d'Investissement construit son nouveau siège à Luxembourg (Kirchberg). Le bâtiment envisagé possède le caractère réprésentatif convenant au siège d'une Institution européenne. La surface hunts totale d'environ 32.000 n2 (garage non compris) sara répartie entre des buresur, des salles de réunion, un ensemble pour conférences ainsi que des services auxiliaires : bibliochèque, installation d'informatique, restaurants et zona sportive. Le projet comprend également les installations techniques, un garage souterrain pour suviron 600 voitures ainsi que les aménagements extérieurs.

souterrain pour anvirun our voience ame que la Société Philipp extérisuré.

La Hanque a déjà désigné l'entreprise générale, la Société Philipp Hoizmann AG. Les architectes sont Denys Lasdun & Partours de Londres et les ingénieurs-conseils sont Sociét Wilson Kirkpatrick & Partners en association avec Progeco S.A. de Bruxelles et Hi-Technik de Munich Les conseillers de la Banque désirent établir des listes de firmes compétantes susceptibles de participer à des procédures d'appai d'affres portant sur divers lots spécialisés du marché. Les enfreprises attributaires concluront avec la Société Philipp Hoizmann AG un marché de sous-traitance. Tous les plans et spécifications relatifs au projet sont rédigés en anglais.

1. INSTALLATIONS TECHNIQUES

Il est priva de confler la responsabilité de l'ensemble de ces travaux à un seul sous-traitant. Pour être sélectionsées, les entreprises devront avoir fourni la preuve, su moyan de références, qu'elles possibleant l'expérience de projets analogues dens les domaines du chauffage, de la ventitation, du conditionement de l'air, des joubilitations électriques et de la plomberie. Des installations spéciales, gascenseurs, et moute-charge, contrai biléphonique, installations d'intempétailles aismétanée, laboratoire de langues, équipement de culsine et finalisation contraite de nettoyage pas aspiration ferrait partie du projet et poirtont. Etré fiscorporées dans le marché de sous-traitance décrit ci-désans. Les entreprises inférencées devront transmettre tous les rensegnements gécessaires à l'Architecte dont l'adresse figure ci-antès assir le 8 décembre 1976.

SENRUMERIE ibalité : poer 4.000 portes vraison approx. : mai 1978 S. CARRELAGES

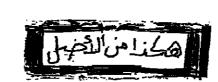
ntité : 3.000 m2 elson approx. : octobre 1977 10. FINITIONS ANIMALES SPECIALES. Cauntité : 14.000 m2. Livraison approx. : septembre 1978 12. RIDEAUX ET BARS

Quantité : 3.000 : co Livraison approx. : dei 1978 14. PORTER ET VOLETS GOUPE-PEU-18. EQUIPEMENT DE CLASSEMENT

2. Pogses Omnité : 1000 pièces Chalité : bols der, selon plans Livralson apprest : mai 1978 5. ARMOURES BURALES Chamilié: 4.560 82 portes cos Livraison approx. : mai 1978 7. PLAFORDS SUSPENDUS Chamité : 9,000 m2 Chalité : diverses Livraison approx. : mai 1978 11. BALDSTRADES METALLIQUES Quantité : 3.600 m Livrainog approx. : svrii 1971 13. PAVENERT EXTERIEUR 15. ECRITEAUX ET PLAQUES SIGNALETIQUES Livraisco approx. : mai 1978 : 17. APPAREILS SANITAIRES ET IN TALLATION B'EVACUATION DE DECHETS

Les firmes intéressées par l'un des lots ci-dessus (autres que installations tachniques) sont priées de la faire saons, avant l'adiament de l'adresse ci-desso en indiques d'adresses autrestècle de la Banque à l'adresse ci-desso en indiques dessement le ou les maisires des lots qui les intéresses Les oundidatures devront comporter les renscipnements uniquest non, adresse, numéro de télépiones, munéro de télez, sonses Caction péoprephiques, chiffre d'affertes un muel, sijectif permanent et d'accompagnées d'une liste de transact comportables déjà réalisés, rélat des profets d'importance témistre, Le titse des entrepriess pe ellectionades admitées à soumissionnes seus étables d'un commission que les conseillers de la Banque et l'entreprise générale. Il entreprisés beront justiées à soumissionnes au cours de l'année produites. Les desundiées d'aronné être rédigées en anyinte,

Denys Landun & Partners.
50 Queen Anne Street.
LONDON WIM-ODE.
TSL: 81-886-875.
TSleet: 2224 Landun &



LE MONDE — 1" décembre 1976 — Page 37

S DES SOCIET LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dermier précéd. cours VALEURS **VALEURS** PARIS LONDRES NEW-YORK 132 ... 134 135 40 135 465 ... 1470 29 NOVEMBRE Caime

Légèrement plus résistantes que pendreti: dernier, les valeurs australien.

Légèrement plus résistantes que pendreti: dernier, les valeurs australien.

Les contins de marché particulièrement e creat.

Les cotations de la la la la contra le A l'issue d'une séance modérément soive, 18 millions de titres ont changé de mains coutre 15 millions, l'indice Dow Jones a perdu 6,57 points à 950,05, lundi, à Wall-Street.

Certes, les 28 points de hausse accumulés au cours des deux précédentes semaines ont inuité les opérateurs à des dégagements bénéficiaires. En outre, une série de facteurs défavorables ont pesé sur le marché : crainte de voir la hausse des prix de l'acter donner le signal d'une reprise de l'inflation; décaption à la suite du maintien de son taux de base par la Cithank; inquiétude sur l'indice global de l'activité au mois d'octobre. Salom toute probabilité, celui-ci devrait encore s'insurire en baisse. Enfin, l'annonce par le département du commerce d'un nouveau déficit des échanges en octobre (41 milliards de dollars pour les dix premiers mois de l'année contre un excédent de 11 milliards un an plus tôt) a également pesé sur la tendance de la Bourse.

La plupart des compartiments ont set désiréments de 12 titres ont haissé lons que le phénomène inverse s'était produit la semaine der nière pour Locafrance.

D'une juçon générale, les banques se sont affaiblies (B.C.T. notamment) en compagnie des valeurs de bâtiment (G.T.M. et Bouygues). La métalkurgie, les caustahours, la construction automobile (Citroën 3 %) et l'alimentation n'ont guère été, mieux libilices Que les la livres. 122 243 1/2 78 INDICES QUOTIDIENS . (INSEE, Base 160: 31 dec. 1975.) loties.

L'on a cependant relevé une trentaine de hausses principalement localisées dans la construction électrique et les pétroles. Quelques magazins (Printemps + 4.5 %; Prénatal, C.F.A.O.) ont également bien résisté, et des progrès ont été enregisirés sur Saint-Gobuin-Pont-à-Mousson et Pierrejitte is Bourse.

La piupart des compartiments ont été déprimés et 812 titres ont baissé contre 829 en hausse, Indices Dow Jones : services publics, 101,99 (— 0,77); transports, 226,57 (+ 0,31). Valents françaises .. 75,2 75 Valents étrangères .. 197,6 107,2 | 34 75 | Hever's | 34 75 | Hever's | 33 75 | Hever's | 34 75 | Hever's | 35 75 | Hever's | 35 75 | Hever's | 36 75 | Hever's | 37 75 | Hever's | 37 75 | Hever's | 38 75 | He Eschat not C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 199: 29 déc. 1961.) Indice général 59,5 59,4 COURS 26/11 29/11 Pierrefitte.

Décidement, le marche semble cantonné dans un prudent attentisme. La faiblesse des transactions — en quarante minutes loutes les cotations étalent expédiées — en témologie au propier **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** L.W. ERICSSON TELEPHONE. —
Pour les neuf premiers mois de
l'exercice, le bénéfice avant impôts,
mais après amortissements et pertes
de changes, s'élève à 21,52 millions
de dollars contre 85,09 millions un
an plus tôt. Les ventes ont totalisé
1,34 milliard de dollars contre 1,12
milliard. — Selon le bulletin
d'information du groupe, 100 francs A.T.T.
Basing
Chase Manhattan Bank...
Du Pent de Memburs.
Eastman Kodak.
Excus
Ford
General Electric...
Sanneral Foods.
General Foods.
General Moturs.
Georgen
I.B.M.
I.T.T.
Kennecst:
Mobil Oil.
Prizer
Schlemberger.
Texaco.
U.A.I. Inc.
Onion Carbido.
U.S. Steel.
Westingbours. | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 | 256 diées — en témoigne au premier chej. Il est vrai que rien, dans l'actualité économique et politi-que, n'est de nature à susciler un quelcon que enthousiasme boursier. Les inoestisseurs contiie generale s actionnaire odursier. Les moestuseurs companient donc de briller par leur absence.

Aux valeurs étrangères, les allemandes ont poursuivi leur mouvement de reprise tandis que les américaines sont restées soutenues. Les mines d'or se sont et le cirriles. répartissent ainsi dans les comptes de la société : \$7,63 % pour les matières premières, \$3,50 % de frais de personnel, 7,73 % de frais géné-raux industriels, 6,84 % d'amortis-sements, 5,02 % de frais de vente et frais financiers, 2,30 % d'impôts sur les bénéfices, 2,36 % pour la participation du personnel aux béné-fices 1,64 % représentant le béné-fice de l'entreprise et 1,38 % servant à rémunèrer les actionnaires. ROBECO. — Les titres de la société seront admis à la Bourse de Tokyo le 9 décembre prochain. Si l'intro-duction sur esté place est un succès, les titres de Rolinco seront éga-lement cotés à Tokyo. effices.

Sur le marche de l'or, le lingot a perdu 280 F à 20 900 F après 20 950 F. Le napoléon s'est également affaibli à 226 F, après 226,40 F, contre 228,70 F. Le volume de transactions s'est établi à 6,81 millions de francs contre COURS DU DOLLAR A TOKYO 29 11 | 30/11 Taux du marché monétoire BOURSE DE PARIS - 29 NOVEMBRE - COMPTANT VALEURS % % du Cours Dernier précéd cours VALEURS **VALEURS VALEURS** précéd. cours 156 .. 166 . 125 58 126 58 RATAW Abeille (Cle ind.). 172 175 ... Applic. Hydrant. 680 518 Cemiphos ... 86 58 85 58 Centan. Blanzy ... 86 58 85 85 SM.R.C. ... 86 58 ... 380 ... 818 SM.R.C. ... 129 ... 118 50 Path-Claima ... 124 50 Path-Claima ... 125 Pa | Area Aniel | 275 | 271 | 272 | 273 | 274 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 | 275 42 ... Vieille Montagne 247 ... Am. Petrofina... 258 ... British Petrofea 71 20 Gulf Oil Canada. 83 50 Petrofina Canada 93 60 Shell Tr. (part.). 26 38 Bart Industries. 83 78 ... Bow Chemical... 49 ... Foseo... 42 ... 35 ... 71 ... 88 50 93 78 319 ... 22 58 75 ... | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 154 | Optima | Opti Am. Petrofina...
Brilish Petraleam
Bulf Oil Canada..
Petrofina Canada
Shell Tr. (pert.)..
Akzo...
Dart Industries..
Dow Chemical... 23 202 MARCHÉ La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prelonger, après la clêture, la colation des valeurs ayant tait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des devalers coms de l'après-midi. A TERME VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. premier cours cours cours VALEURS cloture cours cours VALEURS Précéd. Premier Dernier cours Compen sation Comper sation sation | VALEURS | cloture | cours | cours | cours | cours | strion | VALEURS | cloture | cours | cou 3 612 ... 687 80 865 50 805 ... 1810 .. Gen. Elactric 254 ... 258 ... 258 ... 253 90
Gen. Motors 364 ... 364 50 366 50 362 28
Gelfifields ... 12 75 12 35 12 40 12 35
Harmony ... 17 30 17 70 17 15
Haechst Akti 242 ... 225 50 287 80 283 ...
Imp. Chem ... 44 50 24 15 24 20 24 50
Imperial Oil. ... 97 98 96 65 96 70 95 45
Inca Lunited 146 90 144 90 144 90 144 20 143 91 144 90 144 4.58 % 1973 C.H.E. 3 %. Africa Occ. Air Equide. Ars. Part. lad Als. Supern. Alstinan-Ati. Applicat. gaz Applicat. Ap 428 ... 421 156 20 156 49 30 49 176 58 172 356 340 472 156 39 49 ... 172 ... 341 ... Cie Gie Eaux. E. I. Lefenere Esse S.A.F.. Eurafrance. Europe No 1. 428 .. 157 .. 49 80 172 ... 430 161 50 175 330 335 131 60 67 96 23 128 30 458 550 117 245 59 190 293 70 32 (19 129 420 405 89 . 83 85 83 05 86 40 67 50 68 . 66 . 65 20 65 10 65 50 64 (2) 41 50 41 50 41 80 41 . 202 50 197 . 197 . 194 . . 334 . 352 50 347 . . 83 81 60 80 50 80 50 10 195 70 195 . . 195 20 195 . . 26 50 296 50 286 50 285 70 59 98 57 . . 67 . . 67 . . 150 149 . . 142 148 10 147 50 144 50 144 30 145 10 Paris-France
Pechalbrown
P. U.K.
Pecharya
Penholi
Permed-Rie.
Petries
Permes
Permen
Petraies
Permen
Petraies
Pagent
Petraies
Pagent
Pottala
Polici
Polici 92 66 41 194 345 83 82 196 71 156 144 Fernda ... 32! ... Fin. Paris FB. 133 ... Fin. Paris FB. 133 ... Fin. Val. Eur. 59 50 Fraissingt ... 57 Fr. Petrotes ... 93 50 ... (Certific.) 22 35 385 14 93 135 230 315 270 42 10 590 210 820 426 127 250 225 69 238 ... 239 74 239 10 238 66 12 30 12 85 12 10 12 05 71 56 68 50 69 59 68 ... 432 70 490 90 481 ... 33 50 32 48 522 ... 534 ... 534 ... 33 50 32 48 522 ... 534 60 20 46 ... 23 90 12 65 12 75 1 72 50 72 50 72 50 72 50 80 10 81 ... 31 ... 79 50 37 80 88 10 32 40 38 10 131 ... 175 50 178 ... 177 50 108 ... 177 50 108 ... 177 50 108 ... 177 50 108 ... 177 50 108 50 72 84 38 175 380 198 100 40 468 1280 265 1976 177 63 178 173 26 69 89 89 81 124 1300 38 365 109 101 255 Radiotech. 418 ... 414 50 414 50 410 ... Raffin. (Fan). 70 ... 71 71 77 70 50 Raff. 574 ... 73 73 ... 73 ... 71 50 Raff. 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 570 ... 570 ... 570 574 ... 570 ... 5 COURS
DES BILLETS
échange
de gré à gré
entre basques COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 265 255 108 56 179 290 1 86 37 290 1 85 153 COURS préc. COURS 29 11 MARCHE OFFICIEL MONNAIES ET DEVISES 5 003 5 005 208 025 29 250 13 503 13 502 7 327 5 783 95 650 13 450 15 334 113 422 204 758 4 997 4 943 207 980 29 360 13 894 85 028 7 321 8 246 6 777 95 618 199 336 15 900 119 620 204 800 Or fin (die en harre)
Or fin (hile en fingut)
Pièce française (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Pièce suisse (20 fr.)
Union (attor (20 fr.)
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 5 dollars
Pièce de 50 pesos
Pièce de 10 farins 4 99 5 03 206 75 . 45 29 13 475 18 475 18 50 197 750 118 25 204 25 21075 -21180 -21870 -218 70
193
204 90
199 -1912 80
538 -341 -204 --20850 ... 28800 ... 228 ... 192 50 202 ... 194 50 208 30 1819 80 527 ... 185 ... 185 ... 58 ... 55 30 42 18 42 28 484 ... 439 ... 165 55 80 42 15 439 . . 187 . 55 24 42 55 ... 250 ... 250 ... 248 58 248

A Lyon

DE M. LOUIS PRADEL

(De notre correspondant régional)

Lyon -- Les obsèques de M. Louis Pradel, maire de Lyon ont eu lieu ce mardi 30 novembr à Lyon en présence de M. Ray

a Lydn en presente de la lay-mond Barre, représentant le pre-sident de la République, et de Mr Alain Poher, président du Sé-nat. L'office a été célébre par Mgr Alexandre Renard, cardinal-archevêque, qu'antouraient le curé de Saint-Didier an-Mont-d'Or et un pière dominissin re-

curé de Saint-Didier-an-Montd'Or et un père dominicain représentant le curé de Saint-Nomde-Jésus, les paroisses des deux résidences du maire de Lyon.

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, s'était rendu à l'hôtei de ville et a suivi la dépoulle du maire de Lyon de la place des Terreaux à la place Saint-Jean. Les Lyonnais, dont plusieurs milliers avaient tenu à rendre un ultime hommage au

rendre un ultime hommage au maire de Lyon pendant le temps

rendre un ultime hommage au maire de Lyon pendant le temps où son corps fut exposé dans le grand salon d'homeur de l'hêtel de vile, s'étaient rassemblés sur le passage du cortège.

D'antres personnalités étaient présentés à la cathédrale; mutamment MM. Michel Durafout, Jacques Médecin, Mme Nicole Pasquié, déléguée nationale à la condition féminine, ainsi que MM. Antoine Pinay, Jacques Soustelle, Louis Jose, etc.

telle, Louis Joxe, etc.
Dans son homélie, Mgr Benard
a souligné la pe rsonnaité de
M. Louis Pradel, « riche de sa

qualité d'administrateur et de son caractère d'homme »

● M. Marcel Dussault doit être confronté avec M. Hervé de Va-

confronté avec M. Hervé de Va-thaire, ce mardi 30 novembre au Palais de justice de Paris, dans le cabinet de M. François Petot, juge d'instruction. L'ancien comp-table assure avoir tenté de télé-phoner à M. Dassault, le 6 juillet vers midi, aussitôt après avoir retiré les 8 millions de francs, ce que M. Dassault, dément.

UN JOUR

- UNION SOVIETIQUE racueil de textes de M. Brej-ney sur la « science de gerer » est publié à Moscon.
- 3. PROCHE ORIENT LIBAN : la Libye retire ses unités de la force audit de
- 4-5 AFRIQUE « Deux ans de « marxisme-léninisme » au Bénin » (11), par J.-P. Langellier.
- S. ASIE - LAOS : les relations avec la France troversent de no une phose difficile.
- 6-7. AMERIQUES CHILI : les différentes méle régime.
- 8 à 11. POLITIQUE
- 12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE., : le débat
- 13. LES RÉCHORS « Retour en Aquitaine : les
- industriels peuvent réassir à la », par François 14-15. RELIGION
- TÉMOIGNAGES : le souveni de Jesm Girette. — Un document de l'épiscopa sur le célibat des prêtres.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES Pages 17 à 19

- Archéologie sérienne : Les révélations de la sécheresse. Aux Etats-Unis, les recher-ches pour l'indépendance énergétique coûteront plus char que la conquête de la
- Le savoir et les machines

20. L'ACTUALITÉ MÉDICALE

- 21 à 23. ARTS ET SPECTACLES
 - CINEMA : Edvard Manch. danse de la vie ; Butley. MUSIQUE : la Traviata d Ngacy.
- 24. JUSTICE Un procès à propos de la cum trale nacióaire de Brand-et-
- Scint-Louis. 32. SPORTS
- Les accidents du travail. 34 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE

33. L'EVENEMENT

- ET SOCIALE CONJONCTURE : la senie affaire de la politique fran-
- caise, c'est le redress économique, délare M. Barre: EUROPA : « L'Europe pour la démocratie », une libre opi-nion de Francis Doré.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (23) Annonces clauses (25 à 31): Carnet (15); Aujourd'aui (32); « Journal officiel » (32); Météo-rologie (33); Mots croisés (33). Bourse (37).

Le numéro du . Monde daté 30 novembre 1976 a été tire à 612 272 exemplaires.



ABCDEFG

Une enquête est ouverte à propos DANS LE MONDE de violences reprochées à six policiers parisiens

L'inspection générale des services de la prifecture de police a ouvert une enquête après la publication, dans l'Humanité de ce mardi 30 novembre, d'un article mettant en cause des policiers à l'occasion de l'interpellation, le 29 novembre versi 1 h. 30, de jeunes gens devant le centre de tri postal de Paris-Gare du Nord, boulevard de la Chapelle, à Paris (18").

Les deux jeunes gens, qui circulaisent à cyclomoteur, avaient été interpellés à l'incure dite à l'angle du boulevard de la Chapelle et de la rue de Tombouctou et qu'ils avaient été interpellés par une ronde lorsque, affirme le journal, six

A Pékin

FRONTALIERS ONT REPRIS.

Pékin (A.F.P.). - Les négociation

Les entretiens sont dirigés, du

côté soviétique, par M. Nyitchev, vice-ministre des affaires étrangères, arrivé samedi à Pékin, et. du côté

chinois, par M. Yu Chan, egalement

Aucune précision n'a pu être obte-

nue sur le calendrier de ces entre-tiens ni même sur le ilen où ils se tiennent, le secret absolu étant gardé

encore été fournie du côté chinois sur la reprise des négociations. L'ar-rivée de M. Hyltchev à Pékin n'avait

même pas été mentionnée par la

Près de Moscou

UN APPAREIL DE L'AEROFLOT

· S'ÉCRASE AU DÉCOLLAGE

(De notre correspondant.)

Moscop. — Les autorités sovié-

tiques out confirmé, lundi 29 no-

vembre, qu'un appareil des lignes intérieures d'Aeroflot s'était écrasé, la veille, près de Moscou.

écrasé, la veille, près de Moscon. Il s'agit d'un Tupolev-104 qui assurait la liaison Moscou-Leningrad. Aucun détail n'a été fourni sur le nombre des victimes : il est évalué à soixante-dix environ en raison des capacités de l'apparell. L'accident s'est produit à 19 heures, quelques minutes après le décollage de l'aéroport de Cheremetievo. Les causes de l'accident ne sont pas commes.

Manti, aucune confirma

et les rouèrent de coups avant de les attacher avec des menottes aux portières arrière de la voiture de police qui les entraîna jusqu'an métro Chapelle, puis les ramena à leur point de départ.

La préfecture de police s'est-bornée à indiquer que deux cyclometoristes avaient bien été interpellés à l'heure dite à l'angle du boulevard de la Chapelle et de la rue de Tombouctou et qu'ils avaient été relâchés quelques minutes plus tard. Une enquête n'en a pas moins été décidée.

Doven d'âge du Sacré-Collège

LES NÉGOCIATIONS SINO-SOVIÉ-LE CARDINAL DA COSTA NUNES TIQUES SUR LES PROBLÈMES

Cité du Vatican (A.F.P.). — Le cardinal José Da Costa Nunes, doyen d'âge du Sacré-Collège, est mort le 29 novembre à Rome à l'àge de quatre-vingt-selze ans. Sa mort réduit le nombre des membres du Sacré-Collège à cent

Périn (A.P.P.). — Les négociations sino-soviétiques sur les problèmes frontailers ont repris le mardi 30 novembre à Périn après une interruption de dix-huit mois (a le Monide » daté 23-29 novembre), a-t-on appris de source diplomatique sûre dans la capitale chinotse. trente-quatre.

[Né à Candelaria (diocèse d'Angra), aux Acores, en 1830, le cardinal Da Costa Nunes en 1830, le cardinal Da Costa Nunes avait été ordonné prêtre en 1903. D'abord vicaire de Macaco, il devint en 1918 vicaire capitulaire de ce diocèse après avoir été aumônier militaire en France durant la première guarre mondiale. Patriarche des Indes-Orientales de 1941 à 1953 et vice-camerlingue de l'Eglise de 1953 à 1962. Mgr Da Costa Nunes fut élevé à la pourpre, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, par le pape Jean XXIII, à l'occasion de son cinquième et dernier consistoire. On doit à l'activité missionnaire intense qu'il déploya en Inde : soirante-neut églises et chapelles, quaranteneut collèges et un séminaire sur l'île de Timor.]

LE CALME REGNE

raison de la diminution du déficit ercial en octobre. La mounaie américaine a légèrement monté à Paris (4,985 F contre 4,992 F), tandis que la deutschemark revenait à 2,875 F contre 2,078 F. La livre a suivi le

dollar, s'établissant à 8.24 F contre

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES l'enfant est sacrifié.

8.23 F.

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale constate que « la crise et les conséquences du plan Gracard Barre entroinent pour les familles des difficultés croissantes ».

Il s'agirait du cinquième accident survenu à un appareil de
l'Aerofiot depuis le début de l'année. Les Soviétiques n'annoncent
ou ne confirment les accidents
d'avion que lersqu'ils font des
victimes étrangères ou lorsqu'ils
se produisent à proximité des
grandes villes. — J. A. Dans un communiqué publié lundi 29 novembre, les députés communistes estiment notamment que e des milliers de familles ne pourront faire face aux modestes achats traditionnels de Meil, pri-vant atnsi de très nombreux enfants de cette fole, parce que leurs parents sont trop pautres ».

SUR LES CHANGES Le plus grand caime a régné mardi sur les marchés des changes. Le dol-lar s'est léghrement raffermi, notam-

● Jean Deshayes, le docker du Haure victime d'une erreur judi-ciaire en 1949, est mort dimanche 28 novembre, apprend-on ce mardi. Jean Deshayes avait été confarmé à dix ans de traveux forcés, le 9 décembre 1949 par la cour a dix ans de travaux forces, le
9 décembre 1949, par la cour
d'assises de Loire-Atlantique, pour
une attaque contre deux vieillards,
dont l'un était mort, alors qu'il
n'était pas l'auteur de cette
attaque. Libéré en 1852, après
qu'une querelle de café eut attiré
l'attention: sur les auteirs véritables, il avait été acquifité.

Texas-Inst. ou



Duriez sait

S i sous êtes profune et cherches une bonne petite calculatrice d'opérations, fishite et durable c'est ches Duriez que vous le trouverez. Si vous êtes un actentifique évolus

c'est touverez.

Si vous êtee un actantifique no ne vous trompez pas, de marque no de modèie Bestuoure de machines sont excitantes (log, expo, racinas, Nêmes, a puissance z, syn.-byp., pro-crammables). Mais il faut demander crammables). Mais il faut demander de modèie de modèie de modèie de modèie de modèie de modèie de mediteurer des mediteurer des mediteurer des mediteurer des mediteurers. grammables). Mais il faut demander conseil, aug epetalistes de Duries. Si vora èses chef comptable, Duries vous offre en dissount les melleures machines imprimantes, stiencleures, sures, avec mise en pages stitomatique sur mastire.

Duries: 132, bd Saint-Germain, tél.: .326-53-31, ouvert, sauf iundi de § h. 4 19 h.

PROMOTION MOEL (sauf épuisement) 5 % sur toute le gamme l'emainment, hormis S2 60 et montres

way of life.

Ce costame deux pièces

la fente médiane,

de pacotille.

1300 F

les revers classiques

de Galles. Deux versions

M. Coulomb est élu président de l'Académie des sciences

du 29 novembre. M. Jean Coulomb succède à M. Jean Fontaine à la présidence de l'académie. Il est assisté à la vice-présidence par M. Roger Gautheret. Le président et le vice-président sont élus pour un au, et leur mondat est renouvelable, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent.

B'autre part, l'academie a étu au premier tour trois mathématiciens membres de sa section de mathématiques : MM. Gustave Choquet, Jean-Pierre Serre et René Thom. La qualité de leurs travaux a valu aux deux derniers de recevoir, respectivement en 1954 et en 1958, la médaille Fleids — décernée par le congrès international des mathématiciens, — qui est l'équivalent en mathématiques du des mathénaticiens, — qui est l'équinalent en mathématiques du prix Nobel. L'âge des nouveaux élus correspond bien aux prescriptions mises en vigueur lors de la réforme de l'académie, puisque deux d'entre eux ont moins de cinquante-cinq ans. Après les trois élections de la semaine dernière (deux fauteuils seulement ont été pourvus) et les trois de ce lundi, div-huit autres doivent intervenir d'ici mars 1977.

L'œuvre de Ginstave Choquet s'est développée dans plusieurs directions : topologie, mesure, étude différentielle des ensembles, théorie du potentiel, analyse fonctionnelle. M. Choquet est également laurest de l'académie des sciences, où trois prix lui ont été décernés, dont le Grand, Prix des sciences mathématiques en 1968.]

M. GAUTHERET

M. SERRE

(Né le 15 septembre 1926 à Bâges

[Né le 15 septembre 1926 à Bâges (Pyrénées-Orientales). M. Jean-Pierre Berre est agrégé des selences mathématiques (1948) et docteur és sciences (1951). Il fait une partie de sa carrière au C.N.R.S., où il sers successivement attaché, chargé de recherches puis maître de recherches puis maître de recherches. Il est professeur au Collège de France, chaire d'algèbre et géométrie depuis 1955, et enseigne. À l'étranger (Grande-Bretagne, Etate-Unis, Mexique, U.B.S., etc.). Il était, depuis 1973, membre correspondant de l'Académie des sciences dans le section de géométrie. Les recherches de M. Jean-Pierre Serre touchent à la topologie algébrique, à la géométrie algébrique, à la géométrie algébrique, à la géométrie des groupes et à la théorie des fonctions de variables compleres.]

M. THOM

M. Bené Thom est né à Monthé-liard le 2 septembre 1923. Il est agrégé des sciences mathématiques en 1948 et docteur és sciences ma-thématiques en 1951. Il est attaché puls chargé de recherches au C.N.E.S.

pus marge de recherches au C.N.K.S., de 1947 à 1951, mattre de confé-rentes aux facultés des sciences de Granoble (1953-1954) et de Stras-bourg (1954-1963). Il est depuis 1963 détaché à Vinstitut des hautes étu-des anientifiques à Bures-eur-Yestal comme undessay permanent

M. COULOMB

(Né la 7 novembre 1904, à Bilda (Algérie), M. Jean Coulomb est ancien élève de l'Ecole normale supérieure. Agrège de mathématiques puis docteur às aciences en 1931, il s'oriante vers la physique du globe et mandique su reconstituement. s'oriante vers la physique du globe et snaeigne successivament aux facultés des sciences de Clemont-Ferrend (1931) et de Paris (1941). Il a dirigé l'Institut de physique du globe d'Alger en 1937 et calui de Paris en 1941. En 1956, il est nommé directeur sujoint du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), qu'il dirige de 1957 à 1962. Il deviant alors président du C.N.E.S. et le restera jusqu'en 1967. Il a été éin membre titulaire de l'Académie des sciences en 1961,

M. CHOQUET [M. Gistave Choquet est né le le mars 1915, à Solemes, dans le Nord. Agrègé de mathématiques (1387), docteur ès sciences mathématiques (1948), il est maître de confèrences à l'université de Grenoble (1947-1949) et maître de conférences puis professeur à l'université de Paris VI (depuis 1949). Il enseigne également à l'Ecole polytéchnique de 1960 à 1969 anné qu'à l'étranger (Crande-Bretagne et State-Unis).

UN SHOW-ROOM INTERNATIONAL DES NOUVEAUTES "DECORATION" **EN TISSUS**

D'AMEUBLEMENT En direct des USA, Italie, R.F.A., Hollande, etc..

toutes les dernières créations ■ Tolles, salids, chintz imprimés ■ Tous les velours unes et jacquard ■ Tweeds et tissages épais ■ Lampas, tapissenes et unis de style ■ Tissus spéciaux pour tentures nurales

de 28F à 175F le mètre

36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

LES PLUS BELLES Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

dons un choix de 3.000 droperies à partir de 695 F Pret-a-parter Home Boutique Feature

LEGRAND TAILLEUP 27, FOR OF 4-SEPTEMBER, PARTS (Dot

NICOLL "le franglais en pied de poule noir et blanc est une exclusivité NICOLL Le veston est droit à deux boutons: Il existe également en Prince qui convaincront tous ceux qui ont horreur du dandysme 29 RUE TRONCHET/PARIS 8

M. Thom est universellement considere comme le principal fondateur de la topologie différentielle et de l'étade des singularités. Il est ainsi l'auteur de la théorie des catastrophes, dont le but est d'ampliquer et de prédire les phénomènes discontinus, ces phénomènes d'ant représentés par certaines formes géométriques. ACHETEZ

chez un crack en électronique Les trente années d'experience du magazin CiBOT - véritable

temple parisien de la Hi-Fi - et sa grande compétence en électronique (son et vidéo) vous gaent non seulement de bons consells par des vendeurs qualilies, un choix sûr parmi pratiquement toutes les marques trança et étrangeres, mais aussi un se vice après vente except CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détaché en France.

CHAINE HI-FI HARMAN-KARDON 730 AMPLIFICATEUR 2140 W TUNER RADIO : AM et FM PLATINE THORENS TO 145 zzet šiectronique, celiule Shure, socie et convercie. ENCEINTES ACOUSTIQUES HRC type Manhattan La chaîne compl



12, rue de Reuilly, Paris 12 tél. 346.63.76 Charact loss les jours de 9 h à 12 h 30 st 2,14 h à 73 h. Mochanes : marcredi et y dradi jusqu'à 22 h. Môtro : Renkly-Dide



Pour ceux qui aiment offiir.

VINGT-NEUVIÈME ANNÉE (1976) - Nº 1 466

THE LESSAN.

DIRECTEUR : Jacques FAUVET ... FONDATEUR : Hubert BEUVE-MERY

CIU President REDACTION ET ADMINISTRATION AL PRESIDENTALIENS, 75009 PARIS des sciences

TELEPHONE : 245-72-23 Livesse Miligraphique. : JOUR MONDE-PARIS



N° 1466 ABONNEMENT : Six mois Un an F 60 F 48 (Tarifs axion page 6.) CHEQUE POSTAL : PARIS Nº 4207-23

La réunion de l'Internationale socialiste à Genève

Solidarités et «différences»

Trois longues reuni

semaine dernière à Genève, leisinki et Barcelone, ont permis des socialistes européens, latinoméricains et arabes de faire le oint sur leur solidarité et surout sur leurs différences. Ou peut interroger sur la signification une telle inflation de débuts, ont aucun, à la vérité, n'est paru très fructueux ni très ori-inal. Doit-on se féliciter qu'un icontestable dynamisme électo-il denne plus d'audace théorique certains pays d'Europe du Sud, lors que leurs camarades noriques demearent hostiles, quoise moins systematiquement, au rincipe d'un rapprochement avec 3 communistes? Faut-D déplo-r, comme le fit à Genève L Michel Rocard, que le sonci 'entretenir une solidarite de sçade conduise à ne s'accorder ne sur des résolutions e médioes» et des «textes bâclés»? A Barcelone, la tentative pour ter une « solidarité socialiste éditerranéenne », dirigée notament contre Israel, même si elle it encore pell convaincante. moigne de l'existence, à la tuche de la III Internatioale, d'une force politique non égligeable, qui fait pendant à la cial-démocratie nordique, réunie Helsinki autour d'un comsenus » très modéré et d'une volenté coopération spécifiquement andinave.

Entre ces deux réunions un peu marginales», la conférence de la confére ropéen, qui selon les voeux de m neuveau président, M. Willy randt, vent besser d'être un club de gentlemen socialisants » ue, su-delà des condamnations conelles des dictatures d'Améque du Sud, les participants alent pu s'entendre ni sur le roche-Orient ni sur la définition un nouvel ordre économique ondial pent effectivement décesir. Une feis encore, l'Internaonale socialiste est apparus come un lien de rencontres hilarales entre dirigeants on futurs rigeants bien plus que comme te véritable organisation milinte. Trop de différences histoques, idéologiques, politiques parent les partis socialistes pour r'il en soit autrement.

A bien réfléchir, pourtant, Complete de la company de la c Heimut Schmidt, qui, une fois core, a invité les pays indus-ialisés à mettre de l'ordre CITOR en le capitalisme international

moigne fi'une ouverture d'esprit il vandra à M. Willy Brandt en des critiques en R.F.A. De buse, l'attitude de la IIº Interdionale à l'égard de l'eurommunistre, sur lequel elle cepte, an moins, de s'interroger, arque une évolution asses nette pais la rencentre d'Elseneur, i, en janvier dernier, avait uairé la cassure entre socia-me « nordique » et « andiste ». . Mitterrand, à l'époque, faisait rure d'intrus au milieu d'un éopage de socianx-démocrates i, aujourd'hui, n'est pas loin iss a d'ailleurs souligné de façon inificative, an terme d'une lonie et sévère dépêche, la volonté dinlogue avec les commu-stes, exprimée malgré tout à enève, notamment par la délétion finlandaise.

. Ces lentes évolutions, ces rapochements millimétrés, pour adents qu'ils solont, soulignent moins l'émergence en Europe l'Onest d'un nouveau « conseus » sur le « socialisme dans la crié » — et d'un nouvel espoir qui n'est pas cans éche à l'Est. me en témoignent les propos laus en R.D.A. à l'occasion de Caire Blermann, Reste que deux ots chargés de soupoum eu ambiguité continuent de peser r le monvement socialiste interdilional : eurocommuniume et Cial-démocratie. Un jour peutre s'apercevra-t-on on'll y a plus

différences entre ces deux

ots qu'entre les réalités qu'ils

priment et les programmes

lis inspirent (Marti 30 novembre.)

M. Giscard d'Estaing presse la C. E. E. de platonner | Les partisans de M. Jacques Chirac ses importations de pétrole

Le conseil européen de La Haye a achevé ses travaux le 30. Comme l'indiquent ci-dessous nos envoyés spéciaux, les débats ont fait apparaître que les neuf chéfe de gouvernement ne veulent pas prepare l'initiative d'un ajournement de la session qui devoit se tenir avec tous les pays en voie de dépeloppement, le 15 décembre, à Paris. Au cours de la première journée du Conseil européen, lundi, M. Giscard d'Estaing avait pré-senté des propositions en trois points pour « pré-

server, rétablir et développer » la Communauté. Le président de la Republique a surtout plaide en faveur d'un programme commun d'économie d'énergie, par la fixation d'un plafond commun, en valeur, pour les achais de pétrole par les pays

Enfin, les Neuf ont estimé qu'un dialoque devra être ouvert des que possible entre la Communquie économique européenne et l'administra

La Haye. — « Prudence mois ouverture » : c'est ainsi qu'une haute personnalité de la Commuhaute personnalité de la Commu-nauté a: caractériser la po-sition qu'ent décidé d'adopter les Neuf dans le débat complexe en-gagé avec le tiers-monde. Un esprit plus simple, plus sceptique, pourrait la résumer autrement : « Nous ne pouvons ni ne voulons donner grand-chose, mais nous ne voulons pas le dire. » Le Conseil européen se tenait à un moment crucial du dialogue Nord-Sud : les pays du tiers-

à un moment crucial du dialogue Nord-Sud : les pays du tiers-monde, sans paraître il est vrai très convaincus, ont demandé que la session ministèrielle appelée à faire le point de la négociation se tienne comme prévu les 15 et 16 décembre, Les Etats-Unis (par une lettre adressée par M. Kis-singar à M. Mac Eschen, le co-président canadien de la confé-rence) se sont prononcés en président canadien de la confé-rence) se sont prononcés en faveur d'un report de quelques mois de cette session et ont expri-mé un grand sceptielsme sur l'en-semble de l'opération. Les pays de l'OPEP doivent fixer, fin dé-cemine, les nouveaux prix du pé-trole et sont susceptibles d'être influencés par l'attitude de la C.E.E.

La situation économique dans la Communauté

Compte tenu de ces données, la position des Nenf telle qu'elle se dégagesit à l'issue des conversations peut se décrire de la manière suivante:

— En principe la Communauté

ne veut pas prendre le respon-sabilité de démander le report de la session ministérielle. Si de la session ministèrielle. Si ses interlocuieurs persistent à soubaiter qu'elle se tienne aux dates prévues, elle sera prête à y participer activement. Mais, en fait, les Neuf croient (et soubaitent) que les deux coprésidents déciderant finalement. dans les jours qui viennent, de l'ajourner.

- La Communauté veut faire - Là Communaute veut faire savoir, -mais sans s'engager de façon précise, qu'elle est décidée à faire des efforts pour que le dialogue aboutisse. La majorité des délégations ont plaidé en faveur d'une formulation pru-

Plusieurs Etats membres consi dérent qu'il serait peu opportun d'arrêter dans le détail « le plan de concessions » de la C.E.E. sans avoir en an préalable la possibi-lité d'une concertation avec les Américains. D'autres, enfin — c'est surtout le cas de M. Schmidt — croient que la C.E.E., compte tenu de ses difficultés, doit franchement mettre en relief l'étroi tesse de sa marge de manœuvre : le propos du chanceller fédéral est net : l'ampleur de ce que pourra donner la C.E.E. dépendra du montant de la facture pétro-

Ces considérations n'empêchent pas que les Neuf, s'ils veulent être entendus par les pays du tiers-monde, doivent au moins en partie annoncer la couleur. Quel terrain choisir pour le faire? Les négociations techniques ayant repris à la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), l'i de éétait de manifester une attitude positive lors des discussions, chères au tiers-monde, touchaut à la gestion du marché des matières premières (programme intègré et uration d'un fonds commun de régularisation des coûts). Mais l'Allemagne continue d'éprouver Ces considérations n'empêchent l'Allemagne continue d'éprouver peu de sympathie pour les solu-tions « dirigistes » conçues par la

CNUCKO.

Le débat sur la tactique à Le déhat sur la tactique à suivre dans la négociation Nord-Sud avait été précédé et préparé par un échange de vues sur la situation économique dans la CLER. C'est un tableau sombre qu'ont dressé les cheis de gouvernement, y compris M. Schmidt, qui a évoque la « frugülité du paodèle allemand a Retrouvant leur démonstration favorite du début 1974, les Neuf mettent l'accent sur les conséquences dramatiques sur les conséquences dramatiques d'une hausse du prix du pétrole, quitte à se montrer plus discrets sur l'état de déshérence déjà atteint par leurs économies. Est-ce là une utilisation abusive d'un événement extérieur prévisible et, somme toute, normal ? « Pos du

De nos envoyés spéciaux gensen, premier ministre dancis, en faveur d'une convergence des politiques économiques n'ont guère trouvé d'écho.

L'idée d'un plan européen des économies d'énergie, suggérée par M. Giscard d'Estaing, n'a pas rencontre plus de succès. Et le projet de texte préparé le 29 novembre s'il faisait reférence à la nécessité de rendre les économies plus conver-

rendre les économies plus conver-gantes et d'écarter toute mesure protectionniste (engagement dont M. Callaghan pourra se prévaloir dans les débats aux Communes on au sein de son parti), observe qu'il au sein de son parti), obsave qu'il revient à chaque pays d'assurer de redresser son économie.

A l'égard du Japon, les Neuf avaient l'intention d'exprimer sur un ton courtois, et en cherchant à éviter la confrontation, leur inquiétude à l'égard des pratiques commerciales de ca partique se commerciales de ca partiques commerciales de ca partiques commerciales de ca partiques de la partique de

inquiétude à l'égard des pratiques commerciales de ce pays. Des efforts résolus doivent être faits — estiment-ils — pour accroître rapidement les ventes de la Communauté au Japon.

Les Neuf ont entendu M. Van Der Stoël, ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, parier de l'examen, par ses collègues, du rapport de M. Tindemans sur l'Union européenne.

Le conseil déclare notamment qu'il « a partagé les vozux expri-

qu'il e a partagé les vœux expri-més par le premier ministre de Belgique sur la nécessité de construire l'Union européenne par un renforcement de la solidarité concrète des neuf Eluis membres concrète des neuf Etats membres et de leurs peuples n. Le conseil estime également que « l'Union européenne devait - se traduire effectivement dans la vois quotidienne des individus en concourant à la protection de leurs droits et à l'amélioration de

leurs droits et à l'ametioration de leur cadre de vie 2.

Le consell ajoute : « La construction européenne doit aussi tirer le meilleur parti des possibilités de coopération entre les neuf gouvernements dans les domaines où les Elats sont prêts à exercer progressivement leur souvergineté d'une manière convergents ». Il semble que le prési-dent de la République française

tenait beaucoup à ce passage, qui n'est pas du tout conforme aux idées de M. Tindemans, et qui met l'accent sur la nécessité d'une coopération inter-gouvernementale entre les Etats — ce qui a ton-jours été le fondement de la poliique européenne gaulliste. Dans le même esprit les Neuf « confir-ment le rôle directeur du conseil européen » (la réunion iri-annuelle des chefs de gouver-

Le Conseil européen a arrêté la Le Conseil européen a arrêté la commission qui entrera en fonction le le janvier. Elle sera, comme prévu, présidée par M. Roy Jenkins (ancien ministre de l'intérieur britannique, travailliste) et comprendra en outre, pour la Grande-Bretagne, M. Dugenhat (Jeune député emservature); pour la France tagne, M. Dugenhat (jeune député conservateur); pour la France, les commissaires sortants, MM. Ortoll (qui quitte la présidence, mais recevra une vice-présidence) et Claude Cheysson; pour l'Allemagne fédérale, les commissaires sortants, MM. Hacommissaires sortants, MM. Haferkamp et Brunner; pour l'Italie,
MM. Giolitti (député socialiste)
et Natali (député démocrate chrétien); pour les Pays-Bas, M. Vredeling, actuellement ministre de
la défense, socialiste; pour la
Belgique, M. Etienne Davignon
(directeur des affaires politiques
au ministère des affaires politiques
au ministère des affaires étrangères belge et président de
l'agence internationale de l'énergie, postes qu'il devra bien
entendu abandonner); pour l'Irlande, M. Richard Burke (jusqu'ici ministre de l'éducation); et,
enfin, pour le Danemark et le
Luxembourg les commissaires sortants, MM. Gundelach et Vouel.

La répartition des « porte-La répartition des « porte-feuilles » a fait l'objet d'une dis-

cussion serrée qui, selon le porte-parole français, a abouti à un accord. Elle n'a cependant pas été annoncée car, en droit, c'est la commisson qui doit y procéder MAURICE DELARUE

(Mercredi 1= décembre.)

veulent provoquer

le «sursaut salutaire de la nation»

La transformation de l'U.D.R. en un rassen par M. Chino se réalisera dimanche 5 décembre, au cours d'assisse extraordinaires du mouvement gaulliste à la porte de Versailles. Le projet de l'ancien premier ministre, auquel M. Edgar Faure a apporté landi motin son appui, se développe sons se heuter à aucune op-structurée, en dépit des réserves de M. Chaban-Delmas.

On a pa remarquer que, ou cours des troyoux du comité centre de l'U.D.R. réuni dimanche 28 novembre, aucune référence favorable n'était fuite ni à M. Giscard d'Estaing ni à la « majorité présidentielle ». Le préambale des statuts du futur rassemblament déconce même « la tentation du renoncement et de la facilité » qui semble bien viser l'Elysée et appeler au a surtout salutaire de la nation ».

Réunis en congrès à Vichy, les radicaux ont pris position avec Réunis en congrès à Vichy, les radicaux ont pris position avec netteté contre un éventuel rapprochement avec les « gaullistes » regroupés autour de l'oncien premier ministre. Les critiques de l'égard du gouvernement ont été relativement modérées au cours à ces assises, tandés qu'à plusieurs reprises les congressistes ont manifesté des sentiments peu favorables à l'égard du député de la Corrèze. Cette attitude des militants contraste avec les sentiments parfois exprimés avant le congrès par certains responsables de la formation.

TOUT PEUT ARRIVER

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

coup de pistolet du starter. Cette fois, le départ est pris. Président de quoi ? Du Rassemblement, blen pas. sûr. En attendant. En attendant A quoi ? Mais l'autre présidence, celle de la République. La présidence de la République est pourvue, que l'on sache. Sans doute. Pour combien de temps ? Car tout peut arriver, Tout.

« L'échec personnel de M. Valèry Giscard d'Estaing pourrait l'amener à se retirer » : ce gros titre occupe cette semaine toute la première page d'un hebdomadaire, un hebdomadaire hyper-gaulliste, Carrejour. Ce n'est pas important, mais c'est un signe. « Chirac, président !» : le cri, à coup sur, retentira dimanche prochain au grand rassemblement du Rassemblement. Président de quoi ? La réponse s'étale à tous les regards, affichée dans les kiosques à journaux : « Giscard. démission | > Invraisemblable ? Cela peut arriver. Tout peut

sont rédigées en termes absolus et conçues pour l'éternité. Ce qui

«Chirac, président l » : c'est le fait qu'elles s'effondrent vite : dix-sept en un siècle et demi. Et, d'ailleurs, on ne les applique

> A peine sont-elles adoptées que par pans entiers, elles tombent en déspétude. Mais elles ont un sens, un esprit L'esprit de la IV République, en très gros, c'était: le pou-voir à l'Assemblée. L'esprit de la V° République: le pouvoir à l'Elysée. Pourtant, on avait maintenu un président du conseil en l'appelant premier ministre. Et de predire qu'un jour, entre les deux têtes de l'exécutif, le conflit ne manquerait pas d'éclater. Maintenant, demain? Cela peut arriver. Tout peut arriver.

Aucune ambiguīté

Cette Constitution, remaniée, a

établi l'élection du chef de l'Etat seion le mode de scrutin le plus démocratique, le plus républicain qui puisse être, le suffrage universel. Rien à dire de cette procédure, d'ailleurs aujourd'hui les voix qui prédisaient - oh! timidement - qu'un tour peutêtre cela finirait mal se sont vite tues sous les sarcasmes. Peut-être ne .s'est-on pas suffisamment avisé que, là aussi, il y avait la lettre, et puis l'esprit. La lettre ne laisse place à aucune ambiguité : 50,1 %, c'est assez pour faire la décision, et les démocrates consequents doivent des lors s'incliner devant le verdict du peuple souverain. L'esprit, c'est autre chose. Une majorité trop faible ne vant que si elle est renforcée d'un consensus l'assure. Consensus : le mot est à la mode. En l'occurrence, il dit hien ce qu'il en est. A savoir que contrainte, peu importe — du fameux verdict est affaire de pesanteurs sociologiques dans l'opinion, dépend du consentement tacite de la classe politique. et d'abord, bien entendu, de l'adhésion solidaire de la majorité. Or ces trois ingrédients indispensables du mélange semblent en voie de faire défaut. Les pesanteurs s'alourdissent, le consentement s'évapore. L'adhèsion vole en éclats. Alors, que peut-il arriver ? Tout. Tout peut arriver.

Depuis dix-huit ans, le fondement du système, la pierre angu-laire du dispositif, c'est précisément la majorité. On devrait dire évidemment les majorités, car depuis 1958 on en a connu quatre ou emq, fort diversement composées : avec les socialistes puis sans eux, rejetant l'extrême droite Combien y a-t-il de détenus et une partie de la droite politiques ? Le pouvoir refuse de les englobant, incluant et exclu et une partie de la droite puis tour à tour ce centre-ci ou ce centre-là... Ce qui compte, c'est moins la recette que le savoir-faire : en matière de cuisine, l'inspiration et le doigté importent avoir la main pour lier les sauces. monter la mayonnaise. La mayonnaise est en train de tourner sous nos yeux : trop d'huile.

Regardez bien la scène : qui ferraille sous les projecteurs, au premier plan? Logiquement, jl devrait s'agir de la majorité et de l'opposition, qui vont s'affronter en champ clos en mars prochain et encore en mars de l'amnée suivante, du moins en principe.

. . (Live la suite page 6.)

INDE : suicide d'une démocratie

Réuni pour ses assises nationales annuelles, le parti indien du Congrès, formation de Mme Gandhi, s'est prononcé, dimanche 21 novembre, pour le maintien de l'état d'urgence, proclamé en juin 1975, aussi longtamps que l'opposition aurait une attitude négative ». Le parti gouvernemental a également approuvé les amendements à la Constitution récemment présentés au Parlement pour renforcer les

pouvoirs du premier ministre, ainsi que la pro-longation jusqu'en mars 1972 du mandat de l'Assemblée, élue en 1971.

Jean de la Guérivière, qui vient de regagner la France après avoir été pendant deux ans correspondant à New-Delhi, fait le point, dans une série d'articles dont nous comme cons la publication, de la situation en Inde.

I. — De Nehru à Saniay Gandhi

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

et la contrebande. En Cherchant

bien, on peut toujours trouver

M. Sanjay Gandhi, le fils du

premier ministre, dont le rôle

politique est de plus en plus

quelque chose. >

« Notre democratie s'est suicidés ... L'Indien qui prononce ce jugement est un grand bourgeois. Il a accepté de nous recevoir une dernière fois à condition que nous nous rendions chez lui, non dans notre voiture, mais dans un taxi, dont le chauffeur nous déposerait à plusieurs centaines de mêtres de son domicile.

L'an passe il nous disait sa foi en « la plus grande démocratie du monde a. « Ne comprenezvous pas que, dans quelques mois, ce sera comme à Moscou? », dit-il maintenant. Il ajoute : a Les journalistes parlent tou-jours du coup de jorce de Mme Gandhi Le mot est impropre. Ce qu'elle a fatt est légal ou, du moins, a été légalisé grâce à l'esprit de démission des corps constitués >

Plutôt favorable au premier ministre dans le passé, notre in-terlocuteur n'appartient à aucun des partis d'opposition dont les dirigeants sont sous les verrous. Des membres du parti du Congrès fréquentent encore sa maison. Pourquoi est-il si craintif ? « Aujourd'hui, le seul fatt de garder ses distances à l'égard du régime est dangereux. L'entreprise que je dirige n'a jamais a tiré la conclusion. Un de ses juit de publicité dans les jour- fils vit aux Etats-Unis. Dès qu'il somme toute, normal ? « For the tout, nous explique un haut fonctionnaire de la Commission; pourquoi ne par dire, et même souligner, qu'aufourd'hui la moindre chiquenaude peut ébranist nos économies?...» de Mme Gandhi C'est comme ceux qui l'ont précédé : assez pour devenir suspect. » Que avec un visa touristique, un billeur chiquenaude peut ébranist peut-li redouter en pratique ? let aller-retour, pour éviter d'être not amment les suggestions faites, notamment par M. Giscard domicile en veriu des pouvoirs Auparayant, il aura sans doute spéciaux contre la frante fiscale réalisé une partie de ses blens et

A New-Delhi, im étranger fait connaissance, au cours d'un déjeuner, d'un Indien exerçant une profession libérale. Devant ses commensaux, cet homme sa déclare partisan de la stérilisation à grande échelle pour faire face à l'explosion a démographique. Peu après, l'étranger ren-contre son interlocuteur dans son cabinet. Là changement de ton : le planning familial est une bonne chose, mais pas l'état d'urgence. Suivent d'étonnantes confidences : dans son club, il n'a pas pu s'empêcher de dire ce qu'il pensait de

important. Il a été convoque au commissariat, où on lui a répété ses propos en le menacant. « Prisons cinq étoiles » Parce qu'il a des relations, l'affaire en est restée là, mais il en alimenté, par le réseau des changeurs, un compte bancaire en

Les hommes comme lui ont les moyens d'éviter les ennuis que connaissent les opposants appartenant à des conches sociales plus modestes. An Tamil-Nadu, par exemple, le maire d'un village est averti que Mme Gandhi va faire une visite à ses administrés. Il devra prononcer un discours d'accueil. Selon l'usage, la police vient en prendre connaissance au préalable. Elle explique au maire qu'il « manque un paragraphe », celui dans lequel il remerciera le gouvernement d'avoir pris directement en main l'administration du Tamil-Nadu après la dissolution du gouvernement et de l'Assemblée de Madras. Le maire refuse d'obtempérer... et se retrouve en prison.

donner des chiffres précis et joue perpétuellement sur l'amalgame entre prisonniers politiques et auteurs de délits économiques, arrêtés les uns et les autres en vertu des pouvoirs spéciaux. En août, une dépêche de l'agence gouvernementale citait une déclaration du ministre de l'intérieur devant le Parlement, selon laquelle une rallonge budgétaire naux pour affirmer son adhésion le pourra, il le rejoindra avec le de 50 millions de francs était prévue pour l'entretien des prisons. Quelques heures après avoir été lancée sur les téléscripteurs, cette dépêche était « annuiée », le pouvoir ayant jugé qu'elle ferait mauvalse impression.

(Lire la sutte page 3.)

Liban

La « tutelle » syrienne réduit sensiblement la liberté de manœuvre du président Sarkis

Beyrouth. — Qui est M. Sarkis? Au moment où il s'apprête à exer-cer réellement son pouvoir, cer réellement son pouvoir, notamment en préparant la formation d'un gouvernement, on discerne mal la personnalité du nouveau président de la République, bien qu'il soit élu depuis huit mois. Rarement chef d'Etat aura pris ses fonctions dans des circonstances aussi difficiles et aussi peu favorables à la reconnaissance de son autorité Isolé naissance de son autorité. Isolé entre deux camps, pour ne pas dire entre deux feux. M. Sarkis a fini par inspirer une certaine confiance, il est vrai en partie imposée par une intervention extérieure. Il s'agit d'un bien maigre crédit, mais il était inimaginable il y a peu de temps encore.

L'influence du chéhabisme

M. Sarkis était le mai élu. Son élection avait été obtenue en catastrophe, sous un déluge d'obus, grâce à un quorum de députés apeurés, réunis sous bonne escorte. Chrétien maronite, il n'avait recuelli la majorité des voix des représentants de se voix des représentants de sa communauté que sous l'effet de pressions syriennes à peine dégui-sées. Il semblait être davantage le candidat des Syriens que celui des Libanais. M. Frangié, le pré-sident sortant mit beque des industrials. M. Frangie, le pré-sident sortant, mit beaucoup de mauvaise volonté, et de temps, à s'effacer devant lui. Entré en fonctions le 23 septembre à Chtaura, sous la protection de l'armée syrienne, il fut véritable-ment investi de ses pouvoirs par une assemblée de chefs d'État arabes réunis à Ryad, puis au

Aujourd'hui, le seul instrument Aujourd'uni, le seul instrument de pouvoir dont il dispose est représenté par une armée étran-gère qui n'a qu'en théorie changé de casque pour devenir force de paix (1). Il doit gouverner un Liban meurtri, en ruine et pro-fondément divisé, son personnage étant d'un certain point de vue le dernier symbole de l'unité du navs.

(1) Il y aurait, selon lea dernières informations, de 35 000 à 40 000 sol-dats syriens au Liban. Le force de dissussion compterait plus de 20 000 hommes de l'armée syrienne, et moins de 3 000 soldats saoudiens, libyens et soudanals.

De notre envoyé spécial

Solitaire par goût et par fata-lité, discret, M. Sarkis vit la plu-part du temps dans sa maison de Hazmieh, dans la banlieue de Beyrouth, Il ne se rend qu'à l'oc-casion à des réunions officielles au palais présidentiel de Baabda, en partie détruit au cours des bombardements. Sa résidence et le nelsie étent éthés dans le grape palais étant situés dans la zone contrôlée par les milices des partis de droite, il a été longtemps condamné à l'isolement, ne pouvant rencontrer les dirigeants qui se trouvaient dans l'autre secteur. se trouvalent dans l'autre secteur.
On sait peu de chose de son
entourage, de l' c équipe > qui le
conseille ou l'assiste. Le cabinet
démissionnaire de M. Karamé,
nommé en mai 1975 sous la présidence de M. Frangié, reste théoriquement en place, bien qu'il alt
cessé presque toute activité depuis
des mois. Le groupe des proches
du président est très restreint.
Il ne pouvait comprendre des du president est très restreint.

Il ne pouvait comprendre des
membres du Monvement national
(partis de gauche) qui s'opposaient à l'élection de M. Sarkis,
et qui, pour la plupart, n'ont encore à son égard que de la
défiance, ni même des partisans
du Front libanais (partis chrétiens
du de double) qui énomyent berioure de droite), qui éprouvent toujours envers lui beaucoup de réserves,

Les hommes qui entourent le président Sarkis ont en général pour dénominateur commun leurs opinions plutôt « laïques » et leur neutralité durant le conflit. Leur origine définit l'image politique du nouveau chef de l'Etat; ce sont pour la plupart des chéha-bistes et des membres de l'ancien deuxième bureau de l'armée. Le général Fouad Chénab, pré-sident de la République de 1958 à 1984, dont le souvenir est encore respecté par de nombreux Liba-nais, avait créé un courant tout à fait particulier. Se situant audessus des partis, partisan d'un pouvoir fort, il avait acquis une réputation d'efficacité, rare dans un Etat trop sonvent paralysé par les dissensions. Il entendait rester à l'écart de l'antagonisme

environnement arabe. Or, M. Sar-kle a toujours été l'héritier direct et désigné de Fouad Chéhab, et ses amis se réclament de cette « école ». Coincidence historique : le générai Chéhab avait lui aussi accédé au pouvoir à la fin d'une guerre civile, celle de 1958. Le deuxlème bureau de l'armée était devenu. sous la présidence tait devenu, sous la présidence était devenu, sous la présidence du général Chéhab, puis de M. Hélou, un instrument de gou-vernement dont le rôle discret et l'omniprésence ont plutôt laissé un mauvais souvenir chez les Liberals Bournales et exilée un mauvals souvenir chez les Libanais. Poursuivis et exilés après l'élection de M. Frangié, en 1970, certains de ces membres sont revenus auprès du président Sarkis ces derniers mois. C'est le cas de M. Gaby Lahoud, ancien chef du deuxième buteau, qui s'était retiré à Madrid, et du colo-nel Sami El Khatib. longtemps réfugié en Syrie.

réfugié en Syrie. Prudent, M. Sarkis n'aime guère affronter plusieurs difficultés à la fois. Il s'attache à la première des « priorités » ; le rétablissement de la sécurité avec l'aide de la force arabe de dissuasion. Il n'a pas hésité à prendre du retard sur le calendrier prévu pour les différentes phases de cette opération, afin de prendre le temps de convaincre chacun d'accepter de collaborer avec lui-même s'il sait faire preuve de fermeté. Il agira de même lors de la der-nière étape : le désarmement des

Le seul point de sa politique qu'il ait dévoilé concerne l'éco-nomie de la relance et la recons-truction. Dans son discours du 21 novembre il a exprimé son intention de substituer au « libé-rolisme avergue » celon l'expreratisme saurage », seion l'expression de l'un de ses amis, qui prévalait avant la guerre, un « libéralisme organisé ». Il ne veut pas réformer, il cherche plutôt à inciter. L'Etat confiera aux banques es gestion des fonds programs de citer. L'Etat confiera aux banques la gestion des fonds provenant de l'aide internationale, et notamment arabe. Un établissement public, le conseil de développement et de reconstruction, sera chargé d'organiser l'initiative privée. Par ce projet, M. Sarkis, ancien gouverneur de la banque centrale, rassure les capitalistes et

et les investisseurs, et confirme la réputation que lui ont faite les Libanais : celle d'être l' « homme des banques ». Il souhaits faire redémarrer la machine économique au plus vite, et recréer le plus grand nombre d'emplois possible afin, dit-on dans son enfourage, « de priver les milices de leur facilité de recrutement ».

a de priver les milices de leur ja-cilité de recrutement ». M. Sarkis no s'est pas hâté de former un gouvernement et un de ses proches fait remarquer — avec une certaine ironie — qu'il « a su s'en passer pour mener à bien la pactification ». Il devrait commen-cer dans les prochains jours l'étude de la composition du futur cabinet. Les gens qui l'approchent affirment qu'il ne s'agira pas d'un gouvernement « sirioiement poli-tique », ni un gouvernement « de leuders » ou « d'union nationale ». Il n'y aurait pas de savants panaunit son a la mon nationale » Il n'y atrait pas de savants pana-chages. Il s'agirait d' « un gou-vernement de spécialistes » repré-sentant à l'occasion « les difé-rents courants politiques ».

Au-dessus des pariis

Pour la reconstitution de l'ar-Pour la reconstitution de l'ar-mée, aucun projet ne serait arrêté et l'on se contenterait pour le mo-ment de dresser un tableau précis et détaillé de l'état actuel de cette institution éclatée. Sur ce point non plus, le chef de l'Etat ne paraît pas presse de faire des choix, puisque l'armée syrienne devrait, ditempetationner au tlevrait, dit-on, stationner au Liban pendant encore deux ans. Pour court - circuiter quelques projets de partition déguisés actuellement évoqués dans certains milient de droite, M. Sarkis pourrait programmer l'étude d'e une certains décentralisation », mais chacun sait que ses préférences vont à un pouvoir central fort.

En fin de compte, aux yeux des observateurs libanais, M. Sarkis possède une qualité essentielle : il se veut autant que possible e au-dessus des partis a. Les chéhabistes, en effet, estiment que les principany partis qui se sout s les principaux partis qui se sont affrontés sont les perdants de la guerre, a lis se sont trompés, disent-ils, les uns en pensant que la Syrie allatt les aider à liquider les Palestiniens, les autres en s'alliant aux Palestiniens, qui eux-mêmes allaient tomber dans un piège sous l'effet de provoca-

Mais M. Sarkis doit surmonter in handicap immédiat : la situation au Sud est explosive et lui échappe, dans la mesure où les dans l'inver 1970-1971, les Soviéti- à la Malson Blancha. cette altuation intéressent toute la région du Proche-Orient. Cependant, en dépit des derniers avertissements israéliens, on se montre peu inquiet dans l'entou-rage du président. On aurait acquis la certitude qu'Israél ne pourra rien tenter durant l'e interrègne » américain. D'autre part, le gouvernement de Damas aurait, ces derniers jours, reçu u n g assurance américaine u n e assurance américaine — confirmée de source soviétique — selon laquelle le front du Sud pouvait être « gelé » en attendant d'éventuels pourparlers interna-tionaux sur le conflit israélo-

Si le souci d'efficacité, hérité du chéhabisme, rassure besucoup de Libanais, ceux-ci s'inquiètent du penenant pour un régime pré-sidentiel, en tout cas autoritaire. Le retour du deuxième bureau accroît cette inquiétude. On considère aujourd'uni pour acquis que le futur gouvernement demandera aussitôt à la Chambre des pouvoirs exceptionnels, et que des élections législatives, déjà accroitées en reiser du conflic des élections législatives, dèjà reportées en raison du conflit, ne pourront avoir lieu avant deux ans. Cela signifierait une restriction des libertés, notamment un contrôle et une censure de la presse. M. Sarkis se mêlle de la presse au point d'avoir interdit aux journalistes l'accès du palais de Baabda. Ceux-ci en sont réduits à interpeller les visiteurs qui se rendent à la présidence.

réduits à interpeller les visiteurs qui se rendent à la présidence, afin de savoir ce qui s'y passe.

D'autre part, M. Sarkis ne peut faire croire qu'il a une totale liberté de manœuvre, et ne peut méconnaître les différents aspects de la tutelle de Damas, matérialisée par la présence massive de l'armée syrienne au Liban. Un grand nombre de questions intéressant le Liban sont examinées à Damas. L'application des accords du Caire de 1989, pourtant conclus directement entre accords du Caire de 1802, pout-tant conclus directement entre l'Est libanais et les Palestiniens, est discutée entre ces darniers et le gouvernement syrien. Des délé-gations des partis de droite contiganons des partis de droite conti-nuent de se rendre à Damas, ainsi que d'autres dirigeants de boutes tendances. Ce va-et-vient laisse à penser que M. Sarkis n'est pas encore un interlocuteur privilégié, en tout cas qu'une par-tie de la politique libanaise se fait dans la capitale syrienne.

FRANCIS CORNU. (Mardi 30 novembre.)

NICE-CIMIEZ

Particulier vend, urgent, appartement 5-8 plèces, loggia.
Tout confort. Habitable immédiatement.
Vue exceptionnelle. Soleil. Professions libérales admises.
Prix moins de 3.000 Fr le m2.
Tél. : (93) 81-25-23 le matin ou écrire LECOFTE
« Le Régina », 71. boulevard de Cimiez, 06000 NICE.

Chine

Les négociations sino-soviétiques sur le tracé de la frontière vont reprendre à Pékin

Des radios sont état de troubles en province

M. Leonid liyitchev, vice-ministre soviétique des affaires étrangère est arrivé à Pákin, le samedi 27 novembre, pour la reprise des nég clations sur le tracé de la frontière sino-soviétique interrompues il y clations sur le tracé de la frontière sino-soviétique interrompues il y un an et demi. M. liyitchev rencontrera l'un des vice-ministres chinc des affaires étrangères. Il s'agira là du contact sino-soviétique au nive, le plus élevé depuis la mort de Mao Tse-toung.

Maigré les déclarations officielles d'hostilité au « social impén lisme » soviétique, les nouveaux dirigeants de Pékin ne sont peut-et lisme » soviétique, les nouveaux dirigeants de Pékin ne sont peut-et les neuvernes indictions neuvernes de la consonnée indiction neuvernes de la consonnée de la contact sino-soviétique au nive.

pas totalement hostiles à la recherche d'un compromis, indique no

correspondent en Chine.
D'autre part, selon des dépêches en provenance de Hongkor.
D'autre part, selon des dépêches en provenance de Hongkor. des radios de plusieurs provinces chinoises ont tait étet d'agitatic La radio du Fukien, notamment, a signalé, sans en préciser la de des «affrontements armés» et des «troubles dans des villes et d villages ».

De notre correspondant

Pékin. - La visite de M. llyitchev diplomates soviétiques à évos avait été précédée, il y a deux mois, l'idée d'un rapprochement peut évi par celle de son adjoint à la tête de la délégation soviétique, chargée de la négociation sur les problèmes frontaliers, le général Gangovsky.

Le moine qu'on puisse dire est que les Chinals n'ont rien fait, ces derniero temps, pour donner l'impression qu'une ère nouvelle allait s'ouvrir dans leurs relations avec l'U.R.S.S. Aux diplomates qui les interrogealent récemment à ce sujet, des responsables autorisés du ministère des affaires étrangères ont donné comme référence le discours prononcé le 15 novembre par M. Li Halen-nien au banquet offert en l'honneur du maréchai Bokassa, discours si peu conciliant qu'il avait provoqué la sortie de l'ambassadeur d'U.R.S.S. au milleu du banquet

Est-ce à dire que le retour à Pétin de M. llyitchev n'est qu'un geste dépourvu de eignification réelle, par lequel Moscou cherche uniquement à démontrer qu'avec la meilleure volonté du monde li est impossible de s'entendre avec les

Sans remonter à 1969, c'est-à-dire aux incidents sangiants de l'Ous- Unis dans le « triangle » M. Bes souri et à l'ouverture à l'automne ger a manifesté, à cet égard ! de la même année de négociations préoccupations révélatrices et de demeurées jusqu'à présent sans ré- observateurs, à Pékin, estiment : sultat, on doit distinguer plusieurs la partie soviétique est d'autant p phases dans l'évolution des rels- pressée d'agir qu'elle souhaits

li ne fait aucun doute que, pen- tat avant l'instaliation de M. Car omnosa au édonedo tao seum En témoigne notamment une propo- est en mesure d'offrir à la Chize sition d'accord de non-recours à la type d'échanges qui correspondr force adressée à Pékin le 15 jan- assez précisément aux besoinsails vier 1971 par M. Brejney, d'autant de la République populaire. N plus sérieuse qu'elle ne fut rendue seulement les blens d'équipem publique qu'à la fin de 1972 à Mos- que recherchent les Chinola at cou. Les Chinois, à l'époque, se disponibles en U.R.S.S. (matérie montrèrent peu intéressés. Ils étaient de transport par exemple), mais plus préoccupés, apparemment, par une autre opération d'envergure : le rétablissement de leura relations avec les Etats-Unis, matérialisé en Julilet 1977 par le premier voyage de M. Kissinger à Pékin.

La position chinolse, par la suite, erolus lentement mals de manière indubitable. En août 1973, Chou En-(al. dans son rapport au dixième congrès du P.C.C., écarts l'idée d'une menace imminente de l'U.R.S.S. contre la Chine, affirmant que les ambitions soviétiques sont avant tout dirigées vers l'Europe. Un peu plus d'un an plus tard, le message adressé pa: Pékin à Moscou à l'occasion de l'anniversaire de la révolution d'Octobre se distingue de ceux des années précédentes par une offre précise d'accord - conforme à l'entente réalisée en septembre 1969 - entre Chou En-lai et M. Kossyguine. Ce sont les Soviétiques qui, cette fois, se montrent peu intéressés. Le massage chinois n'éveille aucun écho à Moscou, Au contraire, M. Brejnev dénonce quelques jours plus tard la politique de Pékin comme « contrairs à la détente », On assiste actuellement à un nou-

veau renveraement de la situation. Depuis la mort de Mao Tse-toung, le 9 septembre dernier, les Sovié-tiques ont multiplié les signes de bonne volonté - au point même de tenter un rapprochement entre partis, difficilement envisageable du côté chinois - invariablement accueillis à Pékin avec une troideur marquée sinon une hostilité déclarée, L'arrivée dans la capitale chinoise de M. llyitchev montre que le Kremlin ne se décourage pas.

Les conversations auront sans doute d'autant plus d'importance que leur teneur demeurera secrète. Toute la question est, en effet, de savoir si l'étrange ballet auquel sa fivrent les diplomaties soviétique et chinoise a un autre objectif que de camoise a un aure objecti que le servir les propagandes des deux pays. Une certaine complaisance des

réelles du Kremiin.

Des contradictions inversement, certains observate

nois - en font un peu trop - pi convaincre le monde que leur a tude envers l'U.R.S.S. n'a p change. Les contradictions ne mi quent pas d'ailleurs dans le comp tement des Chinois. Si M. Li Hele nien a récemment payé de sa p sonne pour dénoncer à plusier reprises le « social-impérialisme soviétique, cette expression n'a p été employée par M. Hua Kuote - ni mome par quiconque en présence — depuis sa nomine la présidence du P.C. chinois. Les meilleures raisons « objective existent de part et d'autre pour t approche plus pragmatique des re tions entre les deux pays. Diplos tiquement, la Chine comme l'URS ont tout à gagner à une modificati de rapports qui, pour le mois obtenir l'apparence de quelque de

Sur le plan économique. principe des accorde de troc vigueur entre les daux pays évites à la Chine des sorties de devis fortes, dont elle est démunie. d'ailleura été accompli dès l'été é filer avec l'accom commercial sit soviétique de 1976, qui prévoit u réévaluation des prix de cartain mattères premières (tungstène nota ment) à l'avantage des Chinois.

Restent les considérations politique intérieure, les moins fa rables sans doute à un rapp chement entre deux pays dont l opinions publiques ont été abit vées depuis plus de dix ans t des propagandes hostiles à Pék certains observateurs sovié se demandent eux-mêmes si la & vella direction chinoise n's P besoin de se conserver un « enne extérieur - ciairement identifié po consolider son autorité à l'Intérie Il est certain, en toute hypothèt que les changements d'orientations des é ments les plus « radicaux » du b reau politique du P.C.C. contraigné à beaucoup de réserve dans domaine diplomatique si l'apparent au moins, d'une fidélité à l'héritat politique de Mao Tse-toure doit et

En un sans, le retour de M. Ily chev à Pékin survient un peu tôt et s'entoure d'un peu trop t publicité pour qu'on puisse y ve le signal d'un nouveau départ de les relations eino-soviétiques. moins qu'à Pékin comme à Most on ne songe surtout à faire réflécit

> ALAIN JACOB. (Lundi 29 novembre.)

Edité par la S'ARI, le Monde Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication



4) DADITORNOS DE 25 480 Commission Datiente 34 montos.

entre une communauté musulmane tournée vers le monde arabe et la droite chrétienne tournée vers l'Occident, pour se dé-fendre contre l'influence de cet

Armes françaises et «poudrière» au Proche-Orient

AVANT LE SÉJOUR DE M. BOURGES EN ÉGYPTE

M. Yvon Bourges, se rend, le mois prochain, en visite officielle en Egypte sur l'innita-tion de son homologue égyp-tien, le général Abdel Ghani Gamassi, qui était venu en France en mars dernier. Ce déplacement est important. Le premier ministre, M. Raymond Barre, est rentré récemment d'Egypte, où il recemment a byspus, va a avait séjourné, en compagnie, notamment, de M. Jean-Laurens Delpech, délégué ministériel pour l'armement, et le ministre de la défense, lui-même, revient d'une visite en Arabie Saoudile qui est, en quelque sorte, le bailleur de jonds de l'Egypte en matière d'achat d'armes à

l'étranger. De leurs déplacements d'ajfaires au Proche-Orient et dans le golfe Persique, les industriels français de l'arme-ment tirent, souvent, la industriels français de l'arme-ment tirent, souvent, la conclusion que ces pays are-bes tentent, avec plus ou moins de succès, de secouer — sans les renverser tout à fait — les alliances exclusives ou hégémoniques qu'ils ont conclués, dans un passé pro-che, avec l'une ou l'auire des deux grandes missances dans deux grandes puissances dans le monde. Les voyageurs de commerce de l'armement commerce de l'armement français considérent que, dans de telles circonstances, ils ont une carte à jouer dès lors que les capacités de production actuelles des usines françaises d'armement excèdent au moins du double les besoins du seul client national et qu'il faut, donc, exporter.

Une faible part du marché

Il reste que ces mêmes industriels n'ont ni le goût nt l'habitude de prendre des risques commerciaux impor-tants, et encore moins les posstilités techniques ou finan-cières. C'est la raison pour laquelle ils réclament des garanties d'assurances de l'Etai avant de se lançer dans l'Etal avant de se ancer aans un marché, et ils obtiennent, dans la plupart des cas, que les déplacements ministériels soient l'occasion de prises de contacts officiels pour la prospection ou la vente. prospection du la vente. C'est le cas, en particulier, pour l'Arabie Saoudite et l'Egypte, où les industriels français de l'armément n'ont qu'une part asses faible du

marché en regard de celle des Américains, des Britanniques ou des Soviétiques, mais où le gouvernement français déploie une vive activité diplomatique et commerciale à côté des initiatives des chefs d'entre-

En Arabie Saoudite, outre des ventes directes par la France d'avions de combat Mirage, d'hélicoptères ou de missiles tactiques de tous les modèles, un peu moins de trois cents conseillers müitaires, choisis par un ancien spécialiste des blindés, le specialise des vinnes, le général de corps d'armée Jean Marzioff, aujourd'hui président-directeur général de la Compagnie française d'assistance andresitées encodament et tance spécialisée, encadrent et entrainent les régiments blin-dés saoudiens. Des chars de combat AMX-30 et des automitrailleuses légères ont élé livrés à Ryad, et la France a installé en Arabie Saoudite une école de pilotoge de chars de combat.

Plus récemment, le gouver-nement du roi Khaled a lancé un concours international d'appels d'offres pour la construction d'une série de ports, en mer Rouge et dans le golje Persique, à usage commercial et militaire. Il commercial et mataire. It s'agit, en priorité, pour l'Arn-bie Saoudite, de déconges-tionner les ports encombrés, aujourd'hui, par le trajic pétrolier avec le reste du monde, mais le souci de disposer d'installations militaires jace à l'Iran, par exemple, n'est pas étranger à la de-mande d'une assistance tech-nique extérieure par Ryad. La France, comme les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, veut répandre à cet appel d'offres, avec l'espoir de ven-dre, plus tard, des navires de

guerre.
Dans cette région du monde, l'Arabie Saoudite, de laquelle les industriels français de l'armement disent volontiers qu'e elle a la pulssance financière du nouveau riche », tente de retirer c e r t a i n s Etats arabes de l'influence de la Libye et de l'Union soviétique. Elle se présente, en particu-Libye et de l'Union soviétique. Elle se présente, en particu-lier, comme l'un des princi-pans builleurs de fonds, avec le Qatar, et d'outres émirats du golfe Persique, des projets égyptiens de créer, non loin du Caire, avec l'assistance de pays développés, une société de productions d'armements diners

La France a offert concours à l'Egypte, notam-ment dans le domaine aéronautique et électronique. Mais les tractations trainent males tructations trainent mat-gré de fréquents déplacements ministériels et l'envoi, sur place, de nombreuses missions militaires et industrielles.

Des lenteurs et des hésitations

Ces lenteurs viennent

cutant des clients potentiels, dont les moyens financiers ne sont pas illimités, que des fournisseurs éventuels divisés. pour le moins, sur l'attitude à adopter. Des industriels français héstient, en effet, à investir dans une région qu'ils iugent politiquement instable, landis que d'autres, qu'actrices considérat avec au contraire, considèrent ou l'Egypte peut servir de base-relais à une industrie francaise de l'armement dont l'activité exportairice ne peut se limiter à la seule Europe. se amiter a la seule kurope. Les premiers préjèrent vendre directement des matériels tout jails par eurmêmes; les seconds ne craiquent pas de devotr prendre en main la jormation sur place, de cinq mille à six mille travailleurs égyptiens de l'armement.

l'armement.

A en croire de nombreux militaires égyptiens, don t l'intérêt est, évidemment, de disposer des matériels modernes le plus rapidement possible, la solution pouvait être d'acheter les armemenis conçus en France sans attendre la mise sur vied d'une dre la mise sur pied d'une industrie arabe qui prendra plusieurs années coant d'être vérilablement opérationnelle. Cette attitude privilégie l'im-

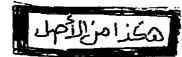
Cette attitude privilégie l'im-médiat et sacrifie l'existence, à terme, de moyens indus-triels de production qui don-neratent à l'Egypte une indé-pendance de son ravitaille-ment stratégique. Du côté français, des nuances sont apparues depuis peu avec la constatation que le sur ar m e m e n t de nom-breux Etats au Proche-Orient accroît les risques d'un déséaccroit les risques d'un désé-quilibre politique et d'un e déstablisation militaire, au point que les pays fournis-seurs dotvent y regarder, désormais, à deux fois avant

JACQUES ISNARD. (Mercredi 24 novembre.)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 25 novembre au 1er décembre 1976

Page 2



La Chine orpheline

III. — Un héritage mais pas de testament

la mort du président Man De notre envoyé spécial politique de ceux qui pas-saient pour représenter l'alle

ne

dre a Pekin

o tragation on province

a. . contradiction

indépendante deux ons quant la proclimation de notre République tirer de lourdes charrettes sans le secours de la traction animale ou mécanique, si l'on est surpris de croiser des Chinois en train de transporter d'antres Chinois sur des cyclopousses (à Canton, par des cyclopousses (à Canton, par exemple), c'est qua ces spectacles, si « naturels » au pays de Mme Gandhi, détonnent un peu chez un peuple qui, s'il a sacrifié les libertés individuelles, à du moins acquis une dignité collec-tive. Les visites organisées dans des formes et des reines modèles des fermes et des usines modèles ne prouvent sans donte pas grand-chose, mais comment être trompé par la terre chinoise, amoureusesement, intelligemment, mise en valeur, telle que nous l'avons vue au cours de longs déplacements en voiture ? Les Chinois n'ont pas seulement

vaince la famine et la maladie; face aux récents trembiements de terre, ils se sont montres capa-bles de répondre aux défis de la nature. Partout où des seismes sont à redouter, du nord du pays à l'île méridionale de Hainan, des habitations de rechange, en terre battue, ont été construites en quelques semaines à proximité des immeubles on des maisons en dur, évacués à la moindre alerte. dur, évacués à la moindre alerte. Discipline et efficacité: l'héritage de Mao ne pouvait pas être mieux mis en évidence, au terme de sa vie, que par le gigantesque effort déployé contre le fiéau qui s'est abattu sur la Chine. Cet héritage, comment la nouvelle équipe dirigeante va-t-elle le faire fructifier? En appliquant à la lettre une des directives du président défunt : « Compter avant tout sur soi-même »? Ou en ou vrant davantage le pays à ouvrant davantage le pays à l'étranger et à ses techniques? Le Grand Timonier n'a pas, dit-on, laissé de testament. Cha-cun peut sans doute trouver la citation qui lui convient parmi les a nensees a du président enoncées dans un contexte historique dif-férent de celui d'aujourd'hui, et il bien difficile de dire avec cerest pien diriiche de dire avec cer-titude pour qui îl avait pris parti, s'il l'a jamais fait, dans la lutte entre e technocrutes » at « théori-ciens » ouverte alors qu'il était déjà gravement malade.

Un pays dul s'ouvre Il reste des traces de la poli-

tique d'autarcie et de mériance à l'égard de l'étranger. Pékin a établi des relations diplomatiques avec cent dix pays, mais le peuple chinois, n'est nullement informé de ce qui se passe hors du terri-toire national. La presse destinée au grand public diffuse surtout des messages d'amitié des « pays frères », hien que l'agence Chine nouvelle alt quatre-vingts corres-pondants à l'étranger : essentiellement en Europe (dont deur à Moscou) et dans les pays du tiers-monde. Certes, le bulletin intimile Nouvelles de réfrence (qui tire à 8500000 exemplaires, « destinés aux ouvriers et paysans », nous a expliqué le chef du département international de l'agence chinoise) reproduit, sans commentaires, des extraits » de la presse interna-tionale. Mais ces extraits » sont plutôt des montages faisant plutôt des montages faisant essentiellement appel aux journaux spécialisés dans l'antisoviétisme. Les Nouvelles de réjérante
n'étant pas diffusées parmi les
étrangers résidant en Chine, il est
difficile d'en contester la présentation... On dit qu'un autre bulletin, réservé aux culres du parti,
pèche moins par omission.

A Pélein, un étranger peut se
déplacer l'inement et tranquille-

déplacer librement et tranquille-ment, sans susciter les attroupement, sans suscitar les attroupe-ments, généralement amicaux, qui ce forment encure à son passage dans les localités de moindre im-portance. Mais, à quelques kilo-mètres de la capitale, il se heurte tonjours à des écriteaux l'avertis-sant en anglais et en russa (ves-tiges de l'époque où les experts soviétiques étaient nombreux) qu'il se trouve à la limite de la zone autorisée. Pour aller au-delà, il fant un permis spécial. Sur la il fant un permis spécial. Sur la route du complexe des produits pétro-chimiques de Pékin, au sud-ouest de la capitale, un soldat en armes, piscé à l'entrée du pont marquant cette limite, a minu-tieusement impecté les occipants de notre volture, bien que ce complexe fasse partie des visites rituelles pour les invités du gou-

Le « voyage en Chine » n'est plus le privilère de journalistes triés sur le volet et de sympa-thisants d'associations d' « ami-

saient pour réprésenter l'aile ganche du parti. Faut-il s'attendre à des changements aussi importants tiàns l'atti-tude de la Chine à l'égard de l'étranger ? (notre précédent numéro).

Pétin — « L'Inde est devenue de l'ancienne cité interdite, des machands japonais bardés de mochanation de notre République parons européens.

En récevant les journalistes des deux régimes ».

pairons européens.

En recevant les journalistes français invités dans son pays, M. Li Hislen-nien, vice-premier ministre, a dit que les Chinois, s'ils a comptent avant tout sur leurs propres forces », ne refusent pas pour autant d' « apprendre auprès des nutres » et d'importer dans les limites de leurs possibilités. Chacun de nos interlocuteurs a exprine, à son niveau, des vues analogues. « En ce qui comerne les techniques de pointe, nous n'excluons personne », dit un dirigesnt du Quotidien du peuple devant du matériel d'impression acheté au Japon et à peuple devant du materiel d'in-pression acheté au Japon et à l'Allemagne de l'Ouest. Au com-plexe de produits pétro-chimiques de Pékin, un responsable, après nous avoir fait visiter la grande raffinerie de l'Orient rouge, cons-truite par la Chine, n'a pas dissimulé que le complexe comprensit une usine d'éthylène montée par les Japonsis, car, dit-il, « nous ne nous reptions pas sur nous-

La guerre « inévitable » A l'école secondaire n° 35 de

Pēkin, nous avons rencontré des enfants trop sages. Certains, filles et sarçons agés de treize à quinze ans, étaient assis en bleu de tra-tail devant les machines de conception artisanale avec les-quelles ils fabriquent à la chaîne des filtres à buile et des cligno-tants pour camions. Dans leur des filtres à imile et des cligno-tants pour camions. Dans leur atelier au sol de ciment, où le poèle n'était pas allumé, malgré le froid des fins d'automne à Pékin, ils appliquaient l'enseigne-ment du président Mao selon lequel il n'est pas de tête bien faite sans travail des mains. Des ouvriers, paysans et soldats vien-nent faire profiter de leur expé-rience tous les élèves, qui sulvent d'autre part six heures de cours d'autre part six heures de cours par jour dans les disciplines aux-quelles se tiennent leurs cama-Le ciasse d'angleis ressemblait

davantage à ce qu'on s'attend à trouver dans une école. Une mai-

tresse armée de patience faisait lire et relire collectivement à ses élèves une phrase écrite au ta-bleau jusqu'à ce qu'aucun défaut de prononciation ne fût plus audible. En plus du chinois, de l'histoire, de la géographie, de la physique, de la chimie, des mathématiques, de l'hygiène (avec des rudiments obligatoires d'acuà option telles que la musique et la calligraphie des idéogrammes, chacun doit apprendre une langue étrangère. Dans cette école, où l'on compte deux mille cent élèves habitant le quartier et cent soixante enselgnants ou employés pour le bon fonctionneemployés pour le bon fonctionne-ment de quarante-deux classes, 80 % des inscrits ont choisi l'an-glais. Ce pourcentage est légère-ment inférieur à ce qu'il est géné-ralement dans les autres écoles secondaires de Pékin. En effet, à l'école n° 35, il y a une section spédale pour le russe, dans la-quelle est formé le reste des effec-tifs (d'autres écoles, moins nom-preuses, ont une section pour le breuses, ont une section pour le français).

Ponrquol apprendre le russe, avons-nous demandé, puisque les relations avec Moscou sont devenues si manvaises et, si l'on en croit les déclarations des diri-geants chinois, le resteront? a Pour renforcer les tiens d'ami-tié entre les deux peuples », nous fut-il répondu.

Un distinguo est en effet de rigueur entre le « peuple » de l'U.R.S.S. et la « clique » qui le dirige. Mais, de toute évidence, on ne voit pas venir ici le jour où le « peuple » sera en mesure d'impoe peuple » sera en mesure d'impo-ser à la « clique » sa volonté d'amitié avec les « frères » chi-nois. On se prépare même active-ment à faire face à l'agression soviétique prédite par les autori-tés. « Avec Paide de queiques ingénieurs », les élèves et ensei-gnants de l'école ont creusé sous les classes un abri anti-atomique long de 1500 mètres pour obéir à iong de 1500 mètres pour obéir à la célèbre directive du président Mao : « Creuser des souterrains,

stocker des céréales et ne jamais prétendre à l'hégémonie. »
Un escalier conduit dans une vaste salle éclairée par quelques ampoules où, à 9 mètres de profondeur, les élèves pourront survivre avec leurs provisions - si, comme le pense une maîtresse, les 40 centimètres de béton qui constituent le plafond peuvent résister à une explosion nucléaire. résister à une explosion nucleaire.

« Nous avons commencé les trupaux en 1975, dit la maîtresse, et
c'est comme ça dans toutes les
écoles de Chine. »
Près de Tatchai, à la brigade
de production de Chiping, deux
mille paysans ont construit, entre

1970 et 1974, plus de 7 kilomètres de tunnels dans lesquels sont contenus, à la saison des crues, les petits torrents de montagne

De notre envoyé spécial

JEAN DE LA GUERIVIÈRE

de la région. Ainsi évite-t-on les inondations et gagne-t-on du terrain pour l'agriculture, puisque de la terre a été apportée au-dessus des tunnels creusés sur l'empla-cement de l'ancien lit des cours d'eau. Pendant la saison sèche ces tunnels sont vides. Arpenter ces étomants ouvrages, symbole de la volonté de tout un peuple, est une expérience dont on se souvient, surtout quand le guide ajoute : a En temps de guerre, ces tunnels seront un excellent abri. s

abri. s

Au complexe de produits pétrochimiques de Pékin, nous avons
demandé si des considérations
d'ordre militaire, telles qu'une
voionté de camouflage, avaient
prévalu lors du choix du site
accidente où sont dispersés usines
et chantiers d'une surface totale
de 33 km2. Il fut répondu que, de
toute façon, des souterrains
avaient été creusés, « de sorte que
le complexe puisse continuer à
fonctionner en période de guerre s.

Deux thèmes revenaient consfonctionner en période de guerre ».

Deux thèmes revenaient constamment dans les « questions amicules » posées par nos guides en Chine. Pourquoi la presse française de gauche présente-t-elle « la bande des quatre » comme l'émanation de la tendance progressiste du parti? Pourquoi l'Europe ne s'unit-elle pas face aux « préparatifs d'agression » de l'U.R.S.? En recevant la délégation de journalistes français, MM. Yu Chan et Li. Histen-nien se sont livrés à de violentes attaques contre Moscou. violentes attaques contre Moscou.
Ces attaquent s'expliquent elles par la persistance d'un banal conflit frontalier ou bien par le dégout qu'inspire à Pékin un règime qui a « trahi le marxismeléninisme authentique »? La ré-ponse sera plus facile quand on

Quand M. Li Hsien-nien décla-rait à ses hôtes français qu'il juge « la guerre inévitable », parce qu' « il sait bien à quoi ser tous ces tanks, tous ces avions accumulés par l'URSS, le vice-premier ministre ne se livrait peut-être qu'à un bluff diploma-tique dont les raisons nous échappent. Il y a en trop de coups de théâtre sur la scène politique de la Chine pour qu'on puisse en exclure avec certitude de nouveaux dans sa diplomatie. Mais comment ne pas frissonner quand une militante de basa, comme la maîtresse interrogée dans l'abri de l'école secondaire no 35, affirme avec tranquillité : « Nous som-mes prêts ; la guerre atomique ne nous fait pas peur. La Chine est vaste et a beaucoup d'habitanis » ?

connaîtra la place réservée au dogme par des dirigeanis qui

paraissent pour le moment assez portés vers le « réalisme ».

Si la révolution est avant tout un pari sur l'amélioration de l'espèce humaine, il manque peut-être quelque chose à la révolution chinoise.

FIN

Le Monde.

deléducation

ent faciliter l'accès des enfants à la Jecture ? Quels

sont leurs ouvrages préférés? Une enquête dans des

Patrick GRAINVILLE (Prix Concount 1976), Marc

CHOLODENKO (Prix Médicis), et six autres écrivains (Gilbert CESBRON, Michel CHAILLOU, Taher BEN

JELLOUN, Joseph KESSEL, Jacques LANZMANN et

Pieyre de MANDIARGUES) parlent des livres qui out

LE TÉMOIGNAGE

D'UN ÉTUDIANT FRANÇAIS EN CHINE

pour étudier la littérature chinoise contemporaine, il raconte

Egalement au sommaire :

Aspects de l'enseignement supérieur à Bordeaux. La préparation

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an)

France: 50 F - Étranger: 68 F

5, rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09

Grande-Bretagne: M. CALLAGHAN critique l'enseignement. Suisse : Les diplômés de l'université de Genève sont sutisfaits.

professours et l'administration, l'enseignement.

à la retraite. Les métiers de la poste,

rsités chinoises (celles de Pékin et de Shenyang)

nne, les discussions avec ses camarades, les

Une sélection pour les étrennes.

la via quotidie:

numéro de décembre

LES ENFANTS ET LES LIVRES

(Samedi 20 novembre.)

INDE: suicide d'une démocratie

On enregistre régulièrement des déclarations officielles tout à fait impudentes sur le sort des prisonniers. A Gost le chef de l'opposition avait affirmé que, avec une allocation de nouvriture d'une valeur de 1,25 F par jour, les détenus coûtaient moins cher au gouvernement que les chiens policiers, dont la ration quotidienne vaut 2 F. Il lui fut répondu par le ministre de la justice que la prison du territoire était « une prison cinq étoiles » et que ce pourrait être « un charmant endroit pour passer un week-end » (Hindustan Times du 21 avril 1976). Interrogé sur le sort d'un détenu dans l'Haryana, le ministre de la défense a répondu finement qu'il était si bien traité qu'il « ne pourrait jamais vivre dans des tonditions aussi confortables chez hei ». Selon ce ministre, les déte-nus « se reposent gratuitement et leur seul malheur est qu'ils n'ont plus la possibilité de faire des voyages aux Etats-Unis » (dépêche de l'agence Samachar

du 22 février 1976). En vertu des pouvoirs spéciaux, le gouvernement peut faire incarcerer qui il veut sans que la justice ait à se prononcer. Les dizaines de milliers de personnes cause d'activités révolutionnaires, mais en raison de leurs protestations contre l'abolition des libertés, n'ont d'autre espoir de sortir de prison que la grâce du prince. Plusieurs milliers d'entre elles ont effectivement été relâchées après une période de détention considérée comme un « avertissement ». Certaines ont reconnu par écrit leurs « erreurs ». Parmi les détenus figurent des

députés arrêtés sans que leurs collègues du parti gouvernemental se soient émus de cette atteinte à l'immunité parlementaire. Le pouvoir ne se contente plus de mettre les élus devant le fait accompli : il exige maintenant leur complicité. A la demande du ministre de l'intérieur, M. Om Mehta, le Rajya Sabha (Conseil des Etats) a expulsé de ses rangs, le 15 novembre, un parlementaire du parti Jana Sangh (de droite), M. Subramaniam Swamy, accusé d'avoir fait à l'étranger des déclarations hostiles au régime.

M. Mehta a déclaré qu'en les sujets a salissant l'image de l'Inde » orateurs. M. Swamy lui avait imposé l' « assez pénible devoir » de requérir la levée de son immunité. Ce ton perpétuellement moralisateur devenue une vaste foire anx est sans doute ce qu'il y a de plus rumeurs : le ministre de la dé-

difficilement supportable dans un pays où l'on torture et parfois. exécute les adversaires trop résolus. C'est ainsi que, le 7 septembre, près de Juliundur, au Pendjah, des incomnus ont agressé et tué dans un café. M. Jactarsingh Khambra, un des dirigeants du parti communiste marxiste (C.P.M.) connu pour son caractère intrépide.

L'infimidation

Pour le moment, l'élimination physique reste exceptionnelle, mais des foullles faites par effraction au domicile de certains journalistes indiens et d'étudiants procèdent d'une volonté d'intimidation sans équivoque. A New-Delhi, l'université Nehru,

où sont surtout inscrits des

étudiants déjà diplômés de l'enseignement supérieur, était considérée comme un foyer de contestation. Des équipes de chercheurs y faisaient des enquêtes économiques et sociales révélant la situation réelle des masses rurales. Plusieurs dizaines d'étudiants furent arrêtés dans les locaux de l'université lors de la proclamation de l'état d'urgence. Ils ont été relachés, mais ils savent à quoi s'en tenir. Pour un étudiant qui seuls procès ouverts ces derniers a un passé de militant, il est inu-mois concernaient des Naxa- tile d'essayer d'entrer à l'univerlites (1). Quinze d'entre eux ont sité Nehru. Dans la plupart des été condamnés à la prison à vie disciplines, l'admission à cette à Eyderabad, le 30 sout. Les université est subordonnée à un examen ou à un concours. L'expéqui unt été arrêtées non pas à rience montre que les candidats qui s'étaient signalés par leurs activités politiques « échouent » à ces épreuves. D'autre part, les professeurs de l'université de Patna étaient soupçonnés d'avoir soutenu M. J.-P. Narayan, le vieux dirigeant qui, se réclamant de la pensée de Gandhi, avait, au printemps 1975, défié le premier ministre et éhranlé son pouvoir dans quelques Etats. Il est maintenant interdit à ces professeurs de publier quelque ouvrage que ce soit et de participer à des sémi-

> Organisés par des universités ou des associations, ces séminaires sont très fréquents en Inde. Les autorités ont découvert qu'une réunion de plusieurs centaines de personnes venant de régions différentes peut être un moyen de faire circuler l'information. Les mesures nécessaires ont été prises. L'organisateur de journées d'études sur les problèmes du développement rural nous a dit que la police était venue lui demander les sujets traités et le nom des

Chacun se rendant compte que l'information officielle n'est plus crédible, la capitale indienne est a été arrêté: M. Sanias Garidhi vient d'échapper à un attentat; Mme Gandhi a un cancer, et c'est pour cela qu'elle brusque le cours de l'histoire, etc. Les autorités, qui ont fait mettre à l'arrière des autobus un pan-neau dénoncant « les semeurs de rumeurs, les pires ennemis de la nation », ne doivent-elles pas s'en prendre d'abord à elles-mêmes?

La passivité du président Ahmed Une des énigmes est l'absence

apparente de résistance contre l'évolution du régime. Le prési-dent de la République, M. Fakh-ruddin Ali Ahmed, a signe sans sourciller toutes les ordonnances portant atteinte aux libertés dont la Constitution lui conflait la garde. Il s'est prononcé en faveur des amendements à la loi fondamentale, alors même qu'un de ces amendements stipule qu'il sera désormais e tenu par les avis » du premier ministre. La Constitution n'accordait pas beaucoup de pouvoirs au chef de l'Etat, mais sa signature était nécessaire an has de certains textes, et il n'est pas évident qu'un président ayant quelque personnalité aurait été contraint de parapher les ordonnances préparées par le premier ministre. Mais M. Ahmed, personnage falot, âgé de plus de soixante-dix ans, dolt son élection par un conseil de grands électeurs, en 1974, aux pressions exercées en sa faveur par Mme Gandhi, mécontente de l'esprit d'indépen-dance de M. Giri, son prédé-Plus difficilement explicable

est la soumission des caciones du Congrès, les Chavan, les Ram, les Swaran Singh. Ils auraient pu au moins refuser le rôle de simples exécutants qui est aujourd'hui le leur. Certains laissent entendre que Mme Gandhi « a des dossiers > sur ceux qui auraient

(1) Nom donné sux révolution (1) num domins sur revenudon-naires qui prirent les armes en 1967 dans le région de Narathari, village situé dans le nord-est, et, par exten-sion, aux partisans de la intte ar-

au Bengale, en juin, de quelques dirigeants du Congrès accusés de corruption a servi d'avertissement. Il est plus probable qu'elle s'est contentée d'exploiter les rivalités des « grands ministres » pour les paralyser.

Que pensent les militaires de cette évolution ? Pendant les deux jours qui ont suivi la pro-clamation de l'état d'urgence, l'aviation n'a pas été autorisée à prendre l'air et certains officiers de marine ont été consignés à ienr domicile. Mais les camions de l'armée de terre ont servi à transporter des militants pour des manifestations de soutien à Mme Gandhi. Des hommes de troupe ont été mobilisés pour grossir ces manifestations... en

L'armée, qui s'était émue de la longue grève des cheminots, au printemps 1974, ne pouvait que se féliciter d'un retour à l'ordre. Les soldes ont considérablement aug-menté depuis juin 1975. Peut-on cependant imaginer que des officlers solent tentés d'intervenir après avoir constaté que l'état d'urgence n'était que la première étape de la confiscation des libertés ? Les événements pourraient-ils servir de prétexte à un coup d'Etat organisé par quelques ambitieux ?

L'Inde a des dimensions continentales qui rendent aléatoire la réussite d'un putsch à l'africaine. Il faudratt que les conjurés disposent d'un consensus difficile à établir entre des unités nombreuses et dispersées. D'autre part, la génération des officiers généraux ne s'est guère intéressée à la poli-

Naissance d'une dynastie

Le ministre de la défense a cenendant jugé nécessaire de faire mettre à jour les fiches de quatre mille officiers, mais il ne faut sans doute pas s'attendre à autre chose qu'à quelques protestations individuelles. Récemment, un général, membre d'un comité sur les questions de défense, a de-mandé à quel titre M. Sanjay Gandhi participait à la réunion. Il a été rayé des cadres.

Agé de trente ans, le fils du memier ministre s'était surtout fait remarquer, jusqu'à l'année dernière, par sa passion pour l'automobile. Grâce au concours olus ou moins volontaire de queiques industriels, il avait créé une usine destinée à fabriquer une voiture populaire. Ce fut un fiasco. Il n'a pas pour autant renoncé aux affaires. On cultive dans le monde du commerce et de l'industrie les quelques intimes qui peuvent « donner un coup de fil à Sanjay » pour faciliter cer-'Mais le petit-fils de Nehru à

des ambitions d'un autre ordre. Devenu le chef des jeunesses du parti du Congrès, il a entrepris dans le pays des tournées savamment organisées au cours desquelles cet homme sans mandat populaire se comporte en démiurge inspiré. Sa mère a un programme en vingt points. Le sien en comporte cinq : hute contre l'analphabétisme, le système de la dot et celui des castes : encouragement au planning familial; protection de la nature par le reboisement. Voilà pour la partie visible de l'iceberg. Au-dessous, il y a le noyautage de l'administration, et même du cabinet fédéral, par des hommes prêts à tout, tel M. Bansi Lal. ministre de la défense, ancien chef du gouvernement de l'Haryana et grand ordonnateur des manifestations du Congrès.

Les auteurs de tracts envoyés aux correspondants étrangers ne désignent plus Mme Gandhi que par le mot «MAD», abréviation de Madam dictator, qui signifie aussi « la folle » en anglais. Mais, aujourd'hui encore, beaucoup d'Indiens se déclarent gênés par les vives critiques dont leur premier ministre est l'objet en Occident. Ils hésitent à condamner sans nuance la fille de Nehru, et veulent croire que les nombreux « excès » enregistrés dans le pays ne sont pas portes à sa connaissance. En revanche, presque toute l'élite est atterrée par l'ascension de M. Sanjay Gandhi. Celui-ci est contesté au sein même de la formation qu'il dirige. Sans doute, Mme Gandhi n'ignore-t-elle pas que le moins

sérieux de ses deux fils serait difficilement accepté par le pays. Mais pourquoi s'étonner que, devenue « reine », elle cherche à perpétuer la dynastie?

J. G. (Mardi 23 поветьте.)

Prochain article:

LA STÉRILISATION DES PAUVRES

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

Les électeurs espagnois devront répondre, le 15 décem-

loi de réforme politique? » Il prévoit notamment l'instauration d'un système parlemen-taire bicaméral fondé sur le

suffrage universel direct. La proximité du scrutin a fait monter la fièvre dans les

milieux politiques à Madrid.

M. Rodolfo Martin Villa, mi-

nistre de l'intérieur, a déclaré

que toute propagande en

faveur de l'abstention — pro-

née par une parlie de l'oppo-sition — serail considérée

comme illégale : le quotidien libéral El Pais estime qu'il s'agit là d'un retour aux mé-

thodes autoritaires du fran-

quisme. D'autre part, seuls les partis légalement déclarés

auront accès à la télévision, ce

qui exclut les formations de

Madrid. - L'annonce du réfé-

rendum populaire sur la réforme politique fixé au 15 décembre fait monter la fièvre dans les milieux

politiques. Les dirigeants des for-mations reconnues par le gouver-nement en vertra de la loi sur les « associations politiques » ainsi que les chefs des partis d'inspira-

tion démocratique non encore lé-galisés multiplient les réunions et les colloques pour tenter de défi-nir leur attitude. Si la bataille du référendum est

généralement considérée comme gagnée d'avance par le gouverne-

ment, les dirigeants, de l'extrême droite à l'extrême gauche, songent

déjà, au-delà de la consultation, aux élections générales de l'année

prochaine. Le référendum doit en effet entériner la première trans-formation sérieuse des institutions

franquistes. Il donnera le coup d'envoi de la campagne électorale la plus longue et la plus impor-tante en Espagne depuis qua-

La sérénité est totale dans les

rangs du gouvernement de M. Sua-rez, dont même les adversaires se plaisent à souligner l'habileté.

Homme du rol, mais élevé dans le sérail. M. Suarez a tendu aux Cortès, bastion du régime, le cou-teau qui a commencé de déchirer

la trame d'institutions considérées comme intangibles par les fidèles

du Caudillo. Les pitras, mais aussi

respectueux du passé, n'ont pas

Espagne

Le pays en campagne électorale

De notre envoyé spécial

bre, à la question sutvante se présenteront devant leurs élecposée par réjérendum : a Approuvez-vous le projet de

La satisfaction n'est pas moins grande à la Zarzuela, dans l'en-tourage du roi. Juan Carlos a fêté le premier anniversaire de sa prole premier anniversaire de sa pro-clamation comme souverain en recevant, entre autres, une délé-gation des militaires des trois ar-mes. Le général Vallespin, chef du haut état-major, a exprime à cette occasion « la loyauté inétranlable des forces armées ». Une adhésion qui a son prix au moment où l'Eglise, notamment par la voix de l'archevêque de Madrid, le car-dinal Tarancon, manifeste publi-quement sa volonté de neutralité dans les batailles politiques de de-main.

« Juan Carlos, affirme l'un de ess conselliers, a eu en fait, depuis un an, un souci majeur : ne ja-mais heurter les jorces armées et tenir, au plus haut point, compte de leur sentiment. Le roi est d'abord un soldat... » La nomina-tion du général Gutierrez Meliado comme premier vice-président du comme premier vice-président du gouvernement a filustré cette vo-lonté de Juan Carlos de favoriser onte de Juan Carios de favoriser en souplesse l'évolution d'une ar-mée dont les cadres supérieurs restent encore très marqués par la guerre civile. Le général Gu-tierres Mellado, réputé libéral et ami du général Manuel Diez Ale-gria, ancien chef du haut état-ratior et actuel embessedeur en major et actuel ambassadeur au Caire, représente parfaitement le courant politique et professionnel

Autre indice de la politique des ce petits pas militaires » de Juan Carlos, le général de division Antonio Aranda a été promu le 23 novembre dieutenant général de réserve par décret royal. Le général reserve par decret royat le gene-ral Aranda, âgé de quatre-vingt-neuf ans, avait été mis à la ré-serve d'office par Franco en 1949 pour avoir demandé avec insis-tance au Caudillo de laisser la place à une monarchie constitu-tionnelle. Fidèle de don Juan, père de Juan Carlos, le général Aranda est ainsi symboliquement honoré par le fils, qui montre librement à tous que la monar-chie n'oublie pas les vrais amis des jours difficiles.

Don Juan, comte de Barcelone, paraît d'allieurs avoir joué tout au long des derniers mois un rôle prépondérant de « conseiller politique » du roi. Juan Carlos a ren-contrè son père à plusieurs repri-ses depuis novembre 1975. Leurs relations n'out jamais été aussi pour dénoncer la « trahison » des « procuradores ». Un sentiment qui comptera peut-être encore lorsque ceux d'entre eux qui voudront poursuivre leur carrière dans un Parlement démocratique openant de la parlement de la manière de la manière habile avec de la manière habile avec de drid que la manière habile avec de la manière habile avec la que le manière habile avec la course la « trahison » des drid que la manière habile avec la vancé ses pions depuis le printere de la manière habile avec la vancé ses pions depuis le printere de la manière habile avec la vancé ses pions depuis le printere de la vancé ses pions de la vancé ses pions depuis le printere de la vancé ses pions de la vancé ses pions

Les acquis du tranquisme

LES MOTS CROISÉS

Une seule question, simple, sera posée le 15 décembre aux quelque vingt-deux millions d'électeurs (pour la première fois, les travailleurs espagnols immigrés pourront voter par correspondance) : « Approuvez-vous le projet de loi de réforme politique ? » Le gouver-nement a renoncé à un texte plus complexe ou à un référendum à deux questions impliquant une approbation populaire de la mo-narchie, qui ne tire encore sa véritable légitimité que du régime franquiste qui l'a instaurée par la volonté de Franco, et non pas resvoichte de France, et non pas res-taurée. Le nuance est importante et tous ceux qui, en Espagne, ont encore le cœur républicain, à droite comme à gauthe, ne l'ou-blient pas. Il y a cependant dans

PROBLEME Nº 1587

ш IV

VIII

Page 4

le projet de loi de réforme une petite phrase concernant la royauté et l'on n'est pas loin de penser dans les milieux dirigeants qu'une légitimation explicite de la monarchie par référendum ne sera

sans doute pas nécessaire.

Personne, même dans les rangs
de l'opposition démocratique où
socialistes et communistes recommandent une « abstention active », ne pense que la bataille du réfé-rendum puisse être vraiment livrée. L'addition des rancours livrée. L'addition des ranceurs des ultras, de l'hostlitté militante de larges secteurs de la gauche et des réserves têtues des « nationalistes » catalans, basques ou galiciens ne peut sans doute contrebalancer la volonté de la majorité des Espagnols. Ceux-ci paraissent en effet résolus à aller de l'avant, à prendre enfin part à un débat politique dont on les a exclus pendant quarante ans et à bâtir une démocratie raisonna-ble qui devrait, dans l'esprit de l'Espagnol moyen, préserver les l'Espagnol moyen, préserver les importants acquis, économiques et sociaux, du franquisme.

On ne cache pas cependant dans les milieux proches du gouverne-ment qu'il faudrait faire « quelque

ment qu'il faudrait faire « quelque chose » avant le référendum pour les Catalans et surtout pour les Basques. Mais quoi?

Le retrait de la garde civile des provinces du Nord a été envisagé, puis abandomé. Le général Campano, commandant les quatrevingt mille horunes de la garde civile, a bien voulu voter « oui » aux Cortès sur le projet de réforme politique, imitant ainsi les autres officiers d'active membres de l'assemblée franquiste. bres de l'assemblée franquiste. Sa « bonne volonté » ne va pas toutefois jusqu'à accepter ce qui paraffrait une « reculade désho-norante » à bien des chefs mili-

Les problèmes délicats posés au Les problèmes délicais posés au pouvoir central par les régions les pius « nationalistes » d'Espagne prendront une aculté particulière pendant la campagne pour les élections générales. Il est probable que la règle des 5 % (éliminant les formations politiques ne pouvant justifier d'un nombre suffisant d'électeurs) devra être appliquée au plan régional et non appliquée au plan régional et non pas national en ce qui concerne la Catalogne et le Pays hasque. « En toute hypothèse, déclare un ancien ministre, cela ne donnerati qu'une quarantaine de dépu-tés « nationalistes » basques et cutalans dans la nouvelle Cham-bre. Ce n'est pas bien grave.»

Deux cent cinquante « partis »

«Le pays projond est revenu au centre droit», déclare un diplomate qui connaît parfaitement son Espagne. Est-ce parce qu'il en est persuadé que M. Fraga Iribuarue, qui a tenté de former un centre libéral lorsqu'il était ripletre de l'intérior de l'intéri ministre de l'intérieur dans le premier gouvernement du roi, a glissé à droite, aux côtés de cinq anciens ministres très conservateurs de Franco, pour constituer l'Alliance populaire? « Mes élécteurs, dit M. Fraga, pour justifier une période qui a fait palir son trait de la constitue de étolle dans les milieux poi: sinon dans l'opinion, sont dans le camp franquiste...

L'approche du référendum et des élections générales favorise en tout cas les regroupements et les contras les regroupements et les clarifications politiques. Le régime de tolérance relative qui s'est instauré de facto après la mort de Franco a facilité l'éclosion d'une multitude de formations, de groupuscules, de rassemblements d'amis et de notables. On a l'escape de printernes lusqu'à deux presente de la printerne les contras de la printerne de la recensé au printemps jusqu'à deux cent cinquante formations, dont quelques - unes auraient, dit - on à Madrid, « tenu aisément dans un tant s. Le « spectre » politique espagnol présente aujourd'hui une certaine cohérence.

A l'extrême droite, les ultres. qui refusent par intérêt ou par conviction toute évolution. Pour ceux-là, libéraux et démocrates-chrètiens sont des crouges aux ordres de Moscou». Ils ont perdu la bataille aux Cortès et leurs groupes de choc sont maintenant recherchés par une police qui leur était, hier, à peu près acquise. Ils disposent encore d'amitiés solides chez les militaires de la viellle garde qui freinent autant qu'ils peuvent l'évolution de l'armée vers des positions totalement apo-

A droite, les néo-franquistes A droite, les néo-franquistes de l'Alliance populaire: anciens notables du régime, ils présentent des programmes « démocratiques», mais ils veulent sauver ce qui peut l'être encors du régime, et leur idéal est une « démocratie musclée » qui récuse à l'avance socialistes, marxistes, communistes et gauchistes. Puls vient la droite libérale moderne, comme M. Plo Cabanillas, ou d'anciens ambassadeurs ayant lutté contre le franquisme, comme M. de Azella. Cette droite dite « civilisée », regroupée depuis peu dans le parti populaire, depuis peu dans le parti populaire, veut favoriser la formation d'un large centre englobant les cinq ou aix formations démocrates-chrè-

La droite «civilisée», alliée ou non à un centre libéral et chrétien, admet en tout cas que la démocratie « restreinte» n's pas de sens, qu'il faudra bien, tôt ou tard, accepter dans le jeu le parti communiste. Sur cette question capitale de la reconnaissance ou non du P.C.E., la frontière passe donc à la droite de l'Alliance populaire. Au sein même du gouvernement nombreux sont les ministres qui reconnaissant que tien, admet en tout cas que la démocratie e restreinte » n'a pas de sens, qu'il faudra hien, tôt ou tard, eccepter dans le jeu le parti communiste. Sur cette question capitale de la reconnaissance on non du P.C.E. la frontière passe donc à la droite de l'Alliance populaire. Au sein même du gouvernement nombreux son t les ministres qui reconnaissant que cette question a beaucoup progressé à mesure que les passions s'apaisaient. Seules les réticences de l'armée, disent-lis, paralysent encore une évolution plus rapide. Mais on affirme, de bonns source, que des contacts diserets out déjà été pris, et l'on ajoute que la légalisation du P.C.E. pourrait bien

intervenir d'une manière ou d'une autre a p rès le référendum, et avant les élections générales. A temps pour qu'une véritable campagne électorale, avec l'accès de tous à la télévision, puisse être organisée? Ce n'est pas certain. Et bien des dirigeants, à droite comme à gauche, estiment en conséquence que « ce seruit une

consequence que « ce serait une folie d'organiser les élections géné-rales au mois de mars 1977 », ainsi

que le souhaiterait le gouverne-

L'opposition démocratique, qui va des démocrates-chrétiens de M. Gil Roblès aux communistes (lilégaux, sinon totalement ciandestins) et aux gauchistes (tantiti réprimés, tantiti tolérés), est sérieusement divisée sur la tactique à adopter pour le référendum. Elle est encore unanime sur un point : le P.C.E. ne peut rester hors du jeu. Le référendum, maigré les auparences, est donc une

hors du jeu. Le référendum, maigre les apparences, est donc une préoccupation relativement secon-daire. L'essentiel, pour tous les partis membres de la Coordination démocratique, est de parvenir à une véritable négociation avec le gouvernement afin d'obtenir des garanties sérieuses de participa-tion à la future caumagne élection à la future campagne élec-torale.

la réflexion, socialistes du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) et communistes ont adopté des positions « maximalistes » (forms-tion d'un gouvernement démocratique provisoire, dissolution du Mouvement national et reconnais-sance des statuts d'autonomie des régions avant le référendum) qui sont considérées comme « absur-des » par les formations modérées de l'opposition démocratique. « Si nous nous taisons maintenant rétorque M. Simon Sanchez Mon-tero, au nom du P.C.E., le gouvernement croira que nous approu-vons sa politique réformiste. Ce n'est pas possible...»

Le congrès du P.S.O.E., le pre-mier à se tenir en Espagne depuis la guerre civile, devait avoir lien en novembre. Il a été interdit par le gouvernement. Il devrait, dit-on, se dérouler du 4 au 8 décembre à Madrid. Une semaine avant le référendum, ce congrès, s'il est autorisé, pourrait permettre à la gauche espagnole, qui a nettement perdu l'initiative depuis quatre mois, de préciser et de clarifier

> MARCEL NIEDERGANG. (Vendredi 26 novembre.)

République fédérale d'Allemagne

M. Egon Bahr est élu secrétaire général du S.P.D.

M. Egon Bahr, ministre de la coopération, a été élu par le comité directeur, le lundi 22 novembre, secrétaire général du S.P.D. par 29 voix contre 2. Il remplace à partir du 15 décembre, après la formation du nouveau gouvernement Schmidt-Genscher, M. Rörner, qui a été élu le mois dernier ministre-président

- PORTRAIT -

Le « pionnier » de l'Ostpolitik

Pour le S.P.D. M. Bahr est un peu un homme-miracle qui entretient des relations aussi bonnes avec le chancelles Schmidt qu'avec le président du parti, M. Brandt. C'est cette « qualité » qui a essentiellement contribué à son élection au secrétariat cénéral. Amateur de politique étrangère, M. Bahr surait préféré conserver le ministère de la coopération, qu'il quitte, a-t-il dit, « 19 cosur lourd -, mais le chanceller ne pouvait souffrir l'autre favori de M. Brandt, M. Horst Ehmke. M. Bahr s'est donc incliné.

Au lendemain de la démiss de M. Brandt en 1974, Il ne falsait pas partie de la première équipe de M. Schmidt. La chute de l'ancien chanceller, auquel le lie une amitié de quinze ans. l'avait profondément touché. Il fut le seul député social-démocrate à ne pouvoir contenir son émotion, ce jour de mai 1974 où M. Brandt expliqua les releons de sa démission devant son mols plus tard, cependant, il était appelé à remplacer M. Heppler du ministère de la coopération, et, depuis, il s'est toujours parfaltement entendu avec M. Schmidt. Tous les mercredis. après le conseil des ministres. M. Bahr déjeune avec M. Brandt pour le tenir au courant du travali couvernemental. Dans eas nouvelles fonctions. Il devra encore servir de trait d'union entre la chancellerie et le siège

Cet ancien lournaliste, på en 1922 en Thuringe, aujourd'hui province de la R.D.A., est surtoui connu comme le « pion-nier » de la politique à l'Est.

date de 1960. Il devient alors porte-parole du Sénat de Berlin-Ouest, dont le bourgmestre est ent le futur chanceller. Après la construction du mur. R en vient à penser que la R.D.A. est une - réalité - dont il convient de reconnaître l'existence, De cette constatation sortira l'Ostpolitik de la coalition libérale-socialiste.

M. Bahr développe ses thèses pour la première fois en 1963 devant l'académie évangélique de Tutzing où il parle de « chanement par lo rapprochement » et de - politique des petits pas . S'il est délà en contact avec les Soviétiques, ce n'est qu'à partir de 1966 que son affaires étra gères et surtout à cartir de 1969 après la formation de la coalition libéralesocialiste -::"il pourra mettre ses idées en pratique. Elles aboutissent de 1970 à 1972 à la sir - · · re des traités de Ver sovie et de Moscou et à celle de traité fondamental entre les deux Etats allemands.

Sur les problèmes de polítique Intérleure, M. Bahr jours to discret. C'est main-tenant pour lui un evantage, car i est ainsi accepté par la droite comme par la gauche du S.P.D. Ses nouvelles fonctions exigent plus d'espri d'org... :- 'lc.. que de fantalsie intellectuelle, et l'on comprend que M. Bahr se sente plus inspiré par les difficultés de l'Ostpolitik ou du dialogue Nord-Sud que par la . cuisine

DANIEL VERNET. (Mercredi 24 nonembre.)

Union soviétique

du parti.

La mort de Lyssenko

Trofim Denissovitch Lyssenko, le biologiste soviétique qui joua un grand rôle pendant la période stalinienne et sous Khronchtchev, est décédé, le samedi 20 novembre, dans sa soixante-dix-nenvième année. La nonvelle a été

discrètement annoncée le 23 par les « Izvestis». L'Académie des sciences de l'U.R.S.S. et qualques instituts où avait travaillé le biologiste ont publié des messages de condoléances.

Bénéficiaire des purges qu'il suscitait

Moscou. — Rien ne prédestinait le jeune Trofim Lyssenko à passer à l'histoire. Né en 1898 à Poltava, en Ukraine, il n'avait obtenu, vingt-sept ans plus tard qu'un diplôme d'horticulture et le didiplome de l'institut agricole de Klev. Dès 1929, après un passage dans quelques fermes experimen-tales, on le retrouve cependant chercheur à l'institut de génétique de l'université de Klev.

Ce sont les purges stalieniennes décienchées dans les milieux scientifiques des le début des andécienchees dans les mineux scientifiques dès le début des années 30 qui allaient permetire à Lyssenko de commencer une longue carrière d'imposteur. Plus expert en calomnie qu'en agronomie ou en biologie, il participe avec enthousiasme à la chasse aux sorcières iancée contre les savants « idéalistes » et « porteurs d'idées ennemies », c'est-à-dire coupables pour l'essentiel de tenir compte des recherches menées hors de l'Union soviétique. Dès 1938 il est parvenu à ses fins : il est élu président de l'Académie des sciences agricoles, dont le fondateur Vavilov est arrêté deux ans plus tard. Il mourra dans un camp en 1943.

Le généticien Vavilov n'est pas la seule victime, loin de là : les rangs des agronomes et des biologistes sont décimés par Lyssenko et ses disciples, qui bénéficient de l'appui de Staline.

C'est ainsi qu'en quelques années les instituts du cetten de

De notre correspondant nement, si l'on peut dire, a lieu au cours d'une session spéciale de

l'académie agricole au cours de laquelle. Lyssenko impose sa thèse fantaisiste sur l'existence thèse fantaisiste sur l'existence d'une biologie prolétarienne et d'une biologie prolétarienne et d'une biologie bourgeoise, l'hérédité mendélienne étant reléguée au rang des accessoires bourgeois. L'a homme nouveau » pouvait enfin paraître... Commentant cette séance, dont le compte rendu est digne de figurer dans les annales du surréalisme. Lyssenko devait écrire peu après : « La situation au sein de l'accadente est à présent nettement changée, grâce à l'intérêt qu'y ont porté le gouvernement et le camarade Staline en personne. » L'intérêt du camarade Staline pour les thèses aberrantes de Lyssenko était tel qu'il n'hésita nême pas à lui sacrifler un autre célèbre thuriféraire du stalinisme, Jdanov.

La fin du mythe

înquiet par la montée de la puissance de Lyssenko, Jdanov avait proposé à Staline de désiavan propose a Staline de dési-gner un nouveau président de l'académie agricole. C'est alors qu'il subit une sorte de disgrâce. Il devait mourir peu après dans des conditions encore aujourd'hui peu claires, Staline accusa plus tard un groupe de médecins de l'hôpital du Kremlin de l'avoir assassiné.

assassiné.

La mort du dictateur, en 1953, aurait du normalement entraîner la chute de Lyssenko Gn put croire qu'il en serait ainsi lorsqu'il perdit, en 1956, la présidence de l'académie d'agriculture. Mais le biologiste, que certains Soviétiques présentent aujourd'hui comme le « Raspoultine de la science », se trouva vite un nouveau protecteur en la personne de Khrouchtchev dont il était prêt à satisfaire toutes les veiléités et tous les caprices en manière agricole. Khrouchtchev ce-

pendant n'était pas Staline, et le mythe Lyssenko commence à s'effondrer, non seulement à l'étranger (où le biologiste suédols Gustavson s'atthra un jour les fondres des autorités soviétiques pour avoir parlé « de croiser un étalon avec Mme Khrouchtche» pour vérifier le bien-fondé des thèses lyssenkistes), mais sussi en Union soviétique.

Union soviétique.

Le cambat contre Lyssenko fut entamé, dès 1963, par un groupe de jeunes scientifiques menés par Jaurès Medvedev, aujourd'hni en exil à Londres, le frère jumeau de l'historien contestataire Roy Medvedev, qui vit toujours à Moscou. C'est à cette époque qu'un mémoire contre Lyssenko commence à circuler parmi la communauté scientifique soviétique. Il était, pour l'essentiel, l'œuvre de Medvedev. A la même époque, une autre voix se fait époque, une autre voix se fait entendre contre Lyssenko: l'aca-démicten Sakharov dénonce l'im-posteur dans une intervention devant l'Académie des sciences en

devant l'Académie des sciences en 1964.

Quelques mois après, Khrouchichev est renversé. Lyssenko ne dure guére plus que son dernier maître. Mais les successeurs de M. « K » n'auront jamais le courage de faire le procès du lyssenkisme. Ce serait faire aussi celui de Staline, ce dont il n'est plus question en Union soviétique. Ce refus d'assumer l'histoire explique pourquoi l'un des plus grands charlatans du vingtième slècle est mort samedi dernier, boujours membre de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. Son décès n'a suscité aurun commentaire officiel. à l'exception de quelques lignes nécrologiques dans les l'assetta du mardi 23 novembre. Ce demissience embarrassé en dit plus long que blen des commentaires sur l'attitude du pouvoir soviétique actuel face au passé encore récent dans lequel il plonge ses racines.

JACQUES AMALRIC. 1964

JACQUES AMALRIC.

22

HORIZONTALEMENT L Avec elle, il est facile d'avoir I. Avec elle, il est facile d'avoir pignon sur... rue. — II. Tribunal ; Lieu de retraite campagnarde. — III. Utilisons ; Garni de pointes (épelé). — IV. Avait les jambes pollues. — V. En pièces ; Pousse à des actions d'éclat. — VI. Sanctionnait un accord ; Pelages ou enveloppes. — VII. Mécontente. — VIII. Nuisent à la beauté d'un décolleté. — IX. Peut-être de l'avant-veille (féminin admis). — X. Pronom ; Dans le champ. —

VERTICALEMENT

 Mis sur la vole ; Difficile à hattre ; Accord de félibre. — 2.
 Embrasse le champ visuel d'un optimiste ; Joua avec le feu. — 2.
 Coule en France ; Cachais. — Coule en France ; Cachaia.—
4. Consternante quand elle devient
fatale ; Coule en Normandie.—
5. Dignes de respect.— 6. Abréviation ; Habille une joile filla.
— 7. Catastrophiques.— 8. Familière à ceux qui étalent voués aux
galères ; Va des pieds à la tête.
— 9. Abrège une citation ; Un
point ; Devra donc arriver.

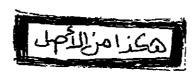
Solution du problème nº 1586 Horszontalement

i. Mie; Bérst. — II. Odorat; Ur. — III. Tines pro. — IV. Leu. — V. Étuves. — VI. Velus; Bié. — VII. Isis; Nous. — VIII. Dentu. — IX. Niepce; Ex. — X. Ost; Dé. — XI. Us; Tousse.

Verticalement 1. Mot; Evian. — 2. Idiotes; Ios. — 3. Eon; Ulites. — 4. Ré; Vus; P.T.T. — 5. Basses; DC. — 6. Et; Née. — 7. PL; Bon; Ds. — 8. Eure; Lutées. — 9 Troupeaux. GUY BROUTY.

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

(Mercredi 24 novembre.) du 25 novembre au 1er décembre 1976



plus délicat, les conditions de financement.

La caution

du président

La France participera aussi à la réalisation d'un réseau d'énet-teurs hertziens pour la télévision marocaine. Cependant, le seu l point vraiment nouveau paraît

point vraiment nouveau paratt être la décision du souverain de ce struire une sentrale nucléaire destinée à produire de l'énergie. Paris ne refuserait pas son aide pour cette réalisation, dont l'in-térêt, sur le plan économique, n'apparaît pas, à première vue, fon damental. Il semble qu'il s'agisse surtout d'un acte à carac-tère politique, destiné à témoigner de façon spectaculaire du renfor-cement de la coopération franco-

Dans le domaine de la coopération culturelle, les demandes marocaines concernant la qualité

Le roi Hassan II n'en juge pas moins les résultats de son voyage satisfaisants. Sa visite est inter-

(Vendredi 26 novembre.)

Le d'Allemagne Le pacte de Varsovie La fin de la visite de Hassan II rai du S.P.D renforce ses structures

pacte de Varsovie, viennent de tenir à Bucaresi Mostre la relative détente qui s'est instaurée entre l'U.R.S.S. et certains de ses amis socialistes, notamment après les voyages que M. Breinev vient de faire en Roumanie et en Yougoslavie.

La Roumanie, membre quelque pen récalcitrant jusqu'ici de l'organisation militaire du blec de l'Est, a non seulement accepté mais approvio une mesure du vise particular à renforcer les structures du particular de Varsovio : la création d'un comité des ministres des affaires strangères qui fera pendant au comité des ministres de la défense, réé en mars 1969 à Budapest. Jans doute fait-on valoir à Buca-est que ce comité devait accen-tuer la dimension politique du spacte (donc lui donner une image bjet de donner un caractère plus ornel et régulier aux rence en les chefs de la diplomatie de l'Est uropéen. Mais le développement re le la concertation devrait débouther sur une coordination plus troite des politiques, et c'est aussi e but que peursuit la mise en place d'un « seorétariat unifé », galement annoucée à Bucarest Te: Le geste est quelque peu surprere ariat unifié avait déjà été créé l y a vingt ans et où un vice-uninistre soviétique des affaires uitrangères, M. Firleubine, assure es fonctions de secrétaire général i la pacte depuis de nombreuses unnées. Il faut croire que ses fonc-

ions seront élargies et ses services A l'adresse de leurs partenalres européens neutres et atlantiques. es dirigeants du pacte de Varsorie ont adopté une déclaration rénérale qui, teut en saluant les trogrès de la liquidation des équelles de la guerre frade, ... lenonce dans les termes traditionnels les « forces réactionnaires, militaristes et revanchardes » en Europe et relève les « grandes difficultés » auxquelles se heurte le processus de détente. Une nourelie proposition est faite, visant l suspendre l'application des claues qui, dans le pacte atlantique comme dans le pacte de Varsovie, révolent l'adbésion de nouveaux nembres. Une manière de dire ne, si l'U.R.S.S. et ses alliés ne SCI KO ongent nullement à recruter de conveaux membres, la Yougoslavie ar exemple, ils verzaient d'un

ion de l'Espayne à l'OTAN. La principale proposition faite l'Ouest en matière de désar--:-. aement u'est pas ponveile, puisu'elle reprend une offre faite à lusieurs reprises depuis la guerre, t plus récomment en 1965 à SUSCIIII ONU, pour la conclusion d'un raité interdisant l'emploi de arme atemique en premier. Mais lors que ce projet s'adressalt ux seules puissances nuclénires. elui d'aujourd'hui est destiné aux rente-cinq Etats signataires de conférence d'Helsinkl

La réaction des Occidentaux aux

ropositions de ce genre a touours été négative, et il y a peu e raisons pour qu'il en aille au-rement aujourd'hui. Sans donte n engagement de chaque Etat o renoncer à employer le pre-iler, en aucune circonstance, un rmement nucléaire débatrasseult-il l'humanité du canchemar 'une guerre nucléaire. Mais Il est ussi important d'empêcher toute gression. C'est notamment parce u'ils redoutaient et redoutent - miours la puissance des armées rictiques classiques que les ccidentany n'ont pas vouls s'enager à renoncer à employer rentuellement les premiers l'arme aprême. Parmi les puissances ucléaires movennes, seule la bine continue de proclamer, à hacun de ses essais nucléaires. u'elle n'utilisera jamais l'atome mier. Mais elle dispose. ree la masse de sa population l l'étendue de son territoire. 'autres furteurs de dissuasion. t ce n'est pas à elle que s'adresse

(Lundi 29 novembre.)

'Dans la fomille ou pour des omis UN CADEAU DURABLE

Ottres an abounement que en au Monde des philatélistes Etranger 40 F

7, cue des Italiens, Paris (9-7) C.C.P. IS 322-12 Parts Specimen in demande)

Le roi du Maroc suggère une rencontre entre MM. Giscard d'Estaing et Mitterrand

La visite officielle du roi Hassan II du Maroc en France s'est ochevée le jeudi motin 25 novembre por une conférence de presse au

A cette occasion, le souveroin a évoqué le situation politique intérieure française et il a leissé entendre que M. Giscord d'Estaing devrait rencontres M. Mitterrand. Le président de la République avait déclaré la veille que, « dans le monde actuel, les relations franco-marocaines

étaient d'une qualité et d'une noture rares ». Le roi Hassan II a confirmé qu'il avait étudié avec le chef de l'Etat français le projet de construction au Maroc d'une centrale mucléaire. Paris examinerait favorablement ce projet.

Dans le communiqué commun publié le 25 novembre les deux chefs d'État manifestent leur intention d'« approfondir davantage les rapports

entre les deux poys ». de Nador, d'une capacité de 850 000 tonnes, ainsi qu'à la rèalisation de Marco-Phosphore-II, dont la première pierre a été rècemment posée, et qui permettra de doubler la production d'acide phosphorique et sulfurique réalisée à Safi par Marco-Phosphore-I. Cette participation était déjà prèvue, et les discussions restent ouvertes sur le point le plus délicat. les conditions de

Les responsables français et maricains, commentant les déclarations du roi Hassen II et de M. Giscard d'Estaing, se félici-tent de l'excellent état des relations entre les deux pays. L'accent est mis sur les liens personnels de conflance et d'amitié — la « copinité », selon la formule du souverain — qui unissent celui-ci au président de la République.

A l'issue de la réunion élargie qui a mis fin aux entretiens officiels le 24 novembre, à l'Elysée, M. Giscard d'Estaing a tenu à souligner que, dans le monde actuel, la qualité des rapports franco - marocains é ta it rare, s'agissant de deux pays, l'un développé, l'autre du tiers-monde, situés sur des continents différents.

Les dirigeants français ont toutes raisons de se montrer satisfalts de la façon dont s'est déroulée une visite officielle au sujet de laquelle ils pouvaient avoir quelques appréhensions.

On ne voulait pas, à Paris, que le séjour du roi puisse être interprété comme un soutien donné au Maroc dans le conflit qui oppose ce pays à son voisin algérien. Les relations avec le gouvernement du président Boumediène, qui n'avaient cessé de se dégrader depuis la visite à Alger de M. Giscard d'Estaing, en avril 1975, ne se sont guère a Alger de M. Giscard d'Estaing, en avril 1975, ne se sont guère améliorées ces derniers mois et la France veut éviter qu'elles ne se détériorent davantage. Has-san II a compris cette situation, et s'est attaché à ne pas mettre son hôte dans l'embarras.

Redresser la balance commerciale

s Nous ne metisons jamais Nous ne metirons jama:s

nos amis devant des choix difficiles 3, 2-t-II déclaré le mardi 23
au château de Versailles, à l'issue du diner dans la galerie des Glaces. Il a aussi affirmé qua caut homme intelligent devair l'auton que lui a apportée desanger d'épargner à son peuple l'épreuve de la violence et de la brutalité 3.

des vœux des dirigeants français Paris sonhaite que le problème du Sahara occidental soit réglé par des voies pacifiques, et juge aver faveur toutes les tentatives de médiation ou de négociation. Cette approche du problème et cette volonté proclamée officielle-ment de rester neutre sont d'autant mieux acceptées par le partenaire marccain que la balance entre les parties au conflit n'est par aussi égale qu'il le parait. M. Giscard d'Estaing n'a pas caché qu'il ne croyait pas aux e micro-Etats a. et la France n'a cessé de fournir à Rabat, et surtout à Nonakchott, des armes et du metérial tout en contribuant du matériel tout en contribuant de façon importante à la formation des officiers et sous-officiers marocains et mauritaniens

Il n'en demeure pas moins que Paris paraît plus soucleux depuis quelques mois de garder ses distances à l'égard d'une crise qui se prolonge, et qui pourrait connaître à plus ou moins long terme de graves prolongements. La situation prévalant au Sahara occidental, et, d'autre part, au Proche-Orient, a incité M. Giscard d'Estaing à réaffirmer la vocation des pays méditerranéens à résoudre a eux-mêmes, sans ingérence extérieure, les problèmes de leur région ». Il n'en demeure pas moins que

Sur le plan pratique, la visite du souverain chérifien n'a abouti qu'à des résultais limités. Commentant l'entretien élargi du 24 novembre, M. Lecat, porteparole de l'Elysée, à indiqué que les deux pays étalent décidés à intensifier leur coopération économique, technique et culturelle. Des efforts seront faits du côté français, a-t-il dit, pour redresser la balance commerciale, déséquilibrée au détriment du Maroc. A court terme, seule l'augmentation court terme, seule l'augmentation librée au détriment du Moroc. A court terme, seule l'augmentation des achats de phosphates serait de nature à atteindre ce résultat. Dans un aventr plus éloigné, il conviendrait d'étudier l'impiantation au Maroc d'industries devenues non rentables en France. Il s'agirait de donner la préférence en Maron notamment pour des au Maroc. notamment pour des opérations de sous-traitance au lieu de conclure des accords avec des pays avec lesquels la France a des liens moins étroits. Mais il s'agit là surtout de déclarations d'intentiers

d'intention. Il est acquis, d'autre part, que les industriels français participe-ront à la construction de l'acierie

Echeverria, qui est candidat au poste de secrétaire général de l'ONU. Cette succession, qui pour la plupart des observateurs entraînera un glissement à droite de la politique mexi-

Mexico. — Tout indique que le nouveau président, dont le mandat durera six ans, a mis au point un pian de redressement. Ancien ministre des finances du gouvernement Echeverria, spécia-liste des questions monétaires et de l'administration monétaires et

liste des questions monétaires et de l'administration pu bil que, M. Lopez Portillo espère restaurer une confiance fortement entamée. Mais, de toutes les rumeurs ayant circulé ces dernières semaines à Mexico, la plus préoccupante est celle d'un éventuel coup d'Etat militaire. Elle prend sans doute place parmi les grandes manœuvres qui marquent, en coulisse, la passation des pouvoirs.

Pour de larges secteurs de la droite et des milieux d'affaires, de plus en plus agacés par le caractère populiste du gouvernement Echéverria, il s'agissait de faire pression sur le nouveau pré-sident afin de l'incliner à une ligne politique plus traditionnelle et plus conservatrice.

Il reste que la crise économique, mise en évidence par les deux dé-valuations de fait enregistrées par le peso mexicain depuis le 31 août, a décienche la plus grave crise de confiance dans les institutions depuis le dramatique soulèvement universitaire d'octobre 1968. Le système a vieilii. La révolution est séragènaire, alors que la moi-tié de la population a moins de quinze ans. Treize millions de Mexicains sont nes pendant le mandat de M. Echeverria, entre 1970 et 1976, dans ce pays déséquilibre par un taux de croissance démographique record de

Mise en cause du président

cement de la coopération franco-marocaine et de la voionté du Maroc de prendre place dans le monde moderne. sortant, accusé par les milieux d'affaires de pratiquer une « politique socialiste»; fuite massive des capitaux (400 millions de doldes capitant (400 millions de doi-lars par semaine vers les seules banques du Texas); dénonciation virulente par le gouvernement de « groupes minoritaires voulant tibrer le pays à l'étranger »; mobilisation de milliers de pay-sans sans terre dans les riches Prists agricoles micanisée du et le nombre des enseignants français font toujours l'objet d'études, confiées à M. Haby. Etats agricoles mécanisés du Nord-Ouest, où M. Echeverria a venue à un moment où, encore auréolé du succès de la « marche verte », il s'est engagé dans une politique de libéralisation et de démocratisation, illustrée par les récentes élections municipales. La caution que lui a apportée Nord-Ouest, oil M. Echeverria a décide l'expropriation de grands domaines; poursuites judiciaires contre M. Sada, prèsident du patronat, pour « sabotage et truhison »; grève, d'ailleurs inègalement suivie, des commerçants et des industriels dans onze des truhison et des lidustriels dans onze des truntes et des lidustriels dans onze des truntes de la lidustriels dans onze des lidustriels dans onze des la lidustriels dan trente et un Etats de la Fédéra-tion ; débat houleux sur les comptes de la nation au Congrès, où une vingtaine de députés du

M. Lopez Portillo commence son mandat en pleine crise économique et politique

M. Lopez Portillo, nouveau président du Mexique, élu le 4 juillet, prendra officiellement ses fonctions le 1° décembre, remplaçant M. Luis caine, intervient dans des circonstances trou-blées. La crise économique aiguë que traverse le pays et la chute vertiginause du peso coincident avec une relance très sérieuse de l'agitation dans les campagnes.

A Mexico, des rumeurs circulent avec insis-tance sur l'éventualité d'un coup d'Etat militaire. A plusieurs reprises, M. Luis Echeverria a rejeté sur la « minorité des nautis » la responsabilité de cette brutale dégradation de la situation.

De notre envoyé spécial

Nouveau président du Mexique

vernement. Les derniers jours du mandat de M. Echeverria ont, certes, été agités, et la presse mexicaine, qui ne craint pas les superlatifs, dépeint un pays cociliant entre le fascisme et le

Cette agitation est en partie artificielle. Chacun des partenaires économiques et sociaux du système mexicain sait jusqu'où il peut aller trop loin. Banquiers, entrepreneurs, dirigeants des syn-dicats de la Centrale des travailleurs mexicains, leaders des orgaieurs mexicains, leaders des orga-nisations paysames, tous connais-sent les limites de leur rôle face à une administration qui arbitre, intervient et tranche. En secouant une tradition routinière; en ouvrant plus largement les portes de la résidence présidentielle ; en offrant ouverture démocratique et dialogue à un pays traumatisé par les événements de 1968; en met-tant l'accent sur l'aide aux paysans et aux secteurs les plus délavorisés; en acmoissant consi-dérablement la part du secteur public et en adoptant des mesu-res de contrôle des investisse-ments étrangers, M. Echeverria, qui a troublé le jeu traditionnel, s'est attiré l'hostilité de la bourgeoisie d'affaires.

.Des efforts pathéliques

Celle-ci n'a pourtant pas trop à se plaindre. Les bénéfices des sociétés mexicaines ont été cons-tants au cours des six dernières années. Les lois adoptées il y a trois ans sur le transfert de tech-nologie et les investissements étrangers n'ont pas empêché les sociétés étrangères et les filiales mexicaines des multinationales de réaliser des profits de l'ordre de 20 %, si l'on en croit les statisti-ques du département du com-

merce américain.
En revanche, la dette extérieure est évaluée à 22 milliards de dollars. La balance commerciale est déficitaire d'environ 3 milest denotaire d'environ 3 mil-liards de dollars en 1976. La déva-luation de fait du peso, longtemps maintenu artificiellement à sa parité de 1954, était inévitable. Les causes de la détérioration économique sont intérieures, mais de la decembration de la continue sont intérieures, mais aussi extérieures : récession mondiale, décision du président Nixon de laisser, en 1971, flotter le dollar, crise énergétique, etc., et elles sont anciennes. « Echeverria, ècrit l'hebdomadaire Siempre, qui n'est pas tendre pour le président sortant, a requ en décembre 1970 une hombe à retardement : le moces.

MARCEL NIEDERGANG. nel (P.R.I.) ont pris pour la pre-mière (ois position contre le gou-

cière, politique et sociale. Recon-naissans que ses efforts ont été constants et pathétiques... >

ques des Etais a illustré la nou-velle diplomatie mexicaine, plus indépendante, plus soucieuse d'agir aux côtés des nations en voie de développement, sans renoncer aux alliances naturelles et traditionnelles. »

Le président sortant a terminé son mandat comme il l'a comson mandat comme il l'a com-mencé, à un train d'enfer, prenant presque chaque jour l'avion pour se rendre aux quatre coins du Mexique. La semaine dernière, il a inauguré une école en Basse-Californie et le nouveau pont international de Nuevo-Laredo, à la frantière eméricaire en compa la frontière américaine, en compa-gnie de l'ambassadeur des Etats-Unis. Il a assisté à l'ouverture de la nouvelle et très moderne am-bassade de Cuba à Mexico. M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-premier ministre, s'était déplacé, apportant le salut de M. Fidel Castro à un homme qui a beau-coup contribué à rompre l'isole-ment diplomatique de La Havane. « L'une de mes fiertés, déclare M. Echeverria, est d'avoir accueilli plus de quinze cents exilés poli-tiques chiltens au Mexique. » Il

> MARCEL NIEDERGANG, (Mercredi 1ª décembre.)

AFRIQUI

Mali

La réconciliation nationale va permettre le retour à une politique normale NOUS DÉCLARE LE COLONEL MOUSSA TRAORÉ, CHEF DE L'ÉTAT

Bamako. — Grand, affable mais réservé, le regard abrilé par des lunettes teiniées, le colonel Moussa Traoré, président du Comité militatre de libération nationale, chei de l'Etat et du gouvernement, n'a jamais habité, sur les hauteurs de Bamako, le palais de l'ancien président Modibo Keila, qu'il ren-

« Cette constatation implique-t-elle que l'armée, après huit années passées au pou-voir, envisage de le restituer à une équipe civile?

En 1968, il s'agissait pour nous de nous acquitter d'un pressant devoir vis-à-vis de noure peuple, alors bafoné, meurtri et divisé.

» L'armée et le Comité militaire de libération nationale, aumquels il revenait donc d'assainir et de redresser une situation particu-lièrement compromise, devaient prendre un certain nombre d'en-gagements à la réalisation des-quels ils se sont pleinement

» Parmi ces engagements figurait, en bonne place, la réalisation de la réconciliation et de la concorde nationales. Aujourd'hui, on peut affirmer que cet objectif, qui revêt à nos yeux une impor-tance capitale, a été atteint, d'où la réalisation de l'une des condition - clés nécessaires pour le retour du pays à une vie politi-que normale. On est aujourd'hui avancé dans le processus de la mise en place de notre nouveau parti. l'Union démocratique du peuple malien (U.D.P.M.) dont les statuts et le réglement inté-rieur sont actuellement diffusés. Toutefois, cette 1 m portante versa en 1968. Il nous reçoit en boubou bleu dans un bureau aux sobres boiseries, situé au premier élage d'un bâtiment sans éclat, devenu le quartier général du Comité mûi-taire. Entré comme enfant de troupe à l'école de Kaii, puis dans l'armée française, il avait trente-deux ans lorsqu'il prit le pouvoir.

De notre envoyé spécial

du 2 juin 1974.

" Quant an fait que les responsables de l'ancien régime visés par l'article 76 de cette Constitution soient écartés de l'exercice de certaines responsabilités, il s'agit de préserver le climat de conciliation et d'entente si patiemment instauré dans le pays. Du reste, la mise à l'écart dont il s'agit est simplement provisoire : elle ne s'étend, en effet, que sur dix ans, dont il faut d'ores et déjà soustraire plus de deux ans.

— Quel rôle assignez-vous

— Quel rôle assignez-vous à l'Union démocratique du peuple malien dont vous anex annoncé la création en sep-tembre?

— Elle a pour rôle essentiel d'assurer la mobilisation et l'éducation de toutes les forces vives du pays en vue de consolider l'unité et la solidarité nationales sans lesquelles rien de concret

tache de mise en place des institutions est tout à fait loin d'être terminée. C'est une tâche qui revient au Comité militaire de libération nationale, et auquel il incombe de s'en acquitter dans le courant de la période transitoire prévue par la Constitution du 2 juin 1974.

Constitution de la fait que les rescriptions de graves expresse qui les rescriptions de de durable ne saurait être réalisée par notre peuple et, d'autre part, de créer toutes les conditions nécessaires pour la promotion d'une économie nationale indépendante qui constitue, comme on le sait, notre but fondamental. Notre objectif a toujours été simplement de correction d'une de créer toutes les conditions nécessaires pour la promotion d'une économie nationale indépendante qui constitue. indépendante qui constitue, comme on le sait, noire but fondamental. Notre objettif a toujours été simplement de corriger les graves erreurs qui avaient été commises par l'ancien réchire d'escripia le très recursite. avaient ete commisses par l'ancien régime, d'assainir la très mauvaise situation héritée de celui-ci et de créer les conditions propres à la relance de notre économie en vue de l'édification d'une économie nationale indépendante, base d'une indépendante, base d'une indépendante réelle.

d'une indépendance réelle. - On a, à diverses reprises, annoncé la prochaine libération de l'ancien président Modiso Keita. Quelles sont vos intentions à cet égard?

- Nos intentions à l'égard de l'ancien président Modiso Keita seront portées à la compaissance du peuple me lieu eu moment que du peuple malien au moment que nous jugerons approprié.

- Comment envisagez-vous la coopération future entre le Mali et la France? — Notre vœu, du côté malien, a toujours été d'intensifier dans toute la mesure du possible nos

Depuis lors, les dirigeants maliens ont fait allusion à plusieurs reprises à un retour à une « vie politique normale » et le chef de l'Etat a récemment assuré dans un discours que « les conditions de ce retour étaient

relations d'amitié et de coopéra-tion avec la France et d'établir entre nous des rapports privilé-giés et féconds, qui refléteraient davantage le caractère spécifique des liens qui nous unicament et des liens qui nous unissent et dont je vous pariais tout à l'heure. » Beaucoup, assurément, a déjà » Beaucoup, assurément, a déjà été fait dans ce sens mais il convient de souligner que nous sommes loin d'avoir exploité toutes les possibilités de coopération qui s'offrent à nous et qui sont immenses, en regard aux grandes potentialités que recèle notre pays.

» Nous devrions donc, de part et d'autre, œuvrer à l'élargisse-ment et à la dynamisation de cette coopération franco-malleme dont les fruits sont déjà fort blen appréciés par le peuple maiten.

» Et nous plaçons justement, à ce propos, de grands espoirs dans la visite officielle que le président Valéry Giscard d'Estaing doit effect uer prochainement dans notre pays, car cette visite ne pourra que contribuer de façon exceptionnelle au renforcement de nos relations d'amitié et de coopé-

Propos recueillis par Jean - Pierre LANGELLIER (Samedi 27 novembre.)

Le conseil des ministres se réunit à Lille **Diversion provinciale?**

propice aux initiatives provinciales du pouvoir. L'an demier, le 24 novembre à Dijon, le chet de l'État falsait enfin sortir du mythe le grand projet Rhin-Rhône, rappelait son attachement à l'aménagement du territoire et chargezit M. Olivier Gulchard de transformer par une - révolution tranquille - la vie communale. Douze mois après, jour pour jour, et à la velile de son voyage dans l'Est, M. Giscard d'Estaing a annoncé en bloc que le prochain conseil des ministres se tiendrait à Lille et que ce serait blentôt, au début de 1977, le tour de Rennes d'être pour quelques heures la capitale politique de la France.

Pour qu'aucune des régions ne soit en reste, le président a rendu publique son intention de faire chaque mois un déplacement en province. métropoles régionales sont en effet désireuses d'acqueillir le gouvernement pour ses réunions au plus haut niveau. - La province, disait déjà La Bruyère, c'est l'endroit d'où la Cour paraît une chose admi-

Tant de sollicitude à l'égard de la France profonde, et parfois silencleuse, rassure : la série de discours jacobins selon lesquels les régions risqualent de dresser des écrans bureaucratiques entre l'Etat et la démocratie vivante des communes, avaient été perçus à Lille, en Alsace, en Bretagne, en Corse, en Aquitaine, comme d'injustes accusations, ils ont même encouragé des mouvements d'humeur et de fouje irrédentistes. Mais une telle gerbe d'initiatives Intrique également Comment s'empêcher de les rapprocher des échéances municipales de mars ? Comment ne pas penser que la vaste consultation des élus locaux dont a parlé à Strasbourg le président de la République participe de l'action de diversion, fandis que les communes se débattent tous les jours dans les dificultés concrètes de l'emploi, des finances et de l'urbanisme?

Derrière les déclarations d'Intentions du président et une fois les symboles ramenés à de plus justes dimensions, rien n'Indique qu'il faille s'attendre à une relance réglomunes, la - nouvelle donne - des devoirs et des droits sont une affaire d'abord au conservatisme des nota-Guichard risque de connaître le mēme triste sort — l'oubli administratif - que les travaux de la com-

mission Sudreau sur les entreprises. La politique d'aménagement du territoire qui, dans son principe, n'est autre chose que l'illustration pratique d'une politique d'égalité des chances, s'effrite de jour en jour. Les priorités essentielles ne sont plus respectées et les objectifs à long terme de remodelage du territoire sont souvent sacrifiés aux exigences du moment. Depuis que la crise économique frappe indistinctement les régions fragiles, il taut faire front au coup par coup avec partout la même diligence. Una usina centanzira de

TARIF DES ABONNEMENTS PAR AVION

etre majorés.) 6 mois 1 au (F.F.) I DE

(Les prix ci-dessous sont nets

et de peuvent en aucun cas

morien
Libye, Egypte, Arabie
Saondite, Iran, Irak,
Israël Jordanie, Liban, Syrie

Syrie

Birmanie, Brunci, Chine,
Corre, Heagkong, Indonésie, Japon, Macao,
Malaisie, Mongolie,
Philippines, Singapour,
Taiwan, Thallande, Vietnam, Australie, NouvelleGuizie, Fidi), Nouvelle-Guisée, Fidji, Nouvelle-Zélande, Laos, Cambodge Canada, Amérique du Nord, Amérique Cen-trale, Amérique du Sud, autres pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie...

Nous recommandons à nos abonnés résidant à l'étranger d'utiliser des chèques bancaires libellés à notre ordre et adressés directement au journal e le Moude .

Nous leur serions reconnaissants, pour les renouvellements, de joindre à leur palement la earte d'avis d'échènne.

92

qu'un ateller qui vient juste de prendre racine dans les landes des monts d'Arrée. Du moins al l'on admet le principe élémentaire de l'égalité des Français devant le chômage, don c devant la solidarité nationale.

Cohérente, efficace et tenace pen

dant dix ens, la politique d'aména

gement du territoire se morcèle, s'éticle et retombe peu à peu dans la dangereuse tentation du saupoudrage au gré des circonstances Le ministère de l'industrie, en pre mière ligne dans la crise, reprend ses droits et veut conduire lui-même sa politique régionale. En raison de l'ampleur de la défiation sidérurgique dans l'Est, M. Giscard d'Estaing a demandé à M. d'Ornano de s'atta cher un « Monsieur Lorraine » alors que la DATAR « entretient » un com missaire à l'expansion industrielle à Metz. A Fougères, enfant chéri mais turbulent de la DATAR, c'est le directeur général de l'industrie qui est venu le 26 novembre annoncer des implantations d'usines et des créations d'emplois. Le ministère de l'équipement et des transports qui gère des crédits considérables tient à garder la haute main sur les routes, les canaux, les ports et l'aménagement des villes. Quant aux services de l'agriculture, leur préoccupation primordiale consiste à rester les premiers exportateurs de France et à gagner des devises en sauvegardant · πurales.

Láchée par ses alliés fidèles qu parient de revanche, reléguée au rang d'un ministère comme les autres, essouffiée autès tant d'années de dynamisme et de performances politiques, la délégation à l'aménage ment du territoire aurait grand besoin d'une énergique reprise en main. Son budget pour 1977 (moins important que le milliard de la préfecture de police) accuse une chute brutale par rapport à l'an dernier. Les comités interministériels d'aménagement du territoire semblent préparés à la hâte et réunis à la sauvette entre un voyage présidentiel et l'hommage gouvernemental à André Mairaux. Le plan pour le Nord-Pasde-Calais, dont on fait grand bruit nale. L'accroissement des responsa- à la veille de la réunion de Lille, bilités des départements et des com- ne contient rien d'autre qu'un catslogue d'orientations et de vœux que tous les responsables régionaux de longue haleine qui se heurte connaissalent fort bien pour les avoir eux-mêmes longuement élaborés

D'un côté... de l'autre...

Il y a quatre ans, lorsque naquirent les régions, la DATAR a laissé passer l'occasion de s'engager dans une salutaire conversion, Les esprits pourtant s'y étalent préparés qui rapprochalent volontiers regionalisation et aménagement du territoire. M. Jérôme Monad, Interrogé sur la célèbre formula des révolutionnaires de 1789 reprise depuis par tant de philosophes: . Si l'Etat est tort, il nous ácrase : s'il est trop faible, nous périssons », disalt : « Nous avons été centralisateurs par nécessité, nous serons décentralisateurs par vocation -. C'étalt la temps de l'expansion et les circonstances se prétaient alors aux transferts et aux redistributions des pouvoirs. Le risque était infime d'ouvrir la voie à l'éclatement de la nation, les garde-fous de la loi de luillet 1972 paraissalent nombreux et solides. Mais les responsables de cette politique ont préféré lui garder un caractère centralisé et technocratique sans déléguer, par exemple, aux régions le moindre pouvoir pour l'emplot ou les implantstions d'usines alors que le système actuel des primes à l'industrialisation démontre de jour en jour son inefficacité.

Aujourd'hui, pour affronter la crise le gouvernement est nécessairement contraint à la rigueur et à l'autorité sans partage. Cette fermeté, on ne la retrouve melheureusement pas lors-qu'il s'agit de géographie volontaire, car sur ce chapitre la doctrine est hésitante, les choix fluctuants et l'action pusilianime.

Pour leur part, les régions qui se sont faites elles-mêmes comme des autodidactes en dépit d'un climat désenchanté, délibèrent de plus en plus souvent sur des affaires d'importance nationale : l'autoroute Bourgogne-Lorraina, le can al Rhin-Rhône, les centrales nucléaires, la nouvelle vois tenée Paris-Lyon, la facade atlantique. Elles ne sont pas

D'un côté, voilà l'Etat out continue à contrôler les moindres détails de la vie publique. De l'autre, des régions qui se dressent contre l'État, leur bête noire, qui pas à pas trouvent leurs assises, cherchent à coopérer entre volaines et commencent à acquerir une légitimité poli-

D'un côté... de l'autre... c'est dans de telles ruptures que germent les

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Mercredi 1ª décembre.)

(Suite de la premiere page.) Mais non : le duel se livre au sein de la majorité, et l'opposition, assise au premier rang de l'orchestre, applaudit les mellleures répliques. Croit-on qu'avec une aussi énorme erreur de dis-tribution la pièce peut tenir l'affiche pendant dix-huit mois encore? La seconde vrale crise de la V. République — celle qui s'ouvre par la chute du gouver-nement - n'est pas fatale, mais elle peut se produire. Elle débon-cherait inévitablement sur une dissolution, des élections anticipées. Cela peut arriver. Tout peut

Que de phénomènes intéressants, de virtualités nouvelles en ce moment dans la vie politique nationale i D'un côté, la dégradation continue du crédit et du prestige du président de la Répu-blique et, parallèlement, le sursaut du gaullisme, sa volonté de régler ses comptes avec le giscardisme. En face, le lent recul électoral du parti communiste apparie avec la progression constante du parti socialiste. Rivalités, affronte-ments, concurrences. Tout se passe comme si le changement inlassablement invoqué, mais guère entrepris, débouchait soudain sur le mouvement, ce qui n'est pas du tout la même chose Tout va bouger, tout bouge déjà. et en même temps. Oul, mainte nant, c'est sûr, il va arriver quelque chose. Tout peut arriver.

PIERRE VIANSSON-PONTE (Mardi 30 novembre.)

TOUT PEUT ARRIVER LA GAUCHE APRÈS LES ÉLECTIONS PARTIELLES

II. — Le P.C.F. et la revanche des municipales

Tandis qu'au sein du parti socialiste chacun s'efforce de se placer en vue d'une prochaine arrivée au pouvoir, les communistes ressentent le goût un peu amer de la lente érosion électorale dont ils sont victimes (voir notre précèdent numéro).

Les dirigeants du P.C.F. n'ont guère été surpris par les résultats des dernières élections législatives partielles. Dès avant le scrutin. M. Georges Marcuais avait pris soin d'expliquer que les circonscriptions concernées avaient été spécialement choisies par le pouvoir, et il avait dénoncé l'attitude partiale de la télévision. C'était une manière de préparer ses millatants à des résultats décevants. Ils le furent au moins partielle-Ils le furent, au moins partielle-ment, encore que les responsables communistes aient été réconfortés en constatant que, dans les Yve-lines, leur candidat pouvait lui aussi bénéficier de la poussée de la gauche et du report des voix socialistes.

La bipolarisation de la vie politique, après avoir entraîné un reclassement de l'ensemble des formations en deux blocs, tend à privilégier, au sein de chaque en-semble, le parti qui paraît, loca-lement, en situation d'assurer la victoire. Le risque pour le P.C.F. est d'être, à terme, encore plus regionalisé qu'il ne l'est actuelle-

C'est aussi pour lutter contre ce péril que les dirigeants commu-nistes ont accepté de céder sur

par THIERRY PFISTER la méthode de négociation au sein

la méthode de négociation au sein de l'union de la gauche pour les élections municipales. Ce qui compte pour eux, c'est qu'en définitive ils puissent multiplier leur participation à des municipalités et trouver ainsi la base d'une implantation plus solide, d'une implantation contre-balançant au moins en partie les effets du scrutin majoritaire actuel. De fait, si la poussée du P.S. se maintient en mars 1977 et si des listes d'union de la ganche peuvent être d'union de la gauche peuvent être constituées dans toutes les communes, le P.G.F. a des chances d'apparaître comme le grand vainqueur du scrutin, en ce sens que c'est lui qui ferait son entrée dans les luis grand peuven de mairies le plus grand nombre de mairles nouvelles. Et les communistes entendent bien tout faire pour obtenir cette revanche.

Si, à l'inverse de ce qui s'était produit après les élections légis-latives partielles de septembre-octobre 1974, ils n'ont pas engage polémique publique avec le s., ils sont néanmoins décidés à ne faire à leurs alliés aucune concession. Les résultats des élec-tions des 14 et 21 novembre ayant réveille les appetits — déjà importants — du P.S., les négo-ciateurs communistes ont choisi de freiner les discussions. Une exception toutefois, la Vienne, où le P.C.F. a conclu rapidement l'accord, mais avant les scrutins législatifs partiels, de crainte que les socialistes n'accroissent leurs revendications.

Les dirigeants du P.C.F. ne se

sentent pour leur part absol-ment pas llés par la date-bute du 1er décembre que les dir geants du P.S. se sont impo-en matière de neurolations en matière de négociations por les élections municipales. Ils est ment que rien ne presse puisque de toutes manière, les campagne locales ne commenceront p avant les premières semaines. 1977 et que les négociateurs pe vent encore travailler. Si d exceptions à la règle unital doivent intervenir, ils tiennent tout cas qu'il apparaisse clair ment que l'initiative en revie au P.S.

Même dans le cas de Lav. ville gagnée par Robert Bun avant qu'il ne rejoigne le pa: socialiste et en grande par grace à sa notorieté personnelle, grace à sa notorieté personnelle, P.C.F. n'est pas disposé à laise le terrain libre au P.S. On se que localement ies dirigear socialistes estiment que la mair qu'ils gèrent depuis le décès : Robert Buron, risque d'être pe due pour la gauche si une le comprenant des communistes e constituée. Cette analyse est pa tagée par une partie des responsables nationaux du P.S.

Dans un autre domaine êgal ment, les communistes sont de dés à ne pas lacher de terra face au P.S. : il s'agit de l'ach lisation du programme comm

Ils jugent intenable la positi actuelle de M. Mitterrand q consiste à dire que ce docume est très bien comme il est et qu n's a pas lieu de le reprendre, simple exemple de la dissussi nucléaire prouve que les positio des partis de gauche ont évol depuis 1972 et qu'il y a donc li d'élaborer une nouvelle synthe ou de dégager un nouveau cor

Si les dirigeants du P.C.F. so orets à se montrer modères, tre un éventuel succès électoral l'union de la gauche, ils so néanmoins absolument décidés poser le problème de la nationa sation de la sidérurgie et de l'a tomobile. M. Mitterrand an semble-t-il, du mal à éviter débat au sein du comité de le son de l'union de la gauche.

Sur un point pourtant, les car munistes ont modifié leur postit en fonction des résultats des é en fonction des résultats des et nières élections législatives pa tielles. Eux, qui avaient propt de conclure à l'occasion des ét tions municipales un accord n tional avec le P.S.U., semblent présent décidés à abandonner leur tour les amis de M. Mos Compte tenu de la disparité d'un électorat P.S.U. autono les accords entre cette formation l'union de la gauche ne sente signés qu'au coup par com i fonction des implantations locale

fonction des implantations losse

Le P.S.U. ne pouvant plus se
vir à freiner le P.S., le Mouv
ment des radicaux de gaut
étant déjà inclus, pour les nég
clateurs communistes, dans l'es
veloppe » du P.S., le P.C.
cherche à présent à jouer d
gaullistes d'opposition en prop
sant d'en faire la « quatrien
composante » de l'union de
gauche. Les dirigeants commi
nistes sont sans doute sincér
quand lis cherchent à mobilis
les électeurs gaullistes, mais
n'est pas du tout exclu qu'us
part de calcul tactique entre du
l'idée de cette « quatrième comp
sante ». sante ».

Le P.C.F. peut, en effet, esprer que, au nom d'une défen commune de l'indépendance n'itonale, d'une commune critiq du processus d'intégration eun péenne, cette nouvelle famille retrouverait souvent à ses condans les présontes de les présontes d dans les négociations internét la gauche. D'autant que M. Mi terrand éprouve personnelleme le plus grand mal à enfreprend de rallier les gaullistes en ru ture de majorité.

La « quatrième composante pourrait donc, aux yeux d P.C.F., contrebalancer les rai caux de gauche, qui sont de moir en moins en situation de pouvo agir de manière autonome vis-i vis du P.S.

(Jeudi 25 novembre.)

LEMONDE diplomatique

NUMBERO DE NOVEMBRE

AFRIQUE AUSTRALE De la lutte contre l'apartheid aux luttes de classes. (René_Lefort)

L'EGYPTE ET L'OUVERTURE POLITIQUE (Reportage de Marie-Christine Aulas)

Le numéro : 5 F
Publication mensuelle du Monde
S, rue des Italiens, 75427 PARIS
CEDEX 09.
(En vente partout.)

service concernant l'emploi II IFOKITHTION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper At Monde information-professions

☐ Personnel formation relations

☐ Direction commerciale vente.

humaines et sociales.

Je désire m'abouner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes ; 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues : Birection générale, fonctions ☐ Direction financière et administrative. ☐ Comptabilité.

multipostes.

D Marketing relations publiques publicité. ☐ informatique. ☐ Production entretien.

☐ Ingénieurs commerciaux et ☐ Etudes organisation et recherche. technico-commercianz 2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu : TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs) 7 10 Э. 11 demandée 20 74 39 57 90 105 119 132 144 155 165 remainer 40 78 148 | 180 114 210 238 264 288 310 emzine 70 136 259 315 368 416 462 504 542 5/7 semaines 120 234 342 444 540 630 714 792 864 930

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandé.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abonné. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.08, ou écrire : *LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 25009 PARIS

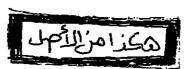
NOM: ou SOCIETE :.. ADRESSE :

Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Paris) ETRANGER - envoi aérien : + 1 F. par fonction et par semaine

Page 6

do 25 novembre au 1er décembre 1976

du 25 novembre au 1er décembre 1976



LA FRANCE, TERRE D'ASILE

I. — L'accueil : une petite révolution | II. — Une réglementation capricieuse

Chaque semaini ils arrivent. Par petita groupes, ou en solitaire. En « voyages organisés » (par le CIME, le Comité intergouvernemental pour les migrations européennes, chargé d'assurer le transfert des réfugiés), ou bien en cindividuels », à leurs frais ils passent le frontière légalement. — ou illégalement. Ils viennent d'un peu partout, mais surtout, depuis quelque temps, du Chil. d'Argentine et d'Indochine. On a décrit cent fois le moment où ils foulent le soi du pays d'accueil. Ils ont le regard absent d'hommes et de femmes qui laissent derrière eux leurs espoirs et leurs souffrances et qui laissent derrière eux leurs espoirs et leurs souffrances et n'ont pour tont hagage, qu'une promesse de sécurité. Une perspective bien maigre, pour ceux du moins qui ont mis en jeu, au nom de quelques idées, leur liberté et mêue leur vie. Ceux dont l'arrivée est prevue — ce sont les plus nombreux — sont accueillis à l'aéroport par la Croix-Rouge et (ou) par l'une des quelques associations qui s'occupent des réfugiés en France (1).

La France est traditionnelle-ment une sterre d'asile». On se souvient de deux ou trois vagues d'émigrés russes et arméniens, des républicains espagnols de la guerre civile, des advirsaires de la guerre civile, des advirsaires et victimes du nazisme et du fascisme, des personnes e dépiacées » des lendemains de la seconde guerre mondiale des Polonais et des Hongrois de 1956, des juifs des pays arabes, des Portugais, des Tchèques une liste bien incomplète. Beaucoimp ont pris la nationalité française, d'aufres ont conservé leur statut, d'abord celui de la convention Nansen(2), puis, après 1950, celui du haut commissariat des Nations unles pour les réfuglés. unies pour les réfugies.

Pendant longtemps, avant 1973, Pendant longtemps, avant 1973, les principaux groupes arrivalent de la péninsule Ibérique et d'Europe de l'Est. 1974 a été l'année des Chiliens, concurrencés à leur tour, dès le printemps 1975, par les Indochinois. Près de 3 000 réfugiés venus du Chili se, sont (officiellement) installès en France depuis le coup d'Estat de septembre 1973. En y ajoutant les réfugiés d'Argentine, ils arrivent actuellement au rythme de 70 à retugies d'Argentine, in attiveille actuellement au rythme de 70 à 80 par mois. En 1975, 10 000 Indo-chinois ont été accueillis : 12 000 ont sans doute arrivés à la fin de 1976 (au rythme de 1 000 par mois), tandis que 70 000 attendent dans les camps de Thallande de trouver un pays

Du monde entier

Au total, on estime (officieuse-ment) à 120 000 le nombre de ré-fugiés politiques en France (3). « D'une certain point de vue, c'est peu, estime un haut fonctionnaire du ministère du travail. Un quinsième de la population totale immigrée. Et beaucoup moins en-core, en poids relatif, si l'on considère qu'une forte proportion d'entre eux est installée en France d'entre eux est installée en France depuis longtemps, vit absolument comme des Français et ne posent aucun problème. Mais les réfugiès politiques forment, dans les mois ou les années qui suivent leur ar-rivée, une communauté particu-lièrement difficile à manier. Leur d'entre eux est installée en France poids spécifique est important, voire, à l'occasion, exorbitant. »
Les responsables administratifs ou Les responsacies administrats of politiques français soulignent vo-lontiers, comme ce haut fonction-naire, qu' « il s'agit là d'une constatation non d'un, regret. »

 Alors qu'il n'existe pratique-ment dans le monde, disent-ils, aucun réfuglé politique ils, aucun refugle politique d'origine française. la France accuellie indistinctement des refugles politiques du monde entier, sans préjuger les difficultés qu'ils pourraient évenuellement nons créer » La France n'a pas fait, comme, par exemple, l'Italie, de « réserve géographique » à la

(1) France, terre d'astle. Comité national d'entraide (pour les Indochinois), Cimade. Secours catholique Cojasor (pour les Israélites), etc. lique Cojasor these lites, etc.
(2) Fridijor Namen, explorateut con control de la paix, crèa en 1821 une organisation d'aide aux réfugiés russes, qui s'étendit par la muite à d'autres réfugiés sous les auspices de la S.D.N. Les passeports Namen donnaient aux réfugiés une identité officielle.

naters consistent and terestee the identité officielle.

(3) On doit ajouter à ce thiffre, pour appricier l'ampieur de l'accuell, un nombre à peu près égal de réfunciés naturalinés, plusieurs milliers d'Africains francophones bénéficiant d'un atatut d'immigré ou d' « asilé » c! que lques centaines de réfuglés « de nait », qui n'ont aucun statut.

(4) Il s'agit des démandes formulées par ceux qui sont parvous à mettre le pied sur le territoire français...

: १८० - इंडर^{े क}्र

années 20 et s'est consacré à l'assistance aux juifs dans la Résistance. Jusqu'en 1973, l'accueil des réfugiés politiques n'avait été organisé qu'au coup par coup, et dans des conditions qui laissaient fortement à désirer. Les Espagnols de la guerre civile ent été mis dans des camps « affreux » rappelle l'abbé Glasberg, les Hongrois de 1956 logés dans des haraquements militaires. Pour l'essentiel l'accueil d'apar d'ait de sentiel, l'accueil dépendait de l'aide ponctuelle du S.S.A.E. (Service social d'alde aux émigrants), qui reçoit, pour les réfugiés, une subvention spéciale du ministère des affaires étrangères ainsi que de diverses initiatives privées, soutennes, après 1950, par le hant commissariat des Nations unies. Les juifs ont reçu l'alde de la communauté israélite internatio-nale, les Polonais celle de leurs nate, les roionais cene ne tenna compatriotes installés depuis plus longtemps aux Etats-Unis, etc. Quelques associations non sub-ventionnées jouaient teur rôle, dans les limites de leurs moyens. Une seule mesure d'ensemble avait été prise concernant les personnes âgées : celles qui acceptaines agees: cents une mai-son de retraite avaient les mê-mes droits que les Français. D'au-tre part, les étudiants pouvaient, dans certaines conditions, béné-

Les foyers

Quand le gouvernement a décidé (quinze jours après le coup d'Etat) d'accueillir les réfu-giés du Chili, il a rapidement accepté, sous la pression du haut commissariat des Nations unles et de certaines associations (au premier rang desquelles France, terre d'asile) de faire bénéficier les nouveaux arrivants d'un système mis en place depuis une vingtaine mis en place depuis une vingtaine d'années par l'abbé Glasberg, et qu'à un très petit nombre. L'ani-mateur du COS avait imaginé d'utiliser une loi de 1951 permettant de loger dans des foyers pen-dant six mois, à la charge de l'Etat, des personnes « en danger de vagabondage », et avait créé, à Cachan, un foyer dans ce but. Après avoir été étendu aux Chi-liens — familles comprises — ce qui n'était à l'origine qu'un arti-fice juridique est deveuu appli-cable, en fait, à l'ensemble des réfugiés en juillet 1975, avant de le devenir en droit (décret du

le grand nombre des foyers de travailleurs on de vacanciers qui existent en France. Les restricensent en France. Les restric-tions apportées à l'immigration, le mauvais emplacement (du point de vue du marché de l'emploi) de rertains foyers et l'existence de rertains foyers et l'existence de périodes creuses dans les foyers de vacances ont permis de trouver de la place pour tout le monde. Cet hébergement collectif est assuré par l'association France, terre d'asfle et pour partie, en ce qui concerne les Indochinois, par le Comité national d'entraide et de solidarité, organisme chargé d'une facon générale de l'accueil d'une façon générale de l'accuell des Indochinois. Actuellement, trois cent cinquante Latino-Amé-ricains, trois mille Indochinois isans compter les Français rapatriés) et cent quatre-vingts refu-glés d'origines diverses sont dans ces foyers. Ils recoivent de l'ar-gent de poche, des vêtements en cas de nécessité, ont droit, en principe, à suivre des cours de français (et. pour les Indochinois, d'e adaptation à la vie francaise »), et un responsable s'occupe spécialement de les aider à chercher du travall, parfois un logement. La crise de l'emploi fait qu'ils restent fréquentment dans leur foyer jusqu'au terme des six mois réglementaires. Aurès quoi mois réglementaires. Après quoi ils sont, en principe, mis à la porte, que leur situation soit ou non régularisée.

Cette solution a été facilitée par

Ce système est ressenti difié-remment par les intéressés, selon leur origine géographique, sociale et politique. Les réfugiés du Chili-sont souvent des intellectuels, même s'il est vrai qu'on rencontre davantage, parmi les nouveaux arrivants, de gens du peuple. Ils sont profondément marqués par

La France est le pays convention de Genève de 1951, ceut-d'ire qu'elle accueille, en principe, des réfugiés de tous les plus grand nombre de réfu giés politiques. Cest aussi le .

90 % des démainées de statut (4).

90 % des démainées de stratution de défauition de dépendance et d'irresponsabilité que caractèries la vite dans un foyer « d'autit, « si comptent démaint » la vite de de manchaine de leu

reiève de la convention de Genève de 1951 (rafifiée par la France en 1954), éténdue aux ressortissants de tous nave ne la consentation existe auxi dans de tous nave ne la consentation existe auxi dans de tous nave ne la consentation existe auxi dans de tous nave ne la consentation existe auxil dans de tous nave ne la consentation existe auxil dans de tous nave ne la consentation existe auxil dans de tous nave ne la consentation de consentatio

démocraties occidentales en la

La convention de Genève Indi-

que que seules peuvent être consi-dérées comme des réfugiées les

dères comme des religiess les personnes « craignant avec raison d'être persécutées » dans leur pays d'origine. Cette « raison doit être valable et fondée sur une crainte justifiée ». Or tous ceux qui obtiennent, en France, le statut de réfugié politique (ce statut de diffirm par un organisme

est délivre par un organisme public dépendant du ministère des affaires étrangères, l'Office fran-

arianes etrangeres, l'Olive Iran-cais pour la protection des réfu-giés et apatrides, ou OFPRA) ne répondent pas à cette définition, loin de là.

le cas de réfugiés qui se trouvent à nouveau menaces dans leur « premoiveau menaces dans leur e pre-mier pays d'accueil ». Par exem-ple, les réfugiés du Chili en Ar-gentine, dont la situation est, de-puis 1975, devenue des plus pré-caires, trouvent regulièrement asile en France par l'intermédiaire du Haut Commissariat aux réfu-

Il n'en va pas de même des réfu-glés kurdes d'Irak en Iran. Pour glés kurdes d'Irak en Iran. Pour eux, l'ambassade de France reste fermée et le H.C.R. n'a pas le pouvoir d'en diriger, même un petit nombre, sur Paris. Il est arrivé qu'un groupe de Kurdes d'Irak parvenus, grâce à l'intervention du H.C.R., à prendre l'avion à Ténèran pour l'Europe se soient vu refuser le droit d'asile dans les aéroports français où ils avalent atterri sous prétexte que leurs billets d'avion leur permettaient de continuer sur Amsterdam ou Stockholm.

Une fois sur le sol de France, cependant, le candidat à l'asile n'est jamais renvoyé dans son pays d'origine — à moins qu'il ne soit établi par un tribunal qu'il a commis un « crime », au sens des conventions internationales. Le pire qui puisse lui arriver est d'être expédié vers un pays tiers (qui, à son tour, peut le réexpé-dier ailleurs) ou d'être obligé de vivre en France sans avoir la carte de rérugié ni de carte de séjour, mais seulement des autori-sations de séjour renouvelables — ou même aucun document, ce qui est rare.

La première décision revient, quand le réfugié est parvenu à entrer en France par ses propres

rieur (voire seulement à la pré-fecture auprès de laquelle le candidat dépose sa demande). Il obtient alors, en principe, une autorisation provisoire de séjour portant les mentions « a sollicité l'asile » et « main-d'œuvre étran-gère », ce qui mi donne le droit de demander à l'OFPRA une carte de réfugié, de chercher du travall, de bénéficier de l'aide sociale et, depuis juin 1975, d'être hébergé pendant six mois aux frais de la

Le ministère de l'intérieur (ou la préfecture) peut refuser, ou attendre longtemps avant de permettre au mécanisme de se déclencher. Il peut aussi revenir sur sa première décision et refuser de renouveler l'autorisation provisoire de séjour. Soit parce qu'il estime que la présence en France du candidat est une menace pour l'ordre public; soit parce que le postulant a déjà, en fait, trouvé asile dans un premier pays d'accueil où il ne court pas le risque d'être renvoyé dans son pays d'accueil où il ne court pas le risque d'être renvoyé dans son pays d'origine, soit encore parce qu'il s'agit manifestement d'un travailleur immigré camouflé. Le postulant n'est pas informé d'emblée des obstacles que sa démarche peut rencontrer. La feuille qu'il remplit pour formuler sa demande n'est pas même traduite en anglais. Toutefois, depuis l'instauration de la prise en charge automatique dans un foyer dès l'obtention de la première autol'obtention de la première auto-risation provisoire de séjour (portant les mentions précitées), la période d'incompréhension et de crainte qui caractérisalt jusque-là les premiers mois du réfuglé en France s'est considérablement

par OLIVIER POSTEL-VINAY

long et le plus pénible, mieux par rapport aux exigences de la conscients de la liberté, soient les moins revendicatifs.

Tout autre est l'attitude des Indochinois, Vietnamiens, Cam-bodgiens ou Laotiens, Si l'on met de côté les anciens diplomates, officiers ou hauts fonctionnaires compromis par les responsabilités qu'ils exerçaient dans les régimes anticommunistes, il s'agit en ma-jorité de gens qui se sont réfugiés jorité de gens qui se sont réfugiés par peur du communisme, sans qu'il soit toujours étabil, comme le voudrait la convention de Genève, qu'ils auraient effectivement coura un risque en restant chez eux. Ils ont, pour la plupart, fui dans la tourmente, et sont venus s'entasser dans les camps de Thallande. Leur arrivée en France constitue souvent, au contraire des Chiliens, un espoir de promotion. Ils ne sont guère entraînés la revendication sociale, et sont bien vus par leurs employeurs. blen vus par leurs employeurs.

Nombreux sont les réfugiés qui Nomoreux sont les rétugles qui ne vont dans aucun foyer. Il arrive que cela leur soit refusé — pour des raisons que l'on évoquera plus loin. Plus souvent, c'est parce qu'ils ont des ressources, ou des relations en Prepage qui parques. qu'ils offi des ressources, ou des relations en France qui peuvent leur venir en aide — ou encore parce qu'ils tiennent trop à leur liberté retrouvée et refusent la vie en collectivité. Beaucoup d'Indoen collectivité. Beaucoup d'Indo-chinols ont été ainsi accueillis par la communauté indochinoise de-puis longtemps installée en France. et dont l'esprit de solldarité est étonnamment développé. Les Es-pagnols qui ont franchi clandes-tinement la frontière trouvent appui auprès de la population espagnole immigrée du Sud-Ouest. Les réfugiés des pays de l'Est éprouvent, en général, une horreur viscérale à l'égard de tout ce qui peut ressembler de près ou de loin peut ressembler de près ou de loin au collectivisme, et préfèrent sou-vent vivre misérablement plutôt que de s'enfermer dans un foyer

A ceux-là, à condition toutefois qu'ils disent être sans ressources, et sous réserve de la preuve du contraire, des associations privées (Cimade, Secours catholique, Cojasor, Fondation Tolstol pour les Russes, etc.) peuvent apporter une aide substantielle. L'associaune aide substantielle. L'associa-tion la plus efficace et la plus universelle est le S.S.A.E., qui agit, il est vrai, en collaboration étroite avec les pouvoirs publics. Les ré-fugiés de droit et de fait (c'est-àdire ceux qui n'ont pas de statut
officiel, parce qu'ils ne le veulent
pas ou ne répondent pas au x
conditions requises) peuvent bénéficier du conseil d'une assistante
social et recevoir une allocation

(Vendredi 26 novembre.)

Le Monde

WEEKLY ENGLISH

SECTION

Nons rappelons à nos lecteurs que la sélection hebdomadatre du Monde en langue auguise est insério dans le Guardian Weekly et vendue par abontement dans tous les pays.

EXTRAIT DU TARIF

Voie normale 120 F

braitar, Chypre ... 138 F

Afrique du Nord .. 154 F

Voie aérienne : ● Europe, Malte, Gi-

Amériques, Conada, Afrique, Indes, Pa-kistan, Ceylan,

Hongkong, Malaisie,

Antilles

• Extrême-Orient 170 F SERVICE DES ACONNEMENTS:

Moyen-Orient,

Le statut est en effet délivre quasi automatiquement à tout ressortissant des pays de l'Est (Yougoslavie exclue) qui en fait la demande, même si le candidat fait des déclarations invérifiables et n'est en réalité qu'm signale et n'est, en réalité, qu'un simple émigrant. Il est également déli-vré à tout « réfuglé » qui peut prouver qu'il était effectivement en Indochine dans les mois qui ont précèdé la victoire commu-niste, que ses craintes de pensé-cution soient on non fondées. En ce qui concerne les Indochinois, le travail de l'OFPRA consiste essentiellement à tenter de reperer les 30 % ou 40 % d'entre eux qui se présentent avec de faux papiers, achetés à prix d'or en Thallande (1). Les réfugiés latino-américains (parmi lesquels, latino-américains (parmi lesquels, écrit un réfugié chilien, il existe pourtant a un pourcentage appré-ciable de personnes dont on ne sait pas très bien pourquoi elles sont réfugiées») sont outrés de constater cet amalgame. « La France favorise les réfugiés anti-communistes », disent-ils.

La convention prévoit de même

La carte de sélour

La convention prévoit de même que les personnes ayant commis un crime contre la paix, ou un crime contre l'humanité, ne pourront bénéficier du droit d'asile. Or la France a donné le statut de réfugié, en 1975, à des officiers de la PIDE, la police politique portugaise du temps de Salazar, dont certains répondaient à cette définition. Elle l'a donné aussi, sous la présidence du général de Gaulle, à des déserteurs américairs bostiles à la guerre du Vietcains, a des deserteurs ameri-cains hostiles à la guerre du Viet-nam, alors que la convention exclut les déserteurs. Elle a même accueilli, en 1972, un Américain qui avait détourné un avion (sans arme) pour protester contre la guerre du Vietnam.

Le fait de a craindre avec rai-son d'être persécuté dans son pays son d'être persècuté dans son pays d'origine » ne suffit pas, en re-vanche, pour pouvoir demander l'asile politique en France. Il est nécessaire d'avoir mis le pled sur le territoire français... même irré-gulièrement. Il est vrai que la convention de Genève ne traite pas des conditions dans lesque-les pourraient être accordé l'asile hors du territoire du pays d'acles pour la territoire du pays d'ac-cueil Il est vrai aussi qu'aucun pays n'ouvre aisément la porte de ses ambassades aux opposants politiques pour chassés : diploma-tle oblige.

Il reste que la règle varie. En Amérique latine, il est de tradi-tion que l'enceinte des ambassa-des de France équivatt, sur le plan de l'asile, au territoire national. On se souvient du ca-ractère massif de l'accueil ainsi ré-servé aux réfuglés du Chili par l'ambassade de France à Santiago rambassade de France à Santiago après le coup d'Etat du 11 septembre 1973 (2). Mais ce qui est vrai au Chili ne l'est pas, par exemple, en Irak ou en Iran. L'opposant politique persécuté qui espère trouver asile en France devra, s'il est originaire de l'un de ces deux réfugié.

Le demandeur d'asile peut d'ailleurs solliciter directement une intervention du représentant en France du H.C.R., si bien qu'au total on ne constate guère, à ce niveau, de violation de la conven-

nivezi, de violation de la conven-tion. L'OFPRA, de son côté, a plutôt tendance, on l'a vu, à accorder davantage de cartes de réfugié que la convention de Genève pe lui en donne le devoir. En pratique, le taux d'octroi est de l'ordre de 90 %. Celui dont la demande est rejetée peut former un recours devant une commission spéciale, composée d'un représen-tant du H.C.R., d'un membre du Conseil d'Etat et d'un autre du conseil de l'OFPRA Le Conseil d'Etat est juge de cassation. Il est rare qu'un tel recours aboutisse : le candidat réfugié doit apporter la preuve qu'il est effectivement menace dans son pays d'origine, ce qui est pratiquement impos-sible dans les cas a priori douteux.

On peut regretter que l'admi-nistration fasse, d'une manière générale, un trop grand usage du secret dans l'élaboration de ses décisions. Il est vraisemblable qu'une clarification, une publica-tion des usages en vigueur, par exemple, tout au long de la pro-cédure, améliorerait les rapports entre les pouvoirs publics et une communauté naturellement soup-conneuse. Plus grave est la règle édictée par la circulaire (en prin-cipe somète) toutours en vigueur cipe secrète), toujours en vigueur, signée par le ministre de l'inté-rieur le 12 juillet 1974, selon laquelle « la reconnaissance par l'OFPRA de la qualité de réfugié POFPRA de la qualité de régugié n'entraine pas automatiquement le droit au séjour déjinitif en France ». Il s'agit là, dans l'esprit, sinon dans la lettre, d'une violation de la convention de Genève. Cette règle a une conséquence d'ordre général : elle oblige le réfugié à se munir, en plus de sa carte de réfugié, d'une carte de séjour, ce qui n'est pas prévu par la convention. Une telle situation entretient des ambiguisituation entretient des ambigui-tés et des inquiétudes, le plus souvent dépourvues de tout fonde-

La plupart des réfugiés estiment qu'il serait plus simple, et plus correct, de suprimer la carte de séjour et d'inscrire sur la carte de réfugié le texte de l'article 31 de la convention, qui pose que le pays d'accueil pent expulser un réfugié pour des raisons de « sécurité nationale ou d'ordre public », lui laissant cependant un droit de recoura ainsi qu'un « délai raisonnable » pour lui permettre de chercher à se faire admettre par un autre pays. L'inutilité de cette règle est confirmée par le fait qu'en pratique il est fréquent que le réfugié ne trouve pas d'autre pays prêt à l'accueillir. Comme la France suit, sur ce point, scru-La plupart des réfugiés estiment la France suit, sur ce point, scru-

(1) Ces faux papiers ont permis à de simples émigrants thaliandais, chinois, etc. de se faire passer pour des réfugiés, et à de véritables réfugiés d'exercer un droit de priorité réservé à certaines catégories. (2) En fait, il ne s'agissait, dans un premier temps, que des ressortis-sants d'autres pays latino-américains réfugiés au Chili.

· Diplomatie oblige

puleusement la convention de Genève (grace, parfois il est vrai, à des interventions ponctuelles du H.C.R.), le rénigié n'est pas expulse, et l'arrêté d'expulsion est simplement assorti d'un arrêté d'assignation à résidence, ou d'in-terdiction de séjour dans certains départements. Depuis quinze ans, aucun arrêté d'expulsion n'a été

Mais la carte de sejour elle-même n'est obtenue que si le réfugié est en possession d'une carte de travail (3). Tant que cette condition n'est pas remplie le ré-fugié n'a droit qu'à une autorisation provisoire de séjour, renouvelable, en principe, tous les trois mois. Il s'agit là d'une autre entorse à la convention de Genève, qui prévoit, dans son article 17. que « les Etats accorderont à tout réfügié résidant régulièrement sur le territoire le traitement le plus javorable accordé dans les mêmes circonstances aux ressortissants cerne l'exercice d'une profession

Les étrangers qui bénéficient. en France, du régime le plus favopays de la C.E.E. dispensés de carte de travail. Un recours a récemment été formé par plusieurs associations s'occupant de réfugiés, devant le Conseil d'Etat, contre un décret de novembre 1975 continuant d'assimiler, sur ce point, les réfugiés politiques à des travailleurs immigrés ordinaires. Tant qu'ils n'ont pas de carte de travail, les réfugiés demandeurs d'emploi, chômeurs non allocataires, se heurtent aux réticences des employeurs, qui ignorent souvent qu'ils n'encourent pas de sanction en embauchant un réfugié politique dépourvu de carte de travail, ou simplement reculent devant la longueur de la procedure qu'ils devront engager afin de régulariser la situation du réfugié embauché.

Une circulaire du ministère du travail, prise le 24 août dernier, mais non publiée, permet aux demandeurs d'asile d'obtenir auprès des services préfectoraux une autorisation provisoire de travail, valable six mois. Ce privilège avait été accordé dès 1975 aux Indochinois seulement, ce qui n'allait pas sans provoquer des rancœurs. C'est donc un progrès. Cette même circulaire fait un antre nas en avant, en laissant entendre que la carte de travail pourra être accordée-à tout réfugié (statutaire) bénéficiant d'un contrat de travail de plus de trois mois (au lieu de douze). Mais il ne s'agit que d'une circulaire — et elle ne s'attaque pas an fond du

(Samedi 27 novembre.)

Prochain article :

INTEGRATION ET SUSPICION

156 F

La sélection à l'entrée dans l'enseignement supérieur

La sélection à l'entrée dans l'enseignement supérleur, vouée aux gémonies par les étudiants français et refusée par la gauche, surtout depuis mai 1968, est remise à l'ordre du jour par le gouver nement, la majorité et certains universitaires qui en sont proches. M. Charles Debbasch, président de l'université d'Aix-Marseille-III, a plaidé en sa faveur jeudi 25 novembre au cours de l'émission télévisée - Soixante minutes pour

L'opinion deviendrait-elle plus

universités, et même les prises de

vent plus ou moins inspirés par le gouvernement. Comme l'a souligné

Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, devant l'Assemblée nationale, chacun est

tumes françaises. Il reposait avant tout sur l'existence d'un enseigne-

ment secondaire jugé exigeant et d'un baccalauréat réputé sélectif.

Contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis ou en Union sovié-

tique, où une forte proportion d'élèves obtiennent un diplôme de

d'éleves outenment un appome de fin d'études secondaires, la sêlec-tion était placée à la sortie de l'enseignement secondaire plutôt qu'à l'entrée du supérieur. Mais le résultat était le même : un nombre restreint de jeunes gens entraient à l'université.

Dès le début des années 60, l'accroissement de la « demande d'éducation » a détruit cet équi-

libre. La poussée de la scolarisa-tion a contraint à augmenter très

vite la « capacité » des universités, à en créer de nouvelles (le nombre d'étudiants a triplé en France entre 1960 et 1970). Elle y a fait

entrer beaucoup de jeunes gens dépourvus des références cultu-relles qui leur auraient permis de

se couler dans le « moule ». Aussi y a-t-il eu, bien avant 1968, des

partisans de la « sélection à l'entrée » parmi les universitaires

convaincre», sur la première chaîne. Selon un sondage effectué à cetts occasion, 40 % des personnes interrogées y sont favo-rables (soit 3 % de plus qu'il y a six mois) et 42 % hostiles. Un autre sondage réalisé en septembre à la demande du secrétariat d'Etat aux universités découvrait 61 % de partisans d'un examen d'entrée dans les universités. Le 10 no-vembre, Mme Saunier-Seité, au cours du débat budgétaire à l'Assemblée natio-

nale, a déclaré, applaudie par certains députés de la majorité, que « la sélection, tabou dans le vocabulaire universitaire semble requeillir un consensus non négli-geable dans l'opinion ».

En revanche, le parti socialiste, à l'oc-casion d'une réunion d'universitaires à Paris, a réaffirmé son opposition à tonte - sélection supplémentaire à l'entrée dans

de la première année, un quart avant la fin de la deuxième. Mais l'objectif du renforcement de la sélection prévu en médecine.

Mais, du côté des gouvernants et de l'administration, en France comme à l'étranger, l'une des principales notivations vise à réduire les dépenses d'enseignement supérieur. Celui-ci a cessé d'être prioritaire dans l'esprit des hommes politiques. D'abord parce que d'autres préoccupations ou d'autres besoins sont venus le supplanter, dans le domaine de l'éducation (les classes maternel-les la formation continue) comme l'objectif du renforcement de la sur ces départs, pen sont dus à des échecs à l'examen. Surtout en première année : la moitié des épidiants abandonnent sans s'y Parmi ceux-là, combien n'ont pas réussi à suivre, combien sont venus chercher un complément théorique à des études professionnelles (ou un supplément d'âme à une préparation aux grandes écoles), combien ont été victimes de difficultés matérielles (bourse insuffisante, charges familiales, impossibilité de concilier des études et un travail salarié)? On ignore toujours à quoi sert réellement le premier cycle — comme auparavant la propédeutique — et comment il fonctionne. Ainsi le problème posé par le recrutement les la formation continue) comme à l'extérieur (l'empioi, l'environnement). Ensulte, parce que l'on s'est aperçu que les relations entre la formation et l'emploi étalent plus complexes qu'on ne l'avait cru dans les années 80 : le développement de l'enseignement supérieur n'entrainait pas automati-quement la croissance écono-mique Enfin, l'inflation, après la hausse des coûts de l'enseigne-ments supérieur, invite à « serrer

Un changement de priorités

comment il fonctionne. Ainsi le problème posé par le recrutement et les limites de l'enseignement supérieur n'a pas été résolu. Ce n'est pas pour rien que l'on re-prend aujourd'hui les arguments avancés dix aus plus tôt, alors que le nombre d'étudiants a prati-quement cessé d'augmenter.

L'emploi et le statut Ce changement de priorités a été clairement formulé dans cer-Mais aujourd'hui les enseignants, conservateurs ou progressistes, comme les hommes politiques ou les chefs d'entreprise, mettent l'accent sur les problèmes d'emploi : la restriction des débouchés (surtout dans l'enseignement et la recherche), les risques du chômage et la dévalorisation des diplômes. Les postes de haut niveau se raréfient, diton, le « chômage des diplômés » s'étend, et il importe d'en réduire la « production ». Le choc provoqué par la stagnation des recrutements et l'arrivée de « grosses » promotions de diplômés à partir de 1972 a amené à majorer fortement le phénomène : contrairement à ce que l'on affirme partout, même sans diplôme, les anciens étudiants; malgré la crise, sont moins touchés par le chômage que les autres jeunes. En fait, autant que la crainte du chômage, le plaidoyer pour la sélection traduit le désir de préserver le statut social de certaines catégories de diplômés Ituniversité forme aulourd'hui essentiel-Mais aujourd'hui les enseitains pays : en Suède, par exem-pla, des 1968 ; en Grande-Bretague, ou en Belgique. En France on continue à le nier ou à le masquer. Mais l'insistance mise par Mme Saunier-Seité à réduire les crédits d'heures complémentaires dans les universités est révéla-trice. La préoccupation n'est d'ailille. La procedupation n'est d'alli-leurs pas propre à la majorité actuelle. « Quand la gauche sera au pouvoir, elle devra effectuer des choix budgélaires, déclarait il y a un an M. Louis Mexandeau, délégué du parti socialiste pour l'éducation. Il n'est pas sir du tent cur l'enseignement envisient au tout que l'enseignement supérieus disposera de moyens supplémen-

Dans la plupart des pays euro-péens, notamment en Suède, aux Pays-Bas, en République fédérale d'Allemagne, cette évolution s'est traduite par l'instauration d'un numerus clausus à l'entrée de la plupart des fillères pulparentines plupart des filières universitaires, voire de la totalité (2). A l'appui de cette décision, le fait que l'en-seignement supérieur continue de profiter surtout aux enfants des familles favorisées. Ouvrie dus largement l'enseignement supélargement l'enseignement supérieur ne le rend pas forcément plus démocratique : la très forte sélection sociale pratiquée au cours de l'enseignement secondaire se poursuit sous une forme atténuée, dans l'enseignement supérieur, comme l'a montré le rapport de M. Le Pensec, député (socialiste) du Finistère, sur le budget du secrétariat d'Elst aux (Socialisce) du ridisière, sur le budget du secrétariat d'Etat aux rembre). A l'inverse, ce sont son-vent les pays qui exercent une sélection très forte à l'entrée de l'enseignement supérieur qui accordent aux étudiants l'aide la plus improvants.

plus importante.
Une sèlection à l'entrée des uni-Une sélection à l'entrée des universités ne serait donc pas nécessairement inégalitaire. Elle le sarait peut-êire moins que le situation actuelle — un enseignement secondaire qui reste élitiste, sinon « ségrégatif », et un système universitaire qui n'a pas de critères clairs de choix des étudiants. Mais elle exige que l'on modifie à la fois le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et le premier du supérieur : c'est ce qui fait actuellement l'objet des discussions — et des désaccords — entre le ministre de l'éducation et le secrétaire d'Etat aux universités. Mine Saunier-Selité, pour sa part, préférerait revenir à la conception traditionnelle, où la sélection s'opère dans le second degré. M. M. Haby y est hostile

est nostie Si l'on optait pour un contrôle supplémentaire à l'entrée de l'en-seignement supérieur, qui choisi-rait les étudiants ? Les établisse-ments est manuelle de l'enseignement supérieur, qui choisirait les étudiants? Les établissements eux-mêmes, ce qui s'accorderait avec l'autonomie des universités. Mais, en ce cas, il faudrait étabur un équilibre entre
les universités plus accuellantes
et celles qui le seraient moins.
Pour résoudre ce problème, on
pouvait envisager, comme le préconisait M. Jean-Pierre Soisson,
lorsqu'il était secrétaire d'Etat
aux universités, une « carte » de
l'enseignement supérieur permettant aux bachellers de trouver
dans une même région des établissements de tous les niveaux
dans tous les domaines. Mais
cette formule a été abandonnée.

Dans cea conditions, on pent se
demander si le mode d'accès à
l'enseignement su périeur sera
vraiment modifié. Plutôt que de
changer la règle du jeu, il est
vraisemblable que l'on se contentera de mésures plus économiques : resserrer la sélection là où
elle existe déjà et limiter les redoublements dans le premier
cycle.

GUY HERZLICH.

GUY HERZLICH. (Jendi 25 novembre.)

(1) Esprit, nº 5-6 (mai-juin), 1964, Faire (Université 3. (2) Le Monde de l'Education, nº 11 novembre 1975).

Les évêques prennent la défense du mariage

La commission épiscopale de la famille et des communautés chrétiennes, présidée par Mgr Gilbert Duchène, évêque de Saint-Claude (Jura), a rendu public, le 25 novembre, un document de quinze pages intitulé « Amour, famille et société », qui contient deux notes distinctes (1). La première, « Amour et Foyer », es une réflexion sur les exigences chrétiennes face aux menaces qui pèsent sur la cellule familiale; la deuxième. - Famille et Politique -, est une énumération des droits et devoirs réciproques des familles et des pouvoirs publics.

serein et pastoral, les évêques veulent porter un regard positif sur pas les thèses de théologiens tou l'amour conjugal, sans minimiser pour autant la vigueur des assauts que subit aujourd'hui l'institution du marlaga. Elle est contestée à la fois de l'intérieur, au nom de l'amour authentique, de la liberté, de l'épanoulesement humain, par coux qui y volent un - cedre rigide qui brime les personnes 🧸 et de l'extérieur, par une législation toujours plus IIbérale sur la contraception, l'avor-

Rappelant que - l'amour est premier -, même si - /a técondité est intimement liée à l'amour - — l'accent est nouveau, — les évêques s'évertuent à démontrer que, maigré les difficultés accrues et l'éclatement du modèle traditionnel de mariage, la fidélité est nécessaire, et possible ; l'amour veut - du durable -. A ceux qui refusent le mariage au nom de la sincérité, les évêques répondent : « Dire à quel-qu'un : « Je l'aime ! », n'est-ce pas iui dire : « Quoi qu'il arrive, tu peux compter sur moi, le ne te lācherai pas. » II ne paut y avoir de - mariage à l'essai - parce qu'il ne peut y avoir d'engagement à l'essal ni d'enlant à l'essal.

Pour le chrétien, ajoutent les évêques, cette analyse humaine est ranforcée par la foi, qui lui dit que la grâce reque dans le sacrement du mariage l'aidera à tenir son engagement. C'est encore la foi qui permettra au chrétien de - pardonner même fimpardonnable . L'impardonnable, pour les évêques - et l'accent est encore nouveau n'est pas toujours l'adultère ou quelque autre faute particulière, mais plus souvent une certaine manière tente et imperceptible de s'épaissit soi-māme jusqu'à devenir étranger à l'être avec lequel on a été une seule chair =.

Malgré.cela, « les échecs de la vie conjugale sont nombreux », constate la note épiscopale, qui reconnaît que quelqu'un puisse dire : voir compter sur l'Etat pour assurer - Je ne peux pas pardonner -, les conditions d'accomplisse porte la ferme espérance de le pouvoir -. Tout en rézissmant que le divorce est - un échec que n'effacera pas une nouvelle union ratifiée par la société civile », les évêques déclarent que - l'Esprit du Christ Sauveur est toujours è l'ouvrage. C'est pourquoi l'Eglise doit signifier l'espérance aux personnes qui vivent cet échec et qui ont toulours une place dans la commu-

Rien de nouveau, donc, en ce qui concerne la question brûlante de l'accès aux sacrements des divorcès remariés. On s'en tient à la pasto-

Dans un texte nuance, sur un ton rale actuelle - accuell discret e - sollicitude -. - mais on n'épouse jours plus nombreux, et même de certains évêques, qui voudraien admettre les divorcés remariés à l'eucharistie, sous certaines condi

> Le tabou dans lequel est enformée catte question trouve son origine ; Rome. Déjà en 1974, une note remise au conseil permanent de l'épiscons par cinquante spécialistes déclarais que « l'accueil de certains divercés remariés aux socrements de la péni tence et de l'eucharistie est appare comme devant être rotenu par la plupart des théologiens -. Mais la texte, publié par la commission de la familie la môme année (1), n'y fait aucune allusion.

It a fallu attendre la lettre de Mgr Armand Le Bourgeois, évêque d'Autum, adressée à ses pretres en septembre demier - dans laquelle il s'interroge sur la pratique actuelle de l'Eglise, dans ce domaine, d - émet le vou qu'un changement puisse un jour intervanit sous cartaines conditions -, lie Monde data 26-27 septembra 1976. — pour que le problème solt posé publique Les réactions officieuses de certains milieux romains auraient été très sévères, un prélat de curie allem jusqu'à dire : - Le Bourgeois est plus dangereux que Lelebyre ! »

La deuxième partie du document sur . Famille et Politique . rédigée dans un langage plus technique, indmère d'abord les causes de l'inquitude actuelle des familles : les conditions économiques ne faciltent pas la via familiale ; certains textes lécislatifs récents ne cou tiennent guère l' - institution - de mariage : des courants d'ideas espent le principe même de la famille. Puis, le document aborde les demis réciproques de l'Etat et des familles. L'Etat doit pouvoir compter ex

les familles pour assurer une natalité équilibrée et pour une première éducation du sens social et civique De son côté, la famille doit pouson role : sécurité économique, soutien des valeurs morales et spiritiel-les, mesures facilitant l'adoption la possibilité de la présence de la mère au foyer, la liberté de dick

Enfin, le texte rappelle que totte société saine se construit sur la qualité des relations interpersons et que la tache majeure aujor d'hui est - de faire naître, vive et communiquer entre eux des houtmes (ibres -.

ALAIN WOODROW. (Samedi 27 novembre.)

(1) Communautés chrétiennes ivorcés remariés, Ed. du Cerl.

français, notamment les scienti-fiques, et tous ne se recrutaient pas parmi les conservateurs : l'exemple le plus connu en est M. Laurent Schwartz, mathématicien illustre, professeur à l'École polytechnique, signataire de l'ap-pel des « 121 » sur le droit à l'inau cours des premières années est moins forte qu'on ne le pensait, en raison des doubles inscriptions, soumission dans la guerre d'Algè-rie (et sanctionné pour cela). rie (et sanctionné pour cela).

Leurs arguments tiennent en queiques points. L'enseignement inscrits abandonnent avant la fin de sciences et techniques. C'est

secondaire et le baccalauréat ne permettent pas de détecter l'aptitude à suivre des études supérieures. Trop d'étudiants sont mai orientés, voire égarés dans l'enseignement supérieur (« Nos facultés sont encombrées d'inaptes », déclarait il y a douze ans Mme Marie-Jeanne Durry, professeur à la faculté des lettres de Paris). Leur présence coûte cher. Surtout, elle détourne les enseignants de leur tâche essentielle, la recherche (« Elle est seule, écrivait par exemple M. Max de Ceccaty, professeur à la faculté des sciences de Lyon, à charrier intrinsèquement le dynamisme, la souplesse et l'adaptation qui favorable à une sélection plus sévère à l'entrée dans l'enseigne-ment supérieur et surtout dans les universités, qui n'exigent que le bacalauréat ? Différents faits amènent à se poser la question : les réponses à plusieurs sondages. l'attitude certains députés au cours du débat parlementaire sur le budget du secrétariat d'Etat aux universités, et meme les prises de position ouveries d'universitaires de gauche comme de droite. Il est difficile d'évaluer la portée de ces signes : les résultats des sondages sont contradictoires, et les ques-tions ou les plaidoyers sont sousouplesse et l'adaptation qui dottent fonder la mission de cet ensetgnement ») (1). Ou bien cette présence trop nombreus oblige à recruter des enseignants l'Assemblee hationale, chacun est pour la sélection, sauf quand ses enfants sont concernés. Aussi le gouvernement lui-même paraît hésiter: il s'inquiète du nombre «excessif » des étudiants, relance l'idée, tourne autour, et paraît finalement y renoncer au nom de la «tradition». insuffisamment qualifiés pour la recherche. Enfin, il n'est pas posrecherche. Enfin, il n'est pas pos-sible de suivre une « demande » étudiante fluctuante, et qui abou-tit à « congestionner » certaines branches d'études. S'inquiétant d'un « rush » sur la blochimie, le bliogiste Jacques Monod déciarait en novembre 1966, au colloque de Caen : « Il n'est pas possible que caen estent les étudiants qui décident de l'importance d'un enseins-De fait, le droit d'entrer à l'uni-versité pour tout bachelier est profondément ancré dans les coude l'importance d'un enseigne-

Mais la plupart des universi-taires estimaient que seul le contact avec les études supé-rieures permettait de découvrir rieures permettait de découvrir les aptitudes à poursuivre cel-les-ci. C'est au cours du premier cycle, et en particulier de la pre-mière année, que doit se faire la sélection, avaient répondu en substance les doyens des facultés de lettres et de sciences à Chris-tian Fouchet. D'autre part, au système du « barrage » pratiqué par les grandes écoles, les univerpar les grandes écoles, les univer-sitaires déclaraient préférer celui de la «décantation». Cet argu-ment, largement utilisé anjour-d'hui — non devant les étudiants evidemment, mals par exemple, à l'intention des industriels,
— tient encore lieu de doctrine,
an moins implicite. à beaucoup

Dans quelle mesure le principe correspond-il à la réalité ? Si l'on s'en tient au diplôme, certaine-ment : 30 % des étudiants seu-lement atteignent le niveau de la licence; 45 % quittent l'univer-sité sans avoir obtenu un diplôme, quel qu'il soit. Mais si l'on re-garde les itinéraires réels, le panorama est quelque peu diffé-rent. Des études récentes indi-quent qu'aujourd'nut, la sélection au cours des memières annère est

catégories de diplômés. L'imiversité forme aujourd'hui essentiel-

qu'elle refusait naguère. C'est que la multiplication des diplômes en entraîne la « dévalorisation » relative et avive la concurrence entre leurs titulaires. Réduire dès le départ le nombre d'étudiants est la meilleure manière de garantir leur statut à la sortie de l'univer-sité. C'est ce que l'on a fait pour les ingénieurs, et le rapport du VII Plan ne souhaite pas voir augmenter le nombre des maîtrises

votre future résidence principale ou déjà votre résidence secondaire **Belles Terres** à Nice la plus belle résidence de la Côte d'Azur Du studio au 5 pièces, des appartements de grand standing • Une vue panoramique mer et conçus pour la vie au soleil. • 4 ha de parc naturel avec piscine, • Prix fermes et définitifs avec un club house et tennis. excellent rapport qualité/prix pour Livraison juin 76. Contactez-nous en écrivant à : Les Belles Terres 234, avenue de la Lanterne 06000 Nice Tél : 83 31.88 - télex : 970 022 les Les Belles Terres 234, avenue de la Lanterne 06000 Nice Pour bien préparer votre retour en France

LA RÉVISION DU CONCORDAT ITALIEN

Le 5 octobre 1967, M. Aldo Moro, alors chef du gouvernement lialien, obtenuit un vote de conflance de la Chambre sur la promesse d'engager avec le Saint-Siège des négociations pour la révision du concordat. Le sujet semblait périlleux, propre à faire écister la majorité de centre-gauche.

La nouvelle législation sur le divorce, l'échec du référendum sur son abrogation, l'apparition d'une nouvelle mentalité dans les mas-ses italiennes, out accèlère l'èvolution du Vatican, tandis que le « degagement » de Paul VI par rapport sux affaires italiennes dissipait chez ses partenaires tout esprit de méliance et de polé-mique

En tout autre pays que l'Italie, le Saint-Siège favorise la substi-tution au concordat d'accorda pratiques qui assurent mieur la liberté des Egiles locales. Mais avec le gouvernement de Rome, la tradition historique et l'imbrication des réalités excluent, pour quelque temps du moins, une solu-tion fondée sur un pur pragma-

Saint-Siège et Vatican sont deux concepts absolument distineis, quoique le Isugage commun les confonde. Le premier terme désigne le gouvernement de l'Eglise catholique, comme entité reli-gieuse. Le second désigne à la fois le lien et la forme de droit inter-national — l'État du Vatican d'où ce gouvernement exerce pratiquement son pouvoir. C'est avec le Saint-Siège que le concordat du 11 février 1939 avait été conclu du il tevrier 1553 avait ete concru par Mussolini. Mals c'est le statut de l'Etat du Vazican que détermi-nait le second document signé à cette date, le traité du Latran. Pie XI avalt fixe un principe

implicitement : « Simul cades simul stabunt > (< Ils tomben ensemble, ils tiendront ensem ble »). Ce qui signifiait que l'abrogation du concordat mettrait es cause le statut international de l'Etat du Vatican

Il est parfaitement atonique de rêver d'un Saint-Siège gouvernant à partir de quelque le déserte. Jean XXIII lui-même se falsait sans doute quelque Illusion lorsqu'il disait que l'Eglis n'aurait un jour pas d'autre liens avec l'Italie qu'elle n'en s avec les Philippines. La réalité géographique et le droit international confirment la tradition et l'histoire : le Vatican est es Italie. Aussi profondes que soloni les transformations des esprit et des habitudes administrative ies « liens spécianx » sont mévi-tables tant que l'Eglise incarnér est inconcevable si elle n'est ansa institutionnelle.

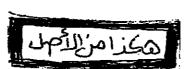
C'est bien la constniation de ce falt qui inspiralt en 1946 à Pal-miro Togliatti, secrétaire général du parti communiste italien, son plaidoyer en faveur de l'insertion des accords du Latran dans la Constitution italienne. C'est elk aussi qui anime aujourd'hui it Parlement de Rome. Mais la vielle formule de Cavour : vieille formule de Un vour « L'Eglise libre dans l'Etat libre », fonde les critiques des socialistes des républicains et des libéraux, qui introduiront dans le débat le ferment laique inséparable de l'histoire de l'Italie. Il évitera que la natural accord ne compte signification de l'accord ne compte de la laccord ne compte de l'accord ne compte de l'acc le nouvel accord ne résulte simi ment de conversations secrètes entre les démocrates-chrétiens.

(Samedi 27 novembre.)

Page 8

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 25 novembre au 1er décembre 1976



es prennen mariage

MARS EXPLORÉ PAR VIKING

n air de parenté avec l'atmosphère terrestre Un sol très humide et inattendu

HACUN sait que l'asmosphère aussi 70 kilos de gaz carbonique, nommé parce que son noyau ato-lit de terrestre se compose essen- Enfin, il y a 1 kilo d'azote, essen- mique contient 14 particules, 7 in me, avec 1% d'argon. Celle de ars, au contraire, est presque ilguernent formée de 282 carboque. On y trouve un peu d'asote d'argon, très peu d'oxygène, des aces de vapeur d'eau. Aucuna ssemblance apparente avec celle la Terre. Pourtant, si l'on va nstate une certaine parenté. Il t probable que les atmosphères imitives de Mars et de la Terre sient très semblables, mais leur colution a été différente. Sur les ux planètes, on admet que l'at-sphère est venue des rolcans. us la croûte terrestre, et sans ute aussi sous celle de Mars, on couve un magma en fusion. En refroidissant, ce magma libère s gaz émis par les bouches l'caniques qui ont constitué tmosphère primitive. Par ordre mportance decroissante. l'atesphère contenait de l'eau, du : z carbonique, de l'azote et de

Sur la Terre, l'eau s'est condene et a fourni les océans. Le gaz rbonique s'est dissous dans l'eau s'est combiné au calcium de corce terrestre pour former le rbonate de calchim présent dans terrains sédimentaires. Il resit du gar carbonique dans l'air, ais il en a été chassé par le devepement de la vie. Pendant ux millards d'années, les seuls res vivants présents sur la Terre tient des micro-organismes du co bactérie ou algue, qui, en stiquant la photosynthèse, ont sorbe le gaz carbonique et libére xygène que nous respirons. ec l'azote et l'argon primitif, cet ygène forme notre atmosphère

On peut évaluer quantitativent cette atmosphère primitive. r centimètre carré de Terre, on mve 300 kilos d'eau : s'il n'y sit pas de relief l'ocean recourait uniformément la Terre et rait une profondeur d'environ kilomètres. D'après le contenu sol en carbonates en trouve

tiellement encore dans l'atmos-

Sur Mars, l'histoire a été différente, la pianète étant plus froide L'eau — qui a été liquide en dès temps reculés, d'où les traces de rivière qu'on observe ou dans les calottes polaires. Elle n'a pu dissoudre tout le gaz carbonique, dont une part notable est restée dans l'atmosphère. Ce gaz n'a pas non plus été détruit par photosynthèse : même s'il y a une vie sur Mars, elle est bien trop raréflée pour avoir joué le même rôle que sur la Terre. De fait, il n'y a pratiquement pas d'oxygène dans l'atmosphère de

Si on évalue, pour les quatre constituants de l'atmosphère primitive. Is quantité encore pré-sente sur Mars, on trouve par centimètre carré 70 grammes de gaz carbonique. Il est plus difficile d'évaluer la quantité d'eau, mais 300 grammes est un chiffre réa-20 milligrammes d'azote et 10 milligrammes d'argon.

La comparaison avec la Terre est éloquente : pour l'eau, le gaz martien est le millième du chiffre terrestre. Seul l'azote est en désaccord : il devrait y avoir sur Mars 1 gramme d'azote, et non 20 milligrammes, pour que la proportion soit respectée.

La fuite de l'azote

Mais il faut tenir compte d'un autre effet : la gravité martienne est bien plus faible que celle de la Terre, et Mars retient donc meins bien son atmosphère. En particulier, il a perdu beaucoup d'azote, gaz léger. Et une autre mesure faite par Viking vient corroborer cette idée.

Il existe deux isotopes de l'azote dans l'atmosphère. L'isotope le plus abondant est l'azote-14, ainsi

phère, mais en partie dans la vé-gétation, et 10 grammes d'argon. Il y a un neutron de plus dans son novan L'azote-15 est plus lourd, donc mieux retenu par la pesanteur martienne. Si l'asote a fui Mars, l'isotope lourd a dû fuir moins vite, et doit donc être est maintenant solide, dans le sol plus abondant. C'est exactement ce qu'ont observé les sondes Viking. Il y a sur Mars 1 atome d'azote-15 pour 170 atomes d'azote-14. Sur la Terre, la proportion n'est que de 1 pour 285. Il est possible de calculer le taux de fuite d'un gaz dans l'es-pace, et surtout le rapport de ces taux pour deux isotopes d'un même gaz. On peut alors remon-ter des quantités actuelles à celles qui étalent autrefois présentes. La plus grande proportion d'azote-15 sur Mars implique qu'il avait dû y avoir autrefois cinquante ou cent fois plus d'asote que maintenant. Cela explique - an moins en gros qu'on trouve sur Mars cinquante mille fois moins d'azote que sur la Terre, alors que le rapport est mille pour l'eau, le gaz carbonique

> Mais le résultat a une autre implication, majoure : s'il y avait autrefois plus d'azote, la pression atmosphérique était plus élevée et il devalt en être de même de la température. Alors, l'eau était liquide, et les rivières martiennes s'expliquent tout naturel-

> Tout n'est pas encore parfaitement clair; les chiffres donnés ci-dessus ne sont que des évaluations grossières, et suivant qu'on les infléchit dans un sens ou dans un autre, l'image qu'on se fait de Mars est plus ou moins cohérente. Mais ces données confirment assez nettement l'idée d'une origine commune des atmosphères planétaires. Des mesures faites par les sondes qui ont exploré Vénus confirment que son atmos-phère, elle aussi, était primitivement analogue à celle de la Terre

planète rouge. Il faut un peu nuancer cette affirmation : on volt dans les télescopes, outre les deux calottes polaires blanches, des zones rouges et d'autres jaunes ou vertes. De plus, certaines zones chan-

pent de couleur avec les salsons : qu'est-ce qui est vent clair au printemps, vert sombre en été, orange à l'automne ? Réponse : la végé tation. Du moins était-ce la réponse qu'on donnait il y a cinquante ans. L'hypothèse d'une vie martienne trouve là son origine. En fait, on

ques, les premières photos prises au sol ont confirmé cette hypothèse. Mars semble être uniformément recouvert — dans les régions où se sont posées les deux sondes Viking — par une fine couche d'une poussière rouge et ferrugineuse. Et donnent sa couleur rose au ciel martien. Mais l'épaisseur de la pous-elère rouge est faible. Les roches sont grises ou brunes, et, dès qu'on creuse un peu le sol, il paraît mar-

savalt déjà, avant Viking, que les

rien à la botanique, et l'on supposait

- était tout naturellement celle de

l'oxyde de fer.

Les échantillons de sol prélevés par les sondes Viking ont été analysés par fluorescence en ravons X: sous l'action du rayonnement émis par une source radioactive, les atomes de l'échantillon émettent des rayons X caractéristiques. On peut ainsi savoir quels éléments chimiques sont présents dans le sol, et en quelle proportion. Cependant, l'analyse n'Indique pas comment ces ment les uns avec les autres. D'autre part, les éléments légers - carbona, oxygène, etc. - échappent à la détection. De l'intensité des rayons X émis, on peut, en principe, déduire l'abondance de chaque élément. Mais les corrections néces-

guère praticable. Les expérimenta- est très supérieur à ce que l'on teurs ont procédé de manière indi- imaginait. Le désert martien est un guère praticable. Les expérimentarecte, en comparant les informations désart très humide - ou plutôt un envoyées par les deux sondes Viking à celles obtenues sur Terre. Les résultats figurent eur le tableau

température qui y règne. A propre-ment parier, il y a d'ailleurs peu de

Les solides et les gaz

Les tableaux ci-dessous donnent la composition movemne des Les tableaux ci-dessous donnent la composition indyanne des échantillons prélevés par les seudes Viking, et celle de l'atmosphère. Entre parenthèses, figure la marge d'erreur. Ainsi la porportion de magnésium est-elle comprise entre 3,8 % et 7,8 %. La somme des pourcentages n'est, pour le sol, que d'environ 50 %. Les éléments légers échappent, en effet, à la détection. Le sol contient certainement de l'exygène, du carbone, du sodium, un peu d'hydrogène, mais les proportions en sout inconnues.

Le sei									
m									
sium	5,8 % (2) 3,6 % (0,3)								
nium	3 % (1)								

L'atmosphère Gaz carbonique ... 96 %
Azote 2.7 % (8,4)
Argon 1,6 % (0,3)
Oxygèns 9,15%

Alumi

 Soufre
 2,9 % (0,7)

 Chlore
 0,6 % (0,3)

 Titane
 9,5 % (0,2)

 Potassium: moins de 0,3 %

port à แก sol terrestre — et peu d'aluminium. Avant la mission Viking, les expérimentateurs avaient analysé plusieurs centalnes d'échantillons de sol terrestre. Le sol de Mars ne être d'origine volcanique, mais profondément altéré par des réactions chimiques, dues sans doute à la présence d'eau.

Les particules qui composent le sol sont en majorité très fines, moins gaz carbonique se condense à de 0,1 millimètre de diamètre. Mais on trouve 10 à 30 % de grains plus gros, et bon nombre de rochers de formes et de dimensions très diverses. Aussi bien à Chryse, où s'est neige carbonique. posée Viking-1, qu'à Utopia, où séjourne Viking-2, Mars apparaît comme un désert califouteux et vers le site d'Utopia, a modifié son

Les géologues ont bien du mai à décrire un soi si différent de ce rouges émis par cette calotte, on a que l'on connaît sur Terre, et don- pu déterminer la température super neralent beaucoup pour qu'on leur ficielle ; les mesures ont donné des en rapporte un échantillon. Car, valeurs avoisinant - 70 °Celsius. La outre les mesures de fluorescence calotte est donc trop chaude d'au qui donnent la proportion des divers moins 50 °Celsius pour être formée éléments dans le soi martien, ils de neige carbonique ; il ne peut s'agir disposent d'autres informations qui que de glace. L'épaisseur de cette indiquent, en partie, comment ces calotte serait probablement de l'ordre éléments sont combinés entre eux, de plusieurs mètres. mais laissent subsister de larges

L'abondance du silicium est tout pour la plupart des hydrates avec à fait normale. En revanche, on les sels minéraux présents dans le

> S'll y a beaucoup d'eau dans le composition de ces étendues blanches qui recouvrent les deux pôles L'atmosphère de Mars est essentielle ment composée de gaz carbonique; la pression atmosphérique étant de 6 à 7 millibars -- contre 1 013 millibars en moyenne sur la Terre, - ce - 127° C. On supposait qu'aux pôles rieure à cette valeur et que la calotte polaire était une couche de

Or le compartiment orbital de orbite pour survoier la calotte polaire septentrionale. En analysant les infra-

Au total, cela fait beaucoup d'est zones d'incertitude. Les expériences à la surface de Mars - même si biologiques, en particulier, suggèrent elle n'est presque jamais à l'état fortement la présence dans le sol liquide. On observe cependant nuel-

êtres vivants vie sans Dans cette expérience, qui est. ques parties par milliards, il n'y martienne, adaptée à la présence

A mission Viking n'est pas terminée, et des découtis les expériences biologiques des composés organiques marqués ant à mettre en évidence une au carbone radioactif, et on cher-... martienne out été faites à che le carbone dans les gas émis. isleurs reprises, sur les deux Là encore, les résultats ont été lisamment cohérents pour on ne puisse guère en attendre is. On progressera sans doute nces ; certaines hypothèses se-it rejetées ou renforcées. Mais vie martienne restera un myse jusqu'à la prochaine mission E Mars. Six responsables des rériences Viking en ont largent débattu au début du mois. ont réuni ensuite une conféice de presse pour expliquer... ils n'avaient pu se mettre coord, Il y a sur Mars quelque onnue, soit une vie onnue, soit une chimie incon-> — et ceux qui penchent dans sens on dans l'autre recon-

haque sonde Viking contlent « laboratoire biologique » et ut faire trois types d'expé-nces (le Monde du 21 juillet). première doit détecter la phoynthèse. De nombreux microanismes — et la plupart des étaux — utilisent l'énergie · incuse pour dissocier le gaz bonique présent dans l'atmolère en carbone et en oxygène. dernier est rejeté. Le carbone ... en revanche, fixé et sert à thétiser les divers composés :aniques qui constituent la ma-

ssent qu'ils manquent d'argu-

nts convaincants pour imposer

es résultats de cette expèice sont des plus nets. Tous échantillons de soi martien, airés par une source lumineuse mis en présence d'une atmoière contenant du carbone lloactif ont fixé le carbone. utre part, cette fixation ne se duit pas quand l'échantilion a préalablement chauffé à une pérature de 160 °C, suffisante ir le a stériliser » — une telle perature stérilise un échanon de sol terrestre.

re vivante.

. . i

a seconde expérience porte sur nutre activité métabolique : organisme vivant se nourrit. st-à-dire qu'il oxyde des mares organiques et rejette le bone qu'elles contiennent sous me de gaz carbonique. Cette dation du carbone fournit nergie nécessaire à la vie.

vertes sont encore possibles. on « nourit » l'échantillon avec mais rien n'est observé si l'échantillon est chauffé à la température de stérilisation.

Il est hors de doute que, si ces deux expériences avaient seules été faites, tout le monde aurait conclu à l'existence d'une vie martienne. Elles portent, en effet, sur les deux phénomènes de base du métabolisme.

Mais la troisième expérience biologique a donné des résultats moins concluants. L'échantillon de sol, mis en présence de nour-riture, libère plusieurs gaz, et surtout de l'oxygène. C'est là un résultat mattendu, qui n'a pas d'ex-plication biologique simple. Une explication chimique est un peu plus facile, et les scientifiques ont généralement admis que cette expérience indiquait la présence dans le sol de composés très riches en oxygène - des superoxydes — qui peuvent libérer aisé-ment ce gaz. Quant aux émissions d'autres gaz, on peut les expliquer facilement soit par la chimie soit par la biologie. Et, là encore, un préchauffage inhibe les émissions de gaz. Les superoxydes que doit contenir le sol martien seraient fatals à des micro-organismes terrestres. Mais on peut très bien concevoir que se soit développée sur Mars une vie adaptée à cet environnement - de même que s'est développée sur Terre une forme de vie adaptée à l'oxygène atmosphérique, gaz qui nous est indispensable, mais qui tue de nombreux micro-organismes, en particulier ceux qu'on estime être

En sens inverse, les superoxydes, en catalysant certaines synthèses organiques, pourraient simuler la vie et expliquer chimiquement les résultats des deux autres expériences biologiques. Il est cependant difficile de comprendre pourquol un chauffage. somme toute modeste, inhiberalt

leur action. Il y a pourtant un point sur lequel tout le monde s'accorde. S'il y a de la vie sur Mars, il doit y avoir des composés organiques. On les a cherchés en vain. Au seufi de précision de l'appareillage, qui est de quel-

évidence de l'eau et du gaz carbonique, il a trouvé quelques chloride et des fluoroéthers; ce sont les produits qui ont servi a nettoyer l'appareil avant son lancement, et les quantités mesurées, qui sont juste supérieures à la limite de sensibilité, correspondent bien a ce qu'on pouvait escompter. Seule possibilità d'incriminer l'expérience : le flux important de vapeur d'eau pourrait avoir masqué les composés organiques très légers, qui sont souvent les plus abondants, Mais

les autres devraient être détectés. Cette absence de composés organiques pose un sérieux problème. L'appareil détecte des matières organiques dans tous les sols terrestres, ceux des déserts et ceux de l'Antarctique. Il en détecte aussi dans les échantillons de roches lunaires et dans des météorites. Mars, comme la Lune, a été bombardé par des météorites qui ont apporté des composés organiques. On peut calculer ce qu'on devrait trouver sur Mars et constater que la sensibilité de l'apparell est suffisante. Même si l'on admet qu'il n'y a pas de vie sur Mars, il reste donc un petit mystère. Le résultat négatif de l'expèrience n'exclut cependant pas une vie martienne. Car la sensibilité de l'appareil ne lui permet pas de détecter des micro-organismes

vivants. Ce qu'on observe dans les sols terrestres, ce sont les composés qu'ont synthétisés plusieurs générations de micro-organismes. En un sens, c'est une accumulation de cadsvres. Il suffit donc de trouver un mécanisme qui empêles plus primitifs. che cette accumulation. Les superoxydes, vraiment des matériaux à tout faire, pourraient jouer ce rôle. On peut aussi accuser les ultraviolets solaires, ou le rayonnement cosmique, que la faible atmosphère de Mars renforce plus qu'elle ne les arrête. Des prélèvements d'échantillons ont été faits sous des pierres, et n'ont rien donné de particulier. Mais il n'est pas certain qu'une pierre soit une protection suffisante contre les

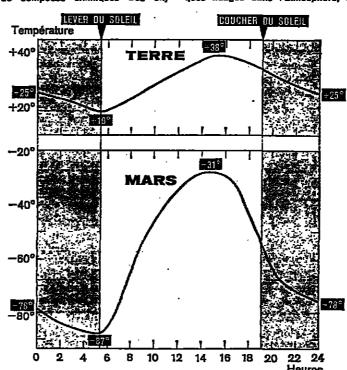
rayonnements Finalement, on ne peut guère retenir que deux hypothès première est qu'il existe une vie

presque l'inverse de la première, a pas de composés organiques de superoxydes qui détruisent les sur Mars. Et l'on ne peut pas matières organiques. La seconde accuser l'appareil de ne pas est qu'il n'y a pas de vie, et que fonctionner. Outre qu'il a mis en les superoxydes simulent les processus biologiques. Il n'est pas certain que ces deux hypothèses superoxydes - c'est-à-dire l'ensemble, certainement très complexe, de composés chimiques à propriétés oxydantes que l'on regroupe sous ce vocable - pourraient représenter une étape de la biologie primitive.

A de nombreux points de vue Mars est une Terre qui aurait évolué plus vite. La plus faible masse de Mara implique qu'à sa formation cette planète était moins chande que la nôtre. Elle s'est aussi refroidle plus vite, ei recoit moins d'énargle solaire. Kile a perdu plus rapidement son atmosphère ; la pression atmosphérique de Mars vaut seulement 0,7 % de celle que nous subissons, alors qu'elles ont dû être du même ordre de grandeur dans le passé. Les sondes Viking n'ont pas enregistré de séismes sur Mars, et les volcans y atteignent des altitudes de 25 kilomètres deux signes qui attestant que la croûte de Mars est plus épaisse et moins fracturée que celle de notre globe. Les forces tectoniques sont moins agissantes : Mars est à la fois plus froid et plus figé.

Aussi peut-on se demander si ce qu'on observe sur Mars n'est pas un phénomène intermédiaire entre la biologie et la chimie, une sorte de prévie qui n'aurait pu se développer complètement Mars a connu des climats plus favorables à la vie, avec une atmosphère plus dense, une température plus élevée, de l'eau coulant en abondance. Mais cette période a duré bien moins longtemps que sur la Terre. On peut imaginer que l'ensemble des processus qui ont conduit l'apparition de la vie sur la Terre ont connu sur Mars un début de réalisation, mais que l'évolution de la planète a interrompu leur développement. Ce qu'on observe actuellement serait une « chimie fossile ». trace de cette évolution avortée. Cette hypothèse, intermédiaire entre biologie et chimie, est sans donte celle qui est le moins er conflit avec les résultats des expériences. Cela ne prouve nullement qu'elle soit la bonne.

(Mercredi 24 nocembre.)



La température sur Mars est bien plus basse que sur Terre mais se variations au cours de la journée se ressemblant sur les deux planètes. La figure compare la température relevée en juillet sur le site de Viking - 1 et celle d'une zone désertique de Californie, relevée à une mêmes que pour les mesures martiennes. La plus grande amplitude de la température martienne tient à ce que l'atmosphère

de gaz carbonique et où l'eau est blème qu'avaient posé les photogra-

Car le sol de Mars est gorgé d'eau. Il a été analysé par le « C.G.M.S. ». Ce sigle désigne un appareil d'une grande complexité, dans lequel les gaz que l'échantillon du soi fibère quand on le chauffe sont d'abord séparés les uns des autres, par chromatographie, puis identifiés par un spectromètre de masse. L'apparell était essentiellement destiné à identifier d'éventuels composés organiques présents dans le sol de Mars Il n'en a pas trouvé, mais il a permis de mesurer la quantité d'eau présente dans le sol : près de 1 %

dants et tout à fait inattendus sur voleinage, en particulier, des volcans, une planète dont l'aimosphère est L'abondance de l'eau résout un prophies prises en 1971 par Martner-9. Il y apparaissait des vallées sinueuses, très semblables à des lits de rivière. coulé sur Mars, mais s'agissait-i d'eau ou de lave en fusion? La seconde hypothèse apparaissait improbable, mala la première exigealt impérativement la présence... d'eau,

Dossier établi

ENLISEMENT

E mouvement de repli s'est poursuivi presque sans interruption cette semaine à la Bourse de Paris et les différents indices ont encore fléchi de 1,5 %. Sur de nouvelles ventes, liées à la mise en règlement judiciaire d'un petit établissement l'inancier du Nord, la société Charles Périer de Roubaix (six cents clients environ) spécialisée dans la gestion de portefeuilles, la baisse se réarmorçait dès le 22 novembre, jour de liquidation générale. Une liquidation générale bien triste puisque à nouveau perdante de 3 % en moyenne, le compartiment bancaire faisont exception. Le lendemain, pour le début du dernier mois boursier de l'année, le marché se ressaisissait un peu. Pas longtemps. Le 24 novembre, l'effritement reprenait et allait se poursuivre jusqu'à la veille du week-end, si bien que la Bourse se retrouvait à son plus bas niveau de l'année.

ĺ

 Cela aurait pu être pire », affirmaient les profession nels sous les colonnes du palais Brongniart. De fait, sans l'intervention discrète mais efficace des organismes de placement collectif, la baisse aurait probablement été plus

En effet, l'actualité, une fois encore, a été défavorable à la Bourse. Outre les nombreux remous enregistrés au sein de la majorité, qui prennent l'allure d'une véritable bataille rangée, la crédibilité et l'autorité de M. Barre se sont brusquement affaiblies. D'abord avec le discours virulent prononcé par le premier ministre dans lequel il dénon-çait l' « attitude suicidaire » des chefs d'entreprise, qui néfiants, se refusent à investir. Ensuite avec le très mauvais indice des prix d'octobre (+ 0,9 %), premier mois de la mise en application du plan de lutte contre l'inflation. Enfin. avec la perspective du maintien, au-delà de la date prévue. du gel de certains prix si la hausse du coût de la vie ne se ralentissalt pas. Ce qui paraît probable compte tenu du relèvement des tarifs de l'essence en novembre...

Aux valeurs étrangères, les allemandes se sont mises en vedette. Les pétroles internationaux ont aussi fortement monté. Les mines d'or, en revanche, se sont affaiblies et les américaines ont été irrégulières.

Sur le marché de l'or, où l'activité a décru, le lingot a légèrement fléchi, perdant 15 F à 21 180 F. Repli également du napoléon à 229,30 F contre 233,90 F.

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

La livre et le franc discutés

necessement du coular sur l'am-nonce d'une baisse des taux cutre-Atlantique, une rerbute de la livre, une évolution du franc en dents de scie, et des interventions rigoureuses de la Banque nationale suisse pour stabiliser le dollar vis-à-vis des monnales fortes. Des le 22, après l'abaissement du taux d'escompte américain, le dollar se mettait à faiblir. Une fois de plus, le vieux réflexe des cambistes jouait : toute détente des taux aux Etats-Unis affaiblit la monnale américaine, d'autant terme se sont tendus, l'écart avec ceux de l'eurodollar se rétrécissant pour tomber en dessous de Au surplus, la décision des autorités monétaires américaines, conjuguée avec les projets du pré-sident élu, en matière de relance, pouvait passer pour du laxisme

La semaine a été intéressante une part appréciable de son vigousur les marchés des changes, où reux redressement de la semaine passée. Cette rechute a été profléchissement du dollar sur l'anvoquée par le gonfiement excessif de la masse monétaire britannique, par les prévisions pessimistes de l'institut anglais Forez, qui pronostique un retour probable au cours de 1,55 dollar (contre 1,65 actuellement) et par les menaces de grève des mineurs. En fin de semaine, néanmoins, un rapport optimiste de l'Institut national de la recherche économique et so-ciale prévoit un excédent de 1 milliard de livres en 1977 pour la balance des paiements, au lieu d'un déficit de 1.75 milliard en

Le franc français a évolué en dents de scie, légèrement mieux disposé un jour pour s'effriter le lendemain. Visiblement, il est entre dans une période d'équilibre instable, où chacun attend les résultats du plan Barre pour prendre position : suivant bien

Cours movens de dôture comparés d'une semaine à l'autre (La lione inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lime	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc belge	Florto	Lbra Italianna
	1	1,6545	8,2683	4,0419	3,9796	€9,8028	4,1583	1,4319
Lyddres.,	ļ	1,6845	8,4393	4,1186	4,0731	62,4275	4,2567	1,4579
	1,6545		20,0100	40,9332	41,5890	2,7210	39,8644	0,1155
New-York .	1,6845		19,9600	40,3997	41,356A	2,8983	39.5726	0,1155
Paris	8,2683	4,9975		204,56	207,79	13,5986	199,22	5,7741
	8,4393	5,0100	<u> </u>	204,50	207,19	13,5186	198.25	5,7885
Zurick	4,0419	2,4430	48,8844		101,5800	6,6476	97,3888	2,8226
	4,1186	2,4450	48,8023		101,1166	6,5974	96,7550	2,8249
Francfort.	3,9790	2,4050	48,1210	98,4445		6,5442	95,8740	2,7787
	4,0731	2,4180	48,2634	98,8957	<u> </u>	6,5245	95,6865	2,7937
Braxelles .	60,8928	36,7500	7,3536	15,0429	15,2886)	14,6501	4,2461
	62,4275	37,9600	7,3972	15,1574	15,3267		14,6656	4,2819
Amsterdam	4,1503	2,5085	50,1950	182,6811	194,3035	6,8258		2,8983
	4,2567	2,5270	50,4391	103,3537	104,5078	6,8186		2,9196
Milan	1.431,96	865,50	173,18	354,27	359,87	23,557,0	345,82	_
	1.457,93	865,58	172,75	353,98	357,94	23,3540	342,50	

débouchant sur un regain d'infladebouchant sur un regain d'infa-tion. C'est peut-être aller un peu vite : M. Carter fait preuve d'une prudence de serpent, esquissant avec « son ami » Arthur Burns, président de la Rèserve fédèrale, un petit pas de deux qui fait l'admiration des connaisseurs en chorégraphie politique. Toujours est-il que les cambistes, qui avaient « joue » précédemment une hausse des taux aux Etats-

une hausse des taux aux États-Unis, et donc une hausse du dol-lar, ont eu tendance à se dégager. Cette action a été vigoureuss-ment contrecarrée par les banques centrales, notamment la Banque nationale suisse. Celle-ci, avec, dit-on, le concours de la Réserve fédérale, est intervenue délibéré-ment pour faire remonter le dol-lar, son objectif étant, suivant cer-taines rumeurs qui n'ont pas été taines rumeurs qui n'ont pas été démenties, de stabiliser le dollar à des niveaux compris entre 2,4350 FS et 2,4550 FS. Pris à contrepied, les vendeurs de dollars à découvert ont du racheter précipitaroment, ce qui par précipitamment, ce qui, par contrecoup, a contribué à raffer-mir le dollar vis-à-vis du

La livre sterling a été victime en début de semaine d'un nouvel accès de faiblesse qui fait perdre

des cambistes, notre monnaie devrait baisser, mais salt-on ja-mais?

On relève une baisse appréciable du dollar canadiem, affecté davantage par la faiblesse de l'économie canadienne que par la victoire de M. Lévesque au Québec, qui a tout de même entrainé un certain exode des capitaux, notamment américains. Selon certains experts, le dollar canadien tains experts, le dollar canadien serait nettement surévalué.

Au Mexique, enfin, une crise monétaire aigué a éclaté au début de la semaine. L'accélération des sorties de capitanx dans une atmosphère de véritable panique a contraint la Banque nationale a suspendre les opérations de change et a cesser derechef de soutenir le peso, qui, depuis sa mise en flottement le 1º sep-tembre dernier, a perdu plus de 50 % de sa valeur.

Sur le marché de l'or, une pous sée jusqu'au niveau de 134 dollars a été suivie par des ventes béné-ficiaires qui out ramené le cours de l'once à 130,35 dollars, sans changement sur la semaine pré-

FRANÇOIS RENARD.

COMMERCE EXTÉRIEUR

LE VOYAGE DE M. ROSSI AUX PHILIPPINES

Ah! que l'Asie du Sud-Est pourrait être jolie...

De notre envoyé spécial

Manille. - Si nous n'étions pas si cher, si les Japonais n'étalent pas si agressits, si les régimes poli-tiques étalent ici assurés de durer et si leura administrations plus rigoureuses... que l'Asie du Sud-Est serait donc Jolie! Singapour et Hongkong sont en plein développe-ment ; la Malaisie, l'Indonésie, les Philippines, multiplient les projets industriels et d'équipement ; la Thailande elle-même, dont les résérves de devises représentent six mois d'importations, envisage, depuis qu'elle se sait riche en gaz naturel, de construire des usines d'engrais. peut-être même de se doter d'une

La France redécouvre un peu tard ce que ses concurrents japonais et américains savent depuis (ongtemps : qu'il existe en Asie du Sud-Est une main-d'œuvre abondante, peu qualiflée sans doute, mais habile et bon marché, que les besoins de ces pays en biens d'équipement sont importants, que l'ère de la consommation n'est pas si lointaine; qu'enfin la solvabilité de ces pays est assurée par des réserves très importantes de matières premières (étain, bois, csoutchouc, culvre...) et d'énergie (pétrole et qaz).

L'ombre de Pertamina

Kuala-Lumpur (1973) et de Singapour (1975) et avant celle de Diakarta l'année prochaine, M. Rossi, ministre du commerce extérieur, a voulu voir. ll a choisi Manille parce que les Philippines n'ont jusqu'à maintenant fait l'objet d'aucune attention particulière de la part de la France, Ce que le ministre a constaté confirme à la fois le bien-fondé de grandes espérances, mais auesi les très réelles difficultés qui devront être

Passons sur les risques Importanta que présentent des paya où travers sous prétexte de s'équiper. L'affaire Pertamina en Indonésie qui a effrayé si fort les milieux bancaires du monde entier, peut très blen se reproduire aux Philippines, ou deux ans.

où l'entreprenante épouse du président Marcos, qui est aussi gouverneur du Grand Manille, décense des centaines de millions de dollars pour la « façade ». De spiendides hótels se sont multipliés, des jardins et des squares, un palais pour les congrès, un autre pour la culture ; des terrains ont été gagnés sur la mer (on ne manque pourtant pas d'espece làbas) où seront édifiés de nouveaux quartiers, la famille Marcos se devant. comme les Sorieno, les Ayala et autres families illustres, de posséder milliards de francs de travaux à la < SBS > rubs et < sbs = 'immeubles...

li n'est pas sûr qu'un pays en vole de développement puisse se payer le luxe d'une urbanisation coûteuse en même temps que d'une industrie nalssante. Admettons pourtant que la Banque mondiale, dont les largesses ne sont pas sans contraparties, rappelle à temps les Philippines à plus de mesure et leur évite une déconfiture du genre de celle qu'endure encore l'Indonésie. Admettons.

Quels obstacles les industriels français devront-ils franchir pour atteindre leur but, c'est-à-dire empoches quelques - uns de ces | o l e contrats qu'on leur fait miroiter ici ?

Westinghouse (U.S.A.) a déjá vendu - fort cher - une centrale d'électricité nucléaire d'une puissance de 600 mégawatts. Ce fut une affaire dont le prix - toutes installations comprises - atteindra, voire dépassera, les 6 milliards de francs. Tout n'est pas dit malheureusement dans ce domaine, les Philippines étant constituées de trop d'îles, souvent fort éloignées les unes des autres, , our qu'on puisse y transporter à partir de centrales géantes l'électricité nécessaire. Aussi les Chantlers de l'Atlantique espèrent-ils bien vendre de petites centrales de 125 mégawatts. à 1 milliard de france l'unité. probablement mieux adaptées aux besoins locaux. Celles-ci seraient construites sur des barges flottantes l'on dépense un peu à tort et à qui pourralent éventuellement être déplacées. Problème à résoudre : les tremblements de terre, les raz de marée, les typhons et autres agréments des illeux. Décision dans un

Les mêmes Chantiers de l'Atlantique pourralent fournir des centrales électriques diesel de que i que s dizalnes de mégawatts. Contrats à satsir : 800 millions de francs. Ces centrales seraient installées dans les îles du Centre et du Sud : les Visayas, Négros, Mindanao, Saule certitude actuelle : la centrale de l'île Cebu et un contrat de 300 millions de francs. Le gouvernement philippin envisage aussi d'équiper les chutes d'eau du pays pour produire de l'électricité. Il y aurait plusieurs

ciè. Mais là encore on en repariera. Si les premières trouvailles de pétrole et de gaz se confirment, le pays pourrait s'équiper pour produirs de l'ammoniaque et de l'uree, approvisionnant les autres pays du Sud-Est asiatique en engrais et en produits de la pétrochimie, quoique dans ce demier domaine Taiwan et Singapour aient delà pris beaucoup d'avance. On parie aussi d'une sidérurgie

mais quel pays en voie de développement n'y songe pas, - d'importantes raffineries de cuivre, d'une industrie du bois. Encore faudrait-il pour cette dernière atteindre les essences précieuses dans une luncie épaisse et pour cela construire des routes, équiper les fleuves gouttières - comme cela se fait au Canada et aux Etats-Unia pour faire glisser les troncs coupés. Tous ces problèmes sont loin d'être

Les responsables philippins ont également parlé transports et télécommunications à M. Rossi. Un métro en plein air pourrait être construit à Manille ; l'Airbus intéresse la compagnie nationale d'aviation : quant au Concorde, Il a littéralemen fasciné Mme Marcos, qui a demandé aux Ingénieurs français qu'on la promène jusqu'à Hongkong avec l'avion supersonique. Juste pour

Enfin l'île de Mindanao doit être reliee par téléphone à Manille pour les besoins de l'Etat, qui voudrait bien consolider l'unité politique du pays troublée par une rébellion nusulmane dont personne ne sali

très bien quand elle finira. Pour affaire un contrat de 300 million francs environ qui n'a pas déc la concurrence, c'est le moins puisse dire, les typhons et les blements de terre ayant effra plupart des entroprises étrangèr

Telies ont été - svec le rapp peu cruel à force d'être insiste la cherté des prix fançais constatations faltes par M. Beaucoup de promosses, mais ! ment peu de contrats fermes. E faut-il bien connaître les usege pays : non pas seulement la chichs en usage (généralement aux Philippines), mais aussi las connalités influentes au'il faut se son côté. A Manille, un certain c de Urso, banquier Italien, his cour auprès de Mme Marcos, t has la pluie et... presmie le

Toujours est-il que le pré-Marcos, qui aime surprendre et ner, mais déleste en tout cas le indifférent, a annoncé en gi pompe le 30 septembre demie gratin de la finance internet réuni à Manille pour la réunie Fonds monétaire, la création place financière = off shore = litée à recueillir les précieux s dollars... et à les repréter or le fait Singapour. Manille espère ver là, dans ces circults compli qui distribuent la manne capit anejanes taisous q'opienis da Etats-Unis, le Japon et l'E accroissent leurs investisses place. La concurrence será rude entre pays industrialists s per les bas salaires locaux.

M. Rossi avait tout de mên sourire en quittant Manille : le qui retrouve un certain calme ne se mitraille plus dans les et les restaurants. - commer s'équiper, et l'accoul fait à la gation française avait été box sourire était encore sur le vise ministre françois à Hongkong e disparut point lorsqu'on anothe France avait été brittue et Nierfe pour la fourniture des équipés metro de la grande ville chin

ALAIN VERNHOLE (Jeud: 35 novembre.)

STANDS

UNIJ

L'AMATEURISME MIS AU BAN DES FÉDÉRATIONS?

à vie prise contre îni par la Fedération

Guy Drut, I'«homme en question

invité de l'émission « L'homme en question - dimanche 28 novembre (France 3). Guy Drut a voulu expliquer un nouvelle fois les raisons qui l'ont poessé à devenir athlète professionnel et a commenté, encore une fois, la sanction de radiation

Guy Drut a d'abord laissé une mau- champion pour paraître en permavalse impression. On y voyait, pour l'essentiel, le champion olympique du 110 mètres hales dans une pantalonnade. baptisée - superstar >, qui est consée offrir un cadre d'action original aux sportifs professionnels En somme une e machine à taire du tric -, destinée à un public un peu naīt et qui n'obtient pas toujours un bon succès. Il n'existe, certes, pas de sot métier, mais celui-là semble peu en rapport avec l'idée que beaucoup ont peut-être de Guy Drut, et i' - homme en question - n'est sûre ment pas sorti grandi de ce pro-logue. On ose espérer que Drut, dans sa reconversion, a d'autres

Jean-Marie Carzou, le présentateur de l'émission, a eu bien du mérite, par la suite, à conserver un minimum d'intérêt au débat qui devait, en principe, traiter du fond, c'est-à-dire de l'évolution dans la société conte poraine, du sport de haute compé-tition. Car c'est bien là que Guy Drut étalt attendu, que l'on soit pour ou contre, qu'on veuille lui faire procès ou lui donner raison

cordes à son erc.

Victime d'un tempérament

Drut à l'houre du diner avait mis de l'eau dans son vin. Il est revenu au point de départ de sa radiation. c'est-à-dire à ses déclarations concernant les sommes qu'il avait touchées et à son jugement sur le sport dit - amateur >. Guy Drut a reconnu qu'il avait été maladroit, que ses mots avaient dépassé sa pensée, qu'il avait parlé trop vite, bref, qu'il avait été la victime, dans la vie, d'un tempérament qui est dans le stade celui des valnqueurs. Ce Drut-là, plus conforme à colère ou le redresseur de torts, s'est tout à fait montré à son avan-tage. Il a même voutu plaire, il a un effort pour expliquer ce que

internationale d'athlétisme. Pour y parvenir dans un délai de quarante-cinq minutes, Drut avait l'avantage de présenter un film tourné selon ses directives. puis de répondre aux questions des invités de l'émission. C'est-à-dire à La séquence filmée choisie par sont les difficultés que rencontre un L'autre Guy Drut, celul qui gagne que le peux seux offrir mon l

nence sous un bon four. Drut, gentiment, a presque demandé l'induigence, et son mérite a été d'autant plus grand que, de toute évidence, son caractère indépendant ne le prédispose certainement pas à ce genre de compromis. Drut a donc soigné la forme, mais, sur le fond, à propos du sport de haute compétition, il n's en rien change. - Ce qu'on appelle l'amateurisme n'existe plus, ceux qui entretienneni ce mot ne sont qu'hypocrisie. »

M. Collard

le meilleur avecat

M. Claude Collard, le président du C.N.O.S.F., s'est rangé assez courageusement de son côté, et on a compris, à demi - mot, qu'il n'approuvait pas pleinament la radiation de Drut. « Je ne veux plus me servir du mot amateur, a dit M. Collard Je ne veux pes en être prisonnier. C'était bon quand, il y a un demisiècie, le sport était réservé aux tils de lamille Aujourd'hui, nous sommes hypocrites, c'est vrai , qui, nous fermons les yeux. La première responsabilité des dirigeants, c'est de se préoccuper de l'avenir et du ent des sportits. Il taut elder un qu'il ne peut, pendant ce temps - là. availler à piein temps. . Le débat entrait enfin dans le vif du sujet. Le premier responsable du mouvement olympique français donnalt ouvertement, at fermement, sa caution à l'établissement d'un statut de l'athlète de haut niveau. Il convenaît qu'il faliait le rétribuer said ses mérites, et préparer son insertion dans la vie, piutôt que de songer à prendre des sanctions Guy Drut a eu en M. Claude Collard la mellieur avocat possible, et sa plaidoine, si besoin était, l'aurait réhabilité, en quelques mots, nêtes at de bon sens.

de l'argent, qui veut être populaire, qui s'est engagé politiquement, a été traité par M. Morin, professeur d'éducation physique comme Guy Drut. La passe d'armes n'a pas manqué d'intérêt, et on a compris que Guy Drut, souvent critiqué par les - profs de gym =, en avait autant à leur service. . Il y a des professeurs de gymnestique qui préfèrent les clubs de

plage à l'enseignement », dit Drut. • Il y en a qui prélèrent ne lamais enseigner -, répondit M. Morin Pour dissiper l'équivoque, une fois pour toutes, Drut prēcisa qu'il n'était jamais entré dans ses intentions d'exercer. - D'autres sont plus aptes que moi, dit-il, à apprendre les rudiments du basket ou du volley. Je serai certainement plus utile en m'occu-pant d'une dizaine d'athlètes. Parce

MM. Claude Collard, président du Co national olympique et sportif fran (C.N.O.S.F.), Hubert Morin, profes d'éducation physique — et à ce confrère de Guy Drut, — Delfell de journalisto, et Jean Claude Bout ancien champion de boxe.

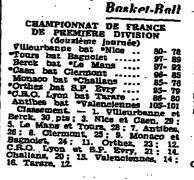
rience de la compétition. . Onl'i rait lui donner tort et alier à contre de l'exploitation des co Le Guy Drut = politique. - 1

allé d'un couplet aur Jacques rac, dont il a été le conseiller tif. . Jacques Chirac était pa taire beaucoup de choses pos sport . affirma Guy Drut. Pera ne lui a répondu que, deputs le sport français avait surfout à privilège des promesses et pleuses intentions.

L'émission a pris fin bonne humeur. - L'homme en q tion = s'est assez bien tiré d'aff Le Guy Drut serein et réliéchi à n'en pas douter tous les Guy briseurs de lance

FRANÇOIS JANOS

LES RÉSULTATS



"Metz et Nice
"Marseille b. Angers
"Lille b. Paris-S.-C.
Nancy b. "Rennes
"Troyes b. Nimes
"Valenciennes b. Sordeaux Classement. — 1. Bastla et Nm.
23 pts; 3. Lyon, 21; 4. Met.
5. Lens et Marseille, 18; 7. He
Mice et Reims, 16; 10. Parle-8;
15; 11. Saint-Etienne, Valencisco
Sochaux, Nimes, Laval et Angera.
17. Bordeaur et Troyes, 13; 18. 8
nes, 10; 20. Lille, 9.

Tennis de tel CHAMPIONNATS INTERNATIONA DE SUEDE

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (seizième journée) Bastia b. Reims Nantes b. Lavai Bochauz b. Lyon Saint-Etienne b.

Simple messieurs. — Ruo Yab-b (Chime) b. Secrétin (Prance), 21-10, 21-17, Simple dames. — Pak Yun5 3 (Corée du Nord) b. Shu Hakati-7 (Chine), 21-10, 21-12, 20-22, 21-15 Double messieurs — Llaft Ko-tif Kuo Yao-hua (Chine) bat Mi Oriowaky (Tchécosloraquie) — Gely (Hongrie), 21-17, 17-21; 11-21-15, 31-9.

Page 10

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 25 novembre au 1er décembre 191



ARTS ET SPECTACLES

HILIPPINE

RS écompsées ne sont pas nes de de zien. Ils out un père spirituel, Georges-Henri Rivière, qui est aussi le père du Musée des arts et traditions populaires, et découlent de différents types de musées qui s'opposent à la conception du musée d'art que défen-dent les historiens de l'art : des musées de folklore, on d'arts et traditions populaires justement dont les premiers exemples ont vu le jour dans les pays nordiques dans le dernier quart du dix-neuvième siècle (le musée de plein air de Stockholm installe dans un parc botanique et zoologique où l'on a recons titué des fermes, des bâtisses rurales et leurs intérieurs, et où sont pratiquées des activités traditionnelles) ; des musées régionaux, on musées de terroir (qui se sont développés en Allemagne sous le II° Reich et dont le III° a fait la pire utilisation), ou encore des musées-ateliers comme à Lejre, près de Roskilde, où l'on a reconstitué tout un paysage et des villages avec les diverses occupations à l'époque pré-

Toutes ces expériences tendent à conserver les témoins du passé, reconstituent des ensembles naturels, protègent des micro-milieux naturels et perpétuent des artisanats disparus. Mais ils n'interviennent jamais directement sur la protection des environnements naturels — une des préoccupations des écomusées, qui s'en distinguent aussi sur un antre plan, celui de la participation du public. Dans un écomusée, il ne s'agit pas de geler un millen, de parquer, des gens et de réduire une population à un rôle de simple figuration folklorique, mais d'obtenir une réelle coopération des habitants. C'est en tout cas ce qu'on essaie de faire au Creusot.

L'écomusée du Creusot est « éclaté ». sans murs. Il a des limites cependant, celles de la communauté urbaine, soit 389 kilomètres carres. Il a des collec-tions, comme tous les musées, mais ces collections, ce sont tous les objets, meubles ou immembles, à l'intérieur du périmètre de la communauté. Il n'acquiert pas, n'a pas besoin d'acquérir : son fonds est là, qui s'est constitué depuis l'ère préhistorique, un ensemble humain, social, culturel, naturel... De conservateurs, il n'en veut pas. De public non plus, mais des habitants-acteurs, la population de la communauté : cent dix mille personnes. Il a tout de même un organe central, un siège si l'on préfère, au château de la Verrerie, au Crensot, l'ancienne propriété des Schneider, rachetée par la ville, et qui se veut une sorte de laboratoire d'idées, que dirige une équipe permanente en liaison constante avec des anteunes installées dans chaque commune.

L'écomusée du Creusot est jeune. Il n'existe officiellement que depuis jan-vier 1974, après deux ans de préfigu-ration pendant lesquels le CRACAP (Centre de recherche, d'animation et de création pour les arts plastiques), qui, du Creusot, organisait, et organise toujours, mais avec une nouvelle équipe des expositions, a mis sur pied le projet muséal, avec l'aide financière du Fonds d'intervention culturelle (aujourd'hul le financement est assuré essentielle-ment par des collectivités locales). Un projet auquel les habitants de la communauté sont associés et qui n'a de sens que par rapport à une population vivant depuis plusieurs générations les contradictions d'un monde à la fois rural et urbain, agricole et industriel. Une population qui a vécu en vese clos, sous l'emprise « paternaliste » des Schneider, maîtres de forges, et dont la main-d'œuvre ouvrière a été maintenue dans ses caractéristiques paysannes.

Sì, dans ce projet, on trouve les préoccupations muséales habituelles — inventaire et conservation — si on invite la population à découvrir son pairimoine culturel, à le faire vivre sur les lleux, ce n'est pas pour chercher refuge dans le passé, mais « pour mettre en évidence à travers la radiographie de sa mémoire collective les facteurs positifs qui ont forgé sa personnalité, les facteurs négatifs qui ont bloqué son développement », pour citer Marcel Evrard, le directeur de l'écomusée.

Un beau projet, dont on a peine à croire qu'il puisse se réaliser. Et pourtant... Quantité de choses se font, se trament, se tissent, travail de Pénélope sans cesse remis en question, non pas linéaire avec objectifs fixes à plus ou moins long terme, mais selon un cheminement multiple qui admet, accepte les aléas du terrain, se repense avec et à partir d'eux Prudemment. Il ne s'agit pas d'imposer, de brusquer les choses, et surtout pas de manipuler des hommes — le danger évident d'une telle entreprise — mais de leur donner le moyen de s'inventer, de leur permettre la petite distance, la dimension culturelle, pour pouvoir appréhender leur avenir.

On a commence par dresser l'inventaire des objets d'art et traditions populaires, des cutils, des machines; un inventaire ouvert aussi à toutes les formes d'expression, de l'art des jardins à l'art contemporain. On a collecté et stocké des objets — témoins indispensables pour faire émerger l'histoire, le passé, mais en les laissant le plus possible à leur place. Tout objet inventorié fait moralement partie de la collection en général, et peut, si son propriétaire y consent, être mis en réserve et utilisé dans des expositions.

L'écomusée du Creusot

COLLECTIVE

D'UN PAYS

C'est le premier travail qui a été entrepris dans l'écomusée, logiquement : c'était un moyen d'échanges, de connaissance, de contacts. Il se poursuit toujours, augmenté de l'inventaire des monuments historiques, du répertoire et de l'étude des bâtiments industriels du siècle dernier qui pourraient être sauvegardés. Il y a urgence en ce domaine, car même les témoignages essentiels du passé industriel, au Creusot comme ailleurs, ne sont pas protégés.

Les exemples sont nombreux ici qui risquent de disparaître avec la construc-

risquent de disparaître avec la construction de routes, de parkings, ou tout simplement parce qu'ils sont jugés inutiles et irrécupérables. C'est le cas notamment des logements ouvriers du début de l'industrialisation -- ceux de la Combe-des-Mineurs construits en 1826 par un Anglais et qui, avec quelque vingt-cinq ans d'avance sur la conception du logement ouvrier en France. propose des solutions d'appartements proches de la maison individuelle; c'est le cas, également, d'une ∢ locaterie > (sorte d'écurie) du milieu du XIXº siècle, de forges, de cokeries, de fours à chaux, de briqueteries et de bon nombre d'instaliations qui longent le canal du Centre. Pour l'écomusée, il s'agit non seulement de faire qu'ils soient préservés, mais aussi de proposer qu'on les réutilise comme relais : pour la conservation des biens culturels en rapport avec les bâtiments, pour la diffusion et l'enseignement socio-pédagogique.

Ainsi, notamment dans la grande halle des grues et locomotives du Creusot, une formidable architecture de poutrelles de fer, on prévoit d'installer des pièces technologiques de grande taille, d'y reconstruire une forge, d'y présenter une locomotive, un marteau-pilon, une machine à vapeur, en même temps que d'y organiser des expositions temporaires. On prévoit aussi d'aménager les cités ouvrières, de les adapter aux besoins actuels, pour en faire des résidences destinées aux personnes âgées, aux étudiants, aux chercheurs, tout en gardant un ou deux logements témotns.

A toutes ces activités — dont fait

A toutes ces activités — dont fait partie l'inventaire de formidables archives, un ensemble d'informations sur l'évolution de la région et de la société industrielle en général — vient se greffer un projet scientifique, auquel on travaille actuellement beaucoup au Creusot. Le projet, c'est de réunir, sous la direction de l'historien Georges Duby, des ethnologues, des linguistes, des spécialistes d'histoire sociale, des sciences politiques, de géologie, de sociologie urbaine, d'histoire régionale... et de lancer sur le terrain des groupes de travail dépendant de personnes comme Lerol-Gourhan, G.-H. Rivière, Le Roy Ladurie, Lévi-Strauss. L'idéal, selon Marcel Evrard, serait d'avoir, en permanence

sur le terrain et en contact réel avec la population, des étudiants préparant leur mémoire de troisième cycle ou leur thèse d'Etat. Ils donneraient une partie de leur temps à la formation permanente continue. Ce programme-là, blen que moins structuré que le programme écomuséologique, a déjà démarré depuis deux ans. En llaison avec les syndicats et les associations, des groupes de réflexion out déjà été créés.

Une des difficultés pour l'équipe permanente du musée — une petite équipe constituée de jeunes de la région : un écologiste, un archiviste, un technologue, un architecte, un historien, autour de Marcel Evrard, — c'est évidemment d'interesser au projet du musée et de constituer des relais dans chaque commune. Cela suppose une vie en symblose avec les habitants de la communauté. Rien de très giorieux, mais un travail quotidien de fond, une disponibilité à toute épreuve. Discrétion et modestie sont la règle d'or à la Verrerie, où l'on n'ose même plus employer certains mots, de crainte de «faire pédant».

Comment mesurer l'implantation du musée? Peut-on même parler de mesure? Le programme est à très long terme et, de l'extérieur, seules quelques indications peuvent montrer que « ça marche ». Ici, une collecte réalisée par les habitants d'une commune, gosses de de l'école en tête, a permis de monter une exposition. La municipalité a d'ellemême, ensuite, demandé la création d'un relais. On sait aussi qu'il y a près de cent mille visiteurs annuels pour les expositions du château de la Verrerie : exposition permanente et évolutive (scientifique comme aux A.T.P.) sur l'Espace de la communauté urbaine à travers les âges; expositions tempo-raires (du genre Compagnons en Bourgogne, Travail et Invention, l'Arbre, l'Homme et l'Oiseau, qui a lieu en ce

Et puis une association s'est créée pour un musée de la mine à Blanzy. Elle travaille déjà à la remise sur pied d'un chevalement et d'un carreau de la mine. C'est aussi à une initiative individuelle que l'écomusée doit l'exposition Cent ans d'écoles, présentée à la Biennale de Venise.

Les actions menées à l'écomusée sont toujours modestes, mais continues, et l'on peut parfois rester un an sur un thème. Cela n'a pas grand-chose à voir avec un type d'opérations ponctuelles du style maison de la culture, ni avec ce qu'on appelle communément animation, un mot qui, dans le périmètre de l'écomusée, n'est jamais employé qu'entre les guillemets d'un sourire plein de réserve.

(Jeudi 25 novembre.)

GENEVIEVE BREERETTE.

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

MARDI 23 NOVEMBRE

CARACIAS. — Le photographe rénératites Hernau Ricardo, l'un des ruteurs présumés de l'attentat du 3 octobre contre un avion cubain ayaut goûté la tie à soisaute-breize versonne, su large de la Barbade, a udmis qu'il travaillait depuis 1970 nour la C.J.A. (agence centrale de cuseignoments américaine), a déclaré son défenseur M. Carla del Solar.

LIMA. — Diverses personnalités de a première phase » révolutionnaire lu répime militairs péruvient, celle du nésident Velason, ont signé un manifeste qui maque la création du partifecte qui maque la création du partifecte se réclament des réformes técliées durant les premières années lu gouvernement des forces armées, equi ont signifié un profond changement dans d'importants secteurs de noire sociétés. Mais, ajoute le maniferse, els processus commencé le le cetobre 1968 a vui ses aspirations premières frustrées par l'absence du peuple du pouvoir ».

MERCREDI 24 NOVEMBRE

ANKARA. — Quatorze mois agrès le rembiement de terre de Lice, un moient séisme a suragé le produce le Van, grès de la prontière fuscourantenne. Le tieu du sinistre est illué à 1300 kilomètres à l'est d'ancara et à environ 1800 mêtres d'alti-lude, ce qui rend les secours très ifficies. Selon les estimations, le rembiement de terre avrait fuit au moins six mille morts.

ESULTATS

LONDRES. — Le discours du trône, pui a oupert la nouvelle session du Parlement de Westminster, n'a pas apporté d'éléments très nouveaux. La nécessité, pour l'industrie britannique, de redevenir concurrentielle. Le pouvernement travaillésie donnera la priorité à la satisfaction des basoins matériels et financiers de l'industrie.

TRIPOLL — La conférence qui réuniesati los présidents Kadhali. Boumediène et Kountehé s'est terminée que la publication d'un communique indiquant que la Libre. L'Albèrie et le Niger ont décide de renjores l'eur coopération et d'ustituer une commission permanente tripartite qui étudiera les modalités de octée coupération, notamment par la création d'enfreprises mixes, le communiqué préside que cette coopération est susceptible d'être ciendue à d'austres Elais de la région. Le coloral Rediasi derait préciser ultérieurement qu'il s'agisself e du Mail, du Tehad et d'austres pays frères ».

VIENTIANE. — L'organe officiel laction Sieng Passen a démenti les informations perues dans la presse thallandaise et selon lesquelles un gouvernement thallandais en exil avait été formé à Visutiane (notre dernier munéro). Sieng Passaon présente ces informations comme une it mancravre s visant à faire ctoire en une ingérence du Laos dans les offaires intérieures de son voisin.

JEUDI 25 NOVEMBRE

WASHINGTON. — La tentative de l'Organisation de libération de la Palestine d'ouvrir un bureau d'injornation a échoué. Le département d'Etat a rejeté une demande qui lui avait été présentée par un représentant de l'O.L.P., M. Sabri Elles l'Apple, arrivé le 19 novembre à New-York.

Le rejet de la demande se fonde uniquement sur le fait que, lors de sa demande de visa pour les Etats-Unis. M. Jiryis avait donné un renseignement inexaux concernant le lieu de sa naissance. M. Jiryis a été avist qu'il devra quitter les Etats-Unis d'Expirution de son visa, le 20 novembre. M. Kissinger en a informé M. Dinitz, ambassadeur d'Israél.

VENDREDI 26 NOVEMBRE

Berlin-Est. — Le professeur Robert Havemann, chimiste et physicien de R.D.A. connu pour ses positions non conformistes, et ami de longue date de Wolf Biermann, a été assigné à résidence à son domicile de la banicue de Berlin-Est. Dans une lettre que vient de publier l'hebdomadaire ouert-allemand Dar Bplegel, le professeur avait demandé nuz autoités de R.D.A. de laisser le chanteur revenir en Allemagne orientale.

Les profestations contre les mesures prises à l'encontre de Wolf Biermann se multiplient. Une soimntaine d'écrivains trançais — parmi lesquels A r ay on n. Hervé Bazin, J.-L. Bory, Jean Casson, M.-P. Fouchet, A. Lanout, Robert Merle, Vladimir Pozner, — a partisans de la liberté absolue de création et d'expression », lancent un appel au gouvernement est-allemand p o ur demandée l'anniation de ces metures e nuisibles au socialisme ».

GENEVE. — Après plusieurs journées de valse hésitation, la conférence de Genève sur la Rhodésie vient de sortir de l'impasse. Le Front pariotique des nationalistes noirs a accepté la date proposée par la Grande-Bretagne — le 1st mars 1978 — pour la passation du pouvoir à la majorité noire. Jusqu'à ce jour, ME. Nkomo, Union du peuple du Zimbahwa (ZAPU) at Mugabe instataient pour que cette date fût fizée au plus terd au 1st décembra 1977.

MASCATE. — La première conjérence des ministres des sijaires etrangeres des pays du golfe Persique s'est achevés sur un constat d'échec.

NATIONS UNIES. — Ouze jours après que les Etats-Unis eurent utilisé leur veto au Conseil de sécurité pour empêcher le Vietnam d'être admis au zein de l'organisation internationale, l'Assemblée générale a voité par 124 voix contre 1 (Etats-Unis) et 3 abstentions (Allemagne jédérale, Grande-Bretagne, Israël) une résolution exprimant e son profond regret et sa profonde préoccupation > à propos de l'attitude américaine dans cette ajfaire. Selon la résolution, l'Assemblée e considère que le Visiman devait être admis à l'ONU > ct « recommands au Conseil de sécurité de reconsidérer la question favorablement ».

SAMEDI 27 NOVEMBRE

LYON. — M. Louis Pradel, maire de Lyon, est décédé dans la muit du vendredi 26 au samedi 27 novembre, à l'âge de soitante-dir ans. Hospitalisé le 22 septembre. M. Pradel avait revits ses jonations le 18 octobre, mais il avait du interrompre ses activités au début de novembre. Il était en traitement à la clinique Saint-Jean.

LONDRES. — Quinze à vingt mille personnes ont participé à une manijestation organisés par le Moupement des jemmes pour la paix en Irlands du Nord. Pour la première jois depuis quatre aus, l'asterdiction de tout rassemblement pour l'Ulster avait été levée dans la capitale britannique.

NAIROBI. — La conjérence générale de l'UNESCO, réunis dans la
capitele du Kenga depuis le 28 octobre, a approuvé la projet de budget
de l'Organisation présenté par le
d'ir sofeur général, M. Amadon
Mahiar M'Bow. L'Organisation disposera pour 1977 et 1978 de 224 e00 000
d'Ollars, ce qui ne permettra qu'un
acuroissement de 4.2 % de ses activités par rupport à 1973-1978.
Par ailleurs, le projet de déclaration sur l'injormation préparé par
des experts de pags socialistes et du
tiers-monde, qui a été le sujet le
plus controvered de la conjérence
générale de l'UNESCO, a été renvoyé à la prochaîne réunion de la
conjérence, dans deux uns.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE

TOKNO. — Le parti socialiste et le Romeito, parti d'inspiration bonddhiste, ont signé, dimanche 28 novembre, un accord en use de coordonner isurs actions dans certaines ciroonscriptions au cours de la dernière semaine de la campagne pour les élections du 5 décembre.



in 25 nevembre au 1er décembre 1976

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

Page 11

A littérature française, depuis la guerre, fait dans le tourmenté.
Tout ce qui se publle, ou preaque, sue et sème l'angoisse. On dirait que les auteurs y mettent un point d'honneur, non sans commodité.

Voici deux exceptions. Deux preuves que l'écriture peut aussi servir à cheravec le monde, et que ce sentiment n'a rien d'une pacotille orientale.

La sérénité, Marc Bernard a du mérite à la conquérir. Un cancer généralisé lui a enlevé le seule femme de sa vie, après trente ans d'un amour sans nuages. D'autres auraient tourné la page, ou survécu dans l'odeur de cierge soufflé des souvenirs inconso-lables. Lui a trouvé une vraie paix. Après la Mort de la bien-aimée (1972), Au-delà de l'absence nous dit com-

Le secret ne vaut pas seulement pour les lecteurs accablés par un deuil. Il modifie notre approche même de la mort, en crise comme tant d'autres notions en Occident, Pour échapper aux lieux communs qui guettent un si vieux sujet, il fallalt la rencontre, venue rare à ce point de naturel, entre un cœur et un talent.

A façon dont on supporte la séparation d'un être cher dépend de celle dont on a vécu son agonie. Si Marc Bernard réussit à tromper le désespoir avec des souvenirs, y compris du temps de la maladie, s'il a renoncé à se suicider par respect de son propre corps et pour perpétuer le culte de leur amour, s'il supporte sans défaillir l'idée que la femme tant désirée pourrit au cimetière de Bagneux, c'est qu'ensemble ils ont occupé les dernières semaines de vie commune à dépouiller la mort de son horreur. Ensemble, ils ont appris à aimer jusqu'à la souffrance qui transfigurait la mou-

rante en la défigurant. Notre fin terrestre ne lui est pas apparue dans sa réalité terreuse, mais comme la promesse d'un paysage admirable, tout proche. En même temps que des portes se fermaient, d'autres lui semblaient s'ouvrir. Un

SÉRÉNITÉ

« Au-delà de l'absence », de Marc Bernard « Le Sacré Corps », de Joseph Delteil

lien mystique prenait le relais de l'amour charnel, avec l'espoir indis-tinct de retrouvailles.

ST-CE à dire que l'auteur croit en Dieu et en l'Au-delà chré-tien? Pas exactement. Et tout l'intérêt du livre est dans l'entre-deux où il se tient à cet égard.

Croyant, il ne l'est pas au sens courant. Il n'a pas dressé de croix sur la dalle où dort la disparue. Il ne « peut » pas prier un Dien quí « n'a nais été ni ne sera famais ». Il ne sait parier, dans l'absence, qu'à sa

Si pourtant îl s'adresse au Créateur, c'est qu'elle et Lui semblent faits de la même substance, qu'ils ont la même manière de se manifester et de se dérober, d'être à la fois ailleurs et omniprésents, nulle part et partout. Puisque la survie mystique de l'être aimé s'appuie sur un vécu réel, il serait « étrange » que le « désespoir de ne pas atteindre Dieu » n'eût pas sa «matrice» en dehors de nous...

PARALLELEMENT aux souvenirs d'amour auxquels elle se trouve liée, l'existence de ce Dieu se cherche des preuves. Moins du côté des théologiens que des croyants d'oc-casion : Gide, qui refuse d'exclure, sur son lit de mort, « ce qui n'est pas raisonnable » : Paulhan, à qui Dieu paraît «l'hypothèse la plus vraisembiable»; Einstein, pour qui la plus belle émotion que nous puissions

éprouver est « mystique ». A l'occasion, la démonstration emprunte aux sciences, ou du moins à

rationnelle refuseralt - elle d'admettre comme possible ce qu'elle ignore encore ? Quand on parie de matière, sait-on seulement de quoi l'on parie ? L'homme serait doué de raison uniquement pour découvrir que l'univers n'en a pas ? L'absurdité que nous lui trouvons, n'est-ce pas plutôt l'ombre projetée de notre ignorance?

> Par Bertrand Poirot-Delpech

Marc Bernard ne juge pas plus déraisonnable de croire au surnature que de le nier d'emblée. Ce monde-ci est-il si naturel? Il admet qu'on a aliumé beaucoup de bûchers au nom de l'autre monde, mais pas autant qu'au nom de celui-ci. Il se demande même si le mai de ce siècle n'est pas a d'avoir incliné vers la terre seule ce qu'il y a dans l'homme de plus pro-jond, de plus puissant ».

Non seulement le rêve d'une divinité est de ceux auxquels l'humanité ne saura jamais renoncer, mais la métaphysique, purgée des superstitions et des fables, dominera, selon ini, ses réflexions à venir l

NDIVIDUALISTE de l'espoir et sanarchiste de la foi a comme il se qualifie lui - même, l'auteur se rattache en fait à une longue tradition panthéiste, dont Giono a été l'un des derniers représentants, C'est la diversité et la spiendeur de l'univers. suquel il se sent intégré par toutes ses cellules, qui l'incitent à y pressentir une logique transcendant la nôtre, un point d'où le temps se rédurait à une flusion, d'où la beauté prendrait un caractère universel, d'essence divine.

Mais ce panthéisme classique, outre qu'il est associé à la perpétuation d'une parfaite union amourense, tire sa singularité, et la qualité de son expression littéraire, de la manière dont il s'enracine et se ressource dans le nature

A l'exclusion de toute entre circons. tance le contact avec la disparue et le Grand-Tout s'opère dans la solitude, loin des villes, des hommes gaspilleurs et criards, au-dessus de la crique de Majorque, où il a connu ses instants de plus haut bonheur.

Plus précisément, c'est au couchant que l'accord avec le cosmos abolit sa solitude et le comble jusqu'à l'exalta-tion. A défaut d'éternité, le paysage donne alors l'illusion de temps su pendu, de beauté concertée. Il suffit d'un nuage soudain embrasé, de la mer roste par la fin du jour, d'un grésiliement d'étoiles, d'un zig-zag de chauve-souris, pour que le monde int paraisse charge, inondé de sens.

OSEPH DELTEIL connaît et fait partager les mêmes états de grâce de veilleur fellurique. Quelques contes de Noël, une poignée de poèmes,

de préfaces et de portraits, brei, ce qui, chez d'autres, ressemblerait à des fonds de tiroir, et nous voilà, au cœnr de ce Sacré Corps, comme su centre de l'univers.

de l'univers.
On retrouve un peu le Dieu intuitif
de Marc Bernard, écho de l'homme sur
la terre, évidence naturelle saisie à travers sa création « Tes censres sont mervellieuses ! » s'extasie Deiteil, à la suite des Psaumes. Mais il mêle à sa foi plus d'humour et de sensualité. L'un guette les norizons marins et les astres, l'autre se contents de humer le sol. « Qui voti le chêne dans le gland voit Dieu dans le chêne. » Tel est son credo:

Terrien, Delteil l'est au-delà du temps. C'est mal dire qu'il se souvient de la croisade des Albigeois : il y était. Sa mémoire enjambe les millé naires. Un morceau de paléolithique se promène avec lui entre ses ceps du Languedoc, gonfie la sève de son patois. S'il voit l'existence dans sa « nudité », comme Huxley dit que le peyoti permet de le faire, c'est que la durée s'organise antour de lui à la facon d'un paysage,

F me suis coulé dans la littérature comme le porc dans les trèfles...

Tel est le secret, enfin, de son style. Si la prose de Delteil octole à la fois le surréalisme et Miller, Céline et Péguy, c'est qu'elle se moque d'ajouter des phrases aux phrases. Il g'agit pour lui de chanter, de danser, de biaguer, non d'endimancher les mots, cols marins et souliers vernis.

Ce qui signifie et nous fait signe, sous sa piume, c'est le rythme, le corps même du langage, l'odeur et la cou-leur de la parole, le cliquetis, le friselis, coups de pouce et clins d'œil.

Le sens a retrouvé sa liberte et ses alles. Il ne répond plus aux injonctions de l'oiseleur. Le voit qui peut, l'entend oui veut. Il court entre les lignes, comme une mésange dans les oliviers.

* An-delà de l'absence, de Marc Ber-nard, Gallimard, 218 pages, 29 F. Le Saré Corps, de Joseph Deitell, Grasset, 220 p. 29 F. (Vendredi 26 novembre.)

André Malraux et le communisme

« L'homme est ronge par les intellectuels sans patrie, sans en-masses comme il Fa été par racinement ni environnement classes » ? comme l'écrivait Gaëtan Picon en 1953. « Je ne tel », objectait Mairaux en marge de l'essal de son ami d'alors. que sociale ou économique ? Nulle part le concept de classe n'apparaît dans l'œuvre de Mal-

ristes ou des anarchistes. Ces

Mairaux avait-ii vraiment sou-

halté rejoindre la France libre

en 1940 ? Son message à Lon-

dres ayant été intercepté, il s'en-

ferma assez longtemps dans une

sorte de neutralité jusqu'au mo-

ment où, vers 1943, son ami Orieu

La Rocheile, qui était, on le

sait de l'autre bord. le décou-

vrit - tombé dans le gaulifame ».

En mare 1944, c'est dans un ré-

seau lié à Londres qu'il entre

pour se battre et pour émerge

à la libération comme une per-sonnelité éminente de la Résis-

La rencontre avec de Gautle.

dès lors inévitable, fut pito-resquement provoquée par le ca-

pitaine Guy, alde de camp du

général, qui persusda chacun

des deux hommes que l'autre

lieu le 10 août 1945 dans le bu-

rue Saint-Dominique. Les deux

interlocuteurs se comprirent sans

qu'on puisse d'abord parier de coup de foudre. Ils vont travail-

ler ensemble, Mairaux assumant d'abord le rôle ti'une sorte de

conseiller culturel avant de deve-

mois, ministre de l'information du général.

Après le brusque départ de

de Gaulie, le 20 janvier 1948, Mairaux ne sera pas l'un des

reprendre la combat et de former un parti d'opposition. Il est

pitatôt tenté de lui conseiller la prudence. Mais, quand le géné-

ral fonde le R.P.F., en svril 1947,... Il se range aussitôt à ses côtés

et milite avec une fougue toni-

truante comme délégué à la

propagande du mouvement. On

and partout pourlandre l'Union eoviétique, dont le générai déclare que l'armée n'est

plus ardents à lui cons

reau du chef du gouvern

tanca non communista.

Les relations avec Charles de Gaulle

s (Malraux, en 1948). social. Les seuls de ses person-Qui a écrit une phrase moins nages qui soient inscrita dans marriste que celle-là? Il est à une qualité économique sont les peine besoin de la citer pour mercenaires de l'escadrille de vérifier ce qu'affirmait l'auteur l'Espoir — et sont durement cride l'Espoir, en décembre 1944 : tiqués par l'auteur. Et quel essai « Philosophiquement, je ne suis historique de Malraux, même pas du tout marxists » Eut-II dans sa période « rouge », filt-ce jamais à « rompre avec le la préface du Temps du mépris, concept markiste de la lutte des éloge du communisme, fait appel que l'héroïsme individuel ou injustice beaucoup plus politique

raux. Les très rares prolétaires marxiste des intellectuels de son qu'on y aperçoit sont des terro- temps — moins que Drieu, par exemple, — et faire un excellent révolutions sont faites par des « compagnon de route » de la

qu'à « deux étapes de Tour de

Pour des raisons de santé,

mais aussi politiques, il est de

ceux qui se détachent, les pre-

miers, du R.P.F., vers 1950, sans

pour autent formuler la moindre

critique publique, alors qu'un

troux feisait savoir que, s'il a'éloi-

gneit de R.P.F., c'était en raison

de sa très réactionnaire poli-

inventeur, de la formule - la

traversée du désert », Mairaux vécut ce chemin sans trop d'im-

patience apparente. Il a conflè

dans ses Antimémoires que le

retour so pouvoir du général en 1958 le surprit.

it amait alors soutsité se

com pius politiques que celles de ministre des affaires cultu-

relies. Mais II affiche une fidélité

zana ráserve au régime et à

l'homme qu'il sert, aussi bien à propos de l'Algérie jusqu'en 1982

que de la politique proche-orientale du général, qu'il trouve trop auti-larablienne, sans le faire

publiquement savoir. Il stège no-blement à la droite du chai de

TExt, dont is receves, on is

esit, un hommage écizient qui n'affa pes, sans le surprendra. Le jou où parut le demier touse des Mézoires de Charles de Gestie, il count chez un ausi

avec une joie d'enfant pour lui fire le passage où le chaf de

la France fibre salualt son - ami

Tost paturellement, lé-général

disparu, il se retira, déclarant

rester ministre sous Pompidou,

c'auzait été « comme devenir

colonel de la guardia civile

sous la République espagnole si nous avione gagné la

tique outre-mer.

France cycliste » de Paris.

III Internationale. Ce que fut écrivains antifascistes à Paris : Malraux de 1932 à 1939, environ. pour la presse de droite de l'époque, A cela plusieurs raisons : le procès qu'il fait à la société bour-

geoise, surtout depuis qu'elle l'a maltraité en Indochine; l'impact qu'a sur lui le romantisme révointionnaire sovietique, qui s'incarne à ses yeux en Léon Trotski ; la montée des fascismes en Europe. Pavais jamais accepté comme communautaire dressé contre une L faut y ajouter l'influence qu'exerce sur lui un homme auquel il voue l'admiration la plus sincère, Bernard Groethuysen, philosophe hollandais, qui dirige chez Gallimard le département étranger, et qui, marxiste très convaince et convaincant, partage la vis d'Alix Gulliain, journaliste à

> La fréquentation de ce couple de personnages désintéressés et militants contribue à nourrir d'arguments, à la fois intellectuels et sentimentanz, ce qu'on pourrait appeler, à partir de 1930 environ. le philocommunisme de Malraux.

C'est de décembre 1932 que l'on peut dater l'engagement de l'auteur des Conquérants dans le camp dont Moscou est le quartier général : il s'affilie à l'A.R.A.R. (Association des écrivains et artistes révolutionnaires), l'une des orgamisations pro-soviétiques qu'anime en France Willi Munsenberg. Et mentôt la prise du posvoir par ies nazis en janvier 1933, le conduira plus avant dans cette vole : il préside, avec Gide, le cemité international pour la libération du leader communiste allemand Thaelmann et du dirigeant bulgare Dimitrov, prisonniers du régime hittérien. Et parce qu'il est Mairaux, l'homme qui résout d'emblée les contradictions dans de péremptoires synthèses, sa rencontre avec Trotski, a Royan, le confre avec Trotski, à Royan, le 26 juillet 1933, ne lait que conso-lider son admiration pour l'odivre et les projets de la TIP-interna-tionale. C'est aussi l'époque de la publication de la Confision humaine. Recevant le prinfision-court pour ce livre, il désiare l'avoir écrit pour soutenir la batte des communistes chinois out oute su sympathie.

dant de disparative divis les des communistes alors qu'ils gravides purges statinismes. Mais il rencontre le cinéaste di-senstein et afformit son l'écrivain Paul Nisau, son ami, adhésion intellectuelle pour tout qui a eu le courage de s'élever ce que représente alors dans contre le soutien accordé par la

par JEAN LACOUTURE

il est devenu le type même de l'écrivain « bolchevique ». En 1935, la publication du Temps du mépris, dédié aux victimes du nazisme, et qu'il assortit d'une préface qui est un hom-mage à la « fertilité » du communisme, lui vant, pour la première de la critique communiste, d'Aragon à Nizan. Et dans une publication de la III Internationale. un certain Omitrowski écrit, non sans imprudence, qu' « enfin Malraux a trousé sa vérité dans le Dès avant la formation du Front populaire, Malraux est de

la plupart des comités de vigilance qui se forment à partir de 1934, et on le voit, les 14 juillet 1935 et 1936, défiler en tête de groupes d'intellectuels sons des bannières saluant, la lutte populaire. Mais c'est en Espagne que se mani-festera surtout sa solidarité avec le TTP Internationale, Non seulement parce qu'il se bat aux côtés de la République à la tête de l'escadrille qu'il a formée, mais parce qu'il tient à donner à cette unité un commissaire politique communiste, Paul Nothomb, qui est son ami et son garant du côté du P.C.E. Tout ce qu'il dit et fait à cette époque, comme le livre qu'il publie dans une inten-tion très militante, l'Espoir, témolgnent du choix qu'il fait alors, et qu'on peut résumer ainsi : les communistes étant les sculs à s'organiser vraiment pour le combat et à disposer de l'appui d'une grande puissance, c'est à leurs côtés qu'il fant se battre ; la victoire dépend de ceux qui savent organiser l'apocalyses, et non de ceux qui ont créé pendani l'été 1936 l'« Illusion lyrique ».

Et pourtant, c'est de cette épo que que date la félire entre André Malraux et ses compagnons de lutte. Certes, il a désapprouvé la publication du Ratour d'U.R.S.S. d'André Gide, et, rencontrant Bernanos à la fin de la guerre d'Espagne, il se dit encore com-muniste. Mais Gastan Picon, l'indes communistes chinois cest on toute sa sympathie.

Un en plus tard, a Resultation de Gorki, il est en URSE an compagnons de combal. L'année compagnons de combal. L'année suivante, en acut 1989, c'est la signature du pacte entre Hilber et Stallne. Il refusé à Raymont de création lui vaudia mé rule demande; de s'associet à une démande; de s'associet à une démand terrogeszi en 1938, le trouve plule monde le régime sovietique, plupart de ses camarades au L'année salvante, il sers, aux geste de Staline, ne pent que côtés de Gide et d'Aragon, l'un renforcer sa désapprobation et des animateurs du congrès des approfondir le différend.

C'est probablement à ces répeut qu'en tirer un surcroft d'inserves, comme à l'espèce de désenchantement qu'a provoqué chez lul la défaite en Espagne, qu'il ment de Malraux au gaullisme, ce faut attribuer sa répugnance à qui ne signifiera sa rupture avec

très marquée par l'influence et rejetés dans l'opposition et quand les initiatives communistes Lors de Gaulle fonde le R.P.F., dont des contacts qu'il a de 1942 l'anticommunisme fondamental à 1944, avec les clandestins, îl ne cessera de s'approfondir jusconstate que les représentants du qu'en 1953. C'est l'époque où P.C.F. assument des responsable l'Humanité le traite de fasciste. lités beaucoup plus nombreuses et où l'un des plus célèbres intelréclies que ne le fait croire l'or- lectuels du parti le range aux ganisation des réseaux. Sa mé-Plance s'en accioît et le rejette dans le camp des «fossoyeurs». Le plus en plus du côté de la C'est l'époque où il ne parle lui-Résistance expressément gaul- même de communisme qu'en liste, de l'Armée secrète (l'A.S.) : tant que « séparatisme ». Et puis c'est sous ce drapeau qu'il se bat viendront les luttes pour l'« indé-en 1944. Et quand, à la libération, pendance nationale », la conver-Il fait figure de leader de l'un des gence entre gaullistes et commucourants d'inspiration socialiste,

Tont est prêt pour le rallies'engager d'abord dans la Résis- les communistes qu'à partir du tance, parce qu'elle lui paraît printemps de 1947, quand ils sont côtes de Sartre et de Mauriac même de communisme qu'en nistes, les quelques interventions Il contribue, plus que personne, de Malraux contre la répression au congrès du M.I.N. (Mouve-ment de libération nationale) de hre 1976, le salut de l'Humunité janvier 1945 à empêcher la fusion des mouvements de résistance au disparu.

JEAN LACOUTURE. (Jendi 25 novembre.)

Vient de paraître

préconisée par le P.C.F., qui ne

ANDRE HALIMI: Une bross embariationte suivi de Un dérigable estorcelé. — Deux premiers essuis sommesques defiés du produceur de radio et de télévision, auteur du film Chantons sons Foccapation. (La Table ronde, 256 p., 40 F.)

Poésie

ANDRE LAUDE : Vers le mais des series. - Le lyrisme d'André Lande, sympathic poor les déshérirés, une poésie concrète où s'éponave sans omse le plaisir des mors. (Edir. Saint-

Germain-des-Prés, 62 p., 20 F.) Essais

MICHEL JOBERT : Leurs ouverts aux icasses polisiques. — L'ancien mi-nistre des affaires étrangères de Georges Pompidos s'adresse à Jeanne d'Act. comme à Brigine Bardor, à Golds Meir comme à Margaret Tharcher, mais ignore on oublie Fran-poise Girond. (Albin: Michel., coll. «Lenne ouverne», 178 p., 25 F.)

Littérature étrangère ROALD DAHL : A sire cale. — Des nouvelles très englaises, très immo-ristiques par l'ampur de Bizarra Bizarra, Rats Rats et de la Grande Estouriospe récemment publié en français chez Gallimard, et dont Pierre Kyris a made compar dans ces pages le 1 combre. Né an pays de Galles, Roald Dahl vient d'obsenir le vingsmisième Grand Prix de l'hamour noir Kavier-Fornerer, Traduit de l'angleis per Jean Melignon. (Julliard, 224 p., 32 F.)

ANAIS NIN : Un hiver Castifice. -Après le Mason de l'aucese et 195 F.)

la Cloche de verre, les Editions des Femmes comm SCOT, EVEC CES 1701S cources nouvelles, la publication de Postvos romanesque de l'écrivain. Traduit de l'américain par Elizabeth Janvier. (Editions des Femmes, 233 p.,

Histoire

PIPERE MONATTE : la Latte syndicele. - Recneil d'arricles d'une des figures les plus injustement mécocones du mouvement syndical français, dans les samées de l'entre-deux-guerres, et en 1925 de la Résolation prolé-arienna. Prisemucion de Colene Chambelland. (Maspero, coll. - Biblio-thèque socialisse », 320 p., 45 F.)

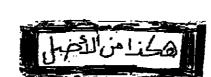
Document ' MORAMMED REZA PARLAVI : Sheb d'Iran. La Lion et le Soleil. — Entre-tiens avec Olivier Warin. — Tremecinq ans de règne dans un pays passant presque saus transition da Moyen Age à l'ère nucléaire. Les Millé et une Nuirs relayées par les mille et un poiet. (Suck, 260 p., 38 F.)

. Critique littéraire

PIERRE BARBERIS : A la recherche d'ins écriture : Chatembriend, --Pieure Barberis complète son essai Charachristic, une récaton en escate woderse publié dans la collection « Thèmes et Texnes » de Lacousse par une volumineuse écode où, mélant la vie, l'analyse des cenvoes et l'histoire, il propose une nouvelle lecture de Charembrissed où il uzque les truqueurs ». Gesu-Pierre Delarge, 750 p.,

Sélection hebdomadaire du journal Le Monde >

de 25 nevembre au 1º décembre 1976



Page 12